



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 08242964 2

April 1912

HISTOIRE
GÉNÉRALE
DE LA CHINE.

TOME DOUZIÈME.

HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA CHINE,

TOME DOUZIÈME;

CONTENANT la Table Alphabétique de cet Ouvrage ; précédée des *Nien-hao* ; ou noms que les Empereurs ont donné aux années de leurs règnes ; d'une Nomenclature Géographique ; & de trois Mémoires ou Notices historiques sur la Cochinchine , sur le Tong-king , & sur les premières entreprises contre les Chinois.

PAR M. LE ROUX DES HAUTESRAYES , Conseiller-Lecteur du Roi ,
Professeur d'Arabe au Collège Royal de France , Interprète de Sa Majesté
pour les Langues Orientales.

OUVRAGE enrichi de Figures & de nouvelles Cartes Géographiques de la Chine ancienne
& moderne , levées par ordre du feu Empereur KANG-HI , & gravées pour la
première fois.



A PARIS,

Chez { PH.-D. PIERRÉS , Imprimeur Ordinaire du Roi , rue Saint-Jacques.
CLOUSIER , Imprimeur , rue de Sorbonne , attenant celle des
Mathurins.

M. DCC. LXXXIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.



A P P E R Ç U

*Des Mœurs, des Sciences & des Arts des Chinois
considérés relativement à la constitution de leur
Gouvernement & à leurs Etudes.*

LA publication de cette Histoire mettra un terme, je l'espère, à la partialité opiniâtre avec laquelle on s'est expliqué jusqu'ici pour ou contre les Chinois; car s'il est vrai que l'Histoire en général présente le tableau fidèle du caractère distinctif & des mœurs d'une Nation, & que le Sage doive y étudier les hommes, c'est sans doute celle-ci qu'on fait avoir été écrite en différens tems & par des Historiens titrés, qu'une sage politique avoit mis à portée de dire librement la vérité, sans avoir rien à craindre ou même à espérer du Gouvernement.

L'Histoire de la Chine, conséquemment à cette liberté, expose les événemens tels qu'il se sont passés, avec une franchise & une rigide impartialité dont on voit peu d'exemples chez les autres peuples; intrigues de Cour, fautes des Généraux, vices d'administration, rien n'y est déguisé, tout y est peint de ses propres couleurs; elle en parle avec un sang-froid qui étonne & qu'on admire.

L'exactitude scrupuleuse de ces Historiens publics à ne consigner dans les fastes de la Nation que des faits certains, se remarque dans ce qui arriva au commencement de l'Illustre Dynastie des Han. Lorsqu'on fit la recherche des Livres échappés à l'incendie qu'un Conquérant despote avoit or-

A P P E R Ç U.

donné pour anéantir les titres des familles Souveraines dont il venoit d'usurper les Etats ; après un examen critique & sévère, ces Historiens ne trouvant pas dans les Livres authentiques, des matériaux suffisans pour fournir aux événemens de plusieurs règnes, se contentèrent d'indiquer simplement la durée de ces règnes, & laissèrent subsister des vuides considérables plutôt que d'emprunter rien de monumens suspects, ou dont l'authenticité n'auroit pas été incontestablement reconnue.

Malgré ces lacunes désagréables qu'on rencontre dans la durée des trois premières Dynasties, & qui ont donné naissance, apparemment, à des systèmes aussi étranges que faux & mal combinés (1) cette tête des annales de la Chine, grace aux Ouvrages de Confucius & de ses Disciples, à ceux de Tso-kiéou-ming, de Mong-tsé & à l'Histoire même des Tsin (2), échappés à la proscription générale, forme encore un morceau d'autant plus intéressant, qu'on y trouve l'origine de la plûpart des loix qui forment les principaux fondemens de l'administration de cet Empire ; loix dont on ne peut mieux faire sentir l'excellence qu'en disant qu'elles subsistent encore, après plus de quatre mille ans de durée ; qu'on s'en est rarement écarté ; & que si quelques

(1) Tel que celui qui fait aller une colonie d'Égypte à la Chine, l'an 1122 avant notre Ere ; qui prétend que les Chinois sont des Egyptiens, & que l'Histoire mutilée des *Hia* & des *Chang*, est une chronique apportée par cette Colonie qui regarde l'Égypte & non la Chine ; enfin qui ne donne d'existence aux Chinois qu'à cette époque de 1122.

(2) Les *Tsin* qui fondèrent la dynastie impériale de ce nom l'an 246, avant notre Ere, régnoient dans le Chenfi, comme Princes tributaires, depuis près de neuf siècles. Ces Tsin avoient leur Histoire particulière, & on s'imagine aisément qu'elle n'étoit pas comprise dans le fatal édit du Tyran,

A P P E R Ç U .

Princes ont essayé d'en secouer le joug, la plupart ont payé cet acte de violence, de la perte de leur autorité, & souvent de leur Couronne.

La Chine a eu le bonheur de trouver dans plusieurs de ses anciens Monarques des hommes vertueux, cités encore tous les jours avec éloge comme autant de modèles que les Souverains doivent suivre. Yao, Chun, Yu, Tching-tang, Ouen-ouang, Ou-ouang, Tching-ouang, &c. ne s'effaceront jamais de la mémoire des Chinois, & leurs noms chéris passeront à la postérité la plus reculée. Ces Princes envifageoient le Trône, sur lequel ils s'étoient assis avec peine & qu'ils remplissoient avec crainte, non comme un asyle sacré à l'abri duquel ils pouvoient se livrer à l'oisiveté & aux plaisirs, sans inquiétude sur le bonheur de leur peuple, mais comme une place éminente qui, les élevant au-dessus des autres hommes, ne leur laissoit appercevoir que des fatigues, des inquiétudes à essuyer, des devoirs à remplir.

Ils tenoient sur la terre la place du *Tien* dont ils devoient suivre les lumières; c'est cet auguste *Tien* qui leur mettoit la Couronne sur la tête ou qui la leur ôtoit lorsqu'ils s'en rendoient indignes. » Ses décrets, lorsqu'il distribue les Empires, ne sont point irrévocables, disoit un sage Ministre » à l'Empereur *Tai-kia*, ils ne le deviennent que quand un » Prince persévère dans la vertu (1) « Comme *fils du Ciel* & ses Lieutenans sur la terre, ils devoient être aussi supérieurs aux autres hommes, par leurs qualités personnelles, qu'ils l'étoient déjà par le poste qu'ils remplissoient.

(1) Histoire de la Chine, T. I. p. 184.

A P P E R Ç U.

Leur principale occupation étoit de se procurer des Ministres éclairés , sages , fidèles , défintéressés , en un mot des hommes de leur trempe , capables de les aider à porter le poids du Gouvernement ; persuadés que la source de l'ordre & des mœurs émane du Trône , & que de tels Ministres qui en répandroient l'influence jusqu'aux mers les plus reculées , feroient envier aux autres Royaumes le bonheur de vivre sous leurs loix. Ils considéroient ces Ministres comme leurs meilleurs & leurs plus proches voisins de qui ils attendoient les secours les plus prompts , les plus efficaces , & avec lesquels ils ne formoient qu'un seul Corps. » Vous êtes mes pieds » & mes mains , mes yeux & mes oreilles , mes plus proches voisins , disoit l'Empereur Chun à ses Ministres & à » Yu qu'il avoit associé au Trône ; je dois avoir soin de » vous & veiller sur tout ce qui vous regarde ; mais les » bras & les pieds , les yeux & les oreilles ne doivent agir » que suivant le mouvement que la tête leur imprime (1) «.

Le titre de *fils du Ciel* qu'on leur donnoit , les engageoit aux devoirs naturels d'un fils à l'égard de son père , & de-là l'union du sacerdoce & de l'Empire. On remit entre leurs mains le dépôt sacré de la religion dont ils devinrent les souverains Pontifes : & le pouvoir d'offrir des sacrifices au *Tien* , réservé à eux seuls , devint un de leurs plus glorieux attributs (2). Ils en offroient lors de leur inauguration au Trône , ainsi qu'aux deux équinoxes & aux deux solstices pour demander la prospérité des moissons, ou pour présenter les pré-

(1) *Idem.* p. 114 116.

(2) Il étoit défendu aux Princes vassaux d'offrir ces sacrifices , sous peine d'être traités comme des rebelles.

A P P E R Ç U

trices d'une abondante récolte & en rendre grâces. Ils s'acquittoient également de ce devoir religieux avant que d'aller faire la visite de l'Empire ; lorsqu'ils se disposoient à une expédition militaire , ou qu'il étoit question d'appaîser la colère du Ciel , & de détourner les calamités dont le peuple étoit menacé.

Cette auguste cérémonie se faisoit avec une pompe & une majesté extraordinaires , & encore à présent , le jour (1) où l'Empereur sacrifie au *Tien* est peut-être celui où il paroît le plus grand Monarque du monde. La multitude des Princes , des Seigneurs , des Grands & des Officiers dont il est environné ; le jeûne , la continence , la retraite , par lesquels ils se prépare à ces sacrifices ; le choix des victimes ; les vases précieux qu'on y employe , les instrumens de musique , le silence respectueux des assistans , tout annonce la grandeur du fils du Ciel qui les offre , & l'idée qu'on a de la toute-puissance du Tien à qui on les offre.

Comme chef de la Religion & pere de la Patrie il est encore obligé d'enseigner ses sujets , & c'est pour cela qu'à certains tems marqués il assemble les Seigneurs & les Grands de sa Cour , & qu'il leur fait un discours instructif sur quelque point important au Gouvernement , dont le texte est

(1) L'Empereur ne donne point d'audience ces jours-là , & les Tribunaux n'expédient point d'affaires. Les mariages , les funérailles , les réjouissances , les festins , les fêtes sont défendus ; les Mandarins du Tribunal des crimes , & tout Officier qui a été noté , ne peuvent avoir de fonction dans cette Cérémonie. Rien de si grand que l'Empereur lorsqu'il se rend au lieu du Sacrifice ; & rien de si abaîssé & d'assisté lorsqu'il l'offre. Mémoire concernant les Chinois , T. IV. 151.

pris dans les Livres classiques. Et afin que tout l'Empire participe à ces instructions, il est enjoint aux Gouverneurs d'assembler le peuple deux fois par mois & de faire de semblables discours sur des sujets qu'il leur a dictés lui-même dans seize Ordonnances : ils font, à l'exemple du Souverain, l'office d'un père de famille qui enseigne ses enfans.

Un Prince destiné au Trône, le *Tai-tsé* ou le grand fils, comme l'appellent les Chinois, reçoit une éducation proportionnée aux travaux qui doivent un jour occuper tous les momens de sa vie. Il est continuellement environné de Gouverneurs & de Maîtres qui l'instruisent de tout ce qui est nécessaire à un Souverain : toutes ses heures sont marquées, & il n'en a point une à perdre ; car un Empereur de la Chine est censé n'ignorer de rien & communément il devient le plus habile homme de son Empire (1). A quatorze ans révolus on le conduit dans le *Miao* ou Temple destiné à honorer ses ancêtres, & là, après les cérémonies ordinaires, on fait celle de lui donner le Bonnet. On l'avertit alors de renoncer à tout ce qui ressent le jeune homme, & de ne rien faire d'indigne du caractère qu'il prend, & dont ce nouvel ornement est le signal ; on lui rappelle ses devoirs à l'égard du *Tien* ; on l'exhorte à faire le bonheur de ses sujets en ne s'écartant pas des exemples laissés par ses ancêtres en présence desquels il contracte ces engagemens sacrés (1).

Le Gouvernement de la Chine est fondé en entier sur la piété filiale, & c'est cette vertu, plus que la force des armes,

(1) Voyez dans le Tome I. de cette Histoire, à l'an 1115 avant notre Ère, l'éducation du jeune Empereur Tchong-ouang.

(2) Voyez *ibid.* pag. 284 & 285.

A P P E R Ç U.

qui l'a sauvée au milieu des terribles révolutions qu'elle a éprouvée depuis un grand nombre de siècles. L'Empire Romain a disparu sous les coups des Barbares qui ont démembré ses Provinces & lui ont fait perdre jusqu'à sa langue, ses loix & ses usages; la Chine, depuis quatre mille ans, résiste à ces mêmes Barbares, & quoique deux fois elle ait subi leur joug, jamais les *Mongous* ni les *Mantchéous*, qui en ont fait la conquête, n'ont rien changé au fond de l'administration; ils se sont soumis eux-mêmes à tout ce qui y étoit établi: à peine s'appercevroit-on de ces derniers dans la Chine sans la précaution que ces étrangers ont prise de mettre dans les Tribunaux autant d'Officiers de leur Nation qu'il y en avoit de Chinois.

Le fils du Ciel appelé le père & la mère de ses sujets, fait consister toute sa gloire à mériter ce titre chéri & à remplir toutes les obligations qu'il lui impose. Lorsqu'au milieu de son Palais, il reçoit les hommages des Princes tributaires, des Princes de son sang, des Grands de l'Empire & des principaux Magistrats, le cérémonial qui s'observe en cette occasion, ne prend point son origine dans un despotisme odieux, mais dans la piété filiale. Ces Grands & ces Magistrats représentent la Nation entière, & c'est au nom de la Nation qu'ils s'humilient & font hommage au père commun de la Patrie, comme ce Monarque lui-mêmes l'humilie, lorsqu'il sacrifie au Tien, au nom de cette même Patrie. Ce n'est pas l'adulation vile & rampante d'un esclave vis-à-vis d'un Maître impérieux, mais les devoirs réglés d'un fils respectueux à l'égard de son père.

L'esprit de ce cérémonial, qui choque si fort nos idées Européennes, se manifeste dans ce qui se passe au Palais,

A P P E R Ç U.

avant le jour marqué où on doit rendre ces hommages ; l'Empereur lui-même va avec appareil se prosterner neuf fois aux pieds de l'Impératrice mère ; & ces hommages qu'il lui rend sont les prémices de ceux qu'il doit recevoir ensuite , & dont il lui défère tout l'honneur comme à l'auguste & à la première mère de l'Empire. C'est à raison de ce même titre qu'il l'a consulté pour avoir son avis lorsqu'il entreprend quelque chose ou qu'il lui rend graces de ses propres succès en mettant à ses pieds tous les honneurs de la dignité suprême. L'Histoire fournit l'exemple de quelques Empereurs qui , ayant perdu leur mère , honoroient de ce titre une des Princesses du Palais à laquelle ils rendoient les mêmes devoirs , comme à leur propre mère. Un fondateur de Dynastie , dont le pere vit encore , lui donne un titre supérieur au sien & lui assigne un Palais dans lequel il lui rend hommage comme à l'Empereur par excellence ; & par-là il trouve le moyen d'accorder la majesté du Trône avec la subordination naturelle recommandée par la piété filiale. On a poussé la chose plus loin encore ; un Fondateur de Dynastie donne des titres d'Empereurs à ses ancêtres morts , n'importe quel état ils eussent quand ils vivoient , & ces titres inscrits sur des tablettes , sont placés dans le *Tai-miao* élevé en l'honneur de sa famille ; dans certains tems marqués par le cérémonial il se rend dans ce *Tai-miao* & leur offre des sacrifices , persuadé que leurs ames viennent se rendre dans ces tablettes & y prennent part : il les consulte dans des entreprises importantes ; au retour d'une expédition guerrière il leur présente les captifs.

Ce respect pour les parens , qu'on porte au-delà du tombeau , & dont on leur donne tant de marques éclatantes , s'étend

A P P E R Ç U.

aux Vieillards , aux Maîtres , aux Magistrats , à l'Empereur , en un mot à tout ce qui représente ces parens ; mais ce respect suppose un retour de la part de ceux à qui on en donne tant de marques , & par conséquent des vieillards aux jeunes gens , des Magistrats à ceux qui sont soumis à leur Gouvernement , de l'Empereur à ses sujets ; & de-là ces expressions employées souvent dans l'Histoire , en parlant d'un Empereur , qu'il environne ses peuples de sa bienfaisance , qu'il embrasse dans son sein paternel tous les peuples de l'Univers.

Par tout ce que l'on vient de dire , il est visible que le Gouvernement de la Chine est modelé sur celui d'une grande famille & que tout s'y règle par l'autorité paternelle ; mais quelque étendue , quelque sacrée que soit cette autorité , comme il est des conjonctures où un père peut s'oublier & donner dans des excès capables de ternir sa réputation , & qu'il est d'un fils honnête & bien né de l'en avertir , de-là est venue l'origine des Censeurs publics & d'Office que la loi donne aux Empereurs & dont le ministère regarde spécialement ce Monarque qu'ils suivent dans sa vie publique comme dans sa vie privée ; ils l'animent sans cesse à soutenir avec dignité ce qu'il doit à sa gloire , à ses ancêtres , à ses descendans , à ses Officiers , à ses Peuples , à l'Univers entier. Ils l'avertissent de ses défauts ; lui indiquent le bien qu'il peut faire , & ce qui pourroit être avantageux à l'Etat ; ils étudient le caractère & la conduite de ses Officiers & de ses Ministres pour lui en rendre un compte fidèle , & le prémunir contre les intrigues & la cabale (1). Anciennement

(1) Confucius nous apprend dans son *Hiao-king* ou traité de piété filiale , qu'un Empereur avoit anciennement sept Sages pour Censeurs ; un Prince cinq , un Grand de l'Empire trois. Mém. concernant les Chinois , T. IV. p. 69.

A P P E R Ç U.

ces Censeurs n'étoient que sept ; mais depuis , eu égard à leurs occupations multipliées , on a porté leur nombre jusqu'à quarante.

Le ministère de ces Censeurs n'est pas renfermé dans les murs du Palais Impérial : il s'étend sur tout l'Empire & embrasse tout ce qui peut toucher les loix , la doctrine , les mœurs , le bien public ; ces Censeurs sont même responsables jusqu'à un certain point , des abus qui peuvent se commettre sur ces objets : on les croiroit complices d'un crime impuni qu'ils auroient pu savoir & qu'ils n'auroient pas dénoncé. Ils ont chacun leur district & sont instruits de tout par leurs émissaires répandus dans les Provinces , ils se rendent redoutables même à un premier Prince du sang qui devient un simple citoyen dès-lors qu'ils le dénoncent à l'Empereur.

On conçoit aisément qu'un emploi de cette importance ne peut être rempli que par des hommes d'un grand mérite ; aussi ne confie-t-on l'office de Censeur qu'à des Lettrés consommés , recommandables par leur probité , ainsi que par leur pénétration & leur désintéressement. Les *Yu-tché* qui composent le Tribunal appelé *Tou-tcha-yuen* , sont tous de cette trempe. » Placés tour à tour entre le Ciel & le » Souverain , entre le Souverain & les Mandarins , entre » les Mandarins & le Peuple , entre le Peuple & les Familles , » entre les Familles & les Particuliers ; ils sont chargés , au » nom de la Patrie , de défendre la vérité , l'innocence & » la justice contre la malice & la fatalité des conjonctures , » contre toute novation enfin , toute négligence & dépré- » rissément. Leur intrépidité doit croître à proportion des » disgraces que la fermeté de leur zèle leur attire ; s'animer

A P P E R Ç U.

» à la vue de l'échafaud, & faire tomber, en succombant, ceux
» qui les écrasent; la mort de l'un est le signal du combat pour
» le suivant; & tous les autres eussent-ils jonché de leurs ca-
» davres les avenues du Trône, celui qui reste doit les fouler
» aux pieds pour s'en approcher, élever la voix, affronter
» les supplices, écrire avec son sang ce qu'il ne peut plus
» dire, & combattre encore par son dernier soupir «.

Indépendamment de ces Censeurs en titre d'office dont la principale fonction est de surveiller les Mandarins, & d'examiner s'ils s'acquittent ponctuellement des devoirs de leurs charges, les Mandarins eux-mêmes sont tenus, par la loi, de proposer leurs vues à l'Empereur, & de lui faire leurs représentations concernant les affaires de leurs districts; le Monarque les encourage sans cesse à lui donner leurs avis sur tout ce qui peut contribuer à la majesté du Trône & au bonheur de ses sujets. Et dans le cas que les correspondans du Tribunal des Censeurs, vinssent à se négliger, ou dans la vue d'éviter la connivence qu'un trop long séjour dans un district pourroit faire naître, on envoie de tems en tems de nouveaux Visiteurs extraordinaires qui s'informent secrètement si tout est dans l'ordre.

On ne connoît point de Noblesse héréditaire (1) à la Chine, & tout s'y accorde au mérite, non à la naissance; est-ce un bien, est-ce un mal? c'est ce que je laisse à discuter. » On ne veut pas que ceux qu'on nomme aux emplois, » ressemblent à ces hautes montagnes qui cachent leurs » têtes dans les nuages, mais qui ne rapportent ni herbe,

(1) Il faut excepter cependant les descendans de Confucius dont la famille est si ancienne à la Chine, & les Princes de la famille régnante.

A P P E R Ç U.

»ni fruit , & dont la stérilité fait maudire l'élévation (1)«
Un Officier a le plus grand intérêt d'exercer sa Charge avec distinction s'il veut l'a conserver , parce qu'aucune n'étant vénale , l'Empereur qui y nomme qui il veut , peut l'ôter quand il veut dès qu'il n'est pas content de la conduite de celui qui l'exerce. Un autre raison qui éguillonne encore davantage cet Officier à faire le bien public ou du moins à ne s'attirer aucun reproche , c'est l'espérance d'avoir part aux promotions & de passer de sa Charge à une autre plus considérable.

Un point qui contribue encore infiniment à l'excellence du Gouvernement Chinois , c'est sans contredit l'administration gratuite de la Justice. Avec quel empressement ne doit-on pas s'occuper à débrouiller les procédures les plus compliquées & à les juger sans partialité ! Quelle ressource n'y trouve pas le pauvre contre l'opulence d'un adversaire qui le veut opprimer ! Si la cause en mérite la peine & qu'on se croie mal jugé , on peut en appeler d'un Tribunal inférieur , au Gouverneur ou même au Vice-Roi de la Province , & de ce Vice-Roi aux Cours Souveraines établies à Pékin. Ces Cours Souveraines portent leur Jugement après en avoir conféré avec un des *Colao* ou des Ministres de l'Empereur ; celui-ci en instruit le Monarque qui donne sa décision : elle est irrévocable & envoyée au Vice-Roi qui la fait exécuter. Le grand nombre d'affaires qui passent par les mains de l'Empereur , semble devoir lui emporter tout son temps , & on a peine à croire qu'il puisse y suffire ; mais elles sont si bien préparées & dans un ordre si admi-

(1) Etat de l'Empire Ottoman , par Ricaut. Liv. I. Ch. V.

A P P E R Ç U.

nable qu'un coup-d'œil lui suffit pour les juger conformément aux Loix (1).

Mon dessein n'est pas de développer le Gouvernement Chinois dans toutes ses parties , & il me suffit d'en avoir indiqué quelques principes fondamentaux : les vertus sociales, la piété filiale en font la base ; & il ne faut que jeter un coup-d'œil sur l'Histoire de la Chine pour en être convaincu. Or, si le Gouvernement influe nécessairement sur les mœurs, celles des Chinois doivent être précisément telles qu'on nous les annonce dans les relations publiées par des voyageurs instruits ; telles qu'elles étoient du temps de Pline le Naturaliste , qui les fait connoître par leur douceur ; enfin , telles que l'histoire nous les dépeint plus de deux mille ans avant Pline. L'esprit de subordination réglé par l'âge , le mérite & la qualité ; les devoirs mutuels que cette subordination autorise & exige , l'amour du bon ordre , de la paix & de la tranquillité qui en sont les suites naturelles & inséparables , tout cet ensemble qui compose le caractère essentiel des Chinois , les distingue réellement des autres hommes (1) , & c'est sur cela sans doute qu'est fondé en partie l'esprit d'aversion qu'ils ont pour les étrangers à qui

(1) Le P. le Comte attribue à la simplicité des Loix de la Chine, cette facilité du Monarque dans l'examen des affaires d'un Empire aussi vaste. Il ajoute. « Deux heures tous les jours suffisent à ce Prince, pour régler par lui-même un Etat où trente Rois pourroient être utilement employés, si d'autres loix y étoient en usage, tant il est vrai que celles dont on se sert à la Chine, sont sages, simples, bien entendues & parfaitement proportionnées à l'esprit & au caractère particulier de cette Nation. *Mém. sur l'état présent de la Chine Lettre IX.*

A P P E R Ç U.

ils ne permettent point de s'établir chez eux, & avec lesquels ils ne veulent aucune liaison de commerce (1).

(1) Un étranger qui ne connoît point leurs Loix & qui ne fait point se conformer à leurs usages est regardé comme un barbare dont le commerce ne peut introduire parmi eux que la corruption & le désordre, & les Chinois raisonnent sur cela conformément à la sagesse de leurs principes; d'ailleurs ils considèrent que le commerce étranger ne pourroit leur être d'aucune utilité qu'autant qu'il leur procureroit des choses nécessaires ou d'usage; & non l'argent, ni ces précieuses bagatelles que les vaisseaux Européens portent à Canton. La population est si prodigieuse dans cet Empire que les Provinces, quelque fertiles qu'elles soient, suffisent à peine à nourrir les habitans. Ce sont des choses de première nécessité, qui leur conviendroient; du grain, du bois, des bestiaux, en échange desquels ils donneroient volontiers leur superflu; mais ni l'or ni l'argent ne les enrichissent pas; & les bagatelles qu'on leur porte ne font qu'alimenter le luxe que le Gouvernement cherche à extirper. Les soieries, le thé, la porcelaine qu'ils donnent en échange augmente le prix de ces marchandises dans les Provinces, & leur est réellement défavorable. Voyez dans les Mémoires concernant l'Histoire, les Sciences, &c. des Chinois, le traité sur l'intérêt de l'argent, T. IV, p. 324, 325. D'après ces réflexions, on ne fait comment qualifier ce que dit l'Auteur moderne d'un voyage aux Indes & à la Chine, qui attribue au sentiment que les Chinois ont de leur propre foiblesse, les entraves qu'ils mettent à toute liaison suivie avec les étrangers. « Si les Chinois, dit-il, eussent laissé établir les Européens parmi eux, ils n'auroient pas tardé à susciter, par leur caractère méfiant, des querelles qu'un petit nombre de ces étrangers, robustes & fiers, auroit aisément terminées & prévenues pour jamais ». Ces paroles renferment une véritable gasconnade; car si les Chinois sont aussi bienfaits, aussi lestes, aussi forts & aussi exercés à se battre qu'il nous les représente ensuite, croira-t-on aisément qu'une poignée d'étrangers les insultât impunément & qu'ils ne renonceroient pas au sang-froid & à la patience dont ils se piquent, s'ils ne craignoient l'animadversion des Magistrats préposés à la Police, & les suites qui pourroient en résulter? Tout ce que dit le même Voyageur sur les Chinois, qu'il ne connoît pas, est de la même force. Il prend le contre-pied de tout le bien qu'on en a écrit & veut les faire passer pour le peuple le plus méprisable & le plus ignorant qu'il y ait. Enfin, l'humeur qu'il a contre les Chinois le conduit jusqu'à suspecter l'Histoire de la Chine d'être l'ouvrage des Jésuites. Je répondrai aux invectives qu'il a rassemblées sur cet Empire & qu'il débite avec tant de confiance ce que dit le P. Amiot en pareille occurrence. « Que peuvent savoir, sur un Empire comme celui de la Chine, des Marins ou des Marchands qui ne l'ont

A P P E R Ç U.

Cette urbanité est commune à tous les états ; les personnes du plus bas étage sont plus policées & observent entre elles plus de cérémonies qu'on n'en remarque dans les plus grandes Villes de l'Europe connues pour donner le ton aux autres ; mais il n'y a que nos cérémonies publiques & l'étiquette observées dans les Cours les plus polies , qui puissent donner une idée de celles qui sont en usage à la Chine entre les Grands & les Officiers , soit de robe , soit d'épée : tout s'y fait par poids & par mesure , tout y est réglé ; chacun fait ce qu'il doit & ce qui lui est dû ; ce qu'il doit dire & même ce qu'on doit lui répondre : tout est prévu & il ne règne ni embarras ni confusion , quoique le manège fort compliqué demande beaucoup d'usage. Un étranger peut s'en moquer , mais il apprête à rire à ses dépens s'il ne se fait instruire avant que se commettre en public : des Maîtres de cérémonies exercent pendant quarante jours des Ambassadeurs qui se préparent à une audience de l'Empereur & c'est ce Monarque lui-même qui les leur envoie. Comme en France , nous avons infiniment rabbatu de la politesse & des usages pratiqués sous le règne de Louis XIV , nous sommes fort éloignés d'approuver le cérémonial Chinois ; mais nous devons convenir au moins qu'il est parfaitement approprié au Gouvernement de cette Nation , & qu'il contribue à y entretenir l'esprit d'ordre & de douceur qui l'ont toujours distinguée.

Je dois dire un mot des études qui leur sont particulières

« vu que de leur vaisseau ou dans un *Han* de Canton , qui n'ont pu converser
« que par Interprète avec des gens de Comptoir ? » *Nouveaux Mémoires Chinois*,
T. II. p. 387.

A P P E R Ç U.

& dont cette urbanité fait partie. Il est malheureux que les Chinois n'aient pas eu pour instituteurs des Grecs ou des Romains; ils les auroient pris pour modèles, & ils mériteroient peut-être aujourd'hui tous nos suffrages; mais les Tartares & les Indiens n'ont jamais été en état de leur inspirer du goût, ni de leur donner cette émulation qui dans l'occident a été la source des plus grands progrès. Les Chinois ont tiré tout de leur propre fond, & le peu d'estime qu'ils ont marqué de tout tems pour les étrangers, les a empêché de profiter de leurs connoissances.

Ce qui touche de près à la conduite de l'homme; aux avantages & aux liens de la société; l'étude de leur langue, celle de leur Histoire; la morale, la politique, les loix, l'agriculture, le commerce intérieur de la Chine, les manufactures utiles, les arts de besoin, voilà les seules choses que le Gouvernement protège & encourage, les seules par conséquent qui fassent la principale occupation de la plupart des Chinois.

Les études sont l'unique moyen de parvenir aux honneurs, aux dignités & à la fortune, aussi le nombre des Chinois qui entreprennent cette longue carrière est-il incroyable; ils y entrent dès l'âge le plus tendre, mais ils ne sont admis à concourir pour les grades qu'après avoir dévoré long-tems les livres classiques & s'être mis en état de les réciter de mémoire d'un bout à l'autre. Il faut que les Candidats aient fait des progrès étonnans dans l'étude de leur langue pour composer sur-le-champ, & sans aucune espèce de secours, des pièces éloquentes sur tel objet d'Histoire, de Morale ou de Jurisprudence qu'on leur dicte; travail inoui! que les personnes qui connoissent les difficultés de la Langue Chinoise

A P P E R Ç U.

peuvent seules apprécier, & auquel ils renonceroient sans doute si le puissant motif qui le leur fait entreprendre n'étoit capable d'alimenter sans cesse leur émulation. Ils consument à cette étude ingrate les plus belles années de leur vie, & peut-être gagneroient-ils beaucoup s'ils renonçoient à leurs *King*, à leur langage & à leurs signes, pour s'en tenir à la langue & à l'écriture des Tartares; il est certain au moins qu'ils pourroient donner aux Sciences & aux Arts une partie du tems qu'ils ne donnent qu'à l'étude des mots; mais il n'y a pas de Nation au monde plus attachée à ses anciens usages, & d'ailleurs les Livres classiques qu'on leur met entre les mains contiennent à peu près ce que le Gouvernement exige qu'ils apprennent.

On reproche à plusieurs Auteurs de relations, & en particulier aux Missionnaires qui ont eu tant d'accès à la Cour de Pékin, d'avoir trop exalté les connoissances des Chinois; mais ne pourroit-on pas soutenir, au contraire, qu'ils ne leur ont pas toujours rendu assez de justice, en ne saisissant que le moment où ils les peignoient sans considérer que les diverses révolutions arrivées dans leur Empire ont bouleversé plusieurs fois ces connoissances, & qu'à différentes époques il leur a fallu travailler de nouveau pour les recréer s'il m'est permis de m'exprimer ainsi. Les Sciences ont voyagé d'Egypte & de Babylonne en Grèce, de Grèce elles ont passé dans l'Empire Romain où elles furent étouffées par ces nombreux essaims de Barbares qui envahirent l'Occident. Depuis François premier, appelé le père & le restaurateur des Lettres, on ne s'est occupé qu'à lutter contre le mauvais goût & à proposer pour modèles les chef-d'œuvres d'Athènes & de Rome échappés à la Barbarie. Tous les jours encore la lecture réfléchie de ces monumens nous

A P P E R Ç U.

prouve que ces anciens peuples avoient poussé leurs découvertes plus loin que nous ne le soupçonnions (1) , & nous sommes forcés de les regarder comme les premiers auteurs d'inventions que nous nous attribuons , parce qu'en effet nous les avons trouvées de nouveau & sans leur secours.

Il est aisé d'appliquer à l'Empire de la Chine ce qu'on vient de dire des révolutions littéraires arrivées en Occident.

Les Missionnaires ont fait sonner bien haut les obligations que l'Empereur Kang-hi avoit contractées avec eux , en faisant , devant ce Prince , des expériences d'optique , de catoptrique , de perspective , de statique & d'hydrostatique ; & c'est après leur avoir montré les effets de la lanterne magique & de la chambre obscure , que les Chinois , disent-ils , regardèrent , pour la première fois , les Européens comme leurs maîtres. Mais le plus grand service qu'ils aient rendu à ce Monarque a été , ce me semble , de lui fondre beaucoup de canons avec lesquels il vint à bout de légitimer ses droits au Trône de la Chine , & de vaincre ses ennemis traités de rebelles dans l'histoire , parce qu'ils ont eu le malheur de succomber contre ses Tartares. Au reste , parce que les Mantchéous ont employé des mains Européennes à ces divers ouvrages , est-ce une preuve qu'on ne pût trouver , parmi les Chinois , des Artistes assez habiles pour en faire autant ? L'usage de la poudre à canon est fort ancien à la

(1) Comme la peinture à l'encaustique dont il est parlé dans Plin le Naturaliste. La perspective qu'ils possédoient ainsi qu'on n'en peut douter par les fouilles d'*Herculanum*. Le système du retour périodique des Comètes , renouvelé par nos Astronomes modernes , étoit connu des Chaldéens , comme Diodore de Sicile & Apollonius de Mynde , cité dans les questions naturelles ou Sénèque , nous l'assurent , &c. &c.

A P P E R Ç U.

Chine , de l'aveu de ces mêmes Missionnaires ; & lorsqu'ils entrèrent à Nankin , pour la première fois , ils trouvèrent encore quelques anciennes bombardes braquées sur les portes de cette Ville ; il est d'ailleurs plus que probable que les Mongous & les Kin firent usage de bombes , de grenades & de canons au siège de Cai-fong-fou , en 1232 , comme on a pu le remarquer à cette époque dans l'Histoire de la Chine.

Il en est ainsi de l'Astronomie ; cette science est très-ancienne à la Chine & la preuve est consignée dans ses annales à l'an 2159 avant notre Ere. A cette époque on punit de mort deux Astronomes , & le principal motif de leur disgrâce étoit d'avoir manqué une éclipse de soleil. Les Chinois ont eu de tout tems un Tribunal de Mathématiques occupé nuit & jour à observer les mouvemens célestes & à en dresser des cartes , & nous lui sommes redevables d'une longue suite d'observations , comme cela est démontré par les recherches du P. Gaubil , & par l'Histoire de la Chine.

Mais en quelqu'estime qu'aît été l'Astronomie , & quoiqu'elle entrât même dans l'éducation d'un Souverain (1) , elle fut très-négligée vers la fin de la troisième race , & on ne pensa à réparer ses pertes que sous le règne de Han-Outi , après deux siècles de troubles. Elle ne le fut pas moins sous les Song , & les annales n'offrent point de Dynastie si peu fertile en habiles Astronomes (2). Depuis l'établissement des Tartares Mantchéous à la Chine , l'idée d'entretenir l'émulation parmi les Astronomes Chinois , & d'autres raisons politiques (3) ont fait admettre des Européens dans le Tribunal , &

(1) Hist. de la Chine , Tome I. à l'an 1119 avant notre Ere.

(2) Voy. *ibid.* Tome VIII. aux années 1168 & 1199 de notre Ere.

(3) Nouveaux Mém. Chin. Tome II. page 440.

A P P E R Ç U.

c'est la dernière révolution qu'ait éprouvée cette Science chez les Chinois.

Les King qu'ils étudient sont plus propres à faire des Philosophes que des Soldats , & c'est ici où leurs détracteurs triomphent. » Le hennissement d'un cheval Tartare suffit , » disent-ils , pour mettre en déroute toute la cavalerie Chinoise . Cela peut être vrai , après un siècle de repos ; mais que ceux qui s'expriment ainsi jettent les yeux sur l'Histoire de la Chine , & qu'ils jugent s'il ne s'y trouve pas des traits aussi fréquents de valeur , de courage & d'héroïsme que dans celles des peuples les plus renommés par leurs vertus guerrières. Les Chinois entendent parfaitement la Tactique , & ils ont d'excellens Ouvrages sur l'Art Militaire qu'ils étudient & sur lesquels on les examine lorsqu'ils se destinent aux armes. Quand ils ont été conduits par des Capitaines expérimentés, rarement ils ont succombé dans leurs entreprises. Liéou-pang , Han-sin , Tchang-léang , Tchang-culh , Pong-yueï , Hiang-yu , Han-Outi , Pan-tchao , Yo-feï , Yong-lo , Tchu-kouo-léang , Kouo-tfé-y , Tsao-tsao , Li-tsi , Tan-tao-tsi , Li-tsing , Tang-tai-tsong , Ssé-ma-y , Liéou-yu , Ché-king-tang & beaucoup d'autres que je pourrais citer , ne le cèdent pas à nos plus grands Généraux , & sous de tels Chefs les Chinois ont fait voir qu'ils étoient capables de réussir dans les expéditions les plus hardies & les plus difficiles.

Je finis : on peut parcourir ainsi toutes les autres connoissances des Chinois dans les Sciences & dans les Arts , & on trouvera toujours à-peu-près les mêmes époques de progrès & de décadence , d'où je conclus qu'il y a de l'injustice à les juger aujourd'hui sur-tout d'après l'état actuel de l'Europe,

DES NIEN-HAO,

O U

*Des noms que les Empereurs de la Chine ont donné
aux années de leurs règnes.*

INDÉPENDAMMENT des titres que les Empereurs Chinois prennent en montant sur le Trône, l'usage s'est introduit depuis l'an 163 avant l'Ere Chrétienne que l'Empereur Ouen-ti fut abusé par un *Tao-sé*, (comme on peut le voir, à cette époque, dans l'Histoire de la Chine, Tome II, page 562) de donner, aux années de leurs règnes, des noms particuliers, empruntés de quelque événement mémorable, ou de pure fantaisie. Ces noms ont changé autant de fois qu'il leur a plu, parce qu'il dépend de l'Empereur seul de continuer un nom ou d'en prendre un nouveau lorsque quelque révolution considérable semble l'inviter à ce changement. Ces noms d'années, composés, pour l'ordinaire, de deux mots, tiennent lieu de date dans les Lettres, dans les Livres de compte, dans les Almanachs & dans la conversation. L'Histoire les marque avec exactitude, & ils s'y trouvent toujours accompagnés de la note cyclique de l'année. Les Japonais, imitateurs des Chinois, en ont introduit l'usage dans leur Empire l'an 650 de l'Ere Chrétienne.

Cette multiplicité de noms qui semble donner plus de certitude aux époques de l'Histoire y jetteroit la plus grande confusion si on n'avoit l'attention de dresser des Tables exactes pour les réduire aux années de notre Ere; ainsi, par exemple, si je trouve, citée dans quelque livre Chinois, la cinquième année dite *Kouang-ho* de l'Empereur Ling-ti des *Han*; il faut que je sache que ce Prince, monté sur le Trône l'an *Méou-tchin*, ou 45^e du 48^e cycle, c'est-à-dire, l'an 168 de l'Ere Chrétienne, a changé quatre fois de noms de règne dans l'espace de 22 ans qu'il a occupé le Trône; qu'il prit d'abord le nom de *Kien-ning* qu'il garda quatre ans; ensuite celui de *Hi-ping*, c'est-à-dire, *joie égale* qu'il conserva pendant six ans; qu'à la onzième année de son règne il prit le nom de *Kouang-ho* ou d'*illustre concorde* qu'il quitta

après six ans pour prendre celui de *Tchong-ping* ou de *seconde concorde* qu'il conserva six autres, c'est-à-dire, jusqu'à sa mort, arrivée l'an 189. Au moyen de ce petit calcul nécessaire je fais que la cinquième année dite *Kouang-ho* est la quinzième année du règne de l'Empereur *Ling-ti*, & par conséquent l'an 182.

Comme depuis l'an 163, avant l'Ere Chrétienne, jusqu'à présent, les Ecrivains Chinois ne connoissent guères d'autre méthode d'indiquer les époques, on sent combien il est indispensable pour nous d'avoir continuellement sous les yeux, non-seulement une idée exacte du cycle Chinois, mais encore un catalogue des *Nien-hao* avec leur rapport aux années de notre Ere, avant & depuis Jesus-Christ.

Le P. de Mailla, il est vrai, a négligé ces cycles & ces *Nien-hao* dans sa traduction du *Tong-kien Kang-mou*, & si l'on considère qu'il auroit multiplié inutilement les difficultés aux yeux des Européens pour qui il travailloit, on conviendra qu'il a bien fait; mais quoique la traduction Françoisse des annales puisse s'en passer, & que notre méthode soit plus simple & beaucoup plus commode, néanmoins j'ai pensé qu'on verroit ici avec plaisir ces cycles & ces *Nien-hao*, & que j'épargnerois un grand travail à ceux qui, obligés par état de lire les Chinois, soit dans les originaux, soit dans des traductions, seroient forcés de se dresser des Tableaux de réduction, sans lesquels il seroit impossible de s'assurer d'aucune époque.

Kia-tsé ou cycle Chinois de 60 ans.

Ce cycle est composé de dix caractères appelés *Ché-kan* ou les dix Troncs, & de douze autres appelés *Ché-eulh-tchi*, les douze branches, savoir :

1. Kia. 2. Y. 3. Ping. 4. Ting. 5. Ou. 6. Ki. 7. Keng. 8. Sin.
9. Gin. 10. Kouei.

1. Tsé. 2. Tchéou. 3. Yn. 4. Mao. 5. Tchen. 6. Sé. 7. Ou. 8. Veï.
9. Chin. 10. Yéou. 11. Su. 12. Haï. Ces dix Troncs & ces douze branches liés ensemble alternativement de la manière suivante : Kia-tsé, Y-tchéou, Ping-yn, Ting-mao, &c. ne reviennent à leur premier point qu'après 60 & forment par conséquent la période de 60 années : voici cette combinaison.



NOMENCLATURE

*De tous les anciens & nouveaux Départemens
de la Chine & des principales Villes qui en
dépendent.*

S'IL est impossible d'entendre les Commentaires de César sans une Nomenclature qui fasse connoître les anciens noms géographiques des Gaules , & les ramène à ceux qui sont en usage de nos jours , il est encore plus difficile de lire avec fruit l'Histoire de la Chine dans laquelle ces noms ont varié autant de fois , pour ainsi dire , qu'on a vu de familles différentes monter sur le trône de cet Empire. Non-seulement, les Souverains qui ont possédé légitimement ce premier trône de l'Asie , ont usé du droit qu'ils tiennent d'un tems immémorial , de faire de nouvelles divisions & de changer les noms des Provinces & des Villes , mais leurs Vassaux & ceux qui par la force des armes se sont maintenus dans quelques-unes de leurs Provinces ou départemens se sont arrogés le même droit. Il résulteroit delà nécessairement une grande confusion dans les Historiens , si , pour remédier à ce que j'ose appeller un abus , ils n'avoient eu l'attention de joindre à la suite de leurs récits , des notes instructives relativement à l'origine & aux changemens multipliés de ces noms.

On a eu la même attention dans la traduction des Annales Chinoises : on a marqué presque toujours , au bas des pages , le nom moderne des anciennes Villes & des

Provinces dont on parle. Mais comme il auroit fallu répéter souvent les mêmes notes , eu égard à l'emploi fréquent de ces anciens noms & qu'on a voulu éviter ces répétitions ennuyeuses , il résulte delà qu'il est indispensable de donner ici , & de suite , une Nomenclature générale qui présente la géographie historique de ce vaste Empire.

On ne s'est pas proposé de marquer scrupuleusement le tems précis où chacun de ces noms a commencé ; le peu d'utilité qui seroit résulté de cette exactitude minutieuse n'auroit pas compensé le travail qu'elle auroit occasionné ; & d'ailleurs le dégoût inséparable d'un catalogue long & si rempli de noms barbares , étoit une raison de plus pour ne le point augmenter.

Les noms de *Koué* , de *Fou* , de *Lou* , de *Kiun* , de *Tchéou* & de *Hien* donnés aux Villes en sont le distinctif.

KOUÉ est le titre particulier qui désigne une Principauté.

FOU , indique la juridiction générale d'un grand département , de laquelle relèvent plusieurs *Tchéou*. On remarquera cependant que sur les limites de l'Empire certaines Villes n'ont été élevées à ce titre de *Fou* qu'afin d'augmenter le nombre des Mandarins qui veillent à leur sûreté.

LOU , qui signifie proprement un *chemin* , est particulier à la Dynastie des *Yuen* qui désignoit par ce titre une juridiction à-peu-près semblable à celle des *Fou* , un peu moindre cependant.

KIUN , indique une Ville d'armes du premier Ordre ; où des Officiers généraux faisoient leur résidence ordinaire.

TCHÉOU est un titre qui se donne à des Villes considérables , mais qui cependant dépendent presque toujours des *Fou* : on dit presque toujours , par la raison qu'il y a

des *Tchéou* qui n'en dépendent pas , & relèvent immédiatement des Officiers généraux de la Province & des Tribunaux généraux de la Cour , ainsi que les *Fou*. La différence entre les *Tchéou* & les *Fou* ne se règle , ni sur l'opulence & la population des unes ou des autres , ni sur l'étendue du terrain qu'elles occupent , puisqu'il se trouve des *Tchéou* plus considérables que des *Fou* ; mais sur les titres & l'autorité des Mandarins qui les gouvernent.

Les *HIEN* ou Villes du troisième Ordre ont aussi leur juridiction qui dépend le plus souvent des *Fou* & quelques-unes des *Tchéou*.

Les *TCHIN* sont de gros bourgs dans lesquels on trouve des auberges où l'on peut loger.

Les *TCHING* sont comparables aux *Tchin* , avec cette différence néanmoins que ces bourgades sont moins marchandes que les *Tchin* & qu'on y trouve rarement des auberges.

Les *OUEÏ* & les *PAO* ne sont , pour l'ordinaire , occupés que par des soldats & gouvernés par des Mandarins d'armes. Les *Pao* ne sont proprement que des corps-de-garde renforcés. Les *Oueï* sont beaucoup plus considérables.

Les *POU* sont des villes étrangères , soumises aux Chinois , soit volontairement , soit par la conquête qu'ils en ont fait. Aussi la plupart-ont-elles bientôt changé de titre en passant sous leur gouvernement.

Les *KOAN* sont des espèces de forteresses élevées pour la garde des passages difficiles & des gorges de montagnes.

Les *TCHAI* sont aussi des forteresses sur le sommet des montagnes défendues par des murailles ou par des palissades.

Les *TCHANG* & les *CHI* sont de petites villes ou gros

bourgs dans lesquels on fait commerce , savoir : de tems en tems dans les *Chi* , & toujours dans les *Tchang*.

Enfin les *Y* & les *Tsun* sont de simples villages ; mais les *Y* sont les plus nombreux & les plus considérables.

Avec ces connoissances préliminaires on peut juger , à la vue seule , de la terminaison des noms de villes & de bourgades , &c. de quelle importance elles peuvent être & quels sont les titres dont elles jouissent.

La plupart des villes du Léao-tong ne subsistent plus ; cependant on en fait mention , relativement à l'Histoire des *Khitans* ou *Leao* & des *Kin* ou *Nutché* , puissances *Tartares* qui possédèrent quelques Provinces septentrionales de la Chine pendant le règne des *Songs*. En compensation on a négligé d'en faire connoître d'autres qui subsistent encore sur les limites de la Chine , mais qui ne sont d'aucune utilité pour la lecture de cette Histoire.

PROVINCE DE PÉ-TCHÉ-LI , autrement Péking.

On commence par cette Province l'une des premières habitées par la Colonie qui vint s'établir dans cette extrémité de l'Asie. Elle mérite cette préférence par la raison que les Empereurs y tiennent leur Cour , afin d'être plus à portée de maintenir & de repousser ces nombreux essaims de Tartares qui de tout tems ont cherché à s'introduire dans la Chine pour y exercer leurs ravages.

Elle produit du riz , du froment , du millet & toutes sortes de grains , quoique son terrain soit sablonneux , & par conséquent d'une fertilité médiocre. Les légumes & les fruits y croissent en abondance , & ses rivières sont poissonneuses. Comme elle renferme Péking , la Capitale de l'Empire ,
toutes

toutes les riches productions des Provinces , même les plus éloignées , s'y transportent & assez facilement par le moyen des rivières & des canaux pratiqués par-tout où on les a jugés nécessaires , sans égard à la dépense.

Le Pé-tché-li passe à peine le quarante-deuxième degré & l'air y est tempéré ; cependant les rivières gèlent tous les ans & très-fortement ; & ces glaces capables de porter les plus lourds fardeaux , durent quatre mois entiers , depuis le milieu de Novembre jusqu'en Mars. Mais , ce qui mérite d'être remarqué , pendant ces glaces qui viennent tout-à-coup & ne se fondent que très-lentement , on n'éprouve point ces grands froids que l'on sent en Europe. Pour expliquer ce phénomène on a recours aux exhalaisons nitreuses du climat qui accélèrent la congélation.

Cette Province faisoit partie de l'ancien KI-TCHEOU du tems de l'Empereur Yao , ainsi qu'on peut le voir dans le premier volume de cette Histoire , page 60.

C H U N - T I E N - F O U , ou la ville de Péking.

P R E M I E R D É P A R T E M E N T.

La principale ville du *Pé-tché-li* , très-célèbre en Europe sous le nom de *Péking* ou de *Cour du Nord* , parce que les Empereurs y tiennent leur siège , fut connue dans les premiers tems sous le nom de *Yéou-tou* & de *Yéou-tchéou*. Sous les premiers Tsin elle fut appelée *Chang-kou* & *Yu-yang* ; sous les Han , *Kouang-yang* & *Yen-koué* ; sous les Tchin & les Dynasties suivantes , *Fan-yang* , *Yen-kiun* , *Tcho-kiun* , *Sié-tchin-fou* , *Yen-chan-fou* , *Ta-hing-fou* , *Ta-tou* ; au commencement des Ming , *Péping-fou* ; enfin sous le règne de Yong-lo , *Chun-tien-fou* , c'est-à-dire , la *Ville qui obéit au Ciel*. Voici les Villes sur lesquelles elle étend sa Jurisdiction.

Provinces dont on parle. Mais comme il auroit fallu répéter souvent les mêmes notes , eu égard à l'emploi fréquent de ces anciens noms & qu'on a voulu éviter ces répétitions ennuyeuses , il résulte delà qu'il est indispensable de donner ici , & de suite , une Nomenclature générale qui présente la géographie historique de ce vaste Empire.

On ne s'est pas proposé de marquer scrupuleusement le tems précis où chacun de ces noms a commencé ; le peu d'utilité qui seroit résulté de cette exactitude minutieuse n'auroit pas compensé le travail qu'elle auroit occasionné ; & d'ailleurs le dégoût inséparable d'un catalogue long & si rempli de noms barbares , étoit une raison de plus pour ne le point augmenter.

Les noms de *Koué* , de *Fou* , de *Lou* , de *Kiun* , de *Tchéou* & de *Hien* donnés aux Villes en font le distinctif.

KOUÉ est le titre particulier qui désigne une Principauté.

FOU , indique la juridiction générale d'un grand département , de laquelle relèvent plusieurs Tchéou. On remarquera cependant que sur les limites de l'Empire certaines Villes n'ont été élevées à ce titre de *Fou* qu'afin d'augmenter le nombre des Mandarins qui veillent à leur sûreté.

LOU , qui signifie proprement un *chemin* , est particulier à la Dynastie des *Yuen* qui désignoit par ce titre une juridiction à-peu-près semblable à celle des *Fou* , un peu moindre cependant.

KIUN , indique une Ville d'armes du premier Ordre ; où des Officiers généraux faisoient leur résidence ordinaire.

TCHÉOU est un titre qui se donne à des Villes considérables , mais qui cependant dépendent presque toujours des *Fou* : on dit presque toujours , par la raison qu'il y a

des Tchéou qui n'en dépendent pas , & relèvent immédiatement des Officiers généraux de la Province & des Tribunaux généraux de la Cour , ainsi que les *Fou*. La différence entre les *Tchéou* & les *Fou* ne se règle , ni sur l'opulence & la population des unes ou des autres , ni sur l'étendue du terrain qu'elles occupent , puisqu'il se trouve des *Tchéou* plus considérables que des *Fou* ; mais sur les titres & l'autorité des Mandarins qui les gouvernent.

Les HIEN ou Villes du troisième Ordre ont aussi leur juridiction qui dépend le plus souvent des *Fou* & quelques-unes des *Tchéou*.

Les TCHIN sont de gros bourgs dans lesquels on trouve des auberges où l'on peut loger.

Les TCHING sont comparables aux *Tchin* , avec cette différence néanmoins que ces bourgades sont moins marchandes que les *Tchin* & qu'on y trouve rarement des auberges.

Les OUEÏ & les PAO ne sont , pour l'ordinaire , occupés que par des soldats & gouvernés par des Mandarins d'armes. Les *Pao* ne sont proprement que des corps-de-garde renforcés. Les *Oueï* sont beaucoup plus considérables.

Les POU sont des villes étrangères , soumises aux Chinois , soit volontairement , soit par la conquête qu'ils en ont fait. Aussi la plupart ont-elles bientôt changé de titre en passant sous leur gouvernement.

Les KOAN sont des espèces de forteresses élevées pour la garde des passages difficiles & des gorges de montagnes.

Les TCHAI sont aussi des forteresses sur le sommet des montagnes défendues par des murailles ou par des palissades.

Les TCHANG & les CHI sont de petites villes ou gros

23. TÇUN-HOA-HIEN qui porta sous les Song le nom de *Long-tchuen*.

24. PING-KOU-HIEN , fondée par les Han sous ce nom fut encore appelée sous diverses Dynasties du nom de *Yu-yang-hien*.

P A O - T I N G - F O U .

D E U X I È M E D É P A R T E M E N T .

Cette Ville qui en compte dix-neuf autres dans son district & où le Vice-Roi de Pé-king réside , étoit , sous le règne de Yao , de la Province de Ki-tchéou. Du tems des grandes divisions elle appartenoit au Royaume de Tchao. Sous les Tsin elle faisoit partie du Chang-kou & partie du Kiu-lou. Sous les Han , partie du Tcho kiun. Ces derniers l'appelloient la terre de *Sin-tou* ; les Soui , *Tsing-yuen* ; les Song , *Pao-tchéou*. Le nom de Pao-ting-fou qu'elle porte aujourd'hui lui a été donné par les Ming. Elle compte dix-neuf autres Villes dans son district qui sont :

1. MOAN-TCHING-HIEN , avant , *Yong-lo hien*. Elle dépendit de Péping.
2. NGAN-SOU-HIEN , avant , *Siu-tchéou & Ngan-sen-tchéou*.
3. TING-HING-HIEN qui dépendoit de Fan-yang-hien sous le règne des Soui.
4. SIN-TCHING-HIEN , avant , *Sin-tching & Sin-taï*.
5. TANG-HIEN , étoit sous Yao le Royaume de *Tang* , sous les Tchéou *Sien-yu-y*. Sous les Héou-léang *Tchong-chan-hien* , sous les Héou-Tçin *Po-ling-hien*.
6. PO-YÉ-HIEN , & sous les Han *Li-ou-hien*.
7. NING-TOU-HIEN , & sous les Han *Ouang-tou-hien*.
8. KOU-TCHING-HIEN , & sous les Tang *Tsiuen-tching-hien*.

9. OUAN-HIEN dépendoit, sous les Tsin du Kiu-ni, & sous les Han du Pé-ping. Les Kin l'appelloient *Yong-ping*, *Ouan-tchéou*.

10. LI-HIEN portoit sous les Han le nom de *Li-ou*, sous les Tang celui de *Li-tchéou*. Elle fut appelée ensuite *Yong-ning-kiun* & *Ning-tchéou*.

11. HIONG-HIEN, avant, *Y-hien*, *Y-tching-hien*, *Pé-y-tchéou*, *Koué-y-hien*, *Hiong-tchéou*, *Koué-sin-hien*, *Yong-ting-kiun* & *Yong-tchéou*.

12. KI-TCHEOU, anciennement *Y-fong*, *Li-tsé*, *Pou-yn*.

13. CHIN-TSÉ-HIEN, dont le nom n'a point changé depuis les Han.

14. TSE-LOU-HIEN, avant, *Ngan-Koué-hien*, *Ngan-ting*, *Lou-tching* & *Chin-tchéou*.

15. NGAN-TCHEOU, avant, *Ou-hing* & *Tang-hing*.

16. KAO-YANG-HIEN, ainsi nommée par les Han, fut connue par les Soui sous le nom de *Pou-tchéou*.

17. SIN-NGAN-HIEN, avant, *Sin-ngan-tchéou*.

18. Y-TCHEOU, avant, *Tchang-li*, *Chang-kou*.

19. LAY-CHOU-HIEN, avant, *Yong-yang*, *Kou-ngan*.

H O - K I E N - F O U.

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T.

Etoit sous le règne de Yao dans la Province de Ki-tchéou. Sous les Tchéou elle formoit le Royaume de *Tong-yang-koué*. Elle fut enclavée successivement dans les Royaumes de Yen, de Tchao & de Tsi. Sous les Tsin elle dépendit de Chang-kou, puis de Kiu-lou. Les Han l'appelèrent d'abord *Po-haï*, ensuite *Ho-kien*; les Soui & les Tang, *Yng-tchéou*, & les Song *Li-haï*. Le nom de *Ho-kien-fou* lui vient des Ming. Elle commande à dix-sept autres qui sont :

1. HIBN-HIEN , avant , *Lo-tching* , *Lo-ling* , *Kouang-tching* , *Lo-chéou* , *King-tching* , *Chéou-tchéou* , *Hien-tchéou*.

2. 3. 4. 5. 6. 7. *Féou-tching* , *Sou-ning* , *Gin-kiéou* , *Hing-tfi* ; *Ning-tçin* , *Kou-tching*. Ces cinq *Hien* n'ont point changé de nom.

8. KIAO-HO-HIEN , anciennement , *Tchong-choui-hien*.

9. TSING-HIEN , avant , *Yong-ngan* , *Kien-ning* , *Tfing-tchéou* , *Hoeï-tchuen*.

10. TSING-HAÏ-HIEN dont le nom n'a point changé depuis les Songs.

11. KING-TCHEOU , sous les Han , Principauté de *King-tching* , & ensuite *Koan-tchéou* , elle a été appelée depuis *Ling-yuen* , *Yong-tfing* & *Koan-tchéou*.

12. HOU-KIAO-HIEN , & sous les Soui , *Tfang-ling-hien*.

13. TONG-KOUANG-HIEN , sous les Héou-tchéou , *Kong-kao-hien*.

14. TSANG-TCHEOU , avant , *Po-haï-kiun* , *Tfang-tchéou* , *King-tching* , *Y-tchang-kiun* , *Chun-hoa* , *Heng-haï* & *Lin-haï*.

15. NAN-PI-HIEN qui n'a point changé depuis les Han.

16. YEN-CHAN-HIEN , Village anciennement appelé *Vou-ping-y* que les Han érigèrent en Ville sous le nom de *Kao-tching* , que les Soui appellèrent *Féou-choui* & *Yen-chan* , & auquel les Tang donnèrent les noms de *Tong-yen-tchéou* & de *Yen-hien*.

17. KING-YUN-HIEN , appelée *Yang-sin-ti* sous les Han , *Vou-ping* & *Vou-li-hien* sous les Soui ; *Yang-sin-hien* sous les Tang & *Pao-chun-kiun* sous les Song.

TCHINTING-FOU.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Ville dont le ressort étendu comprend trente-une autres Villes tant *Hien* que *Tchéou*. Sous le règne de Yao elle étoit comprise dans le *Ki-tchéou*, & s'appelloit, sous la troisième Dynastie, *Ping-tchéou* & *Sien-yu*. Elle fut du Royaume de *Tchao*, & sous les *Tsin* du *Kiu-lou*. Elle porta, sous les *Tang*, les noms de *Heng-chan*, *Tchang-chan*, de *Tching-té*, de *Heng-tchéou*, de *Tchin-tchéou*. Elle porta encore dans la suite celui de *Chun-té*.

1. TSIN-KING-HIEN, Ville fondée par les *Han* & qui s'appelloit *Tsin-tchéou* sous le règne des *Tang*, *Tien-hoeï* sous les *Song*, & ensuite *Hoeï-tchéou*.

2. HOE-LOU-HIEN, avant, *Ché-y*, *Lou-tsuen*, *Tchin-ning-tchéou* & *Si-ning-tchéou*.

3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. *Yuen-chi*, *You-ki*, *Nan-kong*, *Tsao-kiang*, *Jao-yang*, *Chin-tchéou*, *Heng-chouï*. Ces sept *Hien* n'ont point changé.

10. LING-TCHEOU, avant, *Pou-ou* & *Yen-tchéou*; elle étoit, sous les *Tchéou*, de la Principauté de *Tchong-chan*.

11. KAO-TCHING-HIEN, avant, *Lien-tchéou* & *Kaoping*.

12. LONG-TCHING-HIEN, avant, *Long-y*, *Koan-hien* & *Long-tchéou*.

13. PING-CHAN-HIEN, sous les *Tchéou* étoit *Pou-y* de la Principauté de *Tçin*. Les *Han* l'appellèrent *Pou-ou*, les *Souï* *Fang-chan*, les *Tang* *Oueï-tchéou* & *Ping-chan*.

14. FÉOU-PING-HIEN que les *Souï* appelloient *Hing-tang-hiun*.

15. TING-TCHEOU, avant, *Tchong-chan*, *Po-ling-kiun*, *You-kiun*, *Ting-ou-kiun* & *Tchong-chan-fou*.

16. SIN-LO-HIEN , avant , *Sin-chi-hien*.
17. KIO-YANG-HIEN , avant , *Heng-yang-hien*.
18. HING-TANG-HIEN , avant , *Yo-tching* , *Hiuen-tchéou* , *Tchang-ou-hien* & *Yong-tchang-hien*.
19. KI-TCHEOU s'appelloit *Tong-yang* sous le règne des Tchéou , & appartenoit aux Tçin , elle devint depuis une principauté sous les titres de *Sin-tou* , *Kouang-tchuen* , *Ngan-ping* , *Tchang-lo* ; elle a porté encore les noms de *Ouei-tcheou* , de *Sin-tou-kiun* & de *Ou-ngan-kiun*.
20. SIN-HO-HIEN fut fondée par les Han sous le nom de *Tang-yang* ; les Song l'appellèrent *Nan-kong-hien* & les Ming *Sin-ho*.
21. OU-Y-HIEN , & avant sous les Soui *Koan-tsin-hien*.
22. TÇIN-TCHÉOU , avant , *Kio-yang* , *Tçie-yang* & *Kou-tching* ; c'étoit sous le règne des Tchéou la Principauté de *Kou-tsé*.
23. NGAN-PING-HIEN étoit sous les Tçin la Principauté de *Po-ling*. On l'a nommée depuis *Chin-tchéou* , *Chin-hien* , & enfin *Ngan-ping* , nom qu'elle avoit déjà porté sous les Han ;
24. OU-KIANG-HIEN , avant , *Ou-soui-hien*.
25. TCHAO-TCHEOU , avant , *Tchao-kiun* , *Long-tchéou* , *King-yuen-kiun* , *King-yuen-fou* & *Vo-tchéou*. Elle a appartenu sous la troisième race aux Tçin & ensuite aux Tchao.
26. PÉ-HIANG-HIEN , anciennement *Kiao-y* & *Kiao-hien*.
27. LONG-PING-HIEN , anciennement , *Kouang-ho* , *Siang-tching* , *Ta-lou* & *Tchao-king*.
28. KAO-Y-HIEN & sous les Han *Kao-hien*.
29. LIN-TCHING-HIEN & sous les Han *Fang-tsé-hien*.
30. TSAN-HOANG-HIEN & sous les Han Orientaux *Kao-y-hien*.
31. NING-TÇIN-HIEN , avant , *Yang-chi* , *Yng-tao* , *Yng-yao* ; elle étoit de l'ancienne Principauté tributaire de Tçin.

32. HENG-CHOU-HIEN, ainsi appelée par les Soui & qui portoit, sous les Han, le nom de *Tao-hien*.

C H U N - T É - F O U :

C I N Q U I È M E D É P A R T E M E N T.

Ancien département de la Province de Ki-tchéou, & qui sous les Tchéou étoit de la Principauté de *Hing-koué* ; il passa ensuite sous la domination des Tçin, puis sous celle des Tchao. Sous les Tsin, les Han, les Soui, les Tang & les Song, il porta successivement les noms *Sin-tou-hien*, *Siang-koué*, *Hing-tchéou*, *Kiu-lou*, *Pao-y*, *Ngan-koué* & *Sin-té*. Celui de *Chunté-fou* qu'il porte aujourd'hui lui a été donné par les Ming ; il commande à huit Villes.

1. CHA-HO-HIEN, avant, *Hoen-tchéou* & *Hoen-hien*.
2. NAN-HO-HIEN Ville fondée sous ce nom par les Han & que les Tang appellèrent *Ho-tchéou*.
3. PING-HIANG-HIEN, avant, *Yng-tao*, *Ping-hiang-tchéou*.
4. KOUANG-TSONG-HIEN que les Han postérieurs appellèrent ainsi, étoit nommée *Tang-yang* par les premiers Han ; *Tsong-tching* par les Soui, & *Tsong-tchéou* par les Tang.
5. KIU-LOU-HIEN, avant, *Kiu-lou-tchéou*.
6. TANG-CHAN-HIEN ainsi nommée par les Tçin étoit connue des premiers Chinois sous le nom de *Pé-gin-y*, & des Tang sous celui de *Yao-chan*. Elle fut d'abord aux Princes tributaires de Tçin, ensuite à ceux de Tchao.
7. NIU-KIEOU-HIEN, avant, *Tchong-kiéou* & *Tchao-ngan*.
8. GIN-HIEN, avant, *Yuen-hiang* & *Tsing-yuen*.

KOUANG-PING-FOU.

SIXIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville qui ne compte que huit *Hien*, dans sa dépendance étoit , du tems de Yao , de l'ancienne Province de Ki-tchéou. Sous la troisième race elle appartient aux Princes de Tchin , & ensuite à ceux de Tchao. Elle forma sous les Han , les Principautés de *Kouang-ping-koué* & de *Ping-tfien-koué*. Enfin elle dépendoit de Han-tan sous le règne des Tsin. Elle s'appella *Ou-ngan* sous les Soui ; *Ming-tchéou* sous les Tang. Le nom de *Kouang-ping* lui vient des Han.

1. KIU-TCHEOU-HIEN , avant , *Kiu-ngan* & *Pan-ngan*.
2. KI-TSÉ-HIEN , avant , *Ki-tsé*.
3. KOUANG-PING-HIEN , avant , *Kouang-ping-kiun* , *Kiu-léang-hien*.
4. HAN-TAN-HIEN , Cour des Princes tributaires de Tchao, avant , *Han-tan-kiun*.
5. FEY-HIANG-HIEN , Ville ainsi appelée par les Oueï , & que les Han nommoient *Pou-hien* , les seconds Oueï , *Linchang-hien* , les Tang , *Tsing-tchang*.
6. TCHING-NGAN-HIEN , Ville dont le nom n'a point changé.
7. HOÉ-HIEN , avant , *Hoé-tchéou* , *Ming-choui* , & *Hoé-tchéou*.
8. TSING-HO-HIEN , avant , *Kan-tsuen-chi* , *Tsou-hien* , *Sintching* , *Kan-ling* , *Pey-tchéou* , *Nghan-tchéou* , *Li-ting*.

T A I - M I N G - F O U .

SEPTIÈME DÉPARTEMENT.

Cette ancienne Ville & son département étoient compris sous Yao , partie dans le Ki-tchéou & partie dans le Yen-tchéou.

Les Chang y établirent leur Cour, & les Tchéou la donnèrent en apanage à Ou-keng, rejetton des Chang. Elle passa successivement dans le partage des Princes de Tçin & des Princes de Oueï. Les Han l'appellèrent *Oueï-kiun* ; les Oueï, *Yang-ping* ; les Song, *Koué-hiang* ; les Soui, *Ou-yang* ; les Tang, *Tien-yong*, *Oueï-tchéou*, *Ki-tchéou*, *Tong-king*, *Yng-tang-fou*, *Koang-tçin-fou* ; les Song, *Ta-ming*, *Péking*, ou la Cour du Nord, *Ngan-ou-kiun* ; & les Ming, *Tai-ming-fou*

1. TAI-MING-HIEN, anciennement, *Yuen-tching*, *Koué-hiang* & *Kouang-tçin*.

2. NAN-LO-HIEN, avant, *Lo-tchang*, *Tchang-lo*, & *Fan-choui*.

3. OUEÏ-HIEN, que les Soui appelloient *Tchang-yn-hien*.

4. TSING-FONG-HIEN, sous les Han & les Tçin, *Tien-kiéou* ; sous les Tang, *Tfing-fong* ; sous les Héou-tçin, *Té-tfing*.

5. NUI-HOANG-HIEN, où Hotan-kia, Empereur des Chang, demeurait.

6. SIUN-HIEN, anciennement, *Li-yang*, *Li-tchéou*, *Siun-tchéou*, *Tong-li*, *Siun-tchuen*, *Ping-tchuen*, *Tong-tchéou*.

7. HOA-TCHÉOU, anciennement, *Tong-kiun*, *Fan-tchéou*, *Ling-tchang*, *Y-tchang*, *Siuen-y*, *Ou-tching*, *Pé-ma*.

8. TONG-MING-HIEN, ainsi nommé par les Ming.

9. KAÏ-TCHÉOU, anciennement, *Tan-yuen*, *Tun-kiéou*, *Tan-tchéou*, *Tan-choui*, *Tchin-ning*, *Kaï-té-fou*.

10. TCHANG-YUEN-HIEN, anciennement, *Kouang-y*, *Tchang-kou*, *Koang-tching*.

YONG-PING-FOU.

HUITIÈME DÉPARTEMENT.

Ville célèbre de l'ancienne Province de Ki-tchéou ; elle se nommoit alors *Yngtchéou*. Elle faisoit, sous les Chang,

partie de la Principauté de Kou-tchou & sous la troisième Dynastie Impériale partie du Yéou-tchéou : & ensuite partie du Chan-song-koué. Sous les Tsin elle fut enclavée dans le Léao-fi , puis dans le Péping. Ses anciens noms sont : *Lou-long* , *Lo-lang* , *Ping-tchéou* , *Péping* , *Leao-hing* ; *Nan-king* où la Cour du Sud sous les Kin , *Hing-ping* ; les Villes de son ressort sont :

1. TSIEN-NGAN-HIEN , sous les Han *Ling-tchi-hien* , & sous les Leao *Ngan-hi-hien*. Elle doit aux Kin le nom de *Tsien-ngan*.
2. FOU-NING-HIEN , ainsi nommée par les Kin.
3. TCHANG-LI-HIEN , anciennement , *Yng-tchéou* & *Kouang-ning-hien*.
4. LONG-TCHÉOU , ancienne Principauté de *Kou-tchou* sous le règne des Chang ; ses anciens noms sont *Ché-tching-hien* , *Haï-yang-hien*.
5. & 6. MA-TCHING-HIEN & LO-TING-HIEN dont les noms n'ont point varié.

S I U E N - H O A - F O U .

N E U V I È M E D É P A R T E M E N T .

Etoit de l'ancienne Province de Ki-tchéou ; elle dépendit des anciens Princes tributaires de Yen , & sous les Tsin elle étoit comprise dans le Chang-kou. Elle a porté , sous les Tang , les noms de *Ou-tchéou* & de *Y-tchéou* ; sous les Léao ceux de *Koué-hoa* & de *Té-tchéou*. Les Kin la nommèrent *Siuen-hoa* , les Yuen *Siuen-ning* , *Chun-ning* , *Siuen-té* , & les Ming *Ouan-siuen-fou*. Cette Ville compte dans son arrondissement :

1. OUAN-TSIUEN-HIEN , avant , *Siuen-ping-hien* & *Ouan-tsiuen-cueï*.
2. LONG-MEN-HIEN , avant , *Siuen-té-hien*.

3. HOÏ-LAÏ-HIEN , avant , *Pé-yen-tchéou & Ouï-tchéon.*
4. HOÏ-NGAN-HIEN , avant , *Y-hing-hien.*
5. YEN-KING-TCHEOU , anciennement , *Pé-yen , Ju-tchéou , Tçin-chan & Long-king.*
6. PAO-NGAN-TCHEOU , sous les Han *Tcho-lou* ; sous les Tang , *Sin-tchéou* ; ensuite *Ou-ting-kiun , Fong-ching-tchéou & Té-hing-fou.*

PROVINCE DE KIANG-NAN.

Cette Province méridionale dans laquelle les Empereurs ont résidé si long-tems est fort étendue , très-fertile & d'un commerce si florissant qu'elle peut être regardée à juste titre comme une des plus riches de la Chine , quoiqu'elle soit déchue de son ancienne splendeur depuis que le siège de l'Empire a été transporté à Péking. Elle est divisée en deux Gouvernemens , l'oriental & l'occidental dont chacun est subdivisé en sept *Fou.*

KIANG-NING-FOU. ou NANKING.

PREMIER DÉPARTEMENT.

Cette superbe Ville , autrefois le séjour des Empereurs , & que pour cette raison on appelloit *Nan-king* ou la Cour Méridionale est bien déchue de ce qu'elle étoit alors , surtout depuis que les six grands Tribunaux , qu'elle partageoit avec *Pékiag* , ont été transférés dans cette dernière Ville , & que les Tartares ont détruit le magnifique Palais & les tombeaux des Empereurs. Cependant on y compte encore plus d'un million d'habitans. Tous les Ouvrages qui s'y font sont plus soignés & plus chers que ceux des autres Provinces. Dans

les premiers tems de la Monarchie elle étoit de la Province de Yang-tchéou. Elle passa depuis sous la domination des Princes tributaires de Ou , de Yuen & de Tchéou. Ces derniers l'appellèrent *Kin-ling* , c'est-à-dire , *Pays d'or*. Elle porta encore les noms de *Mo-ling* , *Kien-yé* , *Yé-kien* , *Kien-kang* , *Tan-yang-kiun* , *Tsiang-tchéou* , *Yang-tchéou* , *Kiang-ning kiun* , *Chin-tchéou* , *Kin-ling-fou* , *Kin-kang-kiun* , *Kien-kang-fou* , *Kien-kang-lou* , *Tsé-king-lou* , *Nan-king* , *Yng-ting-fou*. Les Villes de son district sont :

1. KIU-YONG-HIEN , fondée par les Han , fut appelée *Mao-tchéou* par les Tang , & *Tsé-ki* par les Song.
2. LI-YANG-HIEN , anciennement , sous les Yuen *Li-yang-tchéou*.
3. LI-CHOU-HIEN , avant , *Li-choui-tchéou*.
4. KIANG-POU-HIEN , avant , *Tang-y*.
5. LOU-HO-HIEN , avant , *Tsin-kiun* , *Léou-ho-hien* , *Hiong-tchéou* & *Hiong-hien*.
6. KAO-CHUN-HIEN , ainsi nommée par les Ming.

FONG-YANG-FOU.

DEUXIÈME DÉPARTEMENT.

Ce grand département qui a soixante lieues de largeur sur quatre-vingt de longueur se glorifie d'avoir donné la naissance à Liéou-pang & à Hong-vou , Fondateurs de deux grandes Dynasties Impériales , ainsi qu'à Lao-tfé , Chef d'une Secte philosophique. Ce département étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou. Sous le règne des Hia c'étoit la Principauté de *Tou-chan-koué* , ainsi appelée d'une montagne de ce nom. Vers la fin de la troisième Dynastie Fong-yang dépendoit de *Ouai-nan-kiun* , & faisoit partie du Royaume

de Tchou. Ses anciens noms sont : *Tchong-li*, *Nan-yen*, *Si-tchou-tchéou*, *Hao-tchéou*, *Ting-yuen*, *Lin-hao* & *Tshong-tou*. Elle commande à dix-sept autres Villes qui sont :

1. LIN-HOAI-HIEN, connue avant sous les noms de *Tchong-li*, de *Ngnan-li*, de *Tou-chan*.

2. HOAI-YUEN-HIEN, ainsi nommée par les Ming étoit connue antérieurement sous les noms de *Ki-tching*, *Hoai-yuen* & *King-chan*.

3. TING-YUEN-HIEN, avant, *Kiu-yang*, *Tong tching*, *Fong-tching*, *Ting-yuen*, *Kouang-ngan*, *Ta-ngan*, *Lin-hao* & *Ting-yuen*.

4. OU-HO-HIEN, ainsi nommée par les Song.

5. HONG-HIEN, avant, *Hia-pey*, Principauté du grand Yu; *Hia-kiéou* & *Tçin-ling*.

6. CHÉOU-TCHÉOU, appelée ainsi depuis les Ming, est l'ancienne *Léou-léao-koué* où les Princes de Tchou tenoient leur Cour, & qu'ils appellèrent *Chéou-tchun-y* & *Kiéou-kiang-ktun*. Depuis cette époque elle a porté les noms de *Hoai-nan-kiun*, *Yang-tchéou*, *Yu-tchéou*, *Chéou-tchun-kiun*, *Chun-hoa-tchéou*, *Tfing-ya-kiun*, *Chéou-tchun-fou*, *Ngan-fong-kiun*, *Ngan-fong-lou*, & enfin *Chéou-tchéou*, qu'elle avoit déjà porté sous les Soui & les Tang, & que les Ming lui rendirent.

7. HO-KIEOU-HIEN est l'ancienne *Ho-chou-y* des premiers Tchéou, à laquelle les Tçin donnèrent le nom de *Ho-kiéou-tching*, que les Soui changèrent en celui de *Ho-kiéou-hien*.

8. MONG-TCHING-HIEN, ainsi appelée depuis les Tang, fut connue antérieurement sous les noms de *Chan-fang-hien*, de *Vo-yang-hien* & de *Feï-choui-hien*.

9. SSÉ-TCHÉOU étoit connue vers la fin des Tchéou sous les titres de Principauté de *Siu-tsé-koué* & de *Sfè-choui-koué*. Sous les Dynasties suivantes elle fut appelée *Yéou-hien*, *Sou-yu-hien*,

& *Sou-yu-kiun*, *Tong-tchou-tchéou*, *Ngan-tchéou*, *Hia-pey-kiun*, *Lin-hoai-kiun*.

10. YU-Y-HIEN, appelée alternativement *Yu-y-kiun*, *Lin-hoai-kiun*, *Pè-yen-tchéou*, *Tchao-sin-kiun*, *Tchao-sin-lou*.

11. TIEN-TCHANG-HIEN, tantôt au nombre des *Hien* & tantôt au nombre des *Kiun*, a porté les noms de *Kang-ling*, de *King-tchéou*, de *Ché-léang*, de *Tsien-tsiou*, de *Kien-ou-kiun* & de *Hiong-tchéou*.

12. SOU-TCHEOU, ainsi nommée par les Tang & par les Yuen ou Mongous, étoit l'ancienne Principauté de *Sou-koué*, & dépendoit sur la fin des Tchéou des Princes des Song. Elle porta depuis les noms de *Soui-tcheou*, de *Soui-nan-kiun* & *Fou-li-hien*.

13. LING-PI-HIEN, fondée par les Tang, n'a point changé de nom.

14. YNG-TCHÉOU étoit, sous Yao, des limites de l'ancienne Province de Yu-tchéou; sous la troisième Dynastie elle faisoit partie de la Principauté de *Hou-tsé-koué*; elle dépendit ensuite du Royaume de Tchou. Sous les Dynasties suivantes elle porta les divers noms de *Yu-yu-hien* & de *Yu-yu-kiun*, de *Sin-tchéou*, de *Chun-tchang-kiun*, de *Chun-tchang-fou*, de *Yu-ning-fou*. Le nom de *Yng-tchéou* lui a été donné par les Ts'in, les seconds Oueï, les Tang, les Kin & enfin les Ming.

15. YNG-CHANG-HIEN portoit, sous les Léang, le nom de *Hia-tsai-kiun*.

16. TAÏ-HO-HIEN étoit encore connue, par les Song, sous la dénomination de *Ouan-tchéou-hien*.

17. PO-TCHÉOU étoit, vers la fin des Tchéou, l'ancienne *Tsiao-y*. Sous les Dynasties suivantes elle porta les noms de *Nan-yen-tchéou*, de *Tsiao-tchéou*, de *Po-kiun*, de *Tsi-king-kiun* & de *Po-hien*.

Po-hien. Le nom de *Po-tchéou* lui fut donné par les seconds Tchéou, les Tang & les Kin.

S O U - T C H E O U - F O U.

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T.

Ce département étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou ; Tai-pe , frère aîné de Ouen-ouang , fut le premier qui y conduisit une Colonie des parties septentrionales de la Chine & en civilisa les habitans qui vivoient à la manière des sauvages. Il dépendit successivement des Royaumes de Ou , de Yucî & de Tchou. Les Tsin l'attribuèrent à la Province de Hoeï-ki. Ses différens noms , sous les Dynasties suivantes , furent : *Ou-kiun* , *Ou-tch'ou* , *Ping-kiang*. Le nom de *Sou-tchéou* qu'elle porta sous les Tang , les Ming , & qu'elle porte encore aujourd'hui , lui a été donné par les Soui. Cette Ville supérieure à Venise par sa position passe chez les Chinois pour un lieu de délices. Elle compte six Villes de sa dépendance , qui sont :

1. KOEN-CHAN-HIEN. Cette Ville appelée ainsi depuis les Ming , fut connue d'abord sous les noms de *Lou-hien* , de *Sin-y-hien* , de *Koen-chan-tchéou*.

2. TCHANG-CHO-HIEN , connue encore sous les noms de *Haï-yu-hien* , de *Nan-cho-hien* & de *Tchang-cho-tchéou*.

3. 4. 5. 6. OU-KIANG-HIEN , KIA-TING , TAI-TSANG , TSONG-MING , n'ont éprouvé d'autre changement sinon d'être rangées tantôt au nombre des *Tchéou* & tantôt au nombre des *Hien*.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville qui, du tems de Yoa, dépendoit de la Province de Yang-tchéou, dépendit successivement, pendant la durée des Tchéou, des Royaumes de Ou, de Yucï & de Tchou. Elle changea de nom & s'appella *Hoa-ting-hien*, *Sitou-tchéou*, *Kia-hing-fou*, & enfin *Song-kiang-fou*. Elle ne compte que deux *Hien* de sa dépendance, Chang-haï & Tsing-pou.

TCHANG-TCHÉOU-FOU.

CINQUIÈME DÉPARTEMENT.

Dépendoit, sous Yao, de la Province de Yang tchéou. Sous la troisième Dynastie Impériale elle passa successivement aux Princes de Ou, aux Yucï & aux Tchou. Sous les Tsin elle étoit comprise dans la Province de Hoeï-ki. Ses divers noms furent *Pi-ling*, *Tsin-ling*. Celui de Tchang-tchéou lui fut donné par les Soui, les Tang, les Yuen & les Ming. Cette Ville compte quatre *Hien* dans son district, savoir : Vou-si, Kiang-yn, Tsing-kiang & Y hing. On ne parlera que de cette dernière.

Y-HING-HIEN, ainsi nommée d'une porcelaine admirable qui communique une excellente odeur au thé. Cette Ville portoit, sous les Tsin & sous les Tang, les noms de *Yang-sen-hien*, *Ngo-tchéou*, *Nan-hing-tchéou* & *Y-hing-tchéou*. Elle eut alternativement les titres de *Fou*, de *Tchéou* & de *Hien*.

TCHIN-KIANG-FOU.

SIXIÈME DÉPARTEMENT.

Situé sur les bords du Kiang, large en cet endroit d'un

mille & demi , c'est une des clefs de l'Empire très-renommée par son commerce.

Cette Ville étoit du tems de Yao de la Province de Yang-tchéou. Elle passa successivement sous la domination des Princes de Ou , de Yueï , & de Tchéou. Elle étoit sous les Tsin de la Province de Hoëi-ki , sous les Han des Principautés de King & de Kiang-tou , elle fut nommée *Pé-fou* , *Nan-tong-haï-kiun* , *Yen-ling-tchin* , *Yun-tchéou* , *Tan-yang-kiun* , *Tchin-haï-kiun* , *Tchin-kiang-kiun* , *Tchin-kiang-fou* , *Tchin-kiang-lou* , *Kiang-hoai-fou* ; elle ne commande qu'à deux *Hien*.

1. TAN-YANG-HIEN , ainsi nommée depuis les Yuen étoit connue antérieurement sous les noms de *Yn-yang-hien* , de *Kiu-ho* , de *Yn-tchéou* & de *Kien-tchéou*.
2. KIN-TAN-HIEN , ainsi nommée depuis les Tang , portoit sous les Han Orientaux le nom de *Kin-chan*.

Y A N G - T C H É O U - F O U .

S E P T I È M E D É P A R T E M E N T .

Fort célèbre par ses salines & par son commerce étoit sous Yao de l'ancienne Province de Yang-tchéou. Elle appartient successivement aux Ou , aux Yueï & aux Tchéou , & porta les divers noms de *Kiang-tou* , de *Hoai-nan* , de *Kouang-ling* , de *Kouang-tchéou* , de *Nan-yen-tchéou* , de *Ou-tchéou* , de *Pang-tchéou* , de *Kouang-ling* , de *Chin-fsé* , de *Hoai-haï* & de *Oueï-yang*.

Cette Ville en compte huit autres dans sa Jurisdiction,

1. Y-TCHING-HIEN , ainsi nommée par les Ming , & qui s'appelloit avant *Kiang-tou* , *Yang-tsé* , *Yong-tching* , *Kien-ngan* , *Tching-tchéou*.

2. TAÏ-HING-HIEN que les Tang postérieurs appellèrent ainsi.

3. KAO-YEOU-TCHEOU, ainsi nommée par les Ming, mais qui sous les Dynasties précédentes eut tour-à-tour les titres de *Ting*, de *Hien*, de *Kiun*, de *Lou* & de *Fou*.

4. HING-HOA-HIEN qui portoit sous les Tang le nom de *Haï-ling-hien*.

5. PAO-YNG-HIEN connue de plusieurs Dynasties sous les noms de *Ping-ngan*, de *Ngan-y*, de *Tsang-tchéou*, & traitée tantôt de *Tchéou*, de *Kiun*, de *Fou* & de *Hien*.

6. TAÏ-TCHEOU que les Han appelloient *Haï-ling* & les Tang *Ou-ling*, a porté à diverses reprises les titres de *Hien*, de *Kiun* & de *Lou*.

7. JU-KAO-HIEN, les Tang postérieurs du Midi appellèrent ainsi la Ville que les Tang nommoient *Ju-kao-tchin*.

8. TONG-TCHEOU est la même Ville connue antérieurement sous les noms de *Tsing-haï-tou-tchin* & de *Tsing-haï-kiun*.

H O A I - N G A N - F O U .

HUITIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville située dans un endroit fort aquatique dépendoit, sous Yao, de la Province de Yang-tchéou. Elle passa successivement sous la domination des Princes de Ou, de Yueï & de Tchou. Ensuite elle releva de Kiéou-kiang, de Lin-hoai, de Kouang-ling & enfin de la Principauté de Hia-pey. Les Tchin la divisèrent en *Pé-siu-tchéou* & *Nan-siu-tchéou* comme formant deux Villes distinctes. Ses divers noms ont été *Chan-yang*, *Pé-yen*, *Tchou-tchéou*, *Tong-tchou-tchéou*, *Hoai-yn* & *Chun-hoa*. Les Villes de son district sont :

1. YEN-TCHING-HIEN , appelée avant , *Yen-tou* , *Ché-yang* & *Ché-tchéou*.

2. NGAN-TONG-HIEN , appelée avant , *Jang-pen* , *Haï-ngan* , *Lien-choui* , *Lien-tchéou*.

3. TAO-YUEN-HIEN , auparavant , *Tao-yuen-tchin* , *Hoai-mey-hi:n*.

4. HIEOU-YANG-HIEN , auparavant , *Tong-hien* , *Jéou-yang* & *Hoai-ouen*.

5. HAI-TCHEOU fut , sous la troisième Dynastie & sous les Han Orientaux , les Principautés de *Pan-tsé* & de *Tong-haï* ; ses autres noms sont *Kiu-hien* , *Pan-hien* , *Pé-haï-kiun* , *Haï-ning-tchéou* , *Si-haï-tchéou* , *Haï-ning-fou* , *Haï-ning-tchéou*.

6. KAN-YU-HIEN , la même que *Hoai-gin-hien* des Tang Méridionaux.

7. PEY-TCHEOU , anciennement la Principauté de *Hia-pey*. Elle fut nommée ensuite *Ou-tchéou* , *Tong-siu-tchaï* , *Hoai-yang-kiun* & enfin *Pey-tchéou*.

8. SOU-TSIEN-HIEN fut , sous la troisième Dynastie , la Principauté de *Tchong-ou-tsé* , puis de *Fou-koué* ; ses autres noms ensuite furent *Hia-siang* , *Sien-yéou* , *Sou-yu* & enfin *Sou-tsien*.

9. SOUL-NING-HIEN étoit anciennement du pays de *Souï-kin* , & elle porta , sous les Han , le nom de *Souï-ling*.

L I U - T C H E O U - F O U .

N E U V I È M E D É P A R T E M E N T .

Ville agréable , située dans un pays très-fertile. Dans les premiers tems elle dépendoit de la Province de Yang-tchéou. C'étoit l'ancienne Principauté de *Liu-tsé* , que les Tchéou appellèrent *Yu-tchen*. Les Rois de Tchéou s'en rendirent maîtres ensuite. Les divers noms qu'elle a porté sont *Liu-kiang* , *Ho-fey*.

38 NOMENCLATURE.

Tong-tchin, *Nan-yu-tchéou*, *Ho-tchéou*, *Pao-sin* & enfin *Liu-tchéou*; tantôt avec les titres de *Koué*, de *Tchéou*, de *Kiun*, de *Lou* & de *Fou*. Les Villes de son district presque toutes posées sur le fameux lac de *Tsao* dont elles tirent leur subsistance & leur agrément sont :

1. YU-TCHING-HIEN qui est l'ancienne Principauté de *Yu-koué* que les Han nommèrent *Long-yu-hien* & les premières petites Dynasties *Yu-hien*.

2. LIU-KIANG-HIEN appelée avant par les Léang *Siang-tchéou*.

3. VOU-OUEÏ-TCHEOU étoit, sous les Chang, l'ancienne Principauté de *Tsao-koué*; elle a porté successivement les titres de *Kiun*, de *Tching*, de *Lou* & de *Tchéou*.

4. TSAO-HIEN étoit, sous les Hia, la Principauté de *Tsao-pé-koué*. Cette Ville porta les noms de *Tchen-hien*, de *Tsao-tchéou*, & de *Tsao-tchin*.

5. LOU-NGAN-HIEN étoit l'ancienne Principauté de *Lou-koué* que Yu donna à Kao-yao son Ministre. Sous les Han c'étoit la Principauté de *Lou-ngan-koué*, Elle s'appella encore *Ching-tang*, *Tsiao-chan*, *Tsiao-tchéou* & *Lay-hoa*.

6. & 7. Les deux autres Villes dépendantes de *Liu-tchéou* sont *Yn-chan-hien* & *Tsiao-chan-hien* dont les noms n'ont point varié.

NGAN-KING-FOU.

DIXIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville célèbre par ses richesses & l'étendue de son commerce est située au Nord du Kiang & sur les limites de trois Provinces. Elle étoit comprise dans l'ancienne Province de *Yang-tchéou* & c'étoit sous la troisième Dynastie Impé-

riale, la Principauté de *Ouan-koué*. Elle fut sous la domination des Princes de Tchou. Elle a porté les divers noms de *Hi-kiun*, *Yu-tchéou*, *Tçin-tchéou*, *Kiang-tchéou*, *Hi-tchéou*, *Tong-ngan*, *Tching-tang-kiun*, *Té-king-kiun* & *Ning-kiang*. Les Villes de son district, situées dans un pays ouvert, agréable & fertile, sont au nombre de cinq.

1. TONG-TCHING-HIEN, près de laquelle se voit la montagne de feu, du sommet de laquelle une fontaine tombe en cascade, formoit sous les Tchéou la Principauté de *Yong-tong-koué*. Elle a porté les noms de *Tsong-yang*, de *Tong-ngan* & enfin de *Tong-tching*.

2. TSIEN-CHAN-HIEN, ainsi nommée par les Yuen.

3. TAÏ HOU-HIEN, connue encore sous les noms de *Long-ngan-kiun* & de *Tçén-hi-hien*.

4. SOU-SONG-HIEN, appelée encore autrefois *Song-hiuen*, *Kao-tang* & *Yen-tchéou*.

5. OUANG-KIANG-HIEN, autrefois, *Sin-chi*, *Ta-ley*, *Y-hiang*, *Ouang-kiang* & *Tchi-tchéou*.

TAI-PING-FOU.

ONZIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville qui étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou, tomba successivement sous la domination des Princes de Ou, de Yueï & de Tchou. Elle fut connue sous les noms de *Hoai-nan*, de *Yu-tchéou*, de *Nan-yu*, de *Tang-tou*, de *Sin-hé-tchéou*, de *Yong-yuen*, de *Ping-nan* & enfin de *Tai-ping*. Les Villes de son district sont :

1. OU-HOU-HIEN, connue autrefois sous les noms de *Kiéou-tsé-y*, de *Y-tching* & de *Jang-hoan*.

2. FAN-TCHANG-HIEN, avant, *Chun-kou-hien*.

NING-KOUÉ-FOU.

DOUZIÈME DÉPARTEMENT.

Ville située sur la rivière de Von qui se décharge dans le Kiang, elle étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou, & appartient aux Ou, ensuite aux Yucï & aux Tchou. Ses différens noms anciens sont : *Tan-yang-kiun*, *Siuen-tching-kiun*, *Hoai-nan-kiun*, *Nan-yu-tchéou*, *Siuen-tchéou*, *Ning-koué*. Les Villes de son district sont :

1. NING-KOUÉ-HIEN appelée, du tems des Han, *Yuen-ling-hien*.
2. KING-HIEN, nommée avant, *Yéou-tchéou* & *Yéou-hien*.
3. NAN-LING-HIEN, connue autrefois sous les noms de *Yang-kou* & de *Pé-kiang*.

TCHI-TCHÉOU-FOU.

TREIZIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville, située au Midi du Kiang étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou ; elle appartient aux Princes de Ou, ensuite à ceux de Yucï & de Tchou. Ses différens noms ont été *Ché-tching héou-y*, *Tsou-pou*, *Kang-hoa*. Les Villes de sa Jurisdiction, au nombre de cinq, sont :

1. TSING-YANG-HIEN, appelée, par les Princes de Ou, *Lin-tching*,
2. TONG-LING-HIEN, nommée auparavant, *Y-ngan*.
3. CHÉ-TAÏ-HIEN qui n'a point changé de nom,
4. KIEN-TÉ-HIEN, auparavant, *Tchi-té-hien*.
5. TONG-LIOU-HIEN, auparavant, *Tong-liou-chang*.

OUEL

OUEI-TCHEOU-FOU.

QUATORZIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville, une des plus riches de l'Empire par son négoce, par l'excellence de son *tcha* ou de son thé & de son encre, par les mines d'or, d'argent & de cuivre qui se trouvent dans ses montagnes, &c. étoit d'abord de l'ancienne Province de Yang-tchéou, & passa ensuite successivement sous la domination des Princes de Ou, de Yuei & de Tchou. Les différens noms qu'elle a porté, sont : *Tchang-kiun*, *Tan-yang*, *Sin-tou*, *Sin-ngan*, *Sin-ning*, *Y-tchéou*, *Ouï-tchéou* & *Hing-ngan*. Les Villes de son ressort, au nombre de cinq, sont :

1. YÉOU-NING-HIEN, auparavant *Haï-yang*, *Haï-ning* & *Li-yang*.
2. VOU-YUEN-HIEN appelée tantôt *Hien* & tantôt *Tchéou*.
3. KIMEN-HIEN, autrefois *Tchang-men-hien*.
4. Y-HIEN, dont le nom n'a point varié depuis les Tsin.
5. TCI-KI-HIEN, appelée d'abord *Pé-yé-hien*.

KOUANG-TE-TCHEOU.

QUINZIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville & les trois autres qui suivent ne sont comptées qu'au nombre des *Tchéou*. Elle étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou, & appartient successivement aux Princes de Ou, de Yuei & de Tchou. Elle devint, sous les Han, une Principauté. Ses noms différens furent : *Ché-fong*, *Ta-léang*, *Tchin-lieou*, *Soui-ngan*, *Tao-tchéou*, & enfin *Kouangté*. Elle n'a sous sa Jurisdiction que *Kien-ping-hien*.

NOMENCLATURE.

HO-TCHÉOU.

SEIZIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou, & passa sous la domination des Princes de Tchou. Ses noms furent : *Li-yang*, *Ou-kiang* & *Nan-yu-tchéou*.

1. HAN-CHAN-HIEN, du district de Ho-tchéou, a porté les noms de *Long-kang*, de *Ou-chéou*.

TCHOU-TCHEOU.

DIX-SEPTIÈME DÉPARTEMENT.

De l'ancienne Province de Yang-tchéou; & sous la troisième race, limites des Royaumes de Ou & de Tchou. Ses divers noms anciens sont : *Nan-tsiao*, *Sin-tchang*, *Lin-tchou*, *Sin-ngan*, *Yong-yang*. Elle compte deux Villes qu'elle gouverne.

1. TSIUEN-TSIAO-HIEN, appelée auparavant, *Pé-tsiao*, *Lin-tchou* & *Tchou-chouï*.

2. LAÏ-NGAN-HIEN, appelée auparavant, *Kien-yang*, *Sin-tchang*, *Laï-kisou* & *Tsing-kicou*.

SIU-TCHEOU.

DIX-HUITIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit, sous le règne de Yao, de la Province de Siu-tchéou, & forma ensuite la Principauté de *Ta-pong-chi*. Elle dépendit, sous la troisième race, des Princes de Song, puis de ceux de Tchou. Ses divers noms furent : *Pong-tching*, *Pé-fu*, *Siu-tchéou* & *Ou-ning*. Elle gouverne les trois Villes suivantes :

1. SIAO-HIEN , autrefois la Principauté de *Siao-koué* , porta les noms de *Ching-kao* , de *Long-tching* & de *Lin-pey*.

2. TANG-CHAN-HIEN , dont les divers noms furent : *Tang-kiun* , *Léang-koué* & *Ngan-yang*.

3. PEY-HIEN , anciennement la Principauté de *Fou-yang* , a porté les noms de *Yuen-tchéou* & de *Fong-y*.

PROVINCE DE CHANSI.

Ainsi nommée en Chinois , parce qu'elle est située à l'occident de la Montagne de Hing , qui la sépare du Pé-tché-li. C'est la plus petite des Provinces de la Chine , mais une des mieux cultivées & des plus abondantes en toutes sortes de grains , excepté en riz qui y est rare , parce qu'on n'y a point multiplié les canaux d'arrosement. Elle fournit du musc , du porphyre , du marbre , du jaspe de diverses couleurs , le lapis armenus , beaucoup de fer & d'excellens raisins. Il s'y trouve des manufactures de soie & de tapis semblables à ceux de Turquie & de Perse. Sa division est en cinq districts ou départemens qui ont chacun plus ou moins de Villes du second & du troisième ordre dans leur district.

T A Y - Y U E N - F O U .

P R E M I E R D É P A R T E M E N T .

Cette Capitale du Chanfi est située sur la rivière Fuenho. Sous le gouvernement de Yao , elle appartenait à la Province de Ki-tchéou. Elle fut érigée en Principauté sous la troisième race , & appelée *Tang-koué* , & ensuite *Tsin-koué* , *Tchat-koué*. Elle a porté les noms de *Ping-tchéou* & de *Tai-yuen-kiun*. Lorsque les Tang y mirent le siège de leur Empire , ils

17. TING-SIANG-HIEN, dont le nom n'a point changé.
18. TAÏ-TCHEOU, avant, *Yen-men*, *Kouang-ou*, *Tchin-ou-kiun* & *Taï-hien*.
19. OU-TAÏ-HIEN, avant, *Liu-hou*, *Taï-tchéou*.
20. PAN-CHI-HIEN, avant, *Ou-tchéou*, *Pé-ling*, *Kien-tchéou*; *Ho-hien*, *Ché-tching-hien*, *Ko-tchéou*, *Pé-hien théou*, *Ping-kéou*, *Pé-lou-hien*, *Ko-tchéou*.
21. KO-LAN-HIEN, autrement, *Lan-kou*.
22. LAN-HIEN, avant, *Fen-yang*, *Liu-fan*, *Tong-hoëi-tchéou*; *Lan-tchéou*, *Léou-fan-kiun*, *Tchin-fi-kiun*.
23. HING HIEN, avant, *Chou-fen*, *Lin-suen*, *Lin-tsin*, *Ho-ho* & *Hing-tchéou*.
24. PAO-TE-TCHÉOU, sous les Song, *Ting-kiang-kiun*.
25. YONG-NING-TCHEOU, anciennement, *Ly-ché*, *Si-ho-koué*, *Yong-ché*, *Tchang-hoa*, *Hoäi-tchin*, *Si-fen*, *Ché-tchéou*.
26. NING-HIA-HIANG, appelée, sous les Tchéou postérieurs, *ping-y-hien*.

PING-YANG-FOU.

DEUXIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville célèbre par son ancienneté, puisque Yao y a tenu sa Cour, étoit de la Province de Ki-tchéou. Sous la troisième Famille Impériale, elle a appartenu successivement aux Tchin, aux Han & aux Tchao. Sous la quatrième Famille Impériale, elle faisoit partie du pays de *Ho-tong*. Ses divers noms ont été *Ping-yang*, *Tong-yong*, *Tang-tchéou*, *Tchin-tchéou*, *Ping-ho*, *Lin-fen*, *Ting-tchang*, *Tchin-ning*. L'étendue de son district est très-considérable, & contient trente-trois Villes.

1. SIANG-LIN-HIEN , avant , *Tchéou-tché-y & King-tchang-hien*.
2. HONG-TONG-HIEN , avant , sous les Tchéou , la Principauté de *Yang-héou* ; depuis , *Tchao-tching*.
3. FEOU-CHAN-HIEN & CHIN-CHAN.
4. TCHAO-TCHING-HIEN , donnée par l'Empereur Mou-
Ouang des Tchéou à Tfao-fou , porta , sous les Soïn , le
nom de *Ning-tso-kiun*.
5. TAI-PING-HIEN , avant , *Lin-fen-hien*.
6. YO-YANG-HIEN , avant , *Ngan-tché-hien*.
7. KIU-OU-HIEN , dont le nom n'a point changé.
8. Y-TCHING-HIEN , avant , *Kiang-y* , *Pé-kiang* , *Hoeï-tchéou* ,
Y-tchéou.
9. FEN-SI-HIEN , avant , *Lin-fen*.
10. POU-HIEN , sous la troisième Famille Impériale , appar-
tenoit aux Tçin. Ses anciens noms sont : *Pou-tching* , *Pou-tsé*
& *Ché-tching*.
11. POU-TCHEOU , où l'Empereur Chun mit sa Cour ;
appartenoit , sous la troisième Race Impériale , aux Princes
de Tçin. Ses anciens noms sont : *Pou-fan* , *Ho-tong* , *Tsin-*
tchéou , *Hé-tchong-fou* , *Hoeï-koué-kiun*.
12. LIN-TÇIN-HIEN , avant , *Sang-siuen & Ouen-siuen*.
13. YONG-HO-HIEN , avant , *Fen-yn & Pao-ting*.
14. NI-CHI-HIEN , anciennement , *Siun-koué* , Principauté
de *Ouen-Ouang* ; depuis , *Sang-yuen-hien*.
15. OUAN-SIUEH-HIEN , dont le nom n'a point changé.
16. HO-TSIN-HIEN , s'appelloit anciennement , *Keng-koué* ,
& l'Empereur Tfou-y des Chang y avoit sa Cour ; elle
s'est appelée depuis , *Pi-chi* , *Long-men* , *Tai-tchéou* , & enfin
Hé-tsin.
17. KIAÏ-TCHEOU appartenoit anciennement aux Princes

de Tçin, puis à ceux de Ouci, & s'appelloit *Kiaï-léang-tching*, ensuite *Kiaï-hien*, *Ngan-sing*, *Nan-kiaï*, *Yu-hiang*.

18. NGAN-Y-HIEN, avant, *Yu-tchéou*, *Yu-y*.
19. HIA-HIEN, lieu où l'Empereur Yu tint sa Cour.
20. OÜEN-HI-HIEN, avant, *Tso-y*.
21. PING-LOU-HIEN, avant, *Ou-tching* & *Ha-pé*.
22. JOUI-TCHIN-HIEN, avant, *Yong-lo*.
23. TSI-CHAN-HIEN, avant, *Kao-léang* & *Hiun-tchéou*.
24. KIANG-HIEN, où les Princes de Tçin, sous la troisième race, tenoient leur Cour. On l'a appelée depuis, *Nan-kiang*, *Kiang-tchéou*.
25. HOAN-KIU-HIEN, avant, *Tchao-kiun*, *Hao-tchin*, *Hean-hien*, *Tchao-yuen-kiun* & *Tchao-tchéou*.
26. HO-TCHEOU, avant, *Yong-ngan*, *Fen-tchéou*, *Liu-tchéou*, *Ho-y*, *Ho-chan*, *Liu-hien*.
27. LING-CHE-HIEN, dont le nom n'a point varié.
28. KI-TCHEOU, avant, *Kiao-hien*, *Ling-yang*, *Nan-sen*, *Fen-tchéou*, *Si-sen-tchéou*, *Kong-tchéou*, *Ouen-tching*, *Tsi-tchéou*, *Tsi-hien*, *Ki-hiang-kiun*.
29. HIANG-NING-HIEN, avant, *Tai-ping* & *Tchang-ning*.
30. SI-TCHEOU, sous les Han, *Pou-tse-hien*; ensuite *Tchang-tchéou-hien*, *Long-suen*, *Si-sen-tchéou*, *Sa-tchéou*, *Si-tchen*, *Fa-ning-kiun*.
31. TA-NING-HIEN, avant, *Ou-tching*.
32. CHE-LOU-HIEN, avant, *Tau-king*, *Si-té*.
33. YONG-HO-HIEN, avant, *Lin-ho*, *Tong-ho-tchéou*.

T A - T O N G - F O U.

TROISIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville, située au milieu des montagnes, & très-

importante en ce qu'elle sert de barrière contre les courses des Tartares, se trouve dans le voisinage de la grande muraille. Elle étoit, sous Yao, de la Province de Ki-tchéou, & appartient aux Princes de Tchao, sous la troisième race. Ses noms anciens sont : *Yun-tchéong, Tai-kiun, Sin-hing-kiun, Ping-tching, Heng-tchéou, Pé-heng-tchéou, Yun-tchéou, Yun-tchong-kiun.* Villes de son district sont :

1. HOAI-GIN-HIEN, avant, *Cha-nan, Ta-li, Yun-tchéou.*
2. HOËN-YUEN-HIEN, est l'ancienne *Tai-kiun* des Princes de Tchao.
3. YNG-TCHEOU appartenoit sous les Tchéou aux Princes tributaires de Tang & de Tchao. Ses noms furent : *Yn-tching, Kin-tching, Yng-tchéou, Tchang-koué.*
4. CHAN-YN-HIEN, avant, *Ping-tsi-kiun & Ho-yn-hien.*
5. SOU-TCHEOU dépendoit, sous la troisième race, des Princes tributaires de Yen. Elle porta les divers noms de *Sin-hing, Sin-tchang, Sang-kien, Chin-ou, Tai-ping, Kouang-ning, Ma-y, Chun-y & Sou-ning-fou.*
- MA-Y-HIEN, avant, *Hoan-tchéou, Kou-tchéou.*
7. OUEÏ-TCHEOU dépendoit des Princes de Tçin, puis de Tchao, sous le règne des Tchéou. On l'appella *Tai-hien, Tai-koué, Ling-kieou, Ngan-pien, Ling-sien.*
8. KOUANG-LING-HIEN, avant, *Hing-tang.*
9. KOUANG-TCHANG-HIEN, avant, *Fey-hou.*
10. LING-KIEOU-HIEN, avant, *Tching-tchéou.*

L O U N G A N - F O U.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville située sur les bords de la rivière de Chang ; au Septentrion, dans un endroit fertile & agréable, étoit anciennement

anciennement de la Province de Ki-tchéou. Les Empereurs des Chang en firent la Principauté de *Li-koué*, dont les Han, & ensuite les Tchao, s'emparèrent. Elle a porté les noms de *Chang-tang-kiun*, *Lou-tchéou*, *Tchao-y-kiun*, *Kouang-y*, *Ngan-y*, *Tchao-té*, *Long-té-fou*, & enfin les Ming lui donnèrent celui de *Lou-ngan-fou*. Les Villes de son district sont au nombre de sept, savoir :

1. TCHANG-TSE-HIEN, avant, *Ki-chi-hien*.
2. TUN-LIEOU-HIEN, & anciennement, *Tun-lieou*.
3. SIANG-HOAN-HIEN, avant, *Han-tcheou*.
4. LOU-TCHING-HIEN, avant, *Lou-hien* & *Lou-tching-hien*.
5. 6. 7. HOU-KOAN-HIEN, *Ping-chun-hien* & *Li-tching-hien*, dont les noms ont resté les mêmes.

F E N - T C H É O U - F O U.

C I N Q U I È M E D É P A R T E M E N T.

Est située sur le bord occidental de la rivière de Fen, dont elle emprunte le nom. Le pays, quoique montagneux, est bien cultivé, & produit toutes sortes de grains. On y trouve beaucoup de fontaines d'eau chaude, qui diffèrent entr'elles par le goût & la couleur. Le vin de riz, nommé *Yang-tsiéou*, c'est-à-dire, *vin de mouton*, qu'on y fabrique, est fort estimé. Cette Ville étoit de l'ancienne Province de Ki-tchéou, & elle appartient aux Princes de Tchao. Ses différens noms ont été *Si-ho-kiun*, *Si-ho-koué*, *Nan-fou-tchéou*, *Kiai-tchéou*, *Hao-tchéou*, *Fen-yang-kiun*. Elle commande à sept Villes, qui sont :

1. HIAO-Y-HIEN, autrefois, *Tchong-yang*, *Yong-ngan*.
2. PING-YAO-HIEN, autrefois, *Ping-tao-hien*.

3. KIAI-YEOU-HIEN, avant, *Kiu-yeou, Ting-yang, Ping-tchang, Yong-ngan & Kiai-tchéou.*

Les Villes suivantes ne sont que des *Tchéou*, mais qui commandent à quelques autres Villes. Elles étoient de l'ancienne Province de Ki-tchéou, & elles ont passé successivement sous la domination des Princes tributaires de Tçin, de Han & de Tchao.

4. LEAO-TCHEOU, avant, *Leao-yang-hien, Leao-tchéou, Leao-eha-hien, Ki-tchéou, Y-tchéou, Ping-lo-kiun.* Cette Ville commande à *Yu-ché-hien*, auparavant, *Yn-tchéou*; à *Ho-chun-hien*, auparavant, *Yu-tching & Léang-yu.*

5. TÇING-TCHEOU, avant, *Y-ning, Yang-tching, Ouei-ching.* Elle commande *Tçing-yuen-hien*, dont le nom n'a point changé.

6. TÇE-TCHEOU, avant, *Kien-hing, Kao-tou, Kao-ping, Tchang-ping, Kien-tchéou, Kiai-tchéou.* Ce dernier *Tchéou* commande à quatre *Hien*, qui sont: *Kao-ping-hien*, autrefois, *Chi-hien & Hiuen-chi-hien*; *Yang-tching-hien*, avant, *Hoei-tçé & Toan-chi*; *Ling-tchuen-hien*, dont le nom n'a point varié; & enfin, *Tçing-choui-hien*, avant, *Kouang-ning, Yong-ngan & Yong-ning.*

PROVINCE DE CHAN-TONG.

Quoiqu'il pleuve rarement dans cette Province, elle est arrosée d'un si grand nombre de rivières, de lacs & de ruisseaux, qu'elle produit toutes sortes de grains en abondance; la volaille & le gibier s'y donnent à vil prix; & pour un liard, vous avez dix livres de poisson. On y trouve des fruits de toute espèce, & entr'autres le *Tsé-tsé*, espèce de figue qu'on ne voit point dans nos climats, qu'on mange

N O M E N C L A T U R E.

51

sèches , & dont le goût est agréable. Le magnifique canal de Yun , sur lequel passent tous les vaisseaux qui se rendent à Pékin , augmente considérablement les richesses de cette belle Province. Elle compte cinq *Fou* , & 114 , tant *Tchéou* , que *Hien*.

T S I - N A N - F O U.

P R E M I E R D É P A R T E M E N T.

Cette Ville, que le grand Yu renferma dans l'ancienne Province de Tsing-tchéou , devint , sous la troisième race , la Cour des Princes tributaires de Tsi , qui l'appellèrent *Tsinan* , à raison de sa position au midi de la rivière de Tsi. Elle fut appelée depuis , *Tsi-tchéou* , *Tsi-kiun* , *Lin-tsi* , *Té-kiun* , *Tsi-nan-lou* , & enfin *Tsi-nan-fou*. On compte beaucoup de Villes de son ressort.

1. TCHANG-KIEOU-HIEN , avant , *Kao-tang-y* , *Kao-tang-hien*.
2. TSÉOU-PING-HIEN , connue avant sous le nom de Principauté de *Tseou-héou* , & enfin sous celui de *Tseou-hien*.
3. TSÉ-TCHUEN-HIEN , avant , *Pan-yang* , *Tong-tsing-ho-kiun* , *Tsé-tchéou* , *Tsé-lai-lou* , *Pan-yang-lou*.
4. TCHANG-CHAN-HIEN , appelée , sous les premiers Song , *Ou-kiang-hien*.
5. 6. 7. *Sin-tchin-hien* , *Tsi-ho-hien* & *Tsi-song-hien* , dont les noms n'ont point changé.
8. TSI-YANG-HIEN , sous les Soui , *Kao-yuen-hien*.
9. YU-TCHING-HIEN est l'ancienne Principauté de Tcho (*Tcho-koué*) , que les Han nommèrent depuis *Tcho-ho-hien*.
10. LIN-Y-HIEN , avant , *Kouei-hoa-hien*.
11. TCHANG-TSING-HIEN , dont le nom n'a point varié.
12. FEY-TCHING-HIEN est l'ancienne Principauté de *Fey*.

Tchao-hao tenoient leur Cour, à ce que les Historiens prétendent, a porté avant les noms de *Siut-kiun*, de *Lou-koué*, de *Lou-kiun*, de *Ouen-yang* & de *Sien-yuen*.

2. NING-YANG-HIEN, avant, *Ping-yuen*, *Kong-kieou-hien* & *Kong-hien*.

3. TÇEOU-HIEN, où le fameux Philosophe Confucius a pris naissance, étoit, sous la troisième race, la Principauté de *Tchu-koué*.

SSE-CHOÛI-HIEN, anciennement Principauté de *Hia-meng-koué*; depuis *Lou-pien-y*, *Pien-hien*.

5. TENG-HIEN, ancienne Principauté de *Siao-tcho-tse-koué*; & depuis *Ching-hien*, *Teng-yang-kiun*, *Teng-tchéou*.

6. Y-HIEN, ancienne Principauté de *Kouei-koué*, & depuis *Lan-ling*, *Kouei-tchéou* & *Y-tchéou*.

7. KIN-HIANG-HIEN, c'est-à-dire, *Pays d'or*, ainsi nommée parce qu'il s'en trouve dans son territoire, est l'ancienne Principauté de *Mien-koué*, appelée depuis *Song-y*, *Tong-mien*, *Kin-tchéou*, *Tai-tchéou*.

8. YU-TAÏ-HIEN, avant, *Tang-y*, *Fang-hing*.

9. TAN-HIEN, anciennement, *Tan-fou-y*; sous les Han *Heou-koué* Principauté. *Pé-tsi-yn-kiun*, *Tan-tchéou*, *Tan-fou-hien*.

10. TCHING-OU-HIEN, avant, *Yong-tchang-kiun*, *Tai-tchéou*, *Tai-hien*.

11. TSAO-TCHEOU étoit de l'ancienne Province de *Yu-tchéou*. Ou-ouang la donna en Principauté à l'un de ses frères sous le titre de *Tsao-koué*. On l'a nommée depuis *Tsi-yang-kiun*, *Si-yen-tchéou*, *Tsi-yn-kiun*, *Ouei-sin-kiun*, *Tchang-sin-kiun*, *Hing-gin-fou*.

12. TSAO-HIEN, avant, *Tsi-yn-hien*.

13. TING-TAO-HIEN, demeure de *Pong-yuei*, Prince de

Leang , & de l'Empereur Yao ; son ancien nom est *Ting-sao-koué*.

14. TSI-NING-TCHEOU étoit de l'ancienne Province de Siu-tchéou , & dépendit , sous les Tchéou , des Princes de Song. Ses anciens noms : *Tsi-tchéou* , *Tsi-pé-kiun* , *Tsi-ning-lou* , *Tsi-ning-fou*.

15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. *Kia-tsiang-hien* , pays où fut pris le Kilin , *Tan-hien* , *Fey-hien* , *Gin-ping* , *Koan-tao* , *Kicou-hien* , *Yang-kou-hien* ; ces sept *Hien* n'ont point changé de noms.

22. KIU-YÉ-HIEN , avant , *Ling-tchéou* & *Tsi-tchéou*.

23. YUN-TCHING-HIEN , avant , *Tsing-tsé-hien* , *Kao-ping* , *Ouang-ngan* , *Yun tchéou*.

24. TONG-PING-TCHEOU , anciennement , *Tong-ping-koué* ; *Tsi-tong-koué* , *Tai-ho-kiun* , *Lou-tchéou* , *Yun-tchéou* , *Tien-ping-kiun* , *Tong-ping-fou* & *Tong-ping-lou*.

25. OUE-CHANG-HIEN est l'ancienne Principauté appelée *Kiou-koué*. Depuis elle a reçu les noms de *Tong-ping-lou-hien* , *Tchong-tou-hien* & *Ouen-yang-hien*.

26. TONG-HO-HIEN , anciennement , *Ko-y* , -

27. PING-YU-HIEN , avant , *Yu-chan-hien*. Sous la troisième race cette Ville dépendoit des Princes de Tsi.

28. CHEOU-TCHANG-HIEN , avant , *Leang-y* , *Chéou-tchéou* & *Chéou-leang-hien*.

29. Y-TCHEOU , limites des Principautés de Lou & de Tsi , avant , *Pé-siu-tchéou* , *Lin-y-tchéou* , *Leang-yé-kiun* , *Lan-yé-kiun*.

T O N G - T C H A N G - F O U.

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T.

Dans la première distribution de la Chine elle étoit de la Province de Yen-tchéou , & devint , sous la troisième

17. TCHAO-TCHING-HIEN , avant , *Toug-ou-yang-hien* , *Ou-yang-hien* & *Ou-ching-hien*.

TSING-TCHEOU-FOU.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Le grand Yu fixa ce département dans l'ancienne Province qui portoit ce même nom de Tsing-tchéou. Sous la troisième race on en forma la Principauté de *Tsi-koué*. Ses différens noms ensuite ont été *Tsi-kiun* , *Pé-haï* , *Y-tou* , *Ping-lou* , *Tchin-haï*. Les Villes de son ressort sont :

1. LIN-TSÉ-HIEN , avant , *Yn-lin*,
2. PO-HING-HIEN , avant , *Po-tchang* , *Lo-ngan*.
3. KAO-YUEN-HIEN , avant , *Tchang-lo*.
4. LO-NGAN-HIEN , avant , *Tsien-chin-hien* & *Chin-tchéou*.
5. 6. CHEOU-KOUANG-HIEN & GÉ-TCHAO-HIEN dont les noms n'ont point changé.
7. TCHANG-LO-HIEN , avant , *Yu-kieou* , *Ngan-gin*.
8. LIN-KIN-HIEN , avant , *Fong-chan-hien*.
9. NGAN-KIEOU-HIEN , avant , *Meou-chan-hien*.
10. TCHU-TCHING-HIEN , avant , *Tchu-y* , *Tchu-hien* , *Mi-tchéou* , *Ngan-hoa-kiun*.
11. KIU-TCHÉOU , avant , *Kiu-tse-koué* , Principauté , *Kiu-hien*.
12. Y-CHOUI-HIEN , avant , *Yun-y* , *Tong-ouan* , *Sin-tai* , *Tong-ngan*.

TING-TCHEOU-FOU.

CINQUIÈME DÉPARTEMENT.

Ce département qui étoit comme le précédent dans l'ancienne Province de Tsing-tchéou fut , sous la troisième race ,
une

une Principauté du titre de *Meou-tsé-koué* qui appartenait aux Princes de Tsi. Il porta depuis les noms de *Tong méou-kiun*, de *Tchang-kouang-kiun*, de *Méou-tchéou*, & enfin de *Teng-tchéou*. Les Villes de son ressort sont :

1. 2. 3. 4. HOANG-HIEN, *Fou-chan-hien*, *Léou-hiao-hien*, *Tchao-yuen-hien*, dont les noms sont restés les mêmes sans variation.

5. LAY-YANG-HIEN, avant, *Tchang-yang-hien*.

6. NING-HAI-TCHÉOU, avant, *Tong-meou-hien*, *Meou-tchéou*, *Meou-ping-hien* & *Ning-hai-kiun*.

7. OUEI-TENG-HIEN, anciennement, *Pou-yé-tching*, & *Pou-yé-hien*.

L A Y - T C H E O U - F O U .

S I X I È M E D É P A R T E M E N T .

Ce département, entre-mêlé de plaines & de montagnes, est situé sur un promontoire que la mer environne de trois côtés. Comme les autres départemens du Chan-tong, il doit sa fertilité aux rivières qui l'arrosent. Du tems de Yao, il étoit de la Province de Tsiang-tchéou, & sous la troisième race on l'appelloit *Lai-tsé-koué*, ou la Principauté de *Lai-tsé*; ensuite il tomba sous la puissance des Princes de Tsi. Il porta depuis les noms de *Tong-lay*, de *Lai-tchéou* & de *Ting-hai*. Les Villes de son district sont :

1. PING-TOU-TCHEOU, avant, *Ping-tou-hien*, *Kiao-tong-hien*, *Kiao-choui kiun*.

2. OUEI-HIEN, avant, *Hia-mi-hien*, *Pé-hay-hien* & *Ouei-tchéou*.

3. TCHANG-Y-HIEN, avant, *Tou tchang-hien*.

4. KIAO-TCHEOU, avant, *Kiao-si-hien* & *Lin-hai-kiun*.

5. KAO-MI-HIEN, avant, *Kiao-si-koué* & *Kao-mi-koué*.

6. TSIÉ-MÉ-HIEN, dont le nom n'a point changé depuis les Han.

PROVINCE DE HO-NAN.

Cette Province, ainsi nommée de sa position au Midi du Hoang-ho, touche aux limites de cinq Provinces; & parce qu'elle est comme au milieu de la Chine, elle a été surnommée *Tchong-hoa*, la fleur du milieu. On la considère comme un jardin d'agrément à cause de son étonnante fertilité & de la variété de ses productions. Ceux qui l'ont parcourue assurent que rien dans l'univers ne peut lui être comparé. Les Empereurs pendant long-tems y ont tenu leur Cour.

Cette belle Province contient huit *Fou* & un grand nombre de Villes des deuxième & troisième Ordres.

CAI-FONG-FOU.

PREMIER DÉPARTEMENT.

Cette Ville célèbre, parce qu'elle a été long-tems la Cour des Empereurs & par les sièges qu'elle a soutenus, faisoit partie, dans les premiers tems de la Monarchie, des Provinces de Yu-tchéou & de Yen-tchéou. Sous la troisième race elle passa tour-à-tour sous la domination des Princes de Ouci, de Tching & de Tchin. Elle dépendit, sous les Tsin, de San-tchuen; sous les Han de Tchin-liéou-kiun. Ses noms anciens sont : *Tu-leang*, *Leang-tchéou*, *Cai-fong*, *Pien-tchéou*, *Tong-king*, *Pien-king*, *Nan-king*, *Nan-king-lou* & *Pien-leang-lou*. Voici les Villes de son district.

1. TCHIN-LIEOU-KIUN, avant, *Sin-tching* & *Tchin-lieou-hien*.
2. KI-HIEN, anciennement, Principauté de *Hiong-koué* où

20. HIU-TCHÉOU , anciennement , *Hiu-koué* , *Han-koué* , *Hiu-hien* , *Hiu-tchang-hien* , *Nan-tching-tchéou* , *Kouang-koué-kiun* , *Tchong-ou-kiun* , *Yng-tchang-fou*.

21. YEN-TCHING-HIEN , anciennement , *Yen-tjé-koué* , *Yen-hien* , *Lin-hing-kiun-tao-tchéou*.

22. TCHANG-KO-HIEN , anciennement , *Tchang-ko*.

23. YN-TCHÉOU , anciennement , *Yang-tçé-hien* , *Yng-chun-kiun* , *Yng-chun-tchéou* & *Kiun-tchéou*.

24. SIN-TCHING-HIEN , ancienne Principauté de *Tfeng-koué* & de *Sin-tching-koué* donnée aux descendants de Hoang-ti.

25. MI-HIEN , anciennement , *Mi-koué* & *Mi-tchéou*.

26. TCHING-TCHÉOU , anciennement , *Tching-koué* , *Yang-yang* , *Tong-heng-nong* , *Kouang-ou* , *Yong-tchéou* , *Yng-tchéou* , *Fong-ning-kiun* , *Koan-hien*.

27. YONG-YANG-HIEN , anciennement , *Ngao-tfang* , *Yong-yang* , *Tching-kao* & *Ou-tai-hien*. C'étoit , sous la troisième race , la Cour des Princes tributaires de Tching.

28. YONG-TÇÉ-HIEN , avant , *Kouang-ou*.

29. HO-YN-HIEN , avant , *Ping-yn-hien* , *Hou-yn*.

30. FAN-CHOUL-HIEN , avant , *Tching-yen-y* , *Hou-lao* , & *Tching-kao-hien*.

K O U É - T É - F O U .

D E U X I È M E D É P A R T E M E N T .

Etoit de l'ancienne Province de Yu-tchéou , & où les Princes tributaires de Song , collatéraux des Tchéou , tenoient leur Cour : *Song-koué*. Ce département fut partagé entre les Rois de Tfi , de Tchou & de Oueï. Il porta les noms de *Tang-kiun* , *Chang-kiéou* , *Leang-koué* , *Leang-kiun* , *Leang-tchéou* , *Song-tchéou* , *Soui-yang-kiun* , *Suen-ou-kiun* , *Koué-té-kiun* , *Nan-king* ,

N O M E N C L A T U R E.

61

Song-tching & Koué-té-tchéou. Les Villes de son district sont :

1. LOU-Y-HIEN , anciennement , *Ko-pé-koué , Ning-ling-hien , Ming-lou & Ou-ping-hien.* Elle appartenait aux anciens Princes tributaires de Song.

2. HIA-Y-HIEN , avant , *Lou-y , Hia-y & Y-ou.*

3. YONG-TCHING-HIEN , avant , *Mang-hien , Tai-kieou & Lin-soui.*

4. YU-TCHING-HIEN , anciennement , *Yu-koué , Yu-hien & Tong-yu-tchéou.*

5. SOU-TCHÉOU , avant , *Siang-y-hien & Kong-tchéou.*

6. KAO-TCHING-HIEN , avant , *Kao-yang , Tching-ngan , Kou-tching , Sfé-hien.*

7. CHÉ-TCHING-HIEN , anciennement , *Tchu-siang-chi-y & Ché-hien.*

T C H A N G - T É - F O U.

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T.

Etoit de l'ancienne Province de Ki-tchéou , & la demeure de Ho-tan-kia , Empereur de la Dynastie des Chang. Elle passa successivement sous la domination des Princes tributaires de Tchin & de Ouëi. Ses noms anciens sont : *Han-tan , Ouëi-kiun , Yé-tou , Siang-tchéou , Sfé-tchéou , Tsing-lou , Yé-kiun & Tchao-té-kiun.* Les Villes de son ressort sont au nombre de six.

1. TANG-YN-HIEN , avant , *Kiang-ly , Tang-yuen-hien.*

2. LIN-TCHANG-HIEN , avant , *Yé-hien & Lin-tchi-hien.*

3. LIN-HIEN , avant , *Long-liu , Lin-liu , Yen-tchéou & Lin-tchéou.*

4. TSÉ-TCHÉOU , avant , *Lin-chouï-hien , Hoeï-tchéou , Tchao-y-hien & Kan-yuen-kiun.*

5. OU-NGAN-HIEN dont le nom n'a point changé.

6. CHÉ-HIEN , anciennement , *Mou-hien & Tong-tchéou.*

OUEI-HOEI-FOU.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit , dans l'origine de la Monarchie, de la Province de Ki-tchéou. Chéou-sin , Empereur des Chang , y tint sa Cour. Ses noms anciens sont : *Kou-ouei* , *Tchao-ko-kiun* , *Ki-kiun* , *Y-tchéou* , *Oueï-tchéou* , *Ho-ping-kiun*. Du tems des Tsin elle faisoit partie du Ho-tong. Les Villes de son district sont :

1. TSOU-TCHING-HIEN , anciennement , *Tsou-koué* , *Nan-yen-koué* & *Tsou-tchéou*.
2. 3. SIN-HIANG-HIEN & HOE-KIA-HIEN dont les noms n'ont point changé.
4. KI-HIEN , anciennement , *Mou-yé* , *Tchao-ko* , *Ki-tchéou*.
5. HOEÏ-HIEN , anciennement , *Kong-pé-koué* , *Kong-hien* , *Kong-tching* , *Kong-tchéou* , *Ho-ping* , *Sou-men* & *Hoeï-tchéou*.

HOAI-KING-FOU.

CINQUIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit compris dans l'ancienne Province de Ki-tchéou & c'étoit le pays de *Tan-hoaï*. Il appartient aux Princes tributaires de Oueï. Ses noms anciens sont : *Ho-noui* , *Hoai-tchéou* , *Nan-hoaï* , *Tsing-nan* , *Hoai-mong* & *Hoai-king*. Les Villes de son district sont :

1. TSI-YUEN-HIEN , anciennement , *Si-tsi-tchéou* , *Si-tsi-hien* , *Tsi-yueh-tcheou*. Elle appartient aux Princes tributaires de Tsin & de Ou dans les tems féodaux.
2. SUN-OU-HIEN , avant , *Sun-ou* , *Nan-yang-tching* & *Si-sun-ou-hien*.
3. OU-CHÉ-HIEN , anciennement , *Hoay-y* , *Hoay-hien* & *Che-tcheou*.

4. MONG-HIEN, anciennement, *Ho-yang*, *Ta-ki* & *Mong-tcheou*. Ou-ouang y rassembla les *Tchu-heou* ou Princes tributaires.

5. OUEN-HIEN, avant, *Ping-tcheou*.

H O - N A N - F O U.

S I X I È M E D É P A R T E M E N T.

Porte le nom de la Province dont elle est, quoiqu'elle n'en soit pas la Capitale. Dans l'ancien partage de la Chine elle étoit de la Province de Yu-tchéou. Elle est grande & fort peuplée, & le pays qui l'environne, quoique plein de montagnes, ne le cède guère aux autres pour la fertilité. Elle fut connue d'abord sous le nom de *Lo-yang*; les Tsin lui donnèrent celui de *San-tchuen*, parce qu'elle est située entre trois rivières; enfin les Han l'appellèrent *Ho-nan-kiun*. Ses autres noms ont été *Lo-yang*, *Lo-tchéou*, *Tong-king*, *Yu-tchéou*, *Tong-tou*, *Si-tou*, *Si-king*, *Té-tchang-kiun*, *Tchong-king*, *Kin-tchang-fou*, *Ho-nan-lou*, & enfin les Ming lui donnèrent le nom de *Ho-nan-fou*, qu'elle porte encore aujourd'hui. Les Han orientaux, les Oueï du *San-koué* & les premiers Empereurs de Tsin y avoient leur Cour. Le séjour de ces Princes en cette Ville a donné occasion à plusieurs de ces noms. Elle compte dans son district.

1. KONG-HIEN, appelée par les Tchéou *Kong-pé-y*.
2. MONG-TSIN-HIEN, appelée par les Tchéou *Mong-tsin*, & ensuite *Ho-yang*, *Ho-tsing-hien* & *Mong-tchéou-ten*.
3. Y-YANG-HIEN, avant, *Y-yang-kiun*, *Y-yang-tchéou*, *Kan-tang*, *Hiong-tchéou*, *Hiong-hien*, *Fou-tchang* & *Fou-king*.
4. TENG-FONG-HIEN, avant, *Pi-yang-tching*, *Song-yang*.

5. YONG-NING-HIEN , avant , *Pey-yang-hien* & *Hiong-culh* *hien*.

6. SIN-NGAN-HIEN , avant , *Sin-ngan* , *Tong-heng* & *Tchong-tchéou*.

7. 8. YEN-TCHI-HIEN qui , sous les Tchéou , appartenait aux Princes tributaires de Han , & *Lou-chi-hien* n'ont point changé de nom.

9. SONG-HIEN , avant , *Yn-tchuen* , *Y-tchéou* , *Y-yang* , *Y-kiué* , *Chun-tchéou* & *Song-tcheou*.

10. CHEN-TCHÉOU appartenait , sous la troisième race , aux Princes de Tchin , puis à ceux de Han. Ses noms anciens , *Chen-hien* , *Hong-nong* , *Chen-fou* , *Chen-kiun* , *Tang-hing-fou* , *Pao-y* , *Pao-ping* & *Si-ngan*.

11. LING-PAO-HIEN , avant , *Nong-nong*.

12. MIN-HIANG-HIEN , avant , *Ting-tchéou* & *Hou-tching*.

NAN-YANG-FOU.

SEPTIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville , une des plus célèbres de la Chine , possède un district très-étendu & abondant en toutes choses. Elle étoit de l'ancienne Province de Yu-tchéou & appartient , sous la troisième race , aux Princes de Tchou , puis à ceux de Han. Elle a porté les noms de *Nang-yang-kiun* , *Nang-yang-koué* , *King-tchéou-kiun* , *Yuen-tchéou* , *Teng-tchéou* & *Chin-tchéou* ; elle commande à douze Villes.

1. TCHIN-PING-HIEN , avant , *Ngan-tchong*.

2. TANG-HIEN , avant , *Pi-yang* , *Tong-king* , *Hoäi-tcheou* , *Hien-tcheou* , *Pi-tchéou* , *Hoäi-ngan-kiun* , *Tang-tcheou*.

3. PI-YANG-HIEN , & sous les Han , *Ou-yn* ; sous les Oueï orientaux *Lin-ou*.

4. TONG-PE-HIEN , sous les Han , *Fou-yang-hien*.
5. NAN-TCHAO-HIEN , Ville ainsi appelée depuis les Empereurs de la famille des Ming.
6. TENG-TCHEOU étoit , sous les Tchéou , la Principauté de *Teng-heou*. Elle a été appelée sous les Tsin , *Jang-y* , sous les Han , *Jang-hien* , & depuis *Keng-tcheou* , *Nan-yang* , *Siuen-hoa* , *Hoé-ching* , *Ou-tching*.
7. NOUI-HIANG-HINHIEN , avant , *Tchong-hiang* , *Si-hien* & *Si-yang*.
8. SIN-YÉ-HIEN , avant , *Y-yang* & *Y-yang-kiun*.
9. SI-TCHUEN-HIEN , avant , *Si-yang*.
10. YU-TCHEOU , avant , *Fang-tching* , *Chun-yang* , *Siang-y* , *Pé-fong* & *Lou-chéou*.
11. OU-YANG-HIEN , & avant , *Ou-yang-kiun* & *Ou-hien*.
12. YÉ-HIEN , & avant , *Chin-tchu* , *Léang-y* , *Siang-tchéou* , *Ting-nan* , *Nan-siang-tching* , *Yé-tchéou* , *Sien-ou-hien* , *Sien-tao*. C'étoit l'ancienne Principauté de *Yng-tsi-koué*.

JU-NING-FOU.

HUITIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville , qui en compte treize autres dans son ressort , étoit de l'ancienne Province de Yu-tchéou. Elle a porté les différens noms de *Junan* , *Hien-hou* , *Yu-tchéou* , *Hing-tai* , *Tsong-koan-fou* , *Chou-tchéou* *Tchin-tchéou* , *Tsai-tchéou* , *Hoai-kang* , *Tching-nan*.

1. TCHING-YANG-HIEN , & avant , *Y-yang* , *Pao-tching* , *Tching-kieou* , *Hoai-yang*.
2. CHANG-TSAÏ-HIEN , & avant , *Lin-ju* , *Ou-tsin*. Elle étoit , sous la troisième Famille Impériale , de la Principauté de *Tsai* , *Tsai-koué*.

3. SIN-TSAÏ-HIEN, & avant, *Pé-sin-tsaï*, *Tsaï-tchéou*, *Kouang-ning*, *Chou-tchéou*, *Ju-pé*. Cette Ville est l'ancienne *Liu-koué*, où les Princes tributaires de Tsaï tenoient leur Cour.

4. SI-PING-HIEN, anciennement, *Pé-tsé-koué*, *Siang-tching*, *Ouen-tching*.

5. SOUI PING-HIEN, anciennement, *Fang-tsé-koué*, *Hao-fang*, *Ou-fang*, *Soui-ning* & *Soui-ping*.

6. SIN-YANG-TCHEOU, anciennement, *Y-yang*, *Song-ngan*, *Ssé-tchéou*, *Pé-tsé-tchéou*, *Yng-tchéou*, *Chin-tchéou*, *Y-tchéou*, *Y-yang*.

7. LO-CHAN-HIEN, anciennement, *Yen-hien*, *Kao-ngan*, *Nan-hiong-tchéou*, *Lou-yang*, *Lou-tchéou*, *Lou-chan*. Elle fut aux anciens Princes tributaires de Tsaï.

8. HO-CHAN, & avant, *Kiang-koué*, *Lang-chan* & *Ngan-tchang*.

9. KOUANG-TCHEOU, & avant, *Ko-yang*, *Kouang*, *Kouyang*, *Kouang-chan*. Elle étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou.

10. KOUANG-CHAN-HIEN, & avant, *Kouang-tching* & *Kouang-tchéou*.

11. KOU-CHI-HIEN, anciennement, *Léao-koué*; & ensuite, *Mong-hien*, *Tsin-hien*, *Léao-hien*, *Sin-tsaï* & *Hoeï-tchéou*.

12. SI-HIEN, anciennement, *Si-héou-koué*; & depuis, *Junan*, *Tong-yu-tchéou*, *Siyu-tchéou*, *Hoai-tchéou*, *Si-tchéou*.

13. CHANG-TCHING-HIEN, avant, *Yn-tching-hien*, *Y-tchéou*. C'étoit, sous les Tchéou, *Hoang-koué*.

J U - T C H E O U .

NEUVIÈME DÉPARTEMENT.

Quoique cette Ville ne soit pas du nombre des *Fou*, on la joint à leur suite, à cause de l'étendue de son départe-

ment. Elle commande à quatre Villes. Elle est située sur le bord septentrional du *Ju-ho*, dont elle a emprunté son nom. C'étoit, sous les Tchéou, le pays de *Ou-man-tse*, qui passa sous la domination des Princes tributaires de Han. Ses anciens noms ont été : *Ho-nan-kiun*, *Pé-king-tchéou*, *Ho-tchéou*, *Siang-tching*, *Lin-ju*, *Lou-haï*.

1. LOU-CHAN-HIEN, & anciennement, *Tching-y*, *Lou-yang*, *Kouang-tchéou*, *Lou-tchéou*, *Lou-hien*.

2. HIA-HIEN, & anciennement, *Pien-y*, *Long-chan*, *Chun-yang*, *Ju-nan*, *Fou-tching* & *Hia-tching*.

3. PAO-FONG-HIEN, & sous les Tang, *Long-hing*.

4. Y-YANG-HIEN, & avant, *Song-tchéou* & *Song-hien*.

PROVINCE DE CHENSI.

Cette Province, qui confine à la Tartarie, au Kokonor & au pays de Sifan, est bornée par de hautes montagnes qui la séparent, au midi, du Sé-tchuen & du Hou-kouang; à l'est, du Chan-si. Elle s'étend à l'occident plus qu'aucune des autres Provinces de la Chine, & il est constant qu'elle a été celle où les premiers Chinois s'établirent, & pendant très-long-tems les Empereurs y ont tenu le siège de leur Empire. Son climat est tempéré; on y trouve beaucoup de rhubarbe, du miel, de la cire, du musc, une espèce de sandal, du plomb rouge, du charbon de terre, la pierre *Hiang-hoang*, à laquelle on attribue d'excellentes propriétés. Il s'y trouve aussi des mines d'or fort riches; mais qu'il est défendu d'exploiter. Cette Province, qui se partage en orientale & en occidentale, contient huit *Fou*, & un grand nombre de *Hien* ou Villes du troisième ordre.

Cette Capitale du Chenfi, si long-tems la Capitale de toute la Chine, & le séjour des Empereurs, étoit, dans les commencemens de la Monarchie, de la Province de Yong-tchéou. Le nom de *Si-ngan*, c'est-à-dire, *le repos de l'occident*, qu'elle porte aujourd'hui, lui vient des Ming; on l'appelloit avant, *Koan-tchong*, *Oueï-nan*, *Nui-sé*, *San-fou*, *Kouan-nui*, *King-tchao*, *Yong-tchéou*, *Yéou-koué*, *Yong-ping*, *Yong-hing*, *Ngan-si-lou*, *Fong-yuen*, *Tsin-tchang*, *Tsin-yuen-lou* & *Tchang-ngan*. En 1625 on trouva dans un Village, près de cette Capitale, un superbe monument qui prouve que les Syriens entrèrent à la Chine, & y firent fleurir le Christianisme: ce monument, le plus beau qu'on puisse voir & le mieux conservé, est de l'an 782. Voici les Villes du district de Si-ngan fou.

1. HIEN-YANG-HIEN, avant, *Sin-tching*, *Oueï-tching* & *Ché-ngan*.
2. HING-PING-HIEN, & avant, *Oueï-ly*, *Hoay-li*, *Ping ling*, *Tchi-ping*, *Kin-tching*, *Tai-kiéou*, *Fi-kiéou* & *Méou-ling*.
3. LIN-TCHANG-HIEN, & avant, *Li-ou-koué*, *Li-y*, *Sin-fong*, *King-chan*, *Hoeï-tchang*, *Tchao-yng*.
4. KING-YANG-HIEN, & avant, *Tchi-yang*, *Ting-tchéou*.
5. KAO-LING-HIEN, & avant, *Lou-yuen*.
6. HOU-HIEN, & avant, *Hou-koué*, *Tsong-koué* & *Hou-kan-ting*.
7. LAN-TIEN-HIEN, avant, *Yu-chan*, *Pé-lou*.
8. 9. 10. 11. CHAN-YANG, CHANG-NAN, FOU-PING & SAN-CHOUI, quatre *Hien* dont on n'a point changé les noms.
12. LI-CHÉ-HIEN, & avant, *Tchéou-nan* & *Y-tchéou*.

13. SAN-YUEN-HIEN , avant , *Tchi-yang & Hoa-tchi.*
14. OUEÏ-NAN-HIEN , avant , *Nan-sin-fong.*
15. CHANG-TCHEOU , avant , *Chang-lo , Lo-tchéou.*
16. TCHIN-NGAN-HIEN , avant , *Ngan-yé , Kien-yuen , Kien-yéou.*
17. LO-NAN-HIEN , avant , *Kiu-yang.*
18. TONG-TCHEOU , anciennement , *Tahie-koue , Ho-chang , Fong-tfang , Si-hoa , Kouang-koué , Tchong-ou , Ting-koué.*
19. TCHAO-Y-HIEN , sous les Tchéou , *Pou-koan ; & depuis , Nan-ou-fuen , Ho-fi.*
20. HO-YANG-HIEN , & anciennement , *Hoa-koué.*
21. TENG-TCHING-HIEN , & avant , *Tchang-ning.*
22. PÉ-CHOU-HIEN , sous les Tchéou , *Pong-ya , Pong-ouéi ; & depuis , Li-y-hien , Ya-hien.*
23. HAN-TCHING-HIEN , avant , *Hia-yang , Chao-léang-y , Si-han-tchéou , Tchîn-tchéou.* Elle appartenait , sous les Tchéou , aux Princes tributaires de Han & de Léang.
24. HOA-TCHEOU , sous les Tchéou , *Kien-lin ; & ensuite , Hoa-chan , Tong-yong , Taï-tchéou , Hoa-yn , Hing-té-fou , Tchîn-koué , Hoé-hoa , Tchîn-tchang , Kin-ngan.*
25. HOA-YN-HIEN , & anciennement , *Ning-tsin , Tchang-tsin , Sien-tchang , Taï-yn.*
26. POU-TCHING-HIEN , & anciennement , *Nan-pé-chou , Pou-tching , Fong-fien.*
27. TIAO-TCHEOU , & anciennement , *Pé-yong-tchéou , Y-tchéou , Y-kiun-kiun , Tsong-tchéou , Tsing-ching , Kan-y-kiun.*
28. TONG-KOAN-HIEN , & sous les Tsîn , *Tong-koan , Hoé-kiun.*
29. KIEN-TCHEOU , & anciennement , *Fong-tien-hien , Hoc-ching-kiun , Li-tchéou.*

30. LI-SIUVEN-HIEN, anciennement, *Ning-ni-hien*.
31. YONG-TCHEOU-HIEN, avant, *Kouang-chéou*.
32. PIN-TCHEOU étoit l'ancienne Principauté de *Pin-koué*, où étoit établie la Famille de Ouen-ouang; on l'a appelée depuis, *Sin-pin*, *Nan-pin*, *Tsing-nan*.
33. CHUN-HOA-HIEN, avant, sous les Song, *Li-yang-tchin*.

FONG-TSIANG-FOU.

DEUXIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit de l'ancienne Province de Ki-tchéou, sous la troisième Dynastie Impériale; avant, elle étoit de celle de Yong-tchéou. Elle tomba sous la puissance des Princes tributaires de Tsin, qui parvinrent depuis à l'Empire de toute la Chine. On lui a donné les noms de *Tchong-ti*, *Fou-fong*, *Tsin-koué*, *Tsin-ping*, *Yong-tching*, *Ki-tchéou*, *Ki-yang*, *Si-king*, *Koan-fi*, *Tsin-fong*, *Tien-hing*. Elle compte, dans son département, sept Villes auxquelles elle commande.

1. KI-CHAN-HIEN, sous les Héou-tchéou, *San-long-hien*.
2. PAO-KI-HIEN, avant, *Tchin-tsang*, *Fou-tsin*, *Yuen-tchuen*, *Hien-tchéou*.
3. FOU-FONG-HIEN, anciennement, *Ki-yang-tchin*, *Yen-tchéou* & *Oueï-tchuen*.
4. MEY-HIEN, avant, *Ping-yang*, *Mey-tching*, *Siun-tchéou*. Elle étoit anciennement de la Principauté de Tai.
5. LIN-YEOU-HIEN, avant, *Fong-fi*, *Lin-tchéou*.
6. LONG-TCHEOU, sous les Han, *Kien-hien*; & depuis, *Long-tong*, *Kien-yang*.
7. KIEN-YANG-HIEN, avant, *Kien-yang-kiun*. Sous le règne des Han, elle étoit du district de Yu-mi.

HAN-TCHONG-FOU.

TROISIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville ainsi nommée à raison de la situation de son territoire, borné à l'orient & à l'occident par la rivière de Han, faisoit partie anciennement des Provinces de Yong-tchéou & de Léang-tchéou. Sous la troisième race elle appartint aux Princes de Tsin, puis à ceux de Tchou. C'est de-là que Liéou-pang, Fondateur de la Dynastie des Han, prit son essor & se fraya une route qui le conduisit à la Capitale de l'Empire à travers des précipices & des montagnes affreuses. Les ouvrages étonnans qu'il fit pour dresser cette route valurent à Chang-léang, son Général, qui les dirigea, les honneurs de l'apothéose, & à lui le Trône de la Chine. Elle a porté les divers noms de *Leang-tchéou*, de *Han-nan-tching*, de *Y-tchéou-pou*, de *Han-ning*, de *Han-tchuen*, de *Pao-tchéou*, de *Hing-yuen*. Les Villes de son ressort sont au nombre de quinze.

1. PAO-TCHING-HIEN, anciennement, *Pao-koué*, *Pao-tchong*, *Pao-noui*. La fameuse Pao-sé y est née.

2. TCHING-KOU-HIEN, avant, *Lo-tching*.

3. YANG-HIEN, sous les Han *Tang-tching-hien*, & depuis, *Hing-tao*, *Yang-tchéou*, *Yuen-tchéou*, *Ou-kang-kiun*.

4. SI-HIANG-HIEN, sous les Han *Nan-yang*, & depuis, *Si-yang*, *Fong-ning*, *Yang-tchéou*,

5. FONG-HIEN, anciennement, *Léang-fuen*, *Nan-ki-tchéou*, *Fong-tchéou*, *Ho-tchi-kiun*, *Ou-hing-kiun*.

6. 7. 8. 9. NING-KIANG-TCHEOU, *Ping-li-hien*, *Tse-yang-hien* & *Pé-ho-hien* dont les noms sont restés les mêmes.

10. MIEN-HIEN, sous les Han *Mien-yang* & depuis *Po-mong*, *Hing-tchéou*, *Si-hien* & *Mien-tchéou*.

11. LIO-YANG-TCHEOU, anciennement, *Tfié-hien*, *Hing-tchéou*, *Chun-tching*, *Mien-tchéou*.

12. HING-NGAN-TCHEOU, anciennement, *Yong-koué*, *Oueï-hing*, *Tong-léang*, *Kin-tchéou*, *Ngan-kang*, *Han-nan*, *Tchu-fin*, *Yong-ou* & *Tchao-hoa*.

13. CHÉ-SIÜEN-HIEN, avant, sous les Tang, *Ou-ngan*.

14. SIÜN-YANG-HIEN, sous les Han *Fan-yang*.

15. HAN-YN-HIEN, sous les Han, *Ngan-yang*; sous les Tçin, *Ngan-kang*; sous les Tang, *Sin-ngan*.

PING-LEANG-FOU.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville attribuée à l'ancienne Province de Yong-tchéou, étoit, sous la troisième race, le pays de *Tchao-na*. Elle a porté les noms de *Ngan-ting*, de *Ou-tchéou*, de *Keng-yuen*, de *Hing-ouei*. Celui de *Ping-léang* lui a été donné à raison de la température de son climat; celui de *Keng-yuen*, parce qu'elle est proche des sources de la rivière de Keng. Elle commande à neuf autres Villes.

1. TSONG-SIN-HIEN, ainsi nommée depuis les Tang.

2. HOA-TING-HIEN, avant, *Tchin-tçé-kiun*, *Y-tchéou*.

3. TCHIN-YUEN, avant, *Kao-ping*, *Tai-ping*, *Yuen-tchéou*.

4. KOU-YUEN-TCHEOU, avant, *Ping-kao*, *Kai-yuen-pao*, *Kai-tching*.

5. KING-TCHEOU, avant, *Ngan-ting*, *Tchang-hoa-kiun*.

6. LING-TAI-HIEN, anciennement, *Mié-fiu-tchi-koué*.

7. TSING-NING-TCHEOU, avant, *Long-yu-hien*,

8. TCHUANG-LEANG-HIEN , tantôt *Lou* & tantôt *Tchéou*.

9. LONG-TÉ-HIEN , sous les Song , *Long-tching-tchaï* & *Long-té-tchaï*.

KONG-TCHANG-TCHEOU.

CINQUIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit, comme la précédente, de l'ancienne Province de Yong-tchéou. Sous la troisième race elle appartenait aux Barbares appelés Kiang-yueï. Ses anciens noms sont : *Tien-choui*, *Siang-ou*, *Han-yang*, *Oueï-tchéou*, *Nan-ngan*, *Long-fi*, *Tong-yuen*, *Kong-tchéou*. Elle compte dans son ressort dix-sept Villes qui sont :

1. NGAN-TING-HIEN , appelée avant , *King-fi*.

2. HOEÏ-NING-HIEN , avant , *Hoeï-tchéou*, *Si-hoeï*, *Sin-hoeï*, *Si-ning*.

3. 4. TONG-OUEÏ-HIEN & LI-HIEN qui n'ont point changé de nom.

5. TCHANG-HIEN , avant , *Yen-tchuen-tchaï* & *Yen-tchuen-tchin*.

6. NING-YUEN-HIEN , avant , sous les Song , *Ning-yuen-Tchaï*.

7. FOU-KIANG-HIEN , avant , *Ki-hien*, *Han-yang*, *Tang-ting*, *Ki-tching*, *Fou-tchéou*. C'étoit anciennement le pays de Mou-ki-yueï.

8. SI-HO-HIEN , avant , *Tchang-tao*, *Si-ho-tchéou*.

9. TCHING-HIEN , avant , *Tchéou-tchi-kiun*, *Nan-tsin-tchéou*, *Tching-tchéou*, *Tong-kou*, *Ouen-tchéou*, *Tong king-fou*.

10. TSIN-TCHEOU étoit, sous la troisième race, la Principauté des Tsün. Elle a porté depuis les noms de *Tien choui*, *Han-yang*, *Tchin-yuen*. C'étoit anciennement le pays de *Tching-ki*.

11. TSIN-NGAN-HIEN , avant , sous les Song , *Na-kia-tching*.
12. TSING-CHOU-HIEN , avant , *Kouei-tchéou & Chang-kouei-tchin*.
13. LI-HIEN , ainsi appelée par les Ming & dont le nom n'a point changé.
14. KIAÏ-TCHEOU , avant , *Ou-tou , Ou-kiaï , Ou-tchéou , Yong-tou , Kiaï-tchéou*.
15. OUEÏ-HIEN , avant , *Yn-ping-kiun , Ouen-tchéou*.
16. HOËI-TCHEOU , avant , *Ho-tchi-hien , Kouang-hoa-kiun*.
17. LEANG-TANG-HIEN & sous les seconds Oueï , *Léang-tang-kié*.

L I N - T A O - F O U :

S E I Z I È M E D É P A R T E M E N T .

Ce département est situé dans le pays où la grande muraille finit. Il étoit de l'ancienne Province de Yong-tchéou , & appartient , sous la troisième race , aux peuples Si-kiang. La Ville de *Lin-tao* a porté anciennement les noms de *Long-fi* , de *Ti-tao* , de *Ou-chi* , de *Kin-ti* ou *Kin-tching* , c'est-à-dire , *pays d'or* , à raison de ce métal qu'on y ramasse ; *Lin-tchéou* , *Ou-tching* , *Tchin-tao* , *Yen-tchéou* , *Hi-tchéou*. Elle commande à quatre Villes qui sont :

1. OUEÏ-YUEN-HIEN , avant , sous les Han , *Chéou-yang*.
2. LAN-TCHEOU , sous les Han , *Kin-tching-kiun* ; ensuite *Ou-tchi* , *Kin-tching*.
3. KIN-HIEN , sous les Song , *Kin-tchéou*.
4. HO-TCHEOU , Ville ainsi appelée par les Ming.

KING-YANG-FOU.

SEPTIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit située dans l'ancienne Province de Yong-tchéou. Sous la deuxième & troisième race on l'appelloit *Pépin*. Avant l'élévation des Tsin à l'Empire c'étoit le pays des Y-tou-yueï. Tsin chi-hoang-ti, en chassa ces Tartares & le nomma *Péti*. Cette Ville porta depuis les noms de *Sou-tchéou*, de *King-tchéou*, de *Hong-hoa*, de *Ho-choui*, de *Ngan-hoa*, de *Chun-hoa*, de *Ngan-ting*, de *Ou-tsing*, de *King-tchéou*, de *Hoan-tchéou*, de *Hoan-king*, de *Ngan-koué*, de *Ting-ngan*, de *King-yuen*; elle commande à quatre Villes.

1. HO-CHOU-HIEN, sous les Oueï occidentaux & les Soui, *Oueï-tchéou*, *Hoa-tchi-hien*.

2. HOAN-HIEN, avant, *Hoan-tchéou*, *Hoei-tchéou*, *Ngan-lo*, *Tong-yuen*.

3. NING-TCHEOU, avant, *Y-kiu-hien*, *Hoa-tchéou*, *Pin-tchéou*, *Hing ning*.

4. TCHIN-NING-HIEN, avant, *Yang-tchéou* & *Lo-tchuen*.

YEN-NGAN-FOU.

HUITIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville & son département n'ont pas toujours appartenu à la Chine. Tsin-chi-hoang-ti qui en fit la conquête la sépara de la Tartarie par une grande muraille. Les Han l'appelloient *Tsié-koué*; depuis elle a porté les noms de *Tong-ouan*, *Kin-ming*, *Tong-hia*, *Yen-tchéou*, *Tchong-y*, *Tchang-ou*. Elle commande à vingt-sept autres Villes.

1. NGAN-SÉ-HIEN, avant, *Kouang-lo*, *Kin-ming*, *Pé-ou-tchéou* & *Ngan-sé-pao*.

2. KAN-SIUEH-HIEN, sous les Tang, *Fou-lou*.
3. NGAN-TING-HIEN, sous les Song, *Ngan-ting-pao*.
4. PAO-NGAN-HIEN, tantôt *Kiun* & tantôt *Tchéou*.
5. Y-TCHUEN-HIEN, avant, *Tan-yang* & *Tan-tchéou*.
6. YEN TCHUEN-HIEN, avant, *Ouen-ngan*, *Ngan-min* & *Yen-choui*.
7. YEN-TCHANG-HIEN, avant, *Kouang-ngan*, *Yen-ngan* & *Pélien-tchéou*.
8. TSING-KIEN-HIEN, sous les Song, *Tsing-kien-tching*.
9. FOU-TCHEOU, avant, *Hing-tching*, *Tong-tsin*, *Pé-hoa*, *Fou-tching*, *Lo-kiao*, *Pao-ta* & *Kang-ting*.
10. LO-TCHUEN-HIEN, sous les Héou-ouei, *Fou-tching-kiun*.
11. TCHONG-POU-HIEN, avant, *Noui-pou-hien*.
12. Y-KIUN-HIEN, avant, *Y-kiun-hoei-kiun*, *Y-tchéou*.
13. SOUI-TÉ-TCHEOU, sous les Han, *Tiao-yn-hien*; depuis elle devint la demeure de Hé-lien-popo, Fondateur des Hia, & porta les noms de *Chang-kiun*, *Soui-tchéou*, *Chang-tchéou*, *Soui-té-iching* & *Soui-té-kiun*.
14. MI-TCHI-HIEN, avant, *Mi-tchi-tchaï*, *Mi-tchi-tching*.
15. KIA-TCHEOU, avant, *Tchong-hiang*, *Tching-hiang* & *Tçin-ning*.
16. HAO-PAO-HIEN, sous les Song, *Hao-pao-tchaï*.
17. CHIN-MOU-HIEN, avant, *Lin-tchéou*, *Sin-tsin*, *Hao-eulh*, *Kien-ning*, *Tchin-fi* & *Yun-tchéou*.
18. FOU-KOU-HIEN, avant, *Yong-ngan*, *Tsing-kang*, *Lin-fou* & *Fou-tchéou*.
19. NING-HIA-OUEÏ étoit appelée sous les Tsin & les Han *Sou-fang*, & c'est où le Prince Hé-lien-popo tenoit sa Cour. Elle a porté les noms de *Hia-tchéou*, de *Hoai-yuen*, de *Hong-hoa*, de *Hing-tchéou*, de *Hing-king*, de *Tchong-hing*, de *Ning-hia-lou* & de *Ning-hia-fou*.

20. TAO-TCHEOU-OUEÏ appartenait aux Tou-kou-hoen. On l'a appelée *Tao-yang*, *Tao-tchéou*, *Lin-tao*, *Lin-tan* & *Lin-tchéou*.

21. MIN-TCHEOU-OUEÏ, cette Ville, appelée auparavant *Min-tchéou*, ensuite *Ho-tching-kiun* & *Si-ho-tchéou*, appartenait anciennement aux peuples Kiang.

22. HO-TCHEOU-OUEÏ, appartient, comme la précédente, aux Kiang. On l'a appelée *Pao-han*, *Ngan-hiang* & *Ning-ho*.

23. TSING-LOU-OUEÏ, qui appartient également aux Kiang, s'est appelée *Hoeï-ning*, *Hoeï-tchéou*, *Ming-cha*, *Si-hoeï*, *Sou-tchéou*, *Lou-ouen*, *Pao-tchuen*, *Sin-hoeï* & *Si-ning*.

24. KAN-SOU-OUEÏ faisoit anciennement partie du Royaume des Yué-tchi, & appartient ensuite aux Hiong-nou. Ses anciens noms sont : *Tchang-yé*, *Si-léang*, *Kan-tchéou*, *Tching-y*, *Siuen-té-fou*, *Kan-fou-lou*, *Kan-tchéou-lou*.

25. SOU-TCHEOU-OUEÏ, avant, *Tsiou-tsuen-kiun*. Elle appartenait anciennement aux Yuei-tchi & aux Hiong-nou.

26. LEANG-TCHEOU-OUEÏ, avant, *Ou-oueï-kiun*, *Si-léang-fou*, *Si-léang-tchéou*.

27. SI-NING-OUEÏ, avant, *Hoang-tchong*, *Po-kiang*, *Si-ping*, *Chen-tchéou*, *Lo-tou*, *Si-ning-tchéou*. Cette Ville appartenait anciennement aux Si-kiang.

PROVINCE DE TCHÉ-KIANG.

Cette Province, une des plus considérables de la Chine par sa fertilité, son commerce & ses richesses, est tellement coupée de rivières & de canaux de communication qu'on peut y voyager par eau comme par terre, avec autant de facilité que d'agrément. Ses soieries sont à meilleur compte

& préférées à celle des autres Provinces , à cause du soin qu'on y a de tailler les mûriers & de les tenir courts. Le *Pé-tsi* , excellent fruit , y est plus commun qu'ailleurs , & on y trouve l'arbre à suif. Dans l'ancien partage de la Chine elle étoit de la Province de Yong-tchéou. Elle est divisée en onze *Fou* & en soixante-dix-sept *Hien*.

H A N G - T C H É O U - F O U.

P R E M I E R D É P A R T E M E N T.

Passé pour un paradis terrestre , à raison des canaux qui la traversent de toutes parts , des agrémens qu'elle tire du lac Si-hou qui touche ses murailles , & du T sien-tang qui a une lieue de largeur en cet endroit. Le flux & reflux qui s'y remarque est grand pendant toute l'année , mais sur-tout le 18 de la huitième lune , jour où les eaux de la mer , hautes comme des montagnes , y entrent avec tant de violence & de fracas , qu'elles offrent un spectacle aussi rare qu'effrayant. *Hang-tchéou* est la *Quin-fai* de Marco-Polo , ainsi nommée en Chinois (*King-fsé*) parce que les Song méridionaux y tenoient leur Cour , tandis que les Yuen ou Mongous occupoient la Chine septentrionale. Cette Ville , sous la troisième race , appartient successivement aux Princes tributaires de Ou , de Yueï & de Tchou. Les anciens noms qu'elle a portés sont : *Tong-ngan* , *Ou-kiun* , *T sien-tang-kiun* , *Yu-hang-kiun* , *Ou-ching-kiun* , *Ta-tou-fou* , *Nan-tou-tou* , *Hiu-hang* , *Ou-yuei-koué* ; sous les Song on l'appelloit *Lin-ngan-fou*. Cette Ville commande à sept *Hien*, qui sont :

1. FOU-YANG-HIEN , avant , sous les Han , *Fou-tchun* & *Tong-ngan*.

2. HAÏ-NING-HIEN , avant , *Yen-koan-hien* , *Yen-koan-tchéou* , *Haï-ning-tchéou*.
3. YU-HANG-HIEN , ainsi nommée du temps des Tçin.
4. LIN-NGAN-HIEN , avant , *Lin-choui* , *Ngan-koué* , *Y-kin* & *Chun-hoa*.
5. YU-TSIEN-HIEN , avant , *Tsien-tchéou*.
6. SIN-TCHING-HIEN , avant , *Sin-teng*.
7. TCHANG-HOA-HIEN , avant , *Ise-ki* , *Ou-long* , *Tang-chan* , *Kin-tchang* , *Hoan-chan* , *Ou-tchang*.

K I A - H I N G - F O U .

D E U X I È M E D É P A R T E M E N T .

Ville renommée pour sa grandeur , ses richesses , la magnificence de ses bâtimens & dans toutes les rues de laquelle on peut se promener à couvert sous des portiques bien bâtis , ou en bateau à cause des canaux dont elle est coupée de toutes parts. Sous Yao , cette Ville étoit de la Province de Yang-tchéou ; c'étoit le pays appelé *Tchang-choui* & *Tsouï-li*. Elle appartient aux Princes de Ou , puis à ceux de Yueï & de Tchou. Ses noms anciens sont : *Ou-kiun* , *Hoeï-ki* , *Kia-ho* , *Sitou-tchéou* , elle commande à cinq Villes qui sont :

1. KIA-CHEN-HIEN , ainsi nommée par les Ming.
2. HAÏ-YEN-HIEN , avant , *Chen-ou* , *Ou-yuen* ; le nom de *Haï-yen* lui vient de ses marais d'où on tire le sel.
3. 4. PING-HOU & TONG-HIANG , deux *Hien* ainsi nommés par les Ming.
5. TSONG-TÉ-HIEN , sous les Yuen *Tsong-té-tchéou*.

HOU-TCHÉOU-FOU.

TROISIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville ainsi nommée à cause du lac de Taï sur les bords duquel elle est située, jouit de tous les avantages que procurent un grand négoce, de belles campagnes, des montagnes agréables & des eaux. Elle étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou, & connue sous le nom de Principauté de *Fang-fong-chi*. Elle appartient aux Princes tributaires de Ou, de Yucî & de Tchou. On l'a appelée *Kou-tching*, *Ou-tching*, *Ou-hing* & *Tchao-king*. Elle commande à cinq Villes.

1. TCHANG-HING-HIEN, avant, *Tchang-tching*, *Toui-tchéou*, *Ki-tchéou*,
2. TÊ-TSING-HIEN, avant, *Ou yuen* & *Lin-ki*.
3. OU-KANG-HIEN, avant, *Yong-ngan*, *Ngan-tchéou* & *Ou-tchéou*.
4. NGAN-KI-TCHEOU, avant, *Ngan-ki-hien*.
5. HIAO-FONG-HIEN, ainsi nommée depuis les Ming.

YEN-TCHEOU-FOU.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville dont le territoire est inégal & montagneux ne peut entrer en parallèle avec les précédentes. Elle est cependant renommée pour son vernis & son débit de papier. Elle a appartenu, sous la troisième race, aux Princes de Ou, de Yucî & de Tchou, & a porté anciennement les noms de *Yen-ling*, *Sin-tou*, *Sin-ngan*, *Mou-tchéou*, *Souï ngan*, *Yen-tchéou*, *Sin-ting*, *Kien-té*, *Kien-ngan*. Elle commande à cinq Villes.

N O M E N C L A T U R E. 81

1. CHUN-NGAN-HIEN , avant , *Sin-tou , Sin-ngan , Ki-chan , Hoan-chun , Tjing-ki , Chun-hoa*.
2. TONG-LOU-HIEN ainsi nommée depuis les Princes de Ou.
3. SOUI-NGAN-HIEN , avant , *Sin-ting*.
4. CHÉOU-TCHANG-HIEN , avant , *Sin-tchang*.
5. FEN-CHOUI-HIEN , avant , *Ou-ching*.

K I N - H O A - F O U .

C I N Q U I È M E D É P A R T E M E N T .

Les Tartares l'ont détruite en partie : elle est fort renommée pour son vin de riz , ses prunes sèches & ses excellens jambons. Elle étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou. Les anciens noms qu'elle a portés sont : *Tgin-tchéou , Vou-tchéou , Tong-yang , Ou-tching , Pao-vou-tchéou , Pao-ning* , elle commande à sept Hien.

1. LAN-KI-HIEN , sous les Yuen , *Lan-ki-tchéou*.
2. 3. TONG-YANG-HIEN & YONG-KANG-HIEN , ainsi nommées par les Princes de Ou.
4. Y-OU-HIEN , sous les Han , *Ou-chang*.
5. OU-Y-HIEN , sous les Tang , *Ou-tching-hien*.
6. POU-KIANG-HIEN , sous les Tang , *Pou-yang*.
7. TANG-KI-HIEN , ainsi appelée par les Ming.

K I U - T C H E O U - F O U .

S I X I È M E D É P A R T E M E N T .

C'est la *Cugui* de Marco-Pôlo , la plus méridionale de la Province , & voisine du Fou-kien , avec laquelle elle communique par des montagnes de difficile accès , mais dont

une a été taillée en un grand nombre de degrés, pour la facilité des voyageurs. Sur la fin de la troisième race c'étoit le pays de *Pi-kou-mié*. On l'a appelée depuis *Tai-mou*, *Sin-ngan*, *San-kiu* & *Long-yéou*. Elle commande à quatre Villes.

1. LONG-YÉOU-HIEN, avant, *Tai-mou-hien*, *Fong-ngan*, *Long-kiéou*, *Kou-tchéou*.
2. TCHANG-CHAN-HIEN, avant, *Ting-yang*, *Sin-ngan-hien*.
3. KIANG-CHAN-HIEN, avant, *Siu-kiang* & *Li-hien*.
4. KAI-HOA-HIEN, avant, *Kai-hoa-tchang*.

TCHU-TCHEOU-FOU.

SEPTIÈME DÉPARTEMENT.

Est située sur le bord de la rivière de Tong, au milieu de vastes montagnes qui produisent des pins d'une grosseur incroyable, propres à la construction. Cette Ville étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou; elle formoit, sous les Han, la principauté de *Tong-ngéou*. Elle a porté depuis les noms de *Yong-kia-kiun*, *Kouo-tfang*, *Kouo-tchéou*, *Tçin-yun*. Elle commande à neuf *Hien*.

1. 2. TSING-TING-HIEN & TÇIN-YUN-HIEN, ainsi appelées depuis les Tang.
3. SONG-YANG-HIEN, avant, *Song-tchéou* & *Tchang-song-hien*.
4. SOUI-TCHANG-HIEN, & sous les Yuci, *Ping-tchang*.
5. 6. 7. 8. 9. *Long-fuen*, *King-yuen*, *Yun-ho*, *Suen-ping*, *King-ning*, tous *Hien* dont les noms n'ont point changé.

CHAO-HING-FOU.

HUITIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville, dont toutes les rues ont chacune un canal avec des trottoirs larges & commodes, pavés de grandes

N O M E N C L A T U R E. 83

piertés blanches, est préférable à Venise par la limpidité de ses eaux, & par d'autres avantages. Elle étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou, & porta, sous les Tsin, le nom de *Hœi-ki*; elle porta encore ceux de *Yu-yuei*, de *Ou-kiun*, de *Tong-yang*, de *Yuei-tchéou*, de *Y-tching*, de *Tchin-tong* & de *Tong-tou*. Elle commande à six *Hien*.

1. SIAO-CHAN-HIEN, avant, *Yu-ki* & *Yong-hing*.
2. TCHU-KI-HIEN, autrefois Cour des Princes de Yuei, a porté les noms de *Y-ngan*, & de *Tchu-tsuen-tchéou*.
3. HIU-HIAO-HIEN, avant, *Hiu-hiao-tchéou* & *Yao-tchéou*; étoit de la Principauté des descendans de Chun.
4. CHANG-YU-HIEN, avant, *Tchi-ning*, étoit de la Principauté des descendans de Chun.
5. CHIN-HIEN, avant, *Chin-tchéou* & *Yen-tching-hien*.
6. SIN-TCHANG-HIEN, ainsi nommée depuis les Princes de Ou.

N I N G - P O - F O U.

N E U V I È M E D É P A R T E M E N T.

Ning-po, que les Portugais appellent *Liam-po*, par corruption, possède un territoire extrêmement fertile à cause du grand nombre de canaux dont il est percé de toutes parts. On y fait deux moissons de riz par an. Cette ville fait un très-grand commerce avec les autres Provinces de la Chine, ainsi qu'avec les Européens & les Japonais. Elle étoit de l'ancienne Province de Yang-tchéou, & appartient aux Princes de Yuei. Ses noms anciens sont : *Yong-tong*, *Yuei-tchéou*, *Ming-tchéou*, *Hiu-huo*, *Ouang-hai*, *Fong-koué*, *King-yuen*. Elle commande à quatre *Hien*.

1. TSÉ-KI-HIEN, ainsi appelée depuis les Tang.

2. FONG-HOA-HIEN, & sous les Yuen, *Fong-hoa-tchéou*.
3. TING-HAÏ-HIEN, avant, *Tsing-haï* & *Ouang-haï*.
4. SIANG-CHAN-HIEN, & sous les Tçin, *Ning-haï-hien*.

TAI-TCHEOU-FOU.

DIXIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville, qui appartenait aux Princes de Ou, & tantôt à ceux de Yuei, dépendoit, sous les Tfin, de Ming-tchong, & sous les Han de Tong-ngéou. Elle a été appelée *Tchang-ngan*, *Lin-haï*, *Tchi-tching*, *Haï-tchéou*, *Lin-haï*, *Té-hoa*. Elle commande à cinq Villes.

1. HOANG-YEN-HIEN, avant, *Yong-ning*, *Yong-kia*, *Hoang-yen-tchéou*.
2. TIEN-TAÏ-HIEN, avant, *Nan-tchi-ping*, *Tchi-fong*, *Tang-hing*, *Tai-hing*.
3. SIEN-KIU-HIEN, avant, *Lo-ngan* & *Yong-ngan*.
4. NING-HAÏ-HIEN, ainsi nommée depuis les Tçin.
5. TAÏ-PING-HIEN, ainsi nommée depuis les Ming.

O U E N - T C H É O U - F O U .

ONZIÈME DÉPARTEMENT.

La Ville de Ouen-tchéou est appelée la petite Hang-tchéou, à cause de la magnificence de ses édifices. Son port est très-commode, & le flux & reflux de la mer qui entre jusques dans ses murs, facilite beaucoup son commerce. Cette Ville appartenait anciennement aux Princes de Yuei, & ensuite à ceux de Ou. Sous les Tfin, elle dépendoit de Ming-tchong. Les Han l'appellèrent *Tong-nghéou*; les Tçin

& les Soui, *Yong-kia* ; les Tang, *Tong-kia*, *Tsing-ngan* ; on l'a encore appelée depuis, *Tsing-hai*, *Yng-tao*, *Choui-ngan*. Elle commande à quatre Villes.

1. CHOU-NGAN-HIEN, avant, *Lo-yang*, *Ngan-yang*, *Ngan-kou*, *Choui-ngan tchéou*.

2. LO-TSING-HIEN, sous les Tchin, *Lo-tching-hien*.

3. PING-YANG-HIEN, sous les Yuen, *Ping-yang-tchéou*.

4. TAÏ-CHUN-HIEN, ainsi nommée depuis les Ming.

PROVINCE DE KIANG-SI.

Elle est nommée Kiang-si, l'Occident du Kiang, à cause de sa position presque occidentale à l'égard de ce fleuve, de même que le *Kiang-nan* a pris le sien de sa position méridionale à l'égard du même fleuve. Cette Province est si peuplée & les femmes y sont si fécondes, que le pays, malgré la fertilité de ses plaines, suffit à peine à la nourriture de ses habitans. Elle est, de toutes parts, environnée de hautes montagnes dans lesquelles, outre les herbes médicinales, on trouve des mines d'or, d'argent, de plomb, de fer & d'étain ; mais ces montagnes inaccessibles sont peuplées par une nation à demi-sauvage qui ne reconnoît point la domination de la Chine, & se gouverne suivant ses loix particulières. Le Kiang si est composé de treize Fou ou départemens qui sont comme autant de Provinces. Tous ces départemens étoient de l'ancienne Province de Yang-tchéou, & ont appartenu, sous la troisième race, aux Princes tributaires de Ou, puis aux Tohou. On n'en exceptera que les départemens de *Nan-kang*, de *Kidou-kiang* & de *Ki-ngan*, qui faisoient partie de Yang-tchéou & de King-tchéou.

NAN-TCHANG-FOU.

PREMIER DÉPARTEMENT.

Est située dans une île, à la source du Po-yang, qui est à son midi. Son territoire est cultivé avec tant de soin, qu'il s'y trouve à peine des pacages pour la nourriture des bestiaux. Nan-tchang étoit anciennement les limites des Etats des Princes de Ou & de Tchou. C'est dans cette Ville que Hong-vou, Fondateur des Ming, prit d'abord le titre de Roi. Sous les Tsin, elle dépendoit de Kiéou-kiang. Les différens noms qu'elle a portés sont : *Yu-tchang*, *Kiang-tchéou*, *Hang-tchéou*, *Long-hing* & *Hong-tou*. Voici les Villes qui relèvent de sa Jurisdiction.

1. FONG-TCHING-HIEN, avant, *Fou-tching*, *Kouang-fong* & *Ou-kao*, *Fou-tchéou*.
2. TSIN-HIEN-HIEN, avant, *Tchong-ling* & *Tsin-hien-tchin*.
3. FONG-SIN-HIEN, sous les Tang, *Sin-ou*.
4. TSIN-NGAN-HIEN, avant, *Tsing-ngan-tchin*.
5. OU-NING-HIEN, avant, *Yu-ning*, *Ning-tchéou*.
6. NING-TCHEOU, sous les Tang & les Ming, *Ning-hien*.

JAO-TCHEOU-FOU.

DEUXIÈME DÉPARTEMENT.

Située sur la rive nord du grand lac Po-yang, & environnée de rivières qui viennent se jeter dans ce lac, son territoire est aussi fertile qu'agréable. Elle est sur-tout renommée pour son commerce de porcelaine, la plus belle de la Chine, qui se fabrique à *Féou-léang*, autrement *King-té-ching*.

gros Bourg de sa dépendance, dans lequel on compte au moins un million d'habitans, & où on entretient cinq cens fours pour la cuire. La matière se tire de Hoei-tchéou, dans le Hou-kouang, & c'est la qualité des eaux de King-té-tching qui en fait tout l'éclat & la beauté. Les anciens noms de Jao-tchéou sont : *Po-yang, Ou-tchéou, Yong-ping*. Elle commande à six Villes.

1. YU-KAN-HIEN, avant, *Yu-kan-hiéou.*
2. LO-PING-HIEN, avant, *Lo-ngan.*
3. FEOU-LEANG-HIEN, autrement, *King-té-tching, Feou-leang-tchéou.*
4. TÉ-HING-HIEN, sous les Tang, *Té-hing-chang.*
5. NGAN-GIN-HIEN, sous les Tchin, *Tchin-hing-yuen.*
6. OUAN-NIEN-HIEN, ainsi nommée depuis les Ming.

K O U A N G - S I N - F O U.

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T.

Cette Ville, située au milieu de montagnes cultivées & remplies de Bourgs & de Villages, est renommée pour son beau cristal, & pour la fabrique de son papier & de ses chandelles. Sous les Tchin, elle dépendoit de Hoei-ki. Ses anciens noms sont : *Hiu-ou & Sin-tchéou*. Elle commande à six Hien.

1. YO-CHAN-HIEN, ainsi nommée depuis les Tang.
2. KO-YANG-HIEN, ainsi nommée par les Princes de Ou.
3. KOUEI-KI-HIEN, ainsi nommée depuis les Tang.
4. TCHAO-CHAN-HIEN, sous les Yuen, *Tchao-chan-tchéou.*
5. YONG-FONG-HIEN, ainsi nommée depuis les Tang.
6. HING-NGAN-HIEN, ainsi nommée par les Ming.

NAN-KANG-FOU.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Est riche par la fertilité de son territoire, & par le poisson que lui fournissent ses rivières & le lac Po-yang, à l'occident duquel elle est bâtie. Sous les Tsin, elle dépendoit de Kieou-kiang, & s'appelloit *Sin-tchou*; elle a porté depuis le nom de *Pong-tché*, sous les Han, & dépendoit alors de Yu-tchang; sous les Tang, elle dépendoit de Kiang-tchéou. Les Song lui donnèrent le nom de *Nan-kang*, qu'elle porte encore aujourd'hui. Trois *Hien* en dépendent qui sont :

1. TOU-TCHANG-HIEN, ainsi nommée par les Tang.
2. KIEN-TCHANG-HIEN, sous les Yuen, *Kien-tchang-tchéou*.
3. NGAN-Y-HIEN, ainsi nommée par les Ming.

KIEOU-KIANG-FOU.

CINQUIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville, quoique située au Midi du Kiang dans l'endroit où ce fleuve se jette dans le lac de Po-yang, à près de cent lieues de la mer, reçoit des impressions du flux & reflux qui s'y fait sentir sur-tout dans la pleine & la nouvelle lune, & lui procure des saumons, des Esturgeons & des dauphins qui y remontent avec la marée. Elle est comme le rendez-vous de toutes les barques dont le nombre paroît incroyable; on doit juger de-là quel peut être son commerce. Sous diverses Dynasties elle a dépendu de Yu-tchang, de *Pong-tché* & de *Vou-tchang*. Ses anciens noms sont : *Sin-yang*, *Kiang-tchéou*, *Fong-hoa* & *Ting-kiang*. Elle commande à quatre Villes.

1. TÊ-NGAN-HIEN , avant , *Li-ling* , *Pou-ting* , *Pen-tching* & *Pou tang-chang*.
2. CHOUÏ-TCHANG-HIEN , ainsi nommée par les Tang méridionaux.
3. HOU-KÉOU-HIEN , sous les premiers Song , *Hou-kéou*.
4. PONG-TÇÉ-HIEN , anciennement , *Long-tching* & *Hao-tchéou*.

K I E N - T C H A N G - F O U .

S I X I È M E D É P A R T E M E N T .

Dépendoit autrefois de Kiéou-kiang-kiun , & sous les Han de Yu-tchang. Ses anciens noms sont : *Lin-tchuen* , *Kan-kiang* , *Fou-tchéou* , *Kien-ou* & *Tchao-tchang*. Elle est située sur les limites du Fou-kien , & renommée pour son vin de riz que quelques-uns trouvent supérieur aux vins de l'Europe ; le riz qu'elle recueille & qu'on appelle *grain d'argent* à cause de son excellence , est réservé pour l'Empereur. Elle commande à quatre *Hien*.

1. SIN-TCHING-HIEN , ainsi appelée depuis les Song.
2. NAN-FONG-HIEN , sous les Yuen , *Nan-fong-tchéou*.
3. KOUANG-TCHANG-HIEN , ainsi appelée depuis les Song.
4. LOU-KI-HIEN , ainsi appelée depuis les Ming.

F O U - T C H E O U - F O U .

S E P T I È M E D É P A R T E M E N T .

Dépendit autrefois comme la précédente de Kiéou-kiang puis de Yu-tchang. C'est une Ville agréable à cause de ses eaux & de ses montagnes. Dans plusieurs de ses cantons on fait deux moissons d'un riz remarquable par sa blancheur. Ses oranges

& ses figures sont estimées. Ses anciens noms sont : *Lin-echuen-kiun* , *Chao-ou* ; les Villes qui en dépendent sont au nombre de cinq.

1. TSONG-GIN-HIEN , avant , *Sin-kien* , *Pa-chan*.
2. KIN-KI-HIEN , sous les Tang méridionaux , *Kin-ki-tchang*.
3. Y-HOANG-HIEN , sous les Tang méridionaux , *Y-hoang-tchang*.
4. LO-NGAN-HIEN , ainsi nommée depuis les Song.
5. TONG-HIANG-HIEN , ainsi nommée depuis les Ming.

L I N - K I A N G - F O U .

H U I T I È M E D É P A R T E M E N T .

Lin-kiang, située sur le bord du Yu-ho , & non loin du Kan-kiang, n'est pas moins fertile que la précédente. Elle n'a point changé de nom depuis les Song. On compte dans son district trois Villes.

1. SIN-KAN-HIEN , sous les Princes de Ou , *Pa-kiéou-hien* , sous les Yuen , *Sin-kan-tchéou*.
2. SIN-YU-HIEN , sous les Tang , *Sin-yu-tchéou*.
3. HIA-KIANG-HIEN , ainsi nommée depuis les Ming.

K I - N G A N - F O U .

N E U V I È M E D É P A R T E M E N T .

Ki-ngan sous les Tsin faisoit partie de Kiéou-kiang-kiun , & de Tchang-cha. Les Han l'appelloient *Liu-ling* , les Princes de Ou , *Ngan-tching* ; les Soui , les Tang & les Yuen , *Ki-tchéou*. Le Kan-kiang , sur lequel elle est bâtie , coule en cet endroit avec une impétuosité extrême , pendant l'espace de vingt

lieux, à travers des rochers à fleur d'eau, qu'on appelle *Ché-pa-tan*, ou les *dix-huit chûtes*, & qu'on n'évite pas sans une navigation aussi laborieuse que dangereuse. Le territoire de cette Ville est inégal à cause de ses montagnes qu'on dit renfermer des mines d'or & d'argent. Elle commande à huit *Hien*.

1. TAI-HO-HIEN, avant, *Si-tchang*, *Ngan-fong*, *Hoang-kien*, *Tong-tchang*, *Nan-ping*.

2. KI-CHOU-HIEN, sous les Yuen, *Ki-choui-tchéou*.

3. YONG-FONG-HIEN, sous les Princes de Ou, *Yang-tching*.

4. NGAN-FOU-HIEN, sous les Han orientaux, *Ping-tou*; sous les Princes de Ou & les Soui, *Ngan-tching*.

5. LONG-SI-UEH-HIEN, avant, *Sin-hing*, *Soui-hing*, *Long-siuen-tchang*.

6. OUAN-NGAN-HIEN, sous les Tang du Midi, *Ouan-ngan-tchang*.

7. YONG-SIN-HIEN, sous les Yuen, *Yong sin-tchéou*.

8. YONG-NING-HIEN, ainsi nommé par les Yuen.

C H O U I - T C H E O U - F O U.

D I X I È M E D É P A R T E M E N T.

On l'appelloit, sous les Tang, la *Ville au riz*, en Chinois, *Mi-tchéou*, à cause de l'abondance de ce grain qui y croit. On l'a nommée encore *Tsing tchéou* & *Kao-ngan*; les Yuen l'appellèrent *Choui-tchéou*, c'est-à-dire, la *Ville heureuse*. On y jouit d'un air sain & doux. Les ruisseaux & les torrens qui fertilisent son territoire, charient des paillettes d'or & d'argent; la pierre d'azur se trouve dans ses montagnes. Elle ne commande qu'à deux *Hien*.

1. CHANG-KAO-HIEN , sous les Tang , *Chang-kao-tchu*.
2. SIN-TCHANG-HIEN , sous les Princes de Ou , *Y-fong* ; sous les Tang du Midi , *Yen-tché-tchin* ; sous les Yuen , *Sin-tchang-tchéou*.

Y U E N - T C H É O U - F O U .

O N Z I È M E D É P A R T E M E N T .

Cette Ville qui dépendoit, sous les Tsin , de Kiéou-kiang & que les Soui appelloient *Y-tchun* , possède un territoire semblable à celui de Choui-tchéou. On en tire du vitriol & de l'alun. Elle commande à trois *Hien*.

1. FEN-Y-HIEN , ainsi nommée depuis les Ming.
2. PING-HIANG-HIEN , sous les Yuen , *Ping-hiang-tchéou*.
3. OUAN-TAÏ-HIEN , sous les Princes de Ou , *Yang-lo*.

K A N - T C H É O U - F O U .

D O U Z I È M E D É P A R T E M E N T .

Sous les Han on l'appelloit *Kan-yu-tou* ; sous les Princes de Ou *Nan-pou-tou* ; sous les Tsin *Nan-kang* & *Tchang-kong* ; sous les Soui *Kien-tchéou* ; sous les Tang du Midi *Chao-sin*. Elle est située au confluent des rivières de Kan & de Tchang , ce qui contribue à la rendre fort marchande. Son principal trafic est celui de son vernis qui est fort estimé des Chinois. Son district est très-étendu & contient onze *Hien* , la plupart bâties dans les montagnes.

1. KIEN-TOU-HIEN , ainsi nommée par les Han.
2. SIN-FONG-HIEN , avant , *Nan-ngan* & *Nan-kang-hien*.
3. 4. 5. 6. 7. HING-KOUÉ , *Ngan-yuen* , *Tchang-ning* , *Ché-tching* ,

& *Ting-nan* ; cinq *Hien* dont les dénominations n'ont point changé.

8. HOËI-TCHANG-HIEN , sous les Yuen , *Hoei-tchang-tchéou*.

9. NING-TOU-HIEN , avant , *Tsing-tou* , *Kien-hoa* , *Ning-tou-tchéou*.

10. CHOUÏ-KIM-HIEN , avant , *Choui-kin-tchin*.

11. LONG-NAN-HIEN , sous les Tang , *Pé-tchang-tchin* ; sous les cinq Familles , *Kien-nan-tchang*.

N A N - N G A N - F O U.

TREIZIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville, la plus méridionale du Kiang-si, est de grand commerce à cause de son voisinage avec la Province de Kouang-tong. Sous les Soui & les Tang, elle dépendoit de Tchu-tchéou. Ses noms anciens sont : *Heng-pou* , *Nan-ngan-kiun* , *Nan-ngan-lou*. Elle commande à trois *Hien*.

1. NAN-KANG-HIEN , & sous les Princes de Ou , *Nan-ngan-hien*.

2. CHANG-YEOU-HIEN , sous les Princes de Ou , *Chang-yeou-tchang* ; sous les Song , *Nan-ngan-hien* ; sous les Yuen , *Yong-tsing-hien*.

3. TSONG-Y-HIEN , ainsi appelée par les Ming.

P R O V I N C E D E H O U - K O U A N G.

Cette Province, située à-peu-près au centre de la Chine, a ses limites qui touchent à huit autres Provinces qui l'environnent de toutes parts. On lui a donné le nom de *Hou-kouang* , qui signifie en Chinois *lac étendu* , du grand lac

Tong-ting-hou qui en occupe le milieu , & contient quarante mille de longueur sur trente-cinq de largeur. Comme le Kiang coupe cette Province en deux les Géographes l'ont divisée en *Hou-nan* , partie méridionale , & *Hou-pé* , partie septentrionale. Les Chinois donnent du Hou-kouang l'idée qu'on doit en avoir lorsqu'ils l'appellent *You-mi-tchi-ti* , c'est-à-dire , *le pays au poisson & au riz* ; c'est le grenier de la Chine. Il produit en abondance des citrons , des oranges & d'autres fruits de toute espèce. Ses montagnes sont couvertes de vieux pins propres à la construction. On y trouve aussi des mines de fer , d'étain , d'un très-beau cristal , & on ramasse de l'or dans le sable des torrens & des rivières qui en descendent. Enfin on y fabrique beaucoup de papier fait de cannes de Bambou , & une espèce de bougie blanche & odoriférante , produite par de petits vers , dont les seuls gens riches se servent à cause de sa cherté. Le Hou-kouang contient quinze Villes du premier Ordre , & cent quatorze tant *Tcheou* que *Hien*.

V O U - T C H A N G - F O U.

P R E M I E R D É P A R T E M E N T.

Etoit , comme la plupart des autres Villes du Hou-kouang , de l'ancienne Province de King-tchéou , & appartenoit aux Princes de Tchou sous la troisième race Impériale. Ses anciens noms sont : *Ngo-koué* , *Hia-joui* , *Kiang-hia* , *Ou-tchang-tou* , *Yng-tchéou* , *Pé-jin-tchéou* , *Ngo-tchéou* , *You-tsing-kiun*. On compare cette Ville à Paris pour sa grandeur , & elle la surpasse de beaucoup si on y joint la ville de Han-yang qui n'en est séparée que par le Kiang. Ce fleuve en cet endroit à trois milles de largeur & assez de fond pour recevoir les plus

grands vaisseaux quoiqu'il soit à cent cinquante lieues de la mer. Si on ajoute à cette vaste étendue environ dix mille barques , grandes & petites , qui bordent les rives de ce fleuve & du Han pendant plus de deux lieues , on conviendra sans doute que Vou-tchang est la Ville la plus grande , la plus fréquentée & la plus peuplée qu'il y ait au monde. Elle commande à neuf *Hien*.

1. VOU-TCHANG-HIEN , avant , *Ngo-hien* , *Chéou-tchang*.
2. KIA-YU-HIEN , avant , *Cha-yang-hien* , *Cha-tchéou*.
3. POU-KI-HIEN , ainsi nommée depuis les Princes de Ou.
4. KIEN-NING-HIEN , sous les Tang du Midi , *Yong-ngan*.
5. TSONG-YANG-HIEN , sous les Leang , *Chang-tsiun* ; sous les Tchin , *Tsiun-tchéou* ; sous les Ou-taï , *Tsong-yang* ; sous les Tang , *Tang-nien*.
6. TONG-TCHING-HIEN , sous les Tang , *Tong-tching-tchin*.
7. HING-KOUÉ-TCHÉOU , sous les Princes de Ou , *Yang-sin* ; sous les Soui , *Yong-hing* ; sous les Ming , *Hing-koué-fou*.
8. 9. TA-Y-HIEN & TONG-CHAN-HIEN , Villes ainsi nommées par les Tang méridionaux.

H A N - Y A N G - F O U.

D E U X I È M E D É P A R T E M E N T.

Est située entre des lacs au confluent du Kiang & de la rivière de Han dont elle emprunte le nom. On la compare à Lyon pour la grandeur. C'est une Ville de grand commerce à cause de sa position avantageuse pour la navigation. Les Tchin l'appelloient *To-yang* , les Tang *Mien-tchéou* ; elle n'a qu'une Ville de sa dépendance.

1. HAN-TCHUEN-HIEN , appelée anciennement , *Léang-ngan* , *Oueï-ngan* , *Kiang-tchéou* , *Cha-tchuen* , *Tfeng-chan* , *Y-tchuen*.

N G A N - L O U - F O U .

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T ,

Dépendoit , sous Yao , de la Province de King & , sous la troisième race , appartenoit aux Tchou. On l'appelloit anciennement *Yng-tchong* , *Yuen-tchong* , *Yun-tou* , *Kin-ling* , *Ngan-tchéou* , *Ouen-tchéou* , *Kin-chan* , *Ché-tching* , *Yng-tchéou* & *Fou-choui* ; elle est bâtie sur la rivière de Han & fait un commerce avantageux avec les deux *Fou* précédens. Son département s'étend sur six *Hien*.

1. KIN-CHAN-HIEN , appelée , sous les Léang , *Sin-tchéou* & *Ouen-tchéou* ; sous les Song , *Fou-choui-hien*.

2. TSIEN-CHAN-HIEN , sous les Song , *Ngan-yuen-tchin*.

3. MIEN-YANG-TCHEOU , anciennement , *King-ling-kiun* , *Mien-tchéou* & *Fou-tchéou*.

4. KING-LING-HIEN , sous les Oueï occidentaux , *Siao-tching* ; sous les Soui , *Fou-tchéou*.

5. KING-MEN-TCHEOU , sous les Tçin , *Ou-ning* ; sous les Dynasties suivantes , *King-men-hien* , *King-men-kiun* , *King-men-fou*. Sous les Han , qui la fondèrent , elle dépendoit de Nan-kiun.

6. TANG-YANG-HIEN , avant , *Ping-tchéou* & *Yo-tchéou*.

S I A N G - Y A N G - F O U .

Q U A T R I È M E D É P A R T E M E N T ,

Etoit , dans l'origine de la Monarchie , partie de King-tchéou & partie de Yu-tchéou , & appartient , sous la troisième race ,

race , aux Princes de Tchou. Sous les Tsin & les Han elle dépendoit de Nan-kiun. Ses différens noms anciens sont : *King-tchéou* , *Yong-tchéou* , *Siang-tchéou* , *Tchong-y-kiun* ; Elle a porté celui de *Siang-yang* sous les Oueï , les Soui , les Tang , les Song , les Yuen & les Ming. Elle est située sur le bord occidental du Han dans un territoire montagneux , & où l'on trouve des mines d'or qu'il est défendu de fouiller. On ramasse beaucoup de ce métal dans le sable de ses rivières. On y trouve la pierre d'azur , le vitriol , & une pierre verte en usage dans la peinture. Cette Ville en compte six autres qui relèvent de sa Jurisdiction.

1. Y-TCHING-HIEN , sous les Léang , *So-tao* , *Hing-tao* ; sous les Tang , *Han-nan* ; sous les Han & les Tsin , *Y-tching* ; sous les Princes de Tchou , *Yen-hien*.

2. NAN-TCHANG-HIEN , sous les Oueï occidentaux , *Tchong-yang* ; sous les Héou-tchéou , *Tsiou-tchéou* & *Sse-ngan*.

3. TSAO-YANG-HIEN , anciennement , *Nan-king-tchéou* , *Tchang-tchéou* , *Kouang-tchang* , *Tchun-ling*.

4. KOU-TCHING-HIEN , sous les Tchéou , Principauté de *Kou-koué* ; sous les Léang , *Y-tching* ; sous les Tang , *Tsouan-tchéou*.

5. KOUANG-HOU-HIEN , avant , sous les Han , *Tsouan-hien* ; sous les Oueï occidentaux , *Yn-tching-hien* ; sous les Tang , *Yn-tching-chin*.

6. KIUN-TCHEOU , anciennement , *Ou-tang* , *Tchi ping* , *Tsi-hing* , *Hing-tchéou* , *Fong-tchéou* , *Kiun-hien*. Dans son voisinage est la montagne Vou-tang à laquelle on compte vingt-sept sommets , trente-six côteaux & vingt-quatre lacs ou étangs.

YUEN-YANG-FOU.

CINQUIEME DEPARTEMENT.

Ce département situé dans la partie la plus septentrionale du Hou-kouang, sur la rivière de Han, faisoit partie, sous Yao, des Provinces de Yong & de Léang. Elle formoit, dans les premiers tems, la Principauté de *Mi-koué* qui passa depuis aux Princes de Tchao. Ses anciens noms sont : *Si-hivé*, *Fang-ling*, *Han-tchong*, *Si-hien*, *Tchang-li*, *Yuen-hiang*, *Nan-fong*, *Tché-tchéou*, *Kiun-tchéou*, *Yuen-hien*. Ses montagnes renferment des mines d'étain. Elle étend sa Jurisdiction sur six *Hien*.

1. FANG-HIEN étoit la Principauté que Chun donna à Tan-tchu, fils de Yao. On l'appelloit, sous les Tchéou, *Fang-tsé-koué*; elle a porté depuis les noms de *Fang-ling-hien*, *Sin-tching*, *Kouang-tsien*, *Tsien-tchéou*, *Fang-tchéou*, *Pao-kang*.

2. TCHOU-CHAN-HIEN, sous les Tchéou, *Yong-koué*, & ensuite *Chang-yong*, *Ngan-tching*.

3. 4. 5. CHANG-TSIN, TCHOU-KI & YUN-SI, trois *Hien* dont les noms n'ont point changé.

6. PAO-KANG-HIEN, sous les Song, *Pao-kang-kiun*.

TÉ-NGAN-FOU.

SIXIEME DEPARTEMENT.

Cette Ville, anciennement de la Province de King-tchéou, étoit sous les Tchéou la Principauté de *Yuen-tsé-koué*. Elle dépendit, sous les Tsin, de Nan-kiun, & sous les Han, de Kiang-hia. Les anciens noms, qu'elle a portés avant celui de *Té-ngan*, sont : *Ngan-lou*, *Nan-tsé*, *Ngan-tchéou*, *Yuen-tchéou*,

Siuen-ouei, *Ngan-yuen*, *Fang-yu*. C'est dans son territoire que se trouve cette cire dont on a parlé, & qui est la production de petits vers blancs. Elle commande à quatre *Hien*.

1. YNG-TCHING-HIEN, anciennement, *Tching-yang*, *Yng-yang*, *Yng-tching*.

2. HIAO-KAN-HIEN, sous les premiers Song, *Hiao-tchang*; sous les Oueï, *Yo-tchéou* & *Yo-chan*; sous les Tang, *Tsong-tchéou*.

3. SOUI-TCHEOU, anciennement, sous les Tchéou, *Soui-koué*; depuis *Soui-hien*, *Pin-tchéou*, *Soui-tchéou*, *Han-tong-kiun*, *Tsong-y-kiun*, *Tsong-fn-kiun*.

4. YNG-CHAN-HIEN, sous les Léang, *Yong-yang* & *Yng-tchéou*.

HOANG-TCHEOU-FOU.

SEPTIEME DÉPARTEMENT.

Etoit de l'ancienne Province de King-tchéou, & sous la troisième race, une Principauté du titre de *Tséou-hoang-koué*. Elle passa ensuite sous la domination des Princes de Tchou qui l'appellèrent *Tcha-tching*. Sous les Tsin & les Han, elle dépendit de Nan-kiun, puis de Kiang-hia. Elle porta depuis les noms de *Si-ling-hien*, *Tchong-tching*, *Si-yang-koué*, *Si-yang-kiun*, *Tsi-ngan*, *Heng-tchéou*, *Hoang-tchéou*, *Yong-ngan*, *Tfen-tchéou*. Cette Ville est située sur le Kiang, & par conséquent fort marchande, peuplée & riche. Sa Jurisdiction s'étend sur huit Villes.

1. HOANG-NGAN-HIEN, qui porte ce nom depuis les Ming.

2. KI-CHOU HIEN, anciennement, *Y-choui*, *Yong-ngan-kiun*, *Lan-ki*.

3. LO-TIEN-HIEN, anciennement, *Y-tchéou*, *Y-tching-kiun*, *Ché-kiao-tchin*.

4. MA-TCHING-HIEN , anciennement , *Sin-ngan* , *Pé-si-yang* , *Ting-tchéou* , *Yang-tching*.

5. HOANG-PI-HIEN , anciennement , *Nan-fst-tchéou* , *Hoang-tchéou* , *Hoang-hien*.

6. KI-TCHEOU , anciennement , *Ki-tchun* , *Ki-yang* , *Tsi-tchang* , *Lo-tchéou*.

7. KOUANG-TSI-HIEN , sous les Tang , *Yong-ning-hien*.

8. HOANG-MEY-HIEN , anciennement , *Sin-tsay* , *Yong-hing* , *Nan-tçin-tchéou*.

K I N G - T C H E O U - F O U .

H U I T I È M E D É P A R T E M E N T .

Ville très peuplée & d'un commerce florissant. Elle est située sur le bord du Kiang , & presque environnée du lac de Tong qui fournit à ses agrémens & à sa nourriture , en même-tems qu'il lui sert de fortifications. Les Princes de Tchou y ont tenu leur cour. Elle étoit de l'ancienne Province de King. Ses noms anciens sont : *Yng-tou* , *Pa-yng* , *Nan-kiun* , *Lin-kiang* , *Sin-kiun* , *Tchong-tchin* , *Kiang-ling* , *Yuen-ti-tou* , *Nan-tou* , *King-nan* , *King-hou-pé-lou*.

Les Villes de sa Jurisdiction sont :

1. KONG-NGAN-HIEN , sous les Tçin , *Kiang-ngan* ; sous les premiers Song , *Nan-ping*.

2. 3. CHÉ-CHEOU-HIEN & KIEN-LY-HIEN , appelée ainsi , la première par les Tçin , la seconde par les Princes de Ou.

4. SONG-TSÉ-HIEN , Ville ainsi nommée par les Tçin , & que les Han appelloient *Kao-tching*.

5. TCHI-KIANG-HIEN , à laquelle les Tang donnèrent le nom de *Tchang-ning*.

6. Y-LING-TCHEOU, sous les Han, *Si-ling*; sous les Oueï, *Y-tou*; sous les Léang, *Y-tchéou*; sous les Oueï occidentaux, *Ché-tchéou*; & depuis, *Hia-tchéou*, *Y-ling-kiun*.

7. TCHANG-YANG-HIEN, sous les Han, *Hen-chan*; les Souï, *Mou-tchéou*.

8. Y-TOU-HIEN, sous les Han, *Y-tao* & *Y-tou-kiun*; les premiers Song, *Y-tchang*; les Tchîn, *Y-tou-hien*; les Tang, *Kiang-tchéou* & *Tong-song-tchéou*.

9. YUEN-NGAN-HIEN, sous les Tçin, *Kao-ngan*.

10. KOUÉ-TCHEOU est l'ancienne Principauté de *Koué-tsé*, qui fut appelée depuis *Ti-koué*, *Tsé-koué*, *Pa-tong*.

11. HING-CHAN-HIEN, ainsi appelée par les Tçin.

12. PA-TONG-HIEN, sous les Léang, *Siu-lou-kiun*; sous les Héou-tchéou, *Lo-hiang-hien*.

Y O - T C H E O U - F O U.

NEUVIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville, de l'ancienne Province de King, appartient aux *San-miao*, & ensuite les Princes de Tchou s'en rendirent les maîtres. Sous la troisième race, elle faisoit partie des Principautés de *Mi-koué* & de *Lo-koué*. Sous les Tçin, elle dépendoit de *Tchang-cha-kiun*. Ses anciens noms sont : *Tchong-tching*, *Kien-tchang*, *Pa-ling*, *Pa-tchéou*, *Ping-tchin-kiun*, *Lo-tchéou*, *King-hou-pé-lou*, *Yo-yang*. Elle est située sur les bords du lac *Tong-ting*, qui sépare son territoire en deux. Le Kiang qui passe près de ses murailles au nord, & le concours de deux autres rivières qui s'y rassemblent, l'enrichissent par l'abord continuel des barques marchandes. On l'a surnommée la *Porte des trois rivières*. C'est un pays fertile en toutes choses. Elle commande à sept *Hien*.

1. FOU-SIANG-HIEN , sous les Song , *Ouang-tchao-hien*.
2. HOA-YONG-HIEN , sous les Tçin , *Nan-ngan* ; sous les Tang , *Yong-tching*.
3. PING-KIANG-HIEN , sous les Tsin , *Lo-hien* ; depuis , *Han-tchang* , *Ou-tchang* , *Tchang-kiang* , *Ping-kiang-tchéou*.
4. FONG-TCHEOU , anciennement , *Kim-tchong* , *Nan-ping* ; *Y-yang* , *Fong-tchéou* , *Fong-yang*.
5. CHÉ-MEN-HIEN , ainsi nommée par les Soui.
6. TSÉ-LI-HIEN , anciennement , *Lou-tchong* , *Lin-fong* , *Tfong-y*.
7. NGAN-HIANG-HIEN , sous les Han , *Tso-tang* ; sous les Tçin Orientaux , *Nan-ping-kiun*.

T C H A N G - C H A - F O U.

D I X I È M E D É P A R T E M E N T .

Cette Ville , que les Tchéou appelloient *Sin-cha* , étoit aussi de l'ancienne Province de King. Les Princes de Tchou lui donnèrent le nom de *Hiong-fiang*. Depuis cette époque , elle a porté ceux de *Tchang-cha* , de *Siang-tchéou* , de *Tan-tchéou* , de *Kin-hoa* , de *Ou-ngan-kiun* , de *Tien-lin-lou*. C'est un pays toujours fertile & gras , dans lequel la moisson de riz ne manque jamais , même en tems de sécheresse , par l'industrie des habitans à faire dériver l'eau sur leurs terres. Elle étend sa Jurisdiction sur dix Villes.

1. SIANG-TAN-HIEN , sous les Tsin , *Siang-nan* ; sous les Yuen , *Siang-tan-tchéou*.
2. SIANG-YN-HIEN , anciennement , *Lo-hien* , *Ou-tchang* , *Yo-yang* , *Lo-tchéou* , *Lo-kiun* , *Siang-yn-tchéou*.
3. NING-HIANG-HIEN , sous les Princes de Ou , *Sin-yang* ; sous les Tçin , *Sin-kang*.

4. LIÉOU-YANG-HIEN , sous les Yuen ou Mongous , *Litou-yang-tchéou*.
5. LI-LING-HIEN , anciennement , *Lin-siang* , *Li-ling-tchéou*.
6. Y-YANG-HIEN , sous les Yuen , *Y-yang-tchéou*.
7. SIANG-YANG-HIEN , sous les Yuen , *Siang-yang-tchéou*.
8. YEOU-HIEN , sous les Tchîn , *Yéou-choui* ; sous les Yuen , *Yéou-tchéou*.
9. NGAN-HOA-HIEN , ainsi appelée depuis les Song.
10. TCHA-LING-HIEN , sous les Song , *Tcha-ling-kiun* ; sous les Yuen , *Tcha-ling-tchéou*.

P A O - K I N G - F O U .

O N Z I È M E D É P A R T E M E N T .

Le territoire de cette Ville a des vallées fertiles & de belles campagnes , mais il est montagneux du côté du Midi. Elle étoit , comme les précédentes , de l'ancienne Province de King-tchéou. Les Princes de Ou l'appelloient *Tchao-ling* , les Song *Tchao-yang* ; elle a été nommée depuis *Tchao-tchéou* , *Mey-tchéou* ou *Min-tchéou*. Elle a dans son ressort quatre Villes.

1. TCHING-POU-HIEN , ainsi nommée depuis les Ming.
2. SIN-HOA-HIEN , ainsi nommée depuis les Tang.
3. OU-KANG-TCHEOU , qui a reçu , sous diverses Dynasties , les titres de *Hien* , de *Kiun* & de *Lou*.
4. SIN-NING-HIEN , ainsi nommée depuis les Song.

H E N G - T C H E O U - F O U .

D O U Z I È M E D É P A R T E M E N T .

Forme une péninsule par les rivières de Tchîng & de Siang qui mouillent ses murailles , l'une au Midi , l'autre

au Couchant. Il se trouve dans les montagnes des mines d'argent, mais qu'il est défendu de fouiller : ces montagnes sont cultivées & fournissent du gibier en abondance. La montagne de Heng, qui commence près de Heng-chan, a quatre-vingt lieues d'étendue, & on y compte soixante-douze sommets, trente-huit fontaines & vingt-cinq torrens. Cette Ville appartient aux Princes tributaires de Tchou ; elle dépendoit, sous les Tsün de Tchang-cha, & sous les Han, de Kouei-yang. Ses noms anciens sont : *Siang-tong*, *Heng-yang*, *Siang-tchéou*, *Heng-tchéou*, *Tong-heng-tchéou*, *Heng-chan-kiun*, *Keng-hou-nan*. Voici les Villes de sa Jurisdiction.

1. HENG-CHAN-HIEN, anciennement, *Mi-tse koué*, & sous les Princes de Ou, *Heng-yang*.
2. LOUI-YANG-HIEN, sous les Yuen, *Loui-yang-tchéou*.
3. TCHANG-NING-HIEN, avant, *Sin-ning* & *Tchang-ning-tchéou*.
4. 5. NGAN-GIN & LING-HIEN, deux *Hien* dont les noms n'ont point changé.
6. LIN-OU-HIEN, sous la Dynastie des Tang, *Long-ou*.
7. KOUËI-YANG-TCHEOU, avant, *Kouei-yang-kiun*, *Ping-yang*, *Kouei-yang-hien*, *Kouei-yang-lou*.
8. LAN-CHAN-HIEN, avant, sous les Han, *Nan-ping*.

T C H A N G - T É - F O U.

T R E I Z I È M E D É P A R T E M E N T.

Cette Ville, située sur la rivière de Yuen, a un territoire peu étendu, mais fort agréable & très-fertile. Elle produit entre les oranges ordinaires des oranges d'hiver qui viennent quand la saison des autres est passée. Le pays fut d'abord
aux

aux Barbares *Manian*, & ensuite aux Princes de Tchéou. Ses anciens noms sont : *Y-ling*, *Ou-tchéou*, *Kien-ping*, *Yuen-tchéou*, *Ou-ling*, *Lang-tchéou*, *Ou-tching*, *Ou-chun*, *Ou-ping*, *Ting-tchéou*, *Yong-ngan*. Elle a trois *Hien* sous sa Jurisdiction.

1. TAO-YUEN-HIEN, sous les Yuen, *Tao-yuen-tchéou*.
2. LONG-YANG-HIEN, sous les Yuen, *Long-yang-tchéou*.
3. YUEN-KIANG-HIEN, sous les Han, *Y-yang*; sous les Léang, *Ya-chan*; sous les Soui, *Ngan-lo*; sous les Tang, *Kiao-kiang*.

C H I N - T C H E O U - F O U.

Q U A T O R Z I È M E D É P A R T E M E N T.

Est un pays de montagnes dans lesquelles on trouve des mines d'or & d'argent, & d'où on tire beaucoup de vif argent, la pierre d'azur & du verd. Ces montagnes sont habitées par des espèces de sauvages qui s'écartent de la politesse des Chinois, & que ceux-ci disent être les descendants d'un chien, & d'une Princesse, fille de Roi. Sous les trois premières familles Impériales, Chin-tchéou étoit dans la dépendance des Barbares *Man-y*; elle passa ensuite aux Princes de Tchéou. Enfin sous les Tsin elle dépendoit de Kin-tchong & sous les Han de King-tchéou. Ses noms anciens sont : *Yuen-ling*, *Lou-ki* ou *Liu-ki*. Elle commande à cinq *Hien* & à un *Tchéou*.

1. LOU-KI-HIEN, sous la Dynastie des Han, *Yuen-ling*; sous celle des Léang, *Lou-tchéou* ou *Liu-tchéou*.
2. CHIN-KI-HIEN, avant, sous les Han, *Chin-yang*; sous les Léang, *Kien-tchang*.
3. SOUI-POU-HIEN, Ville ainsi appelée depuis les Tang

4. YUEN-TCHÉOU , sous les Tang , *Ou-tchéou* , *Tan-yang* , *Soui-tchéou* ; sous les Yuen , *Yuen tchéou-lou*.

5. ME-YANG-HIEN , sous les Léang , *Long-piao* ; sous les Tang , *Lang-ki* ; sous les Song , *Mé-kiang-tching*.

6. MA-YANG-HIEN , sous les Tang , *Long-men* ; sous les Song , *Tchao-yu*.

YONG-TCHEOU-FOU.

QUINZIÈME DÉPARTEMENT.

Dépendoit , sous les Tsin , de Tchang-cha , & appartient aux Princes de Tchou. Ses noms anciens sont : *Lin-ling* , *Yng-yang* , *Yong-yang*. C'est la Ville la plus méridionale du Hou-kouang. Les Villes de son ressort sont au nombre de cinq.

1. KI-YANG-HIEN , ainsi appelée depuis les Princes de Ou,

2. TONG-NGAN-HIEN , ainsi appelée depuis les Song.

3. TAO-TCHEOU , sous les Princes de Ou , *Yng-yang-kiun* ; sous les Leang , *Yong-yang-kiun* ; sous les Tang , *Nan-yng-tchéou* ; sous les Yuen , *Tao-tchéou-lou* ; sous les Ming , *Tac-tchéou-fou*.

4. NING-YUEN-HIEN , avant , *Leang-hing* , *Tang-hing* , *Yen-tang* , *Yen-tchang* , *Yen-hi*.

5. KIANG-HOA-HIEN , avant sous les Tang , *Yn-ki*.

TSING-TCHEOU.

SEIZIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville qui touche aux limites de la Province de Kouei-tchéou , a porté anciennement les noms de *Ki-tong-tching-tchéou* , *Tching-tchéou* , *Kiu-yang-kiun* , *Tsing-tchéou-lou*. Elle commande à trois Hien.

1. HOËI-TONG-HIEN , anciennement , sous les Song , *Sankiang*.

2. TONG-TAO-HIEN , sous les Tang , *Kong-choui & Lo-mong*.

3. SOUI-NING-HIEN , sous les Song , *Ché-tchou*.

TCHIN-TCHEOU.

DIX-SEPTIÈME DÉPARTEMENT.

Pa-quang l'avoit destinée pour être la Cour de l'Empereur Y-ti. Les Han l'appellèrent *Kouei-yang* ; elle a été nommée ensuite *Tun-tchéou & Tchín-tchéou-lou*. Elle est située entre deux rivières & touche aux limites de la Province de Canton. Elle commande à quatre *Hien*.

1. YONG-HING-HIEN , sous les Tang , *Ngan-ling & Kao-ting*.

2. HING-NING-HIEN , anciennement , *Han-ning, Yang-ngan, Tsing-ning, Tsin-hing & Tse-hing*.

3. KOUEI-YANG-HIEN , anciennement , *Yu-tching, Liu-yang, Y-tchang & Tchín-y*.

4. KOUEI-TANG-HIEN , Ville ainsi appelée depuis les Song.

PROVINCE DE SSÉ-TCHUEN.

Le nom de *Ssé-tchuen* signifie , dans la langue Chinoise , les quatre fleuves ou les quatre vallées. C'est une des plus grandes Provinces de la Chine que le Kiang coupe en deux , & qui n'est séparée du Tibet que par des montagnes. Ses habitans sympathisent beaucoup avec les Indiens leurs voisins. Ce pays a été gouverné long-tems par des Rois puissans qui ne reconnoissoient point la domination Chinoise. Le Fondateur de la Dynastie Impériale des Tsin fut le premier qui en fit la conquête & le réunit à l'Empire. Il produit en abondance

toutes les choses nécessaires à la vie , ainsi que des citrons , du gibier de toute espèce , des perroquets , une sorte de poule revêtue de laine au lieu de plumes que les Dames Chinoises recherchent beaucoup , des cannes de sucre , des chevaux estimés par leur beauté & leur vitesse , la meilleure rhubarbe , la racine de *foulin* , le fer , l'étain , le plomb , l'ambre , le musc , la pierre d'aimant , le *lapis armenus* d'un bleu admirable , des puits dont on tire le sel , des cannes de bambou , le fruit appelé *Li-tchi* , des ouvrages de cannes , des tortues , &c. Elle est partagée en quinze grands départemens.

T C H I N G - T O U - F O U .

P R E M I E R D É P A R T E M E N T .

Etoit , sous Yao , de la Province de Léang-tchéou , & forma ensuite la Principauté de Tchou , c'est une grande Ville fort peuplée & très-marchande. Elle est toute coupée de canaux revêtus de pierre de taille & navigables. Elle est cependant fort déchue de l'état florissant où elle étoit sous les Rois de Tchou qui y tenoient leur Cour , sur-tout depuis qu'un fameux chef de parti , nommé Tchang-hien-tchong , la traita avec une fureur barbare ainsi que le reste de la Province , dans laquelle , après mille excès , il fit égorger plus d'un million d'hommes. Le territoire de Tching-tou est fertile & par-tout arrosé de ruisseaux naturels ou artificiels. C'étoit l'ancienne Principauté appelée *Tou-koué*. Ses noms anciens sont : *Tou-kiun* , *Kouang-han* , *Kin-tching* , *Kien-nan* , *Si-tchuen* , *Tchau-kiun* , *Y-ichéou* , *Chou-nan-tou* , *Mou-chou-kiun* , *Ta-tou-fou* , *Nan-king* ou *Cour du Midi*. Elle étend sa Jurisdiction sur vingt-huit Villes.

1. CHOUANG-LIEOU-HIEN , sous les Tçin , *Ning-chou-kiun* ; sous les Tang , *Kouang-tou*.

2. OUEH-KIANG-HIEN , sous les Soui , *Ouan-tchun-hien*.

3. SIN-FAN-HIEN , sous les Han , *Fan-hien*.

4. SIN-TOU-HIEN , sous les Léang , *Tchi-kang* ; sous les Soui , *Sin-tou-kiun* & *Hing-lo*.

5. TSIN-YEN HIEN , sous les Tçin orientaux , *Si-yang-kiun* ; sous les Oueï occidentaux , *Pou-ting* ; sous les Soui , *Chi-kien* , *Tsin-tsin*.

6. PI-HIEN est l'ancien pays de Pi-y que les Tang appellèrent *Si-pou*.

7. 8. 9. 10. KIN-TANG , NOUI-KIANG , TSÉ-YANG , SINTSIN , quatre *Hien* , ainsi appelés , dont les noms se sont conservés.

11. GIN-CHEOU-HIEN , anciennement , *Si-tching-ou* , *Hoai-gin* , *Tçin-ning* , *Long-chan-kiun* , *Long-chan-tchéou*.

12. TSÉ-HIEN , anciennement , *Tsé-tchang-hien* , *Pan-ché-hien* & *Tsé-tchéou*.

13. KOAN-HIEN , sous les Han , *Tou-ngan* ; sous les Tang , *Pan-long* , *Tao-kiang* , *Koan-tchéou* , *Yong-ngan* & *Yong-kang*.

14. TSONG-NING-HIEN , sous les Tang , *Tang-tchang* ; sous les Léang des cinq familles , *Kouti-hoa* ; sous les Tçin , *Pong-chan* ; sous les Song , *Yong-tchang*.

15. NGAN-HIEN , sous les Song , *Ché-faen-kiun*. Elle étoit , sous les Han , du territoire de Ouen-kiang.

16. KIEN-TCHEOU , sous les Han , *Nou-pi-hien* ; sous les Oueï occidentaux , *Yang-ngan* ; sous les Tang , *Tsing-hoa* ; sous les Ming , *Kien-hien*.

17. TSONG-KING-TCHEOU , anciennement , *Tçin-yuen* , *Tçin-kang* , *Chou-tchéou* , *Tang-ngan*. Sous les Han elle dépendoit de Kiang-yuen.

18. HAN-TCHEOU , anciennement , *Lo-hien* , *Sin-sou-koué* , *Koang-han-kiun* , *Té-yang-kiun*.
19. CHÉ-FANG-HIEN , anciennement , *Fang-ting*.
20. MIEN-TCHOU-HIEN , sous les Soui , *Hiao-choui-hien*.
21. TÉ-YANG-HIEN , sous les Yuen , *Té-tchéou*.
22. MIEN-TCHEOU , anciennement , *Pey-hien* , *Pa-fi-hien* ; *Tchang-tchéou* , *Kin-chan-kiun* , *Pa-fi-kiun*.
23. TCHANG-MING-HIEN , sous les Tçin , *Han-tchang* ; sous les Héou-oueï , *Tchang-long*.
24. LO-KIANG-HIEN , sous les Tçin , *Ouan-ngan* & *Tchan-ting* ; sous les Oueï occidentaux *Ouan-ngan-kiun* & *Lo-kiang-hien*.
25. MEOU-TCHEOU , anciennement , *Ouen-chan* , *Ouen-tchéou* , *Hoeï-tchéou* , *Nan-hoeï-tchéou* , *Tong-hoa-kiun*.
26. OUEN-TCHUEN-HIEN , sous les Han , *Mien-hou* ; sous les Song , *Oueï-ou-kiun*.
27. OUEÏ-TCHEOU , antérieurement , *Oueï-tchuen-kiun* , *Hoeï-tchéou*.
28. PAO-HIEN , sous les Tang , *Sine-ching* & *Pao-ning*.

P A O - N I N G - F O U .

D E U X I È M E D É P A R T E M E N T .

Cette Ville étoit de l'ancienne Province de Léang-tchéou , & appartient , sous la troisième race , au Royaume de Pa. Les anciens noms sous lesquels on l'a connue sont : *Pa-kiun* , *Pa-fi-kiun* , *Pé-pa-kiun* , *Nan-léang-tchéou* , *Long-tchéou* , *Pan-long-kiun* , *Lang-tchong* , *Lang-tchéou* , *Ngan-té*. Elle est située sur le bord oriental du Kia-ling & commande à huit Villes.

1. NAN-POU-HIEN , sous les Oueï occidentaux , *Sin-ngan-kiun*.

2. KOUANG-YUEN-HIEN , anciennement , *Kia-meng* , *Hanchéou* , *Tçin-chéou* , *Hing-ngan* , *Mien-kou* , *Y-tching* , *Li-tchéou* , *Y-tchang* , *Ning-ou*.
3. TCHAO-HOA-HIEN , sous les Song , *Y-tchang*.
4. PA-TCHEOU , anciennement , *Yen-kiu* , *Kouei-hoa* , *Hoa-tching* , *Tsing-hoa*.
5. TONG-KIANG-HIEN , sous les Héou-oueï , *No-choui*.
6. NAN-KIANG-HIEN , Ville ainsi nommée depuis les Ming.
7. KIEN-TCHEOU , anciennement , *Ngan-tchéou* , *Chi-tchéou* , *Tçin-ngan* , *Long-king*.
8. KOU-TONG-HIEN , sous les Oueï occidentaux , *Tong-tchuen*.

C H U N - K I N G - F O U.

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T.

Etoit d'abord de l'ancienne Province de Leang & fut ensuite de celle de Yong. Sur la fin des Tchéou c'étoit la Principauté appelée *Pa-tse-koué*. Sous les Tsin & les Han , elle dépendoit de Pa-kiun. Ses anciens noms sont : *Ngan-han* , *Tang-kiu* , *Yen-kiu* , *Pa-fi* , *Nan-tchong* , *Ko-tchéou* , *Tchong-tchéou* , *Yong-ning* , *Tong-tchuen* , *Chun-king-tou*. Elle commande à neuf Villes du second & troisième Ordre.

1. SI-TCHONG-HIEN , sous les Tçin , *Si-tchong-koué* ; sous les Léang , *Mou-lan* ; sous les Oueï occidentaux , *Tçin-tching*.
2. FONG-TCHEOU , sous les Léang , *Fou-yu-kiun* ; sous les Tang , *Fong-chan-kiun* ; sous les Yuen *Fong-tchéou-lou*.
3. YNG-CHAN-HIEN , sous les Léang & les Tang , *Long-tching-kiun* & *Fang-tchéou*.
4. Y-LONG-HIEN , sous les Léang & les Tang , *Long-tching-kiun* & *Fang-tchéou*.

5. KOUANG-NGAN-TCHEOU , sous les Song , *Kouang-ngan-kiun & Ning-si-kiun* ; sous les Yuen , *Kouang-ngan-fou*.

6. KIU-HIEN , anciennement , *Liéou-kiang , Kiu-tchéou , Yen-kiu , Ling-chan*.

7. 8. 9. TA-TCHOU , YO-TCHI , LING-CHOU. Trois *Hien* dont les noms n'ont point changé.

S O U I - T C H E O U - F O U .

Q U A T R I È M E D É P A R T E M E N T .

Etoit, sous Yao, de l'ancienne Province de Léang. Elle forma l'ancien Royaume de *Pé-koué*, & fut réunie à l'Empire sous les Han. Ses différens noms anciens sont : *Kien-oueï , Ou-tchéou , Yuei-tchéou , Léou-tong , Nan-ki , Soui-nan , Soui-tchéou-lou*. C'est une Ville marchande & fort célèbre, située près de la jonction du Kiang & du Ma-hou. Elle commande à neuf *Hien*.

1. KING-FOU-HIEN , ainsi nommée depuis les Song.

2. FOU-CHUN-HIEN , anciennement , *Kiang-yang , Lo-yuen , Fou-y , Fou-chun*.

3. NAN-KI-HIEN , sous les Léang , *Nan-kouang*.

4. TCHANG-NING-HIEN , avant , *Tchang-ning-tchéou & Tchang-ning kiun*.

5. KAO-HIEN , sous les Tang , *Kao-tchéou*.

6. SUN-LIEN-HIEN , avant , *Ling-tchuen-tchai , Ling-tchuen-tchéou , Sun-lien-tchéou*.

7. KONG-HIEN , sous les Tang , *Kong-tchéou*.

8. HING-OUEN-HIEN , avant , *Ngan-tchéou , Jong-tchéou , Jong-hien*. Elle appartenait anciennement aux peuples de Yé-lang.

9. LONG-TCHANG-HIEN , ainsi nommée depuis les Ming.

TCHONG-

NOMENCLATURE.

113

TCHONG-KING-FOU.

CINQUIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville est bâtie, en forme d'amphithéâtre, sur le penchant d'une montagne, près de la jonction de deux rivières; elle est belle & fort marchande. Elle étoit du Royaume de *Pa-tsé-koué*, & les Tsin en firent la Province de *Pa-kiun*. Ses anciens noms sont : *Yong-ning-kiun*, *Pa-tou*, *Pa-kiun*, *Tchou-tchéou*, *Pa-tchéou*, *Yu-tchéou*, *Nan-ping*, *Kong-tchéou*. Elle commande à dix-neuf Villes.

1. KIANG-TSIN-HIEN, sous les Han, *Kiang-tchéou*; sous les Héou-tchéou, *Kiang-yang* & *Ssé-men-kiun*.
2. TCHANG-CHEOU-HIEN, sous les Tang, *Lo-ouen*.
3. 4. TA-TSO, YONG-TCHUEN, deux *Hien* ainsi appelées depuis les Tang.
5. JONG-TCHANG-HIEN, avant, *Tchang-yuen* & *Tchang-ning*.
6. KIN-KIANG-HIEN étoit appelée anciennement, *Kin-chi*.
7. NAN-TCHUEN-HIEN, sous les Song, *Nan-ping* & *Long-hoa*.
8. MÉ-KIANG-HIEN, sous les Han, *Ché tching*.
9. 10. NGAN-KIU, PI-CHAN, deux *Hien*, ainsi appelées depuis les Ming.
11. KO-TCHEOU, anciennement, *Tong-yen-kiu*, *Tien-kiang*, *Pey-tcheou*, *Pa-tchuen*. Elle étoit autrefois du Royaume de *Pa-tsé-koué*.
12. TONG-LEANG-HIEN, ainsi appelée depuis les Tang.
13. TING-YUEN-HIEN, sous les Yuen, *Ting yuen-tchéou*.
14. TCHONG-TCHEOU, anciennement, *Lin-kiang*, *Lin-tchéou*, *Tchong-tchéou*, *Nan-pin*.
15. FONG-TOU-HIEN, sous les Han, *Ping-tou*.
16. TUN-KIANG-HIEN, anciennement, *Ousi-ngan*, *Kouei-ki*.

17. FEOU-TCHEOU, anciennement, *Féou-ling*, *Féou-tchéou*, *Ouen-chen*.

18. OU-LONG-HIEN, sous les Song, *Tché-hien*.

19. PONG-CHOU-HIEN, sous les Song, *Tchao-king-fou*; sous les Yuen, *Tchao-king-lou*.

K O U E I - T C H E O U - F O U .

S I X I È M E D É P A R T E M E N T .

Faisoit partie des anciennes Provinces de King & de Léang, sous le règne de Yao; au commencement de la troisième race, c'étoit le Royaume de *Yu-fou*; & vers la fin, elle dépendoit de la Principauté de Kouei, comme sous les Ts'in elle dépendit de Pa-kiun. Les anciens noms qu'elle a portés sont : *Yong-ning*, *Pa-tong*, *Kou-ling*, *Pa-tchéou*, *Sin-tchéou*, *Yu-ngan*, *Tchin-kiang*, *Ning-kiang*. C'est la plus occidentale du Ssé-tchuen, & située sur la rive septentrionale du Kiang. Les Villes de son district sont :

1. OU-CHAN-HIEN, sous les Princes de Ou, *Ou-kiun*; sous les Ts'in, *Ou-hien*; sous les Tsin, *Kien-ping*.

2. TA-TCHANG-HIEN, sous les Tsin, *Tai-tchang-hien*.

3. TA-NING-HIEN, sous les Song, *Ta-ning-yen*; sous les Tchéou, *Ta-ning-tchéou*.

4. YUN-YANG-HIEN, sous les Han, *Kiu-gin*; sous les Héou-tchéou, *Yun-ngan*; sous les Song, *Ngan-y*; sous les Yuen, *Yun-ngan-kiun* & *Yun-yang-tchéou*.

5. OUAN-HIEN, anciennement, *Nan-fou*; *Ngan-hiang*, *Ouan-tchuen*, *Ouan-tchéou*.

6. KAI-HIEN, anciennement, *Han-fong*, *Yong-ning*, *Ching-chan*, *Kai-tchéou*, *Yng-chan*, *Kai-kiang*.

7. 8. 9. SIN-NING, TONG-HIANG, TAÏ-PING, trois *Hien* dont les noms n'ont point changé.

10. LEANG-CHAN-HIEN, sous les Yuen, *Léang-chan-tchéou*.

11. KIEN-CHI-HIEN, sous les Héou-tchéou, *Po-tchéou*.

12. TA-TCHEOU, anciennement, *Siuén-han*, *Tong-koan*, *Tong-tchéou*, *Tong-tchuen*, *Ta-tchéou*, *Ta-hien*.

M A - H O U - F O U.

S E P T I È M E D É P A R T E M E N T.

Cette Ville, bâtie sur le bord septentrional du Ma-hou, par l'Empereur Han-ou-ti, lors de son expédition dans les Indes, fut appelée *Tsang-ko*. Elle est sur les limites de l'ancien Royaume de *Pé-héou*. Les Tang lui donnèrent dans la suite le nom de *Ma-hou*, emprunté de la rivière qui baigne ses murs, & d'un lac de même nom qui en est proche.

L O N G - N G A N - F O U.

H U I T I È M E D É P A R T E M E N T.

Cette Ville, située vers la source d'une rivière qui descend dans le Pa & delà dans le Kiang, est une des plus importantes de la Province, en ce qu'elle en est comme la clef; aussi commande-t-elle à plusieurs forts qui défendent la Chine de ce côté. Elle étoit, sous Yao, sur les limites de l'ancienne Province de Léang, & appartenit long-tems aux Kiang. Les Han lui donnèrent le nom de *In-ping*; les Héou-oueï, celui de *Kiang-yéou*. Depuis elle a porté ceux de *Long-tchéou*, *Ping-ou*, *Long-men*, *Tching-tchéou*, *Yng-ling*. Les Ming l'appellèrent *Long-ngan*, ou la tranquillité du Dragon. Elle a trois *Hien* dans son district.

1. KIANG-YEOU-HIEN, appelée sous les Héou-tchéou, *Kiang-yéou-kiun*.

3. CHE-SIEN-HIEN, sous les Song, *Ché-suen-kiun*. Yu, Fondateur de la Dynastie Impériale des Hia, étoit originaire de cette Ville, dans laquelle on lui a élevé un beau temple.

3. PING-OU-HIEN, Ville ainsi appelée depuis les Ming.

T C H I N - Y O N G - F O U .

NEUVIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit l'ancienne *Man-pou-pou*, à laquelle les Song donnèrent le nom de *Si-nan-fan-pou-tou*; les Yuen, celui de *Man-pou-lou*; les Ming l'appellèrent *Man-pou-fou*, *Man-pou-kiun*, & enfin *Tchin-yong-fou*. Elle n'a aucune Ville dans son ressort.

Les Villes suivantes ne sont pas au nombre des *Fou*; mais elles le méritent par l'étendue de leur ressort & de leur population.

T C A N G - T C H U E N - T C H E O U .

DIXIÈME DÉPARTEMENT.

Porta, sous les Han, le nom de *Kouang-han-kiun*, & ensuite ceux de *Kou-tchang-kiun*, de *Sin-tou-kiun*, de *Sin-tchéou*, de *Tchang-tching-kiun*, de *Kou-tchéou*, de *Sin-tching-kiun*, de *Kou-tchang-tchéou*, de *Ou-té-kiun*, de *Tsing-jong-kiun*, de *Ngan-sing-kiun*, enfin de *Tchang-tchuen-fou* & de *Tchang-tchuen-lou*. Son territoire est d'une merveilleuse fertilité à cause des rivières dont elle est arrosée. Elle jouit d'un air sain. Ses montagnes ne sont pas moins cultivées que ses plaines, & peuplées de gros bourgs. Elle commande à sept *Hien*.

1. CHE-HONG-HIEN, appelée sous les Oueï occidentaux, *Ché-kiang*.

2. YEN-TING-HIEN, appelée sous les Léang, *Pé-yen-kiun-kiun*; & sous les Oueï occidentaux, *Yen-ting-kiun*.

3. TCHONG-KIANG-HIEN, appelée avant, *Ou-tching* & *Hiuen-ou*.

4. SOUI-NING-HIEN, appelée avant, *Té-yang*, *Soui-tchéou*, *Ou-sin*, *Soui-ning-fou*, & *Soui-ning-tchéou*.

5. FONG-KI-HIEN, sous les Tang, *Tang-ning*, *Ou-fong*, *Tang-hing*.

6. NGAN-YO-HIEN, appelée avant, *Tçin-tsé*, *Tçin-tchéou*, *To-yé*, *Ngan-yo-kiun*.

7. LO-TCHI-HIEN, appelée ainsi depuis les Tang.

M E Y - T C H É O U.

O N Z I È M E D É P A R T E M E N T.

Est située au milieu d'un lac, & son territoire environné du Kiang. Les anciens noms qu'elle a portés sont : *Tsi-tong*, *Tsing-tchéou*, *Kia-tchéou*, *Mey-chan*, *Tong-y-kiun*, *Tong-y-hien*, *Mey-chan-tchéou*. Elle commande à trois *Hien*, qui sont :

1. PONG-CHAN-HIEN, appelée anciennement, *Ou-yang*, *Ling-ché*, *Kiang-tchéou*, *Long-chan-kiun*.

2. TAN-LING-HIEN, avant, *Tsi-lo-kiun*, *Tsi-lo-hien* & *Hong-ya-hien*.

3. TSING-CHIN-HIEN, avant, *Tsing-y-hien* & *Tsing-chin-kiun*.

K I A - T I N G - T C H É O U.

D O U Z I È M E D É P A R T E M E N T.

Jouit d'un territoire agréable & abondant en toutes choses. Ses lacs & ses rivières y font croître le riz; on y trouve

beaucoup de musc. Les anciens noms qu'elle a portés sont : *Kien-oueï* , *Tsing-tchéou* , *Mey-tchéou* , *Kia-tchéou* , *Ping-kiang* , *Mey-chan-kiun* , *Kien-oueï-kiun* , *Kia-king-kiun* , *Kia-ting-lou* , *Kia-ting-fou*. Elle commande à cinq *Hien*.

1. KIA-KIANG-HIEN , ainsi appelée depuis les Soui.
2. HONG-YA-HIEN , ainsi appelée depuis les Soui.
3. KIEN-OUËI-HIEN , sous les Héou-tchéou , *Ou-yang-hien*.
4. JONG-HIEN , appelée sous les Soui , *Tai-lao* ; sous les Tang , *Hio-tchuen* , *Jong-tchéou* & *Ho-y* ; sous les Song , *Tchao-hi-fou*.
5. OUËI-YUEN-HIEN , ainsi appelée depuis les Soui.

L I U - T C H E O U.

TREIZIÈME DÉPARTEMENT.

Est située dans un endroit agréable & fort fréquenté des Marchands. Elle regarde au midi la montagne Pao , dont l'air pur passe pour un préservatif contre la fièvre. Ses anciens noms , sous les Han , étoient *Kiang-yang-kiun* ; sous les Soui , *Liu-tchuen-kiun* ; sous les Song , *Kiang-ngan-tchéou*. Elle commande à trois *Hien* qui sont :

1. NA-KI-HIEN , ainsi appelée depuis les Song.
2. HO-KIANG-HIEN , appelée sous les Tçin , *Ngan-lo*.
3. KIANG-NGAN-HIEN , appelée , sous les Tçin , *Nan-ngan-hien*.

Y A - T C H É O U.

QUATORZIÈME DÉPARTEMENT.

Est la plus occidentale de la province & conséquemment la plus voisine du Tibet. Les Oueï occidentaux l'appelloient

Mong-chan-kiun ; les Soui, *Lin-kiang* ; les cinq Dynasties, *Yong-ping-kiun*. Elle commande à deux *Hien*.

1. MING-CHAN-HIEN , avant , sous les Oueï , *Mong-chan-hien*.

2. JONG-KING-HIEN , sous les Tang , *Kin-tang-kiun*.

K I O N G - T C H E O U.

Q U I N Z I È M E D É P A R T E M E N T.

Etoit appelée *Pou-yuen-kiun* par les Oueï occidentaux ; *Lin-kiang-kiun* & *Lin-kiang-hien* par les Tchéou postérieurs , les Soui & les Tang. Elle commande à deux *Hien*.

1. TA-Y-HIEN , avant , *Tsin-yuen-hien*.

2. POU-KIANG-HIEN , avant , *Kouang-ting-hien*.

P R O V I N C E D E F O U - K I E N.

Cette Province , une des plus petites de la Chine , est en même-tems une des plus riches à raison du grand commerce qu'elle fait au Japon , aux Philippines & dans nombre d'autres Îles & Royaumes voisins , malgré les loix de l'Empire qui le défendent. Elle est remplie de montagnes ; mais , par l'industrie Chinoise , ces montagnes , taillées en terrasses , forment comme autant d'amphithéâtres qui ajoutent au terrain , & sur lesquelles le riz vient à merveille ; car , comme ce grain ne se plaît que dans l'eau , ils ont eu l'adresse d'en élever sur le sommet des plus hautes montagnes , & même d'en conduire d'une montagne à l'autre , par le moyen de tuyaux de bambou. Ces eaux procurées par les grandes rivières & par les sources qui viennent des montagnes , sont ménagées de même

avec beaucoup d'art pour abreuver le riz qu'on sème dans les plaines. La chaleur du climat n'empêche pas l'air d'y être pur & fort sain. Les habitans exportent de l'or, du musc, des pierres précieuses, du vif argent, du chanvre, du coton, des soieries, du fer, de l'acier & grand nombre d'outils & d'instrumens qu'ils fabriquent avec ces métaux. Ils rapportent en échange beaucoup d'argent, du clou de gérofle, de la canelle, du poivre, du bois de sandal, de l'ambre, du corail, &c. Ils tirent encore un grand profit de leur poisson sec & salé; ainsi que des *Li-tchi*, des *Long-yen* & des *Mou-gin-li*, fruits admirables qui y croissent en abondance & qu'ils distribuent dans toute la Chine. Ils passent pour les plus hardis pirates de toute la Chine. Ils ont un si grand nombre de *Tchang-pan* & de *Pan-kong*, c'est ainsi que se nomment leurs navires, qu'ils firent offre à un de leurs Empereurs, d'en composer un pont qui prendroit de la côte jusqu'au Japon où il avoit dessein de porter la guerre: leurs montagnes fournissent des bois de construction. On trouve dans cette Province des mines d'étain & de fer; il y en a aussi d'or & d'argent qu'il est défendu d'ouvrir sous peine de la vie.

Cette Province est une des dernières que les Chinois aient soumis à leur domination; elle appartenoit avant aux Rois de *Min*. Ses habitans étoient alors confondus dans la classe de ces peuples du Midi que les Chinois désignent sous le nom général de barbares. Elle compte neuf *Fou* ou Villes du premier Ordre, & quarante-neuf *Hien*. On ne comprend pas dans ce nombre *Ngan-hai* & *Hia-men*, plus connu sous le nom d'*Emoui* ou de *Quemoui*, que les Chinois qualifient simplement de forts, quoiqu'ils ne soient point inférieurs

à de grandes Villes. On ne comprend pas non plus les Îles adjacentes de sa dépendance, comme celles de *Pong-hou* ou des *Pêcheurs* ; de *Liéou-kiéou* ; de *Tai-ouan* ou de *Formose*.

FOU-TCHEOU-FOU.

PREMIER DÉPARTEMENT.

Cette capitale du Fou-kien , résidence d'un Vice-Roi & d'un *Tsong-tou* , est célèbre par son grand commerce. Sa position le favorise singulièrement en ce que les vaisseaux qui prennent le plus de fond peuvent , avec facilité , s'avancer par une grande embouchure jusqu'aux murs dont elle est ceinte du côté du Midi. Cette embouchure ou baie communique d'un bord à l'autre par un pont fort renommé qui a cinquante *Tchang* ou perches de long , c'est-à-dire , cinq cents pieds Chinois & plus de cent arches. Il est construit en pierres blanches , & enrichi de balustres & de lions qui en relèvent la beauté.

Ce pays étoit anciennement sous la domination des Rois de *Min* , qui ne reconnoissoient point celle des Empereurs de la Chine. Confucius en parle , & il semble que les Chinois n'ont commencé à le connoître que sous la troisième race. Le Fondateur des Tsin en fit la conquête , mais on ne la conserva pas long-tems , la Dynastie qu'il venoit de fonder ayant été renversée aussi-tôt après sa mort. Liéou-pang qui fonda celle des Han accorda , l'an 202 avant l'Ere Chrétienne , à Vou-tchou le titre de Roi de *Min-yue* en reconnaissance de ses services qui l'avoient aidé à monter sur le Trône Impérial , & Vou-tchou établit sa Cour dans la ville de Kien-ning du Fou-kien. Quatre-vingt-douze ans après

cette époque, Han-ou-ti, un des plus célèbres conquérans que la Chine renomme, assujettit entièrement ces pays méridionaux, & en particulier le Fou-kien dont il transporta les habitans entre le Kiang & le Hoaï-ho pour leur ôter les moyens de secouer le joug. Les noms anciens de Fou-tchéou sont : *Min-tchong*, *Tsé-ming*, *Min-yueï*, *Tçin-ngan*, *Tçin-ping*, *Fong-tchéou*, *Siuén-tchéou*, *Kien-tchéou*, *Min-tchéou*, *Tchang-lo*, *Hoï-ou*, *Tchang-ou-kiun*. On trouve dans le territoire de cette Ville une grande quantité de *Li-tchi* & de *Long-yen*, & on y fait un commerce de sucre estimé pour sa blancheur. Elle commande à huit Villes.

1. HOAÏ-NGAN-HIEN, Ville ainsi nommée depuis les Song.

2. KOU-TIEN-HIEN, ainsi nommée depuis les Tang. Cette Ville est située près de la montagne appelée de *Ou-hoa*, ou des *cinq fleurs*, à cause de ses cinq sommets.

3. MING-TSING-HIEN, ainsi nommée depuis les Heou-ou-tai, ou les cinq familles postérieures.

4. TCHANG-LO-HIEN, connue anciennement sous les noms de *Sin-ning* & de *Ngan-tchang*.

5. LIEN-KIANG-HIEN, que les Tçin appelloient *Ouen-ma*.

6. LO-YUEN-HIEN, appelée auparavant, *Yong-tching* & *Yong-tchang*.

7. YONG-FOU-HIEN, Ville ainsi appelée depuis les Song, située près de Kao-kai, montagne renommée pour sa hauteur, ses antiques forêts & ses Monastères.

8. FOU-TSING-HIEN, appelée anciennement, *Fou-ngan*, *Fou-tang*, *Yong-tchang*, *Fou-tsing-tchéou*.

SIUEN-TCHEOU-FOU.

DEUXIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville située dans le voisinage de la mer , reçoit dans l'enceinte de ses murs les vaisseaux qui ont le plus de fonds ; il s'y fait un très-grand trafic. Elle est remarquable par la propreté & l'élégance de ses maisons & la majesté de ses édifices publics. Ses rues sont pavées de briques encadrées dans deux rangs de pierres quarrées. Outre les arcs de triomphe qu'on y voit comme dans presque toutes les Villes de la Chine , on y remarque deux tours à plusieurs étages , en pierre & en marbre , bâties en l'honneur du Dieu *Foo* , qui ont chacune douze cents soixante pieds Chinois de hauteur. A chaque étage on a pratiqué des galeries saillantes à l'extérieur où on peut se promener. Le pont qu'on voit au nord-ouest de cette Ville est construit sur un bras de mer dangereux , & où il périssoit souvent des passagers. C'est un ouvrage qu'on ne peut voir sans étonnement. Il est tout entier d'une pierre noirâtre ou d'un bleu très-foncé , fort dure , & soutenu par plus de trois cents piles terminées de part & d'autre en angle aigu pour rompre la violence des flots. Il n'est point en arcades , mais cinq pierres égales en longueur & en épaisseur occupent l'espace d'une pile à l'autre. Martini qui l'a vu prétend qu'il y a 1400 de ces pierres dont chacune avoit dix-huit de ses pas ordinaires. Des deux côtés il est bordé de balustrades enrichies à distances égales , de globes , de lions & de pyramides , posés sur des bases. Le même Ecrivain donne à ce pont plus de 360 perches de long , c'est-à-dire , plus de 3600 pieds

Chinois , & ajoute qu'il ne parle que de la moitié , ne disant rien de l'autre qu'il prétend n'être pas moindre. Navarette qui l'a mesuré aussi lui donne 1345 de ses grands pas ; ce qui revient à-peu-près à l'estimation de Martini , car en évaluant ces grands pas à deux pieds & demi , on aura 3362 ; mais Navarette semble parler du pont en entier & non simplement d'une moitié.

Cette Ville dépendoit , sous les Tchéou , de Tsi-ming , & sous les Han , de Hocï-ki. Les anciens noms qu'elle a portés sont : *Nan-ngan* , *Ouen-ling* , *Fong-tchéou* , *Ou-jong* , *Tjing-yuen* , *Ping-haï* , *Siuen-tchéou-lou*. On compte dans son ressort six *Hien*.

1. NAN-NGAN-HIEN que les Princes de Ou appelloient *Tong-ngan* ; les Tçin , *Tçin-ngan* ; les Léang , *Nan-ngan-kiun*.

2. 3. 4. OUEI-NGAN , TÉ-HOA & TONG-NGAN , trois *Hien* dont les dénominations n'ont point éprouvé de changement.

5. NGAN-KI-HIEN , anciennement , *Tjing-ki-hien*.

6. YONG-TCHUN-HIEN , sous les cinq familles , *Tao-yuen-hien*.

K I E N - N I N G - F O U .

TROISIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville située sur la rive orientale du Min-ho a été dévastée par les Tartares qui passèrent au fil de l'épée tous ses habitans. Elle a été rebâtie depuis , mais non dans sa première magnificence. Elle ne laisse pas d'être commerçante par le passage continuel des barques qui montent ou descendent le Min-ho. Cependant il y a un inconvénient ; comme cette rivière cesse d'être navigable près de Pou-tching , à environ trente lieues de Kien-ning , on est obligé d'y débarquer les marchandises & de les faire transporter à tra-

vers des montagnes & de profondes vallées jusqu'à Ping-hou, du ressort de Kiang-chan, dans la Province de Tché-kiang. Cette route a été applaniée & pavée, & dix mille porte-faix ne sont occupés qu'à transporter continuellement de Pou-tching à Pin-hou & de Ping-hou à Pou-tching. La ville de Kien-ning dépendoit, sous les Tchéou, de *Tsi-ming*; & sous les Han de *Hou ki*. Les Han orientaux l'appellèrent *Houé-ki-nan-pou-tou-ouéi*; les Princes de Ou, *Kien-ngan*; les Tang, *Kien-tchéou*; les Song, *Kien-ning*. Elle a porté encore les noms de *Tchin-ngan*, *Tchin-ou*, *Yong-ngan*, *Tchong-y*. Son ressort s'étend sur les sept *Hien* qui suivent :

1. NGEOU-NING-HIEN, ainsi nommée depuis les Song.
2. KIEN-YANG-HIEN, ainsi nommée depuis les Tchin.
3. TSONG-NGAN-HIEN, ainsi nommée depuis les Song.
4. POU-TCHING-HIEN, appelée sous les Han, *Han-hing*; sous les Princes de Ou, *Ou-hing*; sous les Tang, *Tang-hing*, *Ou-ning*, & enfin *Pou-iching*.
5. TCHING HO-HIEN, avant, sous les Song, *Koan-li*.
6. SONG-KI-HIEN, ainsi nommée par les Song, s'appelloit, sous les Tang du sud, *Song yuen*.
7. CHEOU-NING-HIEN, ainsi appelée depuis les Ming.

Y E N - P I N G - F O U.

Q U A T R I È M E D É P A R T E M E N T.

La ville de Yen-ping est bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une montagne au pied de laquelle coulent le Min ho & le Si ho. Elle est très-forte, parce que la montagne est inaccessible au-dehors, & c'est pour cette raison qu'elle est regardée comme la clef de toute la Province. Elle passe

pour une des plus jolies Villes de la Chine par son agréable position, & sans doute par l'eau des sources qui viennent de la montagne, & qu'on a conduit par des canaux dans chaque maison. Elle a encore ceci de particulier qu'on y parle communément la langue savante ayant reçu une colonie de Nan-king. Yen-ping, sous la troisième race, appartenait aux *Ming-yuei* & dépendait de Hoci-ki sous les Han. Ses noms anciens sont : *Tan-tchéou*, *Kien-tchéou*, *Li-tchéou*, *Nan-kien*. Elle commande à six Villes de son ressort qui sont :

1. *TSIANG-LO-HIEN*, avant, sous les Tchin des cinq familles, *Yong-tchéou*.

2. *TA-TIEN-HIEN*, ainsi appelée depuis les Ming.

3. *CHA-HIEN*, avant, sous les premiers Song, *Cha-fun*. On la surnomme d'argent à cause de la fertilité de son fonds & de ses fruits.

4. *OU-KI-HIEN*, ainsi appelée depuis les Tang.

6. *CHUN-TCHANG-HIEN*, sous les Tang, *Yong-chun-tchang*.

6. *YONG-NGAN-HIEN*, ainsi appelée depuis les Ming.

TING-TCHEOU-FOU.

CINQUIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville appartenait, comme les précédentes, aux Princes de Min, & dépendait de Hoci-ki. Ses noms anciens sont : *Sin-lo*, *Ting-tchéou*, *Lin-ting*. Son territoire, quoique montagneux, est assez abondant en toute chose, mais il est malsain. Les montagnes qui la séparent de la Province de Kiang-si sont couvertes de fleurs & forment une perspective agréable. Les Ming rangèrent sept *Hien* sous sa Jurisdiction.

1. *NING-HOA-HIEN*, avant, sous les Tang, *Hong-hien*.

2. CHANG-HANG-HIEN , sous les Tang , *Tai-ping-tchang*.
3. OU-PING-HIEN , sous les Tang , *Ou-ping-tchang*.
4. 5. 6. 7. TSING-LIEOU , LIEN-TCHING , KOUËI-HOA & YONG-TING , quatre *Hien* ainsi appelés depuis les Song & les Ming.

H I N G - H O A - F O U .

S I X I E M E D É P A R T E M E N T .

Cette Ville à laquelle on a donné le nom de *Hing-hoa* ou de *Fleur naissante* , possède le territoire le plus beau & le plus fertile de toute la Province de Fou-kien. Il est rempli de hameaux & de bourgs si peu éloignés les uns des autres qu'ils semblent ne former qu'une seule Ville. Hing-hoa portoit anciennement les noms de *Pou-tchong* , de *Pou-tien* , de *Tai-ping* & de *Hing-ngan*. Elle n'a dans son ressort qu'une seule *Hien* , savoir :

1. SIEN-YEOU que l'on appelloit auparavant *Tsing-yuen*.

C H A O - O U - F O U .

S E P T I E M E D É P A R T E M E N T .

Elle est la plus septentrionale de la Province , & son territoire touche aux frontières du Kiang-si. Elle étoit sans doute peu considérable sous les Princes de Min , puisqu'elle n'a été fermée de murailles & mise au rang des Villes que sous la Dynastie Impériale des Tang. Sa position & les forts dont elle est défendue l'ont rendue importante & fait regarder comme une des clefs de la Province. On y fabrique de fort belle toile de chanvre crû , fort recherchée des Chinois à cause de sa double propriété d'être toujours fraîche en été

& de ne se point falir par la sueur. Les Princes de Ou l'appelloient *Tchao-ou* ; les Soui *Ping-tching*. Elle commande à trois *Hien*.

1. KOUANG-TÇÉ , ainsi nommée depuis les Song.
2. TAÏ-NING-HIEN , nommée auparavant , *Kouei-hoa-tchang* , *Kouei-hoa-tchin* & *Kouei-hoa-hien*.
3. KIEN-NING-HIEN , nommée auparavant , *Soui-tching* , *Y-ning-kiun* & *Yong-ngan-tchang*.

T C H A N G - T C H E O U - F O U .

H U I T I È M E D É P A R T E M E N T .

Cette Ville, la plus méridionale de la Province, emprunte son nom du fleuve de Tchang sur lequel elle est bâtie. On y voit un beau pont de pierre de taille, composé de trente-six arches fort élevées, sur lequel on a bâti des boutiques fournies des marchandises les plus riches & les plus rares apportées des pays étrangers; comme le fleuve a ses marées régulières qui remontent jusqu'à Tchang-tchéou, cette Ville est devenue l'abord de tous les vaisseaux de commerce; c'est aussi de Tchang-tchéou que partent tous les Chinois qui vont trafiquer aux Manilles & que les Espagnols appellent, par corruption, des *Chin-cheos*. Le plus beau crystal de roche se trouve dans les montagnes de son territoire: on en fait des cachets, des boutons, différentes figures d'animaux & d'autres bijoux. Enfin Tchang-tchéou abonde en oranges, distinguées par leur grosseur ainsi que par leur odeur qui tient des raisins muscats, & en conserve le goût. On les confit avec leur écorce & on en fait un objet de commerce. Sous les Han cette Ville étoit dans la dépendance de Hoeï-ki.

Elle

Elle a porté les noms de *Tchang-tchéou*, *Tchang-pou-kiun*, *Nan-tchéou*, *Tchang-tchéou-lou*. Les Villes de son ressort sont au nombre de sept.

1. LONG-YEN-HIEN, appelée, sous les Tchin, *Kou-tsao tchin*; sous les Tang, *Sin-lo-hien*.

2. TCHANG-TAÏ-HIEN, ainsi appelée depuis les Tang.

3. 4. 5. 6. 7. TCHANG-PING, PING-HO, TCHAO-NGAN, HAÏ-TCHING, NING-YANG, cinq *Hien* appelées ainsi depuis les Ming.

FOU-NING-TCHÉOU.

NEUVIÈME DÉPARTEMENT.

Fou-ning n'a point le titre de *Fou*, cependant on la place à la suite de ces Villes du premier Ordre, parce qu'elle a, comme elles, des Villes qui dépendent de son ressort. Elle est située au pied de la montagne de Long-chéou, & proche de la mer dont elle tire beaucoup d'avantages. C'est une grande & belle Ville. A son nord-est se voit la montagne de Ta-lao, remarquable par ses trente-six sommets fort élevés & par un ruisseau qui en sort pendant l'automne, dont l'eau bleue, donne cette teinture aux draps & aux étoffes qu'on y lave. Les Tang appelloient Fou-ning du nom de *Tchang-ki-hien*. Elle commande à deux *Hien*, savoir: *Fou-ngan* & *Ning-té*. Les Tang donnoient à cette dernière le nom de *Tchin-té-tchang*.

PROVINCE DE KOUANG-TONG.

Cette Province plus connue des Européens sous le nom de Canton, la plus considérable des Provinces méridionales, confine au Royaume de Tonquin, à quatre Provinces de

la Chine , & à la mer qui lui procure plusieurs ports commodes & très-fréquentés. Un proverbe commun attribue trois choses particulières au Kouang-tong , un ciel sans neige , des arbres toujours verts & des habitans qui crachent le sang , parce qu'en effet on n'y voit jamais de neiges , que les arbres ne se dépouillent jamais de leur verdure & que les habitans usent de bétel qui teint leur salive de rouge. Le nom de *Kouang-tong* qui signifie en Chinois *orient étendu* , semble lui avoir été donné par opposition à celui de la Province de *Kouang-si* qui la borne au couchant & au nord-ouest , & signifie *occident étendu*. Sous la troisième race Impériale elle avoit encore ses Rois particuliers connus sous la dénomination de *Nan-yue* ou de *Yue méridionaux* , qui ne reconnoissoient point l'autorité des Empereurs de la Chine. Han-ou-ti fut le premier qui en fit la conquête & le divisa en neuf Gouvernemens , l'an 111 avant l'Ere Chrétienne. La Province de Kouang-tong est très-fertile , & produit deux moissons chaque année , sans éprouver les incommodités de l'hiver. On y trouve , & en abondance , de l'or , des pierres précieuses , de la soie , des perles , de l'étain , du vif-argent , du sucre , du cuivre , du fer , de l'acier , du salpêtre , de l'ébène , du bois d'aigle , & autres bois odoriférans. Elle produit aussi en grande quantité les fruits les plus excellens : des *Li-tchi* , des *Long-yen* , des citrons & des oranges de toute espèce , même de ces oranges muscadines , tel qu'il y en a dans le territoire de Tchang-tchéou du Fou-kien ; des grenades , des raisins , des noix , des poires , des châtaignes , des bananes , des noix d'Inde , des ananas , des *Yéou-issé* ou Pampelimoufes , espèce de limons aussi gros que la tête d'un homme , dont on tire une distillation agréable. Le *Polomie*

ou *Jaka* dont le fruit sort de son tronc , & pèse jusqu'à cent livres.

Il n'y a point de pays où on trouve , comme dans celui-ci , une multitude aussi incroyable de canards privés que les habitans font éclore dans du fumier ou dans des fours , & qu'ils conduisent par bandes sur de petits bateaux le long des côtes de la mer & des rivières ; ils y paissent & se nourrissent , lorsque la marée est basse , d'huîtres , de coquillages & d'autres productions de cet élément. Le soir , au son d'un instrument dont touchent leurs maîtres , ces différentes bandes rentrent chacune dans son bateau. On les sale & on prétend qu'ils ne perdent rien de leur première faveur. On sale aussi leurs œufs en mêlant du sel avec de l'argile dont on les couvre : les Médecins Chinois les trouvent fort sains & en permettent l'usage à leurs malades.

La Province de Kouang-tong contient neuf *Fou* , & soixante-quatre , tant *Hien* que *Tchéou*

KOUANG-TCHEOU-FOU ou CANTON.

P R E M I E R D É P A R T E M E N T.

Cette Ville que les Européens appellent Canton , du nom corrompu de la Province , est une des plus importantes de la Chine par son opulence , par le nombre de ses habitans , par la magnificence de ses édifices publics , & enfin par l'étendue d'une position avantageuse. On lui donne environ quatre lieues d'Allemagne de circonférence & quatre millions d'habitans. Quoiqu'elle soit un peu éloignée de la mer les plus grands vaisseaux peuvent se ranger jusques sous ses murs , & il en vient en si grande quantité que son port ressemble à une

forêt. Son embouchure forme une grande baie qui peut avoir soixante milles de largeur. Les deux rives de cette baie sont occupées par des barques qui contiennent un peuple infini ; chaque barque loge une famille dans des appartemens commodes , composés de dix à douze pièces , & qui ressemblent à ceux d'une maison. Toutes ces barques serrées l'une contre l'autre & alignées forment comme des rues régulières , & présentent l'idée d'une ville flottante. C'est la demeure ordinaire de ces familles , & elles n'en sortent chaque matin que pour aller à la pêche ou s'occuper de la culture du riz. La baie de Canton porte le nom de *Hou-men* , porte du Tigre , & elle est bordée de plusieurs forts construits pour écarter les pirates. Comme les plaines & les collines voisines sont plantées de riz & d'arbres toujours verts , elles offrent une perspective très-agréable.

Cette Ville s'appelloit anciennement *Yang-tching* , & sous les Tsin on la désigna sous le nom de *Nan-hai-kiun*. Les Princes de Ou furent les premiers qui lui donnèrent celui de *Kouang-tchéou*. Sous les Soui on l'appella *Pan-tchéou* ; sous les Tang & les Song , *Tsing-hai-kiun* ; & enfin sous les Yuen & les Ming on lui a rendu le nom de *Kouang-tchéou* qu'elle porte encore aujourd'hui. Elle compte dans son arrondissement treize *Hien* & une Ville du second Ordre.

1. CHUN-TÉ-HIEN , ainsi appelée depuis les Ming. On trouve dans une montagne de son voisinage des pierres brutes qui représentent des grotesques , & dont les Chinois se servent pour faire leurs montagnes artificielles.

2. TONG-KOAN-HIEN , ainsi appelée depuis les Tang , portoit , sous les Tsin , le nom de *Pao-ngan-hien*. On compte trente-six petites Isles , près de Ta-hi , montagne dépendante de son

territoire , entr'autres l'Isle appelée *San-hou* , c'est-à-dire , du corail , & une autre appelée *Hou-téou* qui est fort élevée & sert de phare aux Navigateurs.

3. TSONG-HOA-HIEN , ainsi appelée depuis les Ming.

4. 5. LONG-MEN & SIN-NING , deux *Hien* ainsi appelées depuis les Ming.

6. TÇENG-TCHING-HIEN , avant , sous les Tçin , *Tong-koan-kiun*.

7. HIANG-CHAN-HIEN , sous les Tang on l'appelloit *Hiang-chan-tchin*.

8. SIN-HOEÏ-HIEN , appelée , sous les Tçin orientaux , *Sin-hoeï-kiun* ; sous les Tang , *Kang-tchéou*. Près de cette Ville se voit l'Isle de Yaï (*Yai-men*) où le dernier Empereur des Song , après la perte d'un combat naval contre les Mongous , se précipita dans la mer , ainsi que la plupart des Seigneurs de sa suite , l'an 1279.

9. TSING-YUEN-HIEN , sous les Léang & les Soui , *Tsing-yuen-kiun* & *Tching-ping-hien*. Près cette Ville est la montagne Ta-lo qui continue jusqu'à la Province de Kouang-si.

10. 11. SAN-CHOUI & SIN-NGAN , deux *Hien* ainsi nommées depuis les Ming.

12. LIEN-TCHEOU , appelée auparavant , *Kouei yang* , *Yang-shan* , *Hi-ping* , *Lien-chan-kiun*.

13. YANG-CHAN-HIEN , ainsi appelée depuis les Han.

14. LIEN-CHAN-HIEN , appelée auparavant sous les Léang & les Soui , *Kouang-té* & *Kouang-tçé*.

On ne parle point ici de plusieurs endroits assez considérables de la dépendance de Canton , entr'autres de l'Isle de *San-cian* , où mourut Saint François Xavier ; de *Macao* , que les Chinois ont accordé aux Portugais pour les récompenser

des services qu'ils en avoient reçus contre un pirate qui désoloit ces côtes & assiégeoit Canton ; de *Fo-chan*, à quatre lieues de Canton, qui n'a que le rang de Village ; mais qui n'est guères inférieur à cette Capitale par sa grandeur, ses richesses, le nombre de ses habitans & l'importance de son commerce.

C H A O - T C H E O U - F O U.

D E U X I È M E D É P A R T E M E N T.

Faisoit partie, sous la troisième race, du Royaume des *Pé-yué* ou des *Yue du Nord* ; elle vint ensuite aux Princes tributaires de Tchou. Sous le règne des Tsin elle fut comprise dans la Jurisdiction de Nan-hai ; sous celui des Han elle dépendit de Kouei-yang. Les Princes de Ou l'appellèrent *Chi-hing* ; les Han orientaux, *Chi-king-tou-ouei* ; les premiers Song, *Tang-hing*, *Kouang-hing* ; les Soui, *Ping-tchin* ; les Tang, *Pan-tchéou* & *Tong-heng-tcheou*.

Cette Ville est bâtie en partie dans une île que forme la jonction de deux rivières, & en partie sur les deux rives opposées. Son territoire est gras & fertile en grain & en bestiaux ; mais on prétend que l'air en est grossier & très-mal-sain, sur-tout depuis Octobre jusqu'en Décembre. Au sud-est de Chao-tchéou est la haute montagne de Nan-hoa, sur le sommet de laquelle se voit un très-ancien & très-célèbre Monastère de Bonzes de la Secte de Lao-tsé. Cette Ville a cinq *Hien* dans sa jurisdiction.

1. LO-TCHANG-HIEN, appelée sous la Dynastie des Léang des noms de *Léang-hoa* & de *Ping-ché*. Il croît sur la montagne Tchang, dans son voisinage, des roseaux noirs qui ressem-

blent à l'ébène, & dont on fait divers instrumens de Musique.

2. GIN-HOA. *Hien*, ainsi nommée depuis les Tang. Près de cette Ville coule un ruisseau appelé Kin-ché, qui produit des roseaux que les Chinois coupent en filets fort déliés, & dont ils font des habits.

3. JU-YUEN. *Hien* ainsi nommée depuis les Song.

4. HONG-YUEN-HIEN, Ville à laquelle les Tching donnèrent le nom de *Tsin-yuen*; auprès est la montagne de Li-tchi, où se voit un lac formé par huit sources, dont l'une est médicinale.

5. ING-TÉ-HIEN, appelée par les Han, *Tsin-yang*, par les Tang, *Kouang-tchéou*, par les Han du midi, *Ing-té-fou*, par les Yuen, *Ing-té-lou*.

N A N - H I O N G - F O U.

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T.

Est la plus septentrionale de la Province, & située près des sources de la rivière de Tchin, qui ne commence à être navigable qu'à une journée de chemin au-dessous. Elle est fort commerçante néanmoins, & les marchandises s'y transportent par terre. Entre cette Ville & celle de Nan-ngan, qui appartient à la Province de Kiang-si, on compte environ dix lieues; & pour aller de l'une à l'autre, il faut traverser la grande montagne de Mey-lin, ce qui rendoit autrefois cette route très-difficile. Mais depuis qu'un Gouverneur de Nan-hiong a fait tailler cette montagne à ses dépens, & y a pratiqué une route pavée, elle est devenue si fréquente, que le savant P. Gaubil avoue n'avoir jamais vu autant de

monde dans les rues de Paris. Tous les environs de Nan-hiong ne sont que des montagnes. On y trouve une pierre très-dure propre à faire des haches & des couteaux, & une autre qui ressemble à l'encre de la Chine, & dont on se sert comme de notre pierre à tracer. Elle obéissoit anciennement aux Princes tributaires de Tchou. Sous les Tsin elle dépendit de Nan-hai, & sous les Han, de Kouei-yang. Les noms anciens qu'elle a portés, étoient, sous les Han méridionaux, *Hiong-tchéou*; sous les Song, *Nan-hiong-tchéou* & *Pao-tchang-kiun*: les Yuen l'appellèrent *Nan-hiong-lou*, & les Ming, *Nan-hiong-fou*. Elle ne commande qu'à la seule Ville de *Chi-hing-hien*, connue des Tsi sous la dénomination de *Tchin-kiai-hien*.

HOEI-TCHÉOU-FOU.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Le territoire de Hoei-tchéou, estimé comme le meilleur de toute la Province, est fertilisé par un grand nombre de sources. Elle n'est pas éloignée de la mer, qui lui fournit en abondance des poissons de toute espèce, des huîtres, des écrevisses & des crabes d'un goût exquis. On y trouve aussi des tortues monstrueuses pour leur grosseur, dont l'écaille sert aux Chinois à faire mille ouvrages curieux. Il y a encore une sorte de poisson volant, appelé *Hoang-tcio-yu*, à cause de sa couleur jaune, qui est fort délicat, & ne se pêche qu'en hiver. Durant l'été il s'envole sur les montagnes, & ne rentre dans la mer qu'après l'automne. Les différens noms anciens de Hoei-tchéou sont : *Léang-hoa*, *Siun-tchéou*, *Long-tchuén*, *Hai-fong*, *Tching-tchéou*, *Polo*, Sous les Tsin & les Han elle

elle dépendoit de Nan-haï. Elle commande à neuf *Hien*, qui sont.

1. POLO-HIEN, ainsi appelée depuis les Tsin. Elle est au pied de Lo-féou, montagne fameuse qu'on dit avoir trente-six mille pieds de hauteur sur environ trois lieues de circonférence, quinze côteaux & quatre cents trente-deux cavernes. Il y croît de longs roseaux, dont les troncs ont quelquefois plus de dix palmes de pourtour.

2. 3. 4. TCHANG-NING, YONG-NGAN, HO-PING, trois *Hien* ainsi appelées depuis les Ming.

5. HAI-FONG-HIEN, ainsi appelée par les Tsin orientaux & par les Yuen, portoit, sous les Tang, le nom de *Lou-ngan*,

6. HO-YUEN-HIEN, ainsi appelée par les Tsi méridionaux,

7. LONG-TCHUEN-HIEN, appelée autrefois par les Tang *Ley-hiang*, Elle est bâtie dans le voisinage de la montagne de Ho, à laquelle on compte 372 côteaux.

8. TCHANG-LO-HIEN, appelée avant, *Tchang-lo-tchin*,

9. HING-NING-HIEN, appelée *Tsi-tchang* par les Tang & les Han méridionaux. Elle avoit porté auparavant le nom de *Hing-ning* sous les Tsin orientaux : les Song le lui rendirent,

T C H A O - T C H E O U - F O U.

C I N Q U I E M E D E P A R T E M E N T.

Cette Ville, sous les Tsin & les Han, dépendoit de Hieyang, dans le *Nan-hai*, c'est-à-dire, dans le pays appelé, de la Mer du Sud. Elle fut d'abord appelée par les Han, *Ping-nan-yueï*. Les Tsin lui donnèrent ensuite le nom de *Y-ngan*; les Léang, ceux de *Yng-tchéou*, de *Tong-yang-tchéou*; les Tang, celui de *Tchao-yang-kiun*. C'est la Ville la plus

orientale de la Province. Ses frontières sont communes avec le Fou-kien, dont elle n'est séparée que par des montagnes. Elle n'est pas éloignée de la mer, dont le flux & reflux vient sous ses murs. Comme son territoire ne manque pas d'eau, généralement parlant il est très-fertile : on n'en exceptera que les endroits où il est pierreux & couvert de rochers. Au levant & à l'occident de Tchao-tchéou sont deux lacs de dix stades de pourtour chacun, dont l'aspect est agréable. Tchao-tchéou commande à neuf *Hien*.

1. TCHAO-YANG-HIEN, ainsi appelée depuis les Tchin.

2. KIÉ-YANG-HIEN, ainsi appelée depuis les Han. Elle est située près de la montagne de Sang-pou, qui avance un sommet très-haut sur la mer, & où on trouve des fleurs & des oiseaux très-rares qu'on ne voit point ailleurs.

3. TCHING-HIANG-HIEN étoit connue des Han méridionaux sous le nom de *Kong-tcheou*; des Song, sous celui de *Mey-tchéou*; & enfin des Yuen, sous celui de *Mey-tchéou-lou*.

4. 5. JAO-PING, IA-POU, deux *Hien* ainsi nommées depuis les Ming.

6. HOEI-LAY-HIEN, près de laquelle est la montagne de *Pé-hoa*, ainsi nommée des fleurs qu'elle produit dans toutes les saisons.

7. 8. 9. TANG-HAY, TCIN-NING & PING-YUEN, trois *Hien* ainsi appelées depuis les Ming.

T C H A O - K I N G - F O U.

S I X I È M E D É P A R T E M E N T.

Tchao-king, qui passe pour la plus belle Ville de la Province & la mieux bâtie, est devenue la résidence du *Tsong-tou*.

de Kouang-tong & de Kouang-si. C'est dans son territoire qu'on trouve des paons sauvages & privés; du bois d'aigle, du bois de rose naturellement peint, & dont on fait des ameublemens de la plus grande propreté.

Cette Ville, vers la fin de la troisième Dynastie Impériale, appartenoit aux *Pé-yue*, ou aux *Yue du Nord*. Sous les Tsin, elle dépendoit de Nan-hai; & sous les Han, de Tfang-oukiun. Les anciens noms qu'elle a portés, sont : *Soui-kien*, *Kao-yao*, *Sin-ngan*, *Toan-tchéou*, *Nan-soui-tchéou*, *Tching-tchéou*, *Hing-king*, *Tchao-king-lou*. on compte dans son ressort les dix Villes qui suivent.

1. SSÉ-HOEI-HIEN, que les Tang appelloient *Nan-soui-tchéou* & *Tching-tchéou*.

2. SIN-HING-HIEN, auparavant, *Lin-kieou*, *Sin-ning*, *Sin-tchéou*, *Sin-tchéou-lou*. Près de cette Ville est une montagne pleine de cavernes dont la vue inspire de l'horreur. On y voit un étang appelé l'*Etang du Dragon*, qui fait entendre un bruit de tonnerre, élève des vapeurs, & excite de la pluie lorsqu'on y jette la moindre pierre.

3. YANG-TCHUN-HIEN, appelée auparavant, *Yang-tchun-kiun*, *Tchun-tchéou*, *Nan-ling*.

4. YANG-KIANG-HIEN, appelée auparavant, *Hai-ngan*, *Tsi-ngan*, *Ngen-ping*, *Si-ping*, *Nan-ngen*. Près de cette Ville est une montagne, ou plutôt une Isle nommée *Hai-ling* & *Lo-tchéou*, à laquelle on donne trois cents stades ou environ trente lieues.

5. 6. 7. KAO-MING, NGEN-PING, KOUANG-MING; trois Hien, ainsi appelées depuis les Ming.

8. TÉ-KING-TCHÉOU, appelée avant, *Tsin-kang*, *Nan-kang*, *Min-kang*, *Kang-tchéou*, *Té-king-fou*, *Yong-king*, *Té-king-lou*. Dans

son voisinage est la montagne de Kao-léang, qui produit le bois de fer, ainsi appelé de sa pesanteur, de sa dureté & de sa couleur. On en fait des ancres.

9. FONG-TCHUEN-HIEN, appelée sous les Léang, *Léang-sin-hien* & *Léang-sin-kiun*; sous les Soui, *Tching-tchéou*, *Fong-tchéou*, *Fong-hing*; sous les Tang, *Lin-fong*; sous les Yuen, *Fong tchéou-lou*.

10. KAI-KIEN-HIEN, que les Léang appelloient, *Nan-tsing-kiun*.

L O - T I N G - T C H E O U .

SEPTIÈME DÉPARTEMENT.

Son territoire touche aux frontières du Kouang-si. On l'appelloit sous les Tçin, *Long-hiang-hien* & *Ping-yuen-kiun*; sous les Léang, *Long-tchéou*; sous les Soui, *Long-soui-hien* & *Yong-hi-kiun*; sous les Tang, *Kai-yang-kiun*. Cette Ville ne compte que deux *Hien* dans son ressort; savoir:

1. 2. TONG-NGAN & SI-NING; deux *Hien*, ainsi appelées depuis les Ming.

L I E N - T C H É O U - F O U .

HUITIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville, la plus occidentale de la Province, touche au Tong-king, dont elle n'est séparée que par des montagnes de difficile accès, & par la rivière de King. On lui a donné sans doute le nom de *Lien-tchéou*, en Chinois, *Ville de l'angle*, parce qu'en effet la Province de Kouang-tong forme une sorte d'angle vers cette extrémité, dont un côté aboutit à la mer. Elle y a un Port commode pour les vaisseaux de transport. Le pays produit beaucoup de paons: on y fait

aussi beaucoup d'ouvrages en écaille de tortue ; & la mer fournit des perles , une des principales richesses des Habitans. Sous les Tsin , cette Ville dépendoit des Siang-kiun. Les noms qu'elle a portés , sont : *Ho-pou* , *Tchu-koan* , *Yuej-tchéou* , *Ho-tchéou* , *Tai-ping*. Elle ne compte dans son ressort que deux Villes du troisième ordre.

1. KING-TCHEOU , connue avant sous les noms de *Song-chéou-kiun* , *Ngan-tchéou* , *Ning-yuei* , *Kin-tchéou-lou* , *King-tchéou-fou*. Cette Ville est environnée de cinq petits lacs , & elle emprunte son nom d'une rivière qui prend sa source dans les montagnes de Kouang-si , & passe à l'est de ses murailles.

2. LING-CHAN HIEN , appelée avant , par les Soui , *Nan-ping*. Cette Ville est située au pied de la montagne de Lo-yang , montagne si élevée qu'on emploie deux jours entiers pour parvenir à son sommet. On prétend que c'est en cet endroit que Ma-yuen , un des Généraux de Kouang-ou-ti , Empereur des Han , fit dresser deux colonnes d'airain , lors de son expédition dans le Tong-king.

K I O N G - T C H E O U - F O U .

N E U V I È M E D É P A R T E M E N T .

Cette Ville est la Capitale de l'Isle de HAINAN , une des plus considérables de la haute Asie , par la variété de ses productions & par son étendue , qu'on estime d'environ cent soixante lieues de circuit. Cette Isle , dont le nom signifie *le Sud de la Mer* , est fort arrosée & assez fertile pour suffire à la nourriture de ses nombreux Habitans. Communément on y fait par an deux récoltes de riz. Le milieu de l'Isle est occupé par des montagnes appelées *Li-mou-chan* , qu'habite

un peuple libre qui n'obéit point au Gouvernement Chinois. En général, l'Isle de Hainan abonde en gibier, perdrix, cailles, lièvres, bécassines, farcelles, & autres oiseaux de rivière. On y trouve des poules de bois, des tourterelles, deux espèces de ramiers; ainsi que des cerfs, des cochons marons, qui sont une espèce de sangliers. On y voit des corbeaux à cravatte blanche, des étourneaux à lunette, des merles d'un bleu foncé, qui ont les oreilles élevées d'un demi-pouce, & jaunes, de petits oiseaux de la grosseur d'une fauvette, dont les uns sont du plus beau rouge, & les autres d'un jaune doré très-éclatant; deux espèces de singes.

Le rivage produit des plantes maritimes & des madre-pores de toute espèce. Quelques arbres produisent du sang de dragon : on tire de quelques autres, par incision, un jus qui devient rougeâtre en durcissant, & répand, lorsqu'on le brûle, une odeur moins forte & plus agréable que l'encens. A une médiocre profondeur dans la mer & parmi les rochers on trouve de petits poissons bleus, qui ressemblent mieux au dauphin que la dorade, & dont les Chinois font le plus grand cas. L'Isle de Hainan, indépendamment des productions propres à la Chine fournit encore du sucre, du tabac, du coton, de l'indigo, des noix d'aréka, des pamplimoufes & du poisson séché & salé. Il s'y trouve quelques mines d'or, le *Lapis armenus*, avec lequel on teint, à Canton, la porcelaine en bleu; le bois d'aigle, le *Hoa-li* ou *bois de rose*: ce dernier est réservé pour l'usage de l'Empereur ainsi qu'une sorte de bois jaune d'une grande beauté qui passe pour être incorruptible.

Kiong-tchéou, Capitale du Hainan, est située sur un promontoire dans la partie du Nord à environ quatre lieues

de distance de la terre ferme. Son port formé par le Li-mou-kiang est très-fréquenté par les barques de Canton. Le nom de *Kiong-tchéou* qu'on lui a donné lui vient de la montagne de Kiong où se voient des carrières de *marbre rouge*, appelé en Chinois *Kiong*. Les anciens noms qu'elle a portés sont : *Tchu-yai*, *Yai-tchéou*, *Kiong-chan*, *Tchin-tchéou*, *Kien-ning*. On prétend que l'Empereur Han-ou-ti, qui fit la conquête de cette Isle, y trouva beaucoup de perles, ce qui lui fit donner le nom de *Tchu-yai*, qui signifie en Chinois le *rivage aux perles*; il y fit bâtir cette Ville. Elle commande à douze Villes, toutes situées dans l'Isle de Hainan.

1. LIN-KAO-HIEN, appelée auparavant sous la Dynastie des Tang, *Lin-ki-hien*.

2. 3. TENG-YU & TING-NGAN, deux *Hien* ainsi nommées; l'une depuis les Soui, & la seconde depuis les Yuen.

4. OUEN-TCHANG-HIEN, auparavant connue des Tang sous le nom de *Ping-tchang*.

5. 6. HOËI-TONG & LO-HOËI, deux *Hien* ainsi appelées, l'une depuis les Yuen, & la dernière depuis les Tang.

7. TAN-TCHÉOU que les Han appelloient *Tan-eulh*, les Song, *Tchang-hoa* & *Nan-ning*.

8. TCHANG-HOA-HIEN que les Han appelloient *Tchi-lai*.

9. OUAN-TCHÉOU que les Tang appelloient *Ouan-ngan* & *Ouan-tsiuen*; les Song, *Ouan-ning* & *Ouan-ngan*. Près de cette Ville se voit l'Isle de To-tchéou qui a cent stades ou environ dix lieues.

10. LING-CHOU-HIEN, Ville ainsi appelée depuis les Soui.

11. YAI-TCHÉOU, appelée auparavant, *Lin-tchin*, *Tchin-tchéou*; *Tchu-yai*, *Ki-yang*. Près de cette Ville est la montagne

ou plutôt l'Isle appelée *Houï-fong* , c'est - à - dire , *qui appaise le vent* , dont l'élévation est au-dessus de la région où se forment les nuages.

12. KAN-NGEN-HIEN , que les Han appelloient *Ki-lou-long*.

PROVINCE DE KOUANG-SI.

Elle semble n'avoir été nommée ainsi qu'à raison de sa position en partie occidentale à l'égard du Kouang-tong. Ses limites touchent encore à quatre autres Provinces de la Chine & au Royaume de Tong-king , qui la borne au sud-ouest. Elle n'est point comparable aux autres Provinces , ni pour son étendue , ni pour ses richesses & son commerce , & elle n'est bien cultivée que dans ses parties orientales & méridionales où le pays est plat & où l'on respire un air plus doux. Les parties qui regardent le septentrion sont remplies de hautes montagnes couvertes d'épaisses forêts. La partie cultivée est pleine de rivières & de canaux d'arrosage & si fertile en riz qu'elle fournit pendant six mois la Province de Canton , dont les nombreux habitans auroient peine à subsister sans ce secours. Dans les montagnes du Kouang-si il se trouve des mines d'or , d'argent , de cuivre , d'étain & de plomb,

K O U E I - L I N - F O U ,

P R E M I E R D É P A R T E M E N T.

Le nom de *Koueï-lin* exprime en Chinois *une forêt de fleurs de kouei* , & on l'a donné à cette Capitale du Kouang-si , à cause de la montagne de Kouei qu'elle regarde au nord ,
remarquable

remarquable par la quantité d'arbres de kouei qui y croissent. Cet arbre , fort élevé , a ses feuilles semblables à celles du laurier ou d'un arbre de canelle. Ses fleurs , qui sont petites & jaunes , croissent par gros bouquets & répandent un parfum agréable qui se fait sentir assez loin aux environs. Il y a de ces arbres qui rapportent quatre fois l'année. On voit , dans le territoire de *Koueï-lin* , des oiseaux dont le plumage est si bien nuancé de couleurs très-vives qu'on les emploie dans le tissu de certaines étoffes de soie. Ce pays appartenait aux Princes de Tchéou & étoit de l'ancienne Principauté de *Pé-yueï* ; ses noms anciens sont : *Koueï-lin-kiun* , *Chingnan* , *Chi-kién-koué* , *Koueï-tchéou* , *Kien-ling* , *Tsing-kiang* ; on lui a rendu enfin le nom de Kouei-lin qu'elle continue de porter. Les Villes de son ressort sont au nombre de huit.

1. HING-NGAN-HIEN , nommée auparavant sous les Empereurs de Tang , *Lin-yuen* & *Tsiuen-y*. Dans une caverne pleine d'eau de la montagne Haï-yang près de cette Ville , on trouve , dit-on , un poisson à quatre pieds , armé d'une corne dont il se défend.

2. LING-TCHUEN-HIEN , ainsi appelée depuis les Empereurs de Tang.

3. YANG-SOU-HIEN , que les Tang nommoient *Kouï-y*.

4. YONG-NING-TCHÉOU que les Tang nommoient *Chun-hoa* & *Mou-hoa* ; les Ming , *Kou-tien*.

5. Y-FOU-HIEN , ainsi appelée depuis la Dynastie des Tang.

6. Y-NING-HIEN , ainsi appelée depuis les Tchin des cinq familles.

7. TSIUEN-TCHÉOU , appelée avant par les Soui , *Siang-yuen* ; & par les Tchin des cinq familles , *Tsing-siang*.

8. KOAN-YANG-HIEN , ainsi appelée par les Princes de Ou.

LIEOU-TCHEOU-FOU.

DEUXIÈME DÉPARTEMENT.

Ce département qui dépendoit originairement de l'ancienne Principauté de *Pé-yueï*, fut mis sous les Tsin dans le département de Kouei-lin, & sous les Han, dans celui de Yo-lin. Les anciens noms qu'il a porté sont : *Ma-ping*, *Long-tchéou*, *Siang-tchéou*, *Siang-kiun*, *Koen-tchéou*, *Nan-koen-tchéou*, *Long-tching*; le nom de *Liéou-tchéou* qui lui vient des Tang signifie *la Ville aux sauls*. Son territoire est très-spacieux & bien arrosé à cause des montagnes dont il est rempli. Ces montagnes sont couvertes de simples fort recherchés par les Botanistes. Liéou-tchéou étend sa Jurisdiction sur onze Villes.

1. 2. LO-YONG & LO-TCHING, deux *Hien* ainsi appellées, l'une depuis les Tang & la seconde depuis les Song.

3. LIEOU-TCHING-HIEN, connue avant sous les noms de *Long-tching* & de *Long-tchéou*.

4. HOAI-YUEN-HIEN, sous les Song, *Ouang-kéou-tchai* & *Ping-tchéou*; sous les Ming, *San-kiang-tchin*.

5. YONG-HIEN, sous les Han, *Tan-tchong*; sous les Tsi du Nord, *Tsi-hi*; sous les Léang, *Tong-ning*; sous les Soui, *Yong-tchéou*; sous les Tang, *Yong-choui*; sous les Song, *Tsing-yuen*; sous les Yuen, *Yong-tchéou-lou*.

6. LAÏ-PING-HIEN, appellée avant, par les Tang, *Yen-tchéou*.

7. SIANG-TCHEOU, connue avant sous les noms de *Siang-kiun*, *Siang-hien*, *Siang-tchéou-lou*. Près de cette Ville est la montagne de *Chin-tang* extrêmement escarpée & haute; sur le sommet de laquelle est un lac poissonneux, si agréable par les fleurs & les arbres qui l'environnent que les Gé-

nies , à ce que disent les Chinois , s'y rendoient par ré-
création.

8. OU-Y-HIEN , que les Tang appelloient *Ou-tsen*.

9. PING-TCHEOU , avant , *Ling-fang* , *Lin-pou* , *Ngan-tching* ,
Ping-tchéou-lou.

10. TSIEN-KIANG-HIEN , que les Tang appelloient *Ssé-
kang-tchéou*.

11. CHANG-LIN-HIEN , ci-devant appelée *Teng-tchéou*.

K I N G - Y U E N - F O U .

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T .

Ce département est environné de montagnes affreuses dont
quelques-unes sont habitées par des peuples libres qui ne sont
point soumis au Gouvernement Chinois. On prétend qu'il
s'y trouve des mines d'or , mais que la politique Chinoise
défend de fouiller ; on se contente d'amasser des paillettes
de ce métal dans les rivières. L'*Aréka* , les petites noix d'inde
& le *Li-tchi* se voient très-communément dans ce pays.
Il appartenait anciennement au Royaume de *Pé-yueï* ,
& sous la Dynastie des Han il dépendoit en partie du
Kiao-tchi & en partie du *Génan*. Les anciens noms qu'on
lui a donnés sont : *Ngao-tchéou* , *Yue-tchéou* , *Y-tchéou* , *Long-choui*.
On compte dans son ressort quatre *Hien* & autant de *Tchéou*.

1. TIEN-HO-HIEN , ainsi nommée depuis les Tang.

2. HIN-TCHING-HIEN , & avant , sous les Tang , *Tchi-tchéou*.

3. HO-TCHI-TCHEOU , avant , *Ho-tchi-hien* & *Ting-tchéou*.

4. SSÉ-NGEN-HIEN , ainsi nommée depuis les Tang.

5. LI-PO-HIEN , sous les Song , *Li-po-tchéou*.

6. NAN-TAN-TCHEOU , sous les Ming , *Nan-tan-oueï*.

7. TONG-LAN-TCHEOU , sous les Song , *Lan-tchéou*.
8. NA-TI-TCHEOU , anciennement , *Na-ti*.

PING-LO-FOU.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Elle est située sur le bord oriental de la rivière de Li qui coule entre des vallées étroites & des rochers avec un très-grand bruit. On compte à cette rivière trois cents soixante cataractes ou chûtes d'eau , en sorte qu'elle n'est pas navigable. Les Villes auxquelles elle commande sont toutes environnées de fort hautes montagnes. On y fabrique une étoffe de feuilles rouges de Musa , ainsi que de la cire , blanche comme la neige , que produisent de petits vers sur l'arbre appelé *Pé-la-chu* pour cette raison. Par-tout ce pays on trouve une grande quantité de *Li-tchi*. Sous la troisième race Impériale , Ping-lo étoit du Royaume des *Pé-yuei* ; sous les Tsin elle dépendoit de Kouei-lin ; & sous les Han , de Tsang-ou. Les Princes de Ou l'appelloient *Chi-ngan* ; les Tang , *Lo-tchéou* , *Tchao-tchéou*. Les Villes de son ressort sont au nombre de sept.

1. KONG-TCHING-HIEN , ainsi appelée depuis les Soui.
2. FOU-TCHUEN-HIEN , avant , *Fou-choui*.
3. HO-HIEN , sous les Han , *Lin-ho* ; sous les Song , *Lin-king* ; sous les Tsi , *Lin-ho-koué* ; sous les Soui , *Ho-tchéou*.
4. 5. TCHAO-PING & LI-POU , deux *Hien* ainsi appelées , la première depuis les Ming , & *Li-pou* depuis les Han.
6. SIEOU-GIN-HIEN , que les Princes de Ou appelloient *Kien-ling* & les Tang *Ngan-tchéou*.
7. YONG-NGAN-TCHEOU , ainsi appelée depuis les Ming.

OU-TCHEOU-FOU.

CINQUIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville , sous le règne de la troisième race Impériale , appartenait aux *Pé-yueï* , & sous les Tsin elle fut mise dans le ressort de Kouei-lin. Ses noms anciens sont : *Ping-pé-ngao* , *Tsang-ou* , *Kiao-tchéou*. Elle est de grande importance à cause de son voisinage de la Province de Kouang-tong qu'elle touche à l'orient. On la considère comme une des clefs de la Province , & ce qu'il y a de constant c'est qu'il s'y fait beaucoup plus de trafic que dans toutes les autres Villes du Kouang-si : toutes les rivières s'y rassemblent. On trouve dans les montagnes de son territoire du cinnabre ou vermillon , des rhinocéros , des singes à poil jaune qui ressemblent au chien & ont un visage d'homme avec une voix aiguë. Il y croît aussi l'arbre appelé Kouang-lang dont la pulpe tient lieu de farine & sert aux mêmes usages. Ou-tchéou compte neuf Villes dans son ressort.

1. SIÉ-HIEN , avant , *Sié-tchéou* , *Yong-ping* , *Kan-y-kiun*.
2. YONG-HIEN , avant , *Tang-tchang* , *Yn-ché* , *Fong-hoa* , *Tsin-ning* , *Tong-tchéou* , *Yong-tchéou* , *Yong-tchéou-lou*.
3. TCHIN-KI-HIEN , avant , *Yong-yé* , *Tan-y-tchéou* , *Nan-y-tchéou*.
4. HOÏ-TSÏ-HIEN , avant , sous les Tsin , *Hoï-yuen*.
5. OUEÏ-LIN-TCHEOU , avant , *Oueï-tchéou* , *Oueï-lin-kiun*.
6. PO-PÉ-HIEN , avant , sous les Tang , *Nan-tchéou*.
7. PÉ-LIÉOU-HIEN , ainsi appelée depuis les Soui. Au sud-ouest de cette Ville est un chemin creux ou une vallée profonde , étroite & difficile , qui conduit sur les terres du Tong-

king : on l'appelle *Tien-men*, la porte du ciel, & *Koueï-men*, la porte des démons.

8. LOU-TCHUEN-HIEN, ainsi appelée depuis les Soui.

9. HING-YÉ-HIEN, appelée avant sous les Tchîn, *Ché-nan-hien* & *Ché-nan-kiun*.

TSIN-TCHEOU-FOU.

SIXIÈME DÉPARTEMENT.

Son territoire dépendoit anciennement du Royaume de *Pé-yueï* ; il dépendit successivement, sous les Tçin & les Han, de Koueï-lin, de Yo-lin, puis de Tsang-ou. On l'a nommée en divers tems *Koueï-ping*, *Tsin-tchéou*, *Tsin-kiang*. Il y croit d'excellente canelle plus agréable à l'odeur & plus stimulante que celle de Ceïlan. On y trouve l'arbre de fer ; l'herbe de Yu, dont on fait des draps plus chers & meilleurs que ceux de soie ; une terre jaune regardée comme un antidote souverain contre les venins ; enfin un animal qui ressemble à la vache, & dont les cornes sont plus blanches que l'ivoire. Tsin-tchéou ne compte que deux *Hien* dans son ressort.

1. PING-NAN-HIEN, connue avant sous les noms de *Ou-tching* & de *Ou-lin*.

2. KOUËI-HIEN, connue avant sous les noms de *Kouang-ouï*, *Yn-ping*, *Oueï-ping*, *Ting-tchéou*, *Nan-ting*, *Yn-tchéou*, *Oueï-tchéou*, *Nan-yn-tchéou*, *Koueï-tchéou*, *Hoï-tçé-kiun*.

NAN-NING-FOU.

SEPTIÈME DÉPARTEMENT.

Son territoire qui appartient d'abord au Royaume de *Pé-yueï* passa sous les Tsin & les Han dans les départemens de Koueï-lin

& de Yo-lin. Ses noms anciens sont : *Ping-nan-ngao* , *Tçin-hing* , *Siuen-hoa* , *Nan-tçin-tchéou* , *Y-tchéou* , *Lang-ning* , *Yong-tchéou* , *Yong-ning* , *Kien-ou-kiun*. On trouve dans ce pays des perroquets gros comme des vautours qui apprennent facilement à parler ; des porcs épics fort gros dont les dards sont longs & aigus ; une espèce de poule qui rend du coton par le bec ; enfin les éléphants y sont assez communs. Nan-ning compte sept Villes dans son ressort.

1. 2. SIN-NING & LONG-NGAN , deux *Hien* ainsi appelées depuis les Ming.

3. OU-LO-HIEN , Ville ainsi appelée depuis les Soui.

4. HENG-TCHEOU , avant , *Ho-pou-pou* , *Kien-yang* , *Kien-tchéou* , *Lo-tchéou* , *Nan-kien-tchéou* , *Ning-pou-kiun* , *Heng-tchéou-lou* , *Heng-tchéou-fou*.

5. YONG-CHUN-HIEN , appelée avant par les Tang , *Loan-tchéou* & *Yong-chun-hien*.

6. CHANG-SE-TCHEOU , ainsi appelée depuis les Tang.

7. HIA-LEY-TCHEOU , ainsi appelée depuis les Ming.

T A I - P I N G - F O U .

HUITIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit comprise dans l'ancienne Seigneurie de *Nan-yuei* , & dépendit du *Kiao-tchi* sous le règne des Han. Les noms anciens sous lesquels on l'a désignée sont : *Lou-kiang* , ou *Li-kiang* , *Ki-men-tchéou* , *Ping-ling* , *Tai-ping-lou*. Ce territoire passe pour un des plus fertiles de toute la Province ; mais , étant situé au-delà des montagnes , il est passé sous la domination des Rois du Tong-king. Cette Ville de Tai-ping compte environ vingt-deux Villes dans son ressort , & on peut les voir dans la Carte.

On n'entrera pas dans un plus grand détail , sur les Villes suivantes , savoir :

1. SSE-MING-FOU , appelée avant , *Sse-ming-tchéou & Yong-ping.*
2. SSE-NGEN FOU , appelée avant , *Sse-ngen-tchéou & Li-yong.*
3. TCHING-NGAN-FOU , appelée auparavant , *Tching-ngan.*
4. SSÉ-TCHING-FOU , appelée anciennement , *Ssé-tching-tchéou.*

Ces quatre Villes , qui en comptent plusieurs autres dans leur dépendance , étoient toutes de l'ancien Royaume de *Pé-yueï* , & comprises , sous la Dynastie des Han , dans le pays de *Kiao-tchi*. Comme ces pays ont été retranchés de l'Empire Chinois , & qu'à présent ils appartiennent au Tong-king , nous nous contenterons de renvoyer à la Carte.

PROVINCE DE YUN-NAN.

Le Yun-nan , dont le nom exprime en Chinois *les Nuages du Midi* , fut appelée ainsi par un Empereur des Han , qui observa dans ce pays des nuages merveilleux par la diversité de leurs couleurs. Cette Province , une des plus riches & la plus avancée vers l'occident , est bornée à l'orient , au sud-est & au nord , par les Provinces de Kouang-si , de Ssé-tchuen & de Kouei-tcheou ; au sud & à l'ouest , par les Royaumes de Tong-king , de Laos , de Pegou , d'Araçan , d'Ava , de Mien , de Sifan ou Tibet , &c.

Le Fondateur de l'ancienne Dynastie de Tsin , qui fut si puissante & dura si peu , est regardé comme le premier qui ait soumis ce pays aux Chinois. Mais il se souleva depuis contre ses nouveaux Maîtres , & il fut ramené au joug par l'Empereur

Han-ou-ti ,

Han-Outi , un des plus grands Conquérans de l'illustre famille des Han , qui acheva la conquête de la Chine méridionale , jusques là partagée entre un grand nombre de Princes particuliers & indépendans. Les Habitans de Yun-nan ont des mœurs qui tiennent moins des Chinois que des Indiens dont ils sont si voisins. On fait même que les Tartares Mongous y ont envoyé des Colonies. Les Lolos qui habitent dans la partie occidentale de cette Province , ont une langue , une écriture & des cérémonies de Religion semblables à celles du Pegou & d'Ava.

Indépendamment des choses nécessaires à la vie , qui s'y trouvent dans la plus grande abondance , on tire beaucoup d'or du sable de ses rivières , & on prétend que ses montagnes en renferment des mines plus riches que celles des autres Provinces de la Chine. Outre le cuivre commun , il y a aussi des mines d'une sorte de cuivre blanc qu'ils appellent *Pé-tong*. Les Habitans nourrissent d'excellens chevaux , & instruisent à se battre leurs éléphans dont ils se servent en guerre. Enfin le Yun-nan produit de l'ambre rouge , des rubis , des saphirs , des agathes , des perles & autres pierres rares ; du musc , de la soie , du benjoin , de l'encens fort estimé ; du marbre jaspé représentant naturellement des terrasses , des montagnes , des arbres , des fleurs & des rivières. Elle compte vingt *Fou* ou Départemens.

Y U N - N A N - F O U.

P R E M I E R D É P A R T E M E N T.

Les Rois de Tchou possédoient la partie septentrionale de son territoire , & elle s'appelloit alors *Tien-koué* , ou la Principauté de *Tien*. Sous les Han , la ville de Yun-nan n'étoit

qu'une *Hien* qui portoit le nom de *Y-tchéou*, & que l'Empereur Han-ou-ti changea en celui de *Yun-nan*. On lui donna depuis les noms de *Kien-ning*, *Ning-tchéou*, *Koen-tchéou*, *Nan-ning*, *Nan-tchao*, *Chen-tchen*, *Tchong-king*; Enfin les Ming lui rendirent son ancien nom de *Yun-nan* qu'elle a toujours porté depuis. Cette Ville, qui peut soutenir le parallèle avec les plus renommées de la haute Asie, par son trafic & par l'élégance de ses édifices publics, est dans une position très-agréable, sur le bord septentrional du lac de Tien qui a cinq cents *Li*, ou environ cinquante lieues de circonférence. Des canaux tirés de ce lac dans la Ville, y donnent entrée aux navires, & contribuent singulièrement à faire fleurir son commerce. Son territoire est renommé par la beauté de ses collines, l'excellence de ses eaux, l'air pur & sain qu'on y respire, l'abondance de toutes choses qui y règne & la constitution vigoureuse & robuste de ses Habitans. Les chevaux y sont de taille médiocre, mais hardis & courageux. Cette Capitale est encore renommée par ses Manufactures de tapis qui passent pour les meilleurs. Ce qu'ils appellent *Tong-hai-toan-sé*, c'est-à-dire, *Satin de la Mer orientale*, est une étoffe unie faite de soie torse; ils entendent par ce nom de Mer orientale, le grand lac dont on vient de parler. Le fameux Ou-fan-kouei tint sa Cour dans cette Ville, & elle est devenue, depuis, la résidence ordinaire d'un Tsong-tou qui réunit le Gouvernement général des Provinces de *Yun-nan* & de *Kouéi-tchéou*. Elle commande à douze tant *Hien* que *Tchéou*.

1. FOU-MIN-HIEN, qui porte ce nom depuis les Yuen ou Mongous.

2. Y-LÉANG-HIEN, que les Tang appelloient *Y-léang-koung-tching*, & les Yuen, *Y-léang-tchéou*.

3. SONG-MING-TCHEOU , que les Tang appelloient *Tchang-tching-kiun* ; les Song , *Song-ming-kiun* ; les Yuen , *Song-ming lou*.

4. TÇIN-NING-TCHEOU , qui avoit déjà porté ce nom sous les Tçin , fut appelée sous les Song , *Yang-tching-pao*. Près de cette Ville est la montagne de *Kin* , à laquelle on a donné ce nom parce qu'elle est riche en mines d'or.

5. 6. KOUEI-HOA , TCHING-KONG , deux *Hien* ainsi appelées depuis les Yuen.

7. NGANG NING-TCHEOU. Cette Ville , appelée anciennement *Tang-long-tchuen* , étoit du Royaume de Tien. Les Han l'appellèrent *Lien-gen-hien* ; les Tang , *Ngang-ning-hien* ; les Yuen l'ont érigée en *Tchéou*.

8. LO-TSÉ-HIEN , étoit l'ancienne *Yen-mo-liu-tsun* , que les Yuen nommèrent *Lo-tsé-tchéou*.

9. LO-FONG-HIEN , étoit appelée anciennement du nom de *Lo-fong-tien-pé-tsun*.

10. 11. 12. KOEN-YANG , SAN-PÉ , Y-MEN. Ces trois *Hien* ont reçu leur nom sous la Dynastie des Yuen ou Mongous.

T A - L I - F O U.

D E U X I È M E D É P A R T E M E N T.

Cette Ville , grande & très-peuplée , & la plus occidentale de toute la Chine , est située sur le bord occidental d'un lac fort grand , auquel , pour cette raison , on a donné le nom de mer , & dont elle tire beaucoup de commodités & d'agrémens. Avant qu'elle fût soumise aux Chinois , elle appartenoit aux Princes de Kouen-mi , & vers la fin de la troisième race , elle passa sous la domination de ceux de Tchou qui établirent un très-puissant Royaume. L'Empereur

Han-ou-ti, qui porta ses armes au-delà du Gange, fit la conquête de ce pays, & jetta les fondemens de *Tali*, à laquelle il imposa le nom de *Y-tchéou*, que ses Successeurs changèrent en celui de *Yé-yu*. Les Tang à leur tour lui imposèrent celui de *Yao-tchéou*. Depuis elle secoua le joug de la Chine, & s'appella *Nan-tchao*. En 1253 le célèbre Hou-pilai, petit-fils de Tchîn-kis-han, fit la conquête du Royaume de Tali pour les Mongous. A l'occident de cette Ville est la montagne de Tien-song qui a dix-neuf sommets, & à laquelle on accorde trois cents lis ou environ trente lieues d'étendue. C'est dans cette montagne qu'on voit des carrières d'un marbre dont les couleurs sont si bien nuancées qu'il semble qu'un excellent Peintre auroit voulu y représenter des montagnes, des rivières, des arbres & des fleurs. Ce marbre fort estimé des Chinois, qui en tirent des tables & d'autres morceaux d'ornemens, est appelé *Tien-song*, du nom de la montagne. Tali a porté encore autrefois les noms de *Si-nan-y* & de *Yong-tchang*. Elle étend sa Jurisdiction sur cinq *Tchéou* & deux *Hien*.

1. TCHAO-TCHEOU, appelée sous les Song, *Tien-choui*. Le nom de Tchao-tchéou, qu'elle porte aujourd'hui, lui vient des anciens Princes de Nan-tchao.

2. SIN-PING-HIEN, ainsi nommée depuis les Ming.

3. TENG-TCHUEN-TCHEOU. Cette Ville, ainsi nommée depuis les Yuen, s'appelloit sous les Princes de Nan-tchao, *Teng-tchuen-chen* & *Té-yuen-tching*. Près de cette Ville est la montagne de *Ki-tco*, célèbre par un grand nombre de Monastères de la Religion de *Foé*. Martini écrit que c'est de cet endroit que les Chinois ont eu la première connoissance de la doctrine de ce fameux imposteur.

4. LANG-KIONG-TCHEOU, ainsi nommée par les Princes de Nan-tchao, s'appelloit simplement sous les Yuen, *Lang-kiong-hien*.

5. 6. PING-TCHUEN & YUN-LONG, deux Tchéou ou Villes du second Ordre, appelées ainsi, la première depuis les Ming, & la seconde depuis les Yuen.

L I N - N G A N - F O U.

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T.

Le territoire de cette Ville, en partie plat & en partie montagneux, est rempli de rivières qui le fertilisent, de petites Villes, de Forts & de Bourgs. Il abonde en riz, en froment, en miel, en cire, & produit tous les autres fruits qui se trouvent dans les Indes. Il dépendoit anciennement du Royaume de *Kiu-sing*, & sous les Han, de la Principauté de *Tsang-ko*; enfin il passa depuis dans la dépendance du Royaume de *Mong*. Ses noms anciens sont : *Lin-ngan*, *Nan-tchao*, *Tong-hai*, *Sieou-chan*, *Ho-pé*; les Yuen la firent environner de fortes murailles, & lui donnèrent le nom de *Lin-ngan-fou*, qu'elle porte encore aujourd'hui. On compte dans le ressort de sa Jurisdiction trois *Tchéou* & quatre *Hien*.

1. 2. CHÉ-PING & HO-MI, deux *Tchéou*, ainsi appelées depuis les Ming. Près de la première est situé le lac de *Y-long*, qui a cent cinquante *Li* ou quinze lieues de circuit, & trois petites Isles.

3. NING-TCHEOU, Ville que les Tang nommoient *Si-ning-tchéou* & *Ly-tchéou*; & les Yuen, *Ning-hai-fou*.

4. TONG-HAI, *Hien* ainsi appelée depuis les Yuen, du nom du lac *Tong-hai*, ou *Mer orientale*, qui a ses sources près de *Ho-si*, & a près de huit lieues de pourtour.

5. HO-SI-HIEN, portoit, sous les Tang, le nom de *Tong-tchéou*; & sous les Yuen, celui de *Ho-si-tchéou*.

6. SI-NGO-HIEN; & sous les Yuen, *Si-ngo-tchéou*.

7. MONG-MOU, *Hien* ainsi appelée depuis les Yuen.

T C H O U - H I O N G - F O U.

Q U A T R I È M E D É P A R T E M E N T.

Appartenoit, sous la troisième race Impériale, aux Princes de Tchou, & dépendoit de la Principauté de Tien-koué. Sous les Han elle fut comprise dans le District de Y-tchéou. Les Tchin la nommèrent *Ngan-tchéou*; les Tang, *Pang-ouang*; les Song & les Yuen, *Oueï-tchou*, ou *Hoei-tchou*. Le nom de *Tchou-hiong*, qu'elle porte aujourd'hui, lui a été donné par les Ming.

Cette Ville est située à-peu-près au centre du Yun-nan; & jouit d'un territoire fertile, agréable & rempli d'excellens pâturages. Elle regarde à l'ouest deux montagnes, dont une qui donne naissance à plus de cent sources, est toujours couverte de verdure, & offre un coup-d'œil agréable. Tchou-hiong contient dans son ressort quatre *Hien* & trois *Tchéou*.

1. KOUANG-TONG-HIEN, Ville ainsi nommée depuis les Yuen.

2. TING-YUEN-HIEN, nommée avant, *Siu-tchéou* & *Ting-yuen-tchéou*.

3. 4. 5. 6. TING-PIEN, OUO-KIA, NAN-GNAN & TCHIN-NAN, sont ainsi appelées depuis les Yuen. Les deux premières sont au nombre des *Hien*, & les deux dernières au nombre des *Tchéou*.

7. YUN-CHAN, *Tchéou*, ainsi appelée depuis les Ming.

T C H I N G - K I A N G - F O U.

C I N Q U I È M E D É P A R T E M E N T.

Le territoire de cette Ville formoit anciennement le pays de *Tien*, & dépendoit de la Principauté ou Royaume de Si-nan. Les Han jettèrent les premières fondations de Tching-kiang, qu'ils nommèrent *Yu-yuen*; les Song l'appellèrent ensuite *Koen-tchéou*, & les Princes de Nan-tchao, *Ho-yang*; quant au nom de *Tching-kiang* il lui a été donné par les Yuen. Son territoire n'est pas fort étendu, mais il est très-agréable, à cause de ses lacs & de ses rivières. On y fabrique de fort beaux tapis de coton. Son ressort est composé de deux *Hien* & de deux *Tchéou*.

1. KIANG-TCHUEN-HIEN, Ville que les Han appelloient *Y-long-tching*; les Song, *Pou-hiong-pou*; les Yuen, *Kiang-tchuen-tchéou*.

2. YANG-TSONG-HIEN, que les Song appelloient *Yang-song-pou*.

3. SIN-HING-TCHEOU, que les Tang appelloient *Kieou-tchéou*; & les Princes de Nan-tchao, *Ouen-fou-tchéou*.

4. LOU-NAN-TCHEOU. Cette Ville, ainsi appelée par les Yuen, portoit, sous les Princes de Nan-tchao, le nom de *Lo-mong-pou*.

M O N G - H O A - F O U.

S I X I E M E D É P A R T E M E N T.

Cette Ville a été fondée par un Prince de Nan-tchao, nommé Si-nou lo, fils de Mong-ché-long, qui lui donna

le nom de *Mong-ché-tching*. Sous les Han elle dépendit de Y-tchéou; & sous les Tang, de Yao-tchéou. Elle porta encore les noms de *Yang-koua-tchéou*, de *Kai-nan*, de *Mong-hoa-fou* & de *Mong-hoa-tchéou*. On trouve dans son District plus de musc qu'en aucun canton de la Chine. Au nord elle regarde une montagne où il y a un écho si parfait que les Chinois l'ont nommée *Tien-eulh*, ou l'*Oreille du Ciel*.

K I N G - T O N G - F O U.

S E P T I E M E D É P A R T E M E N T.

Portoit anciennement le nom de *Ché-nan*. Un Roi de Nantchao qui en jeta les premières fondations, la nomma *In-sing*, c'est-à-dire, *Argent naissant*, à cause des mines d'argent qu'on trouve dans ses environs. Lorsque les Yuen ou Mongous en firent la conquête, ils l'appellèrent *Kai-nan-tchéou* & *Ouei-tchou-lou*. C'est aux Ming qu'elle doit le nom de *King-tong* qu'elle porte aujourd'hui. Ses Habitans tiennent encore beaucoup des mœurs Indiennes. Son territoire est fertile. On attribue à l'Empereur Han-Ming-ti la construction d'un pont composé de vingt chaînes de fer, qui se voit à l'occident de King-tong, au-dessus d'un précipice dangereux.

K O U A N G - N A N - F O U.

H U I T I È M E D É P A R T E M E N T.

On l'appelle communément la *Terre d'or*, pour exprimer sa fertilité. Son territoire est séparé des terres qui dépendent de la Chine par de hautes montagnes; aussi ses Habitans sont-ils regardés comme des Barbares qui suivent des mœurs étrangères à celles des Chinois.

K O U A N G -

KOUANG-SI-FOU.

NEUVIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit anciennement de la Principauté ou Royaume de Tien, & dépendoit, sous les Han, du territoire de Tfang-ko, dans le ressort de Y-tchéou. Les Tang lui donnèrent le nom de *Touan-men-tchéou*; les Yuen & les Ming, *Kouang-si-lou* & *Kouang-si-fou*. Elle commande à trois Tchéou de sa Jurisdiction.

1. SÉ-TSONG-TCHEOU, qu'on appelloit *Sé-tsong-pou* avant qu'elle appartînt à la Chine.

2. MI-LE-TCHEOU, que les Princes de Nan-tchao appelloient *Mi-le-pou*.

3. MO-TCHEOU, ainsi appelée depuis les Yuen ou Mongous.

TCHIN-YUEN-FOU.

DIXIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit anciennement le territoire appelé *Si-nan-ki-pien*, habité par les Barbares Po-lo-sa, qui se soumirent aux Tang. Sous la Dynastie des Yuen, cette Ville dépendoit de Hoëi-yuen-tchéou. Les Ming lui ont donné le nom de *Tchin-yuen* qu'elle porte aujourd'hui. Sous les Princes de Nan-tchao elle portoit celui de *Yn-feng*, le même qu'ils donnoient à la ville de King-tong, située à son midi. Les Ming l'appellèrent d'abord *Tchin-yuen-tchéou*, & ensuite *Tchin-yuen-fou*. C'est un pays montagneux, riche en mines d'argent, & où l'on trouve des paons sauvages & domestiques.

YONG-NING-FOU.

ONZIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville, qui touche aux limites du Royaume de *Si-fan*, est la plus septentrionale de la Province & se nommoit autrefois *Ta-lang*. Les Yuen qui en firent la conquête lui donnèrent le nom de *Yong-ning-tchéou*, & les Ming celui de *Yong-ning-fou*. A l'orient de cette Ville est un beau lac duquel s'élèvent trois Isles égales qui ont chacune un coteau de cent Tchang ou de mille pieds Chinois d'élévation. On trouve dans ce canton de ces vaches connues sous le nom de *vaches du Tibet*, dont les queues servent aux Chinois à orner leurs casques & leurs étendards; ils en font des tapis & des étoffes à l'épreuve de la pluie. Yong-ning commande à cinq Forts.

CHUN-NING-FOU.

DOUZIÈME DÉPARTEMENT.

Cette petite Ville est située dans l'ancien pays des Pou-man qui s'appelloit *King-tien*. Avant la Dynastie des Song elle n'étoit pas encore soumise aux Chinois. Les Yuen ou Mongous ont été les premiers qui en firent la conquête & lui donnèrent le nom de *Chun-ning*. Son territoire est montagneux & stérile, & ses habitans sont dépeints comme des barbares qui ne connoissent aucunement l'urbanité Chinoise, & vivent à la manière des sauvages.

KIU-TSING-FOU.

TREIZIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit, sous les Han, de Oui-hien dans le pays de Yé-lang; vers la fin de cette Dynastie on l'appelloit *Hing-kou*; elle porta depuis les noms de *Si-tsuan*, *Nan-ning*, *Kiu-tchéou*, *Tsing-tchéou*, *Ché-tching*, *Mo-mi-pou*, *Kiu-tsing-lou*. Son territoire touche aux limites du Tong-king. Les habitans sont laborieux & donnent leurs soins à l'agriculture; mais ils ont la réputation d'aimer les procès. Kiu-tsing compte dans son ressort, une *Hien* & quatre *Tchéou*.

1. YÉ-TSO-HIEN, Ville ainsi appelée depuis les Yuen.
2. TCHEN-Y-TCHEOU, Ville ainsi appelée depuis les Yuen; mais que les Tang nommoient *Si-ping-tchéou* & *Pan-tchéou*.
3. LOU-LEANG-TCHEOU, avant, sous les Tçin, *Ping-y-kian*; sous les Princes de Nan-tchao, *Lo-suen-pou*.
- 4 5. MA-LONG-TCHEOU & LO-HIONG-TCHEOU, Villes ainsi appelées depuis les Yuen.

OUEI-KIANG-FOU.

QUATORZIÈME DÉPARTEMENT.

Etoit sous les Princes de Tchou de la Principauté de Tien-koué; les Han lui donnèrent le nom de *Yu-yuen-hien* & la mirent dans la dépendance de Y-tchéou. Ses noms anciens sont: *Koen-tchéou*, *Ho-yang*, *Ouei-kiang*.

Y A O - N G A N - F O U .

Q U I N Z I È M E D É P A R T E M E N T .

Faisoit anciennement partie de la Principauté de Tien-koué. Les Han en jettèrent les fondations & l'appellèrent *Long-tong-hien* ; elle dépendoit alors de Y-tchéou. Les Tang l'appellèrent *Yao-tchéou* ; les Yuen , *Yao-ngan* ; & enfin les Ming , *Yao-ngan-fou*. Cette Ville , située au nord-ouest de la Capitale , est renommée pour la quantité de musc qui s'y trouve. Dans son territoire il y a des Vallées très-fertiles. Elle jouit aussi d'un puits qui lui fournit un sel très-blanc.

H O - K I N G - F O U .

S E I Z I È M E D É P A R T E M E N T .

Ho-king appartenoit , sous la Dynastie des Han , au Royaume de Yong-tchang. Les Tang l'appellèrent *Ho-tchuen* ; les Yuen , *Ho-king* ; & les Ming , *Ho-king-fou*. Elle est environnée de montagnes , & ses habitans , qui ne portent ni éventails ni parasols comme les Chinois , sont toujours armés d'arcs & de flèches. Deux Villes relèvent de sa Jurisdiction.

1. 2. KIEN-TCHUEN-TCHEOU & CHUN-TCHEOU. Près de la première est la montagne Kin-hoa qui s'étend jusqu'au Si-fan , & qu'on croit très-riche en mines d'or. Elle a encore dans son voisinage un lac appelé Tien qui a six lieues de circuit.

LI-KIANG-FOU.

DIX-SEPTIÈME DÉPARTEMENT.

Est située au Nord de Tali , dans la partie la plus occidentale de la Province ; son territoire est coupé par le *Kin-chan* ou le fleuve appelé *sable d'or* à cause des paillettes de ce métal qui roulent avec son sable. Le Kin-cha passe au sud-est de Li-kiang, s'étend au large & forme un lac qui a trente *Li* ou environ trois lieues de circonférence. Au nord-ouest de Li-kiang, tirant droit vers le Tibet, est la montagne de *Neige*, en Chinois *Siue*, ainsi appelée à cause des neiges perpétuelles qui la couvrent. Les habitans de ce pays descendent d'anciennes Colonies Chinoises ; mais dont le voisinage des Nations étrangères ont altéré les loix & les mœurs. Comme leur canton est gras, très-fertile & riche en or, ils se livrent aux plaisirs, suite ordinaire de l'abondance : ils s'adonnent à la boisson, aux chants & à la danse. Ils ont aussi la réputation de bien monter à cheval & de tirer de l'arc avec adresse. Sous les Han, c'étoit le pays de *Yuei-foui*, qui dépendit de Y-tchéou, & ensuite de Soui-tchéou. Le nom de *Li-kiang* lui vient des Ming. Les Villes de son ressort sont : 1. PAO-CHAN. 2. LAN-TCHEOU. 3. LIN-SI. 4. KIU-YN. Cette dernière Ville a dans son voisinage la montagne appelée *Kin-ma* à cause des pierres de différentes couleurs qu'on y trouve représentant la figure d'un cheval.

OU-TING-FOU.

DIX-HUITIÈME DÉPARTEMENT.

Le département de Ou-ting faisoit partie anciennement de la Principauté ou Royaume de *Tien-kous*, & sous le règne des Han il fut placé dans le ressort de Y-tchéou. Les Soui appellèrent cette Ville *Koen-tchéou*, & les Tang, *Ta-tchéou*. C'est aux Yuen ou Mongous qu'elle doit le nom de *Ou-ting* qu'elle porte aujourd'hui. Elle est située près de la Capitale & sur les frontières de la Province de Kouci-tchéou ; aussi on y entretient toujours une garnison pour tenir en bride les montagnards voisins & mettre le pays à couvert de leurs brigandages. Le territoire de Ou-ting est très-agréable & très-fertile à cause des deux branches du *Kin-cha* qui l'arrosent : ses paturages sont excellens & elle est riche en bestiaux. Près de Lo-kiuen, une des Villes de son ressort, est la montagne de Hing-kicou, laquelle, quoique formant une plaine sur son sommet, est si escarpée & si remplie de précipices, qu'il n'y peut monter qu'un seul homme à la fois : les habitans s'en servent comme d'un lieu de refuge en tems de guerre. Ou-ting compte trois Villes dans son ressort, savoir : 1. HO-KIO. 2. YUEN-MEOU. 3. LO-KIUEU.

YUEN-KIANG-FOU.

DIX-NEUVIÈME DÉPARTEMENT.

Touche aux frontières des Royaumes de Laos & de Tongking ; sous le règne des Tang elle faisoit partie du Royaume

de Nan-tchao & dépendoit de Yn-seng. Les Yuen ou Mongous en firent la conquête & lui donnèrent le nom de *Yuen-kiang* qu'elle porte encore aujourd'hui. Elle abonde en soie, en ébène, en palmiers ; la noix d'areque que les habitans mâchent comme le bétel, y est très-commune ainsi que les paons.

Y O N G - T C H A N G - F O U.

V I N G T I È M E D É P A R T E M E N T.

Faisoit partie anciennement de la Principauté de Ngai-lao & se nommoit *Pou-hoï*. Les Han orientaux l'appellèrent *Lan-tsang*, parce qu'elle est arrosée par une rivière qui porte ce nom. Elle secoua le joug & passa sous la domination des Rois de *Yong-tchang* dont elle devint la Capitale & prit le nom. Sous les Tang on lui donna celui de *Kai-yuen* & sous les Yuen ou Mongous celui de *Kin-tchi*. L'origine de ce dernier nom qui signifie *dents d'or* dans la langue Chinoise, vient de l'usage où étoient ces peuples d'appliquer des feuilles d'or sur leurs dents. Marco-polo en dit autant dans ses voyages, des habitans d'une Ville appelée *Un-chiam*, Capitale de la Province qu'il nomme *Arcladam* ; ce dernier nom est manifestement corrompu & méconnoissable, mais il n'en est pas de même de *Unchiam* dans lequel il n'est pas difficile de reconnoître la Ville de *Yong-tchang* ; d'ailleurs la situation qu'il donne à ce pays & les mœurs de ses habitans qu'il décrit, conviennent parfaitement avec ce que les Chinois en disent. C'est dans ces parties méridionales de la Chine que les Tartares Mongous portèrent la guerre l'an

1282, sous le règne de Hou-pilaï, alors maître de toute la Chine par l'extinction de la famille Impériale des Song. La Ville de Yong-tchang est grande & bien peuplée. On trouve dans son territoire de l'or, de la cire, du miel, du marbre, de l'ambre, du lin & de la soie. Elle commande à trois Villes & à trois Forts.

PROVINCE DE KOUÉITCHEOU.

Le Kouéi-tcheou, une des plus petites Provinces de la Chine & des plus stériles, a été formée, sous la Dynastie Impériale des Ming, de quelques portions démembrées des Provinces de Ssé-tchéou, de Hou-kouang, de Kouang-si & de Yunnan, qui l'entourent de toutes parts. Les Tartares Mongous avoient fait bâtir beaucoup de Forts & de Places de guerre, dans lesquelles on a toujours entretenu de fortes garnisons pour réprimer les courses des Peuples voisins, & sur-tout des Miao-tsé, voisins encore plus dangereux, qui retranchés depuis un tems immémorial dans des montagnes inaccessibles, bravoient impunément la domination Chinoise, & se liguoient entr'eux pour défendre leur liberté ou pour faire des excursions sur les terres de l'Empire. [Voyez le Tome XI de l'Histoire de la Chine, page 588.] Les tributs qu'on en tire ne suffisent pas à la dépense de ces garnisons. Quoiqu'elle puisse être regardée comme stérile, comparée aux autres Provinces de la Chine, les montagnes dont elle est remplie, sont néanmoins entre-mêlées de vallées fertiles & même agréables, & les choses de première nécessité s'y trouvent abondamment. Les Chinois sont aussi dans la persuasion que

que ces montagnes sont pleines de mines d'or, d'argent, de mercure, & d'autres métaux utiles & précieux. Le pays nourrit beaucoup de vaches & de pourceaux, ainsi que d'excellens chevaux qui passent pour les plus courageux & les meilleurs de toute la Chine. Il n'y a pas de soie, mais on y fabrique des draps d'une herbe appelée *Ko*, qui ressemble beaucoup au chanvre, & dont on fait des habits excellens & très-commodes pour l'été. Voici ses Villes avec leurs Départemens.

K O U E I - Y A N G - F O U.

P R E M I E R D É P A R T E M E N T.

Faisoit partie de l'ancienne Principauté appelée *Lo-chi-kouéi*; ses premiers Habitans étoient désignés par les Chinois sous le nom de *Si-nan-y*, c'est-à-dire, les *Barbares du sud-ouest*, relativement à leur position à l'égard de l'ancienne Chine. Ces barbares formoient plusieurs nations distinctes, dont les mœurs étoient différentes. Sous la Dynastie des Han, qui en firent la conquête, cette Ville dépendoit de Tfang-ko, district du Ssé-tchuen, puis du Hou-kouang. Les Princes Mongous, de la famille des Yuen, l'ayant soumise à leur domination, la nommèrent *Chun-yuen*, ou *favorable aux Yuen*; enfin les Ming en firent la Capitale de Kouei-tchéou, & l'appellèrent d'abord *Tching-fan-fou*, & ensuite *Kouei-yang-fou*. Son District est entre-mêlé de plaines & de montagnes, & assez peuplé. Elle étend sa Jurisdiction sur dix-huit Forts, dont quelques-uns surpassent les *Hien* & les *Tchéou* par leur grandeur. Voici leurs noms;

1. KIN-KIUN. 2. MO-KOUA. 3. TA-HOA. 4. TCHIN-FAN.
 5. OUEI-FAN. 6. FANG-FAN. 7. HONG-FAN. 8. NGO-LONG.
 9. KIN-TCHO. 10. SIAO-LONG. 11. LO-FAN. 12. TA-LONG.
 13. SIAO-TCHING. 14. CHAN-OUA. 15. LOU-CHAN. 16. LOU-
 FAN. 17. PING-FA. 18. MA-HIANG.

S S É - T C H E O U - F O U .

D E U X I È M E D É P A R T E M E N T .

Ssé-tchéou, dont les limites touchent à la Province de Hou-kouang, abonde en vif-argent, en cinabre & autres minéraux. Il n'est fait mention du territoire de cette Ville que sous les Tsin, & alors il étoit du District de Kin-tchong. Les Han le placèrent dans celui de Ou-ling. La Ville portoit sous les Tang les noms de *Ssé-tchéou* & de *Ning-y*; Les Ming lui donnèrent le rang & le titre de Fou, & l'appellèrent *Ssé-tchéou-fou*. On compte quatre Forts auxquels elle commande.

S S É - N A N - F O U .

T R O I S I È M E D É P A R T E M E N T .

Vers la fin de la troisième race Impériale, cette Ville faisoit partie du Royaume de Tchou; & lorsque les Tsin eurent soumis les Tchou, ils la mirent dans la dépendance de Kin-tchong; sous les Han elle dépendoit de Ou-ling. Ses différents noms ont été, sous les Soui, *Ou-tchuen*; sous les Tang, *Ou-tchéou*, *Ssé-tchéou*, *Ning-y* & *Ning-koua*; sous les Song, *Toan-meh-tchéou*; sous les Ming, *Ssé-nan-fou*. Elle commande à deux Villes & à cinq Forts.

TCHIN-YUEN-FOU.

QUATRIÈME DÉPARTEMENT.

Cette Ville n'est que du règne des Yuen qui la bâtirent , & lui donnèrent ce nom qu'elle porte aujourd'hui. Son territoire appartenait aux Princes de Tchou , & c'est ce qu'on appelloit *Ta-tien-ki-tong*. Ce pays produit les fleurs les plus belles & les plus estimées des Chinois , ainsi que des grenades , des oranges , des poules sauvages ou des gélinotes. Tchinyuen commande à une Ville & à quatre Forts.

CHE-TSIEN-FOU.

CINQUIÈME DÉPARTEMENT.

Est située à l'extrémité occidentale du Kouei-tchéou , entre les Villes de Sfé-nan & de Sfé-tchéou , dont on vient de parler ; les Yuen la fondèrent , & les Tang l'appellèrent *Y-tchéou* , *Y-suen* & *Ché-tien*. Les Ming l'aggrandirent & en firent une Ville du premier Ordre sous le nom de *Ché-tien-fou*. Elle commande à quatre Forts.

TONG-GIN-FOU.

SIXIÈME DÉPARTEMENT.

Son territoire , qui touche à la Province de Hou-kouang , faisoit partie anciennement du pays de Ki-mian. Les Yuen jetterent les premières fondations de cette Ville , & alors de

n'étoit qu'un Fort assez considérable , qu'ils appellèrent *Tong-gin* ; mais depuis les Ming , qui succédèrent aux Yuen , l'augmentèrent de beaucoup & en firent une Ville du premier Ordre qu'ils appellèrent *Tong-gin-fou*. Elle commande à huit Forts. Il se trouve beaucoup de mines d'or & de cuivre dans ses montagnes.

L I - P I N G - F O U .

S E P T I È M E D É P A R T E M E N T .

Li-ping , dont le territoire s'étend jusqu'aux limites des Provinces de Kouang-si & de Hou-kouang , compte , dans son arrondissement , trois Villes & onze Forts. Son territoire confinoit anciennement au pays de Yé-lan ; sous le règne des Han il dépendoit de Tfang-ko , & sous les cinq familles , du ressort de Ssé-tchéou. Les Yuen qui bâtirent cette Ville lui donnèrent le nom de *Tan-ki* ; depuis , les Ming l'augmentèrent & l'appellèrent *Li-ping-fou*. La meilleure espèce de *Fou-ling* ou racine de *China* croît dans ce pays , ainsi que le *Ko* dont on a parlé & qui sert à faire des habits propres pour l'été.

T O U - K I U N - F O U .

H U I T I È M E D É P A R T E M E N T .

Est située au sud-ouest de la Ville précédente & dans le voisinage de la Province de Kouang-si dont elle est *les dents & les lèvres* , suivant l'expression ordinaire des Chinois ; en effet

ses montagnes couvrent & défendent cette Province. Près de Fong-ning, une des Villes de son ressort, est la montagne de Hing-lang, si escarpée qu'on ne peut y monter que par un degré en forme d'échelle, taillé dans le roc. Anciennement elle appartenait aux peuples désignés sous le nom de *Si-nan-y* ou de *Barbares du sud-ouest*. Les Yuen l'appellèrent *Tou-yun*; les Ming, *Tou-kiun-ouei*, & enfin *Tou-kiun-fou*. Elle commande à deux Villes & à neuf Forts.

Les quatre Villes suivantes sont au nombre des Tchéou.

1. **POU-NGAN-TCHEOU**, bâtie sur les limites du Kouéitchéou qui regardent le Yun-nan & le Kouang-si & considérée comme la clef de ces trois Provinces. Elle étoit autrefois, sous le règne des Han, du pays de Tsang-ko. Les Tang l'appelloient *Si-ping-tchéou* & *Pan-tchéou*; les Princes de Nan-tchao, *Ché-pou*; les Song, *Tsi-mi-pou*; les Yuen qui la rebâtirent lui donnèrent le nom de *Pou-ngan-tchéou*, c'est-à-dire, *Ville qui prolonge, qui étend le repos*. Elle abonde en vif-argent, en vermillon, & produit le Mufa.

2. **YONG-NING-TCHEOU**, Ville qui doit sa fondation aux Yuen; elle a deux Forts dans sa Jurisdiction.

3. **TCHIN-NING**, Ville qui gouverne deux Forts de son ressort.

4. **NGAN-CHUN** étoit anciennement, comme les trois Villes qui précèdent, du territoire de Tchong-fou. Sous les Yuen qui en firent une *Tchéou*, elle fut fixée dans la Province de Yun-nan & appelée *Sie-ngan*; les Ming l'appellèrent *Ngan-chun-tchéou*, puis *Ngan-tchun-fou*.

Les quatre qui suivent sont des Villes de guerre.

1. POU-TING bâtie par les Yuen sur le chemin qui conduit dans la Chine.
2. SIN-TIEN , qui commande à quatre Forts bâtis dans son district. Au midi elle regarde une montagne plus haute que la région des nuages & dont un des sommets qui s'élève en forme de pyramide lui a fait donner le nom de *Pié*, ou de pinceau.
3. PING-YUEÏ ; qui gouverne deux Forts , étoit , sous le règne des Tsin , de la Seigneurie de Kin-tchong.
4. LONG-LI qui gouverne aussi deux Forts , Ping-fa & Ta-ping.

PROVINCE DE LÉAO-TONG.

Dans l'origine de la Monarchie Chinoise Léao-yang , Capitale du Léao-tong , étoit comprise dans les anciennes Provinces de Tsing & de Ki ; la première partie , qui étoit de la Province de Ki , s'appelloit *Yéou-tchéou* ; la seconde , qui appartenoit à la Province de Tsing , portoit le nom de *Yng-tchéou* : l'une étoit située à l'est & l'autre à l'ouest de Kouang-ning. Sous la troisième Race Impériale tout ce pays appartenoit aux Princes de Yen. Les Tsin donnèrent , à la partie appelée *Yéou-tchéou* , le nom de *Léao-fi* , & à l'autre celui de *Léao-tong* , à raison de leur position respective à l'égard de la rivière de Léao qui sépare les deux territoires. Sous le règne des Han , le Léao-tong appartenoit à la famille des Kong-sun ; il passa ensuite aux Mou-jong , une des plus illustres familles des Sien-pi , puis

aux Kitans ou Léao, de la famille des Yé-liu, & enfin aux Kin ou Niu-tché & aux Man-tchéous qui en étoient maîtres avant que d'entreprendre la conquête de la Chine. Les différens noms de Léao-yang, sous ces diverses puissances, ont été : *Ping-tchéou*, *Ngan-tong-tou-hoei*, *Po-hai*, *Tong-ping*, *Nan-king*, *Tong-king*, *Léao-yang-fou*, *Tong-king-lou*, & enfin *Léao-yang-lou*.

2. TCHIN-TCHEOU, ainsi nommée par les Kin, s'appelloit, sous les Princes de Kao-kiu-li, *Cha-pi-tching*; sous les Princes de Po-hai, *Nan-hai-fou*; sous les Léao, *Hai-tchéou* & *Nan-hai-kiun*.

3. KAI-TCHEOU, située à 240 *Li* ou 24 lieues au sud de Léao-yang, s'appelloit, sous les Kao-kiu-li, *Kai-mou-tching*; sous les Léao, *Tchin-tchéou* & *Fong-koué*; sous les Tang & les Kin, *Kai-tchéou*.

4. FOU-TCHEOU, située à 420 *Li* ou 42 lieues au sud de Léao-yang, s'appelloit, sous les Léao, *Tsien-min-hien* & *Fou-tchéou*.

5. KIN-TCHEOU, située à 600 *Li* ou 60 lieues de Léao-yang, tient des Tang le nom qu'elle porte.

6. KOUANG-NING, située à 420 *Li* ou 42 lieues de Léao-yang, s'appelloit, sous les Tang, *Ou-lin-tchéou-tso-tching*; sous les Po-hai, *Hien-tchéou*; sous les Kin, *Kouang-ning-fou*; & sous les Yuen, *Kouang-ning-lou*.

7. Y-TCHEOU, située à 540 *Li* ou 54 lieues à l'ouest de Léao-yang, s'appelloit, sous les Tang, *Chi-kien-tching*; sous les Léao & les Kin, *Tsong-y-kiun* & *Y-tchéou*.

8. KOUANG-NING-TCHONG à 600 *Li* ou 60 lieues au nord-

ouest de Léao-yang, s'appelloit, sous les Princes Mou-jong, *Si-lo-kiun*; sous les Léao, *King-tchéou & Lin-haï-kiun*; sous les Kin, *Kouang ning-tchong*.

9. KOUANG-NING-TSIEN, située à 960 *Li* ou 96 lieues à l'ouest de Léao-yang, s'appelloit, sous les Princes Mou-jong, *Tsi-ning-lien*; sous les Tang, *Choui-tchéou*; sous les Léao, *Lai-tchéou-fou*; sous les Kin, *Tsong-tchéou & Choui-tchéou*; enfin sous les Yuen, *Kouang-ning-tsien*.

10. NING-YUEN, située à 770 *Li* ou 77 lieues à l'ouest de Léao-yang, est ainsi appelée depuis les Ming.

11. TCHIN-YANG-LOU, située à 120 *Li* ou 12 lieues au nord de Léao-yang, s'appelloit, sous les *Po-haï*, *Tchin-tchéou*; sous les Léao, *Hing-léao-kiun & Tchao-té-kiun*; sous les Kin, *Hien-té-kiun*; & enfin sous les Yuen, *Tchin-yang-lou*.

12. TÇÉ-LING, située à 240 *Li* ou 24 lieues au nord de Léao-yang, s'appelloit anciennement *Tié-ling-tching* & étoit limites de Kao-kiu-li.

13. SAN-OUAN, située à 330 *Li* ou 33 lieues au nord de Léao-yang, s'appelloit anciennement *Y-lou*; sous les Héou-ouei, *Ou-ki*; sous les Soui, *Hé-choui-ta-ta*; sous les Tang, *Hé-choui-fou*; sous les *Po-haï*, *Chang-king & Long siuen-fou*; sous les Kin, *Hoeï-ning-fou & Chang-king*; sous les Yuen, *Kaï-yuen-lou*; & enfin sous les Ming, *San-ouan*. Les Kitans civilisés y établirent leur Cour.

14. TSONG-HO-TCHING, cette Ville très-ancienne & du tems de l'Empereur Chun, située dans le département de Kouang-ning-tchong, s'est appelée, sous les Han, *Tsong-ho-hien*; sous les Princes Mou-jong, *Ngan-tchang-hien*; sous les Yuen, *Tsong-ho-tching*.

15. PING-JANG-TCHING , située à l'est du fleuve Ya-lou , s'appelloit sous les Chang , *Ouang-hien-tching* ; sous les Han , *Lo-lang-kiun* ; dans la suite , *Ping-jang*. Ki-tfé y tint sa Cour & on y voit encore son tombeau.

16. KAI-YUEN-TCHING , ainsi nommée par les Yuen , est située un peu à l'ouest de San-ouan. Suivant l'Histoire des Yuen , cette Ville avoit au sud-ouest Ning-yuen-hien & Nanking ; au sud Ho-lan-fou & Chouang-tching que les Kao-kiu-li appelloient *Chang-tou* ; à l'ouest , Kou-tchéou ; au nord-ouest , Chang-king que les Kin appelloient Hoei-ning-fou ; au sud , de Chang-king , Kien-tchéou ; au sud-ouest , Ping-tchéou ; à l'ouest , Hoang-long-fou que les Kin appelloient Li-ché-kiun ; à l'ouest , Sin-tchéou ; au nord , Tchao-tchéou ; à l'est , Yong-tchéou , Tchang-tchéou & Yen-tchéou ; enfin au nord-est , Ho-tchéou & Nou-eulh-hia-tching. De toutes ces Villes qui existoient sous les Léao & les Kin , il ne restoit plus que des ruines sous les Yuen.

17. KIEN-TCHEOU-TCHING , située à 70 *Li* ou 7 lieues au sud-ouest de Kouang-ning , s'appelloit , sous les Léao , *Kien-tchéou* & *Kouang-té-kiun*.


18. LIU-YANG-TCHING , située à 55 *Li* ou 5 lieues & demie au sud-ouest de Kouang-ning , portoit , sous les Léao , le nom de *Fong-ling-hien*. Celui de *Liu-yang* lui a été donné par les Kin.

19. OU-KOUÉ-TÉOU-TCHING , située à 1000 *Li* ou 100 lieues au nord de San-ouan , est l'endroit où fut inhumé Hoei-tsong , Empereur des Song.

20. TA-NING-TCHING , située au nord de Léao-yang &

au sud de la rivière Hoang chouï , fut appelée, par les Léao
Tchong-king & Ta-ting-fou; par les Kin, *Pé-king*; & par les Yuen,
Ta-ning-lou.





Je terminerai cette Nomenclature Géographique par une suite des Latitudes & Longitudes des principales Places de la Chine, déterminées dans les années 1710 jusques & compris 1716, par les Mathématiciens que l'Empereur Kang-hi chargea de dresser la Carte de son Empire. Les Longitudes sont prises de Péking.

PROVINCE DE PÉ-TCHÉLI.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
PÉKING.....	39°...55'...0"	0°...0'...0"
Yu-tien-hien.....	39...56...10	1...18...10.or.
Tong-tchéou.....	39...55...30	0...13...30.or.
Yong-ping-fou.....	39...56...10	2...25...28.or.
Yang-eulh-tchouang.....	38...20...0	1...5...25.or.
Hiong-hien.....	39...8...5	0...18...27.oc.
Tai-tching hien.....	38...44...0	0...13...50.or.
Tsang tchéou.....	38...22...20	0...27...0.or.
Ho-kien-fou.....	38...30...0	0...18...0.oc.
King-tchéou.....	37...46...15	0...6...30.oc.
Ki-tchéou.....	37...38...15	0...46...30.oc.
Féy-hiang-hien.....	36...39...55	1...22...30.oc.
Tai-ming-fou.....	36...21...4	1...6...30.oc.
Tong-ming-hien.....	35...23...5	1...10...15.oc.
Kouang-ping-fou.....	36...45...30	1...34...0.oc.
Chun-té-fou.....	37...7...15	1...49...30.oc.
Tsing-hoeï-téou.....	38...1...0	0...53...50.oc.
Tchao-tchéou.....	37...48...0	1...93...0.oc.
Tchin-ting-fou.....	36...10...55	1...43...30.oc.
Ting tchéou.....	38...32...30	1...19...30.oc.
Pao-ting-fou.....	38...53...0	0...52...31.oc.
Ngan-su-hien.....	39...2...10	0...42...0.oc.
Tiun-hien.....	35...43...50	1...40...30.oc.
Tching-ngan-hien.....	36...30...0	1...36...30.oc.
Lay-choui-hien.....	39...25...10	0...39...8.oc.
Tsé-king-koan.....	39...26...0	1...12...37.oc.
Tong-tching.....	40...12...30	1...55...16.oc.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Siuén-hoa-fou	40° .. 37' .. 10"	1° .. 20' .. 2" OC.
Yén king-tchéou	40 .. 29 .. 5	0 .. 26 .. 0 OC.
Mi-yun-hien	40 .. 23 .. 37	0 .. 24 .. 16 OR.
Tien-tsin-oueï	39 .. 10 .. 0	0 .. 45 .. 22 OR.
Cha-tching ou Cha-ho	40 .. 25 .. 25	0 .. 6 .. 36 OC.
Bouche de la rivière	39 .. 1 .. 40	1 .. 18 .. 5 OR.
Kao-ko-tchuang	39 .. 28 .. 48	2 .. 18 .. 58 OR.
Chan-hai-koan	40 .. 2 .. 30	3 .. 22 .. 6 OR.
Ki-lin-kéou	40 .. 12 .. 0	2 .. 53 .. 31 OR.
Tsing-chan-yn	40 .. 22 .. 50	2 .. 6 .. 19 OR.
Hi-fong-kéou	40 .. 26 .. 10	1 .. 37 .. 13 OR.
Lo-ouen-yu	40 .. 19 .. 30	1 .. 28 .. 30 OR.
Tang-tsuen	40 .. 13 .. 20	1 .. 16 .. 22 OR.
Sé-ma-tay	40 .. 41 .. 30	0 .. 48 .. 22 OR.
Kou-pé-kéou	40 .. 42 .. 15	0 .. 39 .. 4 OR.
Mou-ma-pou	41 .. 4 .. 20	0 .. 21 .. 6 OC.
Tou-ché-kéou	41 .. 19 .. 20	0 .. 39 .. 41 OC.
Kun-tsé pou	41 .. 15 .. 30	0 .. 47 .. 22 OC.
Tching-ning-pou	40 .. 59 .. 45	0 .. 44 .. 12 OC.
Long-men-hien	40 .. 47 .. 40	0 .. 49 .. 40 OC.
Tchang-kia-kéou	40 .. 51 .. 35	1 .. 32 .. 48 OC.

PROVINCE DE KIANG-NAN.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Po-tchéou	33° .. 57' .. 50"	0° .. 34' .. 43" OC.
Mong-tching-hien	33 .. 22 .. 50	0 .. 9 .. 0 OR.
Siao-hien	34 .. 12 .. 0	0 .. 44 .. 51 OR.
Tang-chan-hien	34 .. 28 .. 30	0 .. 12 .. 25 OR.
Pé-fu-tchéou	34 .. 15 .. 8	0 .. 57 .. 0 OR.
Kiéou-pi-tchéou	34 .. 8 .. 55	1 .. 38 .. 34 OR.
Sou-tsien-hien	34 .. 0 .. 50	2 .. 2 .. 51 OR.
Hai-tchéou	34 .. 32 .. 24	2 .. 55 .. 47 OR.
Hoai-ngan-fou	33 .. 32 .. 24	2 .. 45 .. 42 OR.
Yen-tching-hien	33 .. 21 .. 55	3 .. 32 .. 51 OR.
Tong-tchéou	32 .. 3 .. 40	4 .. 12 .. 40 OR.
Ju-kao-hien	32 .. 26 .. 33	3 .. 57 .. 45 OR.
Tai-tchéou	32 .. 30 .. 22	3 .. 21 .. 25 OR.
Yang-tchéou-fou	32 .. 26 .. 32	2 .. 55 .. 43 OR.
Pou-kéou	32 .. 8 .. 0	2 .. 12 .. 50 OR.
Lai-ngan-hien	32 .. 25 .. 10	1 .. 57 .. 9 OR.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Ling pi-hien.....	33°..33'..26"	1°...4'..17"or.
Ting-yuen-hien.....	32...32...46	1...4...17.or.
Lu-tchéou-fou.....	31...56...57	0...46...50.or.
Yo chan-hien.....	31...30...6	0...7...8.oc.
Lu-kiang-hien.....	31...16...49	0...48...40.or.
Toan-yao-tchin.....	29...57...40	0...16...0.oc.
Ngan-king-fou.....	30...37...10	0...35...43.or.
Tchi-tchéou-fou.....	30...45...41	0...58...34.or.
Tsing-té-hien.....	30...24...37	2...5...43.or.
Ouei-tchéou-fou.....	29...58...30	2...3...20.or.
Ning-koué-fou.....	31...2...56	2...15...33.or.
Li-choui-hien.....	31...42...50	2...38...0.or.
Nan-king.....	32...4...30	2...18...34.or.
Tien-ouang-fé.....	31...44...43	2...43...40.or.
Sou-tchéou-fou.....	31...23...25	4...0...25.or.
Tchang-tchéou-fou.....	31...50...56	3...24...17.or.
Song-kiang-fou.....	31...0...0	4...28...34.or.
Tching-kiang-fou.....	32...14...26	2...55...43.or.
Tsong-ming-hien.....	31...36...0	4...50...0.or.
Tai-ping-fou.....	31...38...38	2...4...15.or.
Fong-yang-fou.....	32...55...30	1...1...26.or.

PROVINCE DE CHANSI.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Tien-tching-kéou.....	40°..28'..30"	2°..24'..30"oc.
Tsou-ma-pao.....	40...24...0	3...33...0.oc.
Cha-hou-kéou.....	40...17...0	4...12...0.oc.
Léou-tsé-yn.....	39...30...40	5...24...30.oc.
Tai-tong-fou.....	40...5...42	3...12...0.oc.
Ouei-tchéou.....	39...50...54	1...52...30.oc.
Yng-tchéou.....	39...39...0	3...15...0.oc.
Sou-tchéou.....	39...25...12	4...1...30.oc.
Ho-ku-hien.....	39...14...14	5...27...0.oc.
Pao-té-tchéou.....	39...4...44	5...40...0.oc.
Tai-tchéou.....	39...5...50	3...30...30.oc.
Ou-tai-hien.....	38...45...36	3...4...30.oc.
Tsing-lo-hien.....	38...31...12	4...31...30.oc.
Lin-hien.....	38...4...50	5...30...40.oc.
Tai-yuen-fou.....	37...53...30	3...55...30.oc.
Yong-ning-tchéou.....	37...33...36	5...22...30.oc.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Fen-tchéou-fou.....	37°..19'..12"	4°..46'..30"oc.
Yong-ho-hien.....	36...48...0	5...51...0.oc.
Ki-tchéou.....	36...6...0	5...54...0.oc.
Kiang-tchéou.....	35...3'...32	5...15...0.oc.
Pou-tchéou.....	34...54...0	6...13...30.oc.
Hoan-ku-hien.....	34...57...36	4...45...30.oc.
Tsé-tchéou.....	35...30...0	3...39...0.oc.
Lou-ngan-fou.....	36...7...12	3...28...30.oc.
Léao-tchéou.....	37...2...50	3...1...0.oc.
Lo-ping-hien.....	37...37...50	2...43...30.oc.
Yu-tsé-hien.....	37...42...0	3...43...30.oc.
Ping-yang-fou.....	36...6...0	4...55...30.oc.

PROVINCE DE CHAN-TONG.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Té-tchéou.....	37°..32'..20"	0°...0'..36"oc.
Haï-fong-hien.....	37...50...51	1...16...36.or.
Tsing-tchéou-fou.....	36...44...22	2...15...0.or.
Lai-tchéou-fou.....	37...9...36	3...45...10.or.
Teng-tchéou-fou.....	37...48...26	4...36...0.or.
Yen-tchéou-fou.....	35...41...51	0...33...0.or.
Tsi-ning-tchéou.....	35...33...0	0...16...30.or.
Hong-hoa-pou.....	34...35...25	2...18...0.or.
Tai-tchuang-tsi.....	34...42...0	1...34...30.or.
Ting-tao-hien.....	35...11...18	0...44...30.oc.
Tsao-hien.....	34...58...46	0...48...0.oc.
Yu-tai-hien.....	35...7...21	0...18...0.or.
Tai-ngan-tchéou.....	36...14...30	0...48...0.or.
Ngen-hien.....	37...15...10	0...1...40.oc.
Yu-tching-hien.....	37...2...30	0...22...30.or.
Tsing-ping-hien.....	36...52...0	0...12...30.oc.
Ping-yn-hien.....	36...23...2	0...6...0.or.
Tsi-nan-fou.....	36...44...24	0...39...0.or.
Sin-hien.....	36...16...48	0...34...30.oc.
Tong-tchang-fou.....	36...32...24	0...18...30.oc.
Ling-tsing-tchéou.....	36...57...15	0...33...30.oc.
Kiao-tchéou.....	36...14...20	3...55...30.or.
Ouei-hai-oueï.....	37...33...30	6...2...0.or.
Tsing-hai-oueï.....	36...53...0	6...7...20.or.
Ngao-chan-oueï.....	36...20...24	4...33...30.or.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Ngan-tong-oueï.....	35°...8'...20"	3°...21'...30" or.
Tching-chan-oueï.....	37°...23'...50	6°...30'...0. or.
Tchou-tching-hien.....	36°...0'...0	3°...29'...30. or.

PROVINCE DE HO-NAN.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Sfé-tchéou.....	36°...25'...15"	1°...55'...30" oc.
Tchang-té-fou.....	36°...7'...20	1°...58'...30. oc.
Oueï koué-fou.....	35°...27'...40	1°...12'...30. oc.
Hoai-king-fou.....	35°...6'...34	3°...28'...30. oc.
Tong-koan-oueï.....	34°...39'...10	6°...18'...0. oc.
Y-yang-hien.....	34°...31'...20	4°...16'...30. oc.
Si-tchuen-hien.....	34°...5'...0	5°...1'...20. oc.
Sin-yé-hien.....	32°...4'...25	4°...3'...30. oc.
Pi yang-hien.....	32°...48'...40	3°...6'...0. oc.
Iu-ning-fou.....	33°...1'...0	2°...7'...30. oc.
Kouang tchéou.....	32°...12'...36	1°...28'...30. oc.
Chang-tching-hien.....	31°...55'...30	1°...10'...30. oc.
Song-tsé-koan.....	31°...27'...50	1°...0'...0. oc.
Sin-yang-tchéou.....	32°...12'...25	2°...28'...30. oc.
Nan-yang-fou.....	33°...6'...15	3°...53'...55. oc.
Chang-t'ai-hien.....	33°...19'...20	2°...6'...0. oc.
Lou-y-hien.....	33°...56'...50	0°...54'...0. oc.
Yen-tching hien.....	33°...8'...20	2°...23'...50. oc.
Ho-nan-fou.....	34°...43'...15	4°...50'...50. oc.
Teng-fong-hien.....	34°...30'...10	3°...27'...10. oc.
Jong-yang-hien.....	34°...52'...40	2°...54'...0. oc.
Jong-tsé-hien.....	34°...56'...40	2°...44'...30. oc.
Y-fong-hien.....	35°...55'...0	1°...21'...0. oc.
Cai-fong-fou.....	34°...52'...5	1°...55'...30. oc.
Tchin-tchéou.....	34°...42'...0	1°...26'...0. oc.
Tché-tching-hien.....	34°...8'...20	0°...57'...0. oc.
Kao-tching-hien.....	34°...47'...0	1°...1'...30. oc.
Yu-tching hien.....	34°...38'...35	0°...19'...30. oc.
Koué-té-fou.....	34°...28'...40	0°...37'...30. oc.

PROVINCE DE CHENSI.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Chin-mou-hien.....	38°...55'...20"	6°...22'...30" oc.
Yu-lin-oueï.....	38°...18'...8	7°...6'...0. oc.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude</i>	<i>Longitude.</i>
Tsing-ping-pao.....	37°..40'..48"	7°..48'...0" oc.
Hoa-ma-chi.....	37...52...45	9...25...30. oc.
Ning-hia-ouei.....	38...32...40	10...21...0. oc.
Tchong-ouei.....	37...39...35	11...18...0. oc.
Léang-tchéou.....	37...59...0	13...40...30. oc.
Kan-tchéou.....	39...0...40	15...32...30. oc.
Sou-tchéou.....	39...45...40	17...21...30. oc.
Kia yu-koan.....	39...48...20	17...37...45. oc.
Si ning-tchéou.....	36...39...20	14...40...30. oc.
Sin-tao-fou.....	35...21...36	12...30...0. oc.
Kong-tchang-fou.....	34...56...24	11...45...0. oc.
Kiai-tchéou.....	33...19...12	11...23...33. oc.
Han-tchong-fou.....	32...56...10	9...16...5. oc.
Hing-ngan-tchéou.....	32...31...20	7...6...49. oc.
Tchin-ngan-hien.....	33...15...30	7...14...38. oc.
Fong-tsiang-fou.....	34...25...12	8...58...55. oc.
Long-tchéou.....	34...48...0	9...30...36. oc.
Ping-léang-fou.....	35...34...48	9...48...0. oc.
Kou-yuen-tchéou.....	36...3...30	10...7...30. oc.
King-yang-fou.....	36...3...0	8...46...0. oc.
Yen-ngan-fou.....	36...42...20	7...4...30. oc.
Hang-tching-hien.....	35...30...30	6...4...57. oc.
Tong-tchéou.....	34...50...24	6...37...35. oc.
Chang-tchéou.....	33...51...25	6...35...0. oc.
Si-ngan-fou.....	34...15...36	7...34...30. oc.
Lan-tchéou.....	36...8...24	12...33...30. oc.

PROVINCE DE TCHÉKIANG.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Hang-tchéou-fou.....	30°..20'..20"	5°..39'...4" or.
Fou-yang-hien.....	30...4...57	3...27...7. or.
Yu-tien-hien.....	30...14...27	2...54...27. or.
Kia-hing-fou.....	30...52...48	4...4...11. or.
Ping-hou-hien.....	30...43...0	4...17...24. or.
Hou-tchéou-fou.....	30...52...48	3...27...54. or.
Tchang-hing-hien.....	31...1...10	5...14...27. or.
Yen-tchéou-fou.....	29...37...12	3...4...17. or.
Ku tchéou-fou.....	29...2...33	2...35...12. or.
Kai-hoa-hien.....	29...9...15	2...7...18. or.
Kin-hoa-fou.....	29...10...48	3...22...27. or.
		Y-ou-hien.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Y-ou-hien.....	29°...20'...15"	3°...43'...15" or.
Yong-kang-hien.....	28...58....0	3...43...15 or.
Chao-hing-fou.....	30...6....0	4...4...11 or.
Chang-yu-hien.....	29...59...14	4...25...7 or.
Ching-hien.....	29...26....0	4...14...17 or.
Tchu-ki-hien.....	29...44...24	3...47...55 or.
Ning-po-fou.....	29...55...12	4...57...19 or.
Tsé-ki-hien.....	30...1...24	4...48...50 or.
Ting-hai-hien.....	30...0...40	5...32...5 or.
Siang-chan-hien.....	29...34...48	5...13...57 or.
Tai tchéou-fou.....	28...54....0	4...40...54 or.
Tchu-tchéou-fou.....	28...25...36	3...27...54 or.
Ouen-tchéou-fou.....	28...2...15	4...21...7 or.
Tai-chun-hien.....	27...34...48	3...21...50 or.
Pou-men-so.....	27...15...36	4...6...58 or.
Nhin-hia-koan.....	27...11...45	4...10...9 or.
Thang-chan-hien.....	28...56...6	2...12...33 or.
Kiang chan-hien.....	28...47...20	2...22...3 or.
Long-fuen-hien.....	28...8....0	2...40...37 or.

PROVINCE DE KIANG-SI.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Pong-tsé-hien.....	30°...1'...40"	0°...6'...40" or.
Kiéou-kiang-fou.....	29...54....0	0...24...0 oc.
Choui-tchang-hien.....	29...49...12	0...44...40 oc.
Nan-kang-fou.....	29...31...42	0...26...37 oc.
Ou-ning-hien.....	29...15...56	1...26...37 oc.
Ning-tchéou.....	29...0...45	1...58...20 oc.
Sin-tchang-hien.....	28...18....0	1...50...27 oc.
Choui-tchéou-fou.....	28...24...40	1...10...54 oc.
Nan-tchang-fou.....	28...37...12	0...36...43 oc.
Yu-kang-hien.....	28...40...48	0...10...0 or.
Jao-tchéou-fou.....	28...59...20	0...13...38 or.
Tou-tchang-hien.....	29...20...24	0...12...18 or.
Kin-té tchin.....	29...15...56	0...47...43 or.
Té-hing-hien.....	28...54...50	1...13...38 or.
Konang-sin-fou.....	28...27...36	1...37...30 or.
Koué-ki-hien.....	28...16...48	0...48...50 or.
Fou-tchéou-fou.....	27...56...24	0...10...30 oc.
Kien-tchang-fou.....	27...33...36	0...12...18 or.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Nan-fong-hien.....	27°...3'...36"	0°...0'...40" oc.
Ning-tou-hien.....	26...27...36	0...37...45. oc.
Choui-king-hien.....	25...49...12	0...27...16. oc.
Hoeï tchang-hien.....	25...32...24	0...46...1. oc.
Tchang-ning-hien.....	24...52...48	0...51...50. oc.
Long-nan-hien.....	24...51...36	1...51...40. oc.
Nan-ngan-fou.....	25...30...0	2...28...38. oc.
Kan-tchéou-fou.....	25...52...48	1...40...54. oc.
Ouan-ngan-hien.....	26...26...24	1...47...20. oc.
Ki-ngan-fou.....	27...7...54	1...34...5. oc.
Yuen-tchéou-fou.....	27...51...32	2...5...24. oc.
Lin-kiang fou.....	27...57...36	1...1...30. oc.

PROVINCE DE HOU-KOUANG.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Tsing-lan-oueï.....	27°...4'...48"	7°...54'...40" oc.
Tien-koué-hien.....	26...48...0	7...28...16. oc.
Tong-rao-hien.....	26...16...48	7...0...0. oc.
Ou-kang-tchéou.....	26...34...24	5...58...39. oc.
Tong-ngan-hien.....	26...13...12	5...15...0. oc.
Tao-tchéou.....	25...32...27	5...0...0. oc.
Ning-yuen-hien.....	25...32...54	4...40...59. oc.
Koué yang-tchéou.....	25...48...0	4...5...27. oc.
Hing-ning-hien.....	25...54...40	3...29...16. oc.
Koué-tong-hien.....	26...3...36	2...54...30. oc.
Yong-ning-hien.....	26...4...48	3...43...39. oc.
Yong-tchéou-fou.....	26...8...24	4...53...40. oc.
Kou-tchéou.....	26...29...48	4...42...10. oc.
Lai-yang-hien.....	26...29...48	3...47...42. oc.
Tcha-lin-tchéou.....	26...53...40	3...5...27. oc.
Heng-tchéou-fou.....	26...55...12	4...5...30. oc.
Pao-king-fou.....	27...3...6	5...7...10. oc.
Yuen-tchéou.....	27...24...30	7...3...20. oc.
Sin-hoa-hien.....	27...32...24	5...18...48. oc.
Heng-chan-hien.....	27...14...24	3...50...40. oc.
Siang-tan hien.....	27...52...30	3...46...38. oc.
Tchang-cha-fou.....	28...12...0	3...41...45. oc.
Ngan-hoa-hien.....	28...13...12	5...2...40. oc.
Tchin tchéou-fou.....	28...22...25	6...20...0. oc.
Tao-yuen-hien.....	28...52...10	5...17...21. oc.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Yuen-kiang-hien.....	28°...45'...30"	4°...15'...0" oc.
Ping-kiang-hien.....	28...42...20	3...4...5 oc.
Tong-tching-hien.....	29...15...36	2...41...35 oc.
Ye-tchéou-fou.....	29...24...0	3...34...5 oc.
Tfong-yang-hien.....	29...33...38	2...28...48 oc.
Kong-ngan-hien.....	30...1...0	4...31...10 oc.
Ché-men-hien.....	29...30...30	5...5...27 oc.
Tchang-té-fou.....	29...1...0	5...1...43 oc.
Yong-ting-ouei.....	29...7...12	6...4...5 oc.
Ché-tchéou-ouei.....	30...15...56	7...2...35 oc.
Tchang-yang-hien.....	30...32...24	5...21...58 oc.
King-tchéou-fou.....	30...26...40	4...23...40 oc.
Y-lin-tchéou.....	30...49...0	5...18...10 oc.
Mien-yang-tchéou.....	30...12...22	3...16...50 oc.
Koué-tchéou.....	30...57...36	5...50...27 oc.
Pao-kang-hien.....	31...54...0	5...12...18 oc.
Tchou-chan-hien.....	32...8...35	6...8...10 oc.
Yuen-yang-fou.....	32...49...20	5...36...49 oc.
Kou-tching-hien.....	32...18...0	4...48...30 oc.
Siang-yang-fou.....	32...6...0	4...22...44 oc.
Soui-tchéou.....	31...46...48	3...12...18 oc.
Ngan-lo-fou.....	31...12...0	4...56...32 oc.
Té-ngan-fou.....	31...18...0	2...50...50 oc.
Ma-tching-hien.....	31...14...24	1...36...49 oc.
Ki-tchéou.....	30...4...48	1...10...20 oc.
Hing-koué-tchéou.....	29...51...36	1...22...48 oc.
Hoang-tchéou-fou.....	30...26...24	1...39...35 oc.
Han yang-fou.....	30...34...38	2...18...23 oc.
Ou-tchang-fou.....	30...34...50	2...15...0 oc.

PROVINCE DE SSÉ-TCHUEN.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Ta-tfien-lou.....	30°...8'...24"	14°...37'...40" oc.
Tai-ping-hien.....	32...8...28	8...20...0 oc.
Pa-tchéou.....	31...50...32	9...43...28 oc.
Pao-king-fou.....	31...32...24	10...30...0 oc.
Mien-tchéou.....	31...27...36	11...36...0 oc.
Tchong-kiang-hien.....	31...2...24	11...44...54 oc.
Tching-tou-fou.....	30...40...41	12...18...0 oc.
Ya-tchéou.....	30...3...30	13...24...52 oc.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Ma-ou-fou.....	28°...31'...0"	12°...10'...0"oc.
Song-pan-ouei.....	32...35...40	12...52...30.oc.
Tchi-ngan-tchéou.....	28...30...0	8...57...30.oc.
Pong-choui-hien.....	29...14...24	8...14...38.oc.
Ou-mong-fou.....	27...20...24	12...42...0.oc.
Tching-hiang-fou.....	27...18...0	11...36...15.oc.
Soui-tchéou-fou.....	28...38...24	11...42...52.oc.
Pei-tchéou.....	29...50...24	8...58...31.oc.
Ho-tchéou.....	30...8...24	10...4...30.oc.
Kouan-ngan-tchéou..	30...31...26	9...49...40.oc.
Chun-king-fou.....	30...49...12	10...21...0.oc.
Ta-tchéou.....	31...18...0	8...51...0.oc.
Koué-tchéou-fou.....	31...9...36	6...53...30.oc.
Long-ngan-fou.....	32...22...0	11...49...40.oc.
Hoei-tchéou.....	31...25...12	12...48...0.oc.
Kia-ting-tchéou.....	29...27...36	12...33...30.oc.
Kien-tchéou.....	30...25...0	11...51...0.oc.
Tchong-king-fou.....	29...42...0	9...46...30.oc.
Hoei li-tchéou.....	26...33...36	13...32...25.oc.
Tong-tchuen-fou.....	26...20...56	13...2...51.oc.

PROVINCE DE FOU-KIEN.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Fou-tchéou-fou.....	26°...2'...24"	3°...0'...0"or.
Fong ting-y.....	25...14...27	2...37...50.or.
Suen-tchéou-fou.....	24...56...12	2...22...40.or.
Tong-ngan-hien.....	24...41...24	1...50...50.or.
Tchang-tchéou-fou.....	24...31...12	1...24...0.or.
Tchang-pou hien.....	24...7...12	1...20...0.or.
Ting-tchéou-fou.....	25...44...54	0...1...5.or.
Ou-ping-hien.....	25...4...48	0...16...0.or.
Yong-ting-hien.....	24...41...54	0...24...0.or.
Chao-ou fou.....	27...21...36	1...8...0.or.
Kien-ning-fou.....	27...3...36	1...59...25.or.
Kien-ning-hien.....	26...48...30	0...30...40.or.
Yen-ping fou.....	26...38...24	1...49...20.or.
Pou-tching hien.....	28...0...30	2...9...10.or.
Kien-yang-hien.....	27...22...44	1...44...0.or.
Tsong-ngan-hien.....	27...45...36	1...9...20.or.
Fou-ning-tchéou.....	26...54...0	3...40...0.or.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Fou-ngan-hien	27° . . 4' . . 48"	3° . . 18' . . 40" or.
Lo yuen-hien	26 . . 26 . . 24	3 . . 16 . . 30 or.
Hing-hoa-fou	25 . . 25 . . 22	2 . . 48 . . 50 or.
Ming-tsing-hien	26 . . 13 . . 12	2 . . 33 . . 20 or.
Fou-tsing-hien	25 . . 40 . . 48	3 8 0 or.
Lien-tching-hien	25 . . 37 . . 12	0 . . 21 . . 20 or.
Tchao-ngan-hien	23 . . 43 . . 12	0 . . 49 . . 50 or.
Nan-ngao-tching	23 . . 28 . . 48	0 . . 48 . . 20 or.
Haï tan-tching	25 . . 33 . . 24	3 . . 33 . . 50 or.
Hia-men-so, ou Emoui	24 . . 27 . . 36	1 . . 50 . . 30 or.
Yong-fou-hien	25 . . 46 . . 48	2 . . 33 . . 20 or.
Kin-men-so	24 . . 26 . . 24	2 . . 10 . . 40 or.
Tché-yang-pao	25 . . 34 . . 48	3 . . 41 . . 30 or.

ISLE DE FORMOSE.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Île de Pong-hou	23° . . 34' . . 48"	3° . . 1' 0" or.
Tai-ouan-fou	23 0 0	3 . . 32 . . 50 or.
Fong-chan-hien	22 . . 40 . . 48	3 . . 37 . . 50 or.
Cha-ma-ki-téou	22 6 0	4 9 . . 20 or.
Tchu-lo-hien	23 . . 27 . . 36	3 . . 44 0 or.
Tan-choui-tching	25 7 10	4 . . 43 . . 30 or.
Ki-long-tchai	25 16 . . 48	5 9 . . 30 or.

PROVINCE DE KOUANG-TONG.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Nan-hiong-fou	25° . . 11' . . 58"	2° . . 33' . . 20" oc.
Chao-tchéou-fou	24 . . 55 0	3 . . 20 0 oc.
Tien tchéou	24 . . 50 . . 32	4 . . 16 0 oc.
Yang-chan-hien	24 . . 30 0	4 4 0 oc.
Yn-té-hien	24 . . 11 . . 32	3 . . 33 . . 30 oc.
Tchang-ning-hien	24 6 . . 45	2 . . 37 . . 20 oc.
Lien-ping tchéou	24 . . 19 . . 12	2 . . 10 . . 59 oc.
Ho-ping-hien	24 . . 30 0	1 . . 33 . . 35 oc.
Hing-ning-hien	24 3 . . 36	0 . . 46 . . 40 oc.
Tchao tchéou-fou	23 . . 36 0	0 . . 46 . . 40 oc.
Tsin-ning-hien	23 . . 26 . . 24	0 . . 18 . . 40 oc.
Haï-fong-hien	22 . . 54 0	1 9 . . 36 oc.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude</i>	<i>Longitude.</i>
Ho-yuen-hien.....	23°...42'...0"	1°...54'...40"OC.
Hoei-tchéou-fou.....	23...2...24	2...16...0.OC.
Long-men-hien.....	23...43...42	2...24...40.OC.
Tsong-hoa-hien.....	23...33...36	3...10...40.OC.
Tsing-yuen-hien.....	23...44...24	3...46...40.OC.
Kouang-ning-hien.....	23...39...26	4...29...35.OC.
Tchao-king-fou.....	23...4...48	4...24...30.OC.
Té-king-tchéou.....	23...13...42	5...14...40.OC.
Lao-ting-tchéou.....	22...55...12	5...33...30.OC.
Sing-y-hien.....	22...6...0	6...1...20.OC.
Kao-tchéou-fou.....	21...48...0	6...2...15.OC.
Ché-tching hien.....	21...32...24	6...38...40.OC.
Lien-tchéou-fou.....	21...38...54	7...29...40.OC.
Kin-tchéou.....	21...54...0	8...0...45.OC.
Ling-chan-hien.....	22...24...0	7...28...20.OC.
Soui-ki-hien.....	21...19...12	6...42...30.OC.
Ley-tchéou-fou.....	20...51...36	6...48...20.OC.
Su-ouen-hien.....	20...19...24	6...50...0.OC.
Hoa-tchéou.....	21...37...12	6...17...20.OC.
Yang-kiang-hien.....	21...50...20	5...3...40.OC.
Sin-ning-hien.....	22...14...24	4...16...20.OC.
Sin-hoei-hien.....	22...30...0	3...55...40.OC.
Hiang-chan-hien.....	22...32...24	3...30...0.OC.
Chun-té hien.....	22...49...25	3...39...35.OC.
Kouang-tchéou fou.....	23...10...58	3...31...29.OC.

ISLE DE HAI-NAN.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Kiong-tchéou-fou.....	20°...2'...26"	6°...40'...20"OC.
Ouen-tchang-hien.....	19...36...0	6...14...50.OC.
Ouan-tchéou.....	18...49...0	6...36...0.OC.
Tsiao-tchéou.....	18...21...36	7...44...0.OC.
Tchang-hoa-hien.....	19...12...0	8...8...0.OC.
Tchen-tchéou.....	19...32...24	7...29...20.OC.
Lin-kao-hien.....	19...46...48	7...13...40.OC.

PROVINCE DE KOUANG-SI.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Tfuen-tchéou.....	25°..49'..12"	5°..22'..40"oc.
Koan-yang-hien.....	25...21...36	5...29...20.oc.
Kouei-lin-fou.....	25...13...12	6...14...40.oc.
Hoai-yuen-hien.....	25...15...56	7...10...40.oc.
Ho-tchi-tchéou.....	24...42...0	8...45...20.oc.
Si-long-tchéou.....	24...32...24	10...49...20.oc.
Sé-tching-fou.....	24...20...48	10...10...40.oc.
King-yuen-fou.....	24...26...24	8...4...0.oc.
Lo-tching-hien.....	24...44...24	7...50...40.oc.
Yong-ning-tchéou.....	24...7...12	6...52...20.oc.
Ping-lo-fou.....	24...21...54	5...59...15.oc.
Ho-hien.....	24...8...24	5...12...0.oc.
Yong-ngan-tchéou.....	24...1...12	6...9...20.oc.
Siang-tchéou.....	23...59...0	7...2...40.oc.
Liéou-tchéou-fou.....	24...14...24	7...20...0.oc.
Lai-ping-hien.....	23...38...24	7...22...40.oc.
Sé-ngen-fou.....	23...25...12	8...34...40.oc.
Tou-yang-fou.....	23...20...25	9...1...20.oc.
Tchin-ngan-fou.....	23...20...25	10...9...20.oc.
Ngan-ping-tchéou.....	22...43...12	9...40...0.oc.
Tai-ping-fou.....	22...25...12	9...21...20.oc.
Chang-tsé-tchéou.....	22...19...12	8...52...10.oc.
Nan-ning-fou.....	22...43...12	8...25...30.oc.
Ping-tchéou.....	23...1...12	7...52...20.oc.
Heng-tchéou.....	22...38...24	7...31...30.oc.
Ouei-lin-tchéou.....	22...40...48	6...45...24.oc.
Sin-tchéou-fou.....	23...26...28	6...37...20.oc.
Ou-tchéou-fou.....	23...28...48	5...37...15.qc.

PROVINCE DE YUN-NAN.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Ku-tsing-fou.....	25°..32'..24"	12°..38'..30"oc.
Lo-ping-tchéou.....	24...58...48	12...9...20.oc.
Kouang-nan-fou.....	24...9...36	11...22...35.oc.
Koué-hoa-fou.....	23...24...30	12...6...45.oc.
Mong-tsé-hien.....	23...24...0	12...52...20.oc.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Lin-ngan-fou.....	23°..37'..12"	13°..24'...0" oc.
Yuen-kiang-fou.....	23...36...0	14...18...40. oc.
Suen-oueï-lsé.....	22...12...0	15...26...40. oc.
Mong-lien.....	22...19...20	16...42...0. oc.
Mong-ting-fou.....	23...37...12	17...14...40. oc.
Tching-kang-tchéou.....	24...11...35	16...52...0. oc.
Long-han-koan.....	23...41...40	18...32...0. oc.
Yn-yueï-tchéou.....	24...58...20	17...42...40. oc.
Yong tchang-fou.....	25...4...48	17...2...35. oc.
Chun-ning-fou.....	24...37...12	16...18...35. oc.
King-tong-fou.....	24...30...40	15...24...30. oc.
Ho-li-hien.....	24...16...10	13...38...40. oc.
Kouang-si-fou.....	24...39...36	12...38...40. oc.
Tching-kiang-fou.....	24...43...12	13...24...0. oc.
Tchou hiong-fou.....	25...6...0	14...45...20. oc.
Mong-hoa-fou.....	25...18...0	15...58...25. oc.
Ta-li-fou.....	25...44...24	16...6...40. oc.
Kiéou-lan-tchéou.....	26...32...0	16...38...40. oc.
Ta-tching-koan.....	27...32...0	16...40...0. oc.
Li-kiang-fou.....	26...51...35	16...1...10. oc.
Yong ning-fou.....	27...48...28	15...41...20. oc.
Yong-pé-fou.....	26...42...0	15...29...20. oc.
Yao-ngan-fou.....	25...32...20	15...2...40. oc.
Ou-ting-fou.....	25...32...24	13...56...0. oc.
Yun-nan-fou.....	25...6...0	13...36...50. oc.

PROVINCE DE KOUÉI-TCHÉOU.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Ou-tchuen-hien.....	28°..24'...0"	8°..16'..11" oc.
Sé-nan-fou.....	27...56...24	8...2...50. oc.
Tong-gin-fou.....	27...38...24	7...29...3. oc.
Sfé-tchéou-fou.....	27...10...48	7...54...0. oc.
Ché-tfien-fou.....	27...30...0	8...18...40. oc.
Tchin-yuen-fou.....	27...1...12	8...10...40. oc.
Yu-king-hien.....	27...9...36	8...43...52. oc.
Ché-ping-hien.....	27...9...20	8...26...40. oc.
Tfing-ping-hien.....	26...37...12	8...48...32. oc.
Ping-yué-fou.....	26...37...25	9...4...52. oc.
Kai-tchéou.....	26...58...40	9...45...20. oc.
Ta-ting-tchéou.....	27...3...36	10...56...0. oc.
		Yong-ning-tchéou.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Yong-ning-tchéou.....	27°..52'..48"	11°...5'..20" oc.
Hoei-ning-fou.....	26...43...15	12...12...0. oc.
Ping-yuen-tchéou.....	26...37...12	10...45...20. oc.
Pou-ngan-tchéou.....	25...44...24	11...49...20. oc.
Ngan-lang-tchin.....	25...3...36	10...56...20. oc.
Yong-ning-tchéou.....	25...54...0	11...0...30. oc.
Ngan-chün-fou.....	26...12...0	10...36...0. oc.
Long-li-hien.....	26...23...50	9...36...0. oc.
Tou-yuen-fou.....	26...12...10	9...4...0. oc.
Ma-ha-tchéou.....	26...26...24	9...1...30. oc.
Koué-ting-hien.....	26...30...0	9...22...20. oc.
Koué-yang-fou.....	26...30...0	9...52...20. oc.
Yong-tsong-hien.....	25...57...36	7...24...30. oc.

PROVINCE DE LEAO-TONG.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Sin-tien-tsé.....	41°..16'..30"	5°..13'..20" or.
Niéou-tchuang.....	41...0...25	6...13...20. or.
King-tchéou.....	39...0...0	5...27...50. or.
Kouloucharmien-cajan.....	40...5...30	7...27...50. or.
Fong-hoang-tching.....	40...30...30	7...45...30. or.
Ynden-hotun.....	41...44...15	8...35...20. or.
Tégou-cajan.....	41...56...20	7...49...40. or.
Moucden ou Chin-yang.....	41...50...30	7...11...50. or.

TARTARIE ORIENTALE.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Panfê-hotun.....	41°..29'...0"	9°...6'..40" or.
Kirin-oula-hotun.....	43...46...48	10...24...30. or.
Ningouta-hotun.....	44...24...15	13...16...0. or.
Tchoulgheï-hotun.....	43...20...10	15...8...20. or.
Source de Houtchi-pira.....	43...31...0	13...15...0. or.
Hongta-hotun.....	42...54...1	13...36...0. or.
Tchoulgheï-hotun de Soui-fong-pira.....	44...1...12	15...36...30. or.
Tapcou-hinca, bord mérid.....	44...33...9	16...34...0. or.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Tchoulghei-hotun de Ou-		
four-i-pira.....	44° 47' 10"	18° 0' 0" or.
Niman-cajan.....	46° 55' 20"	17° 44' 15" or.
Hai-tchou-cajan.....	47° 59' 0"	18° 45' 0" or.
Houlé-cajan.....	48° 50' 0"	19° 3' 10" or.
Tondon-cajan.....	49° 24' 20"	19° 58' 40" or.
Edou-cajan.....	48° 9' 36"	15° 37' 0" or.
Tchéfi-cajan.....	47° 49' 12"	16° 11' 20" or.
Aomili-cajan.....	47° 23' 0"	15° 27' 30" or.
Mohoro-cajan.....	47° 18' 45"	14° 40' 40" or.
Indamou-cajan.....	46° 53' 20"	14° 12' 50" or.
Nouchon-cajan.....	45° 47' 45"	9° 52' 0" or.
Pétounez-hotun.....	45° 15' 40"	8° 32' 20" or.
Poroto-cajan.....	43° 48' 0"	5° 50' 0" or.
Harapay-chang.....	42° 18' 0"	4° 3' 0" or.
Kogin-po-kiamon.....	41° 4' 15"	2° 46' 40" or.
Soufai-po.....	41° 50' 30"	1° 25' 0" or.
Siran-y-joufai-po.....	42° 15' 36"	1° 58' 20" or.
Parin.....	43° 35' 0"	2° 15' 0" or.
Tchaeca-hotun.....	43° 59' 0"	1° 26' 40" or.
Poroto-kiamon.....	44° 16' 48"	0° 30' 0" or.
Porot-hotun.....	44° 1' 30"	2° 57' 30" or.
Tchol-hotun.....	46° 39' 36"	6° 36' 20" or.
Tchiskar.....	47° 24' 0"	7° 27' 40" or.
Kamnica-kiamon.....	48° 41' 30"	8° 27' 20" or.
Merghen-hotun.....	49° 12' 0"	8° 33' 50" or.
Sahalien-oula-hotun.....	50° 0' 55"	10° 59' 0" or.
Oulouffou-moudan.....	51° 21' 36"	10° 23' 0" or.

TARTARIE OCCIDENTALE.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Achte-kia-mon.....	45° 46' 48"	8° 13' 20" or.
Porot-erghi-kiamon.....	44° 56' 26"	5° 18' 20" or.
Talai-hai.....	44° 19' 12"	4° 48' 10" or.
Kouiffou.....	43° 32' 6"	4° 16' 40" or.
Kouren-pouha.....	42° 16' 53"	3° 33' 0" or.
Sirolin-pira.....	41° 52' 12"	3° 5' 0" or.
Hara-touhoutou-kiamon.....	41° 44' 11"	2° 56' 50" or.
Kou-kia-rün.....	42° 42' 0"	0° 28' 0" or.
Oloro-court.....	41° 49' 12"	0° 24' 12" or.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Horai-couré.....	43°...0'...40"	0°...25'...22" or.
Artchato-kiamon.....	43...49...12	0...21...15 or.
Tougito-hotoc.....	44...46...48	1...2...20 or.
Chang-tou-pouritou.....	45...45...0	2...24...20 or.
Poudan-poulac.....	46...18...30	2...45...0 or.
Soroto-poulac.....	47...2...20	2...11...50 or.
Oulan-poulac.....	48...22...48	1...8...20 or.
Bouche du Kerlon.....	48...50...24	0...45...0 or.
Para-hotun.....	48...4...48	2...49...50 or.
Couroumé-omo.....	47...51...36	4...1...50 or.
Ecouré-halha.....	47...37...0	5...15...52 or.
Tono-alin.....	47...7...12	6...35...16 or.
Jonction du Téné au Kerlon.....	48...11...48	7...22...50 or.
Kirfa-alin.....	48...8...0	8...14...5 or.
Han-alin.....	47...49...30	9...5...17 or.
Poro-pira.....	48...22...48	10...0...0 or.
Pourong-han-alin.....	49...36...24	11...22...45 or.
Apkan-alin.....	48...7...12	12...45...36 or.
Païfiri-pouritou.....	48...23...50	13...31...42 or.
Ialalho-kara-palgafon.....	47...32...24	13...21...30 or.
Erdeni-tchao.....	46...57...36	13...5...25 or.
Kecou-omo.....	46...24...0	15...36...48 or.
Hourimto-kéber.....	45...38...55	16...41...0 or.
Congora-agirhan-alin.....	45...26...0	18...19...20 or.
Elgoui-poulac.....	45...14...12	19...40...25 or.
Ourtou.....	44...50...35	21...38...20 or.
Soroto-anga.....	44...54...0	22...25...0 or.
Ergoustei.....	44...12...0	21...43...20 or.
Ourtou-poulac.....	43...48...0	23...0...0 or.
Astai.....	43...2...35	22...48...20 or.
Hami.....	42...53...20	22...23...20 or.
Houptar-Païtchan.....	42...21...30	19...30...0 or.
Tékélik.....	41...8...10	19...49...12 or.
Tapfon-nor.....	40...38...10	18...23...30 or.
Oueï-lo.....	40...26...14	17...9...0 or.
Chara-omo.....	39...32...24	13...15...0 or.
Hara-omo.....	39...19...12	12...14...24 or.
Kifan-omo.....	41...15...36	8...42...0 or.
Piloutai-hotun.....	40...37...12	7...0...0 or.
Koutouctou-hotun.....	40...31...20	4...40...30 or.
Koukou-hotun.....	40...49...20	4...45...15 or.
Kara-hotun.....	41...15...36	2...0...0 or.

<i>Villes.</i>	<i>Latitude.</i>	<i>Longitude.</i>
Oulan-houtoc.....	41°...55'...22"	1°...1'...0" oc.
Tchangoutou.....	43...0...25	1...25...30. oc.
Jonction de l'Egué au Sélin- gué.....	49...27...10	12...22...15. oc.
Naring-chorong-alin.....	41...55...19	9...30...0. oc.
Altan-alin.....	41...10...20	9...15...55. oc.
Onnhin-chorong-alin.....	41...20...17	8...44...45. oc.
Catchar-hocho.....	41...21...22	8...6...10. oc.
Tahan-ten-alin.....	41...15...58	7...33...12. oc.
Mok-hocho.....	40...45...54	7...35...20. oc.
Moltchok-hocho.....	40...48...48	7...31...50. oc.
Kara-mannay-omo.....	40...18...12	8...4...30. oc.
Hatamal-alin.....	40...45...9	6...40...20. oc.
Algaïtou-alin.....	41...11...24	6...21...40. oc.
Podantou-alin.....	40...57...0	6...6...0. oc.
Païhongour alin.....	41...7...30	5...54...20. oc.
Tel-alin.....	41...15...36	5...53...45. oc.
Oulan-hata.....	41...36...27	4...13...20. oc.
Arou-soume-hata.....	41...36...51	4...29...41. oc.
Karaksin-alin.....	40...59...52	4...45...53. oc.
Ongon-alin.....	40...59...6	4...38...20. oc.
Tcherde-modo-alin.....	40...52...3	4...12...40. oc.
Apka-hara-alin.....	40...38...10	4...12...53. oc.
Obtou-alin.....	40...23...5	4...26...50. oc.
Ochi-alin.....	40...56...57	5...13...33. oc.
Korouranraï-alin.....	41...58...20	1...8...57. oc.
Agalkou-alin.....	41...42...56	1...34...0. oc.
Koutoukontey-alin.....	42...7...14	1...24...45. oc.
Ouker-tchourghe.....	42...26...56	3...37...20. oc.
Payen-obo.....	41...57...19	4...6...12. oc.
Serbey-alin.....	41...57...25	3...52...47. oc.
Tchao-naïman-soume.....	42...25...0	0...11...50. oc.
Hoai-yu kéou.....	40...54...15	1...22...10. oc.
Kara-hotun.....	40...58...48	1...20...0. oc.
Gé-ho-hotun.....	41...3...36	1...30...0. oc.

Les terminaisons de ces noms Tartares, soit *Man-tchéou*, soit *Mongous*, signifient, savoir : *Oula*, fleuve ; *Pira*, rivière ; *Omo*, lac ou étang ; *Sekim*, source de rivière ; *Mouren*, rivière ; *Nor*, lac ou étang ; *Poulac*, fontaine, source ; *Alin*, montagne ; *Hata*, roche ; *Hotun* & *Hoton*, ville ; *Cajan*, village ; *Païtchan*, lieu fermé d'une enceinte ; *Tabahan*, montagne élevée ou passage de montagne.



MÉMOIRES

POUR SERVIR D'ÉCLAIRCISSEMENTS
A L'HISTOIRE GÉNÉRALE
DE LA CHINE.

NOTICE HISTORIQUE SUR LA COCHINCHINE (1).

LE Tong-King & la Cochinchine, trois cens ans avant l'Ere Chrétienne, étoient encore incultes, & habités par de vrais sauvages, qui n'avoient ni livres ni caractères, & ne connoissoient de loix fixes, ni pour le gouvernement ni pour le mariage.

AVANT L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
300.

(1) Cette Notice historique sur la Cochinchine & le Mémoire sur le Tong-king qui la suit immédiatement, ont été extraits des livres Chinois par le feu P. Gaubil,

AVANT L'ÈRE
CHRÉTIENNE,

214.

Ce fut l'an 214, avant Jésus-Christ, que ces contrées commencèrent à changer de face. L'empereur de la Chine étoit alors *Tsin-chi-Hoang* : c'est ce prince fameux, qui, pour se garantir des incursions des Tartares, bâtit, dans l'espace de cinq ans, la grande & prodigieuse muraille que l'on voit subsister encore depuis tant de siècles (1). C'est aussi le même prince, qui, follement jaloux de sa gloire, & ne voulant pas qu'aucun de ses prédécesseurs lui pût être comparé (2), or-

& imprimés dans le trente-unième recueil des *Lettres Édifiantes*. J'ai pensé qu'on les reverroit à la suite de l'histoire de la Chine, avec d'autant plus de plaisir, qu'ils réunissent sous un point de vue & sans interruption ce qui regarde ces pays. J'y ai fait peu de changemens, parce qu'ils m'ont paru passablement écrits : mais j'ai marqué partout les époques avec soin, & ajouté quelques notes qui m'ont paru nécessaires : on s'apercevra encore que j'ai rectifié plusieurs noms défigurés par les Editeurs de ces Mémoires. *Editeur.*

(1) La construction de la grande muraille est due aux princes de *Tsin*, de *Yen* & de *Tchao*, dont l'intention étoit de mettre leurs états à couvert des courses fréquentes des Tartares *Hiong-nou* ou des *Huns*. On peut consulter le second volume de l'histoire de la Chine, à l'an 244 avant l'Ère Chrétienne, & on verra que c'est une erreur d'attribuer ce grand ouvrage au seul *Tsin-chi-Hoang*. *Editeur.*

(2) Feu Etienne Fourmont révoquoit en doute le fait de l'incendie des livres, & il en apportoit pour raison, le silence des livres de la Cochinchine & du Tong-king, sur un événement aussi singulier; & la facilité qu'il y auroit eu, après la mort de *Tsin-chi-Hoang*, d'avoir un grand nombre d'exemplaires des livres Chinois répandus dans ces deux Royaumes. Le P. Gaubil lui oppose la barbarie qui régnoit alors dans la Cochinchine & le Tong-king, & prétend que ce fut la colonie envoyée par l'empereur même dont il s'agit, qui y introduisit les caractères Chinois. « Assurément, ajoute-t-il, ce prince qui vouloit anéantir, & faisoit réduire en cendres les livres qui se trouvoient dans ses états, n'auroit eu garde de les laisser passer chez des barbares, devenus ses sujets, & d'ailleurs hors d'état de les lire ». Ce fait rapporté par le P. Gaubil, est à mon avis, sans réplique; on ne peut s'inscrire en faux contre un événement attesté par la nation entière. Lorsque sous les *HAN* on fit les plus grandes recherches pour rassembler le peu de livres échappés à l'incendie, s'il en étoit passé dans la Cochinchine & le Tong-king, les Chinois n'y auroient-ils pas eu recours? Le motif attribué à *Tsin-chi-Hoang* par le P. Gaubil, n'étoit pas le seul qui porta ce prince à cet incendie; le principal étoit d'anéantir les titres des maisons souveraines dont il avoit envahi les états. *Editeur.*

donna, sous peine de la vie, de brûler dans tous ses états les livres d'histoire, les livres classiques, & une infinité d'autres livres, afin que les règnes précédens étant par-là effacés de la mémoire des hommes, le sien seul servit d'époque à la postérité. Ce prince ayant nouvellement conquis le Tong-king & la Cochinchine, fit rassembler, dans son empire, plus de cinq cens mille hommes, & les envoya dans la partie australe des provinces de Canton & de Kouang-si, dans la Cochinchine & le Tong-king. Cette multitude de Chinois expatriés, étoit composée en grande partie de gens robustes & jeunes. On y voyoit des marchands, des criminels, des pauvres, des vagabonds. L'arrivée d'une si nombreuse colonie remplit ces deux royaumes de familles Chinoises qui s'y établirent & s'y multiplièrent; & par-là les caractères, le gouvernement & la religion des Chinois, s'y introduisirent peu à peu. La Cochinchine avoit alors le nom de *Lin-y*, & ce fut aussi le nom de la capitale du pays.

AVANT L'ÈRE
CHRÉTIENNE.

214.

Après la mort de *Tsin-chi-Hoang*, le trône de la Chine fut occupé par son fils *Eulchi*, dont le règne ne fut ni long ni heureux. Un seigneur nommé *Tchaoto*, d'une famille illustre du Pé-tcheli, & gouverneur d'une place dans le département de Canton, se voyant accrédité, se porta pour gouverneur du district entier de Canton, d'où dépendoient la Cochinchine & le Tong-king; ensuite il se fit déclarer roi, voulut que son état s'appellât *Nan-yué*, & rompit toute communication avec la Chine. Il ne se conserva pas long-tems dans cette indépendance, & à peine *Kao-tsou*, fondateur de la dynastie de *HAN*, eut-il succédé à l'empire, que *Tchaoto* rentra dans la subordination, & se soumit à payer tribut. La mort de *Tchaoto* jetta sa cour & ses états dans un trouble & dans une confusion,

209.

179.

4 NOTICE HISTORIQUE

AVANT L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
179.

dont l'empereur *Outi*, qui règnoit alors, fut habilement profiter. Il fit marcher des troupes vers les états de *Nan-yué*, les attaqua, s'en rendit maître, & donna des gouverneurs au Tong-king & à la Cochinchine. Depuis cette époque jusqu'à l'an 25 de Jésus-Christ, c'est-à-dire pendant cent cinquante ans, tous ces pays demeurèrent sous la domination des empereurs de la Chine (1).

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
40.

Mais les Cochinchinois se lassèrent enfin de les avoir pour maîtres. Sous le règne de l'empereur *Kouang-outi*, ils se liguèrent avec les peuples du Tong-king; & ces deux nations agissant de concert, secouèrent en même-tems le joug des Chinois. Deux dames Tonkinoises, nommées *Tching-tzé* & *Tching-eul*, se mirent à la tête des révoltés. Elles étoient sœurs & avoient toutes deux des inclinations guerrières, & des qualités véritablement héroïques. On les voyoit nuit & jour à cheval, armées, faisant l'office de général. Elles fortifièrent les frontières, disciplinèrent des troupes nombreuses, qu'elles animèrent à la défense de la patrie, & se disposèrent à résister aux Chinois, qu'elles prévoyaient devoir bientôt arriver pour les combattre.

En effet, l'empereur ne vit pas avec indifférence un soulèvement qui pouvoit être d'un dangereux exemple pour les autres provinces de l'empire. Il envoya contre les rebelles une formidable armée, dont il donna le commandement à *Mayuen*. Ce général commença par le Tong-king. Il eut besoin de toute son expérience, de son habileté dans l'art militaire, & de toute sa bravoure, pour attaquer avec succès l'armée Tonkinoise; & si les dames belliqueuses qui la commandoient, avoient été mieux secondées par leurs officiers & leurs soldats,

(1) L'Histoire de la Chine, T. II. pages 510-512, 543-546. Et T. III. 13-16, 55-57, offre plus de détails que n'en donne ici le P. Gaubil. *Editeur*.

SUR LA COCHINCHINE. 5

il est à présumer que *Mayuen* auroit échoué dans cette périlleuse entreprise. On lui disputa pied-à-pied le terrain. Il ne put avancer qu'à force de combats, & dans toutes ces actions, les deux héroïnes firent admirer leur courage & leur prudence. L'armée Chinoise perdit ainsi beaucoup de monde, & s'affoiblissoit de jour en jour; mais enfin auprès du lac *Si-hou*, à l'occident de la capitale, il y eut une bataille sanglante, & *Mayuen* remporta une victoire complète. Comme il poursuivoit les débris de l'armée vaincue, il y eut encore une action très-vive, où les dames périrent en combattant. Après leur mort le Tong-king fut soumis. *Mayuen* entra ensuite dans la Cochinchine, & la remit sans peine sous l'obéissance de l'empereur.

Ce qu'on rapporte de la marche de cette armée, depuis la capitale du Tong-king jusqu'à la capitale de la Cochinchine, fait voir que les limites de ces états étoient alors à-peu-près les mêmes qu'aujourd'hui vers le sud de *Kouang-nan-fou*, ville du Tong-king; car c'est-là que *Mayuen* fit placer des colonnes de cuivre pour marquer ces limites. On dit aussi que ce général plaça d'autres colonnes de cuivre près du mont *Fenmeo*, qui sépare la province de Canton du Tong-king. Si cela est, il faut ou qu'elles aient été détruites, ou qu'elles aient été transportées ailleurs; on ne les y voit plus, & c'est inutilement que plusieurs fois on les a cherchées en creusant les terres aux environs. Le même général en éleva encore deux autres, également de cuivre, près de *Ssélin-tchéou*, ville de Kouang-si, dans le district du Tong-king. Celles-ci subsistent encore, & on y lit cette inscription : *Quand ces colonnes seront détruites le Tong-king périra*. Ce monument est sans doute de la plus respectable antiquité, aussi les Tonkinois ont-ils grand

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.

40.

42.

6 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.

421

soin de le conserver en le mettant à couvert des injures de l'air.

Au reste, on respecte encore dans le Tong-king la mémoire de *Mayuen*, comme d'un grand capitaine, aussi recommandable par sa probité, que par son habileté & son courage. On voit dans l'histoire de son expédition, qu'entre le lieu où est aujourd'hui *Hing-hoa-fou*, & celui où est *Kouang-nan-fou*, il y avoit des passages difficiles & d'épaisses forêts; mais que ce général surmonta tous ces obstacles, fit abattre les bois, & se fraya un chemin qui le conduisit heureusement à la Cochinchine.

50-263.

Le rétablissement de l'autorité impériale dans ce royaume, par la glorieuse expédition de *Mayuen*, commença vers l'an 50, de Jésus-Christ, & se soutint jusqu'à l'an 263, qu'il y eut une nouvelle révolution. Un grand seigneur Cochinchinois, nommé *Kulien*, entreprit de délivrer la Cochinchine de toute domination étrangère. Il ne pouvoit y parvenir sans se défaire du gouverneur Chinois. Il le fit mourir, & par ce coup hardi, il échauffa tellement les esprits, qu'il se trouva en un moment maître de tout le pays, s'en fit reconnoître roi, & prit le titre de roi de *Lin-y*. Personne ne lui disputant la couronne, il mourut paisible possesseur du royaume qu'il avoit usurpé.

Kulien ne laissa aucun héritier, qui descendit de lui par les mâles; mais un seigneur nommé *Fan-hiong*, qui en descendoit par les femmes, fut élu roi, & son fils *Fan-y* lui succéda. Sous le règne de celui-ci, la famille de *Fan* adopta un esclave appelé *Ouen*, natif de *Kouang-nan*, dans le Tong-king, & lui donna le nom de *Fan-ouen*.

Ce vil étranger, admis dans la famille royale, parvint bientôt par cette adoption & par ses intrigues, à un crédit & à une puissance sans bornes: & comme les bienfaits, entre des

maines ingrates , se changent le plus souvent en des armes funestes aux bienfaiteurs, il trouva le moyen de rendre odieux les fils du roi *Fan-y*, & après la mort de ce prince, il se saisit sans peine de la couronne. Pour signaler le commencement de son règne, & s'attirer, par quelque exploit glorieux, l'estime de ses sujets, il entra à la tête d'une armée dans le Tong-king, s'empara de *Kouang-nan* sa patrie, & ravagea tout le territoire de *Tsin-hoa*. Cette expédition se fit l'an 347.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
263.

Fan-ouen enflé de ce succès, & dans la vue de conserver sa conquête, proposa au gouverneur Chinois du Tong-king, de fixer les limites des deux états entre *Kouang-nan*, & le lieu où est *Tchagan*, à la montagne *Fleng* : mais la proposition fut rejetée, & la mort de *Fan-ouen* qui suivit de près, délivra le Tong-king d'un si dangereux voisin.

347.

Fan-fou, son fils, lui succéda. Comme il n'avoit ni l'habileté ni l'expérience de son père, le gouverneur du Tong-king crut la conjoncture favorable pour reprendre la place importante qui lui avoit été enlevée. Il s'avança avec une armée nombreuse, & obligea le nouveau roi d'abandonner le territoire de *Kouang-nan*, & de se retirer à *Lin-y*. *Fan-ouenti*, petit-fils de *Fan-fou*, eut un règne agité par de si grands troubles, qu'il en fut lui-même la victime. Il fut tué par *Tang-ken-tchun*, fils du roi de *Fou-nan*, aujourd'hui Camboye.

Il n'étoit pas facile de raffermir un état ainsi ébranlé, & d'adoucir des esprits émus par de si violentes passions. *Fan-tchou-nong*, prince de la famille royale, en vint à bout. Il rétablit le calme, & se fit déclarer roi de *Lin-y* ou de Cochinchine. Après sa mort, son fils *Fan-yang-mey* fut roi, & eut lui-même son fils *Fan-tcho* pour successeur. On ne fait rien de toute cette famille royale, sinon qu'elle paya exactement le tribut aux

8 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
605.

Empereurs Chinois des dynasties *SONG*, *TSI*, *LÉANG*, *TCHIN*, & à *Ouenti*, fondateur de la dynastie *SOUY*.

L'an de Jésus-Christ 605, *Yang-ti*, empereur de la Chine & successeur de *Ouenti*, fit éclater d'une manière révoltante son excessive avidité & son ambition démesurée. (1) Ayant oui dire que dans la Cochinchine il se trouvoit une infinité de choses rares & précieuses, il n'en fallut pas davantage pour exciter sa cupidité, & il résolut, contre toute équité, de s'emparer de ces trésors. Les prétextes manquent rarement aux entreprises les plus injustes : il publia ce qu'il put imaginer de plus spécieux pour colorer l'invasion qu'il méditoit ; & sans perdre de tems, il envoya le général *Lieou-Fang*, à la tête d'une puissante armée, attaquer *Fan-tchi*, roi de *Lin-y*. Celui-ci qui étoit sur ses gardes, avoit assemblé des troupes sur ses frontières : il les fit avancer vers le lieu où étoient les colonnes de cuivre, placées autrefois par le général *Mayuen*. Là les deux armées se rencontrèrent & en vinrent aux mains. *Lieou-Fang* plus habile que les généraux Cochinchinois, mit leur armée dans le plus grand désordre. Il y avoit dans cette armée, selon l'usage de la Cochinchine, un grand nombre d'éléphants ; animaux terribles & d'un grand effet dans une bataille rangée ; mais souvent aussi nuisibles à ceux qui les emploient, qu'aux ennemis même contre lesquels on les irrite. Le général Chinois qui ne l'ignoroit pas, eut l'adresse de les effaroucher. En conséquence ils prennent la fuite, renversent, écrasent tout ce qui se trouve sur leur passage, &

(1) Quatre ans auparavant, *Ouenti*, prédécesseur de *Yang-ti*, avoit envoyé cinquante mille hommes dans ce pays, commandés par *Lieou-fang*, & destinés contre *Li-fou-tse*, qui avoit fait révolter les habitans & chassé les garnisons Chinoises. Voyez Hist. de la Chine, T. V. p. 497.

prenant

prenant différentes routes, ils jettent une confusion si étrange dans toute l'armée Cochinchinoise, qu'elle est dissipée & taillée en pièces.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
605.

Lieou-fang vainqueur marcha droit à *Lin-y*. Cette ville étoit, ou la ville même appelée aujourd'hui *Sinoe*, ou bien près du lieu où cette ville est située. Il y arriva avec ses troupes en huit jours : d'où l'on peut juger ce qu'il y a de distance entre *Lin-y* & les limites de la Cochinchine, puisqu'on fait, à-peu-près, quel chemin peut faire en huit jours une armée victorieuse.

Aux approches de l'ennemi, le roi *Fan-tchi* abandonna sa capitale. *Lieou-fang* y entra, la mit au pillage ainsi que tout le pays, & enleva dix-huit tablettes d'or massif, de la salle où le roi alloit, dans des tems réglés, honorer la mémoire des rois ses prédécesseurs : car les rois de la Cochinchine avoient pris des Chinois la manière d'honorer les princes morts, en construisant des salles & en y plaçant leurs tablettes. On remarquera encore que ces tablettes étoient à *Lin-y* au nombre de dix-huit, parce que *Fan-tchi* étoit le dix-neuvième roi de la Cochinchine depuis *Kulien*.

Le général Chinois, chargé d'un si riche butin, reprit avec son armée la route du Tong-king, & après sa retraite, le roi *Fan-tchi* rentra dans sa capitale, & s'appliqua à réparer le dégât que les ennemis y avoient fait. Les historiens Chinois reprochent, avec raison, à l'empereur *Yang-ti* l'injustice de cette guerre, & regardent comme un châtiment du ciel sa mort funeste & celle de son général.

Les siècles suivans, dans l'histoire Chinoise de la Cochinchine, offrent peu de connoissances sûres, & l'on n'y trouve presque aucun détail. On sait seulement que vers l'an 639, le

639.

10 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
639.

roi *Fan-teouly* envoya à *Tay-tsong*, empereur de la dynastie *TANG*, beaucoup de raretés de son pays; que son fils & son successeur *Fan-tchin-long* fut assassiné, & qu'en lui finit la famille royale *Fan*; qu'après la mort de *Fan-tchin-long*, les grands proclamèrent *Tchou-coti*, fils d'une tante paternelle du roi *Fan-teouly*, &c. que ce prince envoya pour tribut des présens à l'Empereur *Kao-tsong*, l'an 653.

653.

Cent cinquante ans après, vers 806, le roi de la Cochinchine déclara la guerre au Tong-king; on ignore par quel motif. Il y entra d'abord à main armée, & pilla les gouvernemens, qu'on appelle aujourd'hui en Chinois *Kouang-nan*, *Tchagan*. Mais l'expédition ne fut pas heureuse, & il fut repoussé avec perte par le gouverneur Chinois. De retour dans ses états, il transporta la cour de *Lin-y* à *Tchen*, port de mer vers l'orient de cette ville: & comme près de ce port il y avoit une ville nommée *Tchen-tching*, on appella depuis le royaume de Cochinchine, du nom de *Tchen-tching*.

956.

En 956 (car dans l'écrit Chinois, les fastes des rois de la Cochinchine sont assez souvent interrompus) celui qui régnoit, s'appelloit *Chely-in-te-man*; & son successeur, en 965, se nommoit *Sile-yn-topan*.

1166-1170.

Deux siècles après, entre les années 1166 & 1170, le roi *Tseou-yana* voulut enrichir ses états par le commerce. Le dessein étoit louable; mais il s'y prit de manière à le faire bientôt échouer. Il envoya des Cochinchinois dans l'île de *Haïnan*, pour y commencer l'exécution de ce projet. Par malheur il avoit mal choisi son monde. Il falloit pour réussir des hommes adroits & infinuans; & c'étoient des brigands, qui, sous prétexte qu'on ne leur laissoit pas assez de liberté pour vendre & acheter, pillèrent le pays où ils avoient abordé. Après

SUR LA COCHINCHINE. II

une pareille violence, ce fut en vain que le roi de la Cochinchine fit rendre aux Chinois tout ce qui leur avoit été pris ; il eut beau proposer des conditions , sous lesquelles il demandoit pour ses sujets la permission d'exercer le commerce ; toutes ses tentatives furent inutiles & ses propositions rejetées.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1170.

Il crut que dans la guerre il auroit plus de succès ; il tourna donc ses vues sur le royaume de *Tchinla* (Camboye). Il y entra à la tête d'une armée l'an 1179 ; & il y fit de grands ravages , mais sans aucune conquête. Le roi de Camboye , pour mieux se venger , dissimula long-tems son ressentiment. Dix-huit années s'écoulèrent sans qu'il en fit rien paroître ; mais en 1197 , il vint fondre sur la Cochinchine , détrôna le roi qu'il fit prisonnier , saccagea ses états , & en se retirant disposa de cette couronne en faveur d'un seigneur Camboyen. Ce changement de domination ne subsista que peu de tems. La guerre entre les deux états fut longue , & les Cochinois se tinrent presque toujours sur la défensive.

1179.

Le prince qui régnoit sur eux en 1280 , s'appelloit *Poyeou-poula-tcheou*. Dès qu'il eut appris que *Koublay*, empereur des Tartares *Mongous* , après avoir détruit la dynastie Chinoise *SONG* , étoit maître de la Chine , sous le nom de *Yuen-chi-tsou*, il lui envoya des députés chargés de présens pour lui faire hommage comme prince tributaire. Ces députés furent traités avec distinction ; mais l'empereur ne se contenta pas du tribut ; il poussa plus loin ses prétentions , & résolut de faire partir pour la Cochinchine des grands de sa cour , avec ordre d'y ériger un tribunal qui gouverneroit ce royaume (1). L'entreprise étoit

1280.

(1) Voyez l'histoire de la Chine, T. IX, pages 414, 415, 420-422, 428, 435-437.

12 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1282.

grande & pleine de difficultés; cependant elle s'exécuta: mais deux ans après, en 1282, *Pouti*, fils du roi, indigné qu'un tribunal étranger donnât des loix à la Cochinchine, refusa d'en reconnoître l'autorité, & engagea le roi son père à faire arrêter les grands qui le dirigeoient.

La nouvelle n'en fut pas plutôt arrivée à la Chine, que l'empereur irrité & résolu d'en tirer vengeance, ordonna d'équiper dans les ports de la province de Canton une flotte considérable, avec un grand nombre de troupes Tartares & Chinoises, dont *Sotou* fut nommé général. La flotte mit à la voile; *Sotou* débarqua au port de *Tchen-tching*, & sans grande résistance se rendit maître de la capitale (*Lin-y*). Le roi & son fils obligés de se retirer dans les montagnes, donnèrent des ordres secrets pour assembler en divers endroits des troupes, & fortifier un gros bourg, dont les portes étoient défendues par de bons ouvrages & des batteries de canons, nommées batteries de *canons Mahométans*. Alors ils firent mourir en secret les grands Tartares & Chinois, qui composoient le tribunal érigé par l'empereur, & ne songèrent plus qu'à amuser *Sotou* & à faire périr son armée. Dans ce dessein, ils envoyèrent à ce général de riches présens pour lui & pour ses troupes, & lui promirent de se conformer aux ordres de l'empereur.

Sotou se laissa d'abord tromper par cette soumission apparente: mais bientôt après il apprit d'un transfuge le massacre des grands Tartares & Chinois, les intrigues du roi & de son fils, & la marche d'une armée formidable pour lui couper les vivres & le retour. Il comprit alors qu'il n'y avoit plus de tems à perdre: il fit avancer ses troupes & attaqua avec vigueur le bourg fortifié. Si l'attaque fut vive, la défense

ne le fut pas moins. Enfin , la difficulté du terrain & la résistance des assiégés lui ayant fait perdre beaucoup de monde , il fut obligé , pour ne pas voir périr toute son armée , de se retirer au plutôt , fort maltraité , & avec une perte considérable.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1282.

Le roi & son fils ne doutant pas qu'un pareil échec ne rendît l'empereur plus traitable , envoyèrent quelques grands lui faire leurs soumissions. Ils espéroient l'adoucir ; ils se trompèrent : le mauvais succès n'avoit fait qu'augmenter sa colère. Sans vouloir admettre les ambassadeurs Cochinchinois , il ordonna à son fils *To-hoan* de conduire une armée sur les frontières du Tong-king & du Kouang-si ; de demander passage au roi du Tong-king , & d'aller attaquer la Cochinchine. *Sotou* eut en même-tems ordre de se joindre au prince *To-hoan* , afin que leurs forces réunies pussent accabler leur ennemi. Le projet étoit en apparence bien concerté ; cependant il ne réussit pas , & n'aboutit qu'à quelques ravages que fit *Sotou* dans les pays par où il passa. Ainsi l'empereur *Koublay* finit ses jours sans avoir pu se venger de la Cochinchine ; & les rois de ce pays en furent quittes pour le tribut ordinaire qu'ils continuèrent de payer aux empereurs ses successeurs.

Ceux qui ont étudié les fastes de la Chine , prétendent que la dynastie des Tartares *Mongous* , fut détruite par un prince de la dynastie *MING* , & que cette révolution s'opéra l'an 1368. *Itataha* régnoit alors dans la Cochinchine : le nouvel empereur lui notifia son avènement au trône Chinois ; & , ce qui n'avoit pas encore eu d'exemple , il fit faire dans la Cochinchine des sacrifices pour honorer les esprits des forêts , des montagnes & des rivières ; ensuite il reçut l'hommage d'*Ita-*

1368.

14 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1373.

taha, à qui il fit de magnifiques présens. *Itataha* de son côté lui marqua d'abord sa reconnoissance. Ayant envoyé en 1373 une flotte contre les pirates qui infestoient la mer, & ayant pris vingt de leurs bâtimens, il fit présent à l'empereur de soixante-dix mille livres pesant, d'un bois précieux qu'on avoit trouvé sur ces vaisseaux. Mais cette bonne intelligence ne dura pas. *Itataha*, malgré les avis & les ordres de l'empereur qui vouloit entretenir la concorde & la paix entre le Tong-king & la Cochinchine, fut presque toujours en guerre avec le roi du Tong-king. Il donna même en 1377, une bataille sanglante, dans laquelle le roi *Tchin-Touan* perdit la vie.

1377.

Une conduite si contraire aux vues de la cour impériale, ne pouvoit manquer de lui déplaire ; mais ce qui acheva de l'irriter, & ce qui mit le comble à son indignation, c'est qu'en 1387, *Itataha*, par une basse & lâche cupidité, fit enlever la quatrième partie d'un grand nombre d'éléphans que le roi de Camboye envoyoit à l'empereur. Cette action, si indigne d'un prince, révolta également les deux souverains. D'ailleurs *Itataha* gouvernoit mal ses états, & il s'y étoit rendu si odieux, que ses propres sujets n'étoient pas à son égard mieux disposés que les puissances voisines. *Itocheng*, un des grands de sa cour, profita de cette conjoncture pour exécuter le crime qu'il méditoit depuis long-tems. Il fit assassiner *Itataha*, & ne trouvant plus aucun obstacle à son ambition, s'empara du trône en 1390. Dès qu'il s'y fut affermi, il envoya des ambassadeurs à *Hong-vou* payer le tribut & demander l'investiture. L'empereur reçut l'un & refusa l'autre, avec les reproches les plus amers, qu'il fit

1390.

à l'usurpateur sur l'énorme attentat dont il s'étoit rendu coupable.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1403.

Yong-lo ayant enlevé la couronne au successeur de *Hong-vou*, *Tchen-pati-lay*, roi de Cochinchine, lui paya en 1403, le tribut accoutumé. Ce prince n'avoit garde de se dispenser de cet acte de soumission & de dépendance. Il avoit trop besoin du secours de l'empereur dans la guerre qu'il avoit à soutenir contre le roi du Tong-king, qui l'attaquoit sans lui donner le tems de respirer. On a déjà vu souvent ces deux royaumes aux prises ensemble; mais, à cette époque, ils furent plus acharnés que jamais l'un contre l'autre, & l'on verra bientôt que la Cochinchine succomba. *Tchen-pati-lay* eut donc recours à l'empereur, & le pria d'interposer son autorité pour faire la paix. *Yong-lo* le promit & tint parole; mais ses exhortations & ses ordres furent inutiles: la guerre continua entre les deux couronnes, sur terre & sur mer, avec une violence que rien ne pouvoit arrêter, & qui fit souffrir infiniment les deux royaumes.

Au milieu de ces troubles, *Tchen-pati-lay* trouva le moyen de reprendre sur le fils de *Li-kily*, (seigneur révolté contre le roi du Tong-king) le pays de *Chali-ya*, situé sur la frontière boréale de la Cochinchine, que ce rébelle lui avoit enlevé. Il se saisit aussi de plusieurs chefs de rebelles Tonkinois, & les envoya à la cour de l'empereur, qui sensible à ce service, lui fit par reconnoissance, en argent & en soieries, des présens considérables. La politique exigeoit de *Tchen-pati-lay* qu'il se ménagât toujours ainsi la protection de cette cour, qui pouvoit souvent lui être utile & quelquefois nécessaire; il ne le fit pas: au contraire ses dispositions à l'égard de l'empereur changèrent tout-à-coup.

16 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1493.

Il alla même jusqu'à se liguer contre lui avec un rébelle Tonkinois, nommé *Tching-ki-kouang*. En vertu de cette alliance, il donna de l'argent & des éléphants au rébelle, qui de son côté devoit lui remettre la ville de *Ching-hoa*, dans le *Tong-king*, quatre villes du second ordre, & treize du troisième, alors dépendantes de *Ching-hoa*. Cet odieux traité ne pût être si secret, qu'il ne vint enfin aux oreilles

1415.

de l'empereur *Yong-lq*. Il en fut pleinement informé en 1415, & en apprit toutes les circonstances. Il auroit pu en tirer raison par la force des armes; mais usant de modération, il se contenta de faire des reproches aussi vifs que justes à *Tchen-pati-lay*, qui tâcha de se justifier, & parvint, à force d'excuses & de soumissions, à adoucir l'empereur.

1441.

Tchen-pati-lay mourut en 1441. *Maho-pen-kay* qui lui succéda, eut, comme son aïeul, de grands démêlés avec le roi du *Tong-king*. Il paroît même qu'il fut l'agresseur. La cour

1446.

du *Tong-king* en 1446, se plaignit à l'empereur des violences que le roi de Cochinchine avoit exercées dans ses états, & sur-tout dans *Ching-hoa*, *Ssé-y* & autres villes. Sur ces plaintes l'empereur exhorta les deux rois à vivre en paix, & à s'en tenir aux limites déterminées; mais, comme on l'a déjà vu, on eut peu d'égard à ses représentations. La guerre continua, & *Maho-pen-kay*, dans une rencontre avec l'armée Tonkinoise, eut le malheur d'être pris & de tomber entre les mains d'un ennemi irréconciliable. On eut beau solliciter sa liberté, le roi du *Tong-king* fut inflexible. Ses refus réitérés lui ayant donc ôté toute espérance, les grands

1447.

Cochinchinois reconnurent, en 1447, pour leur roi *Mohou-kouey-lay*, neveu de *Tchen-pati-lay*, & l'élection fut approuvée & confirmée par l'empereur. *Mohou-kouey-lay* régna,

&

SUR LA COCHINCHINE. 17

& son frère *Malo-kouey-yeou* lui succéda ; mais ces deux règnes ne furent pas de longue durée ; puisque l'an 1458, le roi de la Cochinchine étoit *Mulo-pan-loyué*, qui mourut en 1460, & qui eut pour successeur son frère *Panlo-tcha-tsuen*.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1458.

1460.

Enfin l'an 1471, arriva la grande révolution, qui, par une bataille décisive, termina toutes les guerres entre la Cochinchine & le Tong-king, & rendit *Ly-hao*, roi du Tong-king, maître absolu de la Cochinchine. Son ennemi s'étoit trop exposé dans le combat ; *Panlo-tcha-tsuen* fut fait prisonnier : le prince *Panlo-tcha-yue*, qui seul pouvoit soutenir l'état chancelant, eut le même sort, en sorte que les Cochinchinois obligés de subir le joug du vainqueur, reconnurent le roi du Tong-king pour leur souverain.

1471.

Leur unique ressource eut été l'empereur de la Chine ; mais ce monarque se souvenoit de la conduite odieuse de *Tchen-pati-lay*, qui, cinquante ans auparavant, avoit donné du secours au rébelle Tonkinois *Tching-ki-kouang*, contre l'empereur *Yong-lo*, & lui avoit fourni de l'argent & des éléphants. La cour impériale n'en avoit alors tiré aucune vengeance ; mais elle en gardoit un vif ressentiment ; & lorsque, dans l'occasion présente, les princes de la famille royale de la Cochinchine agirent auprès des grands Chinois & de l'empereur, pour procurer la liberté au monarque captif, ou pour en obtenir un nouveau, on ferma l'oreille à toutes leurs sollicitations, & on laissa faire le roi *Ly-hao*.

Depuis cette conquête de la Cochinchine par *Ly-hao*, l'histoire Chinoise de la dynastie *MING* ne dit presque rien

18, NOTICE HISTORIQUE, &c.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.

1471.

sur la Cochinchine: &, ni dans cette histoire, ni dans la nouvelle notice Chinoise sur les pays étrangers, on ne trouve ni quand, ni comment la Cochinchine s'est affranchie de la servitude, & a eu de nouveau un roi particulier.



MÉMOIRE HISTORIQUE SUR LE TONG-KING.

EXTRAIT DES LIVRES CHINOIS.

CE royaume a eu plusieurs noms différens. Avant le règne de *Tsin-chi-Hoang*, plus de deux cens ans avant Jésus-Christ, il étoit connu dans la Chine sous les noms de *Kiao-tchi*, de *Nan-kiao*, & de *Yué-tchang*. L'empereur *Ou-ti* le divisa en trois départemens : le *Kiao-tchi*, dont la ville capitale est encore aujourd'hui celle du Tong-king, connue sous le nom de *Kiao-tchéou*, que lui donna le général Mayuen. Le *Kiéou-tching*, dont la capitale étoit dans le pays où est actuellement *Tsing-hoa-fou*. Enfin le troisième appelé *Génan*, avoit sa capitale où se trouve aujourd'hui *Kouang-nan-fou*. Ce nom de *Génan* se donne encore à présent, non-seulement aux pays du Tong-king, mais aussi à ceux de la Cochinchine & du Camboye ; parce que *Génan*, signifie le sud du soleil, & qu'aux grands jours d'été, dans le Tong-king, la Cochinchine & le Camboye, l'ombre du soleil à midi paroît vers le sud. Le Tong-king acquit un nouveau nom, l'an de Jésus-Christ 679 : c'est celui de *Gan-nan*, que lui donna l'empereur *Kao-tsong*.

Près de deux siècles après cette époque, sous le règne de *Y-tsong*, empereur de la grande dynastie des *TANG*, ce royaume changea de maître ; mais ce ne fut que pour peu de tems, &

AVANT L'ÈRE
CHRÉTIENNE
200.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE
679.

16 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.

1493.

Il alla même jusqu'à se liguer contre lui avec un rébelle Tonkinois, nommé *Tching-ki-kouang*. En vertu de cette alliance, il donna de l'argent & des éléphants au rébelle, qui de son côté devoit lui remettre la ville de *Ching-hoa*, dans le *Tong-king*, quatre villes du second ordre, & treize du troisième, alors dépendantes de *Ching-hoa*. Cet odieux traité ne pût être si secret, qu'il ne vint enfin aux oreilles

1415.

de l'empereur *Yong-lo*. Il en fut pleinement informé en 1415, & en apprit toutes les circonstances. Il auroit pu en tirer raison par la force des armes; mais usant de modération, il se contenta de faire des reproches aussi vifs que justes à *Tchen-pati-lay*, qui tâcha de se justifier, & parvint, à force d'excuses & de soumissions, à adoucir l'empereur.

1441.

Tchen-pati-lay mourut en 1441. *Maho-pen-kay* qui lui succéda, eut, comme son aïeul, de grands démêlés avec le roi du *Tong-king*. Il paroît même qu'il fut l'agresseur. La cour

1446.

du *Tong-king* en 1446, se plaignit à l'empereur des violences que le roi de Cochinchine avoit exercées dans ses états, & sur-tout dans *Ching-hoa*, *Ssé-y* & autres villes. Sur ces plaintes l'empereur exhorta les deux rois à vivre en paix, & à s'en tenir aux limites déterminées; mais, comme on l'a déjà vu, on eut peu d'égard à ses représentations. La guerre continua, & *Maho-pen-kay*, dans une rencontre avec l'armée Tonkinoise, eut le malheur d'être pris & de tomber entre les mains d'un ennemi irréconciliable. On eut beau solliciter sa liberté, le roi du *Tong-king* fut inflexible. Ses refus réitérés lui ayant donc ôté toute espérance, les grands

1447.

Cochinchinois reconnurent, en 1447, pour leur roi *Moho-kouey-lay*, neveu de *Tchen-pati-lay*, & l'élection fut approuvée & confirmée par l'empereur. *Moho-kouey-lay* régna,

&

SUR LA COCHINCHINE. 17

& son frère *Malo-kouey-yeou* lui succéda ; mais ces deux règnes ne furent pas de longue durée ; puisque l'an 1458, le roi de la Cochinchine étoit *Mulo-pan-loyué*, qui mourut en 1460, & qui eut pour successeur son frère *Panlo-tcha-tsuen*.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1458.

1460.

Enfin l'an 1471, arriva la grande révolution, qui, par une bataille décisive, termina toutes les guerres entre la Cochinchine & le Tong-king, & rendit *Ly-hao*, roi du Tong-king, maître absolu de la Cochinchine. Son ennemi s'étoit trop exposé dans le combat ; *Panlo-tcha-tsuen* fut fait prisonnier : le prince *Panlo-tcha-yue*, qui seul pouvoit soutenir l'état chancelant, eut le même sort, en sorte que les Cochinchinois obligés de subir le joug du vainqueur, reconnurent le roi du Tong-king pour leur souverain.

1471.

Leur unique ressource eut été l'empereur de la Chine ; mais ce monarque se souvenoit de la conduite odieuse de *Tchen-pati-lay*, qui, cinquante ans auparavant, avoit donné du secours au rébelle Tonkinois *Tching-ki-kouang*, contre l'empereur *Yong-lo*, & lui avoit fourni de l'argent & des éléphants. La cour impériale n'en avoit alors tiré aucune vengeance ; mais elle en gardoit un vif ressentiment ; & lorsque, dans l'occasion présente, les princes de la famille royale de la Cochinchine agirent auprès des grands Chinois & de l'empereur, pour procurer la liberté au monarque captif, ou pour en obtenir un nouveau, on ferma l'oreille à toutes leurs sollicitations, & on laissa faire le roi *Ly-hao*.

Depuis cette conquête de la Cochinchine par *Ly-hao*, l'histoire Chinoise de la dynastie *MING* ne dit presque rien

22 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1075.

Il agit même ouvertement contre l'empire, par des hostilités qui éclatèrent l'an 1075.

1076.

Li-kienté (c'est le nom de ce prince) entra à main armée dans la province de Canton. Les villes de Kintchéou & Lien-tchéou, furent prises & pillées, & plus de huit mille Chinois y perdirent la vie. L'année suivante, ses troupes assiégèrent la forte place, appelée aujourd'hui *Nan-ning-fou*, dans la province de Kouang-si. Le gouverneur de cette ville, grand homme de guerre, se défendit vaillamment; mais faute de secours, la place fut prise, & cet intrépide guerrier, avec sa famille, se jeta dans un feu qu'il avoit fait allumer exprès, aimant mieux périr ainsi, que de tomber vif entre les mains des ennemis. Les Tonkinois eurent la cruauté de passer au fil de l'épée cinquante-huit mille habitans.

L'empereur ne tarda pas à se venger d'un si sanglant outrage. Il fit assembler une armée de quatre-vingt mille combattans, commandée par le général Kota, & pria les rois de Camboye & de Cochinchine, d'envoyer quelques troupes pour faire diversion dans le Tong-king. Ce général ne perdit point de tems; il se mit en marche, arriva sur les limites du Kouang-si & du Tong-king, & fit aussi-tôt ses dispositions pour attaquer l'armée ennemie. La bataille se donna près du fleuve Fou-léang-kiang. Les Tonkinois furent taillés en pièces, & le fils héritier de leur souverain y perdit la vie.

Kota ne profita pas autant qu'il l'eût souhaité de sa victoire. Il n'osa s'exposer à passer le fleuve. Les maladies avoient déjà fait périr la moitié de son armée: il pensa à la rétablir, & se contenta de s'emparer de la ville de Kouang-yuen & de plusieurs autres. Alors on entra en négociation. Li-kienté envoya

des ambassadeurs à l'empereur, paya tribut, rendit les prisonniers Chinois, & restitua les villes de Kin-tchéou, Lien-tchéou & Nan-ning-fou. L'empereur de son côté fit grace à Li-kienté, & consentit à lui rendre les places du Tong-king, prises par Kota. On régla en même tems les limites respectives de ce royaume & de la Chine.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1076.

Jusques-là ces souverains n'avoient porté que le titre de princes du Tong-king. Li-tien-tso, l'an de Jésus-Christ 1164, après avoir payé tribut à l'empereur *Hiao-tsong*, obtint de lui le titre de roi de *Gan-nan*. Il eut pour successeur son fils Li-long-han, auquel succéda Li-hao-tsan : celui-ci, n'ayant point d'enfans mâles, laissa le royaume à sa fille Tchao-ching, laquelle avoit épousé un seigneur appelé *Tchin-gé-king*. Cette princesse, gouverna d'abord ses états par elle-même ; mais l'an 1230, elle remit les rênes du gouvernement à son mari, qui fut reconnu roi de *Gan-nan*, & en reçut l'investiture de l'empereur. Ainsi la puissance souveraine, après avoir été entre les mains de huit princes de la famille *Li*, pendant deux cens vingt-deux ans, passa à la famille *Tchin*, qui, dans le pays de Tien-tchang-fou, tenoit un rang considérable.

1164.

1230.

Ce fut vers ce tems-là qu'arriva la grande révolution, qui mit sur le trône de la Chine les Tartares *Mongous*, & ébranla celui du Tong-king.

Mengko, quatrième empereur de ces Tartares, étoit déjà maître de plusieurs provinces boréales de la Chine, conquises par son grand-père *Tchinkis-han*, & son oncle paternel Ostaï-han. L'ambition de posséder la Chine entière, lui fit faire des préparatifs immenses, pour attaquer l'empereur Chinois, de la dynastie *SONG*, qui régnoit alors. Il ordonna à son frère *Koublaï*, & au général Hou-léang-hotai, de se rendre

24 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.

1230.

avec une puissante armée dans le Thibet , & d'achever la conquête de ce pays. Du Thibet , les Tartares allèrent dans les provinces de Ssé-tchouen , & Kouci-tchéou , & s'emparèrent d'un grand nombre de villes soumises aux empereurs Chinois. Ils assujettirent aussi plusieurs peuples connus, dans ces deux provinces, sous le nom de *Lolos* , & de *Miao-tsé*. Les *Mongous* passèrent ensuite dans le Yun-nan , prirent Tali-fou , ville considérable , où étoit la cour du roi de Nan-tchao , & subjuguèrent ce royaume : conquête importante , qui mit le comble à leur puissance dans le Yun-nan. *Koublaï* reçut , dans ces circonstances , ordre de l'empereur *Mengko* , son frère , de l'aller joindre. Il partit de Tali-fou , & laissa le commandement de l'armée au général Hou-léang-hotai.

Ce général, un des grands capitaines de son tems, avoit suivi Sou-pou-tai, son père, dans les expéditions militaires de *Patou*, petit-fils de *Tchinkis-han* , en Russie , Pologne , Allemagne , Hongrie , &c. Hou-léang-hotai avoit un fils , également illustre par ses exploits guerriers , & qui se nommoit *Atchou*. L'histoire des *Mongous* rapporte les grandes actions de ces trois généraux ; mais cette histoire, du moins celle qui est écrite en Chinois, ne s'exprime ni assez en détail, ni assez clairement sur l'expédition de *Patou* en occident.

1257.

Hou-léang-hotai , tel que je viens de le dépeindre , entra dans les vues de son maître , & l'an 1257, il s'avança vers le Tong-king, qu'il prétendoit obliger à payer aux *Mongous* le tribut qu'il payoit aux Chinois. Quand il fut arrivé sur les frontières, il envoya trois députés à leur prince, avec un écrit qui le sommoit de reconnoître *Mengko* pour son souverain ; mais ne les voyant point revenir, il s'approcha du fleuve Fou-léang-kiang , & ordonna à son fils *Atchou* d'aller reconnoître le terrain.

L'entrée

L'entrée des Tartares dans ce royaume, répandit par-tout la consternation ; & le courage des Tonkinois, qui parurent d'abord résolus à se bien défendre, ne fut pas de longue durée. La frayeur les saisit, & leur armée fut aisément défaite. Le général Tartare passa sans résistance le Fou-léang-kiang, & entra dans la ville capitale, qu'il trouva abandonnée ; le roi *Tchin-gé-king* s'étant retiré dans une île pour se mettre en sûreté.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1157.

Ce prince avoit de justes raisons de craindre : il avoit traité avec tant de cruauté les trois députés de Hou-léang-hotai, qu'il devoit bien s'attendre aux effets de sa vengeance. A peine ces députés étoient-ils arrivés à sa cour, qu'il les avoit fait arrêter, & lier si fortement avec des pièces de bambou, qu'elles étoient profondément entrées dans les chairs. Le général Tartare n'apprit cette barbarie, que lorsqu'il fut maître de la ville. Son premier soin fut de délivrer ces malheureux ; mais au moment qu'on les délioit, un d'entr'eux étant expiré de douleur, alors ce général, outré de colère, fit passer au fil de l'épée tous les habitans, & ruina la ville de fond-en-comble.

Il employa neuf jours à cette terrible expédition, après lesquels la crainte des chaleurs & des maladies l'engagea à décamper. Il prit la route de la province de Kouang-si, pour se rendre dans celle du Hou-kouang, où il avoit ordre exprès de *Mengko*, d'aller joindre ses armes à celles de *Koublai*, qui pouffoit vivement l'empereur Chinois, tandis que *Mengko* lui-même alloit attaquer les places du Ssé-tchouen.

Hou-léang-hotai ne voulut pas quitter le Tong-king, sans faire une nouvelle tentative auprès du roi. Il crut apparemment qu'après l'éclatante vengeance qu'il avoit tirée de l'in-

26 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.

1257.

sulte qui lui avoit été faite , de nouveaux députés de sa part seroient autrement reçus que ne l'avoient été les premiers. Il en fit partir deux , qui eurent ordre de sommer une seconde fois ce prince , de se soumettre aux *Mongous*. Mais le roi étoit encore trop irrité. La destruction entière de sa capitale l'avoit mis en fureur ; & il fit garroter les deux députés , qu'il renvoya dans cet état au général Tartare. Comprenant ensuite qu'une pareille conduite rendroit ses ennemis irréconciliables , & que ses états ne manqueroient pas de s'en ressentir & d'être ravagés , il prit le parti de les remettre à son fils , & de lui céder sa couronne. Le nouveau roi s'empressa de réparer les torts de son père ; il envoya des présens au général , & l'assura qu'il se soumettoit à l'empereur *Mengko* ; & sur les nouvelles sollicitations de Hou-léang-hotai , il lui envoya son tribut ; mais pour conserver la paix avec les deux cours , il envoya aussi un pareil tribut à l'empereur Chinois.

Mengko mourut , & *Koublai* , son frère , lui succéda. Il nomma *Tchin-koang-ping* roi de *Gan-nan* , avec obligation de lui payer tribut , de trois ans en trois ans. Il détermina même que ce tribut consisteroit en or , en argent , en pierres précieuses , en remèdes , en ivoire , & en cornes de rhinocéros. De plus , il pria le roi d'envoyer à la cour d'habiles médecins , de bons astronomes ou astrologues , & quelques marchands Mahométans , qui trafiquoient dans le *Tong-king*. Il demanda encore des Tonkinois habiles dans les livres Chinois , & une carte du royaume. De tous tems les empereurs Chinois ont exigé la carte des pays de leurs princes tributaires. Ces cartes & les explications dont elles sont accompagnées doivent être remises dans les tribunaux de l'empire ; & ce que l'histoire Chinoise , de chaque dynastie , contient sur les pays tributaires de cette

couronne, est pris de ces cartes, soit anciennes, soit modernes.

Koublaï vouloit aussi qu'un seigneur *Mongou* résidât à la cour du Tong-king, en qualité de *Taloua*, ou commissaire impériale, avec un sceau pour les grandes affaires.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1257.

Ces diverses demandes jettèrent le roi dans un extrême embarras. Pour adoucir & se concilier l'empereur, il lui envoya de nouveaux présens; il lui répondit qu'il acceptoit le *Taloua*; que les marchands Mahométans qu'il demandoit étoient morts; & comme les députés avoient proposé au roi d'aller en personne faire hommage à leur maître, il exposa les raisons qui l'en empêchoient; mais à cette occasion, il lui arriva de traiter les envoyés impériaux avec trop de hauteur. *Koublaï* en fut informé, & fit de grandes plaintes; il déclara que le roi, pour être exempt du voyage, devoit donner une certaine quantité d'or que l'on détermineroit. *Tchin-koang-ping* se vit obligé de faire des excuses sur la manière dont il avoit reçu les députés de la cour, & d'avouer qu'il avoit manqué à plusieurs articles du cérémonial.

Ce prince peu habile, & à qui il auroit fallu plus de fermeté & de souplesse dans les circonstances difficiles où il s'étoit trouvé, mourut en 1277. Son fils *Tchin-gé-Hiven* lui succéda; mais ayant prit possession de ses états, sans avoir eu l'agrément de l'empereur, il eut de vifs reproches à essuyer de la part de ce monarque, qui l'obligea de satisfaire à toutes les demandes faites au roi son prédécesseur. *Tchin-gé-Hiven* plia en apparence, bien résolu, quand l'occasion s'en présenteroit, de rendre à l'empereur tous les désagrémens qu'il en recevoit; & c'est, en effet, ce qui ne manqua pas d'arriver.

1277.

On a vu dans le mémoire sur la Cochinchine, que l'empe-

28 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1277.

reur *Koublai*, irrité contre ce roi, résolut de se venger de l'affront qu'il croyoit en avoir reçu; & que dans ce dessein, il ordonna à *Tohoan* son fils de se mettre à la tête d'une armée, de demander au roi du Tong-king un passage par ses états, pour se joindre à Sotou, général *Mongou*, & attaquer de concert la Cochinchine. *Tohoan* exécuta fidèlement les ordres de son père. Il arriva par la province de Kouang-si, sur la frontière du Tong-king; & paroissant ignorer que le roi faisoit de grandes provisions, qu'il fortifioit les postes de la frontière, & avoit une bonne armée sur pied; il demanda de la part de l'empereur le passage sur ses terres, & des vivres pour l'armée. La réponse du roi fut embarrassée & équivoque: il représenta au Prince *Tohoan* les difficultés de son entreprise, &, sous divers prétextes, il éluda toutes ses demandes. Le général Chinois comprit aisément, que tant d'excuses artificieuses n'étoient qu'un honnête refus, & il résolut d'employer la force; mais il trouva tant d'obstacles dans cette entreprise que, pour réussir, il crut devoir encore différer.

1285.

Enfin, l'an 1285, *Tohoan* força les passages les plus difficiles & les mieux fortifiés, entra dans le Tong-king, dissipa les troupes Tonkinoises, & par le moyen d'un grand nombre de radeaux, il passa le Fou-léang-kiang, au-delà duquel il trouva l'armée ennemie rangée en bataille. Le combat fut sanglant, & les Tonkinois entièrement défaits. Le roi vaincu se retira, sans que les Tartares pussent savoir le lieu de sa retraite: mais un de ses frères, le prince *Tchin-y-tsi*, se rendit à *Tohoan*, avec sa famille & ses vassaux.

Tohoan, ébloui de ce succès, crut le roi perdu & ses troupes hors d'état d'agir; mais sa surprise fut extrême, quand il vit

reparaître une armée de Tonkinois, qui venoit à lui avec la plus grande ardeur. Leur attaque fut si vive & si bien conduite, que les Tartares, malgré toute leur bravoure, furent obligés de reculer après une très-grande perte. Ils reprirent la route du Kouang-si, où ils n'arrivèrent qu'avec une peine infinie. Li-heng, prince de la famille royale de *Hia* (1), un des meilleurs généraux *Mongous*, mourut de ses blessures à Sé-ming-fou, ville du Kouang-si.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1285.

Le général Soton, qui avoit son camp à vingt lieues du champ de bataille, ignoroit la retraite du prince *Tohoan*; il se trouva tout-à-coup investi par les ennemis. Il fit tout ce qu'en pareille occasion peut faire un général habile & plein de courage; mais ayant été tué dans le combat, la déroute fut complète & son armée entièrement détruite.

La mort des généraux, Soton & Li-heng, & de beaucoup d'autres bons officiers, jeta dans un sombre chagrin l'empereur *Koublai*, qui donna promptement ses ordres pour réparer une si grande perte, & rétablir la gloire de ses armes. Il fit équiper une flotte dans les ports de la province de Canton, & envoya de nouvelles troupes, afin d'attaquer vivement le Tong-king par terre & par mer. Le roi s'y attendoit. Il se disposa, de son côté, à parer les coups qu'on alloit lui porter, & à bien recevoir l'ennemi. Il ordonna de grandes levées de soldats, & fit armer en guerre un nombre considérable de barques. Outre que ce prince étoit un grand guerrier, il avoit, pour le seconder, un de ses frères, également distin-

(1) La cour de ces princes de *Hia* étoit vers *Ning-hia*, ville de la province de Chenfi en Chine. Ils étoient originaires du pays qui est entre le Thiber, le Sé-tchouen & le Koconor. Il est encore dans ce pays-là des seigneurs de cette ancienne famille. *Editeur.*

30 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1285.

gué par sa prudence, sa bravoure, & une grande science de l'art militaire. Ces deux princes envoyèrent des ordres dans toute l'étendue du royaume, & sur-tout aux habitans des montagnes, de tenir prêtes leurs armes, & de se préparer à marcher au premier signal.

1287.

L'an 1287, *Tohoan*, à la tête d'une bonne armée, entra dans le Tong-king. La flotte impériale parut aussi, & débarqua beaucoup de troupes Chinoises & Tartares. Le principal officier de cette armée étoit *Sitour*, étranger de la famille royale de *Kin-cha* (1), lequel avoit avec lui un grand nombre d'officiers & de soldats de sa nation.

De si belles dispositions eurent le succès le plus brillant dans tout le cours de cette année. Les *Mongous* vainqueurs dans plus de dix-sept combats, firent un horrible carnage des Tonkinois: ils prirent & pillèrent la capitale, ainsi que la plupart des autres villes, & firent un butin inestimable. D'autre part, la flotte impériale, secondant leurs efforts, se saisit d'un grand nombre de barques bien munies de matelots, d'armes & de provisions.

Tant de revers ne déconcertèrent point le roi & son frère. On ne put jamais savoir au juste où ils étoient; & la suite fit voir que ces deux princes avoient su trouver des ressources auxquelles les *Mongous* ne s'attendoient pas. Ceux-ci se regardoient comme les maîtres du Tong-king. *Tohoan* & ses

(1) Le P. Gaubil marque en note, que *Kin-cha* est le nom Chinois d'un grand pays au nord de la mer Caspienne, dont l'étendue & les limites ne sont pas bien marquées dans l'histoire Chinoise. Il paroît, ajoute-t-il, qu'*Astracan*, *Casan* & une bonne partie de la *Sibérie* étoient de ce royaume. Depuis que *Tchin-kis-han* s'en fut rendu maître, les princes de *Kin-cha* lui fournirent, à lui & à ses descendans, beaucoup d'officiers & de soldats. *Editeur.*

généraux employèrent l'année entière à envoyer de tous côtés des partis, soit pour chercher le roi & s'en saisir, soit pour empêcher les soulèvemens ; tandis que la flotte impériale continuoit ses courses avec succès sur les navires & les barques Tonkinoises.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1287.

L'année suivante 1288, *Tohoan* ignoroit encore où le roi s'étoit réfugié, & croyoit tout le pays soumis, lorsque tout-à-coup il vit une multitude innombrable de soldats Tonkinois, marcher avec une diligence surprenante vers les bords de la mer, & s'y fortifier si bien, que les *Mongous* tentèrent en vain de forcer leurs retranchemens. Dans le même tems, les barques de guerre Tonkinoises se répandirent en foule dans les isles du golfe & sur les rivières. Et cependant le roi & son frère parurent en campagne avec une nombreuse armée, qui fut encore grossie par d'autres troupes, que fournissoient les chefs des peuples des montagnes où le roi avoit, à l'insçu des Tartares, de grands magasins d'armes, & toutes sortes de provisions.

1288.

Le monarque Tonkinois voulut alors joindre la ruse à la force, & entreprit d'amuser *Tohoan*. Il lui envoya des officiers, & l'assura, que c'étoit sincèrement, qu'il vouloit enfin obéir aux volontés de l'empereur. *Tohoan* se laissa prendre à ce piège. Lui & ses généraux souffroient beaucoup des chaleurs excessives du pays, insupportables pour des Tartares accoutumés aux climats du nord. Ils souhairoient tous passionnément la fin d'une guerre, dont ils commençoient à se lasser ; & c'est ce qui leur fit aisément croire sincères les dispositions où le roi paroissoit être de se soumettre : ils attendoient, sans prendre assez de précautions, l'effet de ses promesses. Ils furent étrangement embarrassés, lorsqu'ils apprirent que le roi avoit près

32 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1288.

de trois cens mille hommes armés en divers endroits, & qu'il s'étoit rendu maître des défilés & des passages difficiles. Ils virent bien qu'on les avoit trompés, & pensèrent, mais trop tard, à ptendre les mesures nécessaires pour rompre celles du roi.

Les peuples qu'on croyoit soumis, prirent presque par-tout les armes, & firent main-basse sur plusieurs corps de troupes Tartares, dispersées en différens quartiers. Une flotte Chinoise, chargée de provisions, ne put aborder au Tong-king, soit à cause des vents contraires, soit à cause du grand nombre de barques Tonkinoises qui croisoient. Les navires de cette flotte furent ou pris, ou obligés de se retirer à l'isle de Hay-nan, ou aux ports de la Cochinchine. Pour comble de malheur, une maladie épidémique se mit dans l'armée Tartare : les vivres devinrent rarés, & les armées Tonkinoises s'avançoient de toute part pour investir les *Mongous*.

Dans cette extrémité, *Tohoan*, pour ne pas périr avec toute l'armée, prit, de l'avis de ses généraux, le parti de se retirer. Son armée ne manqua pas d'être harcelée par les Tonkinois, dont les flèches empoisonnées firent périr beaucoup de monde. Le général Sitour, fit dans cette retraite, des prodiges de valeur. La plupart des Tartares, quoique blessés, ou malades, ou fatigués, & vivement poursuivis, combattirent vaillamment, & toujours animés par Sitour, ils arrivèrent dans la province de Kouang-si ; mais leur armée se trouva réduite presque à rien.

Tohoan ne fut pas plutôt arrivé, qu'il envoya ordre à un corps de troupes, qui étoit venu de la province de Yun-nan, d'y retourner. D'autres corps de Tartares, qui occupoient les pays entre la capitale, les côtes de la mer & la frontière de

la province de Canton, eurent aussi ordre de reprendre promptement la route du nord, pour entrer dans le Kouang-si ; & les navires Chinois, qui étoient sur les côtes, ou dans le golfe du Tong-king, se retirèrent aux ports de la province de Canton.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1288.

Le roi Tchín-gé-Hiven, tout vainqueur qu'il étoit, ne parut pas s'enorgueillir de ses avantages. Il envoya des députés au prince Tohoan, faire des excuses de tout ce qui s'étoit passé : il s'avoua coupable ; offrit une statue d'or pour tribut, & déclara qu'il reconnoissoit l'empereur pour son souverain. Il eut d'ailleurs grand soin de faire bien traiter les malades *Mongous*, & rendit à *Tohoan* tous les prisonniers Tartares & Chinois, avec leurs équipages & leurs armes.

L'empereur *Koublai*, averti du désastre de son armée, s'en prit à son fils. Il dit publiquement que *Tohoan*, dans la guerre du Tong-king, avoit déshonoré l'empire. Il lui ordonna d'aller dans le Kiang-nan, où il lui accorda un petit gouvernement, avec défense de venir à la cour, & même d'y paroître jamais le reste de ses jours. Cependant les grands Tartares & Chinois représentèrent au monarque les malheurs des peuples, causés par tant de guerres, & l'exhortèrent à ne pas continuer celle qu'il avoit entreprise contre le Tong-king & la Cochinchine : *Koublai* parut agréer leurs représentations & acquiescer à leurs desirs. On a vu que le prince Tchín-y-tsi, un des frères du roi du Tong-king, s'étoit soumis avec sa famille & ses vassaux au prince *Tohoan* : l'empereur le prit sous sa protection, & l'entretint à Ou-tchang, capitale du Hou-kouang, où il lui procura de grands revenus, & le titre de roi du Tong-king ; mais il eut le chagrin de ne pouvoir le mettre sur le trône.

34 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1290.

Celui qui occupoit ce trône depuis plus de vingt ans, & qui s'y étoit si fort distingué, le roi *Tchin-gé-Hiuen*, mourut en 1290. Son fils *Tchin-gé-Tsun*, qui lui succéda, envoya sur le champ des ambassadeurs à *Koublaï*, lui paya tribut, & fit tous ses efforts pour en obtenir l'investiture. Mais on exigeoit qu'il vînt à la cour rendre hommage en personne, & sous divers prétextes il s'en excusa; opposant sans cesse à de nouvelles instances de nouvelles excuses. L'empereur, dont le cœur étoit aigri, & qui conservoit un vif ressentiment de la conduite de *Tchin-gé-Hiuen*, voyant que *Tchin-gé-Tsun*, son fils, étoit déterminé à ne pas venir, reprit son premier dessein, & résolut de se venger. Il ordonna d'équiper une flotte, & d'assembler une grande armée, dont il nomma les généraux. Il voulut encore que le prince *Tchin-y-tsi*, qu'on regardoit à la cour comme roi du *Tong-king*, fût à la suite de cette armée. Mais tous ces grands préparatifs devinrent inutiles par la mort de *Koublaï* arrivée le 23 février 1294.

1294.

Sous le règne de *Timour*, son petit-fils, qui lui succéda, & prit le nom Chinois de *Tching-tsong*, les affaires du *Tong-king* changèrent de face. Le nouvel empereur fit suspendre les armemens contre le *Tong-king*, & déclara qu'il oublioit tout ce qui s'étoit passé; il reçut bien les ambassadeurs de *Tchin-gé-Tsun*, accepta son tribut, lui pardonna, & le reconnut roi de *Gan-nan*, tributaire de l'empire. Depuis cette époque jusqu'à l'année 1329, les Chinois vécurent en paix avec les Tonkinois; & suivant l'intention des empereurs, leurs rois & ceux de Cochinchine, qui, de tems en tems envoyotent des partis sur leurs frontières réciproques, firent cesser leurs hostilités, & s'en tinrent aux limites déterminées.

1329.

Tchin-y-tsi, qu'on traitoit à la Chine en roi du *Tong-*

king, mourut cette année, âgé de soixante-seize ans, à Outchang-fou, capitale du Hou-kouang. L'empereur lui fit faire des obsèques comme à un roi; fit son éloge, & assigna des revenus fixes pour l'entretien de sa famille. Par cette mort, Tchîn-gé-Tfun se vit débarrassé d'un concurrent accrédité, & délivré de toute inquiétude.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1329

L'an 1335, le roi *Tchin-touan-ou*, qui avoit succédé à Tchîn-gé-Tfun, fut confirmé roi de Tong-king, par Tohoan-Témour, que les Chinois appellent *Chen-ti*, dernier empereur de la dynastie des *FUEN* ou *MONGOUS*. A cette époque, on comptoit dans le Tong-king, treize départemens ou principautés, cinquante-deux villes du premier ordre, & deux cens dix-neuf du second & troisième ordre. L'historien Chinois de ce tems-là, dit que l'étendue du Tong-king, de l'est à l'ouest, est moindre que du nord au sud. Il dit aussi que *Chun-ti* fit présent au roi du Tong-king, de l'astronomie Chinoise du fameux *Cochéouking*.

1335.

L'an 1368, première du règne de *Hong-wou*, fondateur de la dynastie impériale des *MING*, *Tchin-gé-Kouei*, alors roi de Tong-king, ayant appris son avènement au trône impérial, lui envoya des présens, & se déclara tributaire de l'empire. En conséquence il en reçut une patente, qui le confirmoit dans la dignité de roi, & qui fut accompagnée de présens considérables. L'empereur lui envoya encore l'astronomie Chinoise, corrigée & publiée par le tribunal d'astronomie, sous le nom de *Ta-tong-li*. C'est dans le fond, la même que celle de la dynastie *FUEN*, faite par *Cochéouking*. Ce prince en faisoit tant d'estime, qu'il en fit aussi présent au roi de la Cochinchine, à celui de Siam, à plusieurs princes des Indes, à celui de Corée, & même à l'empereur de Constantinople.

1368.

36 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1368.

Le roi Tchín-gé-Kouei, n'eut pas la satisfaction d'apprendre le succès de son ambassade. Il mourut avant le retour de ses envoyés, & l'arrivée des grands, qui de la part de Hong-voü lui apportoit des présens. *Tchin-gé-Kien*, son neveu, qui lui succéda, se conformant à ce qui étoit prescrit aux princes tributaires, avertit la cour impériale, de la mort du roi son oncle, & demanda l'investiture, qui lui fut accordée. L'empereur lui fit faire des complimens de condoléance, & envoya des grands seigneurs de sa cour faire les cérémonies Chinoises au roi défunt : il fit en cette occasion de magnifiques présens. Ayant ensuite appris que les rois de Cochinchine & de Tong-king se préparoient à se faire la guerre, il les exhorta à mettre bas les armes ; & ces princes suivirent son conseil, ou, selon l'expression de l'histoire Chinoise, ils obéirent à l'empereur, qui leur ordonnoit de vivre en paix.

1371.

L'an 1371, *Tchin-gé-Kien* périt par la perfidie de *Tchin-chou-ming*, son oncle, prince ambitieux, qui, après avoir fait périr en secret son neveu, tâcha de cacher son crime, & fit entendre à l'empereur que ce roi étoit mort de maladie. L'empereur le crut, & envoya au Tong-king faire les cérémonies accoutumées en pareil cas, ordonnant aux peuples de porter le deuil de leur souverain. Il permit en même tems à *Tchin-chou-ming* de gouverner le royaume, mais sans lui donner le titre de roi. Ce dernier privé d'un titre, qui faisoit le principal objet de son ambition, prétexta sa vieillesse, & pria l'empereur de donner le soin du gouvernement à *Tchin-souan*, son frère : l'empereur y consentit.

1377.

Six ans après, *Tchin-tonan* perdit la vie dans la guerre contre la Cochinchine, & eut pour successeur son frère *Tchin-ouei*, qui observa de son côté, comme l'empereur

l'observa du sien, le cérémonial ordinaire dans les changemens de règne au Tong-king. Mais ni ce prince, ni ses frères Chou-ming & Touan, ne furent traités de rois de *Gan-nan* à la cour de l'empereur.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1377.

Ce fut alors que le Tong-king devint la proie d'un usurpateur, qui à force de crimes, parvint à un si haut point d'autorité & de puissance, qu'il fallut, pour ainsi dire, tout le poids de l'empire de la Chine pour l'accabler. Ce scélérat étoit *Likili*, seigneur Tonkinois, & ministre d'état, lequel pour conserver le pouvoir sans bornes qu'il s'étoit arrogé, ensanglanta deux fois le trône.

D'abord il déposa Tchîn-ouei, & mit à sa place *Chou-ming*, frère de ce roi détrôné; ensuite il fit mourir secrètement Tchîn-ouei; & cependant, sous le nom de ce prince infortuné, il envoya le tribut à l'empereur, qui, instruit de ce tragique événement, défendit qu'on laissât entrer dans la Chine, les envoyés de *Likili*. Mais ce dernier n'étoit pas homme à se rebuter: malgré les dispositions défavorables de la cour impériale, il usa de tant d'artifices, qu'il vint à bout, l'an 1395, de faire accepter ses présens par l'empereur. En effet, ce monarque crut, dans les circonstances où il se trouvoit, devoir dissimuler, pour ne pas s'exposer à une guerre ruineuse.

1395.

L'armée suivante 1396, Chou-ming subit le même sort que le roi son frère; & *Likili*, son meurtrier, envoya à la cour de la Chine, un grand Tonkinois annoncer cette mort, & faire savoir que *Tchin-gé-Koen*, fils de ce dernier roi, en occupoit la place. Le malheureux Tchîn-gé-Koen ne porta pas long-tems la couronne; en 1399, *Likili* la lui ôta, avec la vie, & la fit passer successivement sur la tête des deux fils de Tchîn-gé-Koen, qu'il fit aussi mourir l'un après l'autre. Enfin

1396.

1399.

38 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1399.

après s'être ainsi baigné impunément dans le sang de ses rois, ce meurtrier pour assouvir sa cruauté, fit égorger tous ceux qu'il put trouver de la famille royale *Tchin*, & les principaux de toutes les familles considérables attachées à cette maison. Le seul prince du sang qui restoit encore, *Tchin-tien-ping*, trouva le moyen de se réfugier au pays de *Laos*; quelques seigneurs, ses alliés ou amis, eurent aussi soin de disparaître & de se cacher dans des lieux écartés.

Pendant cette sanglante catastrophe, les mandarins des frontières du Kouang-si & du Yun-nan, avertirent l'empereur que *Likili* avoit envahi plusieurs forteresses importantes de la frontière du Yun-nan; & qu'ayant passé les limites fixées par les colonnes de cuivre, il s'étoit emparé de cinq villes du Kouang-si. L'empereur eut beau donner à ce sujet les ordres les plus précis, *Likili* n'y eut aucun égard. Plus audacieux que jamais, il prit le titre de *roi*; & changeant son nom & son sur-nom, il se fit nommer *Hou-yuen*; & donna à son fils *Tfang*, celui de *Hou-kuan*. Il fit publier qu'il étoit descendant de l'empereur *Chun* (qui vivoit, selon l'*Histoire Chinoise*, plus de deux mille ans avant *Jésus-Christ*). *Likili* prit encore les titres d'*auguste*, d'*empereur*, de *père*, & fit gouverner le royaume par son fils.

1403-1405.

L'an 1403, premier du règne de *Yong-lo*, *Likili* fit tant par ses amis & ses créatures, que ce monarque persuadé que la famille *Tchin* étoit éteinte entièrement, lui accorda l'investiture & les patentes de roi de *Gan-nan*; mais peu à peu il entra dans de justes défiances, & commençant à revenir de cette prévention, il ordonna à *Likili* de rendre les places usurpées dans le Yun-nan & le Kouang-si, & lui défendit toute excursion sur les terres de la Cochinchine. *Likili* ne fit

pas plus de cas des ordres & des défenses de l'empereur, que de ses reproches réitérés.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1403-1405.

Les choses en étoient là , lorsqu'un grand seigneur du Tong-king , allié à la famille royale *Tchin* , & qui avoit vu l'extinction entière de sa propre famille par la tyrannie de Likili , s'étant sauvé dans les montagnes , eut le bonheur de sortir du Tong-king & d'arriver à la cour impériale. Il présenta à *Yong-lo* un détail des crimes de Likili & de son fils , & l'instruisit de la manière odieuse & cruelle dont ils avoient usurpé l'autorité royale. L'empereur fit voir ce placet à ses courtisans ; ils furent tous indignés , & plusieurs même en versèrent des larmes. Comme les députés de Likili étoient alors à la cour , le seigneur Tonkinois leur fit les plus vifs reproches ; & ces députés , couverts de confusion , ne surent que lui répondre.

Un autre placet toucha encore plus l'empereur ; ce fut celui du prince *Tchin-tien-ping* , réfugié dans le pays de Laos. Ce prince fugitif , étoit frère du roi *Tchin-gé-Kouei* , & le seul de la famille royale qui restât ; tous les autres ayant été mis à mort par les usurpateurs ; ainsi que ceux qui avoient paru attachés à cette famille. L'empereur sensible à son infortune , le prit sous sa protection , & résolut de punir les crimes des tyrans du Tong-king. Il envoya dans le pays de Laos de l'argent , des habits & des provisions , & donna ordre d'amener à la cour le prince *Tchin-tien-ping*. Il traita avec toutes sortes d'égards le seigneur Tonkinois , de qui il avoit appris tout ce qui s'étoit passé , & fit faire à Likili de sanglans reproches sur les actions atroces dont il étoit coupable.

Ce perfide se voyant découvert à la cour impériale , prit le parti qu'il crut le plus conforme à la situation présente de

40 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1403-1405.

ses affaires ; ce fut de se soumettre en apparence , de témoigner du repentir , d'envoyer des grands de sa cour à celle de l'empereur , & de restituer les places prises dans le Kouang-si & le Yun-nan. Il promit de plus , de reconnoître Tchin-tien-ping pour son roi & de le faire installer.

Cependant Tchin-tien-ping , à la faveur des secours qu'il avoit reçus , arriva de Laos à la cour impériale où il fut traité en roi , avec promesse d'être placé incessamment sur le trône de ses ancêtres. Quant à Likili , l'empereur parut croire qu'il parloit enfin sincèrement : il lui donna un titre honorable , & des terres dans le Tong-king pour y vivre avec distinction. Il fit alors partir des seigneurs de sa cour afin de disposer les grands & les peuples de ce royaume à recevoir leur souverain ; & Hoang-tchong , général Chinois dans le Kiang-si , eut ordre de préparer un corps de cinq mille hommes pour escorter le prince & sa suite , quand il arriveroit sur la frontière.

1406.

L'an 1406 , quatrième du règne de *Yong-lo* , Tchin-tien-ping , comblé d'honneurs & de présens , partit de la cour pour retourner au Tong-king. Le général Hoang-tchong , à la tête de sa petite armée , le reçut sur la frontière ; & le prince entra avec cette escorte dans le Tong-king du côté de la ville de Ping-tsiang-tchéou. Dès que Likili eut appris sa marche , & que son escorte n'étoit que de cinq mille hommes , il envoya par divers chemins un grand nombre de troupes , lesquelles réunies , formèrent une armée considérable. Hoang-tchong s'avançoit dans la plus grande sécurité , ignorant entièrement ce que tramait Likili , lorsqu'à quelques lieues de Ping-tsiang-tchéou , il se vit tout à coup investi par les troupes qui étoient en embuscade.

A

SUR LE TONG-KING. 41

A peine eut-il le tems de se reconnoître : le prince Tchintien-ping fut tué, l'escorte battue & obligée de reprendre le chemin du Kouang-si.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1406.

On peut juger aisément de l'indignation & de la colère de l'empereur à cette nouvelle. Mais ce ne fut pas un courroux impuissant : ce prince, un des grands capitaines de son tems, avoit sur pied de puissantes armées, que les longues guerres qu'il avoit faites avec éclat contre les Tartares *Mongous*, avoient extrêmement aguerries.

Yong-lo fit assembler une armée formidable ; qu'il mit sous la conduite d'anciens généraux, bien secondés par des officiers & des soldats accoutumés à vaincre. Le général Mou-chin eut ordre d'entrer dans le Tong-king par le territoire de Mong-tsé-hien, ville du Yun-nan, avec un grand corps de troupes. Tchang-pou, comme généralissime & chargé d'une si importante expédition, étoit à la tête de la plus grande armée ; il pénétra dans le Tong-king par le territoire de Ping-tchang-tchéou. Ces deux généraux, & leurs lieutenans, parfaitement instruits des intentions de l'empereur, & de la résolution où il étoit de perdre Likili, prirent toutes les mesures nécessaires pour réussir, & convinrent des opérations à faire & du lieu où ils devoient se joindre.

Aussi-tôt que Tchang-pou fut entré sur les terres du Tong-king, il fit, avec toute l'armée Chinoise, des cérémonies aux esprits des montagnes, des fleuves & des forêts de ce royaume. Il publia dans un manifeste les crimes de Likili & de son fils ; faisant entendre aux Tonkinois, qu'il venoit avec de si grandes forces pour mettre sur le trône de *Gan-nan* quelqu'un de la famille royale de *Tchin*. Alors il s'assura des passages sur la frontière du Tong-king & du Kouang-si (en 1406).

42 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1406.

Quelques jours après , il alla camper près de la rivière Tchang, jetta un pont sur cette rivière & la passa. L'avant-garde fut envoyée à la ville de Kia-lin , sur la rive boréale du Fou-léang-kiang ; & Tchang-pou , avec le reste de l'armée , s'approcha de la ville de Sin-fou.

Mou-chin de son côté , étant arrivé à Mong-tsé-hien , alla camper sur le bord du fleuve Suen-koang-kiang ; il commanda de grands abattis d'arbres dans les forêts épaisses pour se faire un chemin ; s'assura de plusieurs forteresses , & arriva avec son armée à Pé-hao. De-là il vint trouver Tchang-pou , & ces deux généraux conférèrent ensemble sur l'emploi qu'ils devoient faire de leurs forces.

Likili & son fils avoient formé , près de la ville de Topantching ou Hing-hoa-fou , des retranchemens qui tenoient un espace de près d'une lieue , & qu'ils jugeoient imprenables : ils étoient gardés par un grand nombre de troupes , & , pour y arriver , il y avoit à passer une gorge de montagnes. Quant à la ville , qu'ils croyoient en état de faire une longue résistance en cas d'attaque , une multitude infinie de soldats , ou de gens armés , étoit occupée à la défendre. Likili ne favoit pas sans doute à quels hommes il avoit affaire : il ignoroit ce que Tchang-pou & Mou-chin étoient capables d'entreprendre , par la longue expérience qu'ils avoient acquise dans le métier de la guerre.

Le premier alla camper à San-tai , & fit équiper un grand nombre de barques ; Mou-chin se porta sur le bord septentrional du fleuve Tao , vis-à-vis les retranchemens de Hing-hoa-fou. *L'Histoire Chinoise* de la dynastie *MING* , exagère sans doute , quand elle dit que plus de deux millions d'hommes gardoient ces retranchemens. Quoi qu'il en soit , Tchang-pou

ayant fait venir les barques armées en guerre, & construire un pont de bois pour passer le fleuve, attaquâ, de concert avec le général Mou-chin, les retranchemens de Hing-hoa-fou, & s'y porta avec tant de vigueur, qu'il les força & se rendit maître de la ville. La perte d'un poste si important consterna les ennemis : ils virent alors ce qu'ils avoient à craindre d'une armée si formidable en elle-même, & commandée par de si bons généraux.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1406.

On s'étoit déjà emparé de la ville de Lin-tao ; & en suivant le rivage méridional du Fou-léang-kiang, l'armée arriva à la vue de la capitale du royaume. Les généraux Chinois la trouvèrent abandonnée par les ennemis : ils y entrèrent, & s'y fortifièrent. Un grand corps de troupes fut commandé pour aller à la ville de T'ing-hoa-fou, dont les rebelles avoient brûlé le palais & les maisons, avant que de se retirer sur le bord de la mer. Beaucoup de villes se soumirent d'elles-mêmes, & l'on força celles qui voulurent faire résistance.

L'an 1407, les *Li-kili* parurent en campagne ; & le jour *Kiffé* (le vingt-un février), il y eut une première bataille, que les rebelles perdirent, près de la rivière Mou-hoan-kiang. Trois mois après, ils parurent de nouveau à la tête d'une armée, & s'avancèrent jusqu'au fleuve Fou-léang-kiang : alors les généraux Chinois leur livrèrent une seconde bataille, le quatre mai. Elle fut décisive : les rebelles furent entièrement défaits ; & comme on sut que les deux chefs avoient pris la route de Tcha-gan, on se rendit à Kilo, sur le bord de la mer, dans le territoire de Tcha-gan. Enfin, le jour *Kiatfé* de la cinquième lune (le seize juin), on se saisit de Likili & de son fils, sur la montagne Kao-ouang (c'est la montagne Tien-kin, sur le bord de la mer, ou territoire de Tcha-gan), où ils s'étoient

1407.

44 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1407.

cachés, & ils furent conduits à la cour impériale. La prise de ces deux chefs de rebelles mit fin à la guerre ; & tout le royaume fut soumis. L'empereur fit faire de grandes réjouissances pour un si heureux événement, & il ordonna d'appeler Kiao-tchi le royaume de *Gan-nan*.

Malgré les plus exactes recherches, on n'avoit trouvé personne qui fût de la famille des *Tchin*, ci-devant rois de *Gan-nan* ; c'est ce qui engagea l'empereur à suivre l'avis de ses généraux, & de plusieurs grands Tonkinois, qui lui conseil- loient de faire du Tong-king une province de la Chine. Il nomma donc un gouverneur-général de cette province ; un trésorier, un grand juge pour le criminel, des mandarins de divers tribunaux pour les affaires, des gouverneurs de provinces, de villes du premier, second & troisième ordre ; des mandarins pour les tributs ou redevances ; des commandans pour les troupes & pour les villes de guerre ; des intendants pour le commerce, les grands chemins, les bâtimens publics & la marine ; un tribunal pour les collèges & les écoles. De plus, il ordonna de faire un choix d'habiles ouvriers, de bons astronomes, de bons médecins, de gens lettrés, de personnes savantes dans l'art militaire, dans l'histoire & dans la marine ; de jeunes gens forts & de bonne mine, pour être formés aux sciences ou à la guerre. Cet ordre particulier fut bien-tôt exé- cuté ; & Tchang-pou fit partir pour la cour de la Chine neuf mille Tonkinois, qu'il crut tels que l'empereur les souhaitoit.

L'empereur, prince sage & bienfaisant, pourvut libérale- ment à la subsistance des veuves, des orphelins & des pauvres. Il établit des hôpitaux ; il fit réparer & embellir les sépul- tures des princes de la famille royale *Tchin* ; il accorda de grandes largesses aux soldats, aux veuves & aux parens de ceux

qui étoient morts à la guerre. Il fit dédommager les familles que Likili avoit ruinées injustement ; il laissa dans les emplois ceux qui n'étoient pas suspects ; & beaucoup de Tonkinois en obtinrent dans les armées ou dans les tribunaux. Il fit rechercher avec soin les personnes habiles & de probité , qui , se trouvant sans protecteurs , s'étoient retirées dans les montagnes & dans les lieux déserts : enfin il n'omit rien de ce qui pouvoit faire aimer & chérir sa nouvelle domination.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1407.

Tchang-pou arriva à la cour, & offrit à l'empereur une carte géographique du Tong-king , avec le rôle des habitans , & un catalogue de ce qui s'y étoit trouvé.

1408.

Le Tong-king, suivant son Mémoire, avoit, de l'est à l'ouest, mille sept cens soixante *ly* ; & du nord au sud , deux mille huit cens. Cette étendue du nord au sud , si l'on suppose que le Mémoire parle d'un chemin fait en droiture , est évidemment trop grande ; mais à la Chine, les cartes des généraux sont tracées ordinairement sur les journées que font les troupes : or , ces journées sont faites par des chemins qui ne sont presque jamais en droiture , à cause des détours qu'exige souvent le terrain où l'on se trouve. Au reste, les *ly* dont parle Tchang-pou , étoient de ceux dont deux cens quatre-vingt , ou trois cens au plus , font un degré de latitude.

Selon le même Mémoire , le nombre des habitans montoit à plus de trois cens douze *Ouan* de famille. Un *Ouan* vaut dix mille ; ainsi trois cens douze *Ouan* de familles, en font trois millions cent vingt mille (1) : & supposé que , l'un portant

(1) On peut consulter sur ces calculs , & sur plusieurs autres points de ces Mémoires , le dixième Volume de l'Histoire de la Chine , aux mêmes époques ; il s'y trouve des différences assez remarquables. Ces différences & le défaut d'originaux , sans lesquels il m'est impossible d'asseoir aucun jugement , sont préci-

DE L'ERR
CHRÉTIENNE.
1408.

l'autre, on compte six personnes pour chaque famille, ce seroit dix-huit millions sept cens vingt mille personnes. Il y avoit dans le Tong-king vingt-trois *Ouan* & cinq mille neuf cens bœufs, chevaux & éléphans. Mille six cens soixante *Ouan* de *Tan* de riz ; le *Tan*, du temps de *Yong-lo*, faisant le poids de cent vingt livres Chinoises. Huit mille six cens soixante-dix barques ; & des armes au nombre de deux cens cinquante-trois *Ouan*-neuf mille & huit cens. Tchang-pou ne dit rien dans son Mémoire, de ce qui fut trouvé en or, en argent, en fer, en cuivre, en soie, toiles, meubles, sucre, pierreries, raretés, &c. Peut-être ce détail étoit-il dans un autre Mémoire qu'on ne publia pas.

Il étoit juste que les généraux Tchang-pou & Mou-chin eussent des récompenses proportionnées à de si importans services. *Yong-lo* augmenta leurs revenus & leurs privilèges, & les éleva aux premières dignités de l'empire, sans négliger tous les autres officiers. Il eut de plus une attention particulière à distinguer & à honorer les seigneurs alliés à la famille royale de *Tchin*, & les autres seigneurs Tonkinois qui avoient paru contraires au parti de Likili.

Tout étant ainsi réglé dans cette conquête, les généraux ramenèrent à la Chine les meilleures troupes. La faute que l'on fit, fut de ne pas laisser dans ce royaume un assez grand nombre de troupes Chinoises : on compta un peu trop sur la fidélité des soldats, des officiers & des mandarins Tonkinois qui s'étoient soumis. En effet, il vint à plusieurs d'entre-eux, la

sément ce qui m'a engagé à mettre ces pièces de comparaison sous les yeux du lecteur, dans l'espérance que nos savans d'Europe, qui résident à Pékin, voudront bien nous faire part des éclaircissémens qu'ils sont à portée de se procurer sur ces difficultés historiques. *Editeur.*

pensée de se soustraire à la domination Chinoise , & l'espérance de pouvoir le faire sans difficulté. Il s'éleva des chefs de parti ; & il parut de tous côtés de petits corps d'armée , qui s'emparèrent d'une partie des places maritimes , & devinrent les maîtres presque absolus de la navigation sur les rivières. Les rebelles firent d'abord des pertes ; mais les Chinois en firent de plus grandes ; & ils avoient bien de la peine à se maintenir dans la ville capitale & dans les autres places importantes.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1409.

L'empereur , instruit du mauvais état des affaires dans le Tong-king , y renvoya promptement Tchang-pou & Mou-chin avec une bonne armée. Ces généraux , de retour dans le royaume , firent armer un grand nombre de barques , montées par des matelots expérimentés , afin de rendre libre la navigation. Dans cette nouvelle guerre , ils eurent à surmonter beaucoup plus de difficultés que dans la précédente : à la vérité , dans les combats sur terre & sur mer , ils eurent presque toujours l'avantage ; mais ce ne fut qu'en perdant beaucoup de monde. Après avoir pris & mis à mort plusieurs chefs de parti , il paroissoit en campagne , lorsqu'on s'y attendoit le moins , de nouveaux rebelles , qui , sous main , étoient soutenus par le prince de Laos , & par les peuples à-demi sauvages des montagnes. Tchang-pou & Mou-chin reprirent les villes dont les séditieux s'étoient emparés , & firent un terrible carnage des troupes révoltées.

1410-1412.

Leur principal chef appelé *Tchingki-kouang* , recevoit des secours en argent & en éléphants du roi de la Cochinchine ; mais la valeur & l'habileté des généraux Chinois détruisirent toutes ses ressources. Réduit à la dernière extrémité , il se réfugia d'abord dans la montagne Tchou-païchan , territoire de Tcha-gan-fou ; mais ne s'y trouvant pas en sûreté ,

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1410-1415.

il prit, avec un certain nombre de rebelles, la route du pays de Laos. Tchang-pou le poursuivit, & fit savoir au prince de Laos, qu'il entreroit dans ses terres avec l'armée Chinoise, s'il continuoit à protéger Tchinki-kouang. Ce prince connoissoit trop le général pour douter de l'exécution de sa menace; & appréhendant du côté du Yun-nan & du Tong-king l'entrée d'une armée étrangère dans son pays, il abandonna à son sort le malheureux Tchinki-kouang. Celui-ci, trompé dans ses espérances, & ne trouvant pas dans Laos l'appui dont il s'étoit flatté, chercha une autre retraite; mais inutilement, il fut pris, avec quelques autres chefs de rebelles, sur la frontière de Laos, l'an 1414, le jour *Kouei-oueï*, c'est-à-dire, le trente mars. Tchang-pou & Mou-chin rendirent compte de tout à la cour. L'empereur, persuadé que la révolte étoit finie, ordonna aux généraux de laisser dans le Tong-king des troupes suffisantes. Tchang-pou fut rappelé à Pé-king, parce que l'empereur qui connoissoit ses talens, & qui alloit faire la guerre en personne aux Tartares *Mongous*, voulut l'avoir auprès de lui. Mou-chin eut ordre de retourner dans le Yun-nan, où sa présence étoit nécessaire; & Li-pin, officier de réputation, fut nommé général en chef dans le Tong-king.

On croyoit ce royaume soumis, & il ne l'étoit pas. Des peuples accoutumés à la présence de leur souverain, ne peuvent, sans chagrin, cesser de le voir au milieu d'eux: il leur paroît que la royauté annoblit une nation; & qu'un pays est avili & dégradé, lorsque, de royaume qu'il étoit, il devient province d'une puissance étrangère: tels étoient les sentimens des Tonkinois, dans l'état de dépendance où ils se trouvoient réduits. Ainsi, dès que les généraux Chinois furent retournés à la Chine, la révolte recommença, & continua avec assez de succès,

succès, pour ne finir que par le rétablissement de la royauté.

Un mandarin de guerre à Golo, ville du district de Tching-hoa-fou, *Li-li*, homme habile dans les livres Chinois & bon officier, fut la cause de ce soulèvement. Il se donna le titre de prince, & son frère prit celui de général. Ces deux frères se saisirent de plusieurs villes, & massacrèrent beaucoup de soldats, d'officiers & de mandarins Chinois. Le général *Li-pin* étoit occupé, nuit & jour, à envoyer des détachemens & à donner les ordres nécessaires pour pourvoir à la sûreté des villes : il prit & fit mourir un grand nombre de rebelles ; mais parce qu'il ne pût se saisir de *Li-li*, il fut accusé, l'an 1420, auprès de l'empereur, qui lui fit des reproches amers sur sa lenteur. Ces reproches, & le chagrin qu'il en conçut, le rendirent plus vif à la poursuite du chef des séditieux ; mais ce chef étoit un homme actif & sensé, qui se prêtoit aux circonstances : il se refugia à propos dans le royaume de *Laos*, pour rentrer ensuite dans le Tong-king lorsque l'occasion favorable s'en présenteroit. *Li-pin*, après avoir dissipé presque tous les rebelles, ou par lui-même, ou par ses lieutenans, mourut l'an 1422, & le général *Tchi* fut mis à sa place. Ce nouveau général, s'étant rendu dans le territoire de *Suen-koang-fou*, en vint aux mains avec *Li-li*. L'armée des rebelles fut taillée en pièces, & leur chef obligé de prendre la fuite. Dans ces circonstances l'empereur *Yong-lo* mourut en Tartarie, l'an 1424, le douze août, âgé de soixante-quinze ans.

La mort de ce monarque fut d'un grand avantage au parti des révoltés. *Suen-tsong*, petit-fils de *Yong-lo*, lui succéda, & *Li-li* s'appliqua à le tromper. Ce chef des séditieux avoit, avant sa révolte, contracté des liaisons avec les principaux officiers Chinois ; & depuis il n'avoit pas tout-à-fait interrompu ce

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1424.

commerce. Il en amusoit plusieurs par des promesses de se soumettre ; il s'étoit d'ailleurs aisément apperçu que beaucoup de mandarins Chinois étoient las de la guerre dans un pays étranger , dont le climat occasionnoit dans les troupes des maladies continuelles , & qu'ils pensoient à proposer à l'empereur d'abandonner le Tong-king. Il savoit de plus, que Ouang-tong, qui venoit d'être fait généralissime , étoit très-porté à donner ce conseil à son maître : il prit donc le parti de négocier secrètement avec lui.

1426.

Pendant que dura cette négociation clandestine , Li-li eut de grands avantages ; & , l'an 1426 , il fallit à se rendre maître de la capitale du royaume. L'année suivante , il vint encore l'insulter ; mais Ouang-tong survint , & battit son armée. Li-li parut alors saisi de crainte ; mais ce qui prouve entre ces deux généraux une véritable collusion , c'est que Ouang-tong n'écouta pas ceux de ses officiers qui lui proposoient de poursuivre ce chef des rebelles & de s'en saisir , & qu'il refusa de se donner à cet égard aucun mouvement. Li-li , au contraire , fut mettre à profit le temps qu'on lui donnoit : il apprit que beaucoup de troupes Chinoises étoient arrivées sur les frontières du Kouang-si & du Yun-nan ; il fondit sur elles à l'improviste , & remporta une victoire complète près de la rivière Tchan. Etant ensuite informé de la désunion qui étoit entre les généraux Chinois , il en profita habilement , ainsi que de sa victoire , pour ranimer l'intelligence qu'il avoit toujours conservée avec Ouang-tong : il la poussa si loin , qu'enfin ce dernier & lui se promirent mutuellement de s'accorder ensemble , & en firent serment ; en conséquence de cet accord secret plusieurs postes importants , occupés par les Chinois , furent pris faute de secours.

Un autre artifice qui réussit à Li-li, fut de travailler par ses émissaires, à faire croire à l'empereur que Tchîn-hao étoit de la famille *Tchin*: on ajouta même qu'on l'avoit vérifié, & que rien n'étoit plus constant que cette descendance. L'empereur cherchoit un prétexte pour finir une guerre onéreuse: il saisit cet expédient, & fit proclamer Tchîn-hao roi du Tong-king. L'amnistie fut accordée à Li-li, & tous les Chinois eurent ordre d'évacuer le pays. L'infidèle Ouang-tong, avec ses troupes, avoit déjà prévenu cet ordre: on lui en fit, avec raison, un crime à la cour, de même qu'à ceux qui avoient suivi son exemple; mais dans la suite on leur fit grace. Les Chinois sortirent du Tong-king au nombre de quatre-vingt six mille: ceux qui périrent ou qui furent retenus captifs, étoient en beaucoup plus grand nombre.

Li-li se trouva donc maître absolu; & Tchîn-hao, qui n'étoit roi que de nom, étant mort sans postérité l'an 1428, l'empereur, après qu'on l'eut assuré que la famille *Tchin* étoit entièrement éteinte, déclara Li-li gouverneur héréditaire du Tong-king, & reçut honorablement ses députés, ses présents, & un acte solennel, par lequel il se déclaroit tributaire & vassal de la Chine. Li-li prit le titre de *Ti*, qui signifie *maître souverain*, & que les Chinois ne donnent qu'à l'empereur, n'osant s'en servir pour désigner les rois des pays étrangers. Il mourut l'an 1432, après avoir fait fleurir dans son pays les sciences Chinoises. C'est lui qui donna le titre de *Si-tou*, ou *cour occidentale* à Tsing-hiao-fou, & de *cour orientale* à Kiao-tchéou, capitale du royaume. *Cour orientale* se dit en Chinois, Tong-tou ou Tong-king; & c'est pour cette raison que, depuis ce temps-là, on donne au royaume de Gan-nan, le nom de *Tong-king*.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1426.

1428.

1432.

52 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1442.

Li-li eut pour successeur Li-lin, son fils, que l'empereur, en 1436, déclara roi de Gan-nan, & qui mourut en 1442; après lui, son fils Li-sun hérita du trône, & reçut l'investiture de l'empereur. Ce prince commença son règne par déclarer la guerre à la Cochinchine; l'Histoire n'en dit pas la raison. Son armée pilla d'abord le port de Sin-tchéou; & dans différentes courses les Tonkinois prirent & firent esclaves trente-trois mille Cochinchinois. Il y eut un combat très-vif, où Mahopenkai, roi de la Cochinchine, eut le malheur d'être fait prisonnier: malheur qui ne finit qu'avec sa vie.

1459.

L'an 1459, Li-sun, plus malheureux encore que son prisonnier, périt par la perfidie de Li-hong, son frère, qui se fit ensuite déclarer roi; mais il jouit peu de son crime: neuf mois après il fut déposé, & Li-hao, autre frère du roi défunt, prit sa place, & reçut de l'empereur des patentes.

1468-1471.

Le Tong-king eut dans Li-hao un roi guerrier, ambitieux & redoutable à ses voisins. L'an 1468, il s'empara de la ville de Pin-tsiang dans le Kouang-si; en 1471, il fit prisonnier Panlo-tchäi-tsuen, roi de la Cochinchine; & trois ans après, il mit encore dans les fers Panlo-tchäi-ive, frère du roi prisonnier. Après ces deux victoires, il se vit maître de la Cochinchine, & ajouta ce royaume à ses états. Il ne se contenta pas de cette conquête; il envoya ses troupes faire du dégât & du ravage dans la province de Canton: il menaçoit même les frontières du Yun-nan, du côté de Mong-tsé-hien, & il en seroit venu à des hostilités, si les mandarins Chinois de ces frontières, n'eussent eu ordre de s'opposer vigoureusement aux courses que les Tonkinois voudroient y faire. Quoique Li-hao s'embarassât peu des ordres de la cour de la Chine, il voulut pourtant garder les bien-séances & justifier sa

conduite , sur-tout au sujet de la guerre contre la Cochinchine , & il n'épargna pour cela , ni artifices , ni déguisemens , ni mensonges.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1471.

N'osant plus inquiéter les frontières de l'empire , il tourna ses vues ambitieuses vers le pays de *Laos* , dans lequel il entra à la tête de quatre-vingt dix mille hommes. On ne peut exprimer les ravages qu'il y fit & les cruautés qu'il y exerça : il fit mourir le prince de *Laos* & deux de ses fils ; mais le troisième lui échappa , & se retira au pays de *Papé*.

Ce pays étoit alors tributaire de la Chine , & dépendoit du *Yun-nan* : aujourd'hui il appartient au roi d'*Ava*. Il est situé vers le sud-ouest du pays de *Tchéli* , lequel étant au nord-ouest de *Porcelou* , ville du royaume de *Siam* , est apparemment contigu à *Papé*. Par quelques textes Chinois , comparés avec ce que dit *M. de la Loubere* , dans la relation de *Siam* , sur les anciens rois , il paroît que les premiers princes de *Siam* étoient du pays de *Papé*. Quoiqu'il en soit , *Li-hao* ayant résolu de poursuivre le fils du prince de *Laos* qui s'y étoit réfugié , publia un faux ordre au prince de *Tchéli* , de joindre ses troupes à celles de *Li-hao* pour attaquer *Papé* ; mais ni la ruse ni la force ne lui réussirent dans cette expédition.

Le souverain de *Papé* ne se laissa pas attaquer impunément : il se mit en marche avec beaucoup de troupes pour couper le retour à l'armée *Tonkinoise* dont il fit périr , dans différentes rencontres , plus de dix mille hommes. *Li-hao* fut donc obligé , pour ne pas s'exposer à perdre toute son armée , de reprendre à la hâte le chemin du *Tong-king*. Outre la honte du mauvais succès , il eut à essuyer les reproches les plus sanglans de la part de l'empereur , que cette injuste entreprise avoit extrêmement irrité.

54 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1497.

Une suite du mécontentement de ce monarque , fut la protection ouverte que l'empereur accorda au prince Koulaï de la famille royale de Cochinchine. Il lui donna le titre de *roi*, & pensa à le renvoyer dans ce royaume ; mais Li-hao rompit toutes les mesures de l'empereur & de Koulaï ; il resta en possession de la Cochinchine , où sa puissance prenoit tous les jours de nouveaux accroissemens. Il avoit sur mer un grand nombre de vaisseaux qui faisoient des prises , même sur les Chinois : il en vouloit sur-tout aux vaisseaux de *Malaca*.

1504.

Li-hao mourut l'an 1497 , & laissa sa couronne à son fils Hocï. Celui-ci mourut en 1504 , & eut pour successeur son fils Li-kien , qui mourut la même année. Après lui , Kili , son frère , régna ; ce dernier choisit mal ses ministres , & confia le gouvernement de ses états à des seigneurs de la famille de sa mère , gens avides & cruels , qui firent mourir plusieurs princes de la famille royale , & l'obligèrent lui-même à se donner la mort.

Un grand seigneur , nommé *Li-koang* , indigné de ces violences , vint à bout de chasser ces mauvais ministres , & de les faire mourir tous. Li-tchéou mit ensuite sur le trône un prince peu habile : il gouverna si mal son royaume , qu'il donna occasion aux grands troubles qu'excita contre lui le rebelle Tchin-kao , qui se disoit faussement issu de la famille royale de *Tchin* , & qui secondé de ses deux fils , souleva les peuples , fit assassiner Li-tchéou , & usurpa l'autorité royale.

Il est peu de pays , comme l'on voit , où les révolutions aient été plus fréquentes que dans le Tong-king. Celle dont je viens de parler , fut bientôt suivie d'une autre. Un grand de la cour , *Mon-teng-yong* , rendit , en cette occasion , un service signalé à la famille royale. Il attaqua Tchin-kao , qu'il

obligea de se retirer de la capitale, ensuite ayant livré un combat & défait entièrement l'usurpateur, de concert avec les autres grands seigneurs, il fit reconnoître pour roi Li-hoeï, neveu de l'infortuné Li-tchéou.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1504.

Ce service étoit grand sans doute ; mais le nouveau roi en fut trop reconnoissant : il donna à Mou-teng-yong toute autorité pour gouverner, & le fit généralissime sur mer ; élévation excessive, qui fit naître dans l'esprit de ce sujet ambitieux la pensée d'être seul le maître. Son premier objet, fut de se défaire de Tchin-kao, qui s'étoit fortifié dans les départemens de Léang-chan & de Tai-yuen. Mou-teng-yong remporta sur lui une victoire complète ; & cet usurpateur périt dans sa fuite, à la fin de l'an 1522.

1522.

L'année suivante Mou-teng-yong leva entièrement le masque ; il prit le titre de prince, nomma son frère Mou-kouang-tien, gouverneur du département important de Hai-tong-fou ; & commença à prendre des mesures pour exécuter l'horrible dessein qu'il avoit conçu de faire périr Li-hoeï.

La princesse mère du foible monarque, instruite du complot, se réfugia, avec son fils & quelques grands de confiance, à Tching-hoa-fou. Ils se fortifièrent dans cette cour occidentale, tandis que Mou-teng-yong gouvernoit à la cour orientale. On peut aisément s'imaginer quelle confusion tous ces mouvemens causèrent dans le royaume : les pays entre la cour orientale & la mer orientale, avec les principales villes au nord du fleuve Fou-léang jusqu'au Kouang-fi & Yun-nan, & les frontières de Canton, obéirent au rebelle. L'an 1530, Mou-teng-yong pour assurer le trône à sa famille, fit gouverner ses états par son fils Mou-fang-yng : pour lui, il prit le titre de *grand monarque-père*.

1530.

56 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1530.

Cette année termina le règne & la vie de Li-hoeï. Son frère Li-ning, son successeur, ne manqua pas d'envoyer des députés à la cour de la Chine. Mais Mou-teng-yong entretenoit des espions sur la frontière; & par ses intrigues, ces députés furent arrêtés en chemin; quelques-uns même y perdirent la vie.

1537.

Enfin en 1537, un député de Li-ning arriva heureusement à la cour. L'empereur apprit, par le placet de ce prince, les événemens du Tong-king, & fut d'abord porté à favoriser ce royaume. Il nomma des grands pour se rendre aux frontières; & s'y informer de la vraie cause des troubles dont il commençoit à être instruit. Il ordonna à un de ses généraux d'aller à Mong-tsé-hien, ville du Yun-nan, & de s'assurer du pays de Lien-hoa-tan, à l'extrémité du district de la ville. Il voulut, outre cela, être informé du nombre des troupes qu'il conviendrait de faire entrer dans le Tong-king par le Kouang-fi, & de les augmenter de celles qui, du Yun-nan, viendroient par le district de Mong-tsé-hien. En un mot, il souhaita savoir toute la dépense qu'il y auroit à faire pour l'armement par terre & par eau en cas de guerre.

De son côté, Mou-teng-yong ne restoit pas dans l'inaction: il envoya aussi des députés à l'empereur, paroissant disposé à obéir sans délai à ses ordres. Il lui envoya en même temps une carte du Tong-king & le rôle de ses habitans. D'ailleurs il n'épargna rien pour avoir des protecteurs: & en effet, il en eut de si puissans, qu'ils déterminèrent l'empereur à examiner & à faire examiner ce qui lui étoit proposé de sa part, & à le traiter avec douceur.

1540.

L'an 1540, les commissaires de ce monarque arrivèrent sur la frontière du Kouang-fi & du Tong-king. Mou-teng-yong leur

leur envoya un de ses fils avec quarante-deux de ses principaux mandarins : ils donnèrent l'acte par lequel Mou-teng-yong & son fils se soumettoient aux ordres de l'empereur , & se déclaroient ses fidèles sujets. Les commissaires lurent à haute voix le rescrit de Sa Majesté , qui leur accordoit l'amnistie & le pouvoir de conserver les états qu'ils possédoient actuellement , à condition de payer , de trois en trois ans , le tribut ordinaire. Le rescrit portoit que , désormais le *Gan-nan* n'auroit pas le titre de *royaume* ; mais celui de *seigneurie héréditaire dépendante de l'empereur*. On donna à Mou-teng-yong & à son fils , le titre de *seigneur héréditaire du Tong-king* , & un sceau d'argent. La même chose fut déterminée pour le prince *Li-ning* & les états qu'il possédoit. Les uns & les autres eurent ordre de suivre le calendrier de la cour : ensuite on renvoya le fils de Mou-teng-yong , & les quarante-deux mandarins , qui avoient écouté , à genoux , les ordres de l'empereur.

Les ennemis de Li-ning avoient répandu le bruit injurieux qu'il n'étoit pas légitime héritier de Li-tchéou ; mais les commissaires le déclarèrent descendant & l'héritier légitime de ce roi , & qu'en cette qualité , il pouvoit faire les cérémonies à la salle destinée à honorer la mémoire des ancêtres. Et comme Li-ning n'étoit pas accusé de révolte ou de désobéissance , on le dispensa de venir , & même d'envoyer des députés au tribunal des commissaires : on se contenta de lui faire savoir les ordres que l'empereur avoit cru devoir donner dans les circonstances , pour faire finir les troubles du pays , & éviter les maux que le Tong-king auroit souffert par l'entrée d'une armée impériale dans ce royaume.

Mou-teng-yong mourut l'an 1542 ; son héritier , Mou-fang-yung avoit cessé de vivre avant lui , & avoit laissé un fils

58 MÉMOIRE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1542.

nommé *Sou-chai*, qui eut la patente impériale de gouverneur & seigneur héréditaire du pays de *Gan-nan*. Après la mort de *Mou-teng-yong*, la division se mit dans la famille de *Mo*. Ses états étoient partagés entre plusieurs chefs, qui se firent une guerre si vive, qu'ils s'affoiblirent mutuellement; & qu'en 1575, cette famille se trouva entièrement déchue de sa puissance & de son autorité.

1597.

Il n'en fut pas de même de la famille *Li*; elle fut profiter de ces divisions, & régner honorablement à *Tsing-hoa-fou*. *Li-oueï-tan*, chef de cette famille, attaqua l'an 1591, le plus puissant seigneur de *Mo*, le vainquit dans une bataille, & reprit la capitale du *Tong-king* avec les meilleures villes ci-devant usurpées sur la famille de *Li*. En 1597, se voyant maître de tout le royaume, il paya tribut à l'empereur, offrit une statue d'or, & eut la patente de gouverneur héréditaire. A sa cour, il vivoit en roi; mais il n'avoit pas de l'empereur la patente de roi. Les seigneurs de *Mo* furent donc obligés de chercher une retraite sur les frontières des provinces de *Canton*, de *Kouang-si* & de *Yun-nan*, où ils se trouvèrent réduits à ne posséder que la ville de *Cao-ping* & son territoire, quoiqu'à la cour impériale, leur famille conservât le même rang que celle de *Li*.

1606.

Li-oueï-tan mourut dans le cours de l'année 1597, & *Li-oueï-sin* qui régna après lui, ayant envoyé le tribut ordinaire, reçut, en 1606, le diplôme de l'empereur, qui le déclaroit gouverneur héréditaire du *Tong-king*. Après sa mort, son fils *Li-oueï-ki* prit sa place, & fut l'ennemi le plus redoutable des seigneurs de la famille *Mo*. Plusieurs de cette famille s'étoient cantonnés, comme on l'a dit, dans des montagnes voisines des provinces de *Yun-nan*, de *Canton*, & de *Kouang-si*. Là ils

s'arrogèrent le titre de prince ; & à la tête d'une troupe de brigands , ils faisoient beaucoup de ravage , soit dans le Tong-king , soit dans la Chine.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1606.

Mo-king , chef de leur famille , ne se borna point à une guerre de cette nature : il voulut jouer un rôle plus considérable , & prit les armes en 1624 contre le roi Li-ouei-ki. Celui-ci , aussi brave & plus heureux , alla à sa rencontre , le défit , tua son fils aîné dans le combat & fit prisonniers sa femme , ses concubines & son troisième fils ; de sorte que Mo-king , avec son second fils , pût à peine regagner les montagnes & revenir à Cao-ping , où il resta sous la protection de l'empereur. Les deux familles , *Li* & *Mo* , persistèrent opiniâtrement dans leur inimitié le reste du temps que régna dans la Chine le dynastie *MING*.

1624.

Ce fut l'an 1644 que cette dynastie fut détruite. *Chun-tchi* , prince Tartare *Mantchéou* , bisaïeul de l'empereur régnant , devint empereur des Tartares & des Chinois. Dès le commencement de son règne , il reçut l'hommage & le tribut de Mo-king-yao , & lui accorda la patente de gouverneur héréditaire , laquelle n'étant arrivée qu'après la mort de Mo-king-yao , fut remise à son fils Mo-yuen-tsing. On ne sait s'il y a encore à Cao-ping des descendants de cette famille , avec les privilèges & les honneurs de leurs ancêtres.

1644.

Quant à la famille *Li* , elle s'est soutenue dans tout son éclat. En 1661 , le vice-roi du Kouang-si , assura la cour de Pé-king que Li-ouei-ki , chef & héritier de cette famille , se comportoit en fidèle sujet de l'empire ; & cinq ans après le tribunal des rites représenta à *Kang-hi* , que la famille de *Li* étoit digne de recevoir de Sa Majesté de grands honneurs & de grands privilèges. Ce sage empereur voulut apparemment

60 MÉMOIRE HISTORIQUE, &c.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1683.

s'affûrer de plus en plus de la vérité de ces témoignages : il resta quelques années sans rien faire à cet égard ; mais en 1683, il envoya un grand à la cour de Tong-king avec un diplôme qui déclaroit roi de *Gan-nan* le prince *Li-oueï-tching*. A ce diplôme, l'empereur ajouta des caractères Chinois, écrits de sa main, à la louange du prince. Mais comme ce prince prétendoit étendre les limites du Tong-king jusqu'à *Mong-tsé-hien*, ville du *Yun-nan*, les grands eurent ordre d'examiner cette prétention : & leur avis ayant été que les limites devoient être fixées comme autrefois au pays de *Lien-hoa-tan*, du district de *Mong-tsé-hien*, l'empereur ordonna qu'on s'en tint à cette décision, & le roi de Tong-king se conforma à l'ordre de l'empereur.

En 1725, l'empereur *Yong-tching*, fils de *Kang-hi*, écrivit quatre caractères Chinois à la louange du roi *Li-oueï-tao*, qui avoit demandé l'investiture & payé tribut. Encore aujourd'hui, sous l'empereur *Kien-long*, la famille *Li* occupe le trône de Tong-king, toujours en bonne intelligence avec la cour de Pé-king.





NOTICE HISTORIQUE

S U R

LES PREMIÈRES ENTREPRISES DES RUSSES

CONTRE LES CHINOIS,

Jusqu'à l'établissement de Nertchinsk ; avec des Notes , dont quelques-unes offrent des détails relatifs à la position actuelle & respective , & au commerce des deux Nations.

M. STOLLENWERCK , ancien officier des carabiniers au service de la Russie , à son retour en France , sa patrie , m'a communiqué ce morceau , & permis d'en faire usage. Le long séjour qu'il a fait parmi les Russes l'ayant mis à portée d'entendre parfaitement leurs livres ; il prépare sur l'histoire & la géographie des vastes pays de leur domination , un ouvrage intéressant , non-seulement par sa nouveauté & le choix des sources où il l'a puisé , mais encore par le goût & l'esprit de méthode qui y régner , & en relèvent le prix. Si la reconnaissance que j'ai contractée envers M. Stollenwerck , & l'amitié dont il m'honore étoient des titres capables de faire suspecter le témoignage que je lui rends , la lecture de l'extrait qui suit & des notes qui l'accompagnent , déposeroient au contraire que je n'exprime que bien faiblement les justes éloges qu'il mérite. Il l'a fait d'après l'*Histoire de Sibirie* , depuis la découverte de cette

62 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1619.

contrée jusqu'à son entière conquête par les Russes. Par M. Ficher (1);
Edit. de Saint-Petersbourg, 1774. Editeur.

LES Russes possédèrent la moitié de la Sibirie (2), c'est-à-dire la partie de cette contrée, qui s'étend depuis les monts *Iughors* [*Poiarx*] jusqu'au fleuve de *Ienisseï*, sans avoir encore des idées bien claires sur la Chine. Ils durent aux *Mounghals* ou *Moughals* ce qu'ils en apprirent d'abord de particulier, & il est à présumer que ces derniers & les *Kalmaks* (3) ajoutèrent ensuite de nouveaux éclaircissements à ceux-là ; mais un prince de la famille des *Kourakin*, Vainévo à *Tobolsk* en 1619, faisant plus de fond sur eux, que des gens de sa nation pourroient prendre chez les Chinois eux-mêmes, choisit deux hommes intelligens parmi ses *Kozaks* [*Cosaques*] (4), & les

(1) M. Ficher, professeur d'Histoire & d'Antiquités, a lu cet ouvrage dans une assemblée de l'Académie des Sciences de Saint-Petersbourg, dont il est membre. M. Stollenwerck a travaillé d'après le texte Russe de ce savant.

(2) Ce mot vient de *Sibir*. Voyez à cet égard, dans le Journal des Savans du mois d'août 1780, la Lettre adressée à M. Dupuis, secrétaire perpétuel de l'Académie des Belles-Lettres, sur les *Samoïedes* ou *Samoïads*.

(3) Les *Kalmaks*, en Russe *Kalmouiki*, en François *Kalmouks*, *Calmouques*, se donnent eux-mêmes le nom de *Elets* ou *Elouts*, & sont imités en cela par tous les peuples qui ont une même origine qu'eux. Le mot *Kalmak*, est un sobriquet qui ne leur fait pas plaisir, & qui leur a été donné à cause d'une sorte de bonnet, qu'on nomme *Kalpak* en langue *Tatare*. Ficher prouve que ce sont leurs ancêtres qui figurent sous le nom d'*Ouïrats*, dans l'histoire d'Aboulghazi-Khan, & il les regarde comme ayant fait anciennement une seule nation avec les *Mounghals* ; mais ceci est étranger à notre objet. Il nous reste à rappeler au lecteur, que les *Kalmouks*, proprement dits, bordent la Sibirie au midi, ayant les *Mounghals* à l'orient & les *Kirghis* à l'occident.

(4) *Kozak* est un mot Tatar, qui signifie proprement un *vagabond*, un homme qui n'a ni famille, ni demeure connue : & de pareils gens étant propres à toutes sortes d'expéditions militaires, on a donné, par extension, le nom de

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 63

chargea de cette commission. La relation de leur voyage , envoyée dans le temps à Moskou, & déposée dans les archives de cette ville, a été depuis égarée, & l'on ne sauroit dire quel fut le fruit de leur mission. Le successeur du prince *Kourakin* ordonna un second voyage sur la fin de 1620, dans les mêmes vues, & n'en obtint pas plus de lumières; parce qu'au lieu de faire prendre à ses émissaires la route déjà frayée à travers le pays des *Moungals*, il imagina de leur en prescrire une nouvelle par *Ienifféisk*, qu'ils ne trouvèrent même pas, à en juger par le silence de l'histoire à cet égard, & par le peu de facilité qu'on eut, bientôt après, lorsqu'il fut question de porter les armes de la Russie dans les cantons au milieu desquels cette route auroit dû les conduire.

Néanmoins les Russes ne tardèrent pas à se procurer assez de connoissances sur la Chine, pour desirer de s'approcher davantage de cet empire; & ce desir peut être compté au nombre des plus puissans motifs qui les engagèrent à entreprendre la conquête de la partie orientale de la Sibirie qui la termine au nord.

Nous ne parlerons pas des progrès qu'ils firent dans cette expédition, & notre attention se bornera à suivre ceux de leurs

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1620.

Kozak à des nations entières, dont le caractère remuant & les dispositions guerrières, justifioient en partie cette application. Les Russes & les Polonois l'ont appris des *Tatars* & ont étendu sa signification au point d'en faire usage pour désigner des peuples qui habitoient le long de leurs frontières & servoient à les défendre. Ainsi c'est dans ce sens qu'on dit les *Kozaks* du *Dnepre*, du *Don*, du *Iaik*, &c. &c. Les milices de la Sibirie & les *Tatars* qui servent parmi elles, ont porté d'abord ce nom; mais les derniers en ont eu honte & lui ont substitué celui de *Slougivoï*, qui veut dire en Russe, un homme qui est au service militaire. Tel est le précis d'un article assez long de l'histoire de Sibirie, où *Fischer* rapporte les diverses étymologies du mot *Kozak*, & les explications qu'on a donné de ce mot. *Editeur.*

64 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1620.

1620-1643.

partis qui se jettèrent dans les lieux de la domination Chinoise, situés sur l'*Amour*, soit en franchissant les montagnes qui séparent le fleuve qui les baigne, des rivières qui vont aboutir à la mer glaciale, soit en laissant le lac *Baïkal* bien loin derrière eux. Ils s'y maintinrent cette première fois pendant près de vingt années, malgré les efforts que la nation qu'ils alloient y braver fit pour les en chasser, & ils ne cessèrent enfin de les parcourir en maîtres, qu'en y formant un dernier établissement (1), qui a toujours subsisté depuis.

Le premier parti qui s'y soit montré est sorti de *Iakoutsk*; & l'ordre qui le mit en campagne, fut occasionné par un bruit formé sur la foi des *Toungous* (2) de la

(1) Cet établissement est l'*Ostrog-Nertchinsk*, aujourd'hui *Nertchinsk*.

(2) Les *Toungous*, nation qui se trouve, d'endroits en endroits, depuis le fleuve de *Ienisseï*, jusqu'à la mer d'*Okhotsk*, & depuis le golfe, ou la baie de *Pengina*, jusque proche la grande muraille de la Chine. Ils ne veulent point avoir de demeures fixes, & passent à peine deux nuits de suite en un même lieu. Le nom de *Toungous* leur a été donné par les *Ostiaks* des bords de la rivière de *Ket*, & l'auteur que j'ai déjà cité, croit qu'il est une corruption de celui de *Toungé* des gens de trois sortes, que leur applique une nation peu nombreuse des bords du *Ienisseï*, qui parle la même langue que les *Ostiaks*. Quoi qu'il en soit, les Russes en font usage d'après ceux-ci; mais ce n'est pas de l'aveu des *Toungous*, qui ne prennent jamais que celui d'*Even* ou d'*Oven*. Pour justifier ce que j'ai dit de l'étendue du terrain qu'ils occupent, du nord au midi, il est bon que je fasse observer que les *Manjours* (Manchéoux) qui régneront à présent à la Chine, & les *Daours*, &c. &c. passent pour avoir fait jadis une seule nation avec eux. C'est ce qu'on reconnoît particulièrement à la conformité qu'il y a entre les langues de ces trois peuples. Il est vrai que le pays qu'habitent les *Manjours* & les *Daours* leurs voisins, offre des marques d'antiquité qu'on ne voit pas chez les *Toungous*, & que ce seroit une raison pour douter de l'identité primitive des uns & des autres; mais les *Manjours* & leurs voisins conviennent eux-mêmes que ces choses leur sont étrangères. Ils occupent conséquemment la place d'une nation quelconque sur laquelle ils l'ont usurpée, ou qui la leur a cédée de bon gré. Peut-être que ces monumens ont pour auteurs les *Niu-iché*, sous la dynastie

Vuim,

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 65

Vitim (1), qui prétendoient qu'aux environs de la rivière d'*Ourka*, qui se décharge dans l'*Amour*, un prince Daour, appelé *Layka*, faisoit exploiter une mine d'argent dans ses états. Depuis assez de temps les Russes soupçonnoient quelque chose de semblable, sinon vers les bords de l'*Amour*, du moins dans quelque canton indéterminé de la Sibirie orientale ; & ce soupçon devoit son origine à un peu d'argent qui leur étoit tombé entre les mains, dès les premiers pas qu'ils avoient faits pour y pénétrer. En vain le peuple (2) chez lequel ils avoient trouvé établi l'usage de ce métal, leur avoit dit qu'il le recevoit des *Moungals*, par la voie du commerce, & que ces derniers le tiroient de la Chine ; le préjugé qui leur faisoit espérer d'en découvrir la véritable source dans le pays qu'ils vouloient s'ouvrir, ne les abandonna pas jusqu'au moment, où le bruit dont nous venons de parler leur persuada d'aller la chercher au-delà même des frontières de ce pays.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1620-1643.

des *Kïm*. Du reste, on divise les *Toungous* en trois classes. L'une de ceux qui s'adonnent à la chasse & vivent dans les bois, où ils entretiennent des rennes ; ceux de l'autre errent dans les déserts & nourrissent des troupeaux ; enfin ceux de la dernière classe, habitent les bords de la mer, exercent le métier de pêcheurs, sans négliger pourtant la chasse. C'est des différentes manières dont on les distingue, celle qui paroît la plus raisonnable. *Editeur.*

(1) *Vitim*, rivière. Voyez *Lena*, note 2, page 66.

(2) Les *Bouriats*. Ils sont d'origine *Moungals* ; mais ils prétendent tenir de plus près aux *Elets* ou *Kalmaks*. Ils habitent autour du grand lac *Baïkal*, sur l'*Anghara*, sur la *Lena*, & s'étendent encore d'occident en orient, depuis l'*Ostrog-oudinskoï*, province de *Ienisséïsk*, jusqu'à *Nertchinsk* (Niph). Ceux d'entr'eux qui sont au nord du *Baïkal*, se font des cabannes contre l'usage des peuples *Moungals* ou *Elets*, & gardent, néanmoins, les tentes de ces derniers, qu'ils transportent, comme eux, d'endroits en endroits. Le métal, dont il est question ici, venoit effectivement de la Chine : ils en faisoient de petites plaques pour orner les selles, les housses, & les mors de leurs chevaux. *Fischer, hist. de Sibirie. Editeur.*

Tome XII.

I

66 NOTICE HISTORIQUE.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1643.

La troupe envoyée de *Iakoutsk*, à cet effet, consistoit en cent trente hommes, qui avoient été pris pour la plupart parmi ces gens, que les Russes appelloient *Promouichlenn'ie* (1), & s'étoient soumis à faire l'office de *Kozaks*. Elle menoit avec elle un canon de fonte d'une demi-livre de balle: elle étoit d'ailleurs bien armée & munie de toutes les choses nécessaires pour cette expédition, sans compter un nombre suffisant de bateaux qui ne l'étoient pas moins. Son chef, nommé *Poïarkov*, étoit un homme accoutumé à commander. L'embarquement se fit vers le milieu du mois de juillet. On descendit la *Lena* (2) jusqu'à l'*Aldan* (3), d'où l'on passa dans l'*Outchour* (4), & de-là dans la *Ghonoma* (5). Cette rivière n'a pas un cours aussi long que les deux dernières; mais de fréquentes cata-

(1) *Promouichlenn'ie*, au singulier *Promouichlenn'ii*. Ce mot vient de *Promouisl*, Providence; mais il se prend vulgairement en Sibirie pour l'équivalent de métier, savoir faire, industrie; & c'est pour cela qu'on donne le nom de *Promouichlenn'ie* aux gens de ce pays, dont la profession est d'aller à la chasse de certains animaux à fourrures précieuses. Si nous considérons les *Promouichlenn'ie* de qui nous parlons, sous ce point de vue, nous les appellerions des chasseurs; mais il nous semble que cette dénomination française n'est pas suffisante ici. L'accent [''] que nous avons fait entrer dans la composition de ce mot, tient la place d'une lettre Russe que nous n'avons pas. Voyez dans le Journal des Savans déjà cité, la *Lettre sur les Samoïedes*. Editeur.

(2) La *Lena* est une des plus grandes rivières de la Sibirie. Elle prend sa source au nord du lac *Baïkal*, sous les cent vingt-quatrième degré trente minutes de longitude, & cinquante deux degrés trente minutes de latitude septentrionale, & se décharge par plusieurs embouchures dans la mer glaciale. Les principales rivières qu'elle reçoit dans son cours, & dont il sera fait mention dans cet ouvrage, sont la *Vitim*, l'*Olekma*, & l'*Aldan*. Editeur.

(3) Voyez la note précédente sur la *Lena*.

(4) *Outchour*, & non pas *Uczur*. Voyez la Carte de Robert de Vaugondi & d'autres. Cette rivière se jette à l'Orient dans l'*Aldan*.

(5) La *Ghonoma*, n'est marquée sur aucune des cartes qui me sont tombées entre les mains. Il faut supposer la communication avec l'*Outchour* & la *Néouinka*,

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 67

raâtes en rendent la navigation si difficile, qu'il fallut cinq semaines pour la remonter jusqu'à la moitié : ces cinq semaines, jointes à six autres qui s'écoulèrent avant qu'on y entrât, empêchèrent de pénétrer plus loin, à cause des froids qui commençoient à devenir très-excessifs. *Poïarkov* y laissa une partie de son monde, & poursuivant sa route avec le reste sur des patins & des traîneaux, il parvint, au bout de six jours, à la *Néoumka*, petite rivière, qu'il suivit jusqu'aux montagnes qui servent aujourd'hui de limite, entre la Sibirie & la Chine, & qu'il devoit traverser. Il les franchit & joignit la *Brianda* (1), sur laquelle il paroît qu'il pût s'embarquer; gagna, par cette voie, la *Séia* (2), & se laissa aller sur cette dernière, jusqu'à ce qu'enfin, parvenu à l'endroit où l'*Oum-lékan* (3) se décharge, il y trouva un village *Daour*, & s'y arrêta.

Les habitans de ce lieu s'adonnoient à l'agriculture, chose possible & commune de ce côté des montagnes; mais souvent impraticable du côté opposé, à cause de la position respective & si différente des deux pays; ils appartenoient à cette branche de *Toungous*, auxquels les Russes donnent le nom de *Daouri*, d'après les *Mounghals* & les *Bouriats*, nom qui a prévalu sur celui d'*Even* ou d'*Oven*, le seul que les *Toungous* prennent & fassent porter aux peuples de même origine qu'eux.

Peu de jours après son arrivée, un *Dioptoula*, inspecteur de ce village, tomba en son pouvoir. Celui d'un autre village plus éloigné, vint de lui-même ensuite se déclarer son tribu-

(1) *Brianda*. Il y en a deux de ce nom; lesquelles tombent dans la *Séia*, au couchant de cette rivière.

(2) *Seia*, elle se perd dans l'*Amour*. Les *Toungous* l'appellent *Tchi* & les *Manjours*, *Tchikiri*.

(3) Du côté gauche.

68 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1643.

taire, & des députés *Doutchers* (1) & *Tounghous* ne tardèrent pas à en faire autant. La vue de ces gens fit beaucoup de plaisir à *Poïarkov*. Il les retint en qualité d'ôtages, & se flatta d'en tirer des lumières relatives au principal objet de sa mission, & à sa position actuelle, qui commençoit à être très-critique, parce que ses provisions de bouche tiroient à leur fin; le dernier de ces deux articles, fut le seul sur lequel ils le satisfirent, & tous nièrent l'existence d'une mine quelconque dans leur pays. Ils lui apprirent qu'à l'embouchure de la *Selimba* (2), on trouvoit abondamment dans un bourg fortifié toutes les choses nécessaires à la vie. *Poïarkov*, heureux du moins de recevoir cette réponse, envoya cinquante *Kozaks* à ce bourg, en leur recommandant de tâcher d'en faire sortir les deux principaux habitans, qu'il désigna sous les noms de *Dozi* & *Kalpa*, & de commencer par s'assurer de leurs personnes, précaution que la prudence demandoit; mais dont on n'eut pas besoin. A peine, en effet, les Russes parurent-ils à la vue de *Moldikitchid*, c'est le nom de ce bourg, que ces deux mêmes hommes se hâtèrent de venir à leur rencontre, & leur firent toutes sortes d'offres de services, se soumettant à rester parmi eux, pour preuve de leur sincérité. En conséquence de ces dispositions, les *Kozaks* furent logés dans trois huttes, qui se trouvèrent au lieu de la rencontre, & on leur livra, pour leur subsistance, dix bœufs & quarante caisses de gruau d'avoine. *Petrov*, qui les commandoit, ne vit ces pre-

(1) Les *Doutchers*. Cette nation occupoit alors le bord de l'*Amour*, jusqu'à une certaine distance, depuis l'embouchure de la *Séïa*. On dit qu'ils ont un langage particulier, que les *Daours* n'entendent pas.

(2) La *Selimba* joint la *Séïa*, du même côté que l'*Oumitchan*, & au-dessous de cette rivière, Les *Tounghous* l'appellent *Selimdé*.

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 69

mières faveurs de la fortune que pour en désirer de plus grandes ; il pensa que ses hôtes qui le traitoient si bien de leur propre gré , feroient beaucoup plus encore , pour peu qu'il se rendît exigeant. Le lendemain de son arrivée , il entra dans *Moldikitchid* , suivi de tout son monde , enseignes déployées , & après en avoir examiné les fortifications , il voulut qu'on le lui livrât. En vain les *Daours* lui représentèrent qu'il y avoit dans leur voisinage des peuples puissans qui n'avoient jamais entendu parler de sa nation , & qu'il ne seroit ni avantageux , ni sûr pour lui de s'en faire connoître par des violences exercées si près d'eux ; il fut sourd à ces remontrances , & ayant fait appeller *Dozi* & *Kalpa* , il les menaça des effets les plus redoutables de son ressentiment , s'ils ne parvenoient à vaincre la résistance de leurs compatriotes. Il n'en fallut pas davantage pour exciter celui des *Daours*. Ils s'assemblent de tous côtés , prennent les armes & vont fondre sur *Petrov*. Il leur en coûta d'abord un de leurs ôtages , qu'ils eurent le malheur de tuer dans le combat ; mais l'autre s'étant défait du *Kozak* qui le gardoit , se retira dans *Moldikitchid* ; *Petrov* fut poussé vigoureusement & obligé de regagner ses hutes , où il ne rentra qu'avec des blessés , & après en avoir laissé dix à la merci des vainqueurs. Il s'en fallut même de peu que cette action de violence ne l'exposât à un nouveau danger ; car ceux-ci , prévoyant qu'il chercheroit à s'évader , entreprirent de garder les issues par où il pouvoit effectuer sa retraite. Heureusement ce soin leur fut à charge dès le quatrième jour : ils le négligèrent , & laissèrent ainsi à *Petrov* le passage ouvert.

Après une conduite semblable , ce dernier ne pouvoit , à son retour , se promettre un bon accueil. *Poiarkov* ne voulut

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1643.

70 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1643.

recevoir, ni lui ni ceux qui l'avoient accompagné, & il leur refusa même des vivres. Peut-être en auroit-il agi avec moins de rigueur, s'il avoit pu le faire sans s'imposer en même-temps la nécessité de pourvoir à leur subsistance. Mais ses vivres étoient diminués au point, que le pain qu'il faisoit manger à sa troupe étoit un mélange d'écorce d'arbre pilée & d'un peu de farine. D'ailleurs, les *Daours* de l'*Oumlé-kan* avoient imité ceux de la *Selimba*, & *Poïarkov* venoit d'avoir une affaire avec eux, où il s'étoit vengé sans les ramener; & comme leur inspecteur *Dioptoula* avoit su, pendant ce temps-là, s'échapper de ses mains, il ne lui restoit nul espoir d'obtenir du secours de leur part. Aussi éprouva-t-il la plus affreuse disette. On lit dans quelques mémoires, que les *Kozaks* qu'il rebuta, se nourrirent de la chair des *Daours* qui avoient été tués en combattant contre lui, & que le besoin étant le même pour ceux qui ne l'avoient pas quitté, ils eurent recours à la même ressource. Ce qu'il y a de certain, au moins, c'est qu'il en vit mourir plus de quarante des uns & des autres, avant l'arrivée des provisions qu'il avoit laissées sur la *Ghonoma*, & qui auroient pu les sauver.

1644.

La flotte qui les portoit vint pourtant mettre fin à sa détresse, & dès qu'il fut en état de s'embarquer, il quitta les environs de l'*Oumlekan*, pour descendre la *Séïa* jusqu'à l'*Amour*. Selon les ordres qu'il avoit reçus, il devoit, en entrant dans ce fleuve, tourner à droite & chercher les terres du prince *Lavka*; mais, soit que les *Doutchers* & les *Toungous* fussent parvenus à lui faire regarder ce voyage comme inutile, soit qu'il eut formé des projets sur les cantons inférieurs de l'*Amour*, soit que ces deux motifs se fussent réunis pour l'engager à changer de route, il prit sur sa gauche, & se vit au bout

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 71

de trois semaines de navigation , à la hauteur de la rivière de *Chinghal* (1) le long de laquelle il trouva de nombreuses habitations de *Doutchers* , comme il en avoit remarqué sur l'*Amour* , depuis la *Séia*. Ficher dit qu'il entroit dans ses desseins de lever un tribut sur eux , & , en effet , la manière dont quelques-uns des leurs s'étoient déjà conduits à son égard pouvoit lui avoir suggéré cette idée ; mais il ne la garda pas long-tems ; car ayant fait prendre les devants à vingt-cinq *Kozaks* pour savoir , avec certitude , à combien de distance il étoit encore des bouches de l'*Amour* , il n'en vit revenir que deux , qui lui apprirent que ces mêmes *Doutchers* avoient surpris pendant la nuit & massacré leurs compagnons. Cet échec ne l'empêcha pas de poursuivre sa route à la vue de cette nation , qui s'étendoit jusqu'à dix journées de chemin de la rivière de *Chinghal* , c'est-à-dire , à quatre au dessous de celle d'*Ouzouri* (2) qui se perd comme la précédente dans l'*Amour*. Après les *Doutchers* , il rencontra les *Nats* , & ensuite les *Ghaliaks* , qui occupoient le bas du fleuve jusqu'à la mer , où ils possédoient encore l'isle de *Chautar*. Leurs domaines en terre ferme , ainsi que ceux des peuples précédens embrassoient un espace de quatorze journées de chemin , & il est à remarquer que les *Nats* & les *Ghaliaks* n'avoient point encore subi jusques-là le joug d'aucune puissance étrangère. Ceux-ci vivoient principalement de la pêche & ce sont eux que les Chinois appellent *Iibida-dxi* (*Yupita-tsé*) , Les gens habillés de peaux de poissons.

Poiarkov , parvenu à l'embouchure de l'*Amour* , au commen-

(1) *Chinghal* , grande rivière du pays des *Manjours* , qui la nomment *Zonghari*. Elle se jette dans l'*Amour* du côté du midi. On verra dans la suite que *Poiarkov* n'avoit pas des idées bien justes sur cette rivière.

(2) *Ouzouri*. Les Chinois , qui n'ont pas d'*r* , l'appellent *Ouzouli*.

72 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1644.

cemement de l'hiver vit son monde réduit à la moitié ; que doit-il faire ? Remontera-t-il le fleuve ? Ce parti est sujet à des longueurs , à des fatigues , à des dangers sur-tout , & puis les glaces peuvent l'arrêter au premier moment. Se confiera-t-il à une mer orageuse sur de frêles bateaux ? C'est courir à une perte certaine : la tempête le brisera au milieu des eaux ; ou elle le jettera sur le rivage , où il aura deux nouveaux ennemis à combattre , la faim & le froid. Dans cette cruelle alternative il lui parut plus convenable de demeurer chez les *Ghaliaks* , jusqu'au retour de la belle saison & d'employer le tems de ce séjour à se mettre en état d'entreprendre un nouveau voyage. Il en tira même un autre parti : il obtint de ses hôtes , à titre de tribut envers la couronne , vingt quarantaines (1) de peaux de (2) sobles (martres zibelines) & soixante pélisses de la même espèce , outre les petits profits que lui & les gens de sa suite se procurèrent.

1645.

Le printems suivant , *Poïarkov* ayant résolu de retourner à *Iakoutsk* , hazarda le trajet de la mer (3) des *Tounghous* , jusqu'à *l'Oula* qui s'y décharge ; il y employa onze semaines , ce qui le força de prendre ses quartiers d'hiver sur cette rivière. Comme les *Tounghous* qui habitoient dans le voisinage avoient déjà été tributaires des Russes , il crut que c'étoit une raison pour qu'ils le devinssent encore , & après avoir confié le

(1) *Vingt quarantaines*. Cette manière de compter vient de ce que les Russes n'attachent , ni plus , ni moins de quarante peaux de sobles ensemble.

(2) *Sobles* , du mot Russe *Sobol*.

(3) La mer des *Tounghous* , autrement , la mer d'*Okhorsk* , &c. Les *Tounghous* l'appellent *Lama* , & c'est de-là que ceux d'entr'eux qui vivent sur ses bords , portent le nom de *Lamouts* (Lamouti).

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 73

soin de cette négociation à vingt hommes qui devoient attendre sur les lieux qu'on vint les relever ; il partit avant la fonte des neiges , passa sur des traîneaux le portage (1) qui sépare les rivières d'Oula (2) & de Maia , (3) se construisit un bateau sur celle-ci , qu'il remonta jusqu'à l'Aldan ; prenant enfin la Lena , il se rendit à Iakoutsk , où il reparut après trois ans d'absence.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1645.

1646.

Poiarkov donne trois noms différens au fleuve qui le conduisit à la mer des *Toungous* ; il l'appelle *Chilka* , depuis la *Séïa* jusqu'à la rivière de *Chinghal* ; *Chinghal* jusqu'à l'*Ouxouri* & enfin *Amour*. Il a suivi en cela l'usage des peuples qui habitent sur ses bords ; mais cette variété de dénominations ne sert qu'à embrouiller la géographie qui ne l'est déjà que trop. Il suffit de savoir qu'avant de prendre le nom d'*Amour* , qui , dans l'idiôme *Ghaliak* , signifie généralement une rivière , ce fleuve porte celui d'*Onon* , dans le pays des *Mounghals* , où il passe d'abord ; que parvenu sur les terres des *Toungous* , il reçoit celui de *Zilkar* , *Zilkir* , *Chilkar* (*Chilka*) , qui veut dire également une rivière , & qu'il le garde jusqu'à la rivière de *Chinghal* , quoique les Russes le lui fassent quitter dès sa rencontre avec celle d'*Arghoun* (4). Du reste , ce fleuve doit son ori-

(1) *Le Portage*. Il s'agit ici d'une demi-journée de chemin à faire à travers les montagnes qui séparent les rivières qui tombent dans la mer des *Toungous* , de celles qui vont grossir la *Lena*.

(2) *Oula* , elle se décharge dans la mer des *Toungous* , au nord de celle d'*Oud* , qui doit passer sous le cinquante-cinquième degré vingt minutes de latitude septentrionale ; puisque c'est-là que *Polounin* & *Müller* placent l'*Ostrogoudskoï* , qui occupe un de ses bords , à soixante *verstes* de son embouchure. *Poiarkov* avoit à remonter , outre cette rivière d'*Oula* , une autre du même nom & moins considérable , qui le menoit au *Portage*.

(3) La *Maia* se perd dans l'*Aldan* , & reçoit à sa gauche & au haut de son cours la *Niudma* , que *Poiarkov* dut prendre , après le passage des montagnes.

(4) *Arghoun* , voyez ci-après la note 2 , de la page 98.

74 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1646.

gine à la réunion de plusieurs rivières, qui sortent des frontières de la Russie, ou des environs, & il se perd, comme on vient de le dire, dans la mer des *Toungous*, ou, si l'on veut, dans l'océan oriental, sous le cinquante-troisième degré de latitude septentrionale, ou un peu en deçà. Les Chinois l'appellent *Hélong-kiang*: le fleuve du dragon noir, & les *Manjours* (*Mancheoux*) *Zakhalin Oula*, la rivière noire; c'est de là que l'isle de Chantar tire le nom de *Zakhalin Angha-ghata*, c'est-à-dire, *l'isle de la rivière noire*, sous lequel elle est désignée dans les cartes: Chantar veut dire *Isle* en langue *Ghaliake*.

1643-1646.

La toison d'or, cette mine chimérique dont la recherche vaine avoit donné des peines incroyables à *Poïarkov*, anima de nouveaux Argonautes à suivre son exemple. On vit sortir de quelques endroits de la Sibirie, différens partis semblables au sien, qui se propoient la même recherche. On doit distinguer parmi eux, ceux de *Ienifféisk*, qui dans le tems que *Poïarkov* étoit sur l'*Amour* traversoient le lac *Baïkal* & remontoient la *Selengha* jusqu'à sa source; mais avant que ces derniers s'approchassent autrement des possessions Chinoises, il se passa quelques années, pendant lesquelles la ville de *Iakoutsk* fit faire une seconde expédition.

Elle fut proposée par un des *Promouichlenn'ié* de la *Lena* nommé *Khabarov*. Il offrit de s'en charger sans rien exiger du gouvernement, pour la subsistance, l'entretien & la paie de cent cinquante hommes, ni l'approvisionnement des bateaux & les autres préparatifs nécessaires pour une navigation de long cours. En faisant ces propositions, il entrevoyoit, sans doute, des avantages personnels, & cela ne pouvoit être autrement. Les *Promouichlenn'ié* sont, comme nous l'avons déjà fait connoître, des gens dont le métier est d'aller à la chasse du

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 75

renard, de l'hermine, de la martre & d'autres animaux à fourrures précieuses. Ils l'exercent de l'aveu & sous la protection des chefs des villes ou des districts auxquels ils appartiennent, & ils sont tenus, en conséquence, de remettre à ceux-ci la dixième partie de leurs prises pour être vendue ou échangée au profit de la couronne. Ils ont eu beaucoup de part aux progrès que les Russes ont fait en Sibirie, parce qu'aussitôt qu'ils avoient connoissance d'un canton où il y avoit des profits à espérer, ils en instruisoient les Vaievodes, qui ne manquoient pas de les faire accompagner ou d'envoyer ensuite sur leurs traces des gens capables de les aider à y pénétrer, ou d'y former des établissemens respectables; mais, d'un autre côté, on leur reproche d'avoir nui souvent aux intérêts de leur pays, en s'occupant trop des leurs. Celui dont nous parlons faisoit des offres si avantageuses qu'on ne pouvoit les refuser. Le Vaievode de *Iakoutsk* lui donna même quelques *Kozaks* & le fit partir sur le champ, quoique l'été fut déjà avancé & que le nombre des gens qu'il devoit mettre sur pied ne fut pas complet.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE
1643-1646.

1647.

Khabarov tenta une route plus courte & plus commode que celle que *Poïarkov* avoit tenue dans la même circonstance. Il remonta la *Lena*, l'*Olekma* (1) & la *Toughir* (2); il traversa ensuite les montagnes dont il a déjà été question, & enfin il s'embarqua sur l'*Ourka*, qui mène droit à l'*Amour*. Il ne fut rendu sur ce fleuve qu'en 1648; parce qu'il avoit été obligé de passer l'hiver à l'embouchure de la *Toughir*, étant parti de *Iakoutsk* lorsque la belle saison tiroit vers sa fin.

1648.

(1) On a fait mention de cette rivière en parlant de la *Lena*, page 66, note 1. Les plus considérables qu'elle reçoive sont la *Ningsa* & la *Toughir*.

(2) Autrement *Oura*.

76 NOTICE HISTORIQUE :

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1648.

Son principal objet étoit de découvrir la demeure du prince *Lavka*. Il descendit donc *l'Amour*, & ne tarda pas à la voir sur la gauche de ce fleuve; mais il n'y trouva personne. Il remarqua cinq forts, distans les uns des autres d'une journée & demie de chemin, construits en bois, flanqués de tours, & entourés de fossés profonds. Il y avoit sous les tours des portes qui ne s'ouvroient que pour faciliter les sorties, & des chemins couverts qui alloient jusqu'à *l'Amour*. Dans l'intérieur étoient des maisons dont les fenêtres au lieu de vitrages étoient garnies de feuilles de papier; chaque maison formoit une seule chambre capable de contenir quatre-vingt personnes. Ces forts servoient en tems de guerre à rassembler & mettre à couvert le gros du peuple, qui d'ordinaire vivoit au milieu des campagnes. *Khabarov* approchoit du troisième de ces forts, lorsqu'il aperçut cinq hommes à cheval qui venoient à lui: il s'arrêta. C'étoit le prince *Lavka* lui-même, accompagné de quelques-uns de ses parens & d'un domestique. Le *Daour* demanda de loin au Russe ce qui l'amenoit; *Khabarov* répondit qu'il étoit marchand & qu'il venoit pour exercer sa profession. Le prince témoigna par sa réplique, qu'il savoit qu'on cherchoit à lui donner le change; & après quelques mots, il piqua son cheval & s'éloigna, poursuivi inutilement par des gens que *Khabarov* détacha aussitôt pour le prendre. La flotte Russe passa successivement devant les derniers forts, qui se trouvèrent absolument vuides, comme les autres, hors un seul, où l'on prit une femme, qui se dit la sœur du prince *Lavka*.

Khabarov fut fâché que les *Daours* eussent eu sitôt vent de son arrivée; mais, d'un autre côté, c'étoit un avantage pour lui, parce qu'il n'auroit jamais pu les déloger de là avec le peu de monde qu'il avoit. Il le sentit, & jugeant même qu'ils

étoient préparés à lui faire tête , il ramena sa troupe vers le premier des cinq forts où il s'établit , comme étant le meilleur de tous , le plus voisin de la *Toughir* & celui qui pouvoit le mieux mettre ses derrières en sûreté. C'étoit celui d'*Albaxin* , à la place duquel les Russes ont eu depuis un établissement , qui en a gardé le nom. Il y trouva , dans des trous souterrains , une grande quantité de bled.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1648.

Il paroît qu'en devenant maître du domaine du prince *Lavka* , *Khabarov* cessa de croire au riche produit que le préjugé lui avoit prêté. Mais un sol susceptible d'une très-bonne culture , des bois qui servoient d'asyle à des animaux dont la dépouille étoit du plus grand prix , un fleuve qui nourrissoit d'excellens poissons , parmi lesquels on comptoit des esturgeons & une forte de *Bélougha* (1) portant jusqu'à deux & trois *Sagènes* (2) de longueur , étoient d'assez beaux avantages , pour qu'il désirât en assurer la jouissance à son pays , & il fit un voyage à *Iakoutsk* afin de se procurer du monde à cet effet.

1649.

Les *Promouichlenn'ie* , qui d'abord n'avoient pas eu grande idée de son expédition , & ne s'étoient guère pressés d'y prendre de l'emploi , accoururent en foule , pour lui en demander. Il en reçut cent dix-sept , auxquels se joignirent vingt-un *Kozaks* , que le Vaievode voulut bien lui donner , & il retourna en diligence au fort d'*Albaxin* , où il passa l'hiver de 1650 , à 1651. Il étoit arrivé à *Iakoutsk* le 26 mai de la première année.

1650.

Au printemps , il descendit l'*Amour* avec toute sa troupe , & découvrit au bout de quelques jours , trois forts appartenans chacun à un prince *Daour*. Il n'y avoit entre ces forts qu'un

1651.

(1) Les Russes n'avoient encore vu ce poisson que dans le *Volgha*.

(2) *Sagène* , mesure de sept de nos pieds.

78 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1651.

petit intervalle qu'on avoit rempli de terre , & l'on passoit de l'un à l'autre par des chemins couverts qui menoient encore à deux fossés d'une sàgene de profondeur, dont ils étoient entourés. Les *Daours* avoient avec eux cinquante *Manjours* (*Mantcheoux*) & se croyoient en état par ce renfort, de résister aux Russes, ou, du moins, de les empêcher de faire une descente; mais la première décharge de mousqueterie leur ayant tué vingt hommes, ceux d'entre-eux qui étoient hors de l'enceinte des forts, se hâtèrent d'y entrer, & les *Manjours* s'enfoncèrent dans les terres, d'où ils observèrent les deux partis en spectateurs paisibles.

Khabarov demanda qu'on lui rendit la place; le prince *Ghoghondar*, qui y commandoit en chef, le refusa avec indignation, & dès-lors les *Daours* envoyèrent aux Russes du haut de leurs tours, des nuées de traits qui se succédoient avec rapidité. Ceux-ci leur répondirent par le feu de leur mousqueterie & de leur canon à la faveur duquel ils pénétrèrent pendant la nuit dans un des forts, dont ils se trouvèrent maîtres le matin. Les ennemis évacuèrent le second à midi, & se retirèrent dans le dernier où ils se défendirent avec fureur, & cependant sans succès. Quelques-uns d'entre-eux finirent par prendre la fuite, & les autres, ayant hasardé d'en venir aux mains avec les Russes, furent taillés en pièces. On trouva dans les deux premiers forts deux cent quatorze hommes tués, & quatre cent vingt-sept dans le troisième. On tira de plusieurs fosses souterraines deux cent quarante-trois femmes & filles, cent dix-huit enfans, deux cent trente-un chevaux & cent treize pièces de bétail. Les Russes perdirent quatre hommes en cette occasion & en eurent quarante-cinq de blessés.

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 79

Khabarov voulut savoir ce que les *Manjours*, qu'il avoit vu , faisoient parmi les *Daours*, & pourquoi ils les avoient quittés. Les prisonniers lui dirent que c'étoient des gens préposés pour recevoir au nom de *Chamcha-Khan* (1) ou *Chun-tchi-khan* empereur de la Chine , le tribut qu'on devoit à ce prince ; qu'ils étoient ordinairement au nombre de cinquante , & amenoient avec eux des marchandises qu'ils débitaient sans préjudice des fonctions de leur emploi , en attendant que d'autres collecteurs vinssent les relever ; qu'à l'arrivée de la flotte Russe , le prince *Ghoghondar* les avoit sollicités de prendre les armes avec lui ; mais qu'ils s'en étoient excusés en disant que leur maître leur avoit interdit toute acte d'hostilité envers les Russes. Effectivement , un de ces *Manjours* alla voir le lendemain *Khabarov*. Mon auteur remarque , d'après les mémoires recueillis sur les dépositions de ce dernier , que cet étranger avoit un habit de soie & un bonnet de peau de foble. *Khabarov* flatté de cette visite reçut de son mieux le *Manjour*, qui tint un long discours auquel l'on n'entendit presque rien, faute d'interprète , & tout ce qu'on en conclut , à l'aide de quelques prisonniers , ce fut que les *Daours* desiroient de vivre en paix avec les Russes.

Khabarov donna à la place qu'il venoit d'emporter le nom de ville de *Ghoghondar*. Il y passa six semaines après quoi il remonta sur ses bateaux, le 30 de juillet, & continua de descendre l'*Amour*. Il apprit en chemin, qu'il y avoit sur le bord de ce fleuve & un peu au-delà de l'embouchure de la *Séïa* une ville nouvel-

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1651.

(1) Il y avoit alors sur le trône de la Chine le prince *Manjour*, ou *Man-tchéou*, dont le règne porte le nom de *Chun-tchi* ; rien de plus vrai que le mot *Chun-tchi* faisoit *Cham-cha*, en passant par la bouche des *Daours*, & que par *Cham-cha-khan*, ils vouloient dire *Chun-tchi-khan*. *Fischer*, hist. de Sibirie. Voyez la note qui suit celle-ci.

80 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1651.

lement bâtie & bien fortifiée, où demeuroient encore trois princes de la même nation que les derniers. A cette nouvelle, ses gens, pleins de l'espoir de faire un riche butin, redoublèrent d'efforts pour aller plus vite; il en détacha quelques-uns armés à la légère, avec ordre de tâcher de surprendre les habitans de cet endroit avant qu'ils eussent connoissance de son approche. Le détachement remplit cette commission avec la plus grande intelligence: il se rendit maître du fort; & *Khabarov* eut le tems d'arriver avec ses gros bateaux, & de faire prendre terre à sa cavalerie avant que les *Daours*, qui célébroient alors une fête à quelque distance delà, les crussent si près d'eux. Ils en eurent cependant avis, & se hâtèrent de retourner dans leur ville; mais il étoit trop tard. Le bruit du canon qu'ils entendirent sur la rivière, mit le désordre parmi eux, & ils se dispersèrent de différens côtés. On les poursuivit dans leur fuite, & quelques-uns qui voulurent faire face & disputer le terrain perdirent la vie; les autres se rendirent, à l'exemple de leurs princes, qui avoient débuté par tirer sur les Russes. On appelloit ces derniers *Tourountcha*, *Tolgha*, & *Omouteï*,

Khabarov fit conduire ces princes dans le fort avec cent des plus considérables de leurs sujets; il voulut les y garder en qualité d'ôtages, & comme des garants du serment de fidélité qu'il leur fit prêter à la Russie; ils promirent encore de payer tous les ans un tribut à cette couronne. Le gros de la nation, qui avoit été renfermé dans le même fort, fut mis en liberté à la prière de *Tourountcha*, de *Tolgha* & des autres ôtages; & il en sortit, sous la conduite du prince *Omouteï*. Rien de plus satisfaisant d'abord pour les Russes, que la manière dont ces gens, rendus à leurs demeures, en agirent avec eux: ils étudièrent

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 81

étudièrent leurs goûts & s'attachèrent à prévenir leurs besoins. Ils venoient tous les jours les visiter dans le fort, & les Russes de leur côté alloient les voir & répondoient à leur politesse. Cette bonne intelligence entre les vainqueurs & les vaincus influa même sur le sort des otages, qui sentirent à peine la perte de leur liberté; mais elle nuisit aux affaires de *Khabarov*. Les *Daours*, auxquels il avoit permis de vivre aux environs du fort, & un grand nombre de ceux qu'il retenoit auprès de lui, trouvèrent le moyen de disparaître en un même jour.

Si *Khabarov* avoit des qualités rares, il lui manquoit le talent de connoître les hommes. Comment pouvoit-il se fier à des peuples qu'il opprimoit contre le droit des gens? & ne devoit-il pas sentir que ces marques d'affection, de la part des *Daours*, n'étoient qu'extérieures, & qu'ils ne manqueroient pas à la première occasion favorable de tenir une conduite entièrement opposée. Cette faute lui en fit commettre une autre; il prétendit rendre les *Daours*, qui étoient encore en son pouvoir, responsables de la désertion de leurs compagnons, & leur fit endurer les traitemens les plus cruels. Ce procédé révoltant réduisit le prince *Tolgha* à un tel degré de désespoir qu'il se tua, pour s'y soustraire, & *Khabarov* perdit ainsi le fruit de sa victoire. Il avoit résolu de passer l'hiver dans *Tolghin-ghorod*, c'est ainsi qu'il nomma cet endroit; mais il fut obligé de le quitter, le 7 de Septembre 1651, pour aller chercher fortune dans les contrées inférieures de l'*Amour*. Son départ fut suivi de l'incendie & de la ruine d'une place qu'il ne pouvoit plus garder.

La description qu'il donne des peuples du bas de l'*Amour* ne s'accorde guères avec celle qu'on doit à *Poïarkov*. Les *Ghoughouli* habitent, selon lui, des montagnes qui bordent ce

82 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1651.

fleuve, du midi au nord; & des deux côtés, entre la rivière de *Chinghal* & la *Séia*, les *Doutchers* commencent où ceux-là finissent. Les uns & les autres cultivent la terre & nourrissent des troupeaux. Après les *Doutchers*, viennent les *Atchantf*, qui en sont éloignés de sept journées de navigation, & que *Khabarov* dépeint comme *Poïarkov* fait les *Naks*. Ces deux peuples occupent un des bords de l'*Amour* & s'adonnent uniquement à la pêche. Ils ont les *Ghaliaks* pour voisins à l'orient. Peut-être qu'ils se donnent à eux-mêmes le nom d'*Atchantf*, & que c'est des *Doutchers* qu'ils reçoivent celui de *Naks*. Peut-être que l'une de ces dénominations appartient à toute la nation des *Atchantf* ou des *Naks*, & que l'autre ne convient qu'à une de ses tribus. Quelques mémoires font envisager les *Naks* & les *Ghaliaks* comme deux branches sorties d'un même tronc, & leur origine commune paroît vraisemblable.

Khabarov ne fut pas trois semaines sans avoir besoin de prendre des quartiers d'hiver. Il aborda chez les *Atchantf*, où son premier soin fut de se construire un petit fort en bois. Sa conduite envers les *Daours* avoit trop indisposé contre lui les peuples de ces quartiers, pour qu'il pût négliger cette précaution : elle ne fut pas vaine. Il venoit à peine d'achever cet ouvrage, lorsque mille *Atchantf* & *Doutchers* entreprirent de l'attaquer. Cent de ses gens étoient allé faire des provisions & il ne lui en restoit que cent six : ses dispositions furent faites sur le champ. Il en laissa trente-six dans le fort pour le service de la grosse artillerie, & se mettant à la tête des autres, il fit sur les assaillans une sortie si vive, que ces derniers, effrayés de perdre en un moment cent dix-sept hommes, cherchèrent leur salut dans la fuite. Deux jours après *Khabarov* vit arriver le reste de sa troupe avec des bateaux chargés de vivres.

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 83

Il passa l'hiver en paix & leva même quelques tributs sur les *Atchans*; mais au commencement de la saison suivante, un matin que lui & tout son monde dormoient encore, un détachement de trois mille *Manjours* parut soudain sous son fort & signala sa présence par plusieurs décharges de canon & de mousquet. Le partisan Russe devoit cette attaque imprévue à ses hôtes & aux *Doutchers* qui, s'étant reconnus trop foibles pour lutter contre lui, avoient été implorer l'assistance du lieutenant de *Chun-tchi-kan*, qui se trouvoit alors aux environs de la rivière de *Chinghal*. Il falloit que ce général comptât beaucoup sur le nombre, la valeur de ses *Manjours*, & sur l'habileté de leur chef, puisqu'il leur recommanda de lui amener les Russes vivans & tout armés. *Khabarov*, si brusquement éveillé, n'en fut pas moins en état de pourvoir cette seconde fois à sa défense. Il y eut, pendant tout le jour, un feu continu des deux côtés. Les ennemis avoient dans leur artillerie, une machine d'argile de *Goutchar*, nommée *Pinarten*, dans laquelle on mettoit quarante livres de poudre & dont on se servoit pour battre les murailles. Ils en firent usage contre le fort & s'ouvrirent une brèche à la faveur de laquelle ils commencèrent à s'y introduire; mais l'intention d'avoir les Russes vifs gâta tout. Ceux-ci eurent le tems de braquer devant cette ouverture un gros canon de cuivre dont ils tirèrent un si grand parti ainsi que de ceux qu'ils avoient d'ailleurs, qu'ils forcèrent les assaillans à se retirer. Ils sortirent ensuite de leur fort, au nombre de cent cinquante, s'emparèrent de deux canons que les *Manjours* avoient approchés, & tombant sur les mieux armés d'entre eux, ils les mirent hors de combat, ou les contraignirent à prendre la fuite, suivis du reste des leurs, dont cette retraite

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1652.

84 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1652.

précipitée entraîna la déroute. Les Russes perdirent dix hommes & eurent soixante & dix-huit blessés; mais ils tuèrent six cent soixante-seize hommes à l'ennemi, & lui prirent, outre les deux canons dont on vient de parler, dix-sept mousquets, huit enseignes ou drapeaux, & huit cent trente chevaux. Il falloit une mèche pour faire usage des mousquets & l'on n'en compta que trente dans tout le détachement des *Manjours*.

Parmi les prisonniers, il se trouva un Chinois qui fit de son pays le rapport suivant: « Les *Boghdéoni* (1) lui donnent le nom de *Nikan*. Il est baigné par les deux rivières

(1) *Boghdéoni*: c'est ainsi que les *Moungals* appellent les *Manjours*, & ils donnent le nom de *Boghda-khan* au prince de cette nation qui règne à la Chine. Les Russes en font quelquefois autant, d'après eux. La révolution qui a mis le premier *Manjour* sur le trône de Pékin est connue; mais on seroit peut-être bien-aise de comparer ce que les Missionnaires en ont dit, avec ce que renferme, sur le même sujet, une histoire abrégée de la Chine, traduite en Russe, que l'on conserve en manuscrit à l'Académie des Sciences de Saint-Petersbourg. Les auteurs de ces deux morceaux d'histoire se rapportent, quant aux événemens essentiels, & paroissent par-là, avoir puisé dans les mêmes sources, mais il y a des points sur lesquels ils diffèrent entre eux. On peut dire que le Russe a l'avantage sur ses rivaux d'être entré dans des détails concernant les *Manjours*, qui prouvent qu'il connoissoit cette nation beaucoup mieux qu'eux. Ceux-ci, de leur côté, ont le mérite d'avoir bien écrit, d'avoir présenté les faits avec ordre, d'en avoir indiqué les causes; ce que le traducteur Russe n'a point fait. Il n'a pas été assez en garde, contre le mauvais goût des Chinois, en fait de style, & il a communiqué à sa version la plupart des défauts de son texte. Nous extrairons néanmoins ce qu'elle offre de plus digne d'être rapporté eu égard à l'événement dont il est question ici.

Manjou, est le nom d'une tribu particulière de la nation nombreuse qu'on appelle *Toungous* en Sibirie. Le pays situé au midi de l'*Amour*, fut occupé peu à peu par elle & par d'autres branches appartenantes à cette grande famille, dont les plus considérables sont les *Daours* (Daouri) & les *Solons* (Soloni), & elles s'étendoient jusqu'au terrain étroit que possédoient les *Moungals*, le long de la grande muraille de la Chine. Elles entretenoient des troupeaux,

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 85

» *Boutchoun & Chounghoui* (Hoangho & Kiang) qui se dé-
 » chargent dans la mer. *Zilzei* (Ou-san-kouei) habite sur la
 » dernière. *Chamcha-khan* (*Chuntchi-Kan*) cherche à soumettre
 » *Zilzei* & tous les Nikans ; mais cela lui sera difficile ;

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1652.

changeant de demeures à la manière des peuples Nomades , & avoient leurs anciens pour chefs militaires & pour magistrats. En tems de guerre, elles éliisoient, parmi ces chefs, un général, & donnoient la préférence à celui des Candidats, dont le mérite étoit le plus évident. La branche *Manjou* habitoit vers les frontières du *Léaotong* , proche la fameuse montagne (1) qui, s'il faut en croire la description de la Chine, a deux cent *li* de hauteur sur mille de tour, & au haut de laquelle est un lac de quatre-vingt *li* de circonférence, appelé *Tamour*, d'où sortent trois grandes rivières.

Aichin-ghioro, qui régnoit sur cette branche des *Toungous*, au commencement du dix-septième siècle, entreprit de subjuguier les autres. Il y en avoit un grand nombre (2) ; mais il est inutile que je m'arrête ici à les nommer. *Aichin-ghioro*, ayant réussi dans son projet, prit le titre de *Khan*, maintint ses nouveaux sujets dans une égalité parfaite, & substitua aux noms particuliers qu'ils portoient le nom commun de *Manjour* ; trait de politique remarquable de la part d'un barbare. Après cela il se jeta dans le *Léaotong* (3), dont il conquit une partie. Il arma plusieurs fois contre la Chine, & rendit, par ce moyen, la nation fameuse & redoutable. Il mourut en 1627. Son règne s'appelle dans l'histoire *Tien-ming*.

Son fils lui succéda, & la période pendant laquelle il fut sur le trône, porte en partie le nom de *Tien-tsong*. Il alla en 1629, faire le siège de Pékin ; mais il abandonna cette entreprise, & tourna ses armes contre la province de *Léaotong*, qu'il finit de conquérir en 1637, & où il choisit pour capitale la ville de *Moukden*. (4). Cet heureux succès l'engagea à désigner les années de son règne, par

(1) Elle s'appelle en Chinois *Tchang-pé-ghan*, & en *Manjour* *Kholmin-chanin*, c'est-à-dire, la grande montagne blanche. *Fischer, hist. de Sibirie.*

(2) Les missionnaires ne parlent que de sept, qui furent enfin réduites à une seule : la ville de *Noungout*, ou pour mieux dire, de *Noungout*, en est la preuve, selon eux, parce que ces deux mots signifient sept sêtes en langue *Manjoure*. Voyez du Halde, description de la Chine, &c. &c. Tom. I. p. 460, & Tom. IV. p. 7. mais cette preuve, si ce

de *Noungout* ou *Nooungout*, n'est pas concluante ; car en *Manjour* comme dans tous les dialectes *Toungous*, *Noungout* veut dire six, & l'on exprime sept par le mot *Nadan*.

(3) Voyez pourquoi dans l'ouvrage des Missionnaires, notre auteur ne le dit pas.

(4) En Chinois *Chin-tsin*, la capitale de la gloire. Anciennement le nom Chinois de cette ville étoit *Fin-tien-fou*. On le trouve dans l'*Atlas* de M. Danville, sous celui de *Chin-tang*. *Fischer.*

86 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1652.

» parce que ceux-ci forment une nation nombreuse. On trouve
» chez eux de l'or , de l'argent , des perles , des pierres pré-
» cieuses , de la soie , du coton. On y fabrique du *Kamka* ,
» du satin , du velours , différentes étoffes de coton , &c. »

la nouvelle dénomination de *Tzong-sé* , dont on fit usage à dater de la prise de cette ville (1).

Pendant ce tems-là l'empire de la Chine étoit déchiré par des factions. Le feu de la révolte y gaignoit de tous côtés , suivi des désordres & des maux qui l'accompagnaient toujours ; mais de tous les chefs de partis qui se distinguoient sur ce vaste théâtre , le plus entreprenant , le plus adroit & le plus heureux , fut *Li-tzi-tchin* , qui avoit fait le métier d'écrivain dans la ville de *Mi-tchi-kian* , province de *Chen zi*. Il se disoit envoyé du ciel , pour délivrer son pays & les Chinois de l'oppression , & parvint , de cette façon , à se faire ouvrir les portes de beaucoup de villes , qui le reçurent comme leur libérateur. Il prit d'abord le titre de *Tchouan-vang* , qui est affecté aux princes de la famille impériale , & assiégea son maître dans Pékin , dont il s'empara moyennant des intelligences secrètes avec quelques-uns de ses habitans , & la foible défense que firent les autres. L'empereur , *Goan-tzong* , se voyant abandonné des siens , se retira dans son jardin , où il se pendit à un arbre , après avoir tué sa fille d'un coup de sabre.

On s'échut devant le tiran , que chacun reconnut pour empereur , excepté *Ouzangouï* , qui étoit alors dans la province de *Léaotong* , à la tête d'une puissante armée , qu'on avoit fait marcher contre les *Manjours*. Ce général , voyant qu'il étoit impossible de faire face en même-tems à deux ennemis , prit le parti qui lui sembla le meilleur pour le moment , sans en prévoir les conséquences : il fit la paix avec les *Manjours* , & contracta une alliance offensive & défensive avec eux , promettant de leur céder , en récompense des services qu'ils pourroient lui rendre , une assez grande étendue de pays. Cette affaire terminée , il marcha contre l'usurpateur , faisant courir par-tout le bruit qu'il avoit avec lui toutes les forces des *Manjours* (2). La fortune le favorisa si bien , qu'après avoir battu les troupes de celui-ci , il prit , sans tirer l'épée , les villes qui se trouvèrent sur son passage jusqu'à Pé-kin. *Li-tzi-tchin* , ne se croyant plus en sûreté dans ce lieu de sa résidence , pilla le palais impérial , y mit le feu

(1) Le Traducteur Français n'est pas d'accord ici avec le nôtre. *Fischer*.

(2) Pour rendre cela vraisemblable , le *Khan* de ceux-ci , disent quelques auteurs , conseilla à *Ouzangouï* de faire couper les cheveux à ses

gens , à la manière des *Manjours*. Ce qui parut une affaire si importante aux Chinois , dont l'amour pour leurs cheveux est extrême , que plusieurs d'entre eux aimèrent mieux mourir que de les perdre. *Fischer* , *hist. de Sibirie*.

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 87

Malgré ce dernier succès, *Khabarov* ne pouvant demeurer dans un lieu qui ne lui offroit que du poisson pour toute nourriture, craignant d'ailleurs les entreprises du nouvel ennemi qu'il venoit d'avoir à combattre, & desirant, dans tous les cas, d'assurer sa communication avec *Iakoutsk*, il quitta l'*Ostrog-atchanskii*, ou son fort, le 22 Avril 1652, pour remonter l'*Amour*. Il vit, à son passage devant la rivière de *Chinghal*, un corps de six mille *Manjours*, & il eut la prudence de continuer à voguer à toutes voiles, sans chercher à descendre nulle part ; car ils l'observoient, & étoient disposés à saisir l'occasion de l'accabler. La rencontre qu'il fit d'un parti de *Kozaks* & de *Promouichlenn'ié*, conduits par un nommé *Tché-tchighin*, qui lui amenoient des munitions, lui causa le plus grand plaisir dans la conjoncture où il se trouvoit.

Ces gens qui étoient partis d'*Iakoutsk* au nombre de cent quatorze, dans le courant de la campagne précédente, avoient suivi la nouvelle route & descendu l'*Amour* jusqu'au lieu appelé *Banboulaev-ghorod* (1). où ils s'étoient arrêtés pendant

DE L'ERR
CHRÉTIENNE.
1652.

& s'enfuit. *Ouzangouï* le poursuivit, dispersa une partie de ses adhérens, & l'ayant joint lui-même dans la province de *Chen-ti*, il remporta une victoire complète, après laquelle le vaincu se retira dans les contrées méridionales de la Chine, où il régna pendant quelques années avec la qualité de *Khan*, jusqu'à ce qu'enfin *Ouzangouï* le fit périr, & prit sa place.

Cependant, le gros de l'armée des *Manjours* prenoit possession de Pékin, & leur *Khan* étoit en chemin pour s'y rendre, avec le reste de ses troupes ; mais il mourut avant d'y arriver. De cette manière, son fils *Chi-tzou*, qui avoit six ans, fut proclamé empereur en 1644, & on le désigna, ou plutôt on désigna son règne par le nom de *Chi-tchi* (Chun-tchi) ; c'est lui qui est le fondateur de la dynastie *MANJOURS*, qui possède aujourd'hui le trône de la Chine, & qu'on appelle *Tai-tzing*. *Fischer, hist. de Sibirie. Editeur.*

(1) *Banboulaev-ghorod*, place appartenant à un prince *Daour*, appelé *Banboulai*, qui la quitta & la fit brûler sur le bruit de l'arrivée de *Khabarov*. Voyez ci-après, page 89, la position de ce lieu.

88 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1652.

le tems des froids ; après quoi ils s'étoient mis en devoir de joindre *Khabarov* , se faisant précéder par vingt-cinq des leurs qui devoient aller le reconnoître & faciliter cette réunion ; mais ces avant-coureurs, trompés par de faux rapports, descendirent le fleuve jusqu'à son embouchure, & risquèrent souvent dans cette course de tomber entre les mains des ennemis : ils aimèrent mieux se retirer par mer dans le pays des *Toungous* , d'où quelques-uns passèrent à *Iakoutsk*, plutôt que de retourner sur leurs pas.

Avec le renfort & les munitions qu'il venoit de recevoir, *Khabarov* se crut en état de se maintenir avantageusement sur l'*Amour*, & c'en étoit un nouveau moyen, s'il avoit su réprimer la licence de sa troupe & s'en faire respecter ; mais bientôt il vit la discorde s'y introduire, & à peine eut-il dépassé la *Séïa* que cent trente hommes qui montoient trois bateaux le quittèrent & tournèrent du côté opposé à celui où il alloit. Il en avoit encore deux cent douze, & il auroit pu châtier ces mutins & même les ramener (1) ; mais peut-être eut-il fallu pour cela donner aux ennemis de sa nation le spectacle dangereux d'une guerre intestine. Quelques jours après cet événement , il envoya à *Iakoutsk* un rapport circonstancié de tout ce qui lui étoit arrivé depuis son second départ de cette ville. Les peuples des bords de l'*Amour* étoient si attentifs à ses mouvemens, que les gens dépêchés à ce sujet ne purent cacher leur marche ; quoiqu'ils n'allassent que de nuit & qu'ils usassent de toutes les précautions possibles. Ils rencontrèrent trois fois les *Daours*, avant que d'entrer dans l'*Ourka*, & trois fois ils furent obligés d'en venir aux mains avec eux. *Khabarov* lui-même, n'étoit pas sans inquiétude sur

(1) Ils revinrent bientôt à lui.

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 89

le choix d'un lieu, où il pourroit avoir une retraite pour l'hiver. Il en vouloit un qui fût hors de la portée des *Man-jours*, & ne le trouva qu'à l'embouchure de la *Kamara*, qui se jette dans l'*Amour* du côté du midi. Ce fut vraisemblablement alors que se forma d'abord l'*Ostrogh-kamariskii* qui fut pendant quelque tems le principal établissement des Russes sur l'*Amour*.

A dater du moment de la défection qu'il venoit d'éprouver, ce partisan paroît n'avoir plus rien fait sur ce fleuve, soit qu'il n'ait rien entrepris de nouveau, ou que les mémoires qui en parloient aient été perdus.

Pour l'intelligence de ce que nous avons dit à son sujet, nous allons donner la position des lieux les plus considérables de l'*Amour*, telle qu'on la trouve marquée dans son journal, & nous commencerons par faire observer, qu'il faut entendre, par un jour de navigation, l'espace qu'il a parcouru en descendant le fleuve dans cet intervalle de tems.

	jours.
De l'embouchure de l' <i>Ourka</i> au fort d' <i>Albaxin</i>	1
Du fort d' <i>Albaxin</i> à la ville de <i>Ghoghondar</i>	3
Dé la ville de <i>Ghoghondar</i> à <i>Banboulæv-ghorod</i>	1
De <i>Banboulæv-ghorod</i> à l'embouchure de la <i>Séïa</i>	2
De la <i>Séïa</i> à la ville de <i>Tolgha</i> ou <i>Tolghin-ghorod</i>	1
De <i>Tolghin-ghorod</i> aux montagnes	4
Des montagnes à l'embouchure de la rivière de <i>Chinghal</i>	4
De la rivière de <i>Chinghal</i> à l' <i>Ostrogh-atchanskli</i>	4

Selon le même journal, il est impossible de tirer les bateaux à force de bras, depuis le pays de *Natks*, jusqu'à la rivière de *Chinghal*, à cause du limon que présente par-tout le bord du fleuve. Il n'en est pas tout-à-fait de même entre la rivière de *Chinghal* & celle d'*Ourka*, & l'on peut, au besoin, braver la difficulté ; mais dans un cas, comme dans l'autre, on fait

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1652.

toujours bien d'attendre un vent favorable & d'en profiter.

Nous venons de voir deux ou trois cent *Promouichlenn'ie* faire la plus grande sensation sur les bords de l'*Amour*, s'emparer des places qui devoient les protéger, livrer d'heureux combats aux peuples armés contre-eux, les subjuguier & leur imposer un tribut arbitraire. Mais ces gens que l'avidité seule conduisoit, & capables; par cette passion, d'entreprendre des choses vraiment difficiles, conservoient dans leur association, une indépendance absolue, qui étoit un obstacle à la durée de leurs succès & de leur puissance. Il falloit pour conserver leurs avantages dans le pays ennemi, se ménager des moyens de subsistance & des ressources pour tous les cas; se soumettre à une discipline toujours uniforme, en sacrifiant un intérêt personnel, & présent à un bien général & encore éloigné. Les *Promouichlenn'ie* n'ont jamais eu qu'un certain degré d'utilité: cette observation a déjà été faite.

La cour de Moscow, convaincue de cet inconvénient, & du danger imminent qu'elle couroit de perdre ses nouvelles acquisitions sur l'*Amour*, résolut de former un corps de trois mille hommes, tirés de quelques villes de la *Dvina septentrionale*, & de la Sibirie, pour les substituer aux *Promouichlenn'ie*. La conduite en devoit être confiée à un prince *Lobanov*, & l'on fit partir d'avance un gentilhomme de Moscow, appelé *Zinoviev*, pour visiter les chemins, veiller à les rendre praticables, & faire faire d'autres préparatifs importants. Cette commission n'exigeant point de sa part une grande perte de tems, on lui avoit recommandé de tâcher d'être rendu sur l'*Amour* avant la mauvaise saison; mais il n'y arriva que dans le courant de l'année suivante.

Pendant l'hiver qu'il passa en route, deux *Kozaks* du nom-

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 91

bre de ceux que *Khabarov* avoit envoyés à *Iakoutsk*, avec son journal, ayant été chargés de le porter à *Moscow*, traversèrent *Ilmisk* (1), & firent dans cette dernière ville, un récit si avantageux des cantons que baigne l'*Amour*, qu'ils inspirèrent à ses habitans & à ceux des environs, la plus grande envie d'aller s'y établir. En effet peu s'en fallut que les Chinois ne les eussent pour nouveaux hôtes sur les bords de ce fleuve. L'exemple de cette émigration fut donné par quelques *Kozaks* de *Verkholensk* (2), lieu déjà détesté de la garnison Russe, à cause de l'indocilité des *Bouriats*. Les paysans du voisinage les imitèrent, & furent suivis des charpentiers du portage d'*Ilmisk* qui devoient construire, pour le prince *Lobanov*, une flotte composée d'un grand nombre de *Promouichlann'iâ* de la *Lena*, & de gens qui vivoient dans les villages situés sur cette rivière: cette fermentation qui dura quelques années, se fit sentir jusques dans le territoire de *Iakoutsk*. Pour en arrêter les effets, on fit d'abord marcher des *Kozaks* contre les émigrans; mais ceux-ci leur résistèrent, & les battirent; ils vinrent même à en séduire plusieurs, & continuèrent leur marche, pillant & ravageant tous les lieux qu'ils trouvèrent sur leur passage jusqu'à l'embouchure de l'*Otekma*, où le gouvernement fit mettre enfin une barrière, pour arrêter ceux qui prétendroient aller plus loin, sans avoir de passeport à

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1652.

(1) *Ilmisk*, petite ville du gouvernement d'*Iakoutsk* sur l'*Amour*, qui se décharge dans l'*Angara*; laquelle prend le nom de *Toungouska*; aussitôt après l'avoir reçue. On met *Ilmisk* au cinquante-sixième degré, trois minutes de latitude septentrionale. Son voisinage fournit particulièrement des *Sables* ou *marbres noirs*, *Polonin & Müller*.

(2) *Verkholensk*, ou *Verkholenskii-ostrog* sur la *Etha*; à deux cent soixante-sept vers de *Irkoutsk*, & vers le cinquante-quatrième degré de latitude septentrionale. *Polonin & Müller*.

92. NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1652-1653.

présenter. *Zinoviev* vit, en remontant l'*Olekma*, une centaine de ces vagabonds, à qui il ordonna fort inutilement de se retirer; mais suivons ce dernier, & voyons comment il s'acquitta de la commission qu'on lui avoit donnée.

Arrivé sur l'*Amour*, il se hâta de chercher *Khabarov* pour s'aboucher avec lui, avant la fin de l'été, & lui remettre de la part du *Tsar* (1) *Alexei Mikhaïlavitch*, trois cent vingt médailles d'or pour lui & pour chacun des compagnons de ses travaux. Il avoit ordre de l'envoyer à *Moscow*, rendre compte des opérations qui lui avoient mérité cette faveur. *Zinoviev* ne tarda pas en effet à le joindre près de la *Séïa*. Il étoit chargé, encore de faire partir quelqu'un pour la Chine (2), au nom de son maître, & il choisit pour cette négociation *Tchérchighin* qu'il fit accompagner de quatre hommes lui donnant d'ailleurs, pour le conduire, les deux frères d'un prince *Daour*, que *Tchérchighin* lui-même avoit rendu tributaire de la Russie. Il désigna pour chef des troupes de l'*Amour* un *Kozak* nommé *Stepanov*; à qui il enjoignit de faire construire sur ce fleuve trois forts ou *Ostroghs*; un à l'embouchure de la *Séïa*, un à celle de l'*Ourka*, un autre entre ces deux-là & à l'endroit occupé ci-devant par celui d'*Albazin*. Il lui recommanda, en outre de faire cultiver une étendue de terrain qui pût fournir

(1) *Tsar*. Voyez sur cet accent ['] la note 1, page 66; il en est de même de quelques autres mots Russes dans le cours de cet ouvrage.

(2) Ce message à la Chine n'eut pas lieu; mais l'année suivante on fit partir de *Tomsk* un nommé *Baïkov* pour Pékin avec cent *Kozaks*; & cette ambassade avoit le commerce pour objet. *Baïkov* a fait la relation de son voyage; elle ne mérite pas d'être rapportée, & nous aimons mieux renvoyer nos lecteurs, à ce que disent à ce sujet le Hollandais *Neschof* & quelques autres écrivains étrangers. Le prince qui négocioit alors à la Chine étoit *Chin-echi*, père du fameux *Kang-ghi*. *Fischer*, hist. de *Sibirie*.

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 93

à la subsistance de cinq à six mille hommes, & de préparer des vivres proportionnés à ce nombre, pour la consommation d'une année. Lorsqu'il eut encore fait quelques autres réglemens relatifs aux affaires de l'*Amour* & au plan adopté à cet égard par le conseil de Moscou, il reprit la route de cette capitale, où il présenta au *Tsar*¹, quelques prisonniers *Daours*, *Doutchers*, & *Ghaliaks* de l'un & de l'autre sexe, qui furent renvoyés à *Stepanov*, pour être rendus à leurs familles. L'ordre donné à celui-ci, en faveur de ces infortunés, est remarquable par la défense expresse qu'il portoit de contraindre ces peuples conquis à embrasser le christianisme. Plusieurs raisons avoient sans doute engagé le père de *Pierre le Grand* à rendre un semblable décret, & il est probable qu'il fit la réflexion, que les conversions forcées irritant les esprits, seroient un obstacle aux progrès de ses armes.

Stepanov succédoit à *Khabarov* dans un tems où la Chine, obligée de prendre sérieusement des mesures contre les Russes, commençoit déjà par faire passer sur les rivières de *Chinghal* & de *Naoun* (1), les *Daours* du haut de l'*Amour*, & soupoit tout-à-coup par cette opération les vivres à ses ennemis. Ce chef ne devoit s'occuper dès-lors que du soin de s'en procurer dorénavant, en suivant ce qui lui avoit été prescrit par *Zinoviev*, & en cultivant la terre; mais comment obliger à devenir laboureurs des *Pro-mouichlenn'id*, c'est-à-dire des gens qui n'étoient guères propres qu'à la chasse & à la guerre? *Zinoviev*, d'ailleurs, lui avoit lié les mains en faisant enterrer, on ne fait précisément

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1653.

1653-1654.

(1) *Naoun*, autrement *Nonni*. Les *Daours* habitent un côté de cette rivière, ayant pour voisins les *Solons* dont on a parlé ci-devant.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1654.

pourquoi, dans l'*Ostrog* de *Toughir*, (1) des instrumens de labourage avec de la poudre & du plomb, contre la promesse qu'il avoit faite de les lui envoyer. Il ne resta donc à *Stepanov* que son épée contre les desseins des Chinois : il entreprit de surprendre les *Daours* dans leur nouvelle demeure & il leur enleva des provisions pour son hiver qu'il alla passer chez les *Doutchers*.

Au retour de la belle saison, il eut besoin de faire au même endroit une expédition semblable, qui ne lui réussit pas. Car, trois jours après, étant entré dans la rivière de *Chinghal*, il y rencontra l'armée ennemie, composée de *Manjours*, de Chinois, de *Daours*, & de *Doutchers*, dont les uns attaquèrent vigoureusement ses bateaux, tandis que les autres l'incommodoient beaucoup des deux côtés du rivage, dont ils étoient les maîtres. Il repoussa & mit la flotte en fuite; mais il ne put se débarrasser des troupes de terre, qu'en quittant la rivière. Ses munitions de guerre, n'étoient pas assez considérables pour qu'il en fût prodigue en cette occasion.

Au sortir de la rivière de *Chinghal*, il crut trouver ce qu'il n'avoit pu se procurer dans un village *Doutcher*; mais les habitans en étoient partis, & l'on ne rencontra que quelques traîneurs qui apprirent que *Tchetchighin*, & ses quatre compagnons avoient été tués par les *Daours*, qui devoient les conduire à la Chine. A cette nouvelle, les Russes s'animent à la vengeance, & cherchent les meurtriers; mais ils parcourent des habitations abandonnées, où ils ne trouvent que des effets qui avoient appartenus à leurs malheureux camarades.

(1) Il fut construit en 1653, par ordre de *Zinoviev*.

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 95

Stepanov remonta ensuite l'*Amour*, fut joint en chemin par trente *Kozaks* & bientôt après, par leur chef, qui lui demanda du service & consentit à remplir sous lui l'emploi de simple *Kozak*. Il se nommoit *Békétov*, & il est célèbre dans l'histoire de la conquête de la Sibirie. Le parti qu'il commandoit en dernier lieu, étoit justement un de ceux que la ville d'*Ienifséisk* étoit en possession d'envoyer depuis 1643, au de-là du lac *Baïkal*. On lui devoit la fondation récente d'un *Ostrog* sur le lac *Irghen*, d'un autre en face de la *Nertcha* (1), qu'il avoit élevés dans la vue de tenir en respect les *Toungous* de ces cantons & d'étendre, jusqu'à l'*Amour* (*Chilka*), l'autorité des Vaievodes de *Ienifséisk*. *Békétov* avoit descendu ce fleuve, avec sa troupe, parce que les *Toungous*, avoient foulé aux pieds, dans un de ses nouveaux établissemens, un champ labouré & ensemencé, son premier essai d'agriculture, & son unique espérance; il ne lui restoit d'autre ressource contre la famine que les secours de *Stepanov* qu'il croyoit abondamment pourvu de tout ce qui lui manquoit.

Stepanov avec cette nouvelle charge, erra pendant quelques mois, d'endroits en endroits, & voyant le tems des froids s'approcher, il se retira dans l'*Ostrog Kamarskii*, qu'il trouva ruiné & qu'il rétablit; précaution bien nécessaire, puisque les Chinois vinrent l'y attaquer au nombre de dix mille hommes. Cet événement, l'un des plus remarquables de ceux que les démêlés des Russes & des Chinois aient

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1654.

(1) Etabli en 1653, sur le lac *Irghen*, & entre deux petites rivières, dont la réunion forme le commencement de celle de *Khilok*. Aujourd'hui qu'elles sont desséchées, on prend pour l'origine de celle-ci une autre petite rivière qui vient du midi. *Gmelin*, cité par *Fischer*.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1654.

fait naître, mérite que nous le rapportions avec quelque détail.

L'*Ostrogk Kamarskii*, fortifié de nouveau, consistoit en un rempart de terre présentant quatre faces égales, avec quatre boulevards, qui avoient coûté des peines infinies; parce que la terre étant gelée lorsqu'on les entreprit, il avoit fallu des instrumens de fer pour la remuer. Le rempart étoit surmonté de deux rangs de palissades, entre lesquels on avoit jetté du gros sable. Autour de la place régnoit un fossé d'une sagene de profondeur, sur deux de largeur, & le terrain, en avant, offroit par-tout des têtes aiguës de pieux, qu'on y avoit enfoncés, & des chausses-trapes recouvertes de feuillages & d'autres matières légères, pour qu'on ne les aperçût pas d'abord. Comme *Stepanov* ne possédoit que trois pièces de canon, il avoit fait pratiquer au milieu du fort une élévation, dont le faite, bien plus étroit que sa base, étoit plat & uni, & il y avoit mis son artillerie, dont il espéroit tirer beaucoup d'avantage, en ce qu'il pourroit, au moyen du plus petit mouvement, en diriger le feu, selon le besoin. Il y avoit près de cet ouvrage un puits d'où partoient des tuyaux, disposés de manière à conduire l'eau dans tout l'*Ostrogk*, au cas que l'ennemi réussit à y mettre le feu,

1655.

Les dix mille Chinois se présentèrent devant cette place en 1655, vers la fin de l'hiver. Ils avoient quinze canons avec une quantité de mousquets à pierres & à mèches. Les machines & les instrumens propres à l'attaque furent approchés sur des chariots à deux roues, ayant chacun un toit de bois garni de cuir & de feutre, pour mettre les gens qui étoient dedans à l'abri de l'arme ordinaire.

Les Russes étoient cinq cent en tout. Vingt d'entre-eux se

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 97

se détachèrent, au moment de l'arrivée des Chinois, pour aller couper du bois de construction pour la flotte, & tombèrent entre les mains des ennemis qui les massacrèrent.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1655.

Il y en eut plusieurs encore qui s'étant laissé emporter trop loin, lors de la première sortie qui fut faite, se trouvèrent enveloppés & furent taillés en pièces, sur le refus qu'ils firent de se rendre. Cette double perte, sensible aux Russes, encouragea les Chinois, qui, dès-lors, se flattèrent d'être bientôt maîtres de l'*Ostrog*. Ils ne cessèrent, pendant tout le jour, & une partie de la nuit, de faire feu de trois batteries qu'ils avoient promptement établies; mais voyant que l'effet ne répondoit pas à leur espérance, ils attaquèrent brusquement la place de quatre côtés. L'assaut fut vif & les Chinois combattirent avec chaleur, depuis une heure après minuit, jusqu'au grand jour. Les Russes proportionnèrent leur défense à cette attaque, & un feu terrible leur servit continuellement à écarter les assaillans, auxquels ils ne laissèrent prendre aucun avantage. Ils les mirent par une seconde sortie dans la nécessité de se retirer à trois cent cinquante saenes delà, & de se contenter d'y prendre un camp. Depuis ce moment les Chinois n'osèrent plus trop s'approcher de l'*Ostrog Kamarskii*, &, à quelques bordées de canon près qu'ils y envoyèrent de tems à autre, ils n'entreprirent rien contre cette place d'une manière marquée, pendant trois semaines qu'ils restèrent encore dans son voisinage. Ce tems écoulé, ils décampèrent, renonçant au projet de la réduire. Le plus grand tort qu'ils aient fait aux Russes, c'est d'avoir détruit leurs bateaux. Ceux-ci ramassèrent sept cent trente boulets, dont le plus fort ne pesoit pas deux livres.

98 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1655.

Stepanov délivré de leur présence, envoya directement à *Moscow* le *Iassak* (1), ou le tribut levé sur les peuples de l'*Amour*, selon les instructions que *Zinoview* lui avoit laissées, au lieu de le faire passer à *Iakoutsk*, comme cela s'étoit pratiqué jusqu'alors. Ce fait, qui semble peu considérable au premier coup d'œil, devint important par l'influence qu'il eut sur les événemens qui le suivirent. En effet, les vaievodes de *Iakoutsk*, perdant, par là, leur autorité sur l'*Amour*, cessèrent de se mêler des affaires qui y avoient rapport, & ils refusèrent, dès l'instant même, à *Stepanov* de la poudre & du plomb. Envain *Stepanov* leur en fit-il demander à plusieurs reprises, il ne tira de ses diverses sollicitations que des marques certaines de la mauvaise volonté de ceux à qui il les adressoit. Ce procédé ne l'empêcha pas d'accueillir *Pouchtchin*, que ces vaievodes avoient envoyé sur l'*Argoun* (2), recevoir le tribut des *Tounghous* de cette rivière,

(1) Le *Iassak*. Ce mot s'emploie en Sibirie, comme en Perse & dans l'Inde, pour désigner le tribut qu'y paient les peuples qui ne sont pas de la religion dominante. Il vient de l'ancien Turc ou Tatar, & signifie originairement *la Lqi*; c'est par cette raison que *Tchin-kis-khan* en a fait le titre du recueil des siennes. Il n'a été pris dans le sens, où l'on s'en sert ici, qu'ensuite, & par extension, *Fi:her*, *hi:z*. de Sibirie.

(2) *Arghoun'*, cette rivière sort d'un lac du pays des *Moungals*, appelé *Dalui* ou *Koulon-nor*, & va se perdre dans l'*Amour* (*Chilka*). Les Russes & les Chinois l'ont prise pour limite entr'eux; & les derniers ont soin, tous les ans, d'y renouveler les poteaux qui en avertissent. Ses bords sont fertiles, & il y a des mines de plomb, de cuivre & d'argent dans son voisinage; mais on y a senti quelquefois de légers tremblemens de terre, au printems & au commencement de l'hiver. Le premier établissement que les Russes aient eu sur l'*Arghoun*, date de 1681. Il en occupoit le bord oriental, & servoit de retraite aux *Kozaks*, chargés de lever le *Iassak* imposé sur les *Tounghous* qui la fréquentoient; mais en 1689, on le transporta sur le bord opposé à deux cent soixante-cinq verstes de l'embouchure de cette rivière, & sous le cinquantième degré quarante-quatre minutes de latitude septentrionale. Les Russes ont encore sur l'*Arghoun'*, une

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 99

que les mines de son voisinage devoient rendre un jour autrement intéressante à la Russie. *Pouchetchin* avoit perdu ses armes & ses munitions sur l'*Ourka*, ce qui ne l'avoit point empêché de gagner l'*Arghoun*' ; mais ceux qui habitoient les bords de cette rivière, les ayant abandonnés, il lui fut

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1655.

place qu'ils appellent *Tfouroukhaitou*, *Tfouroukhaitovskaia-sloboda*, & *Tfouroukhaitovskii-forpost*. Elle est au midi, & à cent quarante-cinq verstes de l'*Ostrog-argounskii*. Selon le traité de 1627, entre les Russes & les Chinois, il devoit y avoir en ce lieu, comme sur la *Kiakhta*, un commerce non interrompu ; mais les nations contractantes n'y ont pas trouvé les commodités nécessaires. On ne fait des affaires de ce genre à *Tfouroukhaitou*, que pendant l'été, quand les commissaires Chinois y viennent, en visitant les frontières. Ils amènent alors avec eux une certaine quantité de marchandises, qu'ils échangent contre d'autres, qu'on leur apporte de *Nertchinsk*. Aussi n'y voit-on jamais de marchands en titre, soit Russes, soit Chinois. C'est ce qui fait que *Tfouroukhaitou* n'est ni bâti, ni fortifié. La compagnie de soldats qui y demeure, à cause de la frontière, loge dans des espèces de cabannes, & les employés Russes ne s'y montrent qu'avec les commissaires Chinois, après quoi ils retournent à *Nertchinsk*. L'*Ostrog-argounskii* est à deux cent quatre-vingt-seize verstes de cette ville, en prenant le droit chemin par les montagnes, & *Tfouroukhaitou* à trois cent soixante-trois, en allant tout droit aussi par la *Step* ou le désert.

Cette note renferme des détails qu'il n'étoit pas nécessaire de donner pour l'éclaircissement du passage qui l'a occasionnée ; mais j'ai cru qu'on seroit d'autant moins fâché de les voir ici, qu'ils peuvent servir, en quelque sorte, de supplément à ce que *Fischer* a écrit sur les premiers démêlés des Russes & des Chinois. Ils sont fournis par deux auteurs qui peuvent y donner du prix, *Polounin* (1) & *Müller* (2). L'un est l'auteur du dictionnaire géographique de l'empire de Russie, d'où je les tire ; & l'autre, dont l'autorité est des plus imposantes en fait de littérature Russe, a revu & publié cet ouvrage. Quelques notes encore présenteront des écarts semblables à ceux que je me suis permis dans celle-ci. Je desiré qu'on les trouve motivés. *Editeur*.

(1) *Théodore Polounin*, *essesseur de collège* & *vaievode* de la ville de *Vértia*, gouvernement & province de *Moskou*. Il a écrit dans la langue de son pays : l'exemplaire que nous avons de son dictionnaire est de 1773.

(2) *Gerard-Frédéric Müller*, conseiller

d'état actuel, & garde des archives au collège des affaires étrangères à *Moskou*. Membre de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg & de plusieurs autres, correspondant de celle des Sciences de Paris. Il a fait aussi une histoire de Sibirie, dont on n'a que les deux premiers volumes.

100 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1655.

impossible de trouver les choses les plus nécessaires à la vie, & il avoit été obligé de recourir à *Stepanov*. Celui-ci se disposoit à entrer dans la rivière de *Chinghal*, lorsque *Pouchtchin* se présenta à lui. Ils la remontèrent ensemble, & comme on étoit au tems de la moisson, ils chargèrent leurs bateaux d'une très-grande quantité de grains. Ils allèrent dans le pays de *Ghaliaks*, où ils se fortifièrent pour y demeurer avec sécurité jusqu'au printems suivant.

1656.

Aussi-tôt que le tems propre à la navigation reparut, *Stepanov* quitta sa retraite, remonta l'*Amour*, & entra dans la rivière de *Chinghal*, sur un petit bateau, pour la parcourir & savoir si ses bords étoient cultivés, & s'il pouvoit compter sur de nouvelles provisions à la récolte prochaine. Il n'y vit rien qui ne contribuât à lui ôter cet espoir ; il apprit de quelques payfans que les *Daours* étoient allés s'établir plus avant dans les terres, & que les *Doutchers* avoient quitté, comme eux, leur pays, par ordre de *Boghda-Kan* (1) (l'empereur de la Chine) pour suivre, dans les cantons supérieurs de la rivière de *Chinghal* un officier de ce prince qui leur en avoit signifié l'ordre ; ils ajoutèrent, qu'en partant, ils avoient mis le feu à leurs habitations. Ces nouvelles désespérantes, ôtoient aux *Kozaks* les moyens de tenir plus longtems sur l'*Amour*; *Stepanov*, en effet, fut plusieurs fois tenté de s'en éloigner pour jamais : sa fermeté & un grand attachement à son devoir l'empêchèrent de céder à cette envie. Pour se soulager, il hâta l'envoi du *Iassak* de cette année, dont il chargea cinquante hommes : il fit partir avec eux

(1) *Boghda-khan*. *Boghda*, en langue *Moungale*, signifie saint, consacré à Dieu, mis sous la protection divine. Voyez d'ailleurs le commencement de la note 1, page 84. *Fischer*.

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 101

Pouchtchin, *Békéto*v & leur fuite. Ceux-ci , dans la vue d'abrégger, prirent une route qui n'étoit plus celle de l'*Ourka* ; mais ils allongèrent si fort leur voyage , que les vivres venant à leur manquer , ils perdirent quarante & un homme qui moururent d'inanition, avant que d'arriver à l'*Ostrogh-toughirskii*. Là ils apprirent qu'il y avoit sur l'*Olekma* des bateaux Russes chargés de comestibles : cet heureux secours sauva la vie au reste de l'équipage ; ils joignirent ces bateaux & obtinrent par la force , ce que les gens qui les montoient voulurent leur refuser.

Malgré ce misérable état des choses, les magasins destinés à recevoir les riches fourrures que les bords de l'*Amour* valoient à la couronne, ne laissoient pas de se remplir. Le nouvel *Iassak* consistoit en cent vingt quarantaines de sobles, levées uniquement sur les *Ghaliaks*, & quelques familles *Doutchers*. *Pouchtchin* arrivé à *Iakoutsk*, eut occasion, à ce sujet, de parler des *Ghaliaks*, comme de la seule nation dont on pût désormais tirer un tribut. Il désiroit que les Vaievodes de cette ville fissent faire cette observation à la cour, en insistant sur la nécessité de tenir du moins cette nation dans l'obéissance, puisqu'elle étoit la seule à laquelle on pouvoit commander, & son avis étoit qu'il falloit pour cela envoyer chez elle, par la voie d'*Okhotsk* (1), des *Kozaks*, qui se relevassent tous les ans. Ce conseil pouvoit être utile, & il sembloit d'autant meilleur, que les *Ghaliaks* étant indépendans de la Chine, cette puissance n'avoit point de raisons directes pour empêcher les Russes de leur donner des fers ; mais les Vaievodes de *Iakoutsk* avoient les leurs

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE,
1656.

(1) *Okhotsk*, & encore *Okhotskoï-ostrogh*, *Okhotskoï-port*. Le port d'*Okhotsk* sur l'*Okhota*, qui tombe à sa vue dans la mer des *Toungous*.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1656.

fondées sur des intérêts particuliers, pour ne pas se soucier de l'appuyer à la cour de Moscov.

Outre cet expédient, il y en avoit un qu'un Vaievode de *Ienifféisk* avoit proposé en 1654, au gouvernement. Il s'agissoit de se fortifier d'abord sur la partie de l'*Amour* qu'on appelle *Chilka*, & d'y établir un chef-lieu, au moyen duquel on pût dominer sur les cantons voisins, étendre par degrés sa puissance au-delà, & parvenir ainsi à la conquête entière de ce fleuve. C'étoit sous ce Vaievode, nommé *Pachkov*, que les derniers partis de *Ienifféisk* avoient passé le *Baïkal*, & que la province à laquelle cette ville commande s'étoit accrue de tout ce que *Békérov* & quelques-uns de ses subalternes avoient conquis au-delà de ce lac, jusqu'à la *Nertcha*. On accepta sa proposition avec d'autant plus de plaisir, qu'on étoit forcé, pour le moment, de renoncer au projet qui devoit conduire sur l'*Amour* les trois mille hommes & le prince *Lobanov*, dont nous avons eu occasion de parler. On donna donc au Vaievode *Pachkov* le commandement en chef des troupes de ce fleuve, tant *Kozaks*, que *Promouichlenn'ie*, avec le pouvoir d'en lever de fraîches dans les villes de la Sibirie, jusqu'à la concurrence de trois cent hommes, & même plus. On ordonna au gouverneur de *Tobolsk* de lui fournir toutes sortes de munitions de guerre, & au Vaievode d'*Ilimsk* de lui faire passer d'avance dans l'*Ostrog* de *Toughir*, une suffisante quantité de provisions de bouche. En un mot, on ne négligea rien pour que son projet eût un plein effet; mais il y eut malheureusement des gens qui ne le goûtèrent pas, ou qui remplirent mal les ordres donnés par le ministère à son sujet. Il parut dur aux Vaievodes de *Ienifféisk*, qui succédoient à *Pachkov*, de

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 103

voir la rivière de *Khilok* (1) & le lac *Irghen* détachés de leur ressort, & ils commandèrent aux inspecteurs qui y résidoient pour eux, de leur envoyer toujours le *Iassak*, & de résister de tout leur pouvoir aux ordres de *Pachkov*. Les *Kozaks* chargés du transport des provisions qu'on lui destinoit jugèrent à propos de s'arrêter sur l'*Olekma*, & d'y passer l'hiver de 1656, à 1657, quoiqu'il leur eût été facile de se rendre tout de suite à leur destination ; & ce furent eux que les gens de *Stepanov* allèrent mettre à contribution sur cette rivière. D'autres affamés firent incontinent leur proie de ce que ceux-ci avoient respecté ; par ce moyen *Pachkov* fut frustré de ses espérances à cet égard.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1656,

Sans prévoir tout-à-fait cet inconvénient, ce Vaievode sentoît bien qu'il valoit autant renoncer à son expédition, que d'attendre que les préparatifs qu'elle exigeoit fussent faits. Aussi pressa-t-il son départ, qui eut lieu en 1656. Il voulut d'abord passer par le *Iénisseï* & la *Toungouska*, dans l'*Ilim* & delà par le portage à qui cette rivière donne son nom, dans la *Lena*, l'*Olekma* & la *Toughir* ; mais il reçut peut-être en chemin des nouvelles de l'état malheureux des affaires sur l'*Amour*, ou de celui dans lequel l'*Ostrogh-Irghenskii* se trouvoit, depuis que *Békérov* l'avoit quitté, & laissant l'*Ilim* de côté, il continua de remonter la *Toungouska* qui porte le nom d'*Anghara* au-dessus de cette rivière jusqu'au *Baïkal*, d'où elle sort, traversa ce lac, se rendit à celui d'*Irghen* par la *Selengha* & la rivière de *Khilok*, qui communiquoit alors avec lui. L'*Ostrogh* de cet endroit, avoit besoin de fortes réparations. *Pachkov* le remit sur le meilleur pied, après quoi

1656-1658.

(1) *Khilok*. Voyez la note de la page 95. La *Selengha* reçoit cette rivière à sa droite.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1658.

il alla par terre (1) s'embarquer sur l'*Inghoda* qu'il suivit jusqu'à son embouchure dans l'*Amour* (*Chilka*, un peu au-dessous de laquelle il fonda l'*Ostrog-Nertchinskii* (2) appelé ainsi à cause de la *Nertcha*, qui se jette à sa vue dans le fleuve. Cette place importante dès-lors par sa position, l'est aujourd'hui à plusieurs égards sous le nom de ville de *Nertchinsk*, en Chinois *Nipchou*, & c'est elle que le traité de 1689, entre la Russie & la Chine, a rendu fameuse.

Tout en s'occupant de cet établissement, *Pachkov* vouloit en former un autre à la place de l'ancien fort d'*Albazin*, & comme il lui falloit pour cela le secours des *Kozaks* de l'*Amour*, il dépêcha vers *Stepanov* un exprès, accompagné de cinquante hommes, pour lui dire qu'il eut à le venir trouver avec cent des siens; mais quelle fut sa surprise lorsqu'il vit ses émissaires revenir nus & dépouillés, & qu'il apprit surtout par qui ils avoient été mis dans cet état!

(1) Il falloit traverser pour cela des montagnes, qu'on nomme en Russie *Iablonnoi-krebet*, les montagnes aux pommiers, à cause d'une sorte d'arbres qui s'y voient en quantité, lesquels portent des fruits du calibre d'un gros pois, que les Russes appellent des pommes. *Gmelin* explique autrement cette dénomination du *Iablonnoi-krebet*, Tome II. de son voyage. *Fischer, hist. de Sibirie.*

(2) L'*Ostrog-Nertchinskii*, ou *Nertchinskoi*, aujourd'hui la ville de *Nertchinsk*. L'importance dont cette place devint, la fit ériger en capitale de province dans le courant de 1681, & huit ans après le traité qui donna la paix à la Chine & à la Russie y fut signé. Les caravanes Russes la traversoient d'abord, pour aller à la Chine par *Naoun*; mais il y a long-tems qu'elles ont abandonné cette route. Elles passent à présent par *Selenghinsk* & le désert des *Moungals*; cette traite étant regardée comme la plus courte; quoique le conseiller *Lang*, qui a fait plusieurs fois ce voyage des deux manières, & qui a paru préférer le chemin de *Selenghinsk*, ait conduit en 1736, une caravane par l'un & l'autre ramené par l'autre. De cette façon, *Nertchinsk* est restée de côté, & n'est plus fréquentée qu'à cause des mines de son voisinage, de ses petits gris, qui sont d'une couleur bien foncée, très-fourmis & d'un bon uſe. C'est une ville frontière, & on la met sous le cinquante-septième degré cinquante-six minutes de latitude septentrionale, *Polownin & Müller*.

Au

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 105

L'été de cette année 1658, *Stepanov* ayant voulu descendre l'*Amour*, selon sa coutume, avoit rencontré la flotte Chinoise qui consistoit en quarante-sept barques munies de bonne artillerie, & remplies de soldats bien armés. Tous les Russes, cette fois-ci, ne s'étoient pas trouvés également disposés à combattre : les uns avoient pris la fuite à la seule vue de l'ennemi, les autres s'étoient rendus volontairement ; & *Stepanov*, en cherchant à résister, n'avoit fait que hâter sa perte & celle de deux cens des siens qui lui étoient restés fidèles & étoient morts, à son exemple, les armes à la main, ou avoient été faits prisonniers. Les gens qui avoient dépouillé ceux de *Pachkov*, étoient les déserteurs du parti de *Stepanov* qui avoient abandonné ce brave homme. Après ces deux exploits, ils allèrent chez les *Ghaliaks*, enlevèrent de force à cette nation les tributs qu'elle payoit à la couronne depuis quelques années, & retournèrent à l'*Ostrogh-Kamarskii* où il se divisèrent en deux troupes. Ceux de l'une, chargés du *Iassak* ou tribut, le conduisirent par l'*Ourka*, la *Toughir* & la *Lena* sur laquelle ils se dispersèrent au point, qu'il y en eut à peine six qui arrivèrent avec ce dépôt à la ville de *Ienifféisk*, d'où on les fit partir pour *Moscow*. L'autre troupe gagna la *Séïa*, & reparut à *Iakoutsk*, quatre ans après.

De cette façon, le dernier projet de *Pachkov* ne pouvoit plus s'exécuter, & il falloit même que ce Vaievode se contentât de conserver son établissement de la *Nertcha*, ce qui étoit encore assez difficile, parce que les munitions de guerre & les vivres lui manquoient. Il avoit eu cependant l'attention de faire défricher les terres de son voisinage ; mais ce premier travail ne donnoit encore que d'heureuses espérances, & il fut obligé, avant qu'elles se réalisassent, de vivre de chair de cheval,

106 NOTICE HISTORIQUE

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1658.

de chien, de loup, de renard & même de sang, chose pour laquelle les Russes ont en tout tems marqué la plus grande aversion. Quant aux munitions de guerre, il tomba dans un embarras plus grand encore. Au lieu de lui en envoyer de *Tobolsk*, on s'y souvint de celles que *Zinoviev* avoit enterrées sur la *Toughir*, & l'on crut qu'elles suffiroient. *Khabarov* (1) qui savoit l'endroit où elles avoient été déposées, & *Pouchtchin*, eurent ordre de les en tirer & de les conduire à *Nertchinsk*. Mais au lieu de ces munitions, ils ne trouvèrent qu'une croix avec une inscription qui leur apprit que des déserteurs de *Verkholensk* les avoient enlevées en 1655 : ces vagabonds eux-mêmes avoient pris soin d'instruire de ce fait. *Khabarov* & *Pouchtchin* en donnèrent avis à *Pachkov* ; les *Kozaks* qu'ils lui dépêchèrent ne revenant pas, ils en firent partir d'autres, qui ayant trouvé sur l'*Amour* des gens de ce Vaievode, tués ou morts de faim, n'osèrent aller plus avant, & rejoignirent leurs chefs. Sur cela *Khabarov* & *Pouchtchin* s'étant séparés, retournèrent chacun au lieu de sa demeure.

1660.

Pachkov inébranlable au milieu de ces disgraces fit constamment ce qu'il put pour le bien des affaires ; & dans ces entrefaites apprenant que les *Toungous* de l'*Inghoda* remuoient, il se hâta d'aller à l'*Ostrog-irghenskii*, & arrêta ces mouvemens dès leur origine. Lorsqu'il y étoit, dix-sept *Kozaks* du nombre de ceux qui avoient servi sur l'*Amour*, vinrent lui demander de l'emploi ; & comme il avoit dessein de faire marcher son fils contre les *Toungous*, il les lui donna.

1661.

(1) *Khabarov* avoit l'intendance d'un certain nombre de villages dans la province d'*Ilinsk*, avec le titre de *Sin-boïarskii* (fils de Boïar) titre qui élève un peu un *Kozak* ; mais qui n'est pas héréditaire, comme on pourroit le penser. Il y a, dans le district qu'il avoit, un endroit appelé *Khabarova-dérévnia*, le village de *Khabarov*, où étoit son tribunal.

SUR LES ENTREPRISES DES RUSSES. 107

Mais à peine le jeune *Pachkov* eut-il passé l'*Inghoda*, que ces malheureux désertèrent pendant la nuit, après s'être munis de ce que ses gens & lui pouvoient avoir de meilleur. Ils se rendirent sur des radeaux à *Nertchinsk*, où ils s'emparèrent de quelques bateaux que gardoit un seul homme, parce que le reste de la garnison de cette place étoit allé à la pêche : ils descendirent l'*Amour* (*Chilka*) jusqu'à l'*Ourka*, & s'avancèrent vers la *Toughir*, où ils firent rencontre du *S'in-boïarskii-Tolbouzin*, qui alloit relever *Pachkov*, & qui les prit avec lui. *Pachkov* quitta l'*Ostrog-Irghenskii* aussi-tôt après l'arrivée de son successeur, & retourna par la *Selengha* (1) & le lac *Baïkal* à *Ienisseïsk* d'où il partit pour *Moscou*.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1661.

Je voudrois pouvoir rapporter les faits qui se sont passés entre les Russes & les Chinois depuis l'époque du départ de ce Vaïevode en 1662, jusqu'au traité que les deux nations conclurent à *Nertchinsk* le 27 Octobre 1689, qui mit fin à leurs premiers démêlés ; mais l'auteur qui m'a servi de guide jusqu'à présent cesse de me prêter son secours, & je suis obligé de m'arrêter au point où il me laisse, n'ayant aucuns originaux à lui substituer. Les notes que j'ai extraites du *Lexicographe Polounin*, & de *Müller*, prouvent qu'on peut, avec leur secours seul, aller quelquefois au-delà même du but où je voudrois au moins atteindre à présent ; mais on doit conclure aussi, malgré le soin avec lequel je peux dire que je les ai rédi-

(1) La *Selengha* prend sa source dans les terres des *Moungals*, devient navigable près des frontières de la Russie, & porte de gros bateaux, depuis le port qui n'est pas éloigné du village de *Kiakhta*. Elle se décharge dans le lac *Baïkal* par trois embouchures, dont celle du milieu est la plus profonde. Les endroits que nous citerons à son occasion, d'après le motif qui nous a engagés à étendre, comme nous l'avons fait, la note 2, page 98, sont :

Oudinsk, à l'embouchure de l'*Ouda*, & sous le 57^d, 57' de lat. sept. Il fut fondé

108 NOTICE HISTORIQUE, &c.

DE L'ÈRE
CHRÉTIENNE.
1661.

gées, qu'ils laissent beaucoup à désirer relativement à l'objet dont il est simplement question ici. Et le moyen, en effet, qu'ils aient pu déployer les richesses de l'Histoire dans un dictionnaire de Géographie ?

en 1670, & n'étoit alors qu'un simple *Ostrog*, qui prit le nom & la forme de ville en 1688. Les caravanes qui vont à la Chine, soit par *Nerichinsk* & *Naoun*, soit par *Selenghinsk* & le village de *Kiakhta*, sont obligées de la traverser.

Petro-pavlovskaja-Krépost, ou la forteresse S. Pierre & S. Paul, appelée communément *Sirelka*, ou la Flèche, parce qu'elle est sur une pointe de terre, formée par la rencontre des rivières de *Tchikoï* & de *Selengha*, est une place assez forte, bâtie en 1727, pour servir de quartier général aux troupes qui gardent les différens postes de la frontière, & d'entrepôt aux marchandises de la Chine. On y charge, au printemps, les bateaux qu'on envoie en Russie avec ces objets de commerce. Elle est à neuf verstes de *Selenghinsk*, & on la met au 51^d, 1' de lat. sept.

Selenghinsk, *Ostrog* établi en 1666, devint la ville capitale d'un grand district, dix-neuf ans après ; ce qui lui fit gagner quelques défenses. Mais comme il étoit encore trop foible pour une place frontière, il fut question, lors du traité de 1727, de le transporter sur le bord méridional de la *Selengha*, & de le fortifier autrement qu'il ne l'avoit été jusqu'à cette époque ; cependant ce projet demeura sans exécution, parce que l'emplacement qu'on lui destinoit & qui avoit plu au premier abord, ne convenoit réellement pas. *Selenghinsk* devoit s'enrichir par le commerce de la *Kiakhta*, & c'est ce qu'il ne paroît pas faire. Longitude 124, 12 $\frac{1}{4}$, latitude 51. 7.

Troïtskaia-Krépost, ou le fort de la Trinité, est situé sur la *Kiakhta*, petite rivière qui communique à la *Selengha*, par la *Boura* & l'*Orkhon*. Il fut élevé en vertu du traité conclu le 20 août 1727, entre les Russes & les Chinois ; & son objet est de protéger les limites des premiers, à 4 verstes au-delà, relativement à *Selenghinsk*, c'est-à-dire, à 91 de cette ville ; & vers le 50^d, 11' de latitude, est *Kiakhta*, ou *Kiakhtinskaia-Torghovaia-Sloboda*, bourg où il y a un concours habituel de marchands des deux nations. On passe par ces endroits pour aller à la Chine, & les caravanes dirigent leur marche vers le désert de *Cha-mo*, que les *Moungghals* nomment *Kébé*, désert, & que par corruption nous appellons *Ghobi* ou *Cobi*.

Possolskoï-Monastir, lieu où l'on décharge les barques qui n'arrivent pas assez tôt pour remonter la *Selengha*, avant que cette rivière soit prise. Il est au midi, & à 30 verstes de l'embouchure de la *Selengha*, sur le bord du *Baïkal*, 52^d, 8' de lat. sept.

Fin de la Notice historique des Russes.

TABLE GÉNÉRALE
D E S
M A T I È R E S.

A V I S

SUR l'Orthographe & la Prononciation des mots Chinois , écrits en caractères Européens.

LES noms de cette Table qui commencent par les lettres a, b, d, e, r, x, z, sont en petit nombre & tous étrangers aux Chinois, qui manquent entièrement des sons b, d, r, z, & à plus forte raison de l'x, lettre composée, particulière aux Grecs. Ils y suppléent par d'autres lettres de même organe, ou qui en approchent le plus; ils écrivent *Jelusaling*, *Juteya*, *Samaeulkangta*, pour dire Jérusalem, la Judée & Samarcande; *Yatang*, *Yapalang*, *Ngantoun*, pour Adam, Abraham, Antoine ou Antonin; *Ngaofféting* & *Ngéliya*, pour Augustin & Elie; *Sépilitofé* pour *Spiritus*.

On voit par ces exemples que les Chinois n'ont aucune voyelle ni initiale, ni détachée; & que toutes sont inséparables des consonnes qu'elles suivent immédiatement & qu'elles ne précèdent jamais ou très-rarement. La raison de cette bisarrerie vient en partie de ce que tous leurs monosyllabes sont destinés à exprimer des mots & non de simples sons vuides de sens; mais il restera toujours à expliquer pourquoi ils ne commencent pas ces mots par des voyelles ainsi que par des consonnes; problème aussi difficile à résoudre que celui d'avoir combiné leurs caractères ou leurs signes, en mille & mille manières différentes, pour représenter leurs idées, & de n'avoir point multiplié en proportion des sons destinés à les faire entendre à l'oreille, sans équivoque, comme ceux-là les peignent aux yeux.

Les Chinois n'ayant ni voyelles, ni consonnes distinctes, on sent qu'ils sont forcés de défigurer la plupart des termes étrangers qu'ils veulent faire passer dans leur langue. Les noms propres Tartares que nous ne connoissons que par leur canal, ne seront jamais ramenés à leur véritable orthographe. de leur côté les écrivains Arabes, Turcs & Persans les estropient également comme on peut en avoir la preuve par la comparaison entr'eux & l'*Histoire généalogique des Tartares* d'Abulgasi Bayadur-Chan, Souverain de Carizme, descendant en ligne directe de Genghiz-Chan, que j'ai consultée dans mes Notes sur l'Histoire des *Mongous*. Ce Prince Tartare n'a travaillé que d'après des Mémoires sûrs dont il étoit en état de juger, & il est peut-être le seul auquel on doive s'en rapporter sur la manière d'écrire correctement les noms Tartares.

Quant aux noms purement Chinois, contenus dans cette Table, ils sont exacts; on s'est attaché à les écrire avec autant de fidélité que nos lettres le permettent, & on peut les prononcer tels qu'ils sont écrits, en observant les deux ou trois règles générales & très-simples, sur lesquelles j'ai appuvé à la fin de la Préface, mise à la tête du premier Volume: je n'ajouterai, à ce que j'y ai dit, qu'une seule remarque.

La Chine naturellement coupée en deux par le Kiang, appelé le *Fils de la Mer*, à cause de sa largeur & de l'étendue de son cours, a formé long-tems & à diverses époques deux grands Empires, l'Empire du Nord & l'Empire

du Midi ; pendant plusieurs siècles, même, les Empereurs bornés aux Provinces Septentrionales, ne songèrent point à étendre leur Puissance dans les Pays situés au-delà de ce fleuve, occupés alors par des Barbares qui se coupoient les cheveux & se peignoient le corps, suivant l'usage des Indiens. Ce fut dans le treizième siècle, avant notre Ère, que des Princes Chinois étant passés chez ces Sauvages, commencèrent à les civiliser & fondèrent des Royaumes où ils introduisirent les Usages, les Coutumes, les Loix, l'écriture & la Langue de la Chine, dont ils se rendirent Tributaires, Ces Méridionaux devenus entièrement Chinois ; conservèrent néanmoins un accent particulier qui les a toujours distingués des Septentrionaux ; leur prononciation est bien moins aspirée. A peine font-ils sentir le son de l'*h* & distinguent-ils les mots *hoang* & *hou* de *ouang* & de *ou*, dont les significations cependant sont toutes différentes ; tandis que dans les Provinces du Nord cette lettre est entièrement gutturale, & que la syllabe *han*, par exemple, dans le mot *Tchinkishan*, répond parfaitement au *khan* des Arabes & des Turcs. A Canton on prononce *va*, *vai*, *vang*, *van* ; & à Pékin *oua*, *ouai*, *ouang*, *ouan*. A Pékin on dit *chou*, livre, *tchou*, seigneur, *ché* affaire, *ou* chose, *nei* dans, *cheng* province, *koan* fermer, *men* porte, *man* remplir, &c. au lieu que dans les Provinces du Midi on prononce *chū*, *fé*, *vè*, *noui*, *seng*, *koan*, *muên*, *moan*.

S'il est nécessaire de connoître cette variété de prononciation lorsqu'on lit les ouvrages qui traitent de la Chine & sans laquelle on pourroit à chaque instant se méprendre, il ne l'est pas moins de considérer de quelle nation est l'Auteur qui écrit. Les principales différences qu'il y a à cet égard entre nous, les Espagnols, les Portugais & les Anglois, tombent sur le *c* aspiré des Espagnols que nous rendons par *ts* ; sur leur *ch*, commun aussi aux Anglois, & que nous écrivons *tch* ; enfin sur le *sh* Anglois & l'*x* des Espagnols qui répondent à notre *ch*. On observera encore que tous les mots Chinois qu'ils écrivent *gu* & *goei*, sont beaucoup mieux orthographiés par les François qui écrivent *ou* & *ouei*.

L'Orthographe Portugaise, quoique moins propre que la nôtre à exprimer tous les sons de la Langue Chinoise, a prévalu long-tems parmi les Missionnaires, par la raison que les Portugais l'avoient mise en usage dans cet Empire, avant que nous y eussions établi des Missions. Mais dans la suite nos Missionnaires ayant reconnu l'avantage de notre Orthographe sur la Portugaise, abandonnèrent entièrement celle-ci pour s'attacher uniquement à la leur, & par-là ils se sont épargnés une peine assez désagréable, celle de se mettre au fait de sons étrangers pour rendre des mots Chinois,





TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

*CONTENUES dans les douze Volumes de l'Histoire générale
de la Chine.*

ABAKASEC, lieu où *Hotchom*, Roi de la petite *Boukarie*, est relégué. XI. 563.
ABDOULICHT, Prince Mahométan, & *Erk-Soutan* son fils, se réfugient en Chine après la bataille de Tchaomodo, perdue par le Kaldan. XI. 226. Demandent à retourner dans leur Patrie & sollicitent des lettres de la Cour, pour n'être pas inquiétés en passant sur les terres de la domination de Tsféouangrabadan. 231.
ABORMIO, Missionnaire Franciscain Italien, est arrêté & mis en prison. XI. 531, à la note. Risques qu'il court de la part d'un mandarin concussionnaire : est reconduit à Macao. 532.
ACADÉMIE, formée par plusieurs Lettrés de la classe des Grands, l'an 166. III. 473. Concours extraordinaire de ses Auditeurs ; ils sont persécutés, *ib.* & 474, &c. Autre fondée l'an 1324, sous le règne de *Yé-sun-Témour*, pour le Prince héritier, les fils des Princes & des Grands. IX. 535. Ceux qui y enseignoient. 536. Le Fondateur des Ming fait chercher d'habiles Professeurs pour remplir les places du Collège Impérial. X. 67.
ACHAPOUHOA vient à bout de rompre la ligue des Princes Tartares, *Nayen*, *Haïtou*, &c. IX. 432. Devient premier Ministre de l'Empereur *Haïchan*. 493. Son zèle à parler librement à ce Monarque. 496. En est récompensé, *ib.*
AHAMA, premier Ministre de *Houpilai*, Kan des *Mongous*. Sa basse jalousie à l'égard de *Lienhihién*. IX. 315. Son ambition démesurée ; caractère de ce Courtisan, 316. Ascendant qu'il prend sur son Maître. 317.

Son aversion pour les Lettrés & les coutumes Chinoises, qu'il s'attache à détruire par sa haine contre *Hiuhéng*. 333. 334. Fait périr *Tsouï-yu* qui découvre ses malversations. 411. Est assassiné. 412. Suite de cet événement. 413.
AIONGAN, un des Généraux de l'Empereur *Kienlong*, est massacré par *Amoursana*. XI. 550.
AIYÉOUCHÉLITALA ou *Ngaïyélouchilitala*, fils de l'Empereur *Chunti*. Ouvrages composés pour son éducation. IX. 588. Son peu de goût pour la Littérature Chinoise. 589. Déclaré Prince héritier, Amnistie accordée en cette occasion. 605. Tente inutilement de faire abdiquer *Chunti* & de perdre le Ministre *Taïping*. 633. Fomente à la Cour les dissensions des Grands. 644. En fait périr deux. 645. Passe en Tartarie à la tête de ses Gardes. Revient à Péking & lève une armée de cent vingt mille hommes contre *Polo-Témour*. 646. Parti considérable en sa faveur. 648. L'Empereur lui envoie la tête de *Polo-Témour*. 950. Se brouille avec *Koukou-Témour* & pourquoi. 652. 653. Est forcé par le Fondateur des Ming de repasser en Tartarie avec toute la Famille Impériale, & de renoncer à ses prétentions au Trône de la Chine. 657. Est reconnu à *Holin* Empereur des *Mongous*. X. 43. *Hongvou* envoie quatre cent mille hommes contre lui. 62. *Hongvou* donne la liberté à *Maïtilipala* son fils, & le lui renvoie accompagné de présents. 71. Meurt l'an 1398 : son fils *Tokous-Témour* est préféré à *Maïtilipala* & lui succède. 78.

- une action. Terrible défaite des Tartares. 190. Fait la conquête de Poyu-Tching dans le pays de *Pohai*, où il établit un de ses fils avec le titre de Prince de Ginhoang. 256. Pleure la mort de l'Empereur Tchuang-Tsong. Conversation qu'il tient à ce sujet avec un Envoyé de l'Empereur Ming-Tsong. *ib.* Ses prétentions sur les pays au Nord du Hoangho. Meurt l'an 926 : Tékouang, son fils, lui succède. 257. La Reine Chouliu fait égorger, sur son tombeau, cent courtisanes dont elle vouloit se défaire. 258.
- APOLOGUE**. III. 128.
- ARABAB**, Titre du Magistrat qui levoit la taille chez les Bouchares. XI. 566.
- ARC**. A quel point les *Tartares* sont adroits à se servir de cet arme. IX. 19.
- ARIGHBOUGA**, Prince *Mongou*, se fait un parti formidable & est proclamé grand *Han* à Holin en Tartarie. IX. 284. Détail de cette entreprise. *ib.* & *suiv.* Est battu par Houpilai, son frère. 298. Fait la paix avec ce Monarque. 302.
- ARIKOUEN** ou *Alikouen*, Lieutenant-Général. XI. 575. Honneurs que l'Empereur Kienlong lui fait. *ib.* Est fait Général de l'armée du Yunnan, destinée contre des peuples soumis au Royaume de *Pégou*. 581.
- ARPOUHA**, un des Généraux *Mongous* est battu à la montagne Sihoei-Chan, par un détachement de l'armée *Chinoise*. T. X. 80.
- ARTILLERIE**, quand en usage chez les Chinois. X. 484.
- ASOUKÉPA**, fils de l'Empereur *Yéfun-Témour*, est déclaré Prince héritier. IX. 535. Fait d'inutiles efforts pour monter sur le Trône, à la mort de l'Empereur. 541. Troubles qui en sont la suite. *ib.* & *suiv.* Est proclamé Empereur à Chang-Tou. 543. Il y est tué bientôt après. 546.
- ASSASSIN**, étymologie de ce nom donné aux meurtriers. IX. 101. à la Note.
- ASSELAN** commande pour les *Chinois* une flotte contre les rebelles. Sa défaite. T. IX. 613.
- ASSÉNA-CHÉULH**, Prince Tartare au service de la Chine. VI. 116. Tai-Tsong, Empereur des *Tang*, le charge d'une expédition contre le Roi de *Kiutse*. *ib.* Heureux succès. *ib.* Veut se faire mourir pour honorer les funérailles du Monarque Chinois. 124.
- ASSÉNA-HOLOU**, Officier *Toukiaui*, tue son Souverain & prend le titre de Chappou-lo-Kohan. VI. 125. Ses conquêtes. 126. Entre en Chine. *ib.* Est battu & mis en fuite ; on le fait prisonnier. 133.
- ASTROMOMIE**, commence à se rétablir sous le règne des *Han*, après plus de deux siècles de guerre. I. Préface. 70. Regardée comme un point important dans le Gouvernement *Chinois*. *ibid.* & 71.
61. Grand-Maitre d'Astronomie à la Cour, qui veille à l'éducation de l'Empereur. 281. Astronomie rectifiée sous le Fondateur des Song. VIII. 23. Conjonction de cinq planètes dans l'étoile *Koué* en 967. 38. Sphère curieuse, présentée en 979 au second Empereur des Song. 74. Description de sphères, présentées en divers tems. *ib.* à la Note. Nouvelle Astronomie appelée *Mingtienli*, offerte à l'Empereur Yng-Tsong. 252. Elle est trouvée défectueuse ; on punit les Mathématiciens qui y avoient travaillé, & on en adopte une autre appelée *Tsong-tienli*. 262. L'Astronomie *Kiyuentli* offerte à Hoet-Tsong par Lieouping. 342. Nouvelle présentée à Hiao-Tsong l'an 1168. Inapplication & incapacité des Mathématiciens à cette époque. 591. 596. Autre en 1191. 619. L'Astronomie est rectifiée sous le règne des Song, jusqu'à quatorze fois en 250 ans, & jusqu'à cinquante fois en remontant de cette époque à l'Empereur Hoangti. 643. Astronomie *Tongtienli*. *ib.* Réformée sous le règne de Houpilai-Han. IX. 407. Eclipsé de soleil annoncée & qui n'a pas lieu. 475. On substitue à l'Astronomie des *Mahométans* celle qu'Adam Schal offre à l'Empereur Chuntchi. XI. 41. Intrigues qu'on fait jouer pour l'abolir. 61. Cinq Missionnaires Européens, accueillis en 1613, à la Cour de Nanking, à cause de leurs connoissances dans les Mathématiques. X. 398. 399 Deux sont proposés, l'an 1629, à réformer la méthode de Kocheouking, & l'année d'ensuite on leur donne deux Adjoints. 447. 448.
- ATAHAI**, Général *Mongou*, nommé après la mort d'Alahan pour conduire la flotte destinée à la conquête du Japon. IX. 409.
- ATCHAN**, Roi des *Eleutes*, se rend odieux aux Chefs de Horde. XI. 544. Vaincu & tué par le *Lama* Torgui, son frère, qui usurpe le Trône & fait périr les héritiers de cette Couronne. *ib.* & 545.
- ATCHOU**, un des Généraux *Mongous* qui assiégèrent Siangyang. IX. 309. Défait les *Chinois* dans un combat naval. 312. Brûle leurs ponts de bateaux. 329. Reçoit la soumission des assiégés, 333. Bat les troupes *Chinoises* au passage du Kiang. 343. Victoire complète. 350. Met en déroute l'armée navale de Tchang-chi-Kié. 361. Prise de Yang-Tcheou. 363. Reprend cette Ville une seconde fois. 382. & *suiv.* Ordonne, à regret, la mort des Généraux

- de la recherche du breuvage qui procure l'immortalité. 303. Son goût pour la Poésie. 305. Brouilleries des *Turfan* & de ceux de *Hami*, dont plusieurs Hordes se mettent sous sa protection. 306. & *suiv.* Ravages des Tartares d'*Ortous*. 308. & *suiv.* Envoies des troupes contre les rebelles du *Ngannan*. 310-313. Son projet d'abandonner un an ou deux les rênes du Gouvernement pour se livrer en entier aux pratiques superstitieuses dont il étoit entêté. 311. 312. Règle les prétentions des Concurrents à la Couronne de *Ngannan*. 312. 313. Menacé d'être assiégé dans Péking par les *Tartares*. 317. 318. Guerre sur mer & sur terre contre les Pirates du Japon. 322-327. & *suiv.* On lui présente 769 volumes concernant le prétendu secret qui rend immortel. 327. Tombe malade & reconnoît son erreur. Sa mort. Son fils *Mou-tsong* lui succède. 331.
- CHI-TSONG**, dernier Empereur des *Héou-Tcheou*, renonce à la Couronne en faveur de *Tchao-kouang-yn* qui le crée Prince de *Tching*. VIII. 7. Voyez *Kongti*.
- CHI-TSOU**, Empereur des *Mongous*. Voyez *Houpilai*. IX. 401.
- CHI-TSOU-TCHANGTI**, autrement *Tchu-yeou-fong*, Prince de *Fou*, est choisi par les Mandarins de *Nanking*, pour succéder à l'Empereur *Hoai-tsong*. X. 505. Proclamé l'an 1644, il nomme cinq Ministres d'Etat. 506. La division & les cabales régneront à sa Cour, & il ne s'occupe que de ses plaisirs. 511. 512. Accorde des titres de Princes & de Comtes à ses Généraux. *ibid.* Ce que *Sékofa*, son principal Ministre écrit à la Cour de Péking, qui vouloit se faire reconnoître par celle de *Nanking*. 516-520. Sécurité incroyable de la Cour de *Nanking* malgré les succès des *Tartares*. *ib.* Un imposteur nommé *Ouang-tchi-ming*, soi-disant Prince héritier du dernier Empereur, est conduit à la Cour de *Nanking*, & lui cause beaucoup d'alarmes. 521-523. Les *Tartares* redoublent d'activité & profitent de la lenteur de ses délibérations pour soumettre le *Hoai-ho*. 524. 525. Son Général *Sékofa* qui gardoit les bords du *Hoang-ho* est forcé au passage de *Hoai-ngan* & obligé de se renfermer dans *Yang-tcheou*, où il se tue de dépit. 526. 527. Son vyeffe: il apprend que les *Tartares* étoient maîtres du port de *Tching-kiang* & prend la fuite. 528. *Ouang-tchi-ming* est tiré des prisons par le peuple & proclamé Empereur à sa place, dans *Nanking* qui ouvre ses portes aux *Tartares*. 529. Pour suivi & atteint à *Vouhouhien* comme il s'embarquoit: il se jette dans le *Kiang*, où il périt.
530. Méintelligence des Princes de la famille des *Ming* qui pouvoient relever le Trône renversé. *ib.* *Tchu-tsin-kien*, Prince de *Tang*, se fait proclamer Empereur. 533. & *suiv.* Tandis que le Prince de *Tsin-kiang* & celui de *Lou* prennent le titre de protecteurs de l'Empire, & s'opposent aux prétentions de ce nouvel Empereur. 540. Voyez les articles de ces Princes.
- CHO-SSÉ-KIEN**, assesseur des Ministres d'Etat fait condamner plusieurs Grands de la Cour de *Chunti*. IX. 645. Est livré à *Polotémour*, ainsi que *Papouhoa*. 646.
- CHOU** (Prince de). VII. 387. 388. 390. 393. 396. 397.
- CHOUHEDE**, Tartare *Mantcheou*, Gouverneur des neuf Portes: *Kienlong* lui accorde la faveur d'entrer à cheval dans les Cours de son Palais. XI. 575. 576. Emploi considérable qu'on lui donne à l'armée, il y est condamné à mourir, & pourquoi. 577. On obtient sa grace. 578. Pourvoit à l'établissement des *Tourgouts* sur les bords de l'*Ily*. 583. Meurt très-regretté de *Kienlong*. 606.
- CHOU-YA**, Prince de *Yen*, est reconnu pour Roi des *Léao* par les Hordes révoltées. VII. 428. Supplanté & tué par *Chouliu*, Prince de *Tsi*. *ibid.*
- CHOU-KOUANG** & *Chou-tcheou*, père & fils, Précepteurs du Prince héritier, fils de l'Empereur *Han-Siuenti*. III. 134. Se retirent de la Cour, & pourquoi. *ibid.* Ce que *Chou-kouang* répond à un de ses amis qui lui conseilloit de ne pas faire de grandes dépenses. *ibid.* & 135.
- CHOU-LIU**, épouse de *Yeliu-Apaoki*, Empereur des *Khitans*: qualités de cette Princesse. VII. 170. Elle protège à la Cour, un Envoyé Chinois, que son mari maltraitoit. 171. Veut détourner ce Prince d'une expédition en Chine. 189. 190. Comment elle s'y prend, après la mort d'*Apaoki*, pour faire passer la Couronne sur la tête de son fils le cadet. 157. Rétablit le calme; fait égorger, sur le tombeau de son mari, cent Courtisans qui lui avoient fait commettre des fautes. 258. Reproches qu'elle fait à *Tchao-té-kiun*, conduit prisonnier en *Tartarie*. 316. 317. Raisons qu'elle allègue à son fils pour l'engager à la paix avec la Chine. 363.
- CHOU-LIU**, Prince de *Tsi*, descend des montagnes de *Sin-tchéou*, bat le rebelle *Chou-ya* & est proclamé Roi des *Léao*, l'an 951. VII. 428. Caractère de ce Prince. *ibid.* Ratifie le traité que *Liéou-tsong*, Empereur des *Han* du Nord, fait avec *Ouyu*, son prédécesseur, & lui laisse cinquante mille chevaux. *ib.* Le siège de

- Tcin-tchéou, auquel on les occupe, est levé, & il les rappelle. 429. 430. Après la mort de Tai-tsong, il envoie à Liéou-tsong dix mille chevaux pour de nouvelles tentatives. 436. Bataille de Kaoping. 438. 439. Rappelle son Général & le fait mettre en prison. 442. Renvoie de nouveaux renforts au Prince de Han. *ib.* Liéou-tsong étant mort il envoie à son fils un diplôme qui l'établit Empereur de Chine. 444. Propose au Prince de Han une nouvelle confédération. 468. L'Empereur Chi-tsong, lui enlève les départemens que ses prédécesseurs avoient usurpés dans la Chine. 476.
- CHOU-SIEN, à qui Ou-ouang donne le pays de Koan. I. 269.
- CHOU-TCHING : Ou-ouang lui donne le pays de Tjao dans le Chantong. I. 270.
- CHOUTCHOU : Ou-ouang lui donne le pays de Ho. I. 270.
- CHOUTEPALA, Prince héritier, est admis au Conseil. IX. 520. Sa douleur pendant la maladie & à la mort de l'Empereur Aiyulipalipata. 522-524. Monte sur le Trône l'an 520. Refuse les présens qu'on lui offre. 526. 527. Publie un nouveau Code de Loix. 531. Est assassiné dans sa tente. 532.
- CHOU-TOU est gratifié par Ou-ouang du pays de Tjai dans le Honan. I. 270.
- CHU-KING Extrait de l'Histoire de trois premières Dynasties Impériales. I. Préface. 8. Proscrit par le Fondateur des Tsin. *ibid.* Le Lettré Fouseng en rétablit une partie de mémoire. 9-11. Exemplaire retrouvé dans l'épaisseur d'un mur, & collationné. 13. 14. Démonstre l'antiquité de l'Empire Chinois. 66. Fait connoître l'esprit & la politique du Gouvernement Chinois. 67. Recueilli par Confucius. I. Observ. 67. Ses Harangues comment écrites. 68. Traduit en François par le P. Gaubil. *ibid.*
- CHUN. Eloge que les Officiers de Yao font de lui. I. 56. Son origine. Sa figure. Ses occupations. Sa grande douceur. 57. 58. La barbarie de ses parens l'oblige à se retirer. Sa réputation. *ibid.* Yao lui fait épouser ses deux filles, & lui donne l'inspection générale des ouvrages publics. 59. Est chargé de faire observer les cinq devoirs. Comment il s'en acquitte. 59. 60. Est nommé premier Ministre, & chargé du Gouvernement. *ibid.* Donne à Yu, fils de Pekoën, la commission qu'avoit celui-ci de faire écouler les eaux & de rendre les rivières navigables. 61-76. Est associé à l'Empire. 77. 78. Fait construire une Sphère magnétique. *ibid.* Ajoute trois nouvelles Provinces aux neuf dont la Chine étoit composée. 82. 83. Détail de ces douze Provinces. Voyez *ibid.* à la Note. Exile Kong-kong & Hoan-téou pour cause de défobéissance. 83. Et Pekoën pour s'être mal comporté dans l'entreprise de l'écoulement des eaux. *ibid.* San miao se révolte & est exilé à San-oueï. *ibid.* Commence son Gouvernement par un grand sacrifice au Changti, & aux Lo-tsong ou aux six Esprits célestes, &c. I. 78. 79. Reçoit la soumission des Grands, qu'il divise en cinq Classes, avec des marques distinctives de leurs dignités. *ibid.* Quelles étoient les cinq grandes dignités. Voyez la Note. *ibid.* 79. Visite les Provinces de l'Empire. 79, &c. Porte divers Réglemens. Institue cinq Classes de Cérémonies. 80. Fait revivre les Réglemens concernant les poids & les mesures. *ibid.* S'engage à visiter l'Empire tous les cinq ans, & oblige les Princes Tributaires à se rendre une fois à la Cour dans cet intervalle. 81. Adoucit les cinq supplices, & comment. *ibid.* A la mort de Yao il cède le Trône à Tan-tchu & se retire, mais les Grands le vont chercher & le proclament. 85. Commence son règne par des actes de piété. *ibid.* Fait venir à la Cour son père & son frère. 86. Choisit douze hommes intègres pour gouverner les Provinces. Discours qu'il leur tient. 87. 88. Etablit Yu chef des Ministres. 89. Ce qu'il lui dit. *ibid.* Institue un examen général de ses Officiers tous les trois ans. 95. Entretien avec ses Ministres sur le Gouvernement. 95-99. Veut abdiquer en faveur de Yu. *ib.* Discours instructif qu'il lui tient. 101-103. Cérémonies de l'installation de Yu. 104. Collèges & Hôpitaux que Chun établit. Sa mort. Son éloge. 118.
- CHUN-YU, Gouverneur d'une Ville. II. 558. La générosité de sa fille lui sauve la vie. *ibid.*
- CHUN-YU-TCHANG, Favori de l'Empereur Han-Tchingti. III. 206. Son orgueil. Accusé d'avoir des relations avec l'Impératrice déposée. *ib.* Se donne la mort. 207.
- CHUN-TCHI, premier Empereur de la Chine de la Dynastie des Tjing. XI. 1. Ses oncles envoient demander pour lui une fille du sang des Mongous qui lui est accordée. 9-11. Prend les rênes du Gouvernement. 37. 38. Compose les Tribunaux moitié de Chinois & moitié de Tartares. *ibid.* Justice qu'il maintient dans les examens des Lettrés & la distribution des Grades. *ibid.* Meurt de chagrin causé par la perte d'une de ses Reines. 53. Reconnoît, en mourant, ses fautes, & recommande le jeune Kang-hi son fils & son successeur. 54. Titre d'honneur qu'on lui décerne. 55.
- CHUN-TCHI, neveu de Tai-tsong, est élu Empereur des Mantcheous à l'âge de 7 ans,

l'an 1644. X. 503. Rares qualités de ce jeune Monarque ; Discours plein de sagesse qu'il fait à ses oncles & à ses Généraux. 504. Gagne l'amitié des Chinois en ne changeant rien à la forme de leur Gouvernement. 510. Guerres de ses Généraux pour soumettre les Provinces Méridionales de l'Empire. 510-579. Oblige les Chinois, sous peine de mort, à se couper les cheveux & à s'habiller à la Tartare. 542. Furieux des Chinois qui se vengent de cet outrage dans le sang des Tartares. 543. & suiv. Épouse une Princesse du sang des Mongous. XL. 9-11. Établit, par le Conseil de la Régence, trois Princes Chinois pour maintenir en paix les Provinces Méridionales. 29. Se trouve Maître, en 1651, de toute la Chine, 37. Sagesse de son Gouvernement : remplit les Tribunaux de Chinois & de Tartares. 38. Sa sévérité par rapport aux examens ordinaires des Lettrés. *ib.* Donne la préférence à l'Astronomie Européenne. 14. Reçoit des Ambassadeurs Russes, Hollandois, Lamas & Sutasés. 42. 43. à la Note. Sa mort causée par le chagrin d'avoir perdu une favorite. 53. 54. Ses dernières actions. Kang-hi lui succède. *ib.*

CHUN-TI, autrement Liéou-tchun, huitième & dernier Empereur des Song. V. 147. Sous le règne de ce Prince toute l'autorité se trouve entre les mains de Siao-tao-tching. *ibid.* & suiv. Abdiqne la Couronne. 153. Est assassiné par Siao-tao-tching qui lui succède & fonde la Dynastie des Tsi, l'an 480. 154.

CHUN-TI, dixième & dernier Empereur de la Dynastie des Yuen ou Mongous, monte sur le Trône l'an 1333. IX. 562. Les commencemens de son règne marqués par des malheurs & des prodiges. 563. Voyez la Note, On conspire contre lui. 564. Sa passion pour la chasse. 567. Révoltes qui causèrent dans la suite la ruine de sa Dynastie. *ibid.* & 570. Interdit aux Chinois l'usage des chevaux & des armes. 569. Désordres causés par le Ministre Péyen. 572. Outrage fait à la mémoire de Tou-témour. 576. Observation sur les calamités de son règne (*en Note*). 579. L'entreprise de faire rentrer le Hoang-ho dans son ancien lit cause un mécontentement général. 592. Les rebelles désolent l'Empire. 595. & suiv. Se nomme un successeur. 605. Oublie, au sein des plaisirs, les troubles de l'Empire. 607. Court risque d'être détrôné par Hama. 618. Voit, d'un œil indifférent, la chute de sa Dynastie s'accélérer. 628. Troubles occasionnés par le Prince Alou-hoëi-témour. 635. Quitte la Cour du Nord & se retire à Chang-tou, à l'approche de Tchou-

yuen-tchang. 657. Meurt à Yng-tchang-fou. *ibid.* & X. 16-38. Aïyouchéltala lui succède.

CLEMENCE (trait de). IX. 510.

COCHINCHINE, Notice Historique sur la Cochinchine. XII. 1-18. Voyez le titre *Nan-nan*.

COLLÈGES fondés par les Manchéous. X. 463.

COLLÈGE élevé à grands frais dans les Etats de Chou, par Oue-tchao-y. VII. 434. Collèges rétablis sous le Fondateur des Song. VIII. 8. Sous cette Dynastie les Lettres reprennent la plus grande faveur. *ibid.* Voyez Académie.

COLMINCHAN-TCHIEN-ALIN, nom Tartare des Montagnes blanches, ou Tchang-pi-chan. VIII. 359.

COMEDIENS (troupe de) attachés à l'Empereur Siuen-tsong. VI. 505. Blâmés de faire des allusions aux affaires du Gouvernement. *ibid.* & 506. L'Empereur Y-tsong des Tang en entretient cinq cens. 500.

CONFUCIUS ou Kongfoussé reconnoît des Empereurs avant Yao. I. Let. I. 101. 102. Pourquoi il n'en fait pas mention dans le Chuking. *ib.* 103 Les indique tacitement dans le chapitre *Yn-tching* sous le nom d'anciens Princes. *ib.* Son origine. II. 181. Est fait Intendant des vivres par le Prince de Lou. 190. Passe à celle des bestiaux. *ib.* Les troubles de la Principauté de Lou l'obligent d'aller dans celle de Tsi. 201. Ses premières maximes sur le Gouvernement. *ib.* Retourne dans la patrie. 204. Met en ordre le *Chi-king* & le *Chu-king*. 205. Est nommé Intendant des ouvrages publics. 208. Ensuite Ministre d'Etat. 209. Mécontent du Prince de Lou, il se retire dans les Etats de Ouëi. 210. Honneur que le Prince lui fait. *ib.* Est mal accueilli dans la Principauté de Tsao. *ib.* Danger qu'il court en voulant passer dans celle de Song. 211. Ce qui lui arrive en entrant dans la Ville de Tching. *ib.* Extrémité où il se trouve réduit. 214. On veut le faire Prince souverain. *ib.* Est en butte aux railleries. *ib.* Retourne encore dans la patrie où il refuse tout emploi. 220. Animal extraordinaire trouvé de son temps. 121. Sa mort. 223. La Doctrine de ce Philosophe reçoit de nouveaux coups par les menées de l'Impératrice, mère de Han-ou-ti. III. 8. Ce que Tsi-tou, Empereur des Hôu-tchéou, répond à ses Courtisans qui vouloient le détourner de battre de la tête dans le *Miao* de ce Philosophe. VII. 432. L'Empereur Tchén-tsong va à Kioféou & visite son *Miao*. VIII. 165. Il donne à ce sage & à plusieurs de ses Disciples le titre de Princes. *ib.* Kong-tao-

fou, un de ses descendants, s'oppose à ce que l'Empereur Gin-tsong répudie l'Impératrice Kouochi. *ib.* 196. Gin-tsong salue ce Philosophe comme son Maître. *ib.* 229. 230. On change le titre que portoit Kong-chi-yuen, un de ses descendants à la 4^e. génération. *ib.* 244. Nouveaux honneurs que lui rend l'Empereur Haïchan. IX. 494. Nouvelle idée de ce Philosophe & de ses écrits. *ib.* à la Note. Ce qu'il dit des honneurs que les *Chinois* rendent à leurs ancêtres. XI. 300. Han-Kao-tsou lui sacrifie un bœuf & par quel motif. 301. Fausse interprétation d'un passage de son traité intitulé *Tchong-yong*. 302. Motif & date des honneurs extraordinaires que lui rendent les *Chinois*. *ib.* à la Note. *Kong-ké-kien*, un de ses descendants est appelé à la Cour & accueilli par le Fondateur des *Ming*. X. 23. 24. On donne à un descendant de ce sage le titre de Comte, devenu héréditaire dans cette famille. 86. Gin-tsong fait bâtir, à Péking, une maison pour Kong-yen-tsin. 185. Hien-tsong donne à Confucius l'habit & le bonnet d'Empereur & pourquoi. 249. Ce Monarque ordonne que tous les cavaliers qui passeroient devant son *Miao*, mettroient pied à terre. 250.

CONG-HO, nom que l'Histoire donne à l'inter-règne entre Li-ouang & Siuen-ouang. II. 28.

CONG-TCHU. Signification de ce mot. V. 486. à la Note.

CONJONCTION des cinq Planètes, l'an 2461, avant l'Ere Chrétienne. I. 35. & l'an 1385. X. 85.

CONTAISCH, titre du *Tchong-kar* ou grand *Han* des Eleutes. XI. 587.

CORÉE. Royaume. Voyez Kaoli.

CORÉENS, (les) & les peuples du *Péïsi* s'attirent une guerre cruelle avec la Chine & pourquoi. VI. 102. Leur *Sou-Ouen* envoie inutilement à l'Empereur des présens pour l'appaiser. 103. Sont battus dans une première attaque. 105. Perdent Kai-méou. 106. Nouvel échec. *ib.* Défendent inutilement Leao-tong & Pé-yen-tching, pris enfin par les Impériaux. 107. & 108. Sont défaites à Ngan-tchi-tching; la désertion se met dans leur armée, & ils abandonnent le siège de cette Ville 110 & 111. Envoient inutilement faire des excuses à l'Empereur. 113. Sont défaites par Li-chi-tsi à la tête des troupes Impériales. 116. Attaquent le Roi de *Sin-lo* protégé par la Chine. 136. Ceux du *Péïsi* sont défaites par les Impériaux. 137. Sont conquis par les Généraux Li-tsi & Sié-gin-kouei, l'an 668, sous le règne de Kao-tsong des *Tang*. VI. 145. 146. Leur Roi, exposé aux brigan-

dage des *Léao*, propose de se rendre leur Tributaire. VIII. 167. Ce Roi refuse d'aller rendre hommage en personne, & on lui redemande le pays arrosé par le Yalong-Kiang. *ib.* Les Coréens joints aux *Nutchin*, taillent en pièces les *Léao*. 170. Payent le tribut aux *Chinois* & tentent inutilement d'en obtenir du secours. 170. Font amitié aux *Nutchin*, dont la Puissance devenoit redoutable. 366. 367. Un parti des *Kin* leur prend Pao-tchéou, & ils n'osent s'en venger. 385. Leur Roi, en 1177, reconnoît par des présens un service important rendu par le Roi des *Kin*. 604. Passent sous la domination des *Mongous*. IX. 207. Leur Roi qui s'étoit sauvé dans une Isle, obtient enfin la paix, & envoie son fils en otage. 233. Comment traités par Houpilat, *Han* des *Mongous*. 292. Troubles apaisés. 312. De nouveaux surviennent à l'occasion de l'assassinat de leur Roi. 641. Origine de la guerre allumée entre ces peuples & les *Japonois*. X. 355. & *suiv.* Comme Tributaires de la Chine ils demandent & obtiennent du secours des *Chinois*. 363. Ces premières troupes auxiliaires sont battues. 365. Négociation inutile. 366. Prise de Ping-yang sur les *Japonois* qui se retirent dans la Capitale de la Corée. 368. 369. Plan de démarcation proposé par les *Japonois* & rejeté. 371. Nouvelles négociations. 372-376. Les hostilités recommencent; forces supérieures des *Japonois*: ils font des descentes sur les côtes de la Chine. 377-379. Défaite des *Chinois* à Ouéi-chan. 380-383. Le Général Chinois tend un piège au Général Japonois, que celui-ci évite. 384. 385. Succès partagés, 386. Mort du Monarque Japonois: ses troupes évacuent la Corée. 387. 388. Lettres des Princes & des Grands *Man-tchéous* & *Mongous* adressées au Roi de Corée pour engager ce Monarque à se reconnoître dépendant de leur Souverain. 467. 468. Le Roi de Corée rend ces lettres sans les ouvrir. 469.

COSMOS. Boisson des *Tartares*; manière de la préparer. IX. 35.

COTOUAN, fils d'Ogotai, marche à la tête de six cens mille hommes contre les *Song* dans le pays de Chou. IX. 213. Prend la ville de *Mien*. 214. Est repoussé deux fois par Tiao-yeou-ouen. 215. Combat sanglant suivi de la conquête de la plus grande partie du pays de Chou. 217. & *suiv.*

COUAOUA (le Roi de) envoie faire hommage. X. 80.

COU-KONG. Aïeul de Ouen-ouang, s'établit à la montagne de Kichan, où il bâtit la ville capitale du petit pays de *Tchéou*. I. 210. Origine de ce Prince, chéri de ses

sujets. 211. Etablit cinq Tribunaux. Les Gouverneurs voisins se soumettent à lui. *ib.* Nomme Kilié pour lui succéder, à condition qu'il remettrait la Couronne à Tai-pé son aîné, alors absent. Voyez *Kilié*.
COUPATAI. Premier Président du Tribunal des Rites. XI. 506. Expédition militaire qu'il fait avec Moan-ki-tou. *ib.* Nommé Précepteur de Yong-tching, il meurt tort regretté de ce Prince, qui lui fait décerner des honneurs. 506.
COURAGE (trait de) dans une femme

III. 112. D'une autre qui venge la mort de son mari. IV. 42. Du Général Pongté. 72.
COURTCHIN (François), onzième fils de Sounou. Voyez ce Titre.
CUIRASSES ou *Corcelets* de coton pour la Cavalerie & l'Infanterie XI. 178. Autres de soie, pliées en soixante ou quatre-vingt doubles, & excellentes contre le mousquet. 205.
CYCLE de 60 ans, purement civil. I. Let. I. 129.
CYCLE de douze ans que les Chinois appliquent aux heures. VI. 317. à la Note.

D.

DANSES exécutées par de jeunes filles pour l'amusement de Chunti. IX. 607.
DEBATCHI. Voyez Taouatfi.
DEBORDEMENTS considérables du Hoang-ho. VIII. 86.
DEGRÉS honorables imaginés pour récompenser des services importants. XI. 479.
DEGUIGNES (M.) tente inutilement de répondre aux *Doutes* proposés par M. Deshautesrayes. I. Obs. 57. Son Paradoxe Littéraire, combattu par les Missionnaires de Pékin. *ib.* 58-60. Insinue contre toute vraisemblance que Confucius a fait usage des observations astronomiques faites à Babylone. *ib.* 64. Absurdité de son opinion sur les connoissances des Chinois en Astronomie. *ib.* Réfuté au sujet du Chuking & du Texte hébreu de la Genèse,

qu'il dit être écrits en prose rimée. *ib.* 69. Erreur où il est sur l'état florissant de la Chine sous le règne des Tchétou. I. 303.

DEUIL. Exemples de son observation rigoureuse. II. 122. Un père doit porter trois ans celui de son fils aîné. X. 100.

DEVINS (Sectes de) détruite par le Prince de Ou. IV. 145.

DEVOIR FILIAL. Ceux qui y manquent sont regardés comme des criminels. VIII. 644. Ce qui se passa à cet égard sous le règne de Kouang-tsong. 621. & *suiv.* Exemple inoui de Piété filiale poussée jusqu'à la barbarie. X. 99. 100.

DU HALDE. Sa Compilation pleine de fautes & d'erreurs grossières. I. Let. X. & XII. 188. 189-195.

E.

ESTOULA-TARHAN-BEK (ou *Abdolla-Tarkan-Begh*), Prince de *Hami*, fait enlever le fils du Kaldan qu'il envoie à Honanta, Général de Kang-hi. XI. 257. Demande du secours à Kang-hi contre Tfé-ouang-rabdan. 268. Ecrit à Honanta la mort du Kaldan. 282.

ECLIPSES arrivées sous les règnes de Yeou-ouang & de Tchong-kang. Voyez Ces *Titres*. Trente-six de Soleil rapportées dans le *Tchun-tsou*. I. Préface. 62. Plusieurs sont fausses & pourquoi. 70. Ce que les Chinois pratiquent à la vue d'une éclipse. *ibid.* Let. I. 98. Effroi qu'elles causoient. 112. Une éclipse répand le deuil à la Cour. IX. 520. Ce que Sfé-ma-kouang dit à l'Empereur Gin-tsong des Grands qui flattoient ce Monarque à l'occasion d'une éclipse. VIII. 247.

ECRITURE. Son origine chez les Tartares de *Kin*. VIII. 390. 391.

ELEUTES. Se disent, également comme les *Mongous* & les *Kalkas*, issus de Genghizkhan. XI. 3. Gouvernés par des *Han*, & divisés en *hordes* ou bannières. *ib.* Défendent leur liberté. Démêlés de Kaldan, un de leurs *Han*, avec Tfé-ouang-rabdan, son neveu. *ib.* Séren-Kaldan, plus connu sous le nom de *Tchon-kar*, les réunit sous sa puissance, & brave Kang-hi. 4. Titres de leurs Princes & grands Officiers. *ib.* Leurs habitations au nord-ouest de la Chine. 79. S'étendent au nord de cet Empire. *ib.* Deux de leurs *Han* paient tribut à Chun-tchi, qui leur accorde des terres à l'ouest du Hoang-ho, & vers le lac de *Houhounor*. *ib.* Eleutes du Nord. *ib.* Un de leurs *Tsinong*, battu par Kaldan, demande

demande un asyle aux Chinois. 82. Ceux du *Si-hai* obtiennent la même grace. 84. Ne savent combattre qu'à pied. 214. Leur vaste Royaume au nord-ouest de la Chine, vassal des Chinois. 538. Koufi-han, leur premier Roi, rend hommage à Chun-tchi. *ib.* Ses descendants s'établissent à l'ouest du Hoang-ho ; l'un d'eux remporte une victoire sur les *Bonnets Blancs* : titres que l'Empereur lui donne. *ibid.* à la Note. Talaï-Patour-Taidji vient habiter le Coconor, avec les siens, qu'on distingue sous le nom d'*Eleutes-Mongous* du Coconor. 539. Hotohotchin, connu sous le nom de Patour-Taidji habite avec les siens au nord du mont *Altai* : ils sont appelés *Eleutes-Mongous* du nord. 539. Il a deux fils, Kaldan, qui se fait *Lama*, & cède ses droits à Sengué son puiné. *ib.* Deux autres fils de Hotohotchin, appelés Tchétchen & Patour, nés d'une femme du second ordre, massacrent Sangué, & pourquoi. *ib.* Kaldan se fait relever de ses vœux, prend les armes, les attaque & les tue. Il soumet plusieurs *Taldji*, & les trois hordes des *Eleutes*. *ibid.* Coutume que les chefs de famille ont d'avoir un étendard devant leur tente. 546. Perfidies de ces peuples à l'égard des Impériaux. 550-556. Secouent de nouveau le joug, & massacrent les Impériaux qui servoient à les maintenir. 561. Position des principaux lieux du Royaume des *Eleutes*. 575.

ENVOYÉS de la Cour ; manière dont les grands Vassaux devoient les recevoir. II. 159 & *suiv.*

ERTCHUCHAO. Pour quel sujet il prend les armes. V. 303. Fait mourir son Souverain. 304. Marche contre les Tartares. *ib.* En est battu. 305. Les bat à son tour. *ib.* Déroute générale de son armée. 311. Est obligé de fuir. 313. Est surpris dans son asyle. *ib.* Se pend de désespoir. 314.

ERTCHU-CHI-LONG. Ce qu'il fait pour venger la mort de son frère. V. 303. Détrône le Prince qu'il avoit élevé. 305. est fait prisonnier, & tué dans une dérouté. 311.

ERTCHU-JONG, Généralissime des *Oueï*. V. 271. Démarche inutile qu'on lui fait faire, & qui le pique. 283. Fait proclamer un Empereur par son armée. 285. Le conduit à Loyang, dont il s'empare. *ib.* Cruautés qu'il y exerce. 287. Remords qu'il en a. 288. Retourne dans son Gouvernement. 289. Victoire complète qu'il remporte sur les rebelles. 290. Nouveaux services qu'il rend à son Souverain. 295. & *suiv.* Mécontentemens qu'il reçoit de la

Cour. 300. Grands projets qu'il médite. 301. Comme il périt. 303.

ESPRIT (trait d') VI. 84.

ETCHIL ou *Atell*, nom Tartare du Volga. XI. 581.

EVÈNEMENT extraordinaire. VIII. 417.

EUL-CHI-HOANG-TI, fils du fameux *Tsin-chi-Houangti* lui succède l'an 210 avant notre Ere. II. 405. Se livre entièrement à ses plaisirs & aux mauvais conseils de l'Eunuque Tchao-kao. 407. & *suiv.* Fait mourir les Princes de la famille Impériale. 408. Un de ses Généraux envoyé contre des rebelles du Kiang-nan, secoue le joug & prend le titre de Roi de Tchou. 409. 410. La plupart des anciens Princes Vassaux suivent cet exemple. 413-428. Le traître Tchao-kao lui laisse ignorer tout ce qui se passe. 428. 429. Despotisme barbare de ce Ministre qui élève ses regards jusqu'au Trône. 437. Manière tragique dont le Monarque finit ses jours. 439. Son fils Tsé-yng qui lui succède, remet, peu de jours après, à Liéou-pang les attributs de la dignité Impériale. 440. 441.

EUNUCISME. Supplice en usage sous les premiers Empereurs. III. 81.

EUNUQUES. Trame odieuse de deux Eunuques. III. 166-168. Jouissent, sous l'Empereur Han-Chunti, d'une considération qui révolte tous les Grands contr'eux. 429. Abusent de leur autorité, & occasionnent des révoltes. 430. Excessive opulence d'un de ces Eunuques. 444. Remontrances inutilement faites contr'eux. 454. & *suiv.* Leur grande puissance excite par-tout des révoltes. 464. Détail de leurs atrocités. 470. Jurent solennellement de perdre leurs ennemis, & supposent un ordre de l'Empereur pour les arrêter. 487. Enlèvent à l'Impératrice, qu'ils enferment après, le sceau de la Régence. *ib.* Excitent une sédition affreuse dans le palais de Han-Ling-ti 488. Plus de six cents personnes périssent par leurs infâmes manœuvres. 495. Crimes nouveaux. 499. Rendent les charges vénales. 504. Découvrent une conspiration qui se forme contr'eux, & s'en vengent par la mort de ses auteurs. 506. S'attribuent la gloire de l'heureuse expédition contre les *Bonnets Jaunes*. 517. Assassinent, dans le palais, le grand Général de l'Empire. 529. Yuen-chao fait main-basse à l'instant sur ceux qu'il trouve. 530. Déclamation contre leur excès de pouvoir, restée sans effet. VI. 453-455. L'Empereur s'en dégoûte absolument. 463. Ouang-cheou-tching est empoisonné. 464. Complot formé pour leur entière destruction. *ib.* Il est découvert ; quelques-uns sont tués

ou blessés. 466. Leur autorité montée à son comble. 468. Ce qui les oblige d'en rabattre. 469. Mettent sur le trône Litchin, frère de l'Empereur. 473. Quel

étoit originairement leur unique emploi. X. 52. A quelle époque ils sont admis dans l'administration. *ib.* Hongvou les réduit au service intérieur du palais. *ib.*

F.

FANIONG, Officier Chinois. III. 410. Se signale dans l'expédition contre les rebelles de Tchangpélou. *ibid.*

FAN. Sages conseils qu'il donne à son neveu. II. 122. & 124.

FANG-HIAO-JU, Ministre de l'Empereur Kienouenti, donne à ce Monarque le plan d'une campagne contre Tchu-tai, Prince de Yen. X. 127. 128. S'oppose à ce qu'il licentie son armée. 129. Conseille d'envoyer brûler les barques du Prince de Yen & pourquoi. 139. Accuse Li-king-long d'avoir ruiné les affaires de l'Empereur. 140. N'est pas d'avis que cet Empereur infortuné quitte sa Capitale. 142. Le Prince de Yen s'empare de Nanking & tente inutilement de gagner Fang-hiao-ju qui lui reproche son usurpation. 147. Victime de sa fidélité; sa famille, ses amis & un grand nombre de ses disciples sont enveloppés dans sa disgrâce. 147. 148.

FANG-KAO, Officier de Liéou-y, Gouverneur du Léaotong, est mis à la tête de ce Gouvernement, ainsi que Tchang-léang-tso, après le meurtre de Liéou-y. X. 50.

FANG-KOAN, Ministre de Sou-tsong, demande à commander l'armée. VI. 261. Son caractère. *ib.* Veut renouveler l'ancienne manière de combattre, & perd plus de 40,000 hommes. 262.

FANG-KOUË-NGAN, Général des troupes du Prince de Lou, fait main-basse sur l'Ambassadeur du Prince de Tang & pourquoi. X. 547. 548. Conspire contre le Prince de Lou son Maître & veut le livrer aux Tartares. 549. Se soumet aux Tartares. 551. Abandonne leur parti, est arrêté & à la tête tranchée. 554.

FANG-KOUË-TCHIN, Chef de brigands, ses ravages; est battu & refuse de se soumettre. IX. 586. Assiège Ouen-tchéou. 590. Continue à écumer la mer avec succès. 593. Feint d'entendre à un accommodement, & fait périr le Général Tai-pou-hoa. 601. Se joue une seconde fois, lui & ses frères de la crédulité des Chinois. 606. Reconnoît le Fondateur des Ming. 629. Refuse de lui payer le Tribut. 654. Se met à sa discrétion. *ibid.*

FANG-KOUË-TCHIN, Chef de parti échappe à la poursuite de Tang-ho, un des Généraux de Hong-vou, & se sauve par mer dans le Foukien. X. 7.

FANG-MING-YÉOU, envoyé par l'Empereur Han-Tchao-ti contre les Tartares-Ou-hoan révoltés, les fait rentrer dans l'obéissance. III. 110. Nouvelle révolte qu'il étouffe dans son principe. 112.

FANG-SIN-JU. Son intelligence & sa fermeté en Négociant la paix, avec un Général Tartare. VIII. 657. Réponse qu'il fait à ce Général. 658. Est cassé de sa charge par le Ministre Han-to-tchéou & pourquoi. 659.

FANG-SSÉ, rebelle sous le règne de Ou-tsong des Ming, tente la conquête du Sé-tchuen & donne de la tablature aux Impériaux à la bataille de Kiang-tsin, X. 279. 280. Le Vice-Roi de cette Province dissipe son armée, & il n'échappe qu'à la faveur d'un déguisement. 281.

FANG-TCHAO, Gouverneur de Taïtong. X. 131.

FANG-TCHING, coup-de-main que ce Lieutenant-Général fait sans l'aveu de son Général qui l'abandonne lâchement. X. 199.

FANG-TIEN-CHUN, son intrépidité à défendre Fan-tching, assiégé par les Mongous. IX. 328. Se donne la mort. 330.

FAN-YEN-KOUANG, Gouverneur de Tien-hiong, aspire à l'Empire, & ne se soumet qu'en apparence au fondateur des Haou-tsin, VII. 320. Fait assassiner Pi-kiong, qui refuse de se joindre à lui. 321. Lève le masque, & passe le Hoang-ho avec vingt mille hommes. 324. Attire à son parti Tchang-tsong-pin, que l'Empereur envoie contre lui. 325. Promesses qu'il fait aux mécontents qui se rangeront sous ses étendards. 326. Sa tête est mise à prix. *ib.* Repasse le Hoang-ho. 327. Désespère de son entreprise, fait mourir Sun-joui, & veut se réconcilier avec l'Empereur qui le refuse. 328. Attaqué dans Kouang tsin, il s'y défend avec tant d'opiniâtreté & si long-tems que l'Empereur, pour le faire céder, lui promet son pardon & un des grands Gouvernemens. 330. Est nommé Gouverneur de Tien-ping, & ses gens sont récompensés. 331. Se retire dans sa patrie, & Yang-kouang-yuen qui avoit résolu sa perte le fait périr en route. 334.

FAN-YNG, sa réputation dans les lettres. L'Empereur Han-Chun-ti le mande à la Cour. III. 424. Retourne dans sa solitude

où le Monarque envoie le consulter. 425.
FAN-YONG, Gouverneur de Yen-tchéou pour les *Chinois*, surpris par le Roi de *Hia*. VIII. 204. Mande à son secours deux Généraux. 205. Sa défense dans Yen-tchéou. 206.

FAN-YUN, antagoniste de Fan-tchin. V. 162. Remontrances sages qu'il fait au Prince héritier. 163.

FAN-YU-KI, Général des *Tsin*. II. 386. Se donne lui-même la mort & pour quel sujet. 387.

FAN-KI, épouse du Prince de *Tchou*, mise au nombre des femmes illustres. III. 196. Voyez la Note.

FAN-MING forme & exécute habilement un projet de révolte. IX. 570. 571. Est puni. *ib.*

FAN-OUEN-HOU, créature du Ministre *Kia-sé-tao*, est nommé Généralissime des troupes Chinoises. IX. 318. Est défait honteusement. 319.

FAN-PONG emprisonné par les manœuvres des Eunuques, ne recouvre la liberté qu'à la faveur d'une Amnistie. III. 480. Honneurs que lui rendent ses compatriotes. *ib.* Meurt dans les fers victime des Eunuques. 494.

FAN-TCHI, Roi de *Lin-y*. V. 505. Est obligé d'abandonner ses Etats. 506.

FAN-TCHI & Ouang-pou, Ministres de *Chit-fong*, reconnoissent *Tchao-kouang-yn* pour Empereur. VIII. 6. Sont renvoyés du Ministère & pourquoi. 24.

FAN-TCHI-KING s'oppose à des rebelles & périt, près de *Han-tchéou* dont il étoit Gouverneur. IX. 598.

FAN-TCHIN, ennemi de la Doctrine de *Foé*. V. 161. Comparaisons singulières qu'il fait. 162. Se fait une Secte *ib.*

FAN-TCHING. Siège de cette place par les *Mongous*. IX. 328.

FAN-TING-TCHAO reproche au Gouverneur *Fou-tien* sa lâcheté. VIII. 134. Obtient cependant de lui huit mille Cavaliers; mais ne pouvant rien avec si peu de monde contre les *Léao* il se retire. 135. Les attaque près de *Mou-tchéou*, leur tue dix mille hommes; *Kang-pao-y* est investi dans son camp par l'armée formidable des *Léao*. *ibid.* Fait un carnage affreux de ces Tartares, mais il est tué. *ib.* L'Empereur *Tchin-tsong* récompense sa valeur & donne des charges à ses fils & à ses neveux. *ib.*

FAN TCHONG, Chef de révoltés, cause de grands troubles & défait les Impériaux. III. 245. Augmente considérablement ses forces. 248. Remporte une victoire complète. 249. Se joint aux Princes des *Han*. 254. Assiège *Tchang-ngan*. 274. Est battu par *Licou-hien*. *ib.* Trouve grace auprès de

l'Empereur après la défaite de ses troupes. 289.

FAN-TCHONG, un des Lieutenans du Général *King-ping-ouen*, tombe dans une embuscade que lui tend le Prince de *Yen*; se défend en Héros & est fait prisonnier. X. 113.

FAN-TCHONG-YEN, Soldat de fortune, couvre *Yen-tchéou* avec 18,000 hommes contre les entreprises du Roi de *Hia*. VIII. 206. Ce qu'il mande à l'Empereur de cette guerre. 208. Se laisse amuser par le Roi de *Hia*, qui feint de demander la paix & auquel il écrit de quitter le titre d'Empereur. 209. En reçoit une réponse insolente qu'il déchire dans sa vivacité. 213. Cette action est mal interprétée, & *Gin-tsong* le condamne à se rendre à *Yo-tchéou* en qualité de Commandant de cette Ville. 213. Est rétabli. 215. Engage les *Kiang* à se mettre sous la protection des *Chinois*. *ib.* *Gin-tsong* le fait Ministre & le charge du département de l'Ouest. 227. Ses soins pour protéger & ranimer les lettres. *ib.* Fait fonder des Collèges de toutes parts. 228.

FAN-TSENG, politique habile. II. 446. Son emportement lorsque *Licou-pang* échappe à ses pièges. 449. Sa fin. 470.

FAN-TSIN, Philosophe Chinois, danger de la vie qu'il court. II. 336. Ce qui lui arrive à la Cour du Prince de *Tsin*. 337. & *suiv.* Devient premier Ministre. 340. Artifices dont il se sert pour vaincre l'armée de *Tchao*. 343.

FÉYANKOU, Grand-Général, est élevé à la dignité de *Pé*. Nommé par *Gerbillon Fiangou-Pé*, ou le Comte de *Fiangou*. 200. XI. 176. *Kang-hi* lui présente une coupe de vin. 179. Examine les routes les plus commodes pour la marche de trois armées, depuis *Koué-hoa-tching*, jusqu'au pays de *Karong*. 181. 182. Fait creuser des puits sur cette route. *ib.* Se met à la piste du *Kaldan* & s'approche de la rivière de *Toula*. 202. Ferme tous les passages par lesquels ce *Han* pouvoit s'échapper. Fatigues incroyables de son armée. 207. Bat le *Kaldan*. 208. Honneurs que *Kang-hi* lui fait. 255.

FÉLYNG, nom Chinois de *Frédéli*, Missionnaire Allemand. XI. 314.

FEMMES, valeur & intrépidité qu'elles font paroître au siège de *Siang-yang*. IV. 442.

FESTINS, cérémonial observé à cet égard sous les *Han*. II. 499.

FIDÉLITÉ (trait de) & d'obéissance. VI. 71. A l'égard de son Prince. IX. 121-134-206-219. De fidélité conjugale & de patriotisme. 471.

FITI, signification de ce mot, voyez la Note. V. 114.

- FITI II**, ou *Litou-yu*, fils adoptif de Mingti. V. 138. Monte sur le Trône. *ib.* Ses inclinations basses. 142. Son caractère sanguinaire. 145. Comment il périt. 146.
- FITI**, cinquième Empereur des *Song*. V. 114. Son caractère méchant & féroce. *ib.* Fait égorger les Princes de son sang. 116. & *suiv.* Cruautés qu'il exerce. 118. Infamies auxquelles il se plaît. 120. Songe effrayant qu'il eut. *ib.* Barbarie qu'il lui fait commettre. 121. Sa fin méritée. *ib.*
- FOË** (la Secte de) comment introduite à la Chine. III. 357. Sa doctrine. 358. Premiers effets de cette doctrine. *ib.* & *suiv.*
- FOË**, son origine; exposition de la doctrine de ce Sectaire. VI. 29. Un Prêtre de sa Secte obtient de l'Empereur Hien-tsong la permission de bâtir un Temple. 375. Comment la Secte est apportée en Chine; ce qu'il étoit & ce que les sages pensoient de sa doctrine. 423-425. à la Note.
- FONG-CHI**, Reine des *Ouëi*, Princesse ambitieuse & vindicative. V. 144. Empoisonne son fils & pour quel sujet. 145. Sa mort. 166. Contestations à l'occasion d'une ambassade de l'Empereur *Ou-ti*, relativement à cette mort. 168. & *suiv.*
- FONG-CHING-NGO**, un des Officiers Généraux de Kien-long. XI. 597. Titres honorifiques qu'il reçoit de ce Prince. *ib.*
- FONG-FONG**, Général envoyé dans le *Si-yu* par l'Empereur Han-Siuen-ti, défait entièrement le Roi de *Sou-kiu*. III. 130.
- FONG-HOANG**, oiseau de bon augure, voy. la Note. II. 215.
- FONG-HOÏ**, Gouverneur de Tchen-tchéou, prend le parti d'un rebelle contre Kao-tsou, Empereur des *Héou-tsin*. VII. 324. Est battu & forcé de repasser le Hoang-ho. 327. La paix se fait & l'Empereur lui accorde le Gouvernement de *Sou-fang* dans le voisinage de *Kiang-hou*. 332. Comment il s'y prend pour n'être pas inquiété par ces Barbares. *ib.*
- FONG-PIN** & *Tchu-hong-tchao*, Ministres de *Minti*, Empereur des *Héou-tang*, s'emparent de l'esprit de ce Prince, jeune & sans expérience. VII. 292. Sont cause de la révolte de *Li-tsong kou*, Prince de *Lou*. 293. L'Empereur alarmé des succès de son concurrent parle de lui céder la Couronne, & ces deux Ministres demeurent anéantis. 296. 297. Le Prince de *Lou* publie une Amnistie, dont il n'excepte que ces deux Ministres. 299. Leur punition. *ib.*
- FONG-PING-TCHING**, nom Chinois du Missionnaire Antoine de Mailla. XI. 316.
- FONG-POU**, Gouverneur de *Yang-tchun*. V. 434. Demeure fidèle à son Souverain. *ibid.* Récompense qu'il en reçoit. 435.
- FONG-SIANG**, siège de cette Ville par *Tchouen* l'an 902. Misère inouïe qu'on y souffrit. VII. 74.
- FONG-TANG** ose prendre la défense de *Ouëi-chang*. II. 561. Est fait Lieutenant-Général. 562.
- FONG-TAO**, Ministre de *Kao-tsou*, Empereur des *Héou-tsin*, change les dispositions de ce Monarque après sa mort. VII. 342. 343. Avis qu'il donne à *Kouo-ouëi*. 392-394. Est chargé de conduire à la Cour le Prince *Liéou-pin*. 418. 419. Reproches que lui fait ce Prince. 421. S'oppose à ce que l'Empereur *Chi-tsong* se mette à la tête de son armée. 437.
- FONG-TAO-KIN**, Gouverneur de *Féouling*. V. 216. En impose aux ennemis par sa tranquillité. *ib.* Bat un de leurs détachemens & les oblige à se retirer. *ib.* Est fait Commandant de *Yu-tchéou*. *ib.*
- FONG-TCHANG-TSING** reçoit, de l'Empereur, l'ordre de s'opposer au rebelle *Nganlo-chan*. VI. 242. Est battu deux fois. *ib.* & 243.
- FONGTCHING**, Lieutenant de *Suta*, Général de *Hong-vou*. 37. Le Monarque lui fait présent de cinquante *Arcs* de *Kiaotchi* & de cent *Arcs rouges*, dont les seuls Princes avoient droit de se servir. 62. Commande une division & obtient de grands succès en Tartarie contre les *Mongous*. 63. 64. *Hong-vou* lui envoie 30,000 paires d'habits doublés de coton à cause des froids rigoureux du Nord-Ouest. 66. Nouvelle expédition sur les frontières. 70. Autre expédition contre *Nahatchu* qu'il soumet. 88-91. L'Empereur lui ôte la charge de Grand-Général & pourquoi. 91. 92. Meurt l'an 1395 avec la dignité de Comte héréditaire dans sa famille. 100.
- FONGTSONG-Y**, un des Lieutenans des *Ming*. X. 16. Quitte les Provinces du Midi, traverse le *Hoang-ho*, prend quelques places & se rend dans le *Chanfi*. *ib.* & 17. Veille sur divers détachemens de la grande armée du Général *Suta*, destinée à soumettre le *Chanfi*. 18. 19. Passe dans le *Chanfi* & contribue à la conquête de cette Province. 25. 26. 27. On lui confie la garde d'*Y-ma Koan*, passage important. 29. Pourfuit *Ho-tsong-tché* qui lui échappe. 32. *Suta* se rend à la Cour & lui remet le commandement de la grande armée. *ibid.*
- FONG-Y**, Général Chinois, se donne à *Liéou-siéou* avec cinq Villes, dont il avoit le département. III. 259. Sages conseils qu'il lui donne. 266. Appellé Grand-Général de l'*Arbre*, & pourquoi. 271. Commande l'armée Impériale contre les *Sourcils Rouges*. 286. Rempporte sur eux une victoire com-

- plette. 287. Défait un autre parti de rebelles sous les ordres de Yen-tchin. 290. Tourne ses armes contre Kong-sun-chou. 293. Réponse flatteuse que lui fait l'Empereur & à quel sujet. 303. Sa mort. 314.
- FONG-YEN-TENG négocie pour les *Kin*, la paix avec l'Empereur Ogotaï IX. 134. Donne des preuves d'une fidélité inébranlable. *ib.*
- FORCE. Exemple d'une force de corps extraordinaire. IV. 447.
- FORMOSE, Isle ou régnoit Tching-ké-fan, passe sous la domination des *Mantchéous*. XI. 98. 99. Les *Chinois* de cette Isle, aidés des habitans du Foukien & de *Kéoumi*, secouent le joug. 348. Cette révolte attribuée aux *Hollandais*, & pourquoi. 349. Les troupes Impériales forcent & dissipent les révoltés. *ibid.*
- FOU (les cinq) ou cinq ordres différens de Princes Vassaux, obligés de venir à la Cour tous les six ans. I. 314.
- FOU-HI, sa naissance, son esprit. Est élu Empereur. I. 5. Divise le peuple en 100 familles auxquelles il assigne un nom particulier, & ne permet à ses sujets de se marier qu'avec les personnes d'un nom différent du leur. *ib.* 6. Enseigne la chasse, la pêche & à entretenir des troupeaux. *ib.* 7. Trace les huit *Koua*, fondement du fameux Livre, *Y-king*. On lui attribue l'invention de six règles pour la composition des caractères. 8. Invente le Cycle de 60 applicable aux heures, aux jours, aux mois & aux années. 9. Offre des Sacrifices. Invente les instrumens à corde. *ib.* Meurt après un règne de 115 ans. 10.
- FOU-YEN-KING, un des Généraux de Tsiouang, Empereur de *Heou-tsin*. VII. 362-368. Villes des Etats du Prince de *Han*, qui se rendent à lui. 441. Un échec qu'un de ses Lieutenans éprouve de la part des *Tartares*, l'oblige de retourner à *Tsin-yang*. 442.
- FOU-YEOU-TE commande un des corps de la grande armée des *Ming* qui soumet le Chanfi. X. 18. 19. Assiège King-yang, couvre Y-ma-Koan & Ling-tchéou. 29. Met en fuite Hou-yeou-gin. 44. Nommé Généralissime des troupes de terre destinées contre le *Sé-tchuen*. 55. Prend diverses places, sa victoire à Mien-tchéou. 57. Fait construire des radeaux portatifs pour le passage des rivières. *ibid.* Rapidité de ses succès. 58. 59. Bat Tsaï-tchéou & s'empare de Tching-tou. 61. Le *Sé-tchuen* soumis, il retourne à la Cour où il reçoit un accueil distingué. 62. Son expédition de 1372 en Tartarie. 63. 64. Bat Arpouha près de la montagne *Si-hoeï-chan*. 80. Lui & d'autres Généraux marchent, l'an 1381, à la conquête du Yunnan avec 300,000 hommes. 81. Victoire qu'il remporte sur les bords du Long-kiang; fait prisonnier le Général ennemi & vingt-mille hommes. 82. Force les Chefs des *Ou-san* à se soumettre. 83-85. Son retour à la Cour; il est créé Comte. 87. Part pour l'expédition contre Nahatchu, Général des *Yuen*. 88. Est chargé de conduire la Horde de Nahatchu, qui s'étoit soumise, dans le District de Tanning. 92. Ses deux autres expéditions contre Yessoutiér & Hotachachéli. 94-96. Met en fuite Niélahan, Roi des Tatars. *ibid.*
- FOU-YONG, Général des *Ouï*. V. 188. Stratagème dont il se sert pour battre les *Impériaux*. *ibid.* Avantage qu'il remporte sur eux dans une autre rencontre. 189.
- FOU-YUN, *Kohan* des *Tou-kou-hoen*. V. 492. rend hommage à l'Empire. *ibid.* Le refuse ensuite. 512. Guerre qu'il s'attire. *ibid.* Bat l'armée *Chinoise*. 513.
- FOU-KI, un des Grands de la Cour des *Léang*. V. 367. S'oppose à la paix avec le rebelle Héou-king. *ibid.*
- FOU-KIAI-TSÉ, conseille au Ministre Houkouang de faire la guerre au Roi de *Leou-lan*. III. 111. Est envoyé dans le *Si-yu* avec des sommes d'or & des foieries. 112. Il rapporte à l'Empereur la tête de Ngankoué, nouveau Roi du *Leou-lan*, & pourquoi. *ibid.*
- FOU-KIEN, comment il parvient au Trône occupé par Fou-tching. IV. 404. Ses belles qualités & sagesse de son Administration. 406. Envoie des Espions à la Cour de *Yen*; pourquoi & quel en est le succès. 418. Révolte excitée par quatre Princes de sa famille heureusement étouffée. 419. Envoie du secours au Prince de *Yen*. 422. Porte la guerre dans les Etats de *Yen*; sur quoi fondé. 427. S'empare, à la tête de dix mille hommes, de la Ville de Yé & achève la conquête des Etats de *Yen*. 431. Se rend maître des Provinces & de Léang-tchéou & de Y-tchéou. 435. & 439. Comment il use de la paix. 437. Conquête de la Principauté de *Tai*. 441. Recommence la guerre contre l'Empereur. *ib.* Siège de Siang-yang. Un traitre livre cette Ville à ses troupes. 444. Le punit, loin de le récompenser. *ib.* Nouvelles conquêtes sous les ordres de Pong-tchao. 445. Ses troupes sont battues dans trois actions différentes. 446. Division parmi les Princes de sa Cour. *ib.* Met en déroute l'armée des rebelles. 447. Nouvelle révolte apaisée sans coup férir. 448. Ses troupes innombrables. Se dispose à conquérir le Sud-Est de la Chine contre l'avis des Grands. 449. Défaite entière d'une partie de ses

- troupes par l'armée Impériale. 452. Et d'une autre partie encore plus considérable où il commande en personne. 454. Révolte du Tartare Ki-fou-koué-gin. 458. De Tchepin autre Tartare. 459. De Mou-jong-tchoui. *ib.* Presque tous les Généraux du Prince de Tsin le quittent & s'élèvent sur ses ruines. 462. Reçoit un secours de soixante mille hommes qui sont mis en déroute. 465. Ses nouvelles pertes. 466. Assiégé dans Tchang-nang ; abandonne cette place & pourquoi. 468. Sa fin malheureuse. 470.
- FOUKIEN** (le Prince de) se brouille avec Tching-kong-mai & pourquoi. XI. 73. Est battu dans trois combats sur mer. 74. 75. Les *Manchétous* l'attaquent, & il reprend l'habillement Tartare comptant les apaiser. 76. On lui conserve son titre de Prince Tributaire, mais on limite son pouvoir & comment. 77. Cruel envers ses Officiers. 93. Est mandé à Péking, où il est puni comme rebelle, & sa Principauté mise sur le pied des Provinces. *ib.*
- FOULANG**, Régent de l'Empire. V. 5. Est un des auteurs de la déposition & de la mort de l'Empereur Chao-ti. 18. En est puni. 20.
- FOU-LING-YU**, est victime de son zèle pour le frère de l'Empereur Ouen-ti. V. 48.
- FOUNIAI**, Horde des *Nutchin*. VIII. 358.
- FOUPA**, *Kohan* des *Geougen*. V. 241. Vengeance qu'il tire des Tartares *Kaotche* & ses conquêtes. *ib.* Propose une alliance à l'Empereur des *Ouïi*. 242. Manière dont son Envoyé est reçu. *ib.* Avanture d'un de ses enfans. 247. Sa mère le fait dégrader & mourir. 248.
- FOU-PI**, fils du Prince Fou-kien, sa valeur étonnante au siège de Yé. IV. 462-467. Succède à son père. 470. Perd une bataille importante, & meurt les armes à la main dans une attaque. 476.
- FOUPIA** est nommé pour aller au-devant de Siao-Témour Ambassadeur des *Khitans*, & pourquoi. VIII. 216. Gagne l'amitié de cet Ambassadeur qui lui déclare les prétentions de son Maître. 217. Déploie toute son habileté dans sa négociation à la Cour des *Khitans*. 218-221. Retourne à Cai-fong-fou avec un traité de paix confirmé par serment. 222. Repart pour la Cour du Nord avec un traité de paix falsifié par les ordres secrets du premier Ministre. *ib.* S'en aperçoit, & revient sur ses pas. Conclut la paix avec les *Khitans*. *ib.* Nouvelles difficultés qu'on lui fait par rapport aux termes de *Hian* & de *Na*. 223. Retourne à Cai-fong-fou suivi de deux Ambassadeurs *Khitans* ; ce qu'il conseille à l'Empereur. 224. Sa vigilance pendant toute cette négociation. *ib.* Con-
- seille de ne point retirer les Généraux des frontières malgré la paix avec les *Hia* & pourquoi. 227. Est nommé Président du Conseil secret & chargé des affaires du département du Nord. *ib.* Juge sainement de l'indisposition des *Khitans* à l'égard du Roi des *Hia*. 232. L'Empereur Chin-tsong le fait Ministre d'Etat. 262. Les principes dangereux de Ouang-ngan ché le révoltent & il les réfute. 263. Demande avec instance sa retraite, & pourquoi. 271. Est fait Gouverneur de Po-tchéou, indique celui qui pouvoit les remplacer. *ib.*
- FOU-SIEN**, Lâcheté de ce Général, qui refuse d'assembler ses forces contre les Tartares. VIII. 134. L'Empereur lui ôte ses emplois & l'exile. 135.
- FOU-SOU**, fils de l'Empereur Tsin-Chi-hoang-ti. II. 402. Cause de sa disgrâce. *ib.* Sa mort. 406.
- FOU-TCHING**, Prince de Tsin. Ses injustices envers les Généraux qui venoient de vaincre Yao-siang. IV. 404. Caractère de ce Prince. Comment il perd la vie. 405.
- FOU-TCHING-TSOU**, Eunuque, favori de la Reine des *Ouïi*. V. 170. Pourquoi il est dégradé & mis au rang du peuple. *ib.*
- FOUTA**, Lieutenant de Tchao-hoéy, poursuit Amoursana dans le *Taouan*. XI. 556. Son caractère. Le grand cas que Kien-long en fait. 557. Ceux de *Taouan* se soumettent. 558. Est disgracié & pourquoi. 556. à la Note. Pourfuit les rebelles jusques chez les *Hafaks*. 559. Bat les deux *Ho-tchoms* & les poursuit. 564. Les atteint & les bat encore. 572. Les pousse jusqu'à *Badakchan*. 573. Somme le Sultan de cette ville de les lui livrer. 574. Honneurs que Kien-long lui fait. 575. Est employé dans la guerre contre les *Miao tsi*. 593. Sa jalousie contre Akoui, son Général. 601. Est accusé de calomnie & de concussion, & condamné à avoir la tête coupée. 602.
- FOU-TENG**, succède à Foupai, & remporte deux victoires contre Yao-tchang. IV. 477. & 485. Fait une guerre malheureuse contre le fils de Yao-tchang. 492. Forcé de fuir dans les montagnes, il y meurt les armes à la main. 493.
- FOU-TOU**, *Kohan* des *Geougen*. V. 225. Voy. *Tohan-Kohan*.
- FOU-TSAI**, un des Grands de la Cour des *Tchin*. V. 468. Pourquoi il est tenu en prison. *ib.* Remontrances fermes qu'il fait à son Souverain. *ib.* Est victime de son zèle. 469.
- FOU-TSIEN**, Prince de Tsin. Guerre qu'il soutient contre l'Empire. IV. 399. Perd son fils dans une bataille & meurt de chagrin. 400.
- FABRET** (M.) Ses Dissertations Chronolo-

giques établies sur de faux principes. I. Let. IV. 165. 4 Lettres du P. de Mailla, en réponse à ses Dissertations sur l'antiquité & la certitude de la Chronologie Chinoise.

Voy. à la suite de la Préface, depuis la pag. 75 jusqu'à 166. Ce qu'il pensoit de la traduction de l'Histoire Chinoise. Let. IX. 186.

G.

GAZETTE Chinoise, combien instructive. XI. 523.

GÉNÉROSITÉ (Traits de) III. 295. 453. IV. 45. 496. VI. 11. IX. 80.

GEOU-GEN, Tartares, inquiètent les frontières du Royaume de *Oueï*. II. 11. Font de nouvelles courses. 26. Sont détruits & dispersés par le Roi de *Oueï*. *ib.* Ce qu'étoient ces peuples, & ce qui concerne leurs Princes. IV. 521 & 563. *aux notes.*

GERBILLON (Jean) Jésuite François, appelé en Chinois *Tchang-tching*, est nommé avec *Péreira*, Interprète des Ambassadeurs Chinois auprès des Russes. XI. 111. Est fait Mandarin du troisième ordre. 112. Visite un *Ho-fo* ou *Fo* vivant qui le régalé. *ib.* 113. Aveu que lui fait un autre de ces *Lama*, ou *Fo* vivant. *ib.* Revient sur ses pas, & pourquoi. 114. Accompagne ce Monarque dans l'expédition de 1696, contre le Kaldan. XI. 188. Journal exact qu'il donne de sa route. V. la note, 188-221. Accompagne Kang-hi dans un voyage en Tartarie en 1696. XI. 233. Journal de ce voyage. Voy. les notes 234-257.

GÉTA, un des Royaumes du pays des *Kao-tché*, V. 251.

GIN-CHANG, Général envoyé contre le rebelle Ling-tchang, le bat deux fois & le tue. III. 412. & 413.

GINTEKIN, Ministre de Li-gin-hiao, Roi des *Hia*, oblige son Souverain à partager ses Etats. VIII. 596. Le Roi des *Kin* ne veut point entendre à ce partage. 597. Est arrêté & on lui coupe la tête. 598.

GIN-TSONG (l'Emp.) Voy. Aiyulipalipata. IX. 505.

GIN-TSONG, fils de l'Empereur Tchint-fong, lui succède l'an 1023, à l'âge de 13 ans. VIII. 187. L'Impératrice Régente, sa mère, supprime les Douanes sur le sel & le thé. *ib.* Et défend sévèrement les forti-

légés. 188. Le jeune Monarque visite le Collège Impérial. *ib.* Un de ses Palais est incendié. 190. Sa mère pratique des cérémonies réservées aux seuls Empereurs. Mort & belles qualités de cette Princesse. On déclare une autre Impératrice mère. 194. Gin-tsong entre en possession du Gouvernement. 195. Répudie Kouo-chi, piqué de sa jalousie à l'égard de deux Concubines, & fait reconnoître Impératrice Tsao-chi. 199. Adopte Tchao-tsong-chi, descendant de l'Empereur Taï-tsong. *ib.* Met à prix la tête de Tchao yuen-hao, Roi des *Hia*, & pourquoi. 204. Ses guerres avec ce Roi rebelle. *ib.* & 205-210. Perte de la fameuse bataille de Yang-mou-long. 211-213. Sa consternation. *ib.* Ses Généraux rétablissent la tranquillité. 215. 216. Est menacé par les *Leao* ou *Khitans*, qui réclament dix villes, &c. 216. La paix se fait & à quelles conditions. 216-224. Fonde un grand nombre de Collèges. 227. 228. Fait rétablir & augmenter le *Koué-tse-kien*. 229. Le Roi de *Hia* lui demande à faire une paix solide. 231. Est trompé par ce Roi, qui se dit sujet, & reprend le titre d'Empereur. 234. 235. Offre au *Changri* le sacrifice *Ché*, au son du tambour, à l'occasion d'éclipses. 243. Exile plusieurs Grands qui le pressent de nommer un Prince héritier. 246. Ce qu'il répond à Hanki, qui lui fait la même prière. *ib.* A l'occasion d'une éclipse de lune, il renvoie de son Palais plus de cinq cents femmes. 246. Fait mettre en état l'Histoire de la grande Dynastie des *Tang*. 247. Nomme pour son successeur Tchao-tsong-ché (Yng-tsong) son neveu, qu'il adopte. 248. Sa mort, ses vertus. *ib.*

GOUVERNEMENT. (Maximes d'un bon) III. 2.

GRANDEUR D'ÂME (Trait de) & d'héroïsme. IV. 442. VI. 109.

H.

HACHAN, neveu de l'Empereur Timour-Han, contribue à la défaite entière de Haïtou & de son parti. IX. 479. Monte sur le Trône, non sans de grandes difficultés. 488. & *juiv.* Foible de ce Prince

pour les *Lama* d'Occident. 496. Accorde, avant de mourir, un pardon général. 504.

HAI-OUANG, un des Grands Maîtres du Palais de Kien-long. XI. 515. 516. Est chargé des affaires des Missionnaires. *ib.* 519. 520.

- HAITIEN**, village très-peuplé, sa position. XI. 493.
- HAITOU**, Chef de la horde *Palhou*. Ses conquêtes. IX. 7. Forme un parti dans le Nord. 389. Sa défaite par Péyen, Général *Mongou*. 390. Sa victoire sur l'armée impériale. 441. Est contraint, par Péyen, de se retirer dans les montagnes du Nord. 457. Défaite de ses troupes par Tchoangour. 470. Entre avec une armée formidable sur les terres de l'Empire, & meurt de chagrin d'un nouvel échec. 479. Les Princes rebelles de son parti rentrent dans le devoir. 482.
- HALAHASUN**, Ministre d'Etat sous Timour-Han, qu'il détourne de l'expédition du *Papésifou*. IX. 476. Se déclare contre Liéou-chin. 482. S'oppose aux prétentions de l'Impératrice, veuve de Timour-Han. 488. Se conduit avec sagesse au milieu des troubles. 490. Est fait Gouverneur de *Holin*. Bien qu'il y fait. Sa mort. 499.
- HAMA**, Ministre d'Etat de Chun-ti, s'attache à corrompre cet Empereur. IX. 607. Fait exiler le Général Toto, son bienfaiteur. 610. Lui envoie l'ordre de se faire mourir. 614. Veut faire descendre Chun-ti du Trône; est exilé & tué en route. 617.
- HAMI** (Prince de) Voyez Ebtoula-Tarhanbek.
- HAN** orientaux. Leur Histoire, publiée sous les *Tsin*; écrite de nouveau par Tchîn-tchéou, & dégradée de son authenticité. I. Préf. 30. 31.
- HAN**. Principauté établie dans le Chenfi, l'an 453 avant notre Ere, par Han-chi, Prince rebelle. II. 239. Sa puissance. 244. Confirmée par Ouei-lié-ouang. 245. Son extinction, l'an 231 avant notre Ere, par l'Empereur Tsin-Chi-hoangti. 384.
- HAN**. Royaume donné en partage à Lieou-pang, l'an 206 avant notre Ere. II. 450. De quoi composé. *ib.*
- HAN** (Roi de). Voyez Lieou-pang.
- HAN**. Cinquième dynastie Impériale, fondée l'an 202 avant notre Ere, par Lieou-pang, autrement Kao-ti. II. 484. Sa fin, l'an 220. IV. 80.
- HAN** postérieurs, ou les *Héou-Han*, Sixième dynastie Impériale, fondée par Lieou-pey, autrement, Tchao-lie-ti. IV. 81. Ce qu'elle possédoit. *ib.* Sa durée. 82. à la Note. Eteinte l'an 263, par le Fondateur des *Tsin*. 134. Leur Histoire, quand & par qui publiée. I. Préf. 33.
- HAN**, Méridionaux. Voyez Nan-Han.
- HAN-CHANG-TI**, fils de l'Empereur Han-Ho-ti, lui succède l'an 106, sous la tutelle de sa mère. III. 401. Meurt la même année. *ib.* Han-Nganti lui succède 403.
- HAN-CHAN-TONG**, fameux révolté, qui se dit de la race des *Song*. IX. 592. Est arrêté. 593. Son fils, Han-lin-eul, proclamé Empereur par ceux de son parti. 614.
- HAN-CHI**, mère du Gouverneur de Siangyang. Son courage à défendre cette ville. IV. 442.
- HANCHI-TCHONG**. Général Chinois, fuit devant Niyamoho, & se réfugie à Yentching. VIII. 472. Va par mer au secours de l'Empereur fugitif. 480. Serment qu'il fait en versant du vin par terre. *ib.* S'occupe sous-main à faire fabriquer des armes pour les troupes qui doivent le joindre. *ib.* Les rebelles lui expédient des provisions de Commandant-Général, pour tâcher de le gagner. 481. Lui & Lieou-kouang-chi battent les rebelles, qui évacuent Hang-tchéou. 483. Est élevé aux premières charges de l'Etat. 1484. Donne la chasse au rebelle Miao-fou. *ib.* L'Empereur lui commet la garde de Tchîn-kiang. Ses dispositions sur le Kiang, contre Outchou, Général des *Kin*, qui veut forcer le passage de ce fleuve. 493. 494. Ou-tchou, après 12 tentatives inutiles, se décourage, & lui offre tout le butin qu'il avoit fait. Embarras où il se trouve à son tour par le stratagème qu'un Chinois suggère au Général Tartare. Pénéré de chagrin, il se retire à Tchîn-kiang. 496. Avec huit mille braves, il se bat quarante-huit jours de suite contre Outchou, qui avoit cent mille hommes. 497. Va à Yang-tchéou, & s'oppose à l'armée combinée de Lieou-yu & des Tartares. 512. Terrible destruction qu'il en fait. *ib.* & 513. 514. Lui & Yofei pressent inutilement l'Empereur de rentrer dans le Honan. 523. Ces deux Généraux s'opposent au traité déshonorant que Tsin-hoei fait conclure à son Maître. 527. Son indignation, lorsqu'il apprend la manœuvre de Tsin-hoei, pour faire périr le brave Yo-fei. 540. Sollicite sa retraite, & renonce à tout commerce au-dehors. 541.
- HAN-CHUN-TI**, fils de l'Empereur Han-Ngan-ti, lui succède l'an 126. III. 422. Précautions contre les *Sienpi*. Soumet le *Yen chi*, un des Royaumes du *Si-yu*. 423. Fameux Lettré qu'il consulte. 424. 425. Fixe à quarante ans l'âge compétent pour le Mandarinat. 427. Elève sa Nourrice au rang de Princesse, & lui donne un Gouvernement. 428. La faveur qu'il accorde aux Eunuques, excite des troubles. 429. & *juiv.* Sa mort. 434.
- HANG-TCHEOU**. Les rivières débordées dans ce département, font périr cinquante mille personnes, VIII. 313.
- HAN-HÉOU-TCHU**

HAN-HÉOU-TCHU, fils de Liéou-peï, lui succède, l'an 223, au Trône Impérial. IV. 93. Se ligue avec le Prince de *Ou*, contre Yao-pi. *ib.* Se met lâchement au pouvoir du Prince de *Oueï*. 134. Sa mort. 151.

HAN-HIEN-TI monte sur le Trône l'an 189, après la déposition de Han-Ling-ti, son frère. III. 535-539. Guerres intestines sous son règne, causées par l'ambition de Tong-tcho. 540-555. Soulèvement des *Bonnets-Jaunes*. 558. 559. Esclavage où il est réduit avec toute la Cour, par deux Officiers 570. Extrémité où il se trouve. 580. & *suiv.* Secours qu'il reçoit d'un Gouverneur fidèle. 582-584. Nomme Tsao-tsao, Grand-Général de l'Empire 586. Transporte la Cour à Hiu-tchang. IV. 9. Un de ses Gouverneurs prend le titre d'Empereur. 13. & *suiv.* Les troubles continuel obligent un grand nombre de ses sujets à se réfugier chez les *Ou-hoan*. 43. Prérrogatives que les conjonctures le forcent d'accorder à Tsao-tsao. 68. 69. Ses Courtisans pressent Tsao-tsao de prendre le titre d'Empereur. 77. Renonce au Trône en faveur de Tsao-pé, fils de Tsao-tsao. 79. A cette époque, la Chine est partagée en trois Empires. 80. à la Note.

HAN-HO-TI, fils de l'Empereur Han-Tchang-ti lui succède l'an 89 de l'Ere Chrétienne. III. 389. Despotisme & crimes de Téou-hien, son oncle maternel. 390. Téou-hien, condamné à une expédition contre les *Hiong-nou*, en soumet plus de deux cents mille, & obtient, à son retour, la charge de Grand-Général. 391. Expédition de Pan-tchao contre les *Yueï-chi*. 393. Apprend, avec indignation, le mystère de sa naissance, & punit Téou-hien, dont l'ambition tyrannique étoit au comble. 395. 396. Les Tartares *Sien-pi* se rendent redoutables. Conquêtes de Pan-tchao dans le *Si-yu*. 397-399. Mort de cet Empereur. Son Eloge. 400.

HAN-HOUON-TI succède à l'Empereur Han-Tché-ti, l'an 147 de l'Ere Chrétienne. III. 419. Les *Hiong-nou* du Midi, & les *Kiang*, tentent inutilement de secouer le joug. 446. Puissance des *Sien-pi*, leurs courses sur les Frontières. 447. Proscrit la famille puissante du Ministre Leang-ki, & confisque ses biens, montant à plus de cinq cents millions de *taëls*. 450. 451. Invite des Sages à se rendre à sa Cour. *ib.* & 452. Accorde la plus grande faveur aux Eunuques, & traite en Tyran ceux qui blâment cette conduite. 455-457. Victoire de son Général Toan-yng, sur les *Kiang*. 459. Les *Chin-ti* rebelles, se rendent à Hoang-fou-koué, au autre de ses Généraux. 462. Risques

que ce dernier Général court de la part des Eunuques. 463. Expédition contre les *Kout yang*. 465-467. Accusation contre les Eunuques. 468. & *suiv.* Ravages des *Hiong-nou*, réunis avec les *Ou-hoan* & les *Sien-pi*. 477. Fierté du Roi des *Sien-pi*. *ib.* Victoire de son Général Toan-keng sur une Horde de *Kiang*. 481. Sa mort. 482.

HAN-YEN-HOËI, Envoyé du Prince de *Yen* auprès du Roi des *Khitan*, est maltraité à cette Cour, & pourquoi. VII. 171. Protégé par la Reine Chouliu, & nommé Chef de son Conseil. *ib.* Etablissements utiles qu'il fait chez ces Tartares. *ib.* Fait un voyage à la Chine, pour revoir ses parens, & retourne en Tartarie. 172.

HAN-JONG détruit les Temples d'Idoles, & élève des Collèges sur leurs débris. IX. 185.

HAN-YU, Assesseur du Tribunal des Crimes, se déchaîne avec force contre le culte de *Foë*. VI. 423. Est forcé de quitter la Cour. 425. L'Empereur l'envoie vers Ouang-ting-tséou pour le faire rentrer dans le devoir. 439. Termine heureusement la guerre. 440. Ce que les soldats pensoient de lui. *ib.*

HAN-YUEN-TI, fils de l'Empereur Han-Siuen-ti lui succède l'an 48 avant l'Ere Chrétienne. III. 156. Son attachement pour les Lettrés, qu'il élève aux premières places. 157. Suites malheureuses de son aveugle amitié pour l'Eunuque Ché-hien. 158. & *suiv.* Fait périr un de ses Précepteurs par l'intrigue des Eunuques. 160. Ses regrets. *ib.* Les insulaires de *Tchoungai* & de *Tan-culh* secouent le joug. 161. Perfidie du Tartare Tchi-tchi à l'égard d'un de ses Envoyés. 162. Fait rentrer dans le devoir les *Kiang* de Long-si. 167. 168. Punit l'insolence de Tchi-tchi. 172-174. Le *Tchen-yu* des *Hiong-nou* lui renouvelle son hommage, & obtient une Princesse en mariage. 175. Sa mort. Son portrait. 177.

HAN-KI surprend Pépao-tching, & met le feu aux magasins du Roi de *Hia*. VIII. 207. Se flatte de terminer la guerre avec ce Prince dans une campagne. 208. Donne une faible idée des forces de ce Roi. 209. Gin-fou, son Collègue, se fait tuer à la bataille de Yang-mou-long. 212. Est dégradé. 213. Hiafong le remplace dans le commandement des frontières. 214. Est rétabli & contient les Tartares par sa vigilance. 215. Rappelé à la Cour, après la paix faite avec les *Hia*, Gin-fong lui donne le Gouvernement du *Chenfi*, & l'admet dans le Conseil secret. 227. Est remis dans le Ministère, & exhorte l'Empereur à se nommer un successeur. 240.

248. 254. 255. Premier Ministre sous trois Empereurs. 257. On cherche à le supplanter, & il obtient sa retraite, avec le Gouvernement de Siang-tchéou. Regrets de l'Empereur Chin-tsong. 257-258. Écrit contre les nouveaux réglemens de Ouang-ngan-ché. 273. Se démet du Gouvernement du Ho-pé, & se contente de celui de Tai-ming-hou. 274-289.

HAN-KIEN, Officier de l'Empereur Tchao-tsong, est battu près de Tchao-tchéou. VII. 9. 10. Poursuit & fait prisonnier l'Eunuque Yang-fou-kong. 21. Remplit Tchang-ngan d'épouvante, & propose à l'Empereur des conditions fort dures. 24. Se retire à Hoa-tchéou, dont il étoit Gouverneur, & pourquoi. 25. Y est investi par Liké-yong. 26. Reproches que ce dernier lui fait. 27. Reconnoît sa faute. 29. Retranché du tribut qu'il doit à l'Empereur, & lui écrit insolemment. 36. Est appelé par l'Empereur, qu'il vouloit attirer dans sa ville. *ib.* L'Empereur, persuadé par ce fourbe adroit, va tenir sa Cour à Hoa-tchéou. 37. Ses intrigues pour faire périr huit Princes de la famille Impériale. 38. Ote les gardes à ce Monarque. 39. S'offre de contribuer à réparer le Palais des Empereurs à Tchang-ngan, & pourquoi. 41. Veut rendre la paix à l'Empire. 43. Les Eunuques s'appuyent sur son secours pour détrôner l'Empereur. 51. Ce que le Ministre Tsiou-yn lui écrit sur l'attentat odieux commis en la personne de l'Empereur. 53. Ne veut pas reconnoître le nouvel Empereur. 54. Se donne à Tchouen, qui se rend maître de Hoa-tchéou, & lui donne en place le Gouvernement de Tchong-ou. 36. Fait un signal à Tchouen, pour l'empêcher de vider une coupe de vin présentée par l'Impératrice. 97.

HAN-KIN-HOU, Prince de Sin-y, Général des *Soui*. V. 474. Contribue à la prise de Kien-kang. 478. Honneurs qu'on lui rend à sa mort. 485.

HAN-KOUANG, Lieutenant de Outchin, II. 418. Se fait proclamer Roi de *Yen*. *ib.*

HAN-LÉOU, Lieutenant de Koujong. V. 191. Rassemble les débris de son armée. *ib.* Conquête qu'il fait. *ib.* Echec qu'il reçoit. 297. Est fait prisonnier. 298.

HAN-LIN-EUL, Prétendu rejetton des *Song*, est proclamé Empereur. IX. 614. Puis forcé de fuir. 617-633.

HAN-LING-KOEN, un des Généraux de Chin-tsong, Empereur des *Heou tchéou*, surprend la ville de Yang-tchéou sur le Prince de *Tang*. VII. 456-459. Bat & fait prisonnier le Général Lou-mong-tsiun. 460.

HAN-LING-TI, succède à l'Empereur Han-

Houon-ti, l'an 168 de l'Ere Chrétienne. III. 483. L'Impératrice Régente rétablit ceux qui avoient été dégradés, ou mis dans les fers, sous le règne précédent, par l'intrigue des Eunuques. *ib.* Complot de ces sangsues; l'Impératrice est enfermée par leurs manœuvres. 487-489. Le jeune Monarque est saisi d'effroi à la vue d'un serpent monstrueux qui s'entortille autour du Trône. *ib.* Lance un ordre contre une société de gens de lettres, à la sollicitation des Eunuques 491-496. Fait graver 60 *King* sur 45 pierres en cinq caractères différens. 498. Victoire remportée sur les *Sien-pi*. 500. Les Eunuques lui persuadent de rendre les charges vénales. 504. Troupes de rebelles qui s'élèvent de toutes parts à cause des concussions. 507. Guerre contre les *Bonnets-rouges*, au nombre de plus de cinq cents mille, dont le chef nommé Tchangkio, aspire au Trône 507-518. Attribue l'honneur de cette expédition à treize Eunuques qui en régloient les opérations. 517. Trompé par ces indignes favoris, il ignore que son Empire est en combustion. 518. Extrémités auxquelles il se porte dans son aveuglement. 519-520. Sa mort. Troubles dont elle est suivie. 522-538. Han-Hien-ti lui succède. 539.

HAN-MING-TI, fils de l'Empereur Kouang-ou-ti, lui succède l'an 58 de l'Ere Chrét. III. 347. Fait revivre d'anciens usages pratiqués dans les sacrifices. 348. Rétablit les Académies destinées aux exercices militaires & à l'instruction publique. 349. Son respect pour son Précepteur. 350. Dénie aux remontrances qui lui sont faites, & fait réprimer sa colère. 351-353. Tient la balance entre les *Hiong-nou* du Nord & ceux du Midi. 356. Introduit dans ses Etats la secte de *Foe*. 358. Perd ses deux frères. Comment & pourquoi. 359-361. Son respect pour Confucius. 362. Expédition contre les *Hiong-nou*. 364 & *l. iv.* Coups de hardiesse surprenans de son Général Pantchao. 365 371. Sa mort, son éloge. 374.

HAN-NGAI-TI, neveu de l'Empereur Han-Tching-ti, lui succède l'an 7 avant l'Ere Chrétienne. III. 209. Craint Ouang-mang, que le trop grand crédit de sa famille lui rendoit redoutable. *ib.* Fait faire des perquisitions sur les auteurs de la mort prématurée de son prédécesseur. 211-213. Son attachement extraordinaire pour le favori Tong-hien. 214. Injustices que cet attachement lui fait commettre. 215 & *suiv.* Veut lui céder l'Empire. 219. Le *Tchen yu* des *Hiong-nou* demande à venir lui rendre hommage. 220. Sa mort; son portrait. 223. Ouang-mang s'élève sur les ruines de Tong-

bien, qui se tue de désespoir & auquel on trouve quatre cents trente millions de *Taëls*. 224.

HAN-NGAN-TI, succède à l'Empereur Han-Chang-ti, l'an 107 l'Ere Chrétienne. III. 402. Retire les troupes du *Si-yu*, & pour-quoi. 403. Conspiration pour le détrôner, & installer à sa place le Prince de Ping-yuen. *ibid.* Elle est découverte. 404. Fait refleurir les Sciences. *ib.* Révolte occasionnée par la famine. 406-414. Rouvre la communication avec le *Si-yu*. 415 & *suiv.* Arrête une conspiration & dégrade la famille de l'Impératrice-Régente. 418. Visite ses Provinces Méridionales, & meurt en route. 420.

HAN-OU, s'oppose à ce qu'on extermine les Eunuques quoique coupables de rébellion. VII. 58. Expose à l'Empereur Tchao-tsong les motifs de son sentiment, que ce Prince approuve. 59. 60. Est chargé ainsi que Tchao-koué-fou-gin de porter, à Tchu-ouen, les têtes de dix-sept rebelles. 76. Moyens qu'il donne propres à contrebalancer l'autorité despotique du Ministre Tsiou-yn. 82. Cet avis parvient aux oreilles de ce dernier qui force l'Empereur de l'éloigner. *ib.*

HAN-OUEN, président d'un Tribunal, accusé les Eunuques, & rappelle l'Empereur Oufong à la pratique de la vertu. X. 266. Résultat de sa démarche. 267. Perd son emploi. 268.

HAN-OU-TI, fils de l'Empereur King-ti; lui succède l'an 140 avant l'Ere Chrétienne. III. 1. Appelle les Sages à sa Cour, pour apprendre d'eux à gouverner. 2 & *suiv.* Comment il corrige deux de ses frères de leurs défauts. 5. 6. Augmente d'estime pour les Lettrés. 7. Ote aux Censeurs l'inspection sur les Princes. 8. 9. Fait transporter, dans l'intérieur de l'Empire, les *Tong-ou*, qui lui avoient demandé des secours contre les *Min-yuei*. 10. Place plusieurs gens de Lettres. 11. Modère sa passion pour la chasse. 12. Magnificence de Tien-fen, son premier Ministre. *ib.* Envoie des troupes auxiliaires au Roi de *Nan-yuei*. 13. Conquête du Royaume de *Min-yuei*. 16. Alliance avec les *Hiong-nou*. 18. 19. Son entêtement pour les prétendus secrets des *Tao-sé*. 20. Action hardie d'un de ses Courtisans pour le désabuser. 22. Guerre contre les Tartares *Hiong-nou*. 24. Quel en est le succès. 25. Renaissance des Lettres. 26. Soumet le pays de *Yé-lang*, & étend au Midi les provinces de l'Empire. 27. 28. Nouvelle guerre contre les Tartares *Hiong-nou*, bien moins heureuse que la première. *ib.* Le Roi de *Ouei* vient soumettre ses États. 29. Ses

nouveaux ordres pour attirer les Savans à sa Cour. *ib.* 30. Trois de ces Lettrés lui donnent des mémoires sur le Gouvernement. 31-33. Coup qu'il porte à la puissance des Princes. Fait bâtir la ville de *Sou-fang*, pour contenir les *Hiong-nou*. 34. Défaites de ces Tartares. 38-41. Relation qu'il reçoit des Royaumes de *Yut-tchi*, *Ta-ouan*, *Ta-hia*, *Chin-tou*, &c. *ibid.* 82. 42. 43. Envoie dans ces pays occidentaux, qu'il avoit dessein de soumettre. *ib.* Nouvelle expédition en Tartarie. 47. Compose des vers pour une statue de cheval trouvée dans un lac, & que les *Tao-sé* font passer pour l'Esprit qui préside aux chevaux. *ib.* Jusqu'à quel point il est dupe des prestiges d'un *Tao-sé*. 49. 50. Nouvelles vues sur les Royaumes du *Si-yu*, dont il prend des détails. 51. 52. Un *Tao-sé*, qui abuse de sa crédulité, & qu'il crée Prince, est convaincu d'infamie & puni. 53-55. Réunit à l'Empire la Principauté de *Nan-yuei*. *ib.* 58. Et celle de *Tong-yuei*. 59. Motifs d'un voyage qu'il fait sur les frontières de Tartarie. 60. Réduit sous sa puissance le Royaume de *Tchao-fien*. 61-65. Ainsi que les Royaumes de *Lao-chin*, de *Mi-mo*, de *Tien*, de *Léou-lan* ou *Chen-chen*, de *Tché-sé*, de *Ou-sun* & de *Ta-ouan*. 66. 67. Nouvelle rupture avec les *Hiong-nou*. 68. Expédition contre les *Ta-ouan*, qui lui refusent des chevaux d'une espèce rare, & massacrent ses Envoyés. 69-73. 74. Reçoit un échec des *Hiong-nou*. 75. Renonce à leur faire la guerre, & pourquoi. 76. Change d'avis en apprenant que leur *Tchen-yu* retenoit ses Envoyés. 77. Prodiges de valeur des Chinois. 78-82. Perd le Prince héritier, son fils, dont on lui fait suspecter la fidélité, & qu'il force à la révolte. 83-89. Reconnoît son innocence. 91. Rougit de son entêtement pour les *Tao-sé*, qu'il chasse de la Chine. 92. 93. Est sauvé des mains d'un assassin. 94. Choisit un Prince héritier, dont il fait mourir la mère, & pourquoi. 95. Portrait de ce Prince : sa mort. 98. Restaurateur des Lettres après l'incendie, il ordonne de rechercher les monumens historiques. I Préf. 12. 16. 17. On fait difficulté de lui accorder un titre honorable. XI. 300. à la Note, & III. 117.

HAN-PING-TI succède à l'Empereur Han-Ngat-ti, l'an premier de l'Ere Chrétienne. III. 225. Les *Yuei-chang* & les *Hoang-tchi* lui font des présens. *ib.* 227. Vues ambitieuses de Ouang-mang. 229-233. Est empoisonné par Ouang-mang, qui feint de se dévouer pour lui sauver la vie. 234.

HAN-SIN, fameux Capitaine du tems de l'anarchie. II. 455. Son origine. *ib.* Pro-

- messes qu'il fait à une vieille femme qui lui donne à manger. *ib.* S'enrôle sous les drapeaux de Hiang-yu. *ib.* Le quitte pour passer au service de Lieou-pang. *ib.* Emploi qu'on lui donne. *ib.* Estime singulière que fait de lui le premier Ministre. 456. Obtient, par le concours, le Généralat des troupes. 457. Parallèle qu'il fait de Lieou-pang & de Hiang-yu, son rival. *ib.* Ses conquêtes. 465. Victoire complète qu'il remporte sur le Roi de Tchao. 467. Soumet à Lieou-pang le Royaume de Tsi. 478. Reçoit le sceau de Roi. *ib.* Réponse noble & ferme qu'il fait aux offres de Pa-ouang. 479. Victoire complète qu'il remporte contre Pa-ouang, en personne. 481. Est créé Roi de Chou. 483. Sa reconnaissance envers la vieille femme qui l'avait nourri. *ib.* Ses ennemis le rendent suspect. 490. On le dépouille de ses Etats & du titre de Roi. 491. Est soupçonné d'avoir des desseins de révolte. 506. Comment il périt. 507.
- HAN-SIÜEN-TI**, arrière-petit-fils de l'Empereur Han-Ou-ti, monte sur le Trône l'an 73 avant l'Ere Chrétienne. III. 116. Fait donner un titre d'honneur à Han-Ou-ti. 117. Secoure le Roi de Ou-jun, & fait la guerre aux Hiong-nou. 118. 119. Son épouse meurt empoisonnée. 120. Etablit un Tribunal pour les placets. 123. Regardé comme un Prince conformat dans la science du Gouvernement. 124. Rédige un nouveau Code. 126. Proscrit la puissante famille de Ho-kouang, qui ayant empoisonné l'Impératrice, avait comploté de le détrôner. 126. 127. Apologue à cette occasion. 128. 129. Conserve les conquêtes du Si-yu. 130. Ses armées, appelées troupes de Justice. 132. Secoure le Roi de Tché-sé contre les Hiong-nou. 133. Coupe la communication entre ces derniers & les Kiang, par quatre départemens qu'il forme à l'ouest du Hoang-ho. 135. Une horde de Mon-gou & les Sienlien se liguent pour attaquer ses Etats. 136. 140. Nomme le Général Tching-ki Gouverneur des trente-trois Royaumes du Si-yu. 141. Un Tchen-yu des Hiong-nou vient en personne lui rendre hommage. 150-152. Comment il le reçoit. 153. Bon effet que cette soumission produit sur les autres Rois Tartares. *ib.* Consacre cet événement par un monument. 154. Sa mort. Son éloge. 155.
- HAN-TAN.** (Siège de). III. 269.
- HAN-TCHANG-TI**, fils de l'Empereur Han-Ming-ti, lui succède l'an 75 de l'Ere Chrétienne. III. 374. Plusieurs Royaumes du Si-yu seconcent le joug au commencement de son règne. *ib.* Fait rentrer celui de Tché-sé sous son obéissance. 376. Rappelle les troupes qu'il avait à Y-ou, & pourquoi. 377. L'Impératrice sa mère bannit le luxe de la Cour, & comment. 378-380. Expédition de son Général Pantchao dans le Si-yu. 382. Son amour pour les Lettres. 384. Sa mort. 389.
- HAN-TCHAO-TI**, fils de l'Empereur Han-Ou-ti, lui succède l'an 86, avant l'Ere Chrétienne. III. 98. Le Prince de Yen lui dispute la Couronne. *ib.* Acte de bonté envers son peuple. 101. Aventurier qui se dit le Prince héritier. 102. 103. Accorde une Princesse en mariage au Tchen-yu des Tartares qui lui renvoie Sou-ou & ses compagnons, captifs depuis 19 ans. 104. Complot contre sa personne. 105-109. Envoie punir les Rois de Ou-hoan, & de Léoulan. 110-112. Sa mort; son éloge. *ib.* & 113.
- HAN-TCHAR**, un des Officiers de Koukou-témour, couvre Tsé-tchéou. X. 17. Attaque & force Yuen-tchéou. 29. Fuit de Y-ma-Koan à l'approche de Fong-tsong-y. 30. Appelé une des Sept lances, & pourquoi? 31. Est fait prisonnier par les Ming à la Bataille de Ping-si. 41.
- HAN-TCHÉ-TI**, autrement Lieou-tsouen, proclamé Empereur l'an 146 de l'Ere Chrétienne. III. 436. Rétablit le Collège Impérial. *ib.* Meurt empoisonné, & par qui. 437. Han-Houon-ti lui succède. 439.
- HAN-TCHIN**, Prince de Hani, est attiré dans le camp de Hahéma, où il reçoit la mort, & perd ses Etats. X. 255.
- HAN-TCHING-TI**, fils de l'Empereur Han-Yuen-ti, lui succède l'an 32, avant l'Ere Chrétienne. III. 177. Est fort adonné à ses plaisirs. 178. & suiv. Expédition dans le Si-yu. 182-184. Refuse la correspondance avec les Kipin & pourquoi. 185-188. Met sa famille & sa Couronne dans le dernier danger par son aveugle condescendance aux volontés de Ouang-fong son oncle. 188-192. Sa passion pour une Comédienne qu'il déclare Impératrice. 196-198. Son obstination dans le vice. 200. & suiv. Intrigues de Cour. 206. 207. Sa mort. 208.
- HAN-TCHONG-TI**, fils de l'Empereur Han-Chun-ti, lui succède l'an 145, & meurt la même année. III. 435.
- HAN-TO-TCHÉOU**, petit-fils du fameux Han-ki, & fils d'une sœur de l'Impératrice, épouse de l'Empereur Kouang-tsong, est choisi par les Grands pour agir auprès de l'Impérat. en faveur du Prince son fils qu'ils demandent pour Prince héritier. VIII. 627. Difficultés qu'il éprouve. L'Eunuque Koan-li fait réussir cette affaire & comment. 628. 629. La Princesse Han-chi, sa nièce, épouse

de l'Empereur Ning-tsong, est déclarée Impératrice. 631. Se sert des blancs signés de l'Empereur pour placer des personnes à sa dévotion, & éloigner les partisans de Tchu-hi. 632. Tchu-hi au désespoir travaille à gagner son amitié. *ib.* Est accusé par le Censeur Hoang-tou, qui le fait casser de son emploi. 633. Tchu-hi présente un Mémoire à l'Empereur, & se plaint indirectement de lui. *ib.* Fait jouer une Comédie devant l'Empereur, tourne Tchu-hi en ridicule, & lui fait ôter son emploi. 634. Moyen dont il se sert pour perdre Tcho-juy. 635. Le fait exiler. 636. Placet contre lui dans lequel on demande sa mort. 647. 648. Change de conduite à l'égard de ceux qu'il avoit fait condamner. 649. Est chargé de pourvoir à tous les préparatifs de guerre contre les *Kin*, pour laquelle il incline. 650. Fait donner au brave Yo-fei le titre de Prince. 651. Nomme Kieou-tsong, qui désapprouvoit cette guerre, Général des troupes du Kiang-hoai, & est refusé par ce Capitaine. 652. Fait faire la promotion des Généraux. 653. Cette expédition tourne mal : il se repent de l'avoir conseillée, & charge Kieou-tsong de travailler à obtenir la paix des *Tartares*. 656. *ib.* Les *Kin* demandent sa tête pour une des conditions de cette paix. Il continue la guerre & personne n'ose s'y opposer. 659. Un Membre du Tribunal des *Rits* éclaire l'Empereur sur la mauvaise administration de ce Ministre, & il fait agir l'Impératrice Yang-chi qui obtient qu'on lui tranche la tête. *ib.* & 660. Elle est portée en Tartarie & exposée. La paix est conclue. 661.

HAN-TSIUEN-HOEI (l'Eunuque) Commandant de la garde intérieure du Palais oblige l'Empereur Tcho-tsong à ôter à son premier Ministre l'inspection sur les troupes. VII. 60. Travaille à se faire un parti. 61. Fait partir l'Empereur pour Fong-siang. 62. 63. Tchu-ouen demande sa mort. 64. Est regardé comme la cause des malheurs de Tcho-tsong. 74. Li-méou-tchin le fait arrêter & on lui coupe la tête, pour le punir de ses intrigues criminelles. 76.

HAN-TSOU usurpe le Trône sur Ti-siang. Voyez ce qui le concerne à ce dernier titre & à celui de Chao-kang.

HAO-CHI, Horde des *Nuchin*. VIII. 358.

HAO-KING fait ratifier à l'Empereur des *Song* le traité de paix fait avec son Ministre par Houpilai. IX. 286. Est enfin mis en liberté & meurt pendant son retour. 353.

HAO-TCHAO, siège de cette Ville par Tchu-kouo-léang. IV. 97.

HASANTÉMOUR, Officier Tartare, est abandonné de ses troupes, & fait prisonnier. X. 132.

HASHAR ou *Kasgar*, ville de la petite Boucharie, prise par les *Chinois*. XI. 564. Villes & Villages dont elle est environnée. 565. Son Gouvernement, ses Officiers. 566.

HA-TSËE, titre du Magistrat dans la petite Boucharie qui jugeoit les affaires criminelles. XI. 566.

HATSIRKI-MANTOU, Gouverneur d'*Odala* dans le *Sj-yu*, est fait prisonnier par Tchin-kis-han. IX. 90. (Voyez la Note.)

HÉCHÉLIEI-HOUCHAHOU. Ce qu'il étoit, & pourquoi cassé de ses emplois. IX. 48. Est rappelé à la Cour des *Kin* pour faire la guerre aux *Mongous*. 52. Se révolte *ib.* Entre à force ouverte dans la ville Impériale. 53. Fait périr l'Empereur. 54. Met Outoubou sur le Trône. *ib.* Périt malheureusement. 56.

HÉ-CHÉ-LIEI-TCHI-NING, Lieutenant-Général de Pousantchony. VIII. 581. Est battu à Sou-tchéou 584. Pressé les *Chinois* de s'en tenir aux derniers traités de paix. 586. Meurt Ministre d'Etat. 599. Bel éloge que Oulo, Roi des *Kin*, fait de cet Officier. *ib.*

HÉ-CHÉ-LIEI-TSÉGIN, commande trente mille *Kin* dans l'expédition de 1206, contre la Chine. VIII. 654. Se rend maître de Tchou-tcheou, & répand la terreur dans le pays de Tchou-tchéou, dont les habitans se sauvent au-delà du Kiang. 656. Le Général Poussan-koué, en mourant, lui remet le commandement. 657. Fait arrêter un Envoyé de l'Empereur Ning-tsong, & prétend que ce Monarque se reconnoisse tributaire & dépendant des *Kin*, *ib.* Fermeté de cet Envoyé, qu'il fait conduire à Pien-léang. 658.

HÉ-CHOUI, Horde des *Nu-tchin*. VIII. 358.

HÉCHILIEI, Hordes des *Nu-tchin*. VIII. 364.

HÉ-LIEN-PO-PO, Fondateur de la dynastie des *Hia*, fait la guerre au Prince de *Tsin*, & pourquoi. IV. 546. & *suiv.* Fier de ses succès, il tourne ses armes contre le Prince de *Léang*, qui lui refuse sa fille en mariage. 547. Fait un horrible massacre de ses soldats. 548. Remporte une seconde victoire aussi complète que la première. 549. Profite de l'absence de Liéou-yu pour agrandir ses Etats: 587. Ses troupes sont battues & mises en fuite par l'armée Impériale. *ibid.* Après la défaite de ses troupes, remet sur pied une armée formidable. 588. Bat les troupes Impériales, & se rend maître de Tchang-ngan. 590.

HÉLIEN-TCHANG, Roi de *Hia*. V. 21. Pertes qu'il fait. *ibid.* & *suiv.* Les répare par des succès. 23. Est battu & fait pri-

- sonnier. 24. Veut s'évader. 26. Sa mort. *ib.*
HÉLIEN-TING, Roi des *Hia*. V. 25.
 Victoire qu'il remporte sur les *Oueï*. *ib.*
 Ligue qu'il fait avec l'Empereur des *Song*
 contre le Roi des *Oueï*. 29. Echecs qu'il
 reçoit. 31.
HENG-CHAN, Royaume fondé lors du
 démembrement de l'Empire. II. 452.
HÉOU-CHOU. Expédition de l'Empereur
 Chi-tsong, en 955, contre le Prince de
Chou. VII. 446. Ce Prince se ligue avec
 le Prince de *Tang* & celui des *Han* du nord.
ib. On lui refuse la paix qu'il demande,
 & pourquoi. 448. Ses peuples surchargés
 d'impôts. *ib.* Perd Fong-tchéou. 449.
HÉOU-CHOU ou les *seconds Chou*. Grand
 Royaume dans le *Mé-tchuen*. V. 128.
 Mong-tchang, leur Prince, se ligue avec
 celui de *Pé-han*, contre les *Song*. *ib.* Est
 trahi par un de ses Officiers qu'il envoie
 à la Cour de l'Empereur. 29. Grands
 avantages des armées Impériales. 30-33.
 Le Prince de *Héou-chou*, battu de toutes
 parts, se soumet, & est conduit à la Cour
 Impériale. Avantage que cette conquête
 vaut aux *Song*. 34. Révolte considérable.
 35. Elle est apaisée. 36. Mong-tchang,
 déclaré prince du troisième Ordre, vient
 à mourir, Héritisme de sa mère. 37.
HÉOU-HAN. XVII^e dynastie Impériale,
 fondée par Kao-tsou, autrement *Licou-tchi-*
yuen, l'an 947. VII. 385-422.
HÉOU-YUEN, Officier-Général des *Oueï*.
 V. 297. Expédition dont il est chargé.
ib. Succès qu'elle eut. 298.
HÉOU-KING, Gouverneur du Honan. V.
 351. Veut se donner en même-tems à
 deux Souverains. 352. & *suiv.* Quelles
 suites cette politique eut. 355. Préfère la
 domination de l'Empereur des *Léang*. *ib.*
 Engage ce Prince dans une expédition.
 358. Mauvais succès qu'elle eut. 360. Ton
 d'arrogance qu'il prend à la Cour. *ib.* Lève
 le masque. 362. Est forcé à demander
 une trêve. 367. Saisissement qu'il éprouve
 à la vue de l'Empereur 369. Désordres
 qu'il commet dans le Palais. 370. Ses
 cruautés envers les Princes de la famille
 Impériale. 372. & *suiv.* Conquête impor-
 tante qu'il fait. 377. Insolence de ses
 demandes. 378. S'arroge le titre d'Em-
 pereur-Prince. *ib.* Détrône son Souverain.
 383. Se fait proclamer Empereur. 384.
 Guerre que son usurpation occasionne. *ib.*
 Echecs qu'il reçoit. 387. Est obligé de
 se sauver. 388. Nouvelle déroute de son
 armée. 390. Sa fin. *ib.* Outrage que la
 populace fait à son corps. *ib.*
HÉOU-MOU-TCHIN-YUEI, Général des
Oueï. V. 316. Sa jalousie contre son
 collègue. *ib.* L'assassine 317. Se pend de
 désespoir. 318.
HÉOU-NGAN-TOU, Officier-Général des
Léang. V. 405. Expédition dont il est
 chargé. 407. Est battu & fait prisonnier.
 408. Manière dont il s'évade. 409.
HÉOU-TANG. XV^e dynastie Impériale,
 fondée l'an 923, par Tchuang-tsong.
 Pourquoi ainsi nommée. VII. 192. 193.
HÉOU-TCHÉOU. XVIII^e dynastie Impé-
 riale, fondée l'an 951, par *Tui-tsou*, au-
 trement Kouo-oueï. VII. 423-484.
HÉOU-TCHU, cinquième Empereur des
Tchin. V. 461. Dépenses folles qu'il fait.
 466. Excès auxquels il se livre. 467.
 Abandonne le Gouvernement aux Eunu-
 ques. 468. Ne renonce point à ses plaisirs,
 tandis que l'ennemi menace sa Capitale.
 475. Extrémité où il se trouve réduit.
 478. Est pris & conduit à Tchang-ngan. 479.
HÉOU-TSIE, fils de Tiko & de la Princesse
Kiang-yuen. I. 37. Merveilles de sa nais-
 sance. 38-40. Est exposé. *ib.* Se rend
 habile dans le labourage. *ib.* Elève des
Salles destinées à honorer ses ancêtres.
 41. Enseigne les règles de l'Agriculture.
 82-89. Yao lui donne la Principauté de
Tai. Tige des Empereurs de Tchéou.
 82. Discours que Chun lui adresse,
 comme Intendant de l'Agriculture. 89.
HÉOU-TSIN. Dynastie Impériale, fondée
 l'an 937, par Ché-king-tang ou Kao-tlou.
 VII. 319-384.
HÉ-TÉOU-LING-POU-FAN, Chef de Tar-
 tares. V. 304. Incurtion qu'il fait sur les
 terres des *Oueï*. *ib.* Victoire qu'il rem-
 porte. 305. Echec qu'il reçoit à son tour. *ib.*
HI ET HO, Mathématiciens du tems de
Tchong-kang, & Gouverneurs de Provin-
 ces. I. Let. I. 94-96. Coupables de ré-
 volte. *ib.* 100. Punis de mort, & pourquoi.
 I. 131-133.
HIA (Royaume de). Voyez la Note. V. 2.
HIA. La paix dont ils jouissoient est
 troublée par un Ministre ambitieux. VIII.
 596. Mort de Ligin-hiao, leur Roi.
 Fonde un Collège, dans lequel il ne dé-
 daigne pas d'enseigner lui-même. Lichun-
 yéou, son frère, lui succède. 623. Un de
 ses descendants assiégé dans sa Ville capitale
 par Tchin-kis-han, Empereur des *Mongous*.
 IX. 84. Sont presque tous forcés de re-
 cevoir le joug. 118. Leur Prince hasarde,
 contre Tchin-kis-han, une bataille qui lui
 est funeste. 122. Entière destruction de
 leur Royaume. 126. Comment leur puis-
 sance s'est accrue, & est tombée en ruine.
ib. & 127.
HIA-HÉOU-CHING est mis en prison par la
 cabale des Grands & l'ordre de Han-

- Sien-ti. III. 117. S'y adonne tout entier à l'étude des *King*. 118. Doit son élargissement à un tremblement de terre. 122.
- HIA-HÉOU-YUEN**, Général des troupes de Tsao-tsao dans le pays de Han-tchong, attaque Lieou-pey dans son camp. IV. 71. Est battu & perd la vie. *ib.*
- HIA-KOUE**, Gouverneur de Liu-tchéou, se donne aux *Mongous*, & fait périr le Général Hong-fou, qui ne suit pas son exemple. IX. 374.
- HIANG-YU**, connu d'abord sous le nom de Hiang-tché, rival & compétiteur de Liéou-pang à l'Empire. II. 417. Ses premières campagnes sous son oncle. *ib.* Commande en chef. 432. Victoire qu'il remporte sur les Impériaux. 433. Réponse fière qu'il fait à Liéou-pang. 445. Cruauté qu'il exerce envers les habitans de Hien-yang. 449. Partage qu'il fait de l'Empire. 450. Son caractère. 459. Etoit d'une taille gigantesque. *ib.* S'empare des Etats de Tchou. 460. En prend le titre de Roi. *ib.* Propose un combat singulier au Roi de Han. 476. Détresse où il se trouve. 480. Proposition de paix qu'il fait au Roi de Han. *ib.* Bataille qu'il perd, & succès de cet échec. 481. Est obligé de prendre la fuite. 482. Action de valeur & de désespoir qu'il fait. *ib.* Se donne lui-même la mort. 483.
- HIANG-LÉANG**, fameux partisan. II. 417. Commencement de son élévation. *ibid.* Expédition dont il est chargé. 423. Action généreuse qu'il fait. 426. Victoires qu'il remporte. 429. Périt dans une bataille qu'il perd. 430.
- HIANG-MA**, voleurs à cheval : leurs désordres, & leurs progrès rapides. X. 281. 282. Leur défaite générale. 285.
- HIAO-HOË-TI**, deuxième Empereur des Han. II. 523. Succède à son père, comme l'aîné de ses enfans. *ib.* Horreur qu'il témoigne de la méchanceté de sa mère. 524. Elle est cause qu'il refuse de se mêler du Gouvernement la première année de son règne. *ib.* Sa mort. 528.
- HIAO-KING-TI**, quatrième Empereur des Han. II. 558. Indispose les Grands contre lui. *ib.* Modère les loix pénales, déjà mitigées par son père. 569. Eta tièrement qu'il fait pour les vieillards, les veuves, & les orphelins. 583. Donne une Princesse en mariage au Tchen-yu des Tartares. *ib.* Sa mort. 590. Durée de son règne. *ib.*
- HIAO-KONG**, Prince de Tsin. II. 267. Choix qu'il fait d'un Ministre habile. 270. Conquêtes qu'il fait. 279. Sa mort. *ib.*
- HIAO-OUANG**, huitième Empereur des Tchou, frère puiné de Y-ouang, lui succède à 50 ans, & enlève le sceptre à ses neveux. II. 14. Elève à la dignité de Prince un Maquignon. 15. Meurt après un règne de 15 ans. *ib.*
- HIAO-OUEN-OUANG**, succède à son père dans la Principauté de Tsin. II. 160. Ne règne que 3 jours, & meurt. *ib.*
- HIAO-OUEN-TI**, troisième Empereur des Han. II. 539. Connue auparavant sous le nom de Prince de Tai. 538. Edit qu'il donne en faveur du peuple. 541. Politique sage dont il use envers le Roi de Nan-yuei. 543. & suiv. Son caractère. 549. Témoignage public qu'il rend de l'estime qu'il fait des Laboureurs. 551. Leur accorde des récompenses & des distinctions. 558. Abolit la loi de mutiler les criminels. 559. Donne dans les prestiges des *Luo-fé*. 562. Sa mort. 567. Durée de son règne. *ib.* Est le modèle des bons Princes. *ib.* Son fils lui succède. 568.
- HIAO-TSONG**, avant, Tchao-ouei, Prince de Kien, & petit-fils de l'Empereur Taï-tsou, est adopté par l'Empereur Kao-tsong, auquel il succède l'an 1162. VIII. 579. La guerre que les *Kin* faisoient aux *Khi* ans révoltés, lui fait espérer qu'ils le laisseroient en paix. 580. La guerre recommence avec ces Tartares, & pourquoi. 582. Ne veut pas accorder ce qu'ils demandent. 587. Nouvelles négociations. *ib.* & 588-591. Tang-sié-touï, son Ministre, donne secrètement avis aux *Kin* d'envoyer une armée, comme la seule voie d'obliger l'Empereur à accepter leurs propositions. 592. Ouéi-ki, qu'il envoie, soutient la dignité de l'Empire, & le Roi des Tartares acquiesce aux conditions exigées. 593. 594. Son respect pour le Tien. 598. Se livre en entier aux affaires du Gouvernement. 610. Abdique la Couronne en faveur de Tchao-chun, son troisième fils. Voyez Kouang-tsong. 615. Sa mort. 625. Portrait de ce Prince. 626.
- HIAO-TSONG**, fils de Hien-tsong, lui succède l'an 1487. X. 253. Fait interroger les *Ho-chang*, & condamne à la mort Li-tsé-song. *ib.* Effrayé de la chute de nouvelles étoiles, il ordonne aux Grands de lui représenter ce qu'il doit réformer dans sa personne. 254. Reçoit les nouvelles de la mort de Patou, *Kohan* des *Mongous*. 255. Envoie redemander à Hahéma les Sceaux de Hani par Sié-hou-tien, auquel il confie ce Gouvernement, jusqu'à ce qu'il l'ait donné à Hiapa. 256. Nomme Prince héritier Tchu-héou-tchao, son fils. 257. Fait mettre en prison Tchang-hai, revenu de Kan-tchéou à la Cour, sans réponse de Hahéma. 258. Défend l'entrée de ses Brats aux étran-

- gers *ib.* S'abandonne aux *Tao-sé*, qui lui promettent l'immortalité, & le secret de faire de l'or. 259. 260. Fait mettre en ordre le Recueil des Loix & Coutumes de la grande Dynastie des *Ming*. 261. Déclare de nouveau Prince de *Hami*, *Hiapa*, remis en liberté par *Hahéma*. 262. Remet à *Fou-han*, un sceau de pierre précieuse, gravé en caractères anciens. *ibid.* Démembrement de la Chine présenté à cet Empereur l'an 1502. *ibid.* Ses Ministres le détournent de faire élever la Tour qui prolonge la vie. *ib.* Tombe malade & déclare ses dernières volontés. 264. Sa mort. *ib.*
- HIAPA**, Prince de *Hami*, est pris par *Hahéma*. X. 256. 257. Son rétablissement. 261. Sa mort. 266.
- HIA-SONG**, remplace *Han-ki* dans le Commandement des frontières. VIII. 214. Caractère efféminé de ce Général : méprisé de ses soldats, & même des *Tartares*. *ib.* Ses amis n'osent le soutenir à la Cour, & le font nommer Gouverneur de *Ho-tchong*. 215.
- HI-CHE-HAN**. Titre du Magistrat qui, dans la petite Bucharie, aidait l'*Akim*, & avoit l'inspection générale dans la Capitale. XI. 566.
- HIA**, Roi de *Tchao*. II. 451. Est obligé de souffrir le partage de ses Etats. 452.
- HIEN-FIOW**, cérémonie de terreur, pratiquée à l'égard du Roi des *Miao-sé*. XI. 597. 598.
- HIEN-KONG**, Prince de *Tsin*. II. 98. Rend hommage à l'Empire. *ib.* Massacre atroce fait par ses ordres. 103. S'empare, par trahison, des Etats de *Yu*. 119. Troubles qui arrivent à sa mort 121.
- HIEN-KONG**, Prince de *Tsin*. II. 266. Commence à ouvrir à ses descendants le chemin de l'Empire. *ib.* Ses démêlés avec les autres Princes. *ib.* & *suiv.* Meurt sans avoir achevé ses projets. 267.
- HIEN-OUANG**, trente-deuxième Empereur des *Tchéou*. II. 265. Ne fut Empereur que de nom. 288.
- HIEN-TI**. Voyez *Han-Hien-ti*.
- HIEN-TSONG**, onzième Empereur de la dynastie des *Tang*, monte sur le Trône l'an 805 de l'Ere Chrétienne. VI. 370. Belles paroles de ce Prince. *ib.* Révolte de *Lieou-pi*. 372. Sages avis qu'il donne à *Tching-king*. 381. Refuse une inscription à sa louange. 382. Son foible pour la Secte de *Tao-sé*. 390. Belles paroles de ce Prince à ses Ministres. 396. Guerre du *Hoai-si*. 406. & *suiv.* Mauvais succès de ses armes. 411. Donne le commandement de l'armée à *Li-fou*. Se fait ap-
- porter, en pompe, un doigt de *Foé*. 422. Remontrances de *Han-yu* à ce sujet. 423. Paix universelle, troublée par les nouvelles incursions des *Tou-fan*. 428. Meurt victime de sa crédulité 430.
- HIEN-TSONG**, fils de *Yng-tsong*, lui succède l'an 1464. X. 242. Epouse la Princesse *Ou-chi*, qu'il déclare Impératrice, & ensuite *Ouang-chi*, qu'il déclare son épouse légitime, au lieu de *Ou-chi*, par respect pour les intentions de son père. 243. Adonné au culte des Idoles, il répare leurs Temples aux frais de l'Etat. *ib.* Reçoit les tributs du Prince de *Ouala*. Troubles étouffés dès leur naissance dans le *Chen-si*. 246. Rétablit *Tching-Ouang* au rang des Empereurs. 248. Erige un Tribunal d'Eunuques, appelé *Si-tchang* : pouvoir qu'il lui attribue. 249. Honneurs qu'il fait rendre à *Confucius*. 259. Suspend, pour un tems, le Tribunal *Si-tchang*, qu'il détruit ensuite, & pourquoi. 251. Famine dans le *Chan-si* & le *Ho-nan*. *ibid.* Fait arrêter & conduire en prison *Lin-sun*, qui lui écrit contre les *Tao-sé* & les *Houang*. 252. 253. Tombe malade, & périt du chagrin que lui cause la mort de *Ouang-chi*, la première des Reines. 253.
- HI-KIN**, Général des *Tartares Oueï*. V. 8. Fait le siège de *Hoataï*, qu'il prend. 10. Expéditions où il rencontre des difficultés. 13 & *suiv.* Soumet, avec rapidité, presque tous les Etats de *Hia*. 22. Détresse où il se trouve. 23. Est fait prisonnier. 25. Livre sa ville de *Ping-léang* au Prince de *Oueï*, qui ne lui donne qu'un emploi d'Echanson de sa suite. 32.
- HING-LOAN**, Général des *Oueï*. V. 224. Victoire complète qu'il remporte sur les Impériaux. 225. S'oppose au siège de *Tchong-li*. 226. Se sauve seul de devant cette place. 228.
- HI-NING**, Eunuque. Son caractère. X. 221. Comment l'Empereur *Yng-song*, prisonnier des *Tartares*, s'y prend pour se défaire de lui. 222.
- HIONG-FEI**, simple Particulier. Son attachement à son Prince. Défait un corps de *Mongous*. 385. Meurt en Héros. *ib.*
- HIONG-NGAN-CHING**, Lettré. V. 448. Honneurs que le Roi de *Tchéou* lui fait. *ib.*
- HIONG-NOU** (le Roi des *Tartares*) demande à l'Empereur *Han-ou-ti*, une Princesse en mariage. III. 18. Ou la lui refuse, & pourquoi. 22. Marche à la tête de cent mille hommes, dans le dessein de prendre *Ma-y*. 24. Est obligé de rebrousser chemin avec la plus grande diligence. 25. Continuation du commerce entre les deux nations. *ib.* Nouvelle guerre avec les *Chinois*,

nois, plus heureuse que la précédente. 29. Forcent les peuples de *Yut-tchi* à abandonner leur pays natal. 36.

HIONG-NOU ou les *Huns* : leur manière de vivre. II. 372. Sont défaits par le Général Ouei-tsing. III. 38. Nouvelle guerre avec perte égale de part & d'autre. 41. Les troupes Impériales font sur eux un butin considérable. 44. Recommencent leurs incursions ; mais ils sont si mal menés par les troupes de l'Empire, qu'ils se retirent. 47. Le feu de la guerre, prêt à se rallumer, est arrêté par la mort de leur *Tchen-yu*. 68. Committent de nouvelles hostilités sur les terres de l'Empire. 72. Voyez *Tché-ti-héou*. Fuiet à la nouvelle de l'arrivée des Impériaux. 119. Sont battus par le Roi de *Ou-sun*. *ib.* Leur Prince est forcé de demander la paix à ses ennemis. 120. Mœurs & usages des *Hiong-nou*. 142. à la Note. Troubles & révolutions. *ib.* & *suiv.* Leur Prince vient à la Cour faire hommage de ses États. 152. Idée succinte des guerres qu'ils soutinrent avant que de se soumettre à l'Empire. 221. Leur *Tchen-yu* vient rendre hommage à l'Empereur Han-Ngai-ti. 223. Se déclarent contre Ouang-mang, usurpateur du Trône de la Chine. 238. Fuiet à l'approche des troupes Impériales, commandées par Ma-yuen. 333. Grandes dissensions parmi eux, & quel en est le sujet. 336. Nouvelles guerres entre les *Tartares* du Midi & ceux du Nord. 345. Les deux peuples concluent une paix qu'ils font ratifier par l'Empereur. *ibid.* Nouvelles courses en Chine. 362. Sont attaqués par les troupes Impériales. 364. & *suiv.* Plusieurs de leurs Rois se soumettent à l'Empire. 369-371. Ceux du Nord perdent une grande bataille contre les *Sien-pi*, & un grand nombre se soumettent à la Chine. 388. Sont presque entièrement détruits par Téou-kien, Général Chinois. 392-394. Les *Sien-pi* s'emparent de leur pays. 397. Ce qui reste de ces peuples se fait naturaliser *Sien-pi*. Profitent des calamités qui affligent la Chine, pour y porter la guerre. 406. Sont battus complètement, & obligés de demander pardon. *ib.* Ceux du Midi essaient de nouveau de seconner le joug, & sont soumis par Tchang-hoan. 446. Se soumettent une seconde fois à ce Général. 477. Connus d'abord des Chinois sous le nom de *Si-hou* VII. 118. Meté, leur *Tchen-yu*, défait les *Léao*. *ib.*

HIONG-OUEN, Vice-Roi du Fou-kien, gagne par ses bons procédés, Tching-tchi-long, chef de pirates, & l'engage au service de la Cour. X. 535. 536.

HI-OUANG, seizième Empereur des *Tchéou*. II. 91. Gouvernement foible de ce Prince. 97.

HI-PO (les) de la droite & de la gauche avoient soin des chars & des habits de l'Empereur. I. 302.

HISTOIRE. Perte que celle des trois premières dynasties Impériales fit par l'incendie général des livres. I. Préf. 6. Recherches faites sous le règne des *Han*, pour la réparer. *ib.* Celle de la Chine donne plus de certitude de l'antiquité des tems que toutes les Histoires profanes. 50. Jusqu'où elle remonte. *ib.* 51. Vérifiée par les éclipses. 62. Présente des exemples de vertus mises en pratique, des actions héroïques. 64. Donne de grandes connoissances de la Tartarie & des pays voisins de la Chine. 65. Le soin d'écrire l'Histoire, très-important à la Chine. I. Disc. pr. XX. Son authenticité & son autorité. XXI. Très-estimée des Lettrés Chinois. *ibid.* L'Abbrégé publié par du Halde, fort insuffisant. XXIII. Traduite de Chinois en *Tartare-Manchéou*, par ordre de Kang-hi. XXV. Et de Tartare en François, par le P. de Mailla. Jugement qu'en portoit feu M. Fréret. XXVII. Traits qui caractérisent sa certitude. Ecrite avec une noble simplicité. XXXI. Sages mesures des Chinois pour en écarter le mensonge. XXXII. & *suiv.* Les règnes antérieurs à celui de Yao sont suspects, & pourquoi. Obs. 71. Trois classes différentes d'Ecrivains à considérer relativement à l'Histoire. Let. I. 77. Preuve de l'exactitude & de l'impartialité de l'Histoire. VI. 98. Trait qui prouve quel degré de confiance elle mérite IV. 157. Utilité de l'Histoire. 510.

HISTORIENS publics établis en Chine de tout tems, & divisés en deux classes relativement à leurs fonctions. I. Préf. 2. Leurs Mémoires, écrits en pleine liberté, ne paroissent que lorsqu'une nouvelle famille Impériale monte sur le Trône. *ib.* 3. Plusieurs ont mieux aimé perdre la vie que de trahir la vérité. Exemple de cette fermeté. *ib.* Les Princes vassaux de l'Empire, avoient également leurs Historiens. *ib.* 4. Réponse d'un Président du Tribunal des Historiens à un Empereur qui desiroit savoir ce qu'on avoit écrit de lui. 5. 6. Ceux auxquels on est redevable des différens morceaux de l'Histoire authentique. 7. & *suiv.* Leur création. 19. Multitude d'Historiens particuliers. 48. Bonne-foi & scrupule des Historiens publics dans la réparation des *King*. Let. I. 115. Aiment mieux se taire que d'employer des mo-

- numens suspects. *ib.* 118. N'ont jamais varié en fait de Chronologie. 120. & *suiv.* Ne font point partagés sur la Chronologie des tems antérieurs à Oueï-lié-ouang. Let. II. 131-137. Ceux du dehors faisoient tous les neuf ans l'examen des ouvrages. 332.
- HI-TSONG**, XVIII^e Empereur de la dynastie des *Tang*, monte sur le Trône l'an 874 de l'Ere Chrétienne. VI. 527. Ce qu'étoit l'Empire au commencement du règne de ce Prince. 528. Révoltes qui s'élèvent de toute part. 532. & *suiv.* Son insensibilité à la vue des maux qui affligeoient l'Empire. 543. Ses amusemens. 544. Sa frayeur à l'approche du rebelle Hoang-tsao. 548. Prend la fuite avec sa Cour. 549. Révolte de Tsin-tsong-kiuen. 564. Revient à Tchang-ngan. 565. Est encore forcé d'en sortir. 570. Li-yun, petit-fils de Sou-tsong, prend le titre d'Empereur, qu'il ne garde que très-peu de tems. 573. Mort de Hi-tsong. 586.
- HI-TSONG**, fils de l'Empereur Kouang-tsong, lui succède l'an 1621. X. 415. Les *Mantchéous* lui enlèvent Léao-yang. 416. Mesures qu'il prend pour arrêter leurs conquêtes. 419. Révolte dans le Sé-tchuen, par quel motif, & comment apaisée. 420-425. Autres révoltes dans le Kouei-tchéou, excitées par Ngan-pang-yen. 426-428. Dans le Chan-tong par les Sectaires *Péliekiao*. 429-431. Ignore les plaintes de Tai-tsong, Chef des *Mantchéous*, adressées au Gouverneur du Léao-tong. 432-440. Sa mort. Hoai-tsong lui succède. 441.
- HIU-CHI**, femme de l'Empereur Han-Siuenti, perd la vie par le poison. III. 120.
- HIUEN-TSONG**, VI^e l'Empereur de la dynastie des *Tang*, monte sur le Trône l'an 713 de l'Ere Chrétienne. VI. 200. (*Voy. Li-long-ki*). Est instruit d'une conspiration contre sa personne dont il condamne les auteurs à mort. 201. Abolit la secte des *Ho-chang*. *ib.* Visite les provinces du Nord. 212. Condamne à mort le frère de l'Impératrice, & dégrade l'Impératrice elle-même, & pourquoi. 213. Fait une guerre ouverte aux *Tou-fan*. 216. & *suiv.* Envoie au Roi des *Tou-fan* une Princesse, & trois Livres qui traitent de l'art de gouverner. 220. Montre quelque confiance dans le prétendu secret de l'immortalité. 227. Accorde la plus grande considération à Ngan-lo-chan. 230-234. Ses armes font sans succès du côté du Midi. 236. Révolte de Ngan-lo-chan. 242. & *suiv.* Progrès de la révolte. 244. & *suiv.* Est obligé de fuir de Tchang-ngan, dans le pays de *Chou*, & pourquoi. 251. & *suiv.* Envoie au Prince héritier, le Sceau de l'Empire. 259. Revient du pays de *Chou* à Tchang-ngan. 271. Sa mort. 286.
- HIUÉSÉ**, fils de Yéliu-Liéouco, est appelé par Tchinkis-han, pour succéder au Trône du Léao-tong. IX. 123. Prend, avant son départ, la ville royale des *Tia*. *ibid.*
- HIU-HENG** vient à bout, par son mérite, de rendre inutiles les pernicieux desseins du Ministre Ahama. IX. 316. Sort du Conseil, & devient chef du Collège Impérial. Comment il s'y conduit. 320. Obtient sa retraite; changemens qu'il fait dans son pays. 334. Sa mort. 409.
- HIU-KIN-MING** est envoyé par l'Impératrice Ou-héou, contre les Tartares *Ki-tan*. VI. 169. Perd une grande bataille, & est fait prisonnier. 170.
- HIU-MOUTCHI**, imposteur, se disant de la famille Impériale de *sin* détronée. V. 36. Se fait chef d'une révolte *ib.* Se joint à un autre imposteur. 37. Disparoît sans qu'on sache ce qu'il devient. 38.
- HIU-TCHANG**, ou Hiu-tchéou du Honan, ville où Tsao-tsao transporte la Cour des *Han*. IV. 8. 9.
- HOAI-GNEN** (l'Eunuque), refuse de condamner Lin-sun, & pourquoi. X. 252. L'Empereur frappé de sa fermeté, le nomme Président d'un Tribunal, & Ministre d'Etat. 253-255.
- HOAI-Y**, Prince de la création de Ou-ouang, entre dans la révolte de Ou-kang. I. 293. On le fait mourir.
- HOAI-OUANG**, Roi de *Tchou*. II. 426. Titre qu'on lui donne par ironie. 450. Sa fin. 460.
- HOAI-TSONG**, autrement Tchu-yeou-kien, dernier Empereur des *Ming*, & frère puiné de Hi-tsong, lui succède l'an 1628. X. 441. Le Chef des *Mantchéous* lui enlève plusieurs places du Léao-tong, & pourquoi. *ib.* & *suiv.* Fait exécuter le Vice-Roi de Tai-tong, faussement accusé d'intelligence avec ces Tartares. 445-446. Succès des *Mantchéous* qui viennent insulter sa capitale. 446-454. Pertes qu'il éprouve de la part de ses troupes, dont plusieurs corps se révoltent. 455-459. Amnistie qu'il publie pour rappeler sous ses drapeaux les Chinois qui s'étoient donnés aux *Mantchéous*. 464-465. Ravages & progrès du rebelle Li-tsé-tching, qui prend le titre d'Empereur. 470-483. Les armées Impériales mal payées, & pourquoi. 484-485. On conseille au Monarque de se retirer à Nanking. 487. Mande aux troupes occupées en Tartarie de venir au secours de Péking. 488. Sa confiance aveugle dans les Eunuques perd tout. 489. 490. Son désespoir. 491. Ce qu'il écrit avant que de se donner la mort. 492.
- HOAI-YUEN-EULH**, Eunuque, favori de

- l'Empereur Fiti. V. 115. Conseils pernicieux qu'il lui donne. *ib.*
- HOA-KIAO, Commandant de Siang-tchéou. V. 431. Pourquoi il prend les armes. *ib.* échec qu'il reçoit. 432.
- HOA-MEN ou Hœi-pou, c'est-à-dire la horde des Mahométans. XI. 563. La petite Boucharie, appelée de ce nom. Voyez Boucharie.
- HOAN-FOU-YEN, Généralissime des troupes de Tsin, est tué en trahison comme il marchait contre les Pé-ma-hou. IV. 151.
- HOANG-FOU-KOUÉ offre à l'Empereur Han-houon-ti ses services contre les Kiang. III. 461. Les bat & leur offre la paix qu'ils acceptent. *ibid.* Sa générosité lui gagne les Chin-ti. *ib.* Confondu avec les criminels d'Etat, & sous quel prétexte. *ib.* Ne devient libre qu'à la faveur d'une amnistie générale. 464. Sa seule présence fait rentrer les peuples de Tai-chan dans le devoir. Les Kiang reprennent les armes pour venger les outrages qu'on lui fait. 464. & *suiv.*
- HOANG-FOU-YU, excellent Général de Tsi-ouang, Empereur des Héou-Tsin, la valeur; bat les Tartares. VII. 358. 359.
- HOANG-FOU-PIN, nommé Général des troupes du Kiang-hoat. VIII. 652. Divise son armée en deux corps. *ib.* Est battu au siège de Tsi-tchéou. 653. Lui & les autres Généraux sont désavoués par la Cour Impériale. 656.
- HOANG-FOU-SONG, envoyé contre les rebelles, remporte sur eux deux grandes victoires. III. 514. 515. Perd son emploi par les odieuses calomnies des Eunuques. 518. Est rappelé, & gagne une nouvelle victoire contre les rebelles. 522.
- HOANG-HÉOU, titre qu'on donne à l'épouse légitime de l'Empereur. II. 485.
- HOANG-HOA, après s'être soumis aux Mongous, se fait un parti, & est proclamé Empereur. IX. 419. Sa défaite. *ib.*
- HOANG-HO. Ses fréquentes & funestes inondations. I. Let. I. 110. Changemens que ce fleuve a éprouvés dans son cours. 96. Travaux inutiles pour contenir ses eaux en 1081. VIII. 294. Pays plats qu'il inonde fréquemment dans ses débordemens. 244. 245. On ouvre un canal qui coûte des sommes immenses, & ne sert presque à rien. *ib.* Description de ce fleuve, faite par les ordres de Houpilai-han. IX. 404. Ses eaux, de troubles qu'elles étoient, paroissent claires. 464. On lui fait reprendre son ancien lit. 591.
- HOANG-HOBI, chef de faction. V. 148. Politique dont il use. 149. Vient, sans méfiance, à la Cour. 152. Est accusé & convaincu d'avoir eu des liaisons avec les rebelles. *ib.* Sa fin. *ib.*
- HOANG-HUEN & son fils, s'emparent de la Province de Chan-tong; à quoi ils sont comparés dans le discours du Prince de Ou. X. 11.
- HOANG-OUAN-TAN abandonne lâchement la ville qu'il devoit défendre. IX. 366. Reçoit du service chez les Mongous. 367. Est battu & chassé de sa Province. 379.
- HOANG-PA, Président du Tribunal des crimes, vuide les prisons qui regorgeoient de criminels. III. 117. Est accusé par les Grands, & mis en prison, où il s'occupe de l'étude du Chu-king. 118. est élargi. 122.
- HOANG-TAO-TCHÉOU. Ministre du Prince de Tang; ses belles qualités; marche contre les Tartares dans le Kiang-si. X. 541. Est battu & reste sur le champ de bataille. 542.
- HOANG-TI, connu d'abord sous le nom de Souan-yuen. Sa naissance, ses belles qualités. I. 14. Nommé Gouverneur de Yuhiong après la mort de son père. 15. Exerce ses sujets au maniement des armes, & à cultiver la terre. *ibid.* Dresse des animaux pour servir dans les armées. *ib.* Bat le rebelle Tchi-yéou. *ib.* 16. Le peuple demande que Chin-nong le choisisse pour son successeur. Chin-nong refuse d'abdiquer, arme & est battu par Hoang-ti. 17. Elu Empereur à la place de Chin-nong. 18. Le rebelle Tchi-yéou, qui refuse de le reconnoître, est battu, fait prisonnier & on lui coupe la tête à la vue des deux armées. 19. Crée des Ministres & un Tribunal d'Historiens divisés en deux classes. *ib.* Caractères représentatifs. 19. 20. Invention du pinceau trempé dans le vernis pour écrire. *ib.* Servent à transcrire l'Herbier de Chin-nong, un Traité sur le poulx, & la cure des maladies. 21. Bâtit un Temple au Chung-ti. Invente la brique & la charpenterie. *ibid.* Limites de la Chine sous son règne. Villages & villes dont on forme des Provinces. 22. Elève un Observatoire. 23. Règle l'année. *ib.* Invention de la Sphère. Usage de la soie. Invention des charrettes, des barques, des ponts, des étendards, des armes offensives & défensives. 24. Invention de la monnaie. D'une espèce d'orgue. 25. 26. Des poids & des mesures. Des clochettes ajustées aux tons de la musique. *ib.* Broderie en soie. 27. Règle les habits & les bonnets. *ib.* Etablit une fonderie de cuivre. 28. Sa mort. Ses femmes. Ses fils. *ib.*
- HOANG-TSAO se joint au rebelle Ouang-sien-

- tchi. Quel il étoit. VI. 532. Bataille perdue. 533. Avantages remportés. *ib.* Reproches inspirés par la jalousie. 534. Se voit seul à la tête des rebelles par la mort de Ouang-sien-tchi. 539. Ses succès se multiplient. *ib.* & 540. Est défait par Kao-pien, Général des Impériaux. *ib.* Propose de mettre bas les armes. 541. Perd une grande bataille. 543. Se redime bientôt de ses pertes. *ib.* Nouvelles conquêtes. 548. Entre en vainqueur dans Tchan-ngan, où il se fait proclamer Empereur. 549. 550. Donne à sa dynastie le nom de Tsi. *ib.* Ses troupes sont battues par Tching-tien. 552. Se sauve de Tchang-ngan. 553. Il y rentre bientôt après, & fait passer les habitans au fil de l'épée. *ib.* Mauvais état de ses affaires. 559. Est battu trois fois par Li-ké-yong, & forcé de nouveau d'abandonner Tchang-ngan. *ib.* Est abandonné de son Général qui passe du côté des Impériaux. 562. Est encore battu par Li-ké-yong. 563. Est trahi par son gendre, & a la tête tranchée. 564.
- HOANG-TSIEN-CHAN ET OUANG-PÉYEN**, Ministres de Kao-tsong, Empereur des Song. VIII. 465. Leur mauvaise administration. Leur lâcheté & perfidie. *ibid.* Injures qu'ils reçoivent des soldats sur les bords du Kiang. 473. Demandent inutilement leur retraite. 474. Accusés & regardés comme les auteurs des maux de l'Empire, ils sont destitués. 475. On demande leur punition 477. Kao-tsong s'étoit laissé entièrement gouverner par ces deux Ministres, dont les conseils l'avoient déshonoré. 579.
- HOANG-TIEN-CHING**, Général des Oueï. V. 165. Echec qu'il reçoit. *ib.* Répare son honneur. *ibid.* Est battu une seconde fois. 166.
- HOAN-HIÜEN**. Puissance redoutable de ce Gouverneur sous le règne de Tsin-Ngai-ti. IV. 520. Se révolte ; & pourquoi. *ib.* Lieou-lao-tchi se joint à lui. 523. S'empare de Kien-kang. *ib.* Fait éclater le dessein qu'il avoit de détrôner l'Empereur, & d'usurper la Couronne. 527. Force ce Monarque à faire une renonciation en sa faveur. 528. Son inauguration. Se fait mépriser, & pourquoi. 529. Ses troupes sont battues en plusieurs rencontres. 533. Est forcé, par Lieou-yu de fuir de Kien-kang. 534. Perd un combat naval, & est mis en fuite. 537. Meurt de la main du brave Fong-tien qui conduit Tsin-Ngai-ti à Kiang-ling, & le fait remonter sur le Trône. 539.
- HOANHO - TÉMOUR**. Conspiration en sa faveur. IX. 564. Se donne la mort. 565.
- HOAN-OUEN**, Gouverneur de King-tchéou, se dispose à faire rentrer sous l'obéissance des Tsin, la Principauté de Han. IV. 375. Victoire complète. 377. Conduit quarante mille hommes contre le Prince de Tsin. 398. Ses succès. 399. Renonce au projet de marcher contre Tchang-tso. 400. La Cour lui ordonne de tourner ses armes contre le rebelle Yao-siang. 401. Sa victoire complète sur Yao-siang. 402. Fait réparer les tombeaux des Empereurs des Tsin. *ib.* Envoie un secours qui empêche la prise de Lo-yang IV. 412. Ne peut empêcher une seconde fois la prise de cette Ville, & la conquête de tout le Ho-nan. 415. Porte la guerre dans le Royaume de Yen. 420. Rapidité de ses conquêtes. 421. Sa défaite. 423. Dépose l'Empereur Tsin-Y-ti, & met Ssé-ma-yu sur le Trône. 433.
- HO CHANG**, Disciples & Sectateurs de Boudha ou Foë. V. 50. Voyez encore la Note. *ib.* & suiv. Grande réforme dans cette Secte. VI. 489. Connus en Tartarie sous le nom de Lama. Reconnoissent pour chef le Talai-Lama, auquel les Houtouïou, les Tiron, les Tai-lama, les Tchortsi & les Ser-tsi, sont subordonnés. XI. 4. 5. En quoi les Hochang & les Lama diffèrent. *ib.* Ces Bonzes ne peuvent embrasser cette profession qu'à quarante ans. X. 165. Voy. Tao-ffé.
- HO-CHANG-TCHI**, humiliation à laquelle il est réduit, & pourquoi. V. 95. Est rétabli dans ses emplois. *ib.*
- HOCHE-TSI**. Titre que les Tartares donnent à quelques-uns de leurs Princes XI. 4.
- HO-CHI**. A la mort de Han-Ling-ti, cette Impératrice fait déclarer son fils Empereur. III. 523. A la douleur de le voir déposer par Tong-cho. 535. Elle & son fils perdent la vie par l'ordre de Tong-cho, & pourquoi. 536.
- HOCHILA**, fils de l'Empereur Haïchan, se révolte, & pourquoi. IX. 516. Parvient au Trône, non sans de grandes difficultés. 544. Meurt, & est cru empoisonné 549.
- HO-CHOU**, Prince Vassal & plusieurs autres se révolte contre l'Empereur Tching-ouang. I. 289. Est dégradé. 299.
- HOÏ-HÉ** (Tartares) viennent au secours de la Chine. VI. 288. Aidés de troupes Chinoises, ils mettent une armée de rebelles en déroute. Sac de Ho-yang. 289. Désordre qu'ils causent en retournant chez eux. 291. Se lient contre l'Empire avec le rebelle Pou-kou hoai-nghen. 302. La division se met dans leur camp. 304. Font un traité d'union avec les Impériaux contre les Lou-

fan. 306. L'Empereur accorde à leur *Ko-han* une Princesse de son sang. 349. Ce *Ko-han* obtient que le nom de *Hoei-hé*, seroit changé en celui de *Hoei-ho*. 351. Voyez la Note. Révolution à la Cour des *Hoei-ho*. 353. Épuisés par la guerre des *Kiei-kia-sé*, ils se soumettent à la Chine. 475. La désunion se met parmi eux. 478. Perte considérable. 479. S'indemnisent par leurs courses sur les terres de l'Empire. 480. Perdent une grande bataille contre les Impériaux. 483. Leur *Ko-han* est tué par son premier Ministre ; état misérable de ces peuples. 494. Sont presque entièrement détruits. 495. Vient payer le tribut l'an 948 à l'Empereur Kao-tlou, & obtiennent quelques secours contre les *Tang-hiang*. VII. 386. Les *Léao* leur enlèvent *Kan-tchéou*, & obligent *Yélali* à se soumettre. VIII. 166. Ils leur enlèvent encore *Soutchéou*. *ib.* Les *Khitans* veulent s'emparer de leurs Etats, & ils mettent le siège devant *Kan-tchéou*. 189. Cette Ville leur est enlevée par *Tchao-té-ming* qui les bat. 190. Services qu'ils rendent à la dynastie de *Tang*, & leur désintéressement. X. 519.

HOEI-KONG, Prince de *Tchou*. II. 241. Ses conquêtes. 242. & 244.

HOEI-OUANG, dix-septième Empereur des *Tchéou*. II. 98. Mécontente les Grands. 99. Révolte qui l'oblige de quitter la Capitale. *ib.* Y rentre. 101. Doit son rétablissement au Prince de *Tching*. *ib.* Trait d'avarice de ce Monarque. *ib.* Faiblesse de son Gouvernement, & intrigues de sa Cour. 116. & *suiv.* Souffre que les Princes lui désignent un successeur. *ib.* Meurt après un règne de 25 ans. 120.

HOEI-OUANG, Prince de *Oueï*, conversation singulière qu'il a avec le Prince de *Tsi*. II. 273. Se soumet au Prince de *Tsin*. 289.

HOEI-OUEN-OUANG, Prince de *Tsin*, hérite des Etats & de l'ambition de son père. II. 279. Dissipe la ligue formée contre lui. 285. Ses conquêtes. *ibid.* & *suiv.* Pour suit ses projets sur l'Empire. 293. Victoires qu'il remporte par-tout. *ibid.* & *suiv.* Sa mort. 304.

HOEI-TONG, fameux canal construit sous le règne de *Houpilaï*, *Han* des *Mongous*. IX. 439.

HOEI-TSONG, avant *Tchao-ki*, Prince de *Touan*, onzième fils de l'Empereur *Ching-tsong* succède à son frère *Tché-tsong* l'an 1100. VIII. 331. Renvoie le Ministre *Tchang-tun*, rétablit la mémoire de *Sfé-ma-kouang*, & rend à *Mong-chi*, femme de *Tché-tsong*, le rang d'Impératrice.

334. Ne soutient pas cette fermeté. *ib.* Les Courtisans étudient les foibles & le gagnent. 335. Son avidité pour les ouvrages curieux. *ib.* & 336. Rétablir des Ministres exilés & dégrade de nouveau *Mong-chi*. 338. Rappelle les exilés & renvoie son Ministre *Tsai-king* que *Tchao-ting-tchi* remplace. 341. Le remet ensuite dans le Ministère, conduite qui le fait mépriser. 343. Sa crédulité relativement à l'Astrologie judiciaire, lui fait renvoyer *Tsai-king*. 347. Dessein de soumettre les *Léao*. 349. 350. S'occupe de la réunion du pays de *Yen* à l'Empire. 351. Combien adonné à la Secte des *Tao-sé* & à la magie. 352. 353. Fait bâtir un Temple de *Tao-sé*, & rechercher les livres de ces Sectaires. 355. Sa crédulité à toutes les extravagances de ces fourbes. 380. Fonde des Ecoles publiques pour y enseigner les livres fondamentaux de ces *Tao-sé*, qu'il fait recevoir comme *King*. 381. Comment ce Prince abusé veut être appelé à l'avenir. 382. Comment il a connoissance de la guerre entre les *Tartares-Léao* & les *Kin*. VIII. 386. Propose de se joindre aux *Kin* contre les *Léao*. 387. Apprend que ces *Tartares* ont fait la paix ensemble. 388. Le Roi des *Kin* est choqué du ton de fierté qui règne dans sa Lettre. 389. Avis que lui fait donner le Roi de Corée sur le danger de son alliance avec les *Kin*. *ib.* Traversé la paix projetée entre ces *Tartares*. 391. Conditions de son alliance avec les *Kin*. 393. 394. Difficultés de quelques Grands relativement à l'exécution du traité. 400. Cent cinquante mille hommes qu'il envoie sont battus, & il les rappelle. 401. Une seconde armée aussi forte que la première, est entièrement ruinée. 402. Vaudevilles des habitans de *Yen* pour se railler de l'inexpérience des Officiers Chinois. 403. Répond au Roi de *Kin* qui se plaint de sa lenteur à enlever aux *Léao* le pays de *Yen*, & lui demande trois nouveaux départemens. 404. Difficultés du partage applanies. 406-408. Un des Gouverneurs *Kin* se déclare pour les Chinois & renvoie chez eux des habitans du pays de *Yen* qu'on conduisoit en *Tartarie*. 410. Plaintes des *Kin* qui lui demandent la tête de ce Gouverneur. 412. Pronostics de la guerre des *Kin* contre la Chine. 419-423. Alarmes de l'Empereur. 427. Abdi-que la Couronne qu'il cède à *Kin-tsong*. 428. Se retire à *Han-king* pour éviter le danger des *Tartares*, & en est ramené par *Li-kang*. 439. Est fait prisonnier & conduit en *Tartarie*. 454. Lors de l'élévation de *Kao-tsong* sur le Trône, le Général *Oualipou* propose de lui rendre la liberté & de faire la

- paix avec les *Chinois*. 457. Est consolé en apprenant que Kao-tsong étoit sur le Trône & se flatte de retourner en Chine. 459. Sa mort. 516. Son portrait. 517.
- HO-HIEN**, femme du célèbre Ministre Ho-kouang, fait empoisonner l'Impératrice Hiu-chi. III. 120. Cherche à faire périr le Prince héritier, & n'y réussit pas. 124. Trame un nouveau crime, & est punie de mort. 128.
- HO-JU-PI**, Général du Prince de Soui. V. 474. Sa sévérité à faire observer la discipline militaire. 476. Conquêtes qu'il fait. *ibid.* Manière dont il traite les prisonniers. *ibid.*
- HO-JU-TUN**, Officier-Général des *Tchéou*. V. 418. Oblige le Général des Impériaux à lui laisser la retraite libre. *ibid.* Injustice qu'on lui fait à la Cour. *ibid.*
- HO-KI**, un des Généraux de Kien-long, périt par la trahison du rebelle Payar. XI. 553. Son intrépidité. *ibid.*
- HO-KIU-PING**, est envoyé par l'Empereur Han-Ou-ti, contre les Tartares *Hiong-nou*. III. 44. Butin considérable qu'il fait. *ibid.* Marche de nouveau contre eux à la tête de cinquante mille hommes de cavalerie; détails de cette expédition. 47.
- HO-KOUANG**. Portrait de ce Ministre. Est élevé à la charge d'Administrateur de l'Etat par Man-Ou-ti. III. 96. Elève sa petite-fille au rang d'Impératrice. 102. Est accusé auprès de l'Empereur, & justifié. 106. Voit se former contre lui une conspiration. 107. Dépose l'Empereur Lieou-ho, & fait monter Hoang-tsong sur le Trône. 115. Son autorité augmentée sous le nouvel Empereur. 116. Son épouse fait empoisonner l'Impératrice. 120. Meurt de chagrin. 122.
- HO-KOUEI**, un des Généraux de l'Empereur Mo-ti. VII. 178. Sa méfintelligence avec Sié-yen-tchang, son Collègue, qu'il fait mourir. 180. Est battu par le Prince de Tsin. 181. Tombe malade, & meurt de chagrin d'être toujours vaincu. 182.
- HOLA**, ou **HOLOMA**, petit-neveu de Akouta, est déclaré Prince héritier par Oukimaï. VIII. 504. Est proclamé l'an 1135. Titres honorifiques qu'il donne à ses ancêtres. 516. Refuse à Lieou-yu les secours que celui-ci lui demande. 518. 519. Découvre la conspiration de Niyamoho, son premier Ministre, & de Kao-king. 521. Dépose Lieou-yu, prétendu Empereur des *Chinois*. 522. Promet de renvoyer à Kao-tsong, les corps de l'Empereur Hoëi-tsong & de l'Impératrice, son épouse, & de restituer le Honan. 523. Difficultés que font ses Ambassadeurs pour les cérémonies d'épique. 525. Ses Lettres-patentes, quoique humiliantes pour les *Chinois*, sont reçues par l'avis du Ministre Tsin-hoëi. 526. Détermine les différentes villes où il tiendra la Cour. 527. Découvre la conspiration de Pou-lou-hou, fils aîné de Oukimaï, qu'il fait mourir. 528. Arrête & fait emprisonner un Envoyé de l'Empereur : motif de cette conduite. 529. Malgré une guerre malheureuse qu'il soutenoit contre les *Mongous*, se détermine à rompre avec les *Chinois*, & à rentrer en possession du Chenfi & du Honan. *ib.* La perte de 80,000 hommes devant Chun-tchang consterne ce Prince, au point qu'il donne ordre de retirer toutes les richesses du pays de Yen, & prend le dessein d'abandonner entièrement le Chan-tong, le Honan & le Chenfi. 533. 534. Le Honan, conquis par les *Chinois*, retourne aux *Kin*, par le rappel du brave Yo-feï. 536. Fait les grandes cérémonies à Confucius. 537. Consent à faire la paix avec les *Chinois*, à condition qu'ils seroient mourir Yo-feï. *ibid.* Acte par lequel l'Empereur, conduit par Tsin-hoëi, son Ministre, se déclare son sujet. 542. Renvoie les corps de Hoëi-tsong & des deux Impératrices, &c. 543. 544. Fait une paix défavorable avec les *Mongous*. 545. Son caractère difficile & colére. Fait mourir son épouse légitime, & un de ses propres frères. 546. Ticounaï, petit-fils d'Akouta, conspire contre lui & l'Etat, & monte sur le Trône sans opposition. 546-548.
- HOLAN-TÉOU**, Roi des Îles *Lieou-kiéou*. V. 514. Refuse de rendre hommage à l'Empire. *ib.* Guerre que ce refus lui attire. 515. Pertes qu'il fait. *ib.*
- HOLANTIEN**, peuples voisins de la Corée. VIII. 367.
- HOLINGTOU** ou *Holingo*, fils de Hohoaï-pou, & Gouverneur de Hiong-tchéou, écrit à l'Empereur pour l'engager à faire la guerre aux *Léao*. VIII. 98. Est battu par le grand Général des *Léao*. 103. Se laisse prendre au piège que lui tend Yéliu-Hiéou-co, & il est mis à mort. 108. 109.
- HOLLANDOIS**. Comment ils se rendent maîtres de *Tai-ouan*, alors possédée par les Japonais. XI. 48. 49. Leurs tentatives inutiles sur Macao, appartenante aux Portugais. *ibid.* Voyez la Note.
- HO-LONG**, ville, étymologie de son nom. Voyez la Note. V. 464.
- HONAN**, érection de cette Province en principauté. II. 243. En royaume. 451. Résidence de la Cour Orientale. Son état déplorable sous l'Empereur Hi-tsong, durant les guerres civiles. VI.

577. Doit son rétablissement au soin de Tchang-tsiuen-y. 578.
- HONANTA, Prince de Ngan-si, veut se faire déclarer Empereur à la mort de Timour-han. IX. 491. Est arrêté & mis à la *Cangue*. 492. Puis condamné à mourir. 494.
- HONANTA, un des Généraux de Kang-hi, arrête un Ambassadeur du *Kaldan* au Grand *Lama*, & deux autres Ambassadeurs que ce Grand *Lama* & les Princes du *Kokonor* envoient au *Kaldan*. XI. 248-250.
- HONG-FOU, Général du Hoai-si, refuse de se soumettre aux *Mongous*. Sa mort. IX. 374.
- HONG-JO, nom Chinois du Jésuite Fontaney. XI. 170.
- HONG-YUN-TCHING, Commandant d'un vaisseau de Tching-tchi-long, se distingue contre le pirate Liéou-yang-léao. X. 538. Comment il échappe au danger. *ibid.* Est récompensé & comblé de grâces. 539.
- HONG-MAI, Envoyé de Kao-tsong au Roi des *Kin*, & pour quel motif. VIII. 577. Est mis en prison & renvoyé. 578.
- HONG-MAO ou cheveux roux, termes par lesquels les Chinois désignent également les Anglois & les Hollandois. X. 321. Voyez Hollandois. Sont dénoncés à la Cour par le Vice-Roi du Fou-kien, & pourquoi. X. 495.
- HONKILACHI, épouse de Houpilaï-han. Ce qu'elle pense du désastre des *Song*. IX. 408. Remarque sur son origine & sur son alliance. 418. Renonce au voyage de la montagne Ou-tai. 468. Son grand désintéressement. Sa mort. 475.
- HONG-YOU, connu d'abord sous le nom de Tchu-yuen-tchang & de Prince de Ou, fonde la dynastie des *Ming* l'an 1368. X. 16. Grande victoire de ses Généraux sur Kou-kou-témour, & reddition de Tai-yuen. 17. 18. Achève la conquête du Chan-si. *ib.* & 19. Donne carte blanche à Suta. 20. S'occupe à détruire le luxe; sa modestie. *ib.* & 21. Accueil qu'il fait à un descendant de Confucius 23. 24. Conquête du Chen-si. 25 & *suiv.* Répond les bienfaits sur les familles des personnes mortes à son service. 34. 35. Son attachement pour le maintien des loix. 36. Envoie ses Généraux en Tartarie contre les restes des *Yuen*. 37. Son sentiment sur la chute des *Yuen*. 39. Son humanité à l'égard de Maïtilipala & des Princesses du sang des *Yuen*. 40. Grande victoire remportée sur Ouang-pao-pao. 41. Les *Tou-fan* se soumettent à sa puissance. 42. Va au-devant de ses Généraux. 44. N'a égard qu'au mérite dans la distribution des emplois. 49. Le Léao-tong se range sous ses loix. *ibid.* Instructions qu'il donne à un Président du Tribunal des crimes. 51. Réduit les Eunuques au service du Palais. 52. Veille à l'éducation de ses fils. *ibid.* & 53. Conquête du Ssé-tchuen. 54-62. Distinctions honorables qu'il accorde à ses Généraux. *ib.* Expédition en Tartarie. 63. 66. Pourvoit d'habiles Maîtres le Collège Impérial. 67. Son équité dans la punition d'un Faux-faunier. *ib.* Refuse un spécifique présenté par des *Arabes*. 68. Expédition contre les *Mongous*. 69-71. Renvoie en Tartarie Maïtilipala, son prisonnier. 71. Sa pensée sur les présages. 73. Victoire de ses Généraux remportée sur Nahatchu. 73-76. Fait féliciter Tou-koustémour de son élévation à la dignité de Prince des *Mongous*. 78. Expédition contre les *Sifan*. *ib.* Le Roi de *Coua-oua* lui rend hommage. 80. Arrête les entreprises d'Arpouha. *ib.* Conquête du Yunnan. 81-85. Les Coréens lui payent le tribut. Réduit Naharchu, Général des *Yuen*. 88-92. Expédition contre Tou-koustémour. 92-94. Déclare Prince héritier Tchu-ouen, un de ses petits-fils, connu depuis sous le titre de Kien-ouen-ti. 97. Sa décision sur une action fort extraordinaire. 99. Son mépris pour les superstitions frivoles des *Taoffé*. 101. Se repent de n'avoir pas nommé le Prince de Yen pour son héritier, & pourquoi. 102. Nomme Tsi-tai & Hoang-tsé-heng, Ministres-Régens. 103. Son testament, sa mort, son éloge. 104.
- HO-NUI, nom que porte la partie du Honan, située au Nord du Hoang-ho. I. Lett. XIII. 198.
- HO-OU-KI entreprend de rétablir Tchin-ganti sur le Trône. IV. 531. Voyez Lieou-yu. Est élevé à la dignité de Prince de Ngan-tching. 544.
- HOPACHING, actions hardies qu'il fait. V. 266 & *suiv.* Bravoure qu'il montre dans d'autres rencontres. 269. Est fait Gouverneur de *Tchong-chan*. 291. Expédition dont il est chargé. *ib.* Echec qu'il reçoit. 323. S'enfuit sur les terres de l'Empereur Ou-ti. *ibid.* Manière dont il en est accueilli. 327. Repasse au service des *Oueï*. *ibid.* Sa mort. 343.
- HO-PA-YO commence à servir sous son père. V. 255. Se fait une grande réputation dans les armes. 314. Offres que Kao-hoan lui fait. *ibid.* Est fait Commandant-Général de Yong-tchéou. 316. Périt par les intrigues de Kao-hoan. 317.

HO-PA-LAI-POYEN, *Han des Eleutes*. XI.

79.

HO-PAN. Ce que c'est que le *Ho-pan* des Mandarins. VI. 334. à la Note.

HOPA-TOPA, Officier de réputation. V. 255. Est fait Général. *ibid.* Ses trois fils lui servent de Lieutenants. *ib.*

HO-PÉ, ou la Province de Pé-tché-li. I. Lett. XIII. 198.

HOPIMA, Lieutenant de Kou-kou-témour, se rend avec plus de 40,000 hommes à Suta, Général de l'Empereur Hong-vou. X. 18.

HO-SI, horde de Tartares. V. 304.

HO-TA, Grand Général des *Kin*, défend avec perte des siens, la ville de Yen-ngan. IX. 99. Est assiégé dans cette ville. 100.

HOTACHACHÉLI, de la famille des *Yuen*, inquiète les *Mongous* qui s'étoient soumis aux *Ming*. X. 96.

HO-TAN-KIA, frère de Ouai-gin, lui succède l'an 1534 avant l'Ere Chrétienne. Change la Cour. I. 195. Ne règne que 9. ans. *ib.*

HO-TCHOM, Roi de la petite Boucharie, est pris par Kaldan-Tféren, & relégué à Abakafec. XI. 563. Rétabli dans ses Etats par le Général Panti. *ibid.* Devient ingrat, & égorge cent cavaliers Chinois. 564. Deux Ho-tchom, distingués par les épithètes de *grand* & de *petit*, se liguent contre les Chinois. *ibid.* Sont battus & se retirent à *Yerquen*, de-là à *Badakchan*. 564-574. Leur malheureux sort. *ibid.*

HO-TCHONG, nom de la partie septentrionale du Chenfi I. Lett. XIII. 198.

HO-TCHONG se distingue à la Cour par un attachement & une intégrité inaltérables. IV. 373.

HOTCHONG, ville. Sa prise par les *Mongous*. IX. 144.

HO-TCHO-PA-YEN-BEK, *Noyen Mahométan*, Se fait passer pour un Envoyé du Kaldan à la Chine, & cause du désordre sur les limites. XI. 83.

HOTÉLUN investit Tiao-hien. VII. 150. L'Empereur le nomme Gouverneur de Oueï-Tchéou. 160. Tchang-yen le contraint de recourir au Prince de *Tsin* contre l'Empereur, & pourquoi. 162. Remet le Sceau de son Gouvernement au Prince de *Tsin*, qui lui donne en retour le Gouvernement de Taï-tong. 162-164.

HO-TI, Empereur des *Tsi*. V. 204. Abdique la Couronne. 211. Est créé Prince de *Paling*. *ibid.* Sa fin malheureuse. 212.

HO-TONG, ou la Province de Chanfi. I. Lett. XIII. 198.

HO-TSIN, Grand Général de l'Empire, court risque d'être sacrifié par les Eunuques. III. 523. Ordonne aux Généraux

d'amener à la Cour l'élite de leurs troupes, & pourquoi. 526. Est assassiné par les Eunuques. 529.

HO-TSONG-CHÉ, l'une des *Sept Lances* fameuses chez les *Yuen*. X. 31. Echappe aux poursuites du Général Suta. 32.

HOUANG-SIN livre la ville de *Ma-yé* aux Tartares, & passe à leur service. II. 498. échec qu'il reçoit 500.

HOU-CHI, impératrice des *Oueï*. V. 234. Femme d'esprit & instruite. *ib.* S'empare de l'autorité. *ib.* Nouveauté qu'elle introduit. 235. Déclare la guerre à l'Empire. *ibid.* Temples magnifiques qu'elle fait élever en l'honneur de *Foé*. 238. Ses folles dépenses aliènent les esprits. 240. Traitement qu'on lui fait. 246. Rentre dans l'Administration. 265. Trait de générosité de sa part. 267. Son ambition. 282. Détrône son fils. 283. Sa fin tragique. 286.

HOU-FANG, soutient l'honneur de l'Empire, dans l'ambassade auprès des Tartares. VIII. 589. Sa hardiesse irrite ces barbares, qui l'arrêtent *ib.* Le Roi des *Kin* le fait relâcher. 590.

HOU-HONG, Philosophe, ennemi de Tchu-hi, se porte accusateur contre lui. VIII. 639. 640.

HOU-YÉOU-GIN, Officier Chinois au service des *Yuen*, est averti de la marche de Fou-yéou-te, & dispaçoit pendant la nuit. X. 44.

HOU-KIEN, Officier de l'Empereur Té-tsong, le défend avec honneur au siège de Fong-tien. VI. 335. Marche contre le rebelle Li-hoai-kouan. 345. Va, par l'ordre de l'Empereur, conclure la paix avec les *Toufan*. 346. Leur perfidie. 348.

HOU-KI-PI (les Tartares), en 941, veulent se donner à la Chine. VII. 336.

HOULAGOU-HAN, frère de Mengko, *Khan* des *Mongous*, fait de grandes conquêtes sur les Chinois. IX. 266. (Voyez la Note). Reçoit en récompense le Gouvernement des Royaumes soumis. 268.

HOULATAI. Ses succès pendant les troubles qui suivirent la mort de Yéfun-Témour. IX. 545.

HOULIEI, Général de l'armée Impériale, perd la vie dans une expédition contre les Tartares. IV. 150.

HOU-LIU, premier Ministre du Roi de *Tsi*. V. 437. Abus qu'il faisoit de son autorité. *ibid.* Cause de sa mort. 438.

HOULIU-KOHAN, Empereur des Tartares *Géougen*, voit son Trône usurpé par Poulou-tchin son neveu. IV. 573. Punition du traître : mort funeste de l'Empereur. *ibid.*

HOU-LOU-HAI, s'efforce inutilement de procurer

- procurer à Arighboug le trône des *Mongous*. IX. 283. Meurt en prison. 285.
- HOU-NAN**, Principauté occupée par Tchéou-hing-fong, qui s'y rend indépendant. VIII. 19. Son fils Tchéou-pao-kiuen lui succède, & appelle à son secours le Fondateur des *Song*, contre un de ses vassaux rebelles. 20. Mou-jong-yen-tchao, un des Généraux de l'Empereur, réunit le *Hou-Nan* à la Chine. 22. 23.
- HOUON-OUËI-OUANG**, Prince de *Han*. II. 366. Veut remuer contre le Prince de *Tsin*. *ib.* Pertes qu'il fait. 367.
- HOU-PEN** (les) avoient soin des armes. I. 302.
- HOUPI LAÏ**, frère du *Khan* des *Mongous*, est nommé Généralissime des troupes. IX. 249. Appelle auprès de lui le Sage Yao-tchou. 250. S'attire l'estime des *Chinois*. 251. Expédition importante. 257. Pardonne aux habitants de *Tali*, à la prière de Yao-tchou. 259. Est destitué de son Gouvernement. 263. Et rétabli bientôt après. 264. Passe le *Kiang*, & fait de grandes conquêtes sur les *Chinois*. 277. Siège d'Ouo-tchéou. 278. Accorde au Ministre *Kia-sé-tao* la paix que celui-ci sollicitoit. 280. Monte sur le Trône des *Mongous*. 282. Arigh-boug se fait proclamer *Han*. Succès de cette entreprise. 284. Envoie un Ambassadeur à Li-tsong pour négocier la paix. 286. Consulte les Sages de son Royaume. 288. Rend la liberté aux Lettrés. 291. Conduite admirable à l'égard des *Coréens* & de leur Roi. 293. Déclare ouvertement la guerre à l'Empereur des *Song*, & pourquoi. 294. Marche contre son frère Arighboug, qu'il défait. 298. Elève un monument à la mémoire de ses ancêtres. 301. Médite une entreprise sur le Japon. 303. Donne à ses *Mongous* des lettres assorties au génie de leur langue. 310. Rétablit la paix chez les *Coréens*. 312. Siège fameux de *Siang-yang* & de *Fan-tching*. 306-328. Donne à sa dynastie le nom de *Tsi-Yuen*. 333. Se prépare à la conquête de la Chine. 337. Ses conquêtes se succèdent avec rapidité. 340. & *suiv.* La perfidie des *Chinois* le force à continuer la guerre. 356. Reçoit à sa Cour l'Empereur *Kong-tsong* & l'Impératrice Régente, qui avoient été forcés de se soumettre. 376. Achève, par ses Généraux, la conquête de la Chine. 380. & *suiv.* Ses grands préparatifs pour la conquête du Japon. IX. 406. Mauvais succès de cette expédition. 409. (Voyez la Note). Condamne au feu les livres des *Tao-sé*. 410. La crainte d'une révolte le fait sacrifier le brave Ouen-tien-siang. 416. Nouveaux préparatifs pour l'expédition du Japon. 418-26. Conquête des Royaumes de *Mien-tien* & de *Kin-tchi*. 419. Renonce à la guerre contre le Japon & le Royaume de *Ngannan*. 427. différens Royaumes se rendent ses tributaires. 429. Colléges établis par ses ordres dans les principales villes de l'Empire. 430. Marche en personne contre le rebelle *Nuyen*, qu'il défait. 432. Mauvais succès de la guerre dans le *Ngannan*. 437. Relègue l'Empereur *Kong-tsong* dans un Monastère de *Lama*. 439. Va sur les frontières du Nord, & disperse le parti de *Haï-tou*. 441. Ruine du Ministre *Sanko*. 445. & *suiv.* Vain projet sur les Îles *Lieou-kiéou*. 449. Publie de nouvelles loix. 450. Expédition dans le *Koua-oua*, & conquête du Royaume de *Kolang*. 451. Soulage les peuples des charges dont ils étoient accablés. 455. Belles paroles de ce Prince. 456. Sa mort. 458. Ce qu'on doit penser de ce Conquérant. 459. (Voyez la Note).
- HOU-SIAO-HOU**, Général des *Ouei*. V. 267. Est battu & fait prisonnier. *ib.* Périt victime de sa fidélité envers son souverain. 268.
- HOU-SIË-HOU**, premier Ministre du Roi des *Kin*, représente à ce Prince l'inconscience de sa conduite IX. 197. Fait punir un Officier. *ibid.* Réponse pleine de fermeté à cette occasion. 198. Est bloqué, avec son Maître, dans *T'ai-tchéou*. 201. Sa mort. 206.
- HOU-TAN-TCHI**, chef de vagabonds. V. 59. Se révolte *ibid.* Sa fin. *ibid.*
- HOU-TCHIN**, Chef des Tartares *Tchillé*. V. 256. Se déclare pour les rebelles. *ibid.* Est battu. *ibid.*
- HOU-TING**, chargé par le Fondateur des *Ming*, de la conquête du Foukien. X. 10. Ses succès. 13.
- HOU-TING-CHOUÏ**. Ses conquêtes dans le Fou-kien pour Tchou-yuen-tchang, Fondateur de la Dynastie des *Ming*. IX. 655.
- HUAN-KONG**, Prince de *Tsi*. II. 84. Fait mourir un de ses frères qui s'étoit révolté. *ib.* Echoue dans son expédition contre le Prince de *Lou*. 89. Reprend sa revanche & le bat. 91. Danger qu'il court. *ib.* Tentative honteuse qu'il fait sur la Principauté de *Song*. 94. Défait les *Tartares*. 107 & 113. Est redouté des autres grands vassaux qui n'osent lui déplaire. 117. S'arroge le droit de nommer un successeur à l'Empire. *ibid.* Troubles occasionnés par sa mort. 128.
- HUAN-OUANG**, petit-fils de *Ping-ouang*, V.

quatorzième Empereur des *Tcheou*, est reconnu malgré la faction qui vouloit lui faire préférer son oncle. II. 61. Tente de faire rentrer les grands vassaux dans la soumission 63. Est blessé dans une action

contre le Prince de *Tching*. 70. Transporte dans le pays de *Kia* les peuples de *Meng* & de *Hiang*. 73. Est forcé de renoncer à soumettre les Princes. 76. Meurt après un règne de 23 ans. 77.

Y.

Y, Ministre. Eloge qu'il fait du Gouvernement de Yao. I. 96. Enseigne à pêcher & à chasser. 113.

YANG-CHI, Reine de *Tchéou*. V. 453. Est déclarée Régente pendant la minorité de son fils. *ibid*.

YANG-FONG veut arrêter l'Empereur sur la route de *Hiu-tchang*; est battu par *Tsao-tsao*, & forcé de se retirer auprès de *Yuen-cho*. IV. 9.

YANG-FOU-KONG (l'Eunuque), bat en différentes rencontres les troupes de *Tchu-mei*, & met à prix la tête de ce rebelle. VI. 574. Accusé d'adopter des gens de mérite & de leur procurer des Gouvernemens dans la vue de se révolter. VII. 4. L'Empereur travaille à gagner ses fils d'adoption & à leur faire prendre le nom de la famille Impériale. 5. *Tchang-siun*, qui lui devoit sa fortune, le méprise aussi-tôt qu'il voit sa faveur décliner. *ibid*. Le Ministre *Tchang-siun* a dessein d'abattre sa puissance. 6. Menaces indirectes que *Tchang-siun* lui fait. 7. Profite de la disgrâce de ce dernier & de *Kong-oueï* pour rentrer dans la confiance de l'Empereur. 12. Est fait Commandant des Gardes & dispose des Gouvernemens en faveur de ses fils adoptifs. *ib*. Stratagème dont il se sert pour faire périr *Ouang-kouei*, oncle de l'Empereur. 13. Est cassé de ses emplois, & assiégé dans sa maison. *ibid*. Fuit & lève des troupes pour faire la guerre à l'Empereur. 14. Est pris dans la ville de *Lang-tchéou* & envoyé à l'Empereur qui le fait mourir. 21.

YANG-HING-MI, un des Officiers de *Kao-pien*, prend le commandement général de la Cavalerie. VI. 579. Assiège *Kouang-ling*. 580. Par quelle ruse il bat & met en fuite ses ennemis. 581. Horreur que lui inspire le massacre de *Kao-pien* & de sa famille. *ibid*. Resserre de plus en plus *Kouang-ling*. 582. En laisse sortir les rebelles & donne des vivres aux habitans. *ibid*. Venge la mort de *Kao-pien*. 584. L'Empereur le nomme Généralissime du *Hoai-nan*. 585. Cède *Kouang-ling* à *Sun-ju*, & se retire à *Liu-tchéou*. VII. 3.

Fait le siège de *Siuen tchéou* & y fait prisonnier *Tchao-hong*. *ibid*. Y est attaqué par *Sun-ju*. 15. *Tchu-ouen* propose de se liguier avec lui. *ibid*. Pressé par *Sun-ju*, il obtient du secours de *Tsien-léou*. *ibid*. Coupe les vivres à *Sun-ju* & le défait. 16. Punit un Gouverneur qui avoit détruit les tombeaux de ses Ancêtres. 16. 17. Devient très-puissant. Prise de *Sou-tchéou*. 33. Craint pour le *Hoai-nan*. 34. Ses principaux ennemis. *ibid*. & 35. *Tchu-ouen* entreprend de le détruire & lève pour cela trois armées. 41. Submerge une de ces armées & les deux autres se retirent. 42. 43. Doux & généreux envers ses soldats. *ibid*. Nouvelle entreprise de *Tchu-ouen* contre lui. 44. Est sollicité par *Li-méou-tchin* de faire la guerre à *Tchu-ouen*; est déclaré Prince de *Ou*. 67. Donne du service au Corsaire *Fong-hong-to*. 68. Met le siège devant *Sou-tchéou*, que les pluies le forcent de lever. 69. Promet du secours à *Kou-tsi-ven-ou*, & fait alliance avec *Tsien-liéou*. 70. Menace *Tien-kiun*, qui serroit de près *Hang-tchéou*. *ibid*. Envoie du secours à *Ouang-sé-fan*, sous la conduite du brave *Ouang-mao-tchang*. 86. La puissance de *Tchu-ouen* l'inquiète, & il sollicite *Ma-yn* de se joindre à lui contre cet ambitieux. 88. *Tien-kiun* se soustrait entièrement à son autorité, & pourquoi. 89. Envoie assiéger *Jun-tchéou*. 90. Artifice dont il use pour faire mourir *Tchu-yen-tchéou*, son beau-frère, qui étoit entré dans une révolte. 91. Fidélité de *Li-chin-fou*, un de ses Généraux. 92. L'Empereur lui donne avis de la captivité où il gémissoit entre les mains de *Tchu-ouen*, & sollicite son secours, ainsi que celui des autres Gouverneurs. 97. Réponse qu'il fait à *Tchu-ouen*, qui demande son alliance. 98. Accueille qu'il fait au Gouverneur de *Siang-yang*, qui venoit d'être dépouillé par *Tchu-ouen*. 104. *Tchu-ouen* entreprend de lui enlever le *Hoai-nan*. 105. Sa mort. Son fils *Yang-ou* lui succède dans le Gouvernement de *Siuen-tchéou*. 106.

YANG-HOU, Général très-distingué du Règne de *Tsin-Ou-ti*, qui lui donne le commandement général des troupes du *King-*

- tcheou, & le Gouvernement de Siang-Yang. Ses grandes qualités. IV. 147. Conseille à l'Empereur l'expédition projetée contre le Prince de Ou. 162. Tombe malade, & revient à la Cour où il meurt. Vifs regrets de l'Empereur, & même des sujets du Prince de Ou. 164.
- YANG-HUEN-KAN**, Prince de Chou. 523. Se révolte. *ibid.* Ses vues ambitieuses. 524. Tentatives infructueuses qu'il fait. 525 & *surv.* Echecs qu'il reçoit. 528. Sa mort. 529.
- YANG-Y**, succède à Tchu-kouo-léang dans la conduite de l'armée. Par quelle ruse il trompe Ssé-ma-y. IV. 104.
- YANG-YÉ**, nom que Tai-tsong donna à Lieou-ki-yé. Voy. ce mot.
- YANG-YEOU**, de la famille Impériale des Soui. V. 552. Est proclamé Empereur. 553. Abdique & en faveur de qui. 559.
- YANG YNG-LONG**, chef de rebelles du Ssé-tchuen. X. 388. Son ancienne origine. Il est mécontent de la Cour. *ib.* Lève des troupes & enlève plusieurs Villes, mais il est battu. 389. Se donne la mort; son fils Yang-tchao-tong est pris & puni du supplice des rebelles. 390.
- YANG-YONG**, Gouverneur général des Etats de Tsi. V. 456. Est déclaré Prince héritier de Tchéou. 457. Soupçons injustes qui le font dégrader. 496. Sa fin malheureuse. 501.
- YANG-JONG**, Ministre d'Etat de l'Empereur Kien-ouen-ti, reçoit Yong-lo, alors simple Prince de Yen, & le traite de Majesté. X. 150. Yong-lo lui confie l'éducation de son fils. 174. En l'absence du Monarque il a l'administration de Péking. 180. Travaille à une inscription qui constate jusqu'où Yong-lo avait poussé ses conquêtes. 182. Dispose tout pour le Couronnement de Gi-p-tsong. 183. Estime dont il jouit sous le règne de Yng-tsong. 197. Regardé comme une des colonnes de l'Empire. 201. Sa mort. 206.
- YANG-Y-TCHONG**, gagne deux batailles sur Lieou-y. La première à Yuei-kia-fang, & la seconde à Nghéou-tang, &c. VIII. 519-520. Se joint avec Liéou-ki, & bat le Général Tartare Ou-tchou, qu'il oblige de repasser le Hoaï-ho. 536.
- YANG-KAN**, Commandant général des troupes sous l'Empereur Ou-ti des Léang. V. 363. Action hardie qu'il fait. V. 276.
- YANG-KIA**, succède à Nan-keng l'an 1408 avant l'Ere Chrétienne, & règne 7 ans. I. 198. Temps de désordre où les grands vassaux visioient à l'indépendance. *ib.*
- YANG-KIEN**: Président des Tribunaux, & grand Général de la Cavalerie chez les Tchéou. V. 452. Danger qu'il court. 453. Est fait premier Ministre & Prince de Soui. 454. Nouveau danger de la vie auquel il est exposé. 455. Se fait céder le trône. 457. Eteint la famille des Tchéou. *ib.* Déclare la guerre aux Tchén. 461. Raison pour laquelle il rappelle ses troupes. 462. Transporte la Cour dans une nouvelle ville qu'il fait bâtir. *ib.* Etoit ennemi de la flatterie. 466. Défenses qu'il fait à cet égard. *ib.* Esclave de sa parole. 467. Armée formidable qu'il lève contre les Tchén. 474. Conquêtes qu'il fait par ses Généraux *ib.* & *suiv.* Se rend maître de tout l'Empire. 481. Voyez *Ouenti*.
- YANG-KING**, un des principaux Officiers de Hong-vou. X. 10-16.
- YANG-KIONG**, Généralissime des forces navales de Hong-vou, destinées à la conquête du Ssé-tchuen. X. 55-57-59.
- YANG-KONG**, Prince de Tso. II. 216. Songe singulier d'un de ses sujets. *ib.* Se perd en suivant les conseils d'un de ses favoris. 217.
- YANG-KOUANG**, Généralissime du Prince de Soui. V. 479. Sévérité dont il use envers les courtisans qui avoient favorisé les vices de l'Empereur de Tchén. *ib.*
- YANG-KOUANG**, second fils de l'Empereur Ouen-ti des Soui. V. 495. Moyens dont il se sert pour se faire déclarer Prince héritier. *ib.* Veut faire violence à une des femmes de son père. 500. Est soupçonné d'avoir avancé la mort de son père. 501. Se fait proclamer Empereur. *ibid.* Voyez Yang-ti.
- YANG-KOUANG-YUEN**, est nommé par Lou-ouang, Empereur des Heou-tang, Lieutenant-Général de Tchang-king-ta. VII. 308. Coupe la tête à Tchang-king-ta & se donne aux Tartares. 316. Mène un détachement à Hoa-théou. 324. Oblige Fong-hoet & Sun-jouï à repasser le Hoang-ho en désordre. 327. Assiège inutilement Kouang-kin. 330. Retourne à la Cour. 331. Se plaint du premier Ministre Sang-ouet-han, qu'il n'aime pas. 333. Se rend redoutable à l'Empereur Kao-tsou; son fils Yang-tching-kouet, par son ordre & contre la volonté de l'Empereur, fait précipiter Fan-yen-kouang dans le Hoang-ho. 334. L'Empereur, pour diminuer sa puissance, lui enlève ses meilleurs Officiers, sous différens prétextes. 335. Est nommé Gouverneur de Ping-lou. *ib.* Sur quelques mécontentemens, il rappelle de la Cour Yang-tching-tsou, son fils, se révolte & sollicite l'appui de Té-kouang, Roi des Khitans. 347. Introduit les Tartares dans l'Empire. 349. Veut les faire pénétrer dans le Ho-nan. 352. Reproches

- qu'il reçoit du Roi des *Khitans*, au sujet des Chinois dont il avoit exagéré la misère. 354. L'Empereur le fait assiéger dans T'ing-tchéou, & son fils Yang-tching-hiun, après un long siège, ouvre les portes aux assiégeants. 356. Est étranglé secrètement, & ses fils sont avancés dans les charges. 357.
- YANG-KOUANG-SIEN**, attaque les Européens & le Christianisme. XI. 57. On lui donne la place de Président des Mathématiques qu'on ôte à Tang-jo-ouang. 58. Son ignorance confondue par le jeune Kang-hi. 61. XI. Est exilé & sa place donnée à Ferdinand Verbiest. Sa mort. 63.
- YANG-LÉANG**, Prince de *Han*. V. 492. Expédition mal concertée dont il est chargé. 493. Est nommé Généralissime contre les *Tartares*. 493.
- YANG-LIEN-TCHIN-KIA** (le Bonze), trouble impunément les cendres des Empereurs, pour satisfaire son avarice. IX. 448. (V. la Note).
- YANG-LONG-YEN**, frère puîné de Yang-ou, Prince de *Houï-nan*, lui succède l'an 908. VII. 128.
- YANG-OU**, fils & successeur de Yang-hing-mi, Gouverneur de Siuen-tchéou. VII. 106. Ne s'occupe que de ses plaisirs. 107. Gouverne d'une manière absolue & indépendante dans le Kiang-nan. 120. 121. Est tué par un de ses Généraux qui avoit concerté de partager ses Etats avec un collègue. 126. 127. Artifice dont on use pour conserver sa Principauté à Yang-long-yen, son fils. 127. 128.
- YANG-OUEN**, un des Généraux de Kien-ouen-ti. X. 115.
- YANG-PIAO**, envoyé contre les rebelles du *Kiao tchi* V. 346. Échoue par la jalousie de son collègue. 347.
- YANG-PIN**, Chef du Conseil secret de Yn-ti, Empereur des *Héou-Han*, conseille à Lieou-tchi-yuen, qui n'étoit alors que Gouverneur du Ho-tong, de céder aux instances de l'armée qui le vouloit pour Empereur. VII. 379. Ce Prince en mourant lui recommande Lieou-tching-yeou (Yn-ti), son fils & son successeur à l'Empire. 389-406. Sa vigilance. 407. 408. On persuade à l'Empereur qu'il méprisoit ses ordres & pensoit à se révolter : il se résout à le perdre. 409. Est assassiné en entrant au Palais. 410. On proscriit ses parens & ses amis. 411.
- YANG-PING** (Mandarin), donne l'exemple de la plus grande fermeté contre les Éumèques, qui s'étoient emparés de toute l'autorité. III. 467.
- YANG-PING**, forteresse située à l'entrée d'une gorge de montagnes. IV. 67. Une poignée de soldats de l'armée de Tsao-tsao s'en empare très-fingulièrement. *ib.* Tentatives inutiles de Lieou-pey pour la reprendre. 70. 71.
- YANG-POU**, fils de Yang-hing-mi, Prince de *Ou*, lui succède l'an 927. Se fait proclamer Empereur, & envoie une Ambassade à Lo-yang pour reconnoître l'Empereur des *Tang*, à condition qu'il le reconnoîtroit aussi. VII. 263. Ses présens & l'Ambassade sont renvoyés. 264. Veut enlever Yo-tchéou à Ma-yn, Prince de *Tchou*, qui coule ses barques à fond. 265.
- YANG-POU**, Général de l'Empereur Han-Ou-ti, part pour la conquête du Royaume de *Tchao-sien*. III. 63. Se laisse battre. *ib.* Est accusé auprès de l'Empereur. 64. Justifié ensuite, mais dépossédé de son emploi pour s'être laissé battre. *ib.*
- YANG-SIUN**, père de l'Impératrice, femme de Tsin-Ou-ti, est chargé du gouvernement. IV. 187. Eloigne les grands de la Cour. 188. Tsin-Hoë-ti, monte sur le Trône, & il change de conduite à l'égard des Mandarins. 192. L'Impératrice Kia-chi conspire contre lui, & il est tué par son ordre. 194-196.
- YANG-SOU**, fils de l'Empereur Ouen-ti des *Souï*. V. 495. Intrigue dans laquelle il entre contre le Prince héritier. *ib.* Rapports faux qu'il fait à l'Empereur. 496. Bat les *Tartares*. 497. Manière dont il traite les prisonniers. *ib.* Sa mort. 508.
- YANG-SONG**, un des Officiers de l'Empereur Kien-Ouen-ti. X. 112.
- YANG-SSÉ-HEOU**, Officier de Tchu-ouen, qui le charge du commandement de ses troupes, & de continuer le siège de T'ing-tchéou. VII. 87. Accorde à cette ville une suspension d'armes. La paix se fait, & à quelles conditions. 88. Son expédition de Siang-yang. 104. S'avance jusqu'à Hing-tchéou. 145. Fait le siège de Tsao-kiang. 150. 151. Son pouvoir sur les troupes. Est sollicité de venger l'assassinat de son maître. Perplexité où il se trouve. 154. 155. Couvre avec ses troupes la ville de Hing-tchéou, sur laquelle le Prince de Tsin jettoit ses vues. 160. Le Conseil impérial le voyant si puissant & entièrement maître des troupes, craint qu'il n'ambitionne le trône ; on divise son Gouvernement de Tien-hiong, qui s'étendoit sur six grands départemens. 160.
- YANG-TA-YUEN**, Gouverneur de Ta-hou-chan pour les *Song*. Fait mourir l'Envoyé de Menko-han. IX. 272. Se soumet & est mis au nombre des Généraux *Mongous*. *ibid.*

YANG-TCHAO-TONG, fils du rebelle Yang-yng-long. X. 389. 390.

YANG-TCHIN. Sa grande réputation dans les lettres le fait nommer Gouverneur de Tong-lai. III. 404. Belle réponse à un Mandarin qui lui offroit de l'argent. *ib.* Sa bonne conduite dans son Gouvernement lui gagne tous les cœurs. 405.

YANG-TCHING-HIUN & Yang-tching-tfou, fils du fameux rebelle Yang-kouang-yuen. VII. 347-356.

YANG-TCHIN-LONG, excite une révolte dans le Tché-kiang. IX. 437. Est défait & mis en fuite. 440.

YANG-TI, second Empereur des *Souï*. V. 502. Se fait construire un Palais magnifique. *ib.* Fait ouvrir des canaux. 504. Dépenses énormes qu'il fait en bâtimens. *ib.* & *suiv.* Pompe avec laquelle il voyageoit. 506 & *suiv.* Magasins qu'il établit. 509. Magnificence avec laquelle il traite un *Kohan* des Tartares. *ibid.* Nouveau canal qu'il fait faire. 511. Reçoit une Ambassade du Roi de *Tchi-tou*. 512. Reçoit l'hommage de plusieurs Royaumes du *Si-yu*. 513. Armée formidable qu'il met sur pied contre le Roi de *Cout*. 518. Echoue dans cette expédition. 519. Fait une seconde tentative & n'a pas plus de succès. 522. Arme une troisième fois. 523. Est obligé de se retirer sans succès. 524. Veut tenter une quatrième expédition. 530. Encourage les lettres. 531. Danger auquel il échappe. *ibid.* & *suiv.* Révoltes qui s'élèvent de toutes parts. 535 & *suiv.* Soin qu'on prend de les lui cacher. 542. Par qui il est détrôné. 553. Son insensibilité sur le danger qui l'environne. 555. Sa fin tragique. 556.

YANG-TOAN, Ministre de l'Empereur Yng-tsong. X. 201-206.

YANG-TONG, Prince des *Souï*. V. 556. Par qui il est reconnu Empereur. *ibid.* Fierté avec laquelle il reçoit la proposition de céder le Trône. 663. Est arrêté & gardé à vue. *ibid.* Sa fin tragique. 564.

YANG-TSÛ-KI, Ministre de l'Empereur Yng-tsong. X. 201-206.

YAO, n'est pas le premier Empereur de la Chine. I. Lett. I. 155. Examen critique d'une grande inondation arrivée sous son règne. Lett. I. 104., &c. Etat de la Chine alors. *ibid.* 106-109. Etendue & division de son Empire. *ibid.* 110. Combien riche & policé. 111. A 13 ans, fait éclater ses grandes qualités. I. 43. Est proclamé Empereur à la place de *Ti-tchi*, son frère. *ib.* Surpasse ses prédécesseurs. 44. 45. Rétablit l'Astronomie négligée. 45. Envoie des Mathé-

maticiens aux extrémités de la Chine observer les étoiles qui étoient au point des équinoxes & des solstices. *ibid.* & 46. 47. Années solaires & lunaires. 47. 48. Un Roi Indien vient le reconnoître pour son Souverain & lui présente une tortue sur le dos de laquelle étoient des caractères. 49. Ce que contenoient ces caractères. à la Note *ib.* 50. Plante appelée du Calendrier, croit dans les Cours de son Palais. *ib.* Visite son Empire. 51. Réponse qu'il fait à un vieillard qui lui souhaite toutes sortes de prospérités. *ibid.* Veut abdiquer sa Couronne. Ses réflexions sur les sujets qu'on lui propose. 52. 53. Grande inondation. Son affliction à cette vue. 53. 54. Pékoen est proposé pour y remédier. Ses bonnes & ses mauvaises qualités. 55. Pékoen travaille 9 ans sans beaucoup de succès. *ibid.* Le *Sse-yo* refuse par modestie le Trône qui lui est offert. 56. Eloge magnifique que ses Officiers lui font de Chun. 56-58. Donne ses deux filles à Chun & le charge d'une partie de l'Administration. 59. *ib.* Puis le Gouvernement. 60. Associe Chun à l'Empire. 77. 78. Sa mort. 84. Deuil de trois ans. *ib.* Eloge de ce Prince. *ib.*

YAO-CHOU, Mandarin de Yen-king, voit les défordres de l'Administration, & se retire à la campagne. IX. 138. (Voy. la Note). Va à la Cour de Hou-pilai, qui l'appelle. 250. Conseil qu'il lui donne. *ib.*

YAO-HING, Prince de *Tsin*, s'attire par un acte de violence, le ressentiment de Topakouei, qui lui déclare la guerre. IV. 523. Quel en est le succès. 526. Demande la paix, qui lui est refusée. 527. Remet à Liéou-yu plusieurs villes qui avoient appartenu à l'Empire. 543. Hélien-po-po lui fait la guerre; à quel sujet. 546. Ses deux Généraux, Yao-pi, son fils & Tsinan, sont battus à plates coutures, l'un par Tóufajo-tan, l'autre par Hélien-po-po. 548. 549.

YAO-HOËI, une des sept lances si fameuses sous le règne des *Yuen*. X. 31.

YAO-HONG. Reproches vifs & sanglans qu'il fait au rebelle Tong-tchang, & supplice cruel que ce dernier lui fait endurer. VII. 274. 275.

YAO-HONG, fils & successeur de Yao-hing au Trône des *Tsin*, voit ses Etats attaqués par les troupes Impériales sous les ordres de Liéou-yu. IV. 577. Epreuve de grandes pertes. 578. Met sur pied plus de cent mille hommes. 579. Perd une grande bataille. 580. Envoie demander au Prince de *Oueï* des secours qu'il n'obtient pas.

581. Marche en personne contre Lieou-yu.
 582. Ses troupes fuyent devant celles de Ouang-tchin-ou. 584. Se sauve dans Tchang-ngan, où il est fait prisonnier, & conduit à Kien-kang. On le fait mourir. *ib.*
- YAO-Y-TCHANG. Fermeté noble avec laquelle il reproche à Ché-hou son usurpation. IV. 347.
- YAO-KOU, un des Généraux de l'Empereur Kin-tsong, marche au secours de Tai-yuen, assiégé par les Tartares de Kin. VIII. 439. Prend Long-té-fou. *ib.* Se laisse surprendre par un faux bruit, manque au rendez-vous que lui avoit donné un de ses collègues & fuit devant les Tartares. 441. Est exilé. *ib.*
- YAO-LISSÉ, veuve du Roi de Leao-tong, vient demander à Tchinkis-kan, un successeur au trône de son mari. 122. Honneur qu'elle reçoit de ce Conquérant. 123.
- YAO-PÉYEN-POUHOA, Général expérimenté; perd la vie dans une bataille où ses troupes sont taillées en pièces par Ye-fou. IX. 648.
- YAO-PING-TCHONG (le Général) amène des troupes au secours de Caï-fong-fou. VIII. 435. Stratagème dont il se sert pour attaquer les Tartares & ne pas recevoir de contre-ordre de l'Empereur. *ibid.* Est battu, mais soutenu par Li-kang, les Tartares sont repoussés. 436. Les Tartares se plaignent, & l'Empereur défavouant ses Généraux, les prive de leurs charges, &c. 437.
- YAO-SIANG. Sa rebellion & sa défaite. IV. 401 & 402. Remet sur pied une armée assez considérable, avec laquelle il répand la terreur & prend deux villes. 403. Défaite entière de ses troupes. Lui-même perd la vie, les armes à la main. 404.
- YAO-SONG-FOU, Officier général des Song V. 29. Echec qu'il reçoit. *ib.* Commission dont il est chargé. 30. Est victime des artifices de Touki. 31.
- YAO-TCHANG, qui avoit pris le titre de Prince de Tsin, apprenant sa fuite, le joint & lui donne la mort. IV. 471. S'empare de Tchang-ngan & prend le titre d'Empereur. 476. Sa défaite à Tsin-tchéou. 477. A Ma-téou-yuen. 485.
- JAPON, ou *Gé fen*, origine de ses Souverains. II. 227. Idée de ce Royaume & signification du nom que les Chinois lui donnent: sa position. IX. 304. Houpilaï-han envoie une flotte considérable pour en faire la conquête. 406. Succès de cette expédition. 409.
- JAPONAIS. Sont-ils une colonie de Chinois? I. 229. à la Note. Hostilités de leurs pirates sur les côtes de la Chine. X. 322. Et sur celles de Corée. 323. Leurs grands ambitionnent le commerce de la Chine dont on leur ferme les ports & pourquoi. 324. Origine & cause de la guerre qu'ils font sur les côtes de la Chine. 325. Intépidité & bravoure des Japonais. *ib.* Leurs descentes depuis l'année 1552, jusqu'en 1564. 326-329. Leurs guerres avec les Coréens, comment occasionnées. 355. Ces derniers appellent les Chinois à leur secours. 363. & *suiv.* A la mort de Ping-siéou-ki leur Roi, les Japonais évacuent la Corée. 387. Aperçu historique du Gouverneur du Japon. 356-358. à la Note. L'expédition des Japonais en Corée d'après le P. Regis. 359-366. Voyez les Notes. Troubles du Japon après la mort de Ping-siéou-ki. 394. 395.
- YATOURTCHI, périt victime de la méchanceté du Ministre Tiémoutier. IX. 524. Fermeté de son épouse.
- YÉCHIN, Généralissime des troupes navales de l'Empereur Hong-vou. X. 55.
- YÉ-HEMICHÉ, Général Mongou. Succès de son expédition contre le Roi de Koua-oua. IX. 452-4. à la Note.
- YÉ-LANG, pays sur les confins du Ssé-tchuen. XI. 100.
- YÉLIU-CHA, Général des Léao, marche au secours des Pé-Han. VIII. 75. Soutient les efforts de l'armée Impériale, & contribue au gain de la bataille de Kao-léang. 79.
- YÉLIU-CHUN, Général des Léao, fait des propositions de paix aux Kin, qui sont rejetées. VIII. 385. Est battu. 386. On l'oblige, après la fuite de Yé-liu-yen-hi, de monter sur le trône des Léao. 399. Meurt peu de tems après. Siao-chi, son épouse, se fait déclarer Régente. 401.
- YÉLIU-GINSIEN, fils du fameux Yéliu-Kiéou-ko, Ambassadeur des Khitans, envoyé à l'Empereur. VIII. 224.
- YÉLIU-HIKOUO, commandant pour les Léao dans les quartiers de Yen & de Ki, n'ose risquer une affaire générale avec les Chinois. VIII. 100. Enlève les convois destinés à l'armée de Tiao-pin, & contraint ce Général d'abandonner Tcho-tchéou. *ib.* Harcèle Tiao-pin & Mi-sin. 101. Bat l'armée Impériale. *ib.* Fait précipiter un grand nombre de Chinois dans le Cha-ho. 102. Maître de la campagne, il propose de pousser les conquêtes dans la Chine jusqu'au Hoang-ho. *ib.* Est rappelé & créé Prince. *ib.* Commande l'avant-garde de la grande armée des Léao. 107. 108. Tend un piège à un Gouverneur des frontières;

- le tue & prend plusieurs Villes. 108. 109. Yn-kilun qu'il n'avoit pas daigné attaquer, le surprend sur les bords du Siu-ho & le met en déroute 114. 115. Sa mort. Eloge de ce grand Capitaine. 132. 133.
- YÉLIU-HIODOU**, Gouverneur-Général des Pays de la Chine soumis aux *Léao*, décide le gain de la bataille de Kao-léang contre les Chinois. VIII. 79. Belle retraite qu'il fait à la journée de Tching-ting. 80.
- YÉLIU-HONGKI**, Roi des Tartares *Léao*; Sa mort. 334. VIII. Avoit fait mourir son fils; Yé-liu-Yen-hi, son petit-fils, lui succède. *ibid.*
- YÉLIU-YÉLI**, second fils de Yé-liu-Yen-hi, Roi des *Léao*; danger qu'il court d'être fait prisonnier. VIII. 409. Est enlevé de force par des Officiers *Léao*, & conduit du côté du nord-ouest, où il est déclaré Empereur des *Léao*. 410-419.
- YÉLIU-YEN-HI**, petit-fils de Yé-liu-Tsong-ki, Roi des *Léao*, lui succède l'an 1101. Venge la mort de son père. VIII. 334. S'occupe de ses plaisirs. 351. A dessein de faire mourir Akouta. 368. Sa passion pour la chasse. 369. Est enivré de sa grandeur & de sa puissance; mais sans activité pour le Gouvernement. 370. Rit des menaces de Akouta. 371. Lettre outrageante qu'il lui écrit. 376. Akouta remporte une victoire signalée sur l'armée des *Léao*, qu'il commande en personne. 379. Est désespéré des succès de ce Chef des *Kin*. 385. Refuse de faire la paix aux conditions humiliantes que dicte Akouta. 386. Demande de nouveau la paix, dont on convient de part & d'autre. 390. Akouta, choqué des expressions du traité, le lui renvoie. *ibid.* Noms des quatre fils de Yé-liu-Yen-hi. 394. Couplets piquants qu'une de ses femmes compose pour le détourner de ses amusemens frivoles. 395. La fait mourir, ainsi que deux de ses Officiers, & pourquoi. *ib.* Conspiration pour mettre Aoloua, son fils, sur le Trône. 396. Elle est découverte, & il le fait étrangler. 397. Fuit devant les *Kin*, & perd le grand Sceau de ses Etats au passage d'une rivière. *ib.* Fait retraite avec 6000 gardes dans le pays de Yun-tchong. *ibid.* Y est pour suivi & se sauve avec ses plus braves cavaliers dans la montagne de Kia-chan. 398. Ouvre les yeux sur les mauvais conseils qu'il avoit suivis, & chasse Siao-fong-sien de sa présence. *ibid.* En son absence, son fils Yé-liu-Chun est mis sur le Trône. 399. Se retire dans le pays d'*Oso-lieï*. 403. Est atteint à *Chéniento* par un détachement de 4000 hommes, qu'il enve-
- loppe avec 25,000 qu'il avoit alors. 404. Frayeur qu'il communique à son armée. *ib.* On fait prisonniers ses fils, ses femmes & la plupart de ses Grands. 409. Est battu de nouveau dans une action. *ibid.* Crée Empereur le Roi de *Hia*, qui lui offre une retraite. *ib.* Un de ses Généraux enlève Yé-liu-Yati, son second fils, qu'il fait déclarer Empereur des *Léao*. 410. Quitte les *Hia*, chez lesquels il ne se croit pas en sûreté, & se rend dans la horde de *Hou-liu-pou*. 413. Suivi à la piste par les *Kin*, il se sauve dans la horde des *Outilieï*. 414. Rentre dans ses Etats, reprend plusieurs villes, & ose se mesurer avec les *Kin*, qui le battent: il se sauve vers *San-yn*. 415. L'Empereur de la Chine lui offre un asyle. 416. Son indécision; va chez les *Tang-hiang*, & surpris dans le désert de Sable par les *Kin*, il se sauve à pied. 418. Est accueilli par un Payfan, qui le reconnoît. *ib.* Est fait prisonnier, & conduit au Roi des *Kin*. Tombe malade, & meurt quelques mois après. *ib.*
- YÉLIU-YÉOUCHANG**, obtient le rétablissement au Collège Impérial. IX. 430.
- YÉLIU-YLIEÏ**, fils du *Courhan* Yé-liu-Taché, lui succède l'an 1143, sous la régence de l'Impératrice Tabouyan. Meurt l'an 1156, & Poussou-ouan, sa sœur, est déclarée Régente. Voyez ce titre, & celui de Tchi-lou-cou.
- YÉLIU-YUTOU**, Prince de la Famille Royale des *Léao*, accusé faussement d'avoir trempé dans une conspiration contre son Souverain, quitte l'armée, & se réfugie avec 1200 hommes auprès du Roi des *Kin*. VIII. 395. Accueil qu'il reçoit. Conduit les *Kin* à la cour du *Milieu* des *Léao*, qui est emportée. 396. Prend Tçé-tchéou. 397. Avis important qu'il donne aux *Kin*. 404. Insiste pour que ces peuples attaquent les *Chinois*. 423. Grand crédit dont il jouit parmi eux. 443. L'Empereur de la Chine entreprend de lui faire tourner calaque aux *Kin*. *ibid.*
- YÉLIU-LIEOUO**, quitte le service des *Kin*, pour s'attacher à celui des *Mongous*. IX. 50. Prend le titre de Prince de *Léao*, après avoir conquis le *Léao-tong*. 51. Remporte deux victoires sur les *Kin*. 60. A sa mort, sa veuve vient prier Tchin-kis-han de lui nommer un successeur. 121.
- YÉLIU-LONGSIU**, Roi des *Léao*. Voyez *Léao*.
- YÉLIU-SIETCHIN**, Grand Général des *Léao*, bat Holingtou & reprend les villes que les *Chinois* avoient soumises. VIII. 103. Défait le Général Panmeï à Fei-hou.
- YÉLIU-TACHÉ**, est chargé du département

de la guerre par Yé-liu-Chun, installé Roi des *Leao*. VIII. 399. Son illustre origine, & combien vérifié dans les Lettres. *ibid.* Surnommé Yéliu-Linya, & pourquoi. 400. Bat l'armée Chinoise. 401. Est fait prisonnier par deux Généraux des *Kin*, qui l'obligent à les guider vers le camp de Yéliu-Yenhi, Roi des *Léao*, fugitif. 408. 409. Ce qu'il répond à ce Prince fugitif, qui lui reproche d'avoir élu Yéliu-chun. 413. Sages conseils qu'il lui donne. 414. Indigné de voir ce Prince courir à la perte, il l'abandonne. 415. Se retire du côté de l'Ouest, gagne beaucoup de hordes, & fait la conquête de quelques Royaumes. 419. à la Note. Bat cent mille hommes du *Si-yu*. De *Sunfécan*, il passe dans le *Kirman*, où il prend le titre d'Empereur. 420. On lui donne le titre de *Cour-han*. *ib.* à la Note. Bâtit la ville de *Houffe-ouarto*. Son projet de retourner dans sa patrie, & de chasser les *Kin*. 421. Les *Kin*, inquiets de ses progrès, envoient dix mille hommes pour apprendre de ses nouvelles. *ibid.* Sa mort, arrivée l'an 1136, arrête ses projets contre les *Kin*. *ib.* Yéliu-Ylier, son fils, lui succède sous la régence de l'Impératrice Tabouyan.

YÉ-LIU-TCHOUTSAÏ, homme de Lettres distingué chez les *Mongous*, donne un nouveau Traité d'Astronomie. IX. 96. Prédit la destruction du Royaume des *Kin*. 102. Explique à Tchinkis-han ce qu'il pensoit d'un animal que ce Conquérant rencontra à son entrée dans le Royaume des *Hindou*. 108. Guérit une maladie épidémique dont l'armée étoit atteinte. 121. Rend, par ses sages conseils, le plus important service à l'Empereur Ogotaï. 131. 132. Etablit des Douanes dans les différentes Provinces de l'Empire. 135. Se fait des ennemis puissans. 136. Sa modération à l'égard de l'un d'eux. 137. Est nommé premier Ministre. 138. Ses remontrances déterminent Ogotaï à faire grace aux habitans de Caï-fong-fou. 188. Honneurs qu'il reçoit de ce Prince. 215. Engage les *Mongous* à étudier la Doctrine de Confucius *ib.* Règle ce qui concerne les Sceaux & les Postes. 220. Est chargé de chaînes, puis justifié. 227. L'inutilité de ses représentations à l'Impératrice-Régente, cause sa mort. 240. Son éloge. *ibid.*

YÉLIU-TING & Yéliu-Ning, fils de Yéliu-Yenhi, Roi des *Léao*, & de la Princesse *Yuen-féi*. VIII. 394. Fourberies d'un de leurs oncles pour les approcher du Trône. 395. Sont faits prisonniers par les *Kin*. 409.

YÉLIU-TSONG-CHIN, fils Yéliu-Longsiu, Roi des *Khitans* ou *Léao*, lui succède l'an 1031. Voyez le titre *Léao*.

YEN, Prince de la création de Ou-ouang. I. 293. Est vaincu & chassé. 304.

YEN, extinction de cette Principauté. II. 392.

YEN (Royaume de). Voyez la Note. V. 1. **YEN**, nouveau nom de la famille des *Oueï*. V. 185.

YEN-YEN. Sa fermeté. IV. 65.

YEN-YEN-TCHI, de basse extraction parvient aux premières charges de l'Empire. V. 103. Passe pour un modèle de modestie, de déintéressement & de frugalité. 104. Est regretté par son Souverain. 105.

YEN-KÉOU-KING, se donne au rebelle Ngan-lo-chan, & le quitte ensuite pour se faire un parti. VI. 246. Est aliégé & fait prisonnier dans Tchang-chan. 247. Est mis à mort. *ibid.*

YEN-KING. Siège de cette place par les *Mongous*. IX. 69-72. (Voyez la Note.).

YEN-KO-KIEOU, fait reconnoître Yang-long-yen, Prince de Hoai-nan, après l'assassinat de son père. VII. 127. 128. Sauve la vie à Siu-ouen, & comment. 129. On lui accorde le commandement des troupes. 130. Donne carte blanche à Tchéou-pen de couvrir Hong-tchéou & Kao-ngan. 132. 133. Réflexions que lui & Siu-ouan font lorsque l'Empereur des *Tang* notifie son accession au Trône. 209.

YEN-LIÉ-KOUSSÉ. Le Ministre Yen-Témour veut le mettre sur le Trône. IX. 559. Est exilé en Corée, & tué pendant la route. 578.

YEN-PING-JU, chef de révolte du Sé-tchuen. X. 271-278. Est pris. 279.

YENTA, puissance de ce Prince Tartare, ses courses dans la Chine. X. 308. 309-313. Sa tête mise à prix. 314. On refuse son hommage. 316. Insulte Péking; ses ravages incroyables. 318. & *suiv.* Son expédition de 1557, à la tête de deux cents mille chevaux. 321. 322. On lui renvoie Pahannaki son petit-fils. 323. Demande des Lettres-Parentes à l'Empereur & s'offre de payer Tribut. 334-336. Pintou, son fils, fait des courses sur les frontières du Chenfi & pourquoi. 337. 338. Sa mort. Hoang-tai-ki, son fils aîné, lui succède. 344.

YEN-TAO-YU, *Tao-fé* de profession. V. 85. Inrignes dans lesquelles il entre. *ib.* Se soustrait, par la fuite, aux châtimens qu'il avoit mérités. 86. Supplie auquel il est enfin condamné. 94.

YEN-TCHI, impératrice, veuve de *Han-Ngan-ti*, exclut du Trône le Prince héritier, dont elle avoit fait périr la mère, & pourquoi. III. 421. Est condamnée à une prison perpétuelle. 422. L'Empereur l'en

- l'en fait sortir, & la reconnoît pour sa mère. *ib.*
- YEN-TCHI, nom qu'on donnoit aux femmes ou Reines des *Tchenyu* des Tartares. II. 497.
- YEN-TCHIN-SIVEN, fameux pirate, auquel succéda le célèbre *Tching-tchi-long*. X. 534.
- YEN-TÉMOUR, réclame, à force ouverte, les intérêts du Prince *Tou-témour*. IX. 541. Troubles qui suivent cet acte de violence. 543. & *suiv.* Le détermine à se faire proclamer. 544. Remporte une victoire importante sur le parti des opposans. 545. Porte le Sceau de l'Empire à *Hochila*. 548. récompense qu'il en reçoit *ib.* & à la Note. Est soupçonné d'avoir empoisonné l'Empereur *Hochila*. 549. Nouvelle dignité qui lui attire des ennemis. 551. Jouit de la plus grande faveur. 558. Sa mort. 561. Ses vices. 562.
- YEN-TSIUN, leçon que lui fait son père. V. 105.
- YÉ-OUANG, l'aîné des fils de *Y-ouang*, récupère la Couronne Impériale. II. 16. Ce Monarque, le neuvième de la Dynastie des *Tchéou*, laisse les Princes empiéter sur ses droits; plusieurs se révoltent. 17. Meurt sans gloire, après 16 ans de règne. 18.
- YÉOUANG, Amiral de l'Empereur *Hong-vou*. X. 54. Rempart de glace qu'il fait pour tromper l'ennemi. 74. Victoire qu'il remporte sur *Nahatchu*. 75. 76.
- YÉOU-KIN, Prince de *Tchao-fien*, entre en guerre avec l'Empereur *Han-Ou-ti*. & pour quoi. III. 62. Gagne une bataille contre les Impériaux. 63. Est assassiné par un de ses Gouverneurs. 65.
- YÉOU-KONG, Prince de *Lou*, est surpris par son frère *Ouér-kong* qui lui livre bataille, le tue & se rend maître de ses Etats. I. 343.
- YÉOU-KONG, Prince de *Tsin*. II. 243. Démarche basse qu'il fait. *ib.*
- YÉOU-MOU-OUANG, Prince de *Tchao*. II. 385. Sa fin malheureuse. *ib.*
- YÉOU-OUANG, Eclipse arrivée l'an 776 avant l'Ere Chrétienne, sous le règne de ce Prince. I. Préf. 62. II. 45. Est le douzième Empereur des *Tchéou*. Les peuples du pays de *Pao* se révoltent & obtiennent grace en lui offrant une jeune beauté qui prend le nom de *Pao-fé* & dont il devient éperdument amoureux. 46. Les Tartares *Jong* rentrent en Chine & battent le Général envoyé contr'eux. 47. Pour complaire à *Pao-fé*, il répudie la légitime épouse, & élève au rang d'impératrice cette concubine. 48. Ote le titre d'héritier de la Couronne à son fils *Y-kiéou* pour la donner à celui de sa maîtresse. *ib.* Est fait prisonnier par le Prince de *Chin* qui le fait mourir avec *Pao-fé*. 50.
- YÉOU-TSAO CHI, chef des premiers *Chinois*. Leur fait quitter la vie vagabonde, & leur apprend à se construire des huttes. I. 2. Signification du nom de ce Chef. Voyez la Note. *ib.*
- YÉOU-TSÉ-YUEN. Avec quelle fermeté il reproche à *Liéou-yao* son injustice. IV. 303. Ce qu'il lui en coûte. *ib.* Succès & honneurs qui suivent sa disgrâce. 305.
- YERQUEN, ville de la petite Boucharie. XI. 564. Assiégée & prise par les *Chinois*. *ib.*
- YÉSIEN, Tartare, fils de *Tôhoan*, Prince de *Chunning*, lui succède l'an 1445. X. 204-206. Ses préparatifs contre la Chine. 207. Affront qu'il reçoit du favori de l'Empereur *Yng-tiong*. 207. 208. Déroute de *Toumou* où il périt plus de cent mille *Chinois*, & fait prisonnier l'Empereur. 211. Veut tirer parti de la captivité de ce Monarque. 212-215. Son dessein de le faire mourir & ce qui l'en détourne. 216. Insulte de nouveau *Péking*. 218. Il est battu & regagne le Nord. 219. 220. Amitié qu'il fait au Monarque en lui rendant la liberté. 226. 227. Tue *Totopouha* son *Kohan*, & prête hommage à la Cour Impériale. 232.
- YÉSIEN-TÉMOUR va à la tête de cent mille hommes chercher les rébelles. IX. 594. Une terreur panique s'empare de son armée qui se met en fuite; revient à la Cour. 597. Est exilé. 610.
- YÉSIEN-TOUKAN, Prince des *Tatars*, fait hommage à l'Empereur, qui le crée Prince de *Tchong-yong*. X. 180. 182.
- YÉSOU est défait par *Toukien-Témour*. IX. 646. Entre dans le parti du Prince héritier. 648. Gagne une bataille contre les partisans de *Chun-ti* & de *Polo-Témour*. *ib.*
- YÉSOUKAI affranchit sa Horde du tribut. Soumet celle des *Tatars*; donne à son fils le nom de leur Chef. IX. 8. Rend un service important à *Ouang-han*. 9.
- YESSOUTIER, Prince *Mongou*, sa révo'te. X. 94.
- YÉSUN-TAI, Prince Tartare de la famille des *Yuen* ou *Mongous*. X. 153.
- YÉSUN-TÉMOUR, sixième Empereur de la Dynastie des *Mongous* monte sur le Trône, l'an 1323, & comment. IX. 531-533. Punit les meurtriers de l'Empereur *Chouté-pala*. 535. Consulte les grands sur la cause des calamités qui affligeoient l'Empire. 536. Défend aux *Lama* l'entrée de la Chine & pourquoi. 539. Pronostics fâcheux. 540. Mort de ce Prince. Troubles qui la suivent. *ib.* & *suiv.*
- YÉTING-KI, Officier de *Hong-vou*. X. 54

- JEUX** d'animaux que l'Empereur Hinen t'fong avoit fait dresser. VI. 259. Le rebelle Ngan-lo-chan les fait transporter à Lo-yang. 260.
- Y-YN**, sage Ministre. Voyez ce qui le concerne aux articles des Empereurs Li-koué, Tching-tang, Tai-kia & Ou-ting qu'il servit successivement.
- Y-KIANG**, Princesse de Tchou. II. 74. Se pend de désespoir. *ib.*
- Y-KING**, ancien livre attribué à Fou-hi. Princes qui s'en fervent pour s'expliquer d'une manière énigmatique sur les événements de leur temps. I. Préf. 69. Traduit & envoyé en Europe. *ib.* Origine & description de ce Livre. I. 6. 7. Usage qu'en fait le Prince Tchéou-kong. 287.
- Y-KIN-NGAN-KOUÉ**, Envoyé *Chinois*, fa perfidie, à l'égard des Officiers *Sien-lien*, est la cause d'une grande guerre avec les *Tartares*. III. 136.
- Y-KONG**, Prince de Tsi, cause de sa fin tragique. II. 154.
- Y-KONG**, Prince de Ouéi. II. 104. Perd une bataille contre le Prince de Tsi, où il est fait prisonnier. *ib.* L'Empereur lui rend ses Etats. 105.
- YLAOU OUA** (le *Khitan*) envoyé par le Roi des *Kin* pour apaiser les *Khitan* révoltés, se met à leur tête après avoir tué Sapa. VIII. 563. S'avance avec cinquante mille hommes à Lin-hoang qu'il assiège. 564. A l'exemple de Oulo, Gouverneur de la Cour Orientale qui avoit pris le titre d'Empereur des *Kin*, il prend celui d'Empereur des *Léao*. 580. Battu à Tchang-lo par un Général des *Kin*, il s'enfuit du côté de l'Ouest, où il est encore battu près de la rivière Vou-fong. 581. Son armée est taillée en pièces à la montagne Hiao-ling. *ib.* Défection dans ses troupes; il se donne à la Horde de *Hi*. *ib.* Veut se retirer dans le pays de *Chato*, & est livré aux *Kin* qui le font mourir. 582.
- YLA-POUA**, Officier général des *Kin* est pris & refuse de s'attacher aux *Mongous*, monte sur le Trône l'an 1332 de l'Ere Chrétienne, & meurt la même année. IX. 559.
- Y-MÉOU-SIUN**, Roi de *Yun-nan*, fait mourir tout ce qu'il y avoit de *Tou-fan* à sa Cour & pourquoi. VI. 356. Bataille gagnée; conquête importante. *ib.* Hommage qu'il rend à l'Empereur. 357.
- IMPÔTS**. L'Empereur Hou-pilâ les diminue pour gagner l'amitié des *Chinois*. IX. 450. On ôte aux *Tao-sé* & aux *Ho-chang* leurs exemptions. 470.
- YN**, Royaume fondé par Hiang-yu. II. 451.
- YN**, nom que l'Empereur Poan-king donne à la Dynastie des *Chang* vers l'an 1401 avant l'Ere Chrétienne. I. 199. Motif de ce changement. 208.
- INAUGURATION**. Cérémonies observées à celle de Koué-you (Gayuc-kan) Empereur des *Tartares* & successeur de Otaï-kan. IX. 243. 244. à la Note.
- YNG-PI** refuse la Couronne de Ouéi. II. 213.
- YNG-POU** se met à la tête de brigands. II. 424. Passe sous les étendards de *Hiang-léang*. *ibid.*
- INGRATITUDE**, (trait d'). III. 296.
- YNG-TSONG**, connu avant sous le nom de Tchao-t'fong-ché, & neveu de l'Empereur Gin-t'fong lui succède l'an 1063. VIII. 248. 249. Tombe malade & l'Impératrice mère gouverne par *interim*. Excellence & capacité de cette Princesse. 249. Eunuque exilé pour avoir tenté de brouiller l'Impératrice avec son fils. 250. Ce que Ssé-ma-Kouang lui dit à l'occasion d'une inondation occasionnée par une pluie violente. 252. Donne ordre à Ssé-ma-kouang de travailler à l'Histoire, relativement au gouvernement de l'Etat. 253. Ce que cet Historien lui écrit à cette occasion. 254. Le Monarque tombe malade & fait entendre qu'il déligne, pour son successeur, Tchao-hiu, Prince de *Yng*. 255. Meurt fort regretté, & regardé comme le modèle d'un excellent Prince. *ib.*
- YNG-TSONG** (Empereur). Voyez Chouté-pala. IX. 526.
- ING-TSONG**, fils de Suen-t'fong, Empereur des *Ming*, lui succède l'an 1436. X. 197. Ses Ministres; l'Impératrice Tchang-chi Régente. *ib.* Demande grace pour Ouang-tchin son favori. 198. Les Eunuques prennent de l'ascendant sous son règne. *ib.* Révolte de Ssé-gin. *ib.* & *suiv.* Envoie deux cents mille hommes contre Yé-sien, Prince Tartare. 206-208. Assemble une nouvelle armée de cinquante mille hommes contre Yé-sien, dont il confie le commandement à son favori. *ib.* Cet armée manque de vivres. 209. Yé-sien l'investit à Toumou & la met en déroute. Perte terrible des *Chinois*. L'Empereur est fait prisonnier. 210. 211. L'Impératrice mère fait charger d'or & de pierreries huit mulets pour obtenir sa rançon qu'on n'accorde point à ce prix. 212. Le Prince Tching-ouang, son frère, Prend soin du Gouvernement pendant sa captivité. 213. Tentatives inutiles de Yé-sien sur Tai-tong & Suen-hoa-fou, devant lesquelles il se présente avec son illustre prisonnier. 215. Est conduit en Tartarie & régalé de musique & de danses Tartares. 216. Yé-sien veut le faire mourir, un orage affreux & son cheval tué par la foudre, le détournent de ce funeste dessein. *ib.* Tching-ouang

est proclamé Empereur à sa place. *ib.* Yé-fien battu devant Péking régale son prisonnier d'un cheval gras & veut le renvoyer. 220-222. Inquiétude de Tching-ouang sur le retour futur de son frère. 223. Comment Ing-tsong est fêté à son départ de Tartarie. 226. 227. Son retour à Péking; déclare qu'il renonce à monter sur le Trône. 228. 229. Les grands prennent des mesures pour l'y faire remonter & pourquoi. 232. 233. Reprend les rênes du Gouvernement & est rétabli. 234. Récompenses & exécutions qui suivent cette révolution. 235. Conspiration de l'Eunuque Tiao-ki-tsiang contre lui. 239. 240. Défend en mourant qu'aucun de ses sujets se donnât la mort à l'occasion de la sienne. Hien-tsong lui succède. 242.

YN-YU perd la vie dans une bataille qu'il livre aux *Mongous*. IX. 364.

INONDATION (grande) du tems de Yao. Dégats qu'elle cause, & comment on y remédie. I. Préf. 52.

YN-PÉ, nom de charge. I. 303.

INSCRIPTIONS écrites de la main des Empereurs, & que ces Monarques accordent à ceux qu'ils honorent. X. 337. Chin-tsong en accorde une à Tchang-ku-tching, son Ministre. *ib.*

YN-TI, autrement Liéou-tching-yeou, fils de Liéou-tching-yen, Fondateur des *Héou-Han*, lui succède l'an 948. VII. 389. Sous son règne les *Tartares* sont chassés entièrement de la Chine, & comment. 390. 391. Révolte de Li-chéou-tchin qui prétend lui enlever la Couronne. 391. Défection de son Général Ouang-king-tsong & de Tchao-fsé-ouen. 393-402. Délivré de ces trois rebelles, il s'abandonne à son mauvais naturel, & ne rougit plus de rien. 403. Deux factions à la Cour fort préjudiciables à ses intérêts. 405. Ses prodigalités envers les Comédiens. 408. Proscrit plusieurs sages d'entre les grands. 410. 411. Kouo-ouéï instruit des ordres secrets qu'il avoit donné contre lui en fait part aux Officiers de son armée & bat les troupes Impériales. 412-416. Veut se sauver & périt inconnu dans un village, dont on passe tous les habitans au fil de l'épée. 417. Sa Dynastie est éteinte & Kouo-ouéï fonde celle des *Héou-Tchéou*. Voy. ce titre & celui de Tai-tsou.

YN-TO-TSÉ, nom Chinois d'Intorcetta, Jé-suite Italien. XI. 162.

INTRÉPIDITÉ (trait d') d'une poignée de soldats qui mettent tout un camp en déroute. IV. 67. IX. 328. De hardiesse. III. 366-371.

INVESTITURE, comment les Empereurs

Chinois donnoient aux *Tartares* l'investiture d'une Couronne. III. 346.

YO-FEI, un des plus grands Capitaines Chinois, commande un corps de troupes à la bataille de Tai-ping. VIII. 488. Rassemble les fuyards & harcèle les *Tartares* qui, après s'être rendus maîtres de Kien-kang, s'étoient avancés jusqu'à Kouang-té-tchéou. 489. S'attache les prisonniers *Tartares* qu'il fait & les renvoie à leur camp où ils mettent le feu, & qu'il attaque avec succès. *ib.* Bat le Général Outchou à Sin-tching & l'oblige de se rembarquer sur le Kiang. 495. Lui & Tchang-sun sont nommés pour aller réduire les révoltés du Kiang-hoï & du Tché-kiang. 499. Bravoure & prudence avec lesquelles il soumet les rebelles dans trois Provinces de la Chine. 509. On lui élève une statue. *ib.* Obtient la permission de reprendre la ville de Siang-yang qui s'étoit déclarée pour Liéou-yu, Empereur de la nomination des *Tartares*. *ib.* Force Yng-tchéou, dont le Gouverneur se précipite du haut des murailles. 512. Va à Siang-yang qu'il prend après avoir battu le Général de Liéou-yu. *ib.* Bat de nouveau les débris de cette armée à Sinyé & soumet à l'Empereur tout le pays de Siang-han. 510. 511. L'Empereur fait son éloge. *ib.* Envoie du renfort à Liu-tchéou & le détachement de *Tartares* qui assiégeoit cette Ville prend la fuite. 514. Apprenant que les *Tartares* avoient dessein de destituer Liéou-yu, devance la perte à ce dernier & comment. 522. Lui & Han-chi-tchong pressent fortement l'Empereur pour l'expédition du *Honan*. 523. Ses vives remontrances contre le Ministre Tsin-hoëï, qui fait accepter à son Maître un traité déshonorant avec les *Kin*. 527. Son expédition dans le *Honan*; Gagne trois batailles & prend grand nombre de Villes. Défait, à Yen-tching, le fameux Outchou & détruit entr'autre une troupe de quinze mille cavaliers qu'on croyoit invincibles. 534. Outchou au désespoir veut réparer son honneur par la prise de Yng-tchang, mais il est encore battu à l'Occident de cette Ville par Yo-yun, son fils. 535. Ses victoires & celles de ses Généraux font tant d'impression que toutes les Villes du *Hopé* secouent le joug des *Tartares*, & que les habitans élèvent son nom sur leurs étendards. *ib.* Défection de beaucoup d'Officiers des *Kin* & de deux de leurs Généraux qui lui demandent du service. *ib.* Le Ministre Tsin-hoëï, jaloux de ses succès qui mettoient obstacle à la paix qu'il vouloit, lui expédie l'ordre de se retirer à Ou-tchéou. 536. Désespéré de voir le *Honan* rentrer sous l'obéissance des

- Tartares*, il demande à quitter le service. *ib.* Outchou offre la paix au Ministre Tsin-hoeï à condition qu'il feroit mourir Yo-feï. 537. Prétextes du perfide Ministre pour perdre ce Héros. *ib.* & 538. 539. Un ordre secret le fait périr dans la prison, & ensuite on fait exécuter publiquement Yo-yun, son fils, & Tchang-hien, ses prétendus complices. 541. Le dépit de ce que personne n'ignoroit qu'il avoit fait mourir ce Héros injustement, & pour flétrir d'avantage sa mémoire, il sollicite & obtient de l'Empereur que la Ville de Yo-tchéou dans laquelle Yo-feï avoit fait ses premières armes, porteroit un autre nom. 553. Tsin-hoeï pour parer à ce que les Historiens transmettroient contre lui à la postérité, au sujet de la mort injuste de Yo-feï, fait recevoir son fils dans le Tribunal de l'Histoire. VIII. 544. 545.
- YO-Y, Général du Prince de Yen. II. 316. Victoire mémorable qu'il remporte. 317. Est fait Prince de *Chang-koué*. *ib.* Honneurs qu'il rend à un Philosophe. 318. Son désintéressement. 322. On lui ôte le commandement. *ib.* Est fait Prince. 326.
- YO-YUN, fils du fameux Yo-feï, un des plus grands Capitaines de son siècle. VIII. 534. Commande la cavalerie à la bataille de Yen-tching, où il seconde son père avec la plus grande valeur. *ib.* Bat Outchou, Général des *Kin* à Yng-tchang. 535. Subit une mort ignominieuse par les intrigues du premier Ministre Tsin-hoeï. 541.
- YONG-CAI, Gouverneur de Y-tchéou, se voyant enlever son autorité par la nomination de Tchu-kouo-léang à ce Gouvernement, se soumet au Prince de *Ou* & cherche à soulever les peuples. IV. 92. Est battu, & fait mourir comme rébelle. 94.
- YONG-YU-LU, Prince *Tartare*. V. 472. Respect qu'il a pour les dernières volontés de son père. *ib.* Voyez *Mouho-Kohan*.
- YONG-KI, fils de Tai-keng, succède à Siao-kia, son frère, l'an 1649 avant l'Ere Chrétienne, blâmé pour son indolence. I. 190. Souffre que les Princes vassaux se rendent Maîtres dans leurs Principautés. 191.
- YONG-KIEOU, siège remarquable de cette place. VI. 257.
- YONG-LO, ou Tching-tsou & Tchu-tai, déjà célèbre sous le titre de Prince de Yen, usurpe le Trône sur l'Empereur Kien-Ouenti, son neveu, l'an 1403. X. 152. Confirme à Kouli-tchi, Roi des *Tatars*, le titre de *Kohan*. 153. Crée Li-tsang Roi de *Ngan-nan*. *ib.* Nomme le Prince héritier. 156. Etablit Ngan-ké-Témour, Roi de *Hami*. *ib.* Envoie des armées pour appaiser les troubles du *Ngan-nan* & régler la succession de cette Couronne. 157-164. Renouvelle les Ordonnances qui fixent à quel âge les Bonzes pouvoient faire profession. 165. Publie le Code des *Ming*. 166. Les *Mulakia* lui rendent hommage. *ib.* Ses démarches pour maintenir les *Tartares*. 167. Son expédition en Tartarie contre Penia-chéli. 168-174. Reçoit des Envoyés de Bengale. 175. Chagrins qu'il essuie de la part de Tchu-kao hui, Prince de *Han*, son fils, qu'il fait arrêter. 176-178. Son expédition en Tartarie contre Haloutai. 179-182. Fait élever une pyramide avec une inscription. *ib.* Sa mort. Gin-tsong son fils lui succède. 183. 184.
- YONG-MING (le Prince de). Voyez Tchu-yéou-tçié.
- YONG-TCHEOU, siège de cette Ville. VI. 515. Valeur intrépide d'un Officier de la garnison. *ib.*
- YONG-TCHING, quatrième fils de Kang-hi lui succède l'an 1723. XI. 369. Son activité dans le Gouvernement. 370. Est redouté & chéri. *ib.* Rappelle à Péking le quatorzième fils de Kang-ki, qui commandoit en Tartarie contre le *Tchon-kar*; lui ôte les sceaux de Généralissime, & s'assure de lui ainsi que de Poki, son fils. 371. Son aversion pour le Christianisme qu'il compare à la Secte *Pélien-kiao*. 378. Son intention de le détruire à la Chine. XI. 389. Et d'annuler les Edits de Kang-hi. 390. Confirme la Sentence du Tribunal des *Rites*. 391. Long discours qu'il fait aux Missionnaires. 400-402. Remises considérables qu'il fait aux Villes de Soutchéou, de Song-kiang & de Nan-tchang. 408. Ce qu'il répond au *Tsong tou* de Nanking au sujet d'un monument qu'on vouloit lui élever. 409. Avis qu'il écrit aux Grands à l'occasion du prix excessif des grains. 410. Nourrit pendant plusieurs mois quarante mille pauvres. 411. Ordre qu'on observe en renvoyant ces pauvres à leurs travaux. 412. Etablit des distributions annuelles dans Péking. 413. Punit les Officiers chargés de veiller à ces distributions, d'avoir laissé passer des grains gâtés. 414. 415. Etablit, aux frais du Trésor, des magasins dans quatre principales Villes du Chanfi. 419. Son humanité à l'égard des prisonniers pour dettes pendant les chaleurs excessives. 419. 420. Fait revivre les festins que les Gouverneurs sont tenus de donner aux frais du Souverain, aux personnes de leur Gouvernement recommandables par leur probité. *ib.* Ordonne d'ériger des monumens, & de rendre des honneurs aux personnes distinguées par leurs services. 421. Autre Règlement concernant la continence des veuves & la fidélité des femmes mariées. *ib.*

Prérogative qu'il attache à la Piété filiale, & jusqu'où il exige qu'elle soit portée. 422. Etablit trois classes de mérite dans les Mandarins. 422-424. Les Vice-Rois responsables de ceux qu'ils placent dans l'une de ces trois classes. *ib.* Titres honorifiques qu'il accorde à ceux qui se distinguent dans l'agriculture. 425. Fait choix d'une Impératrice, cérémonie de son Couronnement. 426. 427. Largeesses de cette Princesse. 428. Reçoit deux brefs du Pape Benoît XIII. Ce qu'il y répond. 429-431. Dit aux Missionnaires de Péking auxquels il accorde une audience que toutes les religions mènent au même but. 431. 432. Fait mettre en ordre l'Histoire de sa Dynastie. Avec quelle cérémonie elle lui est présentée & déposée dans un Palais destiné exprès. 435-438. Donne ordre qu'on l'avertisse des fautes qu'il pourroit faire. 438-440. Fait revivre l'ancien usage des Empereurs de labourer la terre. Description de cette cérémonie. 441-443. Fait faire le procès à quatre de ses frères. 457. Tsché, beau-père de Sessaké, l'un de ses frères, est enveloppé dans leur disgrâce. 458. Exile Sounou & sa famille. 406. Voyez ce qui regarde les fils de Sounou à son nom. 407-473. Veut renvoyer de la Chine tous les Missionnaires. 499. Meurt à *Yuen-ming-yuen*. 501. Eloge de ce Prince. 501-508. Instruction qu'il adresse aux principaux Mandarins sur la relation entre le Tien & l'Homme. 503. Ne veut pas faire la guerre aux *Eleutes* en son nom, mais fournit des troupes & des secours aux *Mongous*. 540. Envoie des troupes à Ta-tchéreng. 541. Perfidie de Ta-tchéreng qui pille ses haras & tombe sur les troupes qui gardoient les frontières. 542. Envoie des troupes à Tchéring, Prince *Mongou*, son gendre, qui le venge des *Eleutes* rebelles. *ib.* Conseil qu'il donne à Kien-long, son successeur. 543.

Y-OUANG, septième Empereur des *Tchéou*, fils de Kong-ouang, Prince peu propre pour le Trône. II. 13. Est l'objet des satyres les plus sanglantes. *ib.* Meurt à 50 ans.

JOUI-TSONG, cinquième Empereur de la Dynastie des *Tang*, monte sur le Trône l'an 710 de l'Ere Chrétienne. VI. 197. Conduite prudente pour obvier aux troubles. 198. Remet le Sceptre à son fils aîné. 199. Sa mort. 206.

ISSAC, Royaume dans lequel il se trouve des chevaux dont la sueur est couleur de sang. XI. 256. Est sans doute un des Royaumes du *Ta-ouan*, dans lequel les chevaux d'une extrême vitesse, ont cette propriété. *ibid.*

Y-TCHI-OUEN-TÉ, Grand Général des

Coréens. V. 520. Adresse avec laquelle il amuse les *Chinois*. *ib.* Leur échappe. *ib.* Victoire qu'il remporte sur eux. 522.

Y-TI, enfant supposé comme fils de Hiao-hoëi-ti, deuxième Empereur des *Hun*. II. 532. Est lui-même reconnu Empereur. *ib.*

Y-TSONG, dix-septième Empereur de la Dynastie des *Tang*, monte sur le Trône l'an 860 de l'Ere Chrétienne. VI. 508. Révolte de Kieou-fou. *ib.* & *suiv.* Du Prince de *Nan-tchao*. 511. & *suiv.* Sa passion pour la Comédie & la Musique. 517. Un air qui lui plaît vaut à son Auteur le grade de Capitaine de ses Gardes. Révolte de Pong-hiun. 518. A quels excès de chagrin il ressent la perte d'une Princesse. 525. Ordonne la translation d'un des os de *Foë*; & avec quelle pompe. 526. 527. Sa mort. *ib.*

YU, fils de Pé-koen, ses travaux, son habileté. I. Let. I. 106-109. 110. Est chargé de faire écouler les eaux de la grande inondation. I. 60. Sa naissance. *ib.* Ses belles qualités. 61. Ses préparatifs. *ib.* Détail des travaux qu'il fait dans les Provinces de la Chine. 61-68. Examine la qualité des terres; leur produit, & détermine neuf degrés de fertilité pour fixer les redevances. 68-75. Les différentes productions en quoi consistoient les tributs. *ib.* Parcourt la Chine pour la quatrième fois & visite les montagnes où les rivières avoient leur source. 76. Retourne à la Cour & annonce la fin de ses travaux. *ib.* Autre division de la Chine pour déterminer la nature des tributs à raison de la distance de la Cour. Voyez la Note. *ib.* 76. Yao lui assigne la Principauté de *Hia*. 82. Nommé Chef des Ministres. 88. Ce que Chun lui dit à cette occasion. 89. Entretient qu'il a avec l'Empereur sur les difficultés d'établir un bon Gouvernement. 95. Réflexions de Chun. 96. Choses nécessaires pour rendre les peuples heureux. 99. Est obligé d'accepter la Couronne. Cérémonies de son installation. 103. 104. Yéou-miao ne veut pas le reconnoître comment Yu le soumet. 104-106. A la mort de Chun, il cède la Couronne au fils de cet Empereur, mais on le force de la reprendre. 119. Où il établit sa Cour. *ib.* Elève Kao-yao & Pé-y à la dignité de Gouverneurs & les admet dans ses Conseils. 120. Assemblée générale à Touchan. *ib.* Associe Pé-y à l'Empire. *ib.* Fait l'examen triennal. 121. Fond les peuplades *Ting*, ce que c'est. Visite les Provinces. Rencontre qu'il fait. *ib.* & 122. On lui présente du vin de riz. Défend cette boisson & exile son inventeur. 122. Sa mort. 123.

YU-CHOU-TSOU s'oppose aux rebelles, perd la bataille & la vie. IX. 594.

YU-LI-MA-SSE, Prince *Mongou*, négocie la paix avec les *Song*. IX. 237. Insulté en route par un de leurs Gouverneurs il devient la première cause de leur ruine. *ib.*

YUÉ-LOU-TÉMOUR, prend *Chang-tou* pendant les troubles qui suivent la mort de l'Empereur *Yé-lun-Témour*. IX. 545. Veut enlever la Couronne à *Ouen-tsong*, & est puni de sa rébellion. 558.

YUÉ-LOU-TÉMOUR, Prince de la famille des *Yuen*, est forcé, les armes à la main, & conduit à Péking où on lui tranche la tête. X. 98.

YUEN, nom *Chinois*, donné l'an 1271 à la Dynastie des *Mongous*. IX. 322. Son origine. *ibid.* & 323. Ce nom pros crit l'an 1337 par des rebelles. 567. Tien nent leur Cour à Péking pendant près de cent ans. X. 12. Cause de leur chute 39. Relégués dans le Midi par les *Ming*, ils s'y déplaissent. 46. Affectoient de ne donner aucun emploi considérable aux *Chinois*. 48. 49.

YUEN-CHAN de la famille des *Oueï*. V. 324. Est mis sur le Trône. *ib.* Son portrait. 356. Est arrêté par un de ses sujets. *ib.*

YUEN-CHANG, *Yuen-hi* & *Yuen-tan*, fils du célèbre & malheureux *Yuen-chao*. IV. 37. Leur désunion pour la succession de leur père allume une guerre qui les perd. *ib.* & *suiv.* Le dernier perd la vie dans une bataille que livre *Tiao-tiao*, & les deux autres se sauvent chez les *Ou-hoan*. 39. Engagent ces *Tartares* dans leurs intérêts; mais *Tiao-tiao* les bat près de la montagne de *Pé-lang chan*. 43. 44. le Gouverneur du *Léao-tong*, les fait arrêter & envoie leurs têtes à *Tiao-tiao*. 45.

YUEN-CHAO, d'une des plus illustres familles de l'Empire, conseille d'exterminer les *Eunuques*. III. 525-528. Met le feu au Palais & fait main-basse sur ces malheureux pour venger le meurtre de *Ho-tsin*. 529-531. Se brouille avec *Tong-tcho* qui vouloit disposer de l'Empire à son gré, & quitte la Cour. 533. 534. *Tong-tcho*, dans l'espoir de le gagner, lui donne le Gouvernement de *Pou-hai*. 538. 539. Se ligue avec d'autres Gouverneurs & arme contre *Tong-tcho* *ib.* & 540. 541. Propose à *Liéou-yu* le Trône. 545. Se sépare de ses confédérés & prend *Ki-tchéou* par ruse. 547. 548. Sa mauvaise foi à l'égard du Gouvernement de *Ki-tchéou* lui fait des ennemis. *Kong-fun-tan* se détache de ses intérêts, & lui enlève plusieurs Villes. 549. Bataille près la rivière de *Pan-ho*. 550-552. Refuse de secourir son Souverain opprimé par des

vassaux. 583. 854. Son frère abandonné de ses gens & réduit au plus triste état, lui cède le titre d'Empereur qu'il avoit usurpé. IV. 25. Son irrésolution à cette nouvelle. 26. Tente inutilement d'attirer *Tchang-siou* dans son parti. *ib.* Se ligue avec *Liéou-pey*. 28. Manque l'occasion de prendre l'Empereur & de s'emparer de la Cour. 29. Est battu à *Pé-ma* par *Tiao-tiao*. 30. Les *Bonnets jaunes* se mettent sous sa protection. 32. *Tiao-tiao* brûle ses convois, & lui tue plus de 70,000 hommes. 33-35. Est battu de nouveau à *Tsang-ting*. 36. Meurt de chagrin, laisse trois fils que l'ambition de lui succéder divise & cause leur perte. 37. & *suiv.*

YUEN-CHIN, Prince de *Kouang-yang*. V. 268. Détresse où il se trouve. 269. Comment échappe aux rebelles. *ib.* Victoire qu'il remporte sur eux. 270. Pense être victime des intrigues de ses ennemis. 272. & *suiv.* Est justifié. 273. Est fait prisonnier par les *Tartares*. 274. Sa mort. *ib.*

YUEN-CHO, frère de *Yuen-chao*, l'aide dans la conjuration contre les *Eunuques*. III. 529. Nommé, par le Gouverneur de l'Empire, à la Lieutenance Générale des troupes. Il l'a refusé & pourquoi. 539. Se charge de fournir des vivres à l'armée de *Sun-kien*. 545. 546. Méfintelligence avec ses alliés. 547. Se brouille avec son frère, dont il cherche à arrêter les progrès. 552. Donne du service à *Sun-tché* qu'il ne récompense pas comme il l'avoit promis. IV. 2-5. Redoute la valeur de *Sun-tché*, & ne sait comment arrêter ses succès. 6. Fait la guerre à *Liéou-pey* & détache *Liu-pou* de ses intérêts. 6. 7. Gagne une bataille sur *Liéou-pey*. 8. *Liu-pou* mécontent l'abandonne, & il n'ose tenir la campagne. *ib.* *Tiao-tiao* qui vouloit le gagner lui cède la place de Grand Général de l'Empire. 10. L'envie de s'attacher *Liu-pou* qu'il craignoit l'engage à lui proposer le mariage de sa fille avec son fils. *ib.* & 11. Sa puissance; il prend le titre d'Empereur & s'autorise du sceau de l'Empire enlevé à la veuve de *Sun-kien*. 12. 13. Ses Officiers le désapprouvent. *ib.* & 15. *Liu-pou* rompt l'alliance projetée avec lui. 16. Perd deux batailles & la plupart de ses soldats passent sous les étendards de *Tiao-tiao*. 18. 19. Cède à *Yuen-chao* le titre d'Empereur qu'il avoit usurpé. 25. Triste état où il se trouve réduit: il se rompt une veine & périt d'une mort violente. *ib.*

YUEN-CHUN, Ministre de la Cour des *Oueï*. V. 266. Fermeté avec laquelle il reprend l'Impératrice mère sur sa conduite. *ib.*

- YUEN-FA-SENG, Prince du sang des *Oueï*. V. 260. Lève l'étendard de la révolte. *ib.* Bat le Général qu'on envoie contre lui. 261.
- YUEN-FOU, Gouverneur de *Sintou*. V. 280. Est forcé dans cette place par les *Tartares*. *ib.* Scène attendrissante entre lui & son frère condamnés à mourir. *ib.*
- YUEN-HAO, Prince du sang des *Oueï*. V. 291. Echappe au massacre des autres Princes de sa famille. *ib.* Se réfugie chez l'Empereur *Ou-ti*. *ib.* On lui donne des troupes pour conquérir le Royaume de *Oueï*. *ib.* Ses premiers succès. *ib.* Prend le titre d'Empereur. *ib.* Cette prospérité le perd. 294. Comment il périt. 296.
- YUEN-HI. Voyez Yuen-chang.
- YUEN-HIA, Général des *Oueï*. V. 194. Avantage qu'il remporte sur les *Tsi*. *ib.*
- YUEN-HIÉ, Prince du sang des *Oueï*. V. 194. Zèle particulier qu'il témoigne à l'Empereur pendant sa maladie. *ib.*
- YUEN-HIO préfère la mort plutôt que de manquer de fidélité à son Souverain. V. 261.
- YUEN-HIU, Empereur des *Oueï*. V. 233. Fait mourir ceux qui désapprouvoient son élévation. 234. Intrigues de sa Cour qui dégénèrent en troubles. 244. & *suiv.* Echecs que ses armes reçoivent. 256. & *suiv.*
- YUEN-Y, cause de son inimitié contre son frère. V. 244. Intrigues par lesquelles il le fait périr. 245. & *suiv.* S'empare de l'autorité. 246. Prévient ceux qui vouloient le perdre. *ib.* Révolte que sa mauvaise administration excite. 255. Sa disgrâce. 265. Sa fin. 266.
- YUEN-YÉ, favori de la Princesse Houchi. V. 244. Sa fin malheureuse. 248.
- YUEN-YÉ, de la famille Impériale des *Oueï*. V. 303. Est proclamé Empereur. *ib.* Est détrôné par la même main qui l'avoit élevé. 305.
- YUEN-YNG, Général des *Oueï*. V. 221. Avantages qu'il remporte par ses Lieutenans. *ib.* Echoue devant *Tchong-li*. 228. Echappe seul à la défaite entière de son armée. *ib.*
- YUEN-KIO, Empereur des *Oueï*. V. 196. Fait quelques tentatives sur les Provinces voisines de ses Etats qui ne lui réussissent pas. 215. Mécontentement qu'il excite par sa conduite. 220. Pertes qu'il fait. *ib.* & *suiv.* Sa mort. 233.
- YUEN-KONG, Prince du sang des *Oueï*. V. 305. Est proclamé Empereur par un parti de rebelles. *ib.*
- YUEN-LANG de la famille des *Oueï*. V. 309. Est proclamé Empereur par une armée. *ib.* Donne sa démission. 312. Sa fin. 313.
- YUEN-MING (*Ho-shang*), excite une révolte dont il est bientôt puni. IX. 428.
- YUEN-NGANG, ennemi secret du Ministre *Tchao-tsou*. II. 575. Conseil qu'il donne de sacrifier cet Officier. 576. Suites que cette imprudence eut. 579. & *suiv.* Est Censeur de l'Empire. 585. Représentations fermes qu'il fait à l'Empereur *ibid.* Périt assassiné. 586.
- YUEN-NIANG, Gouverneur de *Ou-hing*. V. 209. Résiste aux sollicitations de *Siao-yen*. *ib.* Se défend mal contre la générosité de ce Prince. *ib.* Laisse entrer ses troupes dans la place. 210. Est fait prisonnier, mais ce Prince lui rend la liberté. *ib.*
- YUEN-OUANG, vingt-sixième Empereur des *Tchéou*. II. 224. Sa mort. 233.
- YUEN-PAO-KIU, Prince de *Nan-yang*, monte sur le Trône des *Oueï*. V. 325.
- YUEN-SIOU, Empereur des *Oueï*. V. 312. Parvient à la Couronne. *ib.* Abandonne sa Capitale. 321. Danger auquel il échappe. *ibid.* Démembrement de ses Etats. 324. Sa fin. 325.
- YUEN-TAN. Voyez Yuen-chang.
- YUEN-TAN, Prince du Sang des *Oueï*. V. 321. Est obligé de prendre le titre de Gouverneur de l'Etat. *ibid.*
- YUEN-TCHIN, Prince de *Lien-yang*. V. 358. On lui donne des troupes pour conquérir les Etats de *Oueï*. *ib.* Echoue dans cette tentative. 360.
- YUEN-TIEN-MOU, Officier - Général des *Oueï*. V. 282. Se joint à *Ertchu-jong* contre la Princesse Houchi. 284. Est mis à la tête des Tribunaux. 289. Commande les armées. 292. Echecs qu'il reçoit. *ib.* & *suiv.* Sa fin. 303.
- YUEN-TSAN, Chef d'une faction contraire à *Siao-tao-tching*. V. 148. Se donne lui-même la mort. 149.
- YUEN-TSÉ-YU, de la Famille Impériale des *Oueï*. V. 285. Est proclamé Empereur. *ib.* Fait son entrée dans la Capitale. 299. Accorde une Amnistie. *ib.* Effet qu'elle produit. *ibid.* Guerre qu'il eut à soutenir contre un Compétiteur à l'Empire. 292. & *suiv.* Est obligé de se réfugier auprès de son Général. 295. Revient avec lui reprendre sa Capitale. 296. Réponse ferme qu'il fait à une demande de ce Général. 300. Nouveau Compétiteur qu'il a. 303. Est surpris dans sa Capitale, & fait prisonnier. 304. Sa fin malheureuse. *ib.*
- YUEN-TSONG-HOAN, Vice-Roi de *Tai-tong*, envoie féliciter *Tai-tong*, Empereur des *Mongous*, sur son avènement au Trône. X. 433. Ne fait point part à la Cour de Péking, des plaintes de ce Prince. 434. 435. Ce qu'il lui écrit. 437. & *suiv.* II

- est accusé d'être d'intelligence avec les Tartares, & exécuté après neuf mois de prison. 446.
- YUÉ-TCHANG-TCHI, Ambassadeurs de ce Royaume à Tching-ouang. I. 316. Leurs présents & leur mission. *ibid.* Le Ministre Tchéou-kong leur fait présent de la bouffole. *ib.* & 317.
- YUÉ-TCHI (les peuples d') ont une guerre cruelle avec les Tartares *Hiong-nou*, & sont obligés de fuir de leur pays natal. III. 36. Se retirent dans le Royaume de *Ta-hia*. Description de ce pays. 37.
- YU-HIOU, Officier de *Han-Ngan-ti*, marche contre des rebelles que le besoin avoit armés. III. 407. Moyens ingénieux dont il se sert pour les affaiblir & les faire rentrer dans le devoir. 408. Marche contre Ling-tchang, autre rebelle qu'il bat en diverses rencontres, dans l'une desquelles il perd la vie. 412. 413.
- YU-Y, ou Yulin, Ville murée. XI. 188.
- YU-YUN-OUEN, Commandant des barques Impériales, remporte deux victoires consécutives sur les Tartares de *Kin*. VIII. 573. 574.
- YU-KI, Officier-Général sous les *Tchin*. V. 420. Quitte le parti des rebelles. *ib.* Lettre qu'il écrit à quelques-uns de ses amis qui y étoient entrés. 421.
- YU-KIEN, Ministre de l'Empereur King-ti. X. 217. Ses précautions en cas d'attaque de la part des Tartares. *ib.* & 218. Les fait attaquer sous les murs de Péking. 219. Conseille de ne se point laisser amuser à leurs propositions. 220. Les poursuit avec vigueur. 221. Se laisse consumer par la mélancholie, & pourquoi. 232. 233. Est chargé de chaînes lors du rétablissement de l'Empereur Ing-tsong sur le Trône. 234. La jalousie de Chéheng est cause de sa perte. 235. Ing-tsong reconnoît son innocence, & comment. 237. L'Empereur Hien-tsong réhabilite sa mémoire, & accorde de grands avantages à sa famille. 243.
- YU-KIN, Officier des *Oueï*. V. 269. Conseils sages qu'il donne à son Général. 270. Est accusé & confond ses ennemis. 272. & *suiv.*
- YU-KIN, Sujet du Roi de *Tchéou*. V. 422. Honneurs qu'on lui rend. *ib.* Instructions sages qu'il donne au premier Ministre. *ib.*
- YU-KIUÉ, Belle défense qu'il fait à Ngan-king. Se tue lui-même pour ne pas tomber au pouvoir des rebelles. Son exemple est suivi de plusieurs. IX. 626.
- YU-KOAN, passage difficile & important dans le territoire de Fou-ning. Sa description. VII. 172. 173.
- YU-KONG, ou Tribut de Yu. Titre d'un chapitre du Chou-king, qui contient la description géographique de l'ancienne Chine. I. Préf. 42. Cette description comparée avec la carte moderne. *ib.* 53-58.
- YU-KOUANG, Gouverneur de Kong-tchang. Sa bravoure & sa fidélité. X. 33.
- YU-LÉANG, Ministre de l'Empereur Tchin-Tching-ti. Funestes effets de son ambition. IV. 328. Ses troupes sont défaites. 331. A cette nouvelle, il prend la fuite. *ibid.* Victoire & défaite entière de Sou-tsiun. 333. Sans attendre l'ordre de la Cour, fait à Ché-hou une guerre malheureuse. IV. 361.
- YUN-NAN. Les Rois de ce pays portent le nom de *Fofa*. X. 198.
- YUN-NAN. Cette Province soumise par l'Empereur Hong-vou. X. 85. Ses départemens. *ib.* à la Note.
- YUN-NANTANG, Chef des *Kiang*. V. 36. Donne des troupes à un imposteur pour porter la guerre dans l'Empire. 37. Entre lui-même, à main armée, dans le pays de *Han-tchong*. 40. Ravages qu'il y fait. *ib.* Est forcé de se soumettre. 41.
- YU-OUEN-HOA-KI, attentat qu'il commet sur la personne de son Souverain. V. 556. Prend le titre d'Empereur. *ib.* Est battu & obligé de fuir. 557. Devient chef de voleurs, & est assiégé dans Liéou-tching. VI. 2. Sa mort. 3.
- YU-OUEN-HOU, premier Ministre des Princes de *Oueï*. V. 401. Manière adroite dont il met son neveu sur le Trône. *ib.* Complot qui se trame contre lui. 402. Fait punir les auteurs d'une seconde conspiration contre sa personne. 404. Est soupçonné d'avoir empoisonné son neveu. 315. Etablissements utiles qu'il fait. 422. Abus qu'il fait de son autorité. 436. Sa mort. 437.
- YU-OUEN-YONG, Roi de *Tchéou*. V. 416. Se ligue avec les Tartares contre le Roi de *Tsi*. 424. Défaite de son armée. 426. Foment une révolte contre l'Empire. 431. Echec qu'il reçoit. 432. Détruit les *Hochang* & les *Tao-fsé*. 442. S'empare du Royaume de *Tsi*. 449. Est arrêté par la mort au milieu de ses conquêtes. 451.
- YU-OUEN-YU, Roi de *Tchéou*. V. 403. Meurt empoisonné. 416.
- YU-OUEN-KIO, fils du Yu-ouen-tai. V. 400. Comment il parvient au Trône des *Oueï*. 401. Caractère de ce Prince. 402. Est déposé. 403.
- YU-OUEN-PIN, Roi de *Tchéou*. V. 451. Manque à la piété filiale. *ib.* Se rend odieux par ses cruautés. 452. Son orgueil. 453. rappelle les *Hochang*. *ib.* Se fait rendre des

des hommages comme à une divinité. *ib.*
 Accident qui lui cause la mort. *ib.*
YU-OUEN-TAI, Général de la cavalerie des
Ouëi. V. 315. Commission délicate dont il
 se charge, & conseils prudents qu'il donne.
ib. Est fait Gouverneur de *Yong-tchéou*. 316.
 Commande en chef. 317. Est nommé Généralissime. 318. Marche contre les rebelles.
 321. Devient premier Ministre. 324. Com-
 mande l'armée contre *Kao-hoan*. 330. Vic-
 toire complète qu'il remporte. 332. Sa
 mort. 400. Son portrait. *ibid.* Projet qu'il
 avoit formé, & qui n'éclate qu'après sa
 mort. 401.
YU-PING-TCHÉ, Président des Tribunaux
 sous les *Song*. V. 59. Son caractère.
 60. Est dégradé pour ses concussions. *ib.*
YU-PI-TA-TSÉ, ou *Tartares à peaux de poissons*.
 XI. 315.
IVRESSE, punie selon les loix de la guerre.
 X. 33.
YU-SSE-MING, Officier préposé à la garde

de Fong-tsiang, sous le règne de Hong-
 vou. X. 27.
YU-TCHI-KIONG, Prince de la famille des
 Rois de *Tchéou*. 455. Arme contre Yang-
 kien. *ib.* Avantages qu'il remporte d'abord.
 456. Est battu à son tour. *ib.* Se tue lui-
 même. *ib.*
YU-TONG-YUEN, un des principaux Offi-
 ciers de Hong-vou. X. 28.
YU-SÉ-YNG, descendant de l'Empereur Han-
 Siuen-ti, est déclaré Prince héritier l'an 6
 de l'Ere Chrétienne, n'étant âgé que de
 deux ans. III. 235. N'est point proclamé,
 & l'usurpateur Ouang-mang prend sa place.
ib. & 237.
YU-TSI, Prince de *Ou*. II. 184. Sa mort
 tragique. *ib.*
YU-TSING-OUANG, frère aîné de Kang-hi,
 nommé Généralissime de la grande armée
 destinée contre le Kaldan. XI. 144. Rem-
 porte une victoire sur le Kaldan à Oulan-
 poutong. 146.

K.

KAI-FONG-FOU. Voyez *Caï-fong-fou*.
KALABOUR, nom d'une mesure, chez les
Boucharès, qui contient cinq boisseaux Chi-
 nois. XI. 567.
KALDAN. *Han* des Eleutes. Ses démêlés avec
 Tsé-ouang-rabdan, son neveu, par le désir
 de gouverner seul. XI. 3. Entreprend de
 faire la guerre aux Chinois. 78. Fils de
 Hoto-hotün. 79. Veut se faire Lama. 80.
 Tue Tsen ké, son aîné, & le *Talai-Lama*
 le renvoie. *ibid.* Caractère de ce Prince.
 Usurpe le titre de *Tai-ki*, & se soumet les
Eleutes du Nord-Ouest. *ib.* Fait hommage
 à Kang-hi. *ib.* 80. Bat un *Tsfong* des Eleutes.
 82. Ses grands préparatifs de guerre. *ibid.*
 Kang-hi lui envoie 8 Mahométans, espions
 de *Spiritai-han*, & qui se disoient les Pléni-
 potentiaires. 83. Menace les peuples du
Si-hai, qui se réfugient sur les frontières
 de la Chine. 84. Séjourne à la montagne
Kin-chan dans le pays de *Tu-ouan*. 86. Ses
 projets sur le *Si-hai*. 87. Sa physionomie,
 son âge. *ib.* Titre que lui donne le *Talai-*
Lama. Présens qu'il fait à Kang-hi, de qui
 il reçoit un Sceau. 88. Elevé par le *Talai-*
Lama au rang de *Han*, sous le titre de
Pochkétouhan. *ib.* Accueil qu'il fait aux
 Ambassadeurs de Kang-hi. 102-104. En-
 tretient qu'il a avec eux. 105. Ses présens.
 106. On permet à son Ambassadeur de
 venir à Péking, accompagné seulement de
 deux cents hommes. 107. Se plaint à ce
 sujet. 108. Ses hostilités contre plusieurs
 Princes *Kalkas*. 114. 115. Déclare ses
 motifs, & demande qu'on lui livre Tché-

psun-tanpa. 119. Veut profiter des dissen-
 sions des *Kalkas* pour les subjuguier. 109.
 Enlève plusieurs Princes. 116. Bat le *Tai-ki*
 Kaldan. 116. Prend Erdéni-tchao, qu'il
 réduit en cendres. 118. S'empare des Etats
 de Touchtouhan. *ib.* Pourquoi il ne veut
 pas faire la paix avec ce *Han*. 120. Déclare
 le dessein qu'il a de détruire les *Kalkas*, &
 s'approche des limites de la Chine. *ib.* Dit
 aux Ambassadeurs Chinois qu'il n'est point
 ennemi des *Kalkas*, mais de Touchtou-
 han & de Tchépsuntanpa leurs Chefs,
 meurtriers de son frère. 122. 124. Exige
 que les Chinois, qui avoient donné retraite
 à ces deux Chefs, les lui livrent. 134. 135.
 Est défait par Tséouang-rabdan. 135. voy.
 ce titre. Extrémité à laquelle il se trouve
 réduit *ibid.* Retient les Envoyés Chinois.
 136. Marche contre les *Kalkas* de l'Est.
 137. La disette l'oblige à faire tuer pres-
 que tous ses chevaux. 138. Gagne la ba-
 taille de *Hour-hoëi*. 142. 143. Proteste
 toujours qu'il n'en veut point à la Chine.
 146. Perd la bataille d'Oulanpoutong.
 146-149. Cherche à renouer les négocia-
 tions. *ibid.* Accepte toutes les conditions
 qu'on lui dicte. 150. Kang-hi lui envoie
 mille *Taëls*. 152. Ses courses depuis le
Kerlon jusqu'au *Si-hai*. 165. Ses gens mas-
 sacrent un Envoyé de Kang-hi. *ibid.* De-
 mande que ce Monarque renvoie les *Kalkas*.
ib. & 167. Veut débaucher les principaux
 d'entre les *Mongous*. *ib.* Se fait Mahomé-
 tan, dans l'espérance d'augmenter son parti.
 174. Cherche à semer la division parmi les

Mongous. 175. Pour détourner l'orage qui le menace, il prévient Kang-hi qu'il alloit conduire ses troupeaux dans les pâturages de *Tamir*. *ib.* S'approche du *Kerton*. 177. Met à contribution quelques Princes *Kalkas*. 178. Campe à *Payen-Oulan*. 180. Mauvais traitement qu'il fait à des Députés de Kang-hi. 192. Voyez la Note. Séjourne sur les bords de *Toula*. 194. Attend un renfort de 60,000 Russes. 198. à la Note. Ses vues sur la Chine. *ib.* Sa frayeur lorsqu'il apprend que Kang-hi étoit à sa poursuite 206. 207. Reprend la route de ses Etats, & tombe dans l'armée de *Fé-yan-ko*. *ib.* à la Note. Est battu complètement à *Térelgi*, pays de *Tchdo-modo*. 208. 211. La *Katun* ou *Raine*, son épouse, y est tuée. 215. Son désespoir. *ib.* Officiers qui se soumettent au Général Chinois. *ib.* Est parjure à ses sermens. 222. Mal avec les Russes, malgré des raisons de commerce qui les lioient. 225. Sa fille, mariée au *Tsinong* *Pochectou*. 226-228. Se conduit par les conseils du *Tipa*. 227. Touchtou-Nabour, son grand *Séssan*, se donne à Kang-hi. 247. & 248. à la Note. Ses projets. 247. 248-250. Manque de tout, & veut se soumettre. 250-254. Avec quelles précautions il donne audience à un des Envoyés de Kang-hi. 265. 266. Questions qu'il fait à deux autres de ses Envoyés. 267. Craint d'être surpris par les Impériaux. 275. N'ose passer au-delà du mont *Altai*, sachant les passages fermés. 276. Meurt à *Horchaho-mountai*. 279. Ses Officiers se dispersent. 279-282. Les peuples de *Koen-tchar* avoient refusé de lui donner du secours. *ib.* Jusqn'où il avoit porté la terreur de ses armes. 284. 285. En détruisant les *Kalkas*, son intention étoit de faire la conquête de la Chine. *ibid.* Etoit oncle maternel de *Tsé-ouang-rabdan*. 295.

KALKAS, nation Tartare qui descend de *Genghizkhan*. Elle est gouvernée par des *Han*, & divisée en hordes ou bannières. Reconnoissent la domination des *Manchtous*. XI. 3. voyez la Note. Titres par lesquels ils distinguent leurs Princes 4. Tirent leur origine des *Mongous*. 81. Leurs *Han* prêtent hommage aux Chinois, & s'obligent à un tribut réglé. *ib.* Leur Royaume divisé en huit Principautés, appelées *Tchassac* & *Tai-i*. 81-93. *Kalkas* de la droite & de la gauche. 95. La méintelligence s'introduit parmi eux, & pourquoi. 106. Kang-hi & le grand *Lama* emploient leur crédit pour les accommoder. 107. Leurs Princes jurent la paix devant une image de *Foé*. 108. Le *Kaldan*, dont cette paix déconcerte les vues, insinue que les actes du Congrès

sont arrachés à la violence. 109. Nouvelles démarches de Kang-hi pour cimenter cette paix. 110. Le *Kaldan* commet des hostilités contre plusieurs de leurs Princes. 114. 115. Leur effroi. 117. 118. Où ils se réfugient. *ib.* Leurs Chefs demandent d'être reçus au nombre des sujets de l'Empire. 121. Kang-hi leur accorde le pays de *Karang*, & leur fait distribuer du riz. 122. Leur dénombrement : Kang-hi les range tous sous deux *Han*. 123. Leurs moutons d'un goût supérieur à ceux des autres pays. 241.

KANG-FOU, ancien Gouverneur de *Tsé-tchéou*, porte ombrage à *Ngan-tchong-hoëi*, Ministre de *Ming-tsong*, & pourquoi. VII. 270. Est nommé au Gouvernement de *Sou-fang*, dangereux à cause du voisinage des *Tartares*. *ib.* Bat les *Kiang*, qui veulent l'arrêter, ainsi que quelques hordes des *Tou-fan*. 271. Ses succès lui donnent de la réputation. *ib.*

KANG-HI, fils de *Chun-tchi*, lui succède, âgé seulement de huit ans, sous la tutelle de quatre Régens. XI. 44. On sévit contre les Eunuques, dont on renvoie plusieurs milliers du Palais, & on fait une loi de n'en plus élever aux emplois & aux dignités. 56. Moyen étrange pour arrêter le brigandage du fameux pirate *Tchang-tching-kong*. 57. Prend les rênes du Gouvernement, & casse le Tribunal de la Régence à la mort de *Son-y*. 59. On lui présente douze chefs d'accusation contre *Patourou-kong*, un de ces Régens. 60. Confisque ses biens, le fait étrangler, & ses enfans. *ib.* Preuve de sagesse & de sagacité qu'il donne en soutenant l'Astronomie Européenne contre *Yang-kouang-sien* & sa cabale. 61-63. Choisit *Verbieft* pour être son Maître d'Astronomie & de Géométrie. 64. Ses progrès. *ib.* Apprend la Musique Européenne. 65. Commencement de la révolte de *Ou-fan-kouei*. 65-67. Arrête la conspiration des *Esclaves*. 68-70. Sa conduite pour arrêter les progrès d'*On-fan-kouei*. 71. Bat & fait prisonnier *Satchar*, Prince *Mongou*, qui s'étoit ligué avec d'autres Princes voisins, pour secouer le joug des *Manchtous*, & reconquérir l'Empire. 72-73. Se rend médiateur entre les *Eleutes* & les *Kalkas*. 81. Visite le tombeau du dernier Empereur des *Ming*. 89. Justice qu'il rend à un vieillard. *ib.* *Lopotfan*, *Tai-ki* des *Kalkas*, lui rend hommage. 93. Motif de ses ambassades aux Princes *Eleutes* & *Kalkas*. 95. Préfens qu'il leur fait. S'empare des Isles de *Pong-kou* & de *Formose*. 98-100. Envoie des jeunes gens dans le *Tangout*, apprendre

les Lettres & la langue du pays. 105. Les fils des Princes *Kalkas* viennent le remercier. 106. Ses démarches pour maintenir la paix parmi *Kalkas*. 107. Lettre qu'il leur écrit. 110. Envoie des Ambassadeurs à *Selenga*, pour déterminer les limites respectives de son Empire & de celui des Russes. 111-113. Les fait revenir à cause de la guerre élevée entre le Kaldan & les *Kalkas*, qui leur ferme les passages. 114. Prend les *Kalkas* sous sa protection; & se décide à marcher, en personne, contre Kaldan. *ib.* Perd l'Impératrice, son aïeule. *ib.* Fait reconnoître pour Impératrice une des Reines de Chun-tchi, qu'il adopte pour sa mère. 115. Garrit de troupes les limites, pour empêcher les *Eleutes* de les franchir. 117. Sa lettre au Grand Lama, par laquelle il avoue que les *Kalkas* ont été les agresseurs dans leur guerre contre le Kaldan. 124. Ecrit au Kaldan pour apaiser sa colère. 125. Le Kaldan arrête ses Ambassadeurs. 136. Envoie demander à Tifouang-rabdan le sujet de ses démêlés avec le Kaldan. 137. Reproche qu'il fait au Kaldan d'entretenir sur ses limites à main armée, & de retenir ses Ambassadeurs. 141. 142. Le Président Horni, un de ses Généraux, perd la bataille de *Hou-hoë*. 142. 143. Nouvelles protestations de Kang-hi. 144. Fait partir différens corps d'armée : Généraux qui les Commandent. *ibid.* Part pour la Tartarie, & par quel motif. 146. Tombe malade, & retourne à Péking. Le Généralissime Yu-ming-ouang, son frère, bat le Kaldan à *Oulanpoutong*. Rappelle une partie de ses troupes, d'après une promesse signée du Kaldan, d'accepter les conditions qu'il lui dicte. 151. On pèse le détail de l'action d'*Oulanpoutong*, & on punit les Généraux de n'avoir point profité du gain de la bataille. *ibid.* Tient ses Etats en Tartarie, & reçoit les hommages des Princes. 153-161. Magnificence de cette cérémonie. Voyez la Note. *ibid.* Est favorable aux Missionnaires. 163. 164. Apprend la rupture de Tifouang-rabdan, avec le Kaldan. *ib.* Envoie des présens au premier pour l'apaiser. 165. Mati, son Envoyé, est tué près de *Hami*, par des gens du Kaldan. *ib.* Renvoie au Kaldan ses sujets faits prisonniers à *Oulanpoutong*. 168. Est guéri d'une fièvre maligne par des remèdes européens. 170. Donne aux Missionnaires une maison dans le *Hoang-tching*. 171. Et remet au P. Bouvet des présens pour le Roi de France. 172. Ses préparatifs contre les *Eleutes*. 179. Magnifique festin qu'il donne aux Officiers. *ib.* Découvre le dessein qu'il a de marcher en personne à la tête d'une

seconde armée. 180. Ses ordres aux Princes *Kalkas* & *Mongous*. *ib.* & 181. Une troisième armée, confiée au Général Sapsou. 183. Le nombre d'hommes de ces trois armées évalué à un million, & comment. *ib.* Voyez la Note. Ordre & cérémonie du départ. 183-187. Ses campemens depuis Péking jusqu'au *Kerlon*. 188. & *suiv.* Les six Seigneurs de sa suite le pressent de retourner à Péking. Réponse qu'il leur fait. 194-195. Prend la hauteur du Pole sur les limites du *Karoug*. *ib.* Envoie deux Officiers chargés de présens pour le Kaldan. 201. à la Note. Comment ils sont reçus par un parti d'*Eleutes*. 202. Tient un Conseil de guerre à *Toring-chéri*, dont le résultat est d'envoyer des présens au Kaldan, avec promesse d'une Princesse du sang en mariage aussi-tôt après la paix signée. 203. Range son armée en bataille. *ib.* à la Note. Apprend que le Kaldan a été battu à *Tchao-modo* par Féyan-kou. 211. Reçoit des félicitations de toute son armée. 212. Assigné aux *Eleutes* des terres près de la grande Muraille. 215. Manifeste qu'il adresse aux Princes du *Houhou-Nor*, pour les engager à arrêter le Kaldan, & à veiller sur les démarches du *Tsinong Pochkétou*, gendre de ce Han. 216-221. Rentre à Péking. *ib.* Défend à l'Envoyé du Grand Lama, l'entrée de cette Capitale, & pourquoi. 222-224. Ses inquiétudes sur ce qu'étoit devenu le Kaldan. *ib.* Envoie divers corps de troupes pour le découvrir. 232. Part pour Koué-hoa-tching, sous prétexte de visiter la grande Muraille. 233. 234. Un corps de 2000 *Eleutes* surprend & bat Tlou-léang-pié, un de ses Généraux dans le pays de *Honshin*. 235. Visite ses haras. *ibid.* Reçoit à *Koué-hoa-tching* plusieurs Envoyés de Princes étrangers. 239. Argent qu'il distribue aux familles *Eleutes*. *ibid.* Les Princes du pays d'*Ortos* lui offrent des chevaux. 240-242. Est salué par les Princesses, leurs épouses. 244. Réunit à leurs familles les *Eleutes* dispersés. *ibid.* à la Note. Le Kaldan veut se soumettre. 250. & *suiv.* Exige qu'il vienne le trouver, & lui assigne un tems fixe. 254. 255. Honneurs qu'il fait à Féyan-kou. Retourne à Péking. *ib.* Apprend que le Prince de *Hami* avoit fait prisonnier Septenpartchour, fils du Kaldan. 257-263. Sa joie à cette nouvelle : il part pour la Tartarie. 258. Reçoit la soumission & des excuses du *Tipa*. 258-260. On lui présente le fils du Kaldan. 261-263. Ses nouveaux griefs contre le *Tipa*. 264-267. Lui ordonne de faire partir pour Péking, la fille du Kaldan, & le *Pantchen*. *ibid.* Exige qu'il vienne lui-même rendre compte de sa

conduite. 268. Son indignation contre les *Lama*. 271-273. Espère avoir le *Kaldan* mort ou vif. Quatre corps d'armée qu'il met en campagne. *ibid.* 274. Apprend la mort du *Kaldan*. 278. Ordonne à ses Généraux de ramener leurs troupes. 280. Son Conseil demande les os du *Kaldan*, & condamne *Septen-partchour* à avoir la tête tranchée. 281. Ce qu'il répond à ses Courtisans qui veulent l'engager à prendre un nom honorable. 284. & *suiv.* Insiste pour que *Tsé-ouang-rabdan* lui envoie les os du *Kaldan*, & *Tchontsihaï*, fille de ce *Han*, avec menace. 296-299. Est consulté par les Missionnaires sur la nature des *Rites* Chinois. 300-304. Sa clémence envers la Princesse *Tchontsihaï* & *Septen-partchour*. 305. Ne veut tolérer à la Chine que les Missionnaires qui approuvent la Doctrine de *Confucius* & les Cultes Chinois : son Edit de 1706, en conséquence. 311. Supprime les voyages dans les Provinces, & pourquoi. 313. Fait dresser la Carte de la Chine & de la Tartarie par les Missionnaires. 314-317. Fait arrêter le Prince héritier, qu'on lui rend suspect. *ibid.* Lui rend justice, & punit ses calomnieurs. 318. 319. Guérit d'une maladie, en faisant usage de la confécion d'*Alhermès* & de vin de *Canarie*. 320. Défend l'exportation du riz, & pourquoi. *ib.* Proscrit le Christianisme. 330. & *suiv.* Perd l'Impératrice-mère. 332. Tombe malade, & paroît inquiet sur le choix d'un successeur. *ib.* 333. Reçoit des Ambassadeurs *Russes*, & lève les difficultés de l'étiquette. 336. Accueil qu'il fait à *Mezzabarba*, Légat du Pape. 340. Dit que *Maigrot* est le Saint-Esprit des Chrétiens. 345. Badine sur l'infaillibilité du Pape. 346. Prétend que la doctrine des *Tablettes* n'est ni ancienne, ni conforme à celle de *Confucius*, & aux *Loix* de l'Empire. *ibid.* Prétend que son Médecin est plus redoutable que lui. 347. Marques d'estime qu'il donne à *Mezzabarba*. *ib.* Reçoit des complimens à l'occasion d'une victoire que ses troupes remportent sur les *Eleutes*. 348. Sa mort. Son testament. 350-354. Nomme *Yong-tching*, son quatrième fils, son successeur. *ibid.* Son Eloge. 354-368.

KANG-YEN-HIAO, Officier des *Léang*, se donne à l'Empereur des *Tang*. VII. 199. Préfens qu'il reçoit de ce Prince, qu'il éclaircit sur l'état des affaires des *Léang*. *ib.* Avis important qu'il lui donne. 200. Le presse d'aller à *Taléang*. 203.

KANG-Y-TCHING, ne marque aucun empressement pour commander l'armée destinée contre le Prince de *Lou*. VII. 294. L'Em-

pereur *Min-ti* lui demande conseil. 296. S'offre de garder les passages par lesquels le Prince de *Lou* pouvoit arriver à la Cour, & pourquoi. 297. On lui reproche d'avoir dessein de se révolter. *ib.* Son départ de *Loyang*. 298. Ses soldats désertent par milliers, & lui-même se range sous les étendards du Prince de *Lou*. 299. Reproches sanglans que lui fait ce Prince. *ibid.* Demande à mourir, & le Prince laisse l'Impératrice-mère l'arbitre de son sort. 300. Est condamné à mort avec toute sa famille. 303.

KANG-KONG, Prince de *Tsin*. II. 145. Est battu par les *Tsin*. 149. & 151.

KANG-LI (l'Eunuque), accompagne l'Empereur *Kao-tsong* dans sa fuite. VIII. 473. La hauteur avec laquelle il traite les Officiers, les indispose contre lui & contre tous les Eunuques, sur lesquels ils font main-basse. 475. Echappe de ce danger, & en donne avis à l'Empereur. 476. L'Empereur est forcé par les mutins attroupés, de le livrer, & il est mis en pièces. 477. 478.

KANG-MOU. Ce que les Chinois entendent par ces deux termes. VIII. 600. Voyez la Note.

KANG-OUANG, fils de *Tching-ouang*, lui succède l'an 1078 avant notre Ere. Cérémonial de son installation. I. 334-338. Soins de *Chao-kong* pour faire fleurir le commerce & les arts. 339. Les voisins se soumettent au Gouvernement Chinois. 340. Nomme *Pikong* Gouverneur de *Tching-tchéou*. *ibid.* Avec quelle cordialité il lui parle. Meurt fort regretté. 342. Mots qu'il répétoit souvent. *ib.*

KANG-OUANG, neuvième fils de l'Empereur *Hoeï-tsong*, est donné en otage aux Tartares de *Kin*. VIII. 433. Tentatives inutiles d'un Général pour l'enlever. 435. 436. Sang-froid avec lequel il écoute les reproches menaçans de *Qualipou*, qui demande qu'on lui remette un autre Prince à sa place. 437. Est nommé Généralissime, & reçoit l'ordre de rassembler toutes les garnisons des provinces pour venir au secours de la capitale. 447. Bat les gardes-avancées des Tartares, & se dispose à rendre la liberté aux deux Empereurs assiégés dans *Cai-fong-fou*. Perplexité de ce Prince à la vue d'un ordre de *Kin-tsong*, qui lui défend de rien entreprendre. 450. Son épouse emmenée prisonnière en Tartarie. 454. Toute sa famille étant captive en Tartarie, on le presse de se déclarer Empereur. 455. Se rend à *Nanking*, où il établit sa Cour. Voyez la suite au titre *Kao-tsong*.

- KANG-TCHING-HIUN**, commande l'armée Impériale contre Pong-hiun. VI. 520. Grande victoire qu'il remporte sur ce rebelle. 521. Nouveaux avantages. 522. 523. Le défait entièrement. 524.
- KAN-YEN-CHÉOU**. Voy. *Tching-tang*. III. 172.
- KAN-MALA**, Prince de *Tsin*, perd une bataille contre Haï-tou, & doit la vie à la valeur du Général Tou-tou-ha. 441.
- KAO-CHÏTA**, Chef de rebelles. V. 537. S'associe à un autre rebelle. *ibid.* Est tué dans une action. *ib.*
- KAO-HAN**, Commandant de *Tsin-tchéou*. 304. Tentative infructueuse qu'il fait pour délivrer son Souverain. *ib.* Est forcé de se joindre aux rebelles contre les *Tartares*. 305. Victoire qu'il remporte sur eux. *ib.* Est créé Prince. 306. Se fait chef de parti. 307. Marche contre les rebelles. 308. Victoire qu'il remporte sur eux. 309. Les défait une seconde fois. 311. Ces deux victoires le rendent maître de la Capitale. 312. Met un nouveau Prince sur le Trône. *ib.* Stratagème dont il se sert pour tromper le Chef des rebelles. 313. Détruit entièrement son parti. *ib.* Ses vues ambitieuses. 314. Lève l'étendard de la révolte. 321. Cruautés qu'il exerce. *ibid.* Echecs qu'il reçoit. 332. Recommence la guerre. 340. Sa dernière expédition. 350. Sa mort. 351.
- KAO-HING-TCHÉOU**, commande la cavalerie Impériale à Koupé-kéou, contre le Roi des *Khitans*. VII. 309. Est investi dans *Tsin-ngan*. 315. Prend *Siang-tchéou*, détendu par le rebelle *Ngan-tsong-tsin*. 343. Ses autres actions. 351-355. 368.
- KAO-HIU**, un des principaux Officiers du Prince de *Yen*. X. 119-139.
- KAO-HOAI**, favori de *Chin-tsong*. Ses concussions & son insolence. X. 395. Soulèvement des soldats & du peuple qu'il occasionne dans le *Léao-tong*. 396.
- KAO-YANG**, frère de *Kao-tching*. V. 374. Est fait Grand-Général des *Oueï* Orientaux. 378. S'arroge le titre de Prince de *Tsi*. *ib.* Force son Souverain à lui céder le Trône. 379. Change le nom de *Oueï* en celui de *Tsi*. *ib.* Fait construire une grande muraille. 397. Réunit les *Tao-fsé* avec les *Hochang*. *ib.* Fomenté les troubles qui agitent l'Empire. 408. Cause de sa mort. 411. Laisse une mémoire en exécration à ses sujets. 412. Ce qu'il fait à la veuve de son Ministre. *ib.*
- KAO-YAO**, Ministre, est proppsé pour être Empereur. I. 89. Discours que Chun lui adresse sur la punition des criminels. 90. Son éloge. Ce qu'il dit sur les obligations d'un Souverain. 106-111. Estime que Chun en fait. 118. Est proposé de nouveau pour succéder à Chun. 100. Yu veut le choisir pour son successeur. Sa mort. 120.
- KAO-YEN**, Roi de *Tsi*. V. 417. Comment il monte sur le Trône. *ib.* Sa mort. 419.
- KAO-YEN-TSONG**, comment il est élu Roi de *Tsi*. V. 446. Vigoureuse défense qu'il fait à *Tsin-yang*. *ib.* Est obligé d'abandonner cette place. 447.
- KAO-IN**, Prince de *Tsi*. V. 412. Est déposé. 417.
- KAO-JOUÏ**, Prince de *Tchao-kiun*. V. 415. Victoire qu'il remporte sur les *Tchéou*. 426.
- KAO-YUEN**, Roi de *Coré*. V. 492. L'Empereur confirme son élection. *ib.* Méconnoît sa puissance. *ib.* Entre à main armée dans le *Léao-si*. *ib.* Echec qu'il reçoit. *ib.* Est obligé de faire des excuses à l'Empereur. 493. Nouvelle guerre qu'il s'attire. 516. Résiste aux forces de l'Empire. 522. & *suiv.* Demande la paix. 530.
- KAO-KIANOU**, Officier au service des *Yuen*, se donne à *Hong-vou*. X. 50-54-56.
- KAO-KIEN**, ligue qu'il forme contre les rebelles. 306. & *suiv.* On lui donne du commandement. 308. Victoire qu'il remporte. *ib.*
- KAO-KI-HING**, Gouverneur de *King-nan*, va en personne rendre hommage au Fondateur des *Héou-Tang* contre l'avis de *Léang-tchin* son Conseil. VII. 212. L'Empereur le traite avec distinction & le consulte pour savoir lequel du pays de *Chou* ou du pays de *Ou*, il devoit d'abord attaquer. 213. Est menacé par les Eunuques & les Comédiens de perdre son Gouvernement s'il n'achette d'eux la permission de s'en retourner. 214. Le Ministre *Ko-tsong-tao* fait révoquer l'ordre obtenu contre lui par ces ames vénales, & il s'en retourne. *ib.* Ce qu'il dit à *Léang-tchin* & à ses Officiers, à son retour. *ib.* & 215. Son étonnement en apprenant la conquête rapide des Etats de *Chou*. 232. Fait une réponse insolente à *Ming-tsong*, Empereur des *Héou-Tang* qui réclame les choses précieuses qu'on transportoit du pays de *Chou*, à la Cour, & dont il s'étoit emparé. VII. 261. L'Empereur le casse de tous ses emplois & donne ordre à trois Gouverneurs voisins de l'attaquer. *ib.* Remporte quelques avantages. 262. Recherche la protection du Prince de *Ou* qui le refuse. 262. 263. On lui enlève trois places. *ib.* Vaincu par la flotte de *Tchou*, il demande & obtient la paix. 264. Meurt l'an 928, & son fils *Kao-tsong-hoë* lui succède. 269.
- KAO-KI-TCHANG**, un des principaux Officiers de *Tchu-ouèn*. VII. 71. Se rend redoutable dans le *King-nan* dont il étoit Gouverneur. 121. Projet du Fondateur des *Song*

- de s'emparer de cette Principauté. VIII. 20. Kiang-ling sa capitale est prise, & on le réduit au rang de simple Gouverneur. 21. 22.
- KAN-KIU** ou *Kao-tché*, Tartares, étymologie de leur nom. Voyez la Note. V. 26. Se soumettent au Roi de *Ouci*. 27.
- KAO-LI**, ou la Corée, paie tribut à la Chine. X. 86. Appellée encore *Tchao-sien* : sa description ; mœurs & commerce de ses habitants. *ib.* Voyez *Coréens*.
- KAO-LIÉ-OUANG**, Prince de *Tchou*. II. 359. S'empare de la Principauté de *Lou*. *ib.* Intrigues qui se trament pour sa succession. 378. Suites tragiques qu'elles eurent. 380.
- KAO-NGAO-TSAO**, Officier - Général, quitte les rebelles pour passer au service de *Kao-hoan*. V. 310. Action ou sa bravoure & son habileté décident la victoire. 311. Expédition dont il est chargé. 328. Succès qu'elle eut. *ib.* Echec qu'il reçoit dans une autre occasion. 336. Sa mort. *ib.*
- KAO-OUANG**, vingt-huitième Empereur des *Tchéou*. II. 242. Monte sur le Trône par une victoire qu'il remporte sur son frère. *ib.*
- KAO-OUËI**, Roi de *Tsi*. V. 434. Se défait de son premier Ministre, & pourquoi. 438. Sa passion pour les jardins. 442. Néglige le Gouvernement. 443. Sort de son assoupissement. 445. Commande en personne son armée. *ibi.* Fait le siège de *Pin-yong*. *ib.* Est battu. 446. Perd les Etats. 449.
- KAO-OU-MOU-KONG**, premier Ministre de *Tsi*. V. 448.
- KAO-PÉ-NIEN**, fils du Roi de *Tsi*. V. 426. Sa fin malheureuse. *ib.*
- KAO-PIEN**, prend le commandement de l'armée Impériale. VI. 516. Ses succès contre le Roi de *Nan-tché*. *ib.* Reprend le pays de *Ngan-nan*. *ib.* Remporte sur ce Prince une victoire qui l'empêche d'oser reparaitre. 531. Fait mourir *Hoang-king-fou*, & pourquoi. *ibid.* Met en fuite le rebelle *Hoang-tiao*. 540. Perd sa charge de Généralissime. 554. Son foible pour la Secte des *Tao-fa*. 555. Comment il est joué par l'un d'eux. 556. 557. Est massacré avec toute sa famille. 583.
- KAO-SIEN-TCHI**, Général Chinois, va au secours du Roi de *Sia-po-liu*. VI. 234. S'oppose aux Princes confédérés contre la Chine. 235. Est complètement battu. *ib.*
- KAO-TANG**, Roi de *Corée*. V. 491. Précautions qu'il prend contre la Chine. *ib.* Cesse de lui rendre hommage. *ibid.* Sa mort. 492.
- KAO-TCHANG** (le Royaume de) est réduit en Province de l'Empire, par *Tai-tsong* & pourquoi. VI. 90.
- KAO-TCHAO**, Roi de *Kao-kiu-ti* devient par le sort des armes sujet de *Mou-jong-koon*. IV. 398.
- KAO-TCHIN**, frère du Roi de *Ti*. V. 419. S'empare du Trône. *ib.* Guerre qu'il soutient contre le Roi de *Tchéou* & les *Tartares*. 425. & suiv. Sa mort. 433. Laisse une mémoire odieuse. 434.
- KAO-TCHING**, fils de *Kao-tan*. V. 350. Instructions que lui donne son père. *ib.* Ses vues ambitieuses. 355. Se fait de la personne de son Souverain. 356. Sa fin tragique. 374.
- KAO-TCHUN**, Ministre de l'Empereur *Tchintsong*, affecte la plus grande tranquillité aux nouvelles qu'il reçoit des progrès des *Léao* sur les frontières. VIII. 148. Persuade à l'Empereur de venir en personne commander ses troupes. *ib.* Dureté avec laquelle il traite deux Grands qui conseilloyent à ce Prince d'éloigner sa Cour. 149. Accompagne l'Empereur à *Tchen-tchéou* assiégée par les *Léao*. 153. Sa profonde sécurité inspire de la confiance à ce Prince qui le charge du soin de cette expédition. 154. Veut qu'on n'accorde rien aux *Léao* qui font des propositions de paix. *ib.* Sa fermeté en traitant avec ces *Tartares*. 155-157. Est beaucoup caressé de l'Empereur. 158. Puis desservi auprès de ce Monarque, & traduit comme coupable de la passion du jeu, & de l'avoir engagé à faire la paix, au pied des murs d'une Ville, avec des barbares. 159. Est renvoyé du Ministère & nommé Gouverneur de *Tchen-tchéou*. *ib.* Le Ministre *Ouang-tan* le propose à l'Empereur comme le plus capable de le remplacer. 176. Défauts que lui trouve le Monarque. *ib.* Est rappelé à la Cour. 179. Et mis dans le Ministère à la place de *Ouang-kin-ju*. 180. *Ting-ouei* fait agir mille ressorts pour le perdre. 181. Est nommé Gouverneur du Prince héritier & créé Prince du troisième Ordre. *ib.* Tente de rentrer dans le Ministère, de faire remettre le Gouvernement au Prince héritier & de faire mourir *Ting-ouei*. 182. *Ting-ouei*, appuyé de l'Impératrice, le fait exiler. *ib.* L'Empereur en mourant veut qu'on le rappelle. 185. *Kao-tchun* meurt & sa mémoire est réhabilitée par l'Empereur *Gin-tsong*. 195.
- KAO-TI**, premier Empereur de la Dynastie des *Han*. II. 484. Connu auparavant sous les noms de *Liéou-pang* & de Roi de *Han*. Voyez ces deux Articles. Actes de bienfaisance par lesquels il commence son règne. *ib.* Sévérité dont il use envers un Officier qui lui avoit rendu service. 489. Ferme la bouche aux mécomens par des récompenses. 464. Ce qu'il fait pour son père. 496. Comment il se tire d'entre les mains des *Tartares*

qui le tenoient enfermé. 502. Marche en personne pour étouffer une révolte. 506. Nouvelle révolte qu'il va réprimer. 516. & *suiv.* Sentimens qu'il témoigne en passant dans son pays natal. 517. Traitemens qu'il fait à ses compatriotes *ib.* Honneurs qu'il rend à Confucius. 518. Réparation noble & généreuse qu'il fait à son premier Ministre d'une injustice qu'il avoit commise à son égard. 521. Ses dernières dispositions par rapport au Gouvernement. *ib.* Sa mort. 522. Durée de son règne. *ib.* Son portrait. *ib.* Sacrifie le premier un bœuf à Confucius. XI. 301. à la Note.

KAO-TI. Voyez Siao-tao-tching, fondateur de la Dynastie des Tsi. V. 155. Son origine. 156. Précautions qu'il prend pour s'affermir sur le Trône. *ib.* Sa mort. 159. son portrait. *ib.* & *suiv.*

KAO-TI, nom qu'on donne aux Fondateurs des Dynasties. Voyez la Note. V. 155.

KAO-TSONG, troisième Empereur de la Dynastie des Tang monte sur le Trône l'an 649 de l'Ere Chrétienne. VI. 123. Assemble les Grands & les Gouverneurs des Provinces pour connoître l'état des peuples. *ib.* Visite les prisons. *ib.* & 124. Sa passion pour Ou-chi. 127. Répudie l'Impératrice. 128-131. Souffre patiemment les crimes de la nouvelle Impératrice. 132. Destitue le Prince héritier pour nommer en sa place le fils de Ou-chi. *ib.* Cherche, mais envain, à se distraire des chagrins qu'elle lui donne. 144. Meurt attaqué de vertiges & presque aveugle. 158.

KAO-TSONG, Roi de Corée (Voyez Corée & Coréens) est renvoyé dans ses Etats & pourquoï. VI. 151. Exilé par la Cour Impériale. *ib.*

KAO-TSONG ou le Prince Kang-ouang (Voyez ce nom) succède à Kin-tsong, fait prisonnier par les Tartares. VIII. 455. Accorde un pardon général. 456. Donne à Likang l'emploi de Ministre. 457. Ce que la Princesse Hiang-chi son épouse, prisonnière des Tartares, lui envoie & lui fait dire. 459. Les intriguans l'obligent à renvoyer le brave & fidèle Likang, & à mettre sa Cour à Yang-tchéou. 460. Les Kin profitent de cette conjoncture pour attaquer la Chine de nouveau. 461. Est trompé par de perfides Ministres, & plusieurs mécontents prennent les armes. 465. Exhortations inutiles de Tsong-tché pour l'engager à revenir à Cai-fong-fou. 466. 467. L'approche des Tartares le fait fuir de Yang-tchéou. 473. & *suiv.* Est forcé par Miao-fou & d'autres mécontents d'abdiquer en faveur de son fils âgé seulement de trois ans. 477-479. Un mois après les mêmes mécontents le prient de remonter sur le

Trône. 482. Transporte sa Cour à Kiangning ou Kien-kang. 484. Lettre humiliante qu'il écrit à Niyamoho, Général Tartare. 485. Retourne à Hang-tchéou. 486. Les progrès du Général Tartare Outchou l'obligent à pousser jusqu'à Yuei-Tchéou. 487. On lui conseille de s'embarquer. 489. 490. Descend à Ting-hai-hien. *ib.* Le Roi des Kin apprend qu'il s'est sauvé par mer & il dispose de la Couronne en faveur de Lieou-yu. 497. N'ayant plus à craindre des Kin, il met sa Cour à Yuei-tchéou. 499. Envoie contre les mécontents qui s'élèvent dans le Kiang-si. 500. Revient à Lin-ngan. 503. Instruction qu'il fait graver sur la pierre dans toutes les Villes. 504. Les succès de ses Généraux l'engagent à rentrer dans ses droits & à déclarer Lieou-yu, comme rebelle & coupable au premier chef. 514. Est près de deux ans sans apprendre la mort de son père. 517. Les Tartares lui cèdent le Honan & le Chanfi. Difficultés sur les lettres de rétrocession. 523-526. Cette paix est rompue, les Kin emprisonnent son Ambassadeur & prétendent rentrer en possession du Honan & du Chanfi. 528. 529. Est trahi par son Ministre Tsin-hoeï qui lui fait faire une paix honteuse. 536-543. Etat de l'Empire à cette époque. *ib.* On lui renvoie de Tartarie les corps de l'Empereur Hoeï-tsong, des deux Impératrices Tching-chi & Hing-chi. 543. 544. Retour de l'Impératrice Oueï-chi son épouse. *ib.* On l'avertit du dessein qu'avoient les Tartares de lui faire la guerre. 561. Veut remettre les choses sur l'ancien pied lors de la mort du Roi des Kin, & charge Hong-mai de cette négociation auprès des Tartares. 577. Abdique la Couronne en faveur de Hiao-tsong. 579. Sa mort. 610.

KAO-TSONG-HOEI, fils aîné de Kao-kihang, lui succède l'an 929 dans le Gouvernement des King-nan. VII. 269. Demande des patentes d'abord au Prince de Ou qui les lui accorde, & ensuite à l'Empereur, dont il se reconnoît sujet. *ib.*

KAO-TSOU, titre que prenoient les Fondateurs des Dynasties. V. 563. Voyez la Note (3). *ib.*

KAO-TSOU, autrement Li-yuen, Fondateur de la grande Dynastie des Tang. 542. Belles qualités de Li-chi-min, le second de ses fils. *ib.* Ce fils lui persuade de rendre la paix à l'Empire. 545. 546. Yang-ti veut le faire arrêter, il fait alliance avec les Tartares & prend le titre de Grand-Général & de protecteur de l'Empire. 547. 548. Ses succès à Si-ho, à Ho-y avec le secours des Tou-hiueï. *ib.* & 549. Rapidité de ses conquêtes. 550. Lichi, sa fille, le joint

avec un corps d'armée appelé *bande de l'Héroïne*. 551. Se rend maître de Tchang-ngan, fait monter Yang-yéou sur le Trône & ne le réserve que les titres de Prince de Tang, de premier Ministre & Agent de l'Empire. 552. 553. Yang-yéou lui cède le Trône. 559. Établit un Collège où trois jeunes gens sont élevés aux frais publics. 560. Son origine illustre. Source de son élévation. VI. 1. 2. Les *Toukiueï Occidentaux*, lui payent le tribut. 3. Téou-kienté, Prince de Hia, & Ouang-chi-tcong sont vaincus par son fils. 5. & suiv. Prérrogatives qu'il accorde à ce fils pour récompenser sa valeur. 18. Cérémonies guerrière qu'il fait observer aux funérailles de sa fille. 22. Stratagème d'un de ses Généraux contre les *Tou-kou-hoen*. 23. L'Empire entier réuni sous sa puissance. *ibid.* Jalousie de deux de ses fils contre Lichimin 20. Cherchent à le lui rendre suspect. 26. Car tel que son fils Lichimin propose au *Kohan* des *Toukiueï*. 27. Mémoire que lui adresse le *Tai-chéling* contre *Foï* & les *Tao-fé*. 29-31 Borne le nombre de ces *Tao-fé* & celui de leurs Temples. 32. Intrigues des Princesses du Palais & de deux de ses fils que Lichimin est forcé de tuer pour défendre sa vie. 33-36. Reconnoît son innocence, fait périr les enfans des deux Princes, & nomme Prince héritier Lichimin, auquel il cède le Trône. 37-40. Voyez au titre *Tai-tsong*.

KAO-TSOU, autrement Chéking-tang, (Voy. ce nom) succède à l'Empire par la mort funeste de Lou-ouang, l'an 937. VII. 319. Fonde la Dynastie des *Héou-Tsin*. *ib.* Son origine. Épouse une fille de l'Empereur Ming-tsong. *ib.* Son aversion pour Li-tsong-kou. 320. Plusieurs des Gouverneurs ne se soumettent qu'en apparence. *ib.* & 321. Les Villes qu'il avoit cédées aux *Tartares*, honteuses de ce joug étranger, le secouent. 322. 323. Met sa Cour à Taléang. *ib.* Soutient la guerre contre le rebelle Fang yen-kouang. 324-328. Jusqu'à quel point il ménage le Roi des *Khitans*. 329. Crée Liéou-tchi-yuen & Tou-tchong-oueï, Ministres d'Etat. 332. Renvoie son premier Ministre Sang-oueï-kan. 333. Commence à se lasser des *Tartares* qui ne sont jamais contents. *ibid.* Son différend avec ces barbares à l'occasion des *Toukou-hoen* qui viennent se fixer dans l'Empire. 335. Tentatives de Ngan-tchong-jong pour l'animer à secouer le joug *Tartare*. 336-338. Révoltes de Ngan-tchong-jong & de Ngan-tsong-Tsin. 339. 340. Le premier est forcé dans l'chin-tchéou, on lui apporte sa tête qu'il envoie au Roi des *Khitans*. 341. Les reproches humilians qu'il reçoit du Mo-

narque *Tartare* le rendent malade de chagrin, & il nomme Ché-tsong-jouï, son fils, pour son successeur, mais après sa mort on substitue à ce Prince d'un âge trop tendre, Ché-tsong-koué, son neveu & son fils adoptif. 342. (Voyez *Tü-ouang*.)

KAO-TSOU, autrement Liéou-tchi-yuen, fonde la dix-septième dynastie Impériale des *Héou-Han*, l'an 947. (Voy. Liéou-tchi-yuen) VII. 385. Son origine : on lui donne le titre de Prince de Péping. *ib.* Les villes de la Chine soumises aux *Tartares* se donnent à lui. 386. Les *Hoeï-ho* demandent sa protection contre les *Tang-hiang*. *ib.* Héou-y & Tchao-kouang-tsan lui font leur soumission. *ib.* & 387. 388. Sages Ministres auxquels, en mourant, il recommande Liéou-tching-yéou, son fils, & son successeur. 389. Voyez *Yn-Ti*.

KAO-TSUN-YU, un des Généraux de l'Empereur Chin-tsong. VIII. 295. Prend aux *Hia* la ville de Ting-yuen. 296. Epreuve un échec devant Ling-tchéou. 297. Est puni & privé de sa charge. 299. Belle réponse que l'Impératrice Régente Téféï fait à un Courtisan qui demandoit le rétablissement de ce Général, croyant faire sa cour, parce qu'il étoit oncle de cette Princesse. 306.

KELBI-KOIN, envoyé par le Kaldan à Kang-hi. XI. 250. Son discours à ce Monarque. 251.

KENG-YEN assiégé Yong-ping pour l'Empereur Kien-ouen-ti. X. 115.

KENG-KAN, Général *Chinois*, envoyé par l'Empereur Kouang-ou-ti contre le rebelle Tchang-pou. III. 296. L'habileté jointe à la ruse lui donnent par-tout la supériorité. 297. & suiv. L'Empereur lui amène des secours dont il ne veut pas attendre l'effet 300. Livre au rebelle une bataille qui dure deux jours entiers avec un égal acharnement. *ib.* Rempporte une victoire signalée. 301. Est forcé de lever le siège de Chang-kouéï. 314.

KENG-KONG, Officier *Chinois*, assiégé dans *Kiu-pou-tching*, & manquant d'eau en obtient du Ciel par ses prières. III. 372. Défend de nouveau cette place avec une garnison de quelques dizaines d'hommes seulement. 375.

KEN-TING succède à Linsin, son frère, l'an 1219 avant l'Ere Chrétienne, règne 21 ans. Prince négligent I. 226.

KEOU-HI est envoyé contre les rebelles. IV. 253. Son inflexibilité, même à l'égard de son fils qu'il fait punir de mort. 254.

KEOU-OUEN-POU HOA, Général *Mongou*, fait la guerre aux *Song* dans le Kiang-hoai. IX. 213. Succès de son expédition. 219.

KEOU-TSIEN, Prince de *Yu-yueï*, détruit la Principauté de *Ou*. II. 226. Son désintéressement

- ressement. 228. Manière dont il se défait de son premier Ministre. 230.
- KAREN-TCHARAB**, titre de celui qui, chez les *Boucharès*, perçoit les droits sur les marchandises de l'étranger. XI. 566.
- KERLON**, rivière peu profonde, bordée des deux côtés par de petites Montagnes. XI. 205.
- KESSER**, titre des Ministres d'Etat chez les *Eleutes*. XI. 103.
- KHATOUN**, signification de ce mot Tartare. V. 247.
- KI** ou **Sieï**, fils de l'Empereur **Ti-ko** & de la Princesse **Kien-ti**, tige des Fondateurs des *Chang*. I. 37-41. Sa naissance merveilleuse. 42. Veille à instruire les peuples des cinq devoirs. 82.
- KI**, Principauté, en quel tems elle finit. II. 241.
- KI**. (l'Impératrice) **Polo-Témour** la force d'écrire au Prince héritier son fils de revenir à la Cour. IX. 648. Comment elle s'y prend pour perdre ce Ministre. 649.
- KIA-CHI**, épouse de l'Empereur **Tsin-Hoeï-ti**, son caractère cruel. IV. 194. Forme le projet de perdre **Yang-siun** avec toute sa famille ; détails & exécution de cet abominable complot. *ib.* & *suiv.* Surprend un ordre pour faire périr **Ssé-ma-léang**. 199. Pareille conduite à l'égard de **Ssé-ma-Oueï**. 200. Nouvelles promotions. 201. Fait périr de faim l'Impératrice mère. 202. Quels moyens elle emploie pour perdre le Prince héritier. 209. Elle est dégradée de sa dignité. 213. **Ssé-ma-lun** la fait empoisonner. 214.
- KIA-COUSSA-HO**, accusé d'avoir laissé tailler en pièces dix mille *Kin*, par les *Mongous*. IX. 151.
- KIA-Y**. Son Histoire de la Dynastie des *Tsin*, accueillie du public. I. Préf. 19.
- KIA-KOUÉ**. La flotte Chinoise qu'il commandoit est détruite en partie par les *Mongous*. IX. 312. Sa déroute, lorsque ceux-ci passent le *Kiang*. 342. Refuse de combattre. 350.
- KIALO**, nom Chinois de *Mezzabarba*, Légat du Pape. Voyez ce titre.
- KIANG**, femme de **Siuen-ouang**, onzième Empereur des *Tchéou*, moyens dont elle se sert pour ramener son époux aux soins du Gouvernement. II. 39.
- KIANG** (les peuples) prennent les armes & pourquoi. III. 422. Sont soumis. 423. Se révoltent & perdent une grande bataille contre les Impériaux. 459. Leurs Chefs **Mooul** & **Ki-choué-pa** entreprennent de faire des courses sur les frontières de la Chine. VIII. 278. Sont battus par le Général **Ouang-chao**, & il se soumettent. 279. 280.
- KIANG-CHI**, un des Ministres de l'Empereur **Pao-kuen** des *Tsi*. V. 196. Complot qu'il trame & qui est cause de sa mort. 197. & *suiv.*
- KIANG-CHIN**, Officier *Mongou*. Belle défense qu'il fait à **Loyang** assiégé par les *Mongous* qu'il oblige à se retirer. IX. 160. Se distingue de nouveau par sa bravoure. Mort généreuse. 195.
- KIANG-IN** ou festins pour les gens de même pays ; à qui ils se donnent. XI. 420.
- KIANG-LING**, Capitale de l'Empire sous **Siao-ouen-ti** des *Léang*. V. 394. Sac de cette Ville. *ibid.* & 472.
- KIANG-NAN**. Richesse de cette Province sous l'Empereur **Haï-chan**. IX. 501.
- KIANG-OUEI**, Général des troupes de *Han-Héou-tchu*, remporte une victoire sur les troupes de l'Empereur des *Oueï*. Assiège **Ti-tao**. IV. 121. Suites funestes de ce siège. *ib.*
- KIANG-PÉ**, nom que porte le pays situé au Nord du *Kiang*. I. Lett. XIII. 199.
- KIANG-PÉ-EUL** pousse la piété maternelle jusqu'à un aveuglement barbare. X. 99.
- KIANG-PING**, favori de l'Empereur **Ou-tsong**, expose son Maître par vanité. X. 288. Expéditions dangereuses qu'il fait entreprendre à ce Monarque. 289. 290. Est arrêté sous le règne suivant. Ses richesses immenses. Sa mort. 299.
- KIANG-TONG**, nom du pays situé à l'est du *Kiang*. I. Lett. XIII. 199.
- KIANG-TSAÏ**, Officier Chinois, ne peut enlever l'Empereur des mains des *Mongous*. IX. 378. Remporte une victoire sur eux. 383. Meurt fidèle à son Prince. 384.
- KIANG-TSAÏ**, Gouverneur de **Tai-tong**, se plaint à un Ambassadeur *Mantchéou* de l'insulte faite à une nouvelle mariée, par des gens de sa suite. XI. 9. L'Ambassadeur ne répondant que par des plaisanteries, il erie à la liberté & fait main-basse sur les *Tartares*. 10. Manifeste qu'il publie contre les *Mantchéous*. Un des plus puissans Princes *Mongous*, se ligue avec lui. *ibid.* Les *Mantchéous* parent ce coup fatal à leur puissance, & obligent le Prince *Mongou* à la neutralité par de riches présents, & en lui demandant sa fille en mariage pour le jeune Empereur, leur Maître. 11. A la tête de cent mille hommes, il est proclamé Prince de *Han*, & Restaurateur de l'Empire. 12. Bat une armée considérable de *Mantchéous*, qu'il dissipe. 12. 13. Une seconde armée, deux fois plus nombreuse que la première, reçoit un pareil échec. *ib.* Alarmes de Péking. **Tsé-tching-ouang**,

- Chef du Conseil de la Régence, marche en personne contre le Prince de *Han*. *ibid.* Celui-ci présente le combat, que Tché-tching-ouang évite pendant plus de deux mois. 14. Se retire dans Tai-tong, pour faire reposer ses troupes. Tché-tching-ouang l'y investit, au moyen d'un fossé large & profond. 15. Il anime ses soldats, force le fossé, & marche à la victoire, qu'une flèche lui enlève avec la vie. 16.
- KIAO**, nom du sacrifice au *Chang-ti*. Voyez la Note. II. 55.
- KIAO-HI**, fait tuer la femme d'un Gouverneur. IV. 246.
- KIAO-HOA-HOANG**, nom que les Chinois donnent au Pape. XI. 309.
- KIAO-KOUANG**, pays qui comprenoit une partie du Kouang-tong & du Tong-king. VIII. 69.
- KIAOTCHI**, ou la Cochinchine. I. 316. Ses peuples tributaires de la Chine. V. 338. Se révolte. *ib.*
- KIAO-TCHI**, font une irruption sur les terres de la Chine, & pourquoi. VIII. 286. 287. Prennent plusieurs places frontières, & tuent plus de 58 mille hommes au siège de Yong-tchéou *ib.* Les *Tchen tching* & les *Tchenla* reçoivent ordre de marcher contr'eux. 288. Le Général Kono-koué brûle leurs barques, & le Prince héritier est tué dans le combat. *Li-hien*, Roi de *Kiao-tchi* obtient la paix, & à quelles conditions. *ibid.* On restitue les villes qu'on lui avoit enlevées. 292. Voyez. XII. 1-188. la Notice Historique sur la Cochinchine.
- KIAO-TCHI**, place assiégée par le Prince de *Nan-tchao*. VI. 513. Il y périt plus de 150,000 hommes. 514.
- KIAO-TONG**, nouveau Royaume. II. 452.
- KIA-SSE-TAO**, Ministre de l'Empereur Li-tsong, son caractère. IX. 277. Secours Ouo-tchéou assiégée par les *Mongous*. 278. Fait accepter au Général Houpilai des propositions de paix. 279-281. Sa conduite à l'égard de l'Envoyé de Houpilai. 286. Trompe son Souverain & se rend redoutable. 296. Son ascendant sur l'esprit de Tou-tsong. 317-331-333. Défaite de Fanouen-hou. 319. Premier Ministre de l'Empereur Kong-tsong, il est forcé de se mettre à la tête des armées, pour s'opposer aux *Mongous* & faire cesser le mécontentement général. 344. Demande la paix qu'il n'obtient pas. 347. Déroute complète. 349. Les soldats refusent de le suivre dans sa fuite. 351. L'Impératrice Régente lui ôte ses emplois. 353. Suites funestes de sa disgrâce. 361.
- KIEIKIASSA** (les Tartares) se révoltent contre les Tartares *Hoel-ho* & les mettent en déroute. VI. 475. L'Empereur Ou-tsong érige leur pays en Royaume. 488. Achèvent la ruine des *Hoel-ho*. 495.
- KIEILI-KOHAN**, Roi des Tartares *Tonkiuei* vient faire des courses sur les terres de l'Empire. VI. 26. Voyez la Note. Battu par les Impériaux, & abandonné de son allié, il est forcé de revenir dans ses Etats. 28. Revient sur ses pas & commet de nouvelles hostilités. *ib.* Est obligé de demander la paix. 29. Allume le feu de la guerre dans ses Etats par son inconduite. 59. Fuit à la vue des troupes impériales. 65. Est envoyé à Tchang-ngan. 66.
- KIEN-HONG**, ses mauvais succès dans l'expédition contre les *Sienpi*. Il y perd la vie. IV. 151.
- KIEN-KANG**, Capitale de l'Empire, sous les *Song*. V. 74. Sous les *Tsi*. 175. Et sous les *Tchin*. 477. Prise de cette Ville par les *Sou*. 479.
- KIEN-KONG**, Prince de *Tsi*, sa fin tragique. II. 122.
- KIEN-KONG**, Prince de *Tsin*, échec qu'il reçoit. II. 249.
- KIEN-LONG**, succède à Yong-Tching l'an 1736. Signification de ce nom. XI. 509. Nomme quatre Régens durant le tems de son deuil. *ib.* Son caractère doux & bienfaisant. 510. Sa clémence envers ses cousins détenus en prison, & les Princes du sang de Sounou. *ib.* Manière dont il délivre le quatorzième fils de Kanghi & Poki, son fils. *ib.* 511. 512. Rend de même la liberté au dixième fils de Kanghi. *ib.* Choisit la nièce de Matsi, son premier Ministre, pour son épouse légitime. 513. Conseils politiques qu'il reçoit de Yong-Tching sur la manière de se conduire avec les *Eleutes*. 543. Ces peuples l'assurent de leur fidélité. 544. Fait donner des troupeaux & des pâturages aux trois *Tséren* qui se réfugient sur ses frontières. 546. Assigné à Amoursana, qui implore sa protection, des terres dans le pays des *Kalkas*. *ib.* Est piqué contre Taouatfi qui veut traiter avec lui d'égal à égal. *ib.* Aide Amoursana à recouvrer le pays des *Eleutes*, & lui donne pour conseil le vaillant Panti. 547. Manifeste qu'il publie & pourquoi. *ib.* Bons traitemens qu'il fait à Taouatfi, fait prisonnier. 549. Soupçonne Amoursana de rébellion & le mande à la Cour. *ib.* Ce dernier fait main-basse sur les Généraux Chinois. 550. Deux autres Généraux qu'il envoie éprouvent le même sort. 551. Taltanga & Yarhachan, qu'il nomme pour les remplacer, se laissent amuser & échappent Amoursana. 552. Sa colère à cette nouvelle. 554. Ses inquiétudes. *ib.* Goûte le

plan d'une nouvelle campagne que Tchao-hoer lui trace. 555. Elle réussit. 556-559. Rétablit chez les *Eleutes* l'ancienne forme de leur Gouvernement. 560. Rigueur qu'il exerce envers leurs *Han* qui méconnoissent son autorité & massacrent ses Officiers. 561. Motif de sa sévérité pendant cette guerre envers ses propres Officiers. 562-576. On lui présente une Mappemonde. 580. Guerre qu'il entreprend contre les peuples de *Mien-fei*. 581. Les *Tourgouts* qui habitoient sur les bords du Volga, viennent se soumettre à sa domination. 582-584. Des Hordes de *Pourouts* suivent cet exemple. 585. Monument qu'il fait élever pour conserver la mémoire de cet événement, avec une description en quatre langues différentes. 586. Entreprend de détruire les *Miao-tse*, & pourquoi. 591. Attribue ses glorieux succès à l'Impératrice mère, à laquelle il présente des titres honorifiques gravés sur une feuille d'or. 602. Gratifications qu'il accorde à ses sujets de tous les Etats. 602. 603. *Ouan-chéou* qu'il célèbre pour la quatre-vingtième année de cette Impératrice. 604. Son attachement pour cette Princesse. *ib.* Festin qu'il lui donne. 605. Perd cette Princesse ainsi que l'aîné de ses fils. 606. Titre & rang qu'il lui assigne dans le *Tai-miao* avec les Impératrices. 607. Graces qu'il verse sur ses sujets. *ib.* Accorde à tout l'Empire, & pour la troisième fois de son règne, l'exemption d'une année de tribut. 608. Ses Ouvrages de Littérature. 609.

KIEN-NAN, nom de la Province de Fou-kien. VIII. 69. à la Note.

KIEN-OUANG, vingt-deuxième Empereur des *Tchéou*. II. 164. Limites de la Chine à cette époque. 165. Sa mort. 173.

KIEN-OUANG, Prince de *Tsi*. II. 392. Remet sa personne & ses Etats à l'Empereur 393. Périt de misère en exil. *ib.*

KIEN-OUEN-TI, autrement Tchu-ouen, petit-fils de Hong-vou, lui succède l'an 1398. X. 105. Mécontentement de ses oncles, & en particulier du Prince de *Yen*. Il en dégrade plusieurs. 106. 107. Manifeste du Prince de *Yen* contre ses Ministres d'Etat. 108. 109. Défection de plusieurs de ses Gouverneurs qui se donnent au Prince de *Yen*, contre lequel il envoie trois cens mille hommes. 112. On lui cache les avantages que le Prince remporte sur ses troupes. 117. Li-king-long, son Général est battu & mis en déroute par le Prince de *Yen*. 118-120. Succès partagés. 121-125. Exile *Tsi-tai* & *Hoang-tse-teng*, les deux Ministres, pour donner satisfaction au Prince de *Yen*. 126. Agit de mauvaise foi avec lui. La guerre

recommence. 127-135. Perd une bataille qui assure l'Empire au Prince de *Yen*. 136. Lui propose de le partager. 138. La Défection se met parmi les siens Sa confection. 140. 141. Forcé dans sa Capitale, il prend l'habit de *Bonze* & se sauve à la faveur de ce déguisement. 142. & *suiv.* Va se cacher dans le Yun-nan. 151. 152. Des vers le font découvrir 38 ans après. Sa mort. 201-203. Recherches faites en 1574 sur la vie de ce Monarque. 336.

KIÉOU-FOU, Officier de Yong-lo, son expédition en Tartarie. X. 167. Se risque avec une armée inférieure & périt dans une ambuscade. 168.

KIÉOU-FOU, sa révolte dans le Tché-kiang. VI. 508. Ses succès. 509. Défaite de ses troupes. Est condamné au supplice. 510. 511.

KIÉOU-KIANG, Royaume, sa fondation. II. 452.

KIÉOU-TSONG, Capitaine Chinois d'un grand mérite, s'oppose à la guerre que le Ministre Han-to-tcheou veut faire aux *Kin*; ses raisons VIII. 652. Refuse le Généralat des troupes du Kiang-hoaï. *ib.* L'expédition tourne mal, & il est chargé par le Ministre de négocier la paix avec les *Kin*. 656. 657.

KIÉ-SIÉ, nom de quatre Officiers *Mongous*. Voyez la Note. IX. 106

KIFEN, modèle de piété filiale. V. 217.

KI-FOU-KIEN-KOUÉ, prend le titre de Prince de *Tsin*, après en avoir éteint la famille. IV. 493.

KI-YU-SI, Gouverneur de Koué-té-fou, force, par sa résistance, les *Mongous* à lever le siège de cette place. IX. 159.

KILIÉ, fils de Koukong, dans le pays de *Tchéou*. Sa naissance. I. 222. Lui succède, & à quelle condition. 225. 226. Est nommé Général des troupes Impériales contre le Gouverneur de *Yen-king*. 230. Le soumet. *ib.* Ses succès contre les *Yeo-ou*, les *Silo*, les *Chihou* & les *Y-tou*. *ib.* L'Empereur lui présente une coupe de vin & le crée *Heou-pé* ou Prince de l'Empire. Sa mort. *ib.* Ouen-ouang, son fils, lui succède. Voyez ce titre.

KILING, Général de Yuen-cho, ne peut se rendre maître de Siao-pey, & pourquoi. IV. 11.

KIMIN-KOHAN rentre en possession de son Royaume. V. 499.

KIN, nom que les *Nutchin* donnent à leur Dynastie l'an 1115. VIII. 375. Ce nom Chinois, qui signifie de l'or, répond au terme *Altoun*, & de-là le nom d'*Altoun-kans*, donné à leurs Monarques par les Arabes. *ib.* Leurs armes, leur ordonnance & leur manière de combattre. 379. Bat-

rent les *Pouhai*. Prennent Léao-yang & plusieurs autres Villes aux *Léao*. 383. 384. 385. Soumettent les *Nutché* civilisés & enlèvent une Ville aux *Coréens* qui n'osent s'en venger. 385. Leurs prétentions vis-à-vis des *Léao* qui demandent la paix. 386. Les modifient, mais le traité n'a pas lieu. 390. Ignorance des *Kin*: Adoptent une écriture. *ib.* Rompent les conférences pour la paix, assiègent & prennent d'assaut la Capitale des *Léao*. 392. 393. Conditions de leur alliance avec les *Chinois*. *ib.* Terreur qu'ils inspirent de toutes parts. 397. Succès de leurs armes. 400. & *suiv.* (Voyez les titres *Akouta* & *Oukimaï*). Leurs démêlés avec les *Hia*. 401-409-415. Leurs motifs de faire la guerre aux *Chinois*. 423. 424. & *c.* Passent le Hoang-ho sans obstacle. 429. Insultent *Caï-fong-tou*, la Capitale. 430. 431. Obligent les *Chinois* qui leur sont soumis à se raser les cheveux. 486. Fondent un Collège Impérial. 550. Bat. ent monnoie. 556. Affoiblis après 38 ans de paix avec les *Song*. 649. Des mécontents qui s'élèvent de toutes parts leur font craindre d'être attaqués par les *Chinois*. 650. A quel sujet les *Mongous* leur font la guerre. IX. 43. Détails de cette guerre malheureuse. 45. & *suiv.* Leur Empereur assassiné par le rebelle Houchahou. 54. Sont défaits de nouveau par les *Mongous*. *ib.* Pertes multipliées. 58. & *suiv.* Paix avec les *Mongous*, à quelles conditions. 61. Recommencent la guerre avec des pertes étonnantes. 63. & *suiv.* Guerre contre les *Chinois* qui refusaient de payer le tribut. 78. S'emparent de plusieurs de leurs Villes, dans les Provinces Occidentales. 81. Nouveaux avantages. 84. Essuyent de grandes pertes de la part des *Mongous*. 92. & *suiv.* Remportent enfin une première victoire sur ces *Tartares*. 130. Se trouvent fort affoiblis par les conquêtes des *Mongous*. 146. Et forcés de faire des propositions de paix. 159. Destruction entière de leur Empire. 200. & *suiv.*

KING, mesure contenant cent *mou* ou arpens *Chinois*. III. 180.

KI-NGAN, Ministre de l'Empereur Han-Ou-ti. Sa grande sévérité. III. 16. Va au secours des peuples du Honan qui avoient été incendiés. *ib.* S'oppose courageusement aux ordres de l'Empereur quand ils sont injustes. 18. Réponse qu'il fait à ceux qui lui conseilloient de rabattre de son inflexible probité. *ib.* Refuse de mettre un genou en terre devant Oueï-tsing: sa réponse à ce sujet. 39. Son généreux dévouement. 45.

KING-HING-OUANG, un des Lieutenans de

Sata, Général de Hong-vou. X. 27.
KING-YEN-KOUANG, Commandant-Général des Gardes de l'Empereur Kao-tiou, Fondateur des *Fleou-Tsin*. VII. 342. De concert avec le Ministre For-g-tao il place Tsi-ouang sur le Trône. *ib.* S'oppose à ce que ce Monarque se dise sujet du Roi des *Khitans*. 343. Renvoie fierement l'Envoyé de ce Roi qui vient faire des menaces. 344. Ce qu'il fait dire à ce Roi. 345. La guerre dont on étoit menacé de la part des *Khitans*, & les démarches des Grands n'empêchent pas l'Empereur de suivre les vues de ce Ministre. 346. Son orgueil & sa vanité irritent les *Tartares* & attirent une guerre qui perdit la Dynastie. 349. Se charge de la conduite de cette guerre dont il dirige toutes les opérations. 351. Envyré de sa puissance il ne regarde les Officiers qu'avec mépris. *ib.* Les succès de cette guerre sont partagés. 352-362. L'Empereur lui ôte le commandement de ses Gardes, la place de Ministre, & l'envoie en qualité de Gouverneur de la Cour Occidentale. 355. Le Roi des *Khitans* à qui l'Empereur fait demander la paix, n'y consent qu'à condition qu'on lui livre King-yen-kouang & Sang-oueï-han. 363-373. Va commander dans le Hoyang. 368.

KING-KIOU, Roi de Tchou. II. 425. Comment il finit. *ib.*

KING-KONG, Prince de Tsin. II. 162. Prend le titre de *Pa*. *ib.* Est battu par le Prince de Tchou. *ib.* Fait grace à ses Généraux en faveur d'une louange délicate. 163. Sa mort. 167.

KING-KONG entre dans un complot contre l'Empereur. II. 386. Proposition singulière qu'il fait au Général Fanyuki. *ib.* Manque son coup. 488. Son supplice. *ib.*

KING-NAN, Souveraineté. Voyez Kao-ki-tchang.

KING-OUANG, dix-neuvième Empereur des Tchou. II. 147. Règne peu. 151.

KING-OUANG, vingt-quatrième Empereur des Tchou. II. 184. Change la monnoie. 194. Sa succession occasionne de grands troubles. 197. & *suiv.*

KING-OUANG, vingt-cinquième Empereur des Tchou. II. 198. Est obligé de disputer l'Empire, les armes à la main, contre le Prince Tchao. 200. & *suiv.* Etrouffe une nouvelle révolte. 208. Sa mort. 224.

KING-PING-OUEN, un des Généraux de Kien-ouen-ti. X. 112. Est battu par le Prince de Yen & rappelé. 114. 115.

KING-POU, Roi de Kieou-kiang. 464. Soumet ses Etats à celui de Han. 468. Accueil singulier que ce dernier lui fait. *ib.* Se révolte. 515. Comment il périt. 517.

KING-SIANG, démarche extraordinaire de ce premier Ministre auprès de l'Empereur. Moti pour obliger ce Prince à mettre Ouang-yen-tchang à la tête de ses troupes. VII. 196. Ce qu'il répond à ce Prince qui regrette de n'avoir pas suivi ses conseils. 204. 205. Litchin, son Collègue, se soumet au nouvel Empereur, & il se pend d'indignation. 207.

KING-TCHAO, Gouverneur de Yng-tchéou extrêmement vain & orgueilleux, est assiégé par Yo-fei, & se précipite. VIII. 510.

KING-TCHÉOU (les Peuples du) se révoltent & pourquoi. III. 243. Rempportent plusieurs avantages sur les Impériaux. 247.

KING-TCHONG-MING, Prince de *Hoaïchun*, est nommé, par les *Mantchéous*, Souverain de quelques Provinces Méridionales de la Chine, & pourquoi. XI. 29. Apaise les troubles du Kiangsi. 31.

KING-TI, quatrième & dernier Empereur des *Léang*. V. 395. Abdiqne & en faveur de qui. 406. Sa mort. 410.

KING-TI, connu avant sous le nom de Prince Tching-ouang, est proclamé l'an 1450, à la place de l'Empereur Yng-tsong, son frère, captif en Tartarie. X. 216. Met Péking en état de défense. 217. Les Tartares mal menés devant cette Ville, proposent la paix. 218. Elle n'est pas conclue, & pourquoi. *ib. d.* & 219. Les Tartares sont chassés, avec perte, par ses Généraux. 220. Sonde la bonne volonté des Grands à son égard, pour se conserver la Couronne, & envoie en Tartarie, solliciter la liberté de Yng-tsong. 223-225. Embarras que lui cause le retour de ce frère. 227-229. Leur entrevue; Yng-tsong renonce au Trône. *ib.* Pressent le goût des Grands sur le dessein qu'il a de nommer Prince héritier, son propre fils, au préjudice du fils de Yng-tsong. 230. 231. Perd ce fils. 232. Fait périr plusieurs Mandarins qui blâmoient sa conduite à l'égard de son frère & de ses neveux. *ib.* Tombe malade: on prend des mesures pour remettre son frère sur le Trône. 233. Degrade du Trône, il en meurt de chagrin. 236. Est rétabli par Hien-tsong au rang des Empereurs 248.

KING-TSONG, treizième Empereur de la dynastie des *Targ*, monte sur le Trône l'an 824 de l'Ere Chrétienne. VI. 442. S'adonne aux plaisirs; remontrances sans effet. *ibid.* & 443. Sédition imprévue. *ibid.* Sa docilité à entendre les remontrances des Grands. 445. Rend inutile un moyen tout nouveau de le corriger de ses défauts. 447. Va, contre toutes les représentations de sa Cour, prendre les eaux à la montagne

Li-chan. *ibid.* Est étranglé par les Eunuques. 450.

KIN-LU-SIANG, fameux Lettré que les *Song* appellent à la Cour, pensant qu'il pourroit rétablir leurs affaires. Ses ouvrages. IX. 482. 483.

KIN-MI-TI, Officier Tartare au service de l'Empereur Han-Outi, arrête le rebelle Maholo, qui attentoit aux jours de ce Monarque. III. 93. 94. Est nommé second Gouverneur du Prince héritier. Sa rare modestie. 96. Il n'ose, par respect, accepter en mariage une fille du Palais. *ibid.* ni permettre qu'une de ses filles y soit placée. 97. Son fils aîné est élevé avec les Princes du Sang. *ibid.* Il le fait mourir pour le punir d'avoir pris des libertés avec les filles du Palais. *ib.* Cette sévérité blâmée par l'Empereur. *ibid.*

KIN-POU-TCHING. Siège de cette place par les Tartares. III. 373. Prodige arrivé pendant ce siège. *ib.* Assiégée une seconde fois. 375.

KIN-TCHA (le Royaume de) est subjugué par les *Mongous*. IX. 220.

KIN-TCHI (le Royaume de) devient tributaire de celui des *Mongous*. IX. 419. (Voyez la Note.)

KIN-TCHIN-HOAN, *Titou* ou Commandant pour les *Mantchéous* dans le Kiang-si. X. 570. Fait assassiner Ouang-ti-tsong, ainsi que l'Inspecteur-Général des troupes de cette Province, & pourquoi. *ib.* Quitte les Tartares, & se donne au Prince de *Kouei*. *ib.* Veut forcer Kan-tchéou de se déclarer en sa faveur. 574. S'enferme dans Kan-tchang, par la ruse des Tartares. 576. Ses efforts pour en sortir. 577. Se noie en passant une rivière. 578.

KIN-TCHUN, est mis, par Lieou-tsan, à la tête des affaires. IV. 296. Fait cruellement périr toute la famille des *Han*. *ib.* Renvoie à Tchin-Yuen-ti les cercueils des deux derniers Empereurs, avec le sceau de l'Empire. 297. Sa mort. 299.

KIN-TSONG, fils de l'Empereur Hoëi-tsong des *Song*, lui succède l'an 1125, par sa démission volontaire. VIII. 428. Veut marcher en personne contre les Tartares de *Kin*, qui envahissoient ses Provinces septentrionales. 429. Alarmes & indéisions de la Cour. 430. Les Tartares veulent un nouveau traité, & il envoie, pour cette négociation, le timide Li-tchu. 431. Son aversion pour la guerre. Suit le conseil que lui donne un lâche Courtisan, & adhère à toutes les demandes des Tartares. *ib.* & 433. Le Général Tartare attaqué par les Chinois s'en plaint, & il désavoue ses Généraux, qu'il punit. 436. 437. Le Gé-

- néral Tartare se retire , & il empêche qu'on le poursuive. 438. Son manifeste contre le manque de bonne foi des Tartares , qui continuent la guerre malgré le nouveau traité. *ibid.* & 439. L'Empereur Hoëi-tsong revient de Naakin à Caï-fong-fou. *ibid.* Ses armées sont battues. 442. Projet d'attirer à son service des Officiers Léao attachés à celui des Kin. 443. Le Roi des Kin , instruit de ces démarches , fait attaquer la Chine. 444. Ses Ministres donnent ordre aux Gouverneurs , qui avoient armé pour couvrir la capitale , de n'en point approcher , & pourquoi. 445. Danger qu'il court dans Caï-fong-fou , environné de Tartares. 447. Les Tartares , maîtres des remparts , le retirent dans leur camp , & parlent de paix , que l'Empereur desiroit ardemment. 448. Se rend en personne dans leur camp , & empêche que le Prince Kang-ouang & ses autres Officiers n'entreprennent rien jusqu'à nouvel ordre. 449. Rentre dans Caï-fong-fou , & se plaint amèrement de ce que ses Conseillers l'avoient précipité dans cet abîme. 450. Promesses de sommes immenses qu'il fait aux Tartares. *ibid.* 451. Se rend de nouveau dans leur camp , où il est dégradé de son rang , & réduit à celui du peuple. *ib.* Ils nomment Tchang-pang-tchang pour le remplacer sur le Trône. 452. Les Kin retournent en Tartarie , & l'emmènent avec eux , ainsi que le vieil Empereur Hoëi-tsong , leurs épouses , leurs Reines , les Princes & Princesses du sang impérial , avec toutes leurs richesses. 454. Meurt en Tartarie. 456. Manière dont un Envoyé du Roi des Kin annonce cette mort à Kao-tsong. 562.
- KI-O UANG , frère de l'Empereur Kong-tsong. La Régente l'envoie à Fou-kien , & pourquoi. IX. 370. Est proclamé Gouverneur - Général de l'Empire. 379. Puis Empereur. 380. Demande inutilement à se soumettre. 388. Danger où il se trouve. 392. Sa mort.
- KIOU-KIÉOU , oncle de Kang-hi , & Chef d'un des huit étendards de l'Empire , est tué à la bataille d'Oulanpoutong. XI. 146. On porte ses cendres à Pékin. *ibid.* Description de son convoi. Voyez la Note. 146-148.
- KIPI , Tartares. V. 507. & VII. 340.
- KIPIHOLY , Prince Tartare au service de l'Empereur Taï-tsong , quoique blessé dangereusement , repousse les Coréens. VI. 107. Pardonne généreusement à son ennemi. 109.
- KIPIN (les) Tartares du Si-yu , envoient une ambassade à la Cour. III. 186. Ce que c'est que ces peuples , & idée de leur pays. *ibid.* & *suiv.*
- KIPOU , Officier de Pa-ouang. II. 487. Est condamné à se racheter , lui & sa famille. *ibid.* Se fait esclave pour compléter la somme. *ib.* L'Empereur reconnoît la dureté de sa vengeance à son égard , & lui donne un emploi considérable. 488.
- KI-SANG , venge la mort de Sié-ma-yng , se joint au Tartare Chélé , & assiège Yé. IV. 252. Périt dans un combat contre les troupes Impériales. 253. Chélé se donne à Lieou-yuen. 254.
- KI-SIN , Officier de Lieou-pang ; stratagème dont il use pour sauver ce Prince. II. 470. Est victime de sa générosité. *ib.*
- KITAN , Tartares , incursions qu'ils font sur les frontières des Etats de Tsi. V. 393. Sont repoussés avec perte. *ib.* Se séparent des Léao dont ils étoient une branche. Habitent les rives du Hoangho. Font des incursions en Chine. VI. 168. Renvoient leurs prisonniers faute de vivres. 169. Battent les troupes envoyées contre eux. *ib.* Remporent une seconde victoire. 170. Assiègent Ngan-tong. *ib.* Comment le feu de la guerre , devenu encore plus fort , s'éteint tout-à-coup. 173. Rentrent en guerre avec la Chine & pourquoi. 220. Sont battus & mis en fuite. 221. Le Trône des Kitan usurpé trois fois. 222. 223. VII. 118. Sous l'Empereur Hi-tsong des Tang ils se partagent en huit Hordes. Leur puissance , leur administration. *ibid.* Dans la suite Yéliu-Apaoki , un de ces Chefs de Horde , fait des conquêtes & les soumet. Voyez Yéliu-Apaoki. 118. 119. Sont battus à Ting-tchéou dans différentes actions. 266-268.
- KI-TCHA , fils du Prince de Ou. II. 174. Devenir premier Ministre de son frère. 184.
- KI-TCHOU. Les peuples de cette Province , pressés par la famine , l'abandonnent au nombre de plus de cent mille familles. III. 442. Nouvelles calamités. 446.
- KI-TSÉ , créé par Ou-ouang , Souverain du Royaume de Corée , retule la place de premier Ministre. I. 276. Vient de Corée rendre hommage à l'Empereur. 278. Vers énigmatiques qu'il compose en voyant sur sa route la capitale des Chang , où l'herbe croissoit. *ibid.* Voyez le titre Chéou-sin & celui de Ou-ouang.
- KIULAN (le Royaume de) se rend tributaire des Mongous. IX. 415. à la Note.
- KIUN - TCHÉOU Réduction de cette ville par les Mongous. IX. 154.
- KIUN-OUANG , titre que les Mongous donnent à leurs Princes. XI. 4.
- KIUPÉYA , Roi de Kao-tchang. V. 513. Rend hommage à l'Empereur. *ibid.*

- KIU-TCHOU-KI** (le Sage) vient à la Cour de Tchinkis-han; lui donne, & à ses fils, de sages conseils IX. 91.
- KIU-TOU-TONG**, L'Empereur Kao-tsou lui propose de suivre son fils dans une expédition. Belle réponse qu'il fait à ce Prince. VI. 9.
- Ko** (le Père), Missionnaire, rejette les tems antérieurs à Yao. I. Obf. 58. But & réfutation de son Mémoire concernant l'antiquité des Chinois. 59. Exagère les difficultés du Yu-kong. Obf. 61. Nie les travaux attribués au Grand Yu, & attaque l'authenticité du chapitre Yu-kong. Réfuté *ib.*
- KOAN-CHOU**, oncle paternel de l'Empereur Tching-ouang, bruits séditieux qu'il fait courir contre Tchéou-kong. I. 286. Meurt après une défaite 294.
- KOAN-YOU**, fameux Ministre de Huan-kong, Prince de Tsi. II. 85. Manière singulière dont il parvient à cette place. 86.
- KOAN-YU**, Officier de Lieou-pey, est nommé Commandant de Hia-pey. IV. 28. Est fait prisonnier par Tsao-tsao, qui prend cette Ville d'emblée. 30. Se donne à Tsao-tsao, qui lui donne du commandement. *ib.* contribue, par un trait hardi, au gain de la bataille de Péma. *ib.* Regardé par Tsao-tsao comme l'un des plus braves de son siècle. 31. Son amitié pour Lieou-pey, son premier Maître, qu'il va retrouver. 32. Conduit à Lieou-pey grand nombre de barques. 50. Comparé, pour sa valeur, aux tigres & aux ours 57. Est commis à la garde de King-tchéou. 65. Fait enlever des Officiers de Sun-kiuen. 66. Tient tête au Général Liu-mong. *ibid.* Lou-sou est détaché contre lui. *ib.* Son expédition à Fan-tching. 72. Il s'en rend maître après avoir combattu Yu-king & Pong-té. *ib.* 73. Prend les villes des Kiu-ching, de Hiu-tchang & de Siang-yang. *ib.* Ruse dont on se sert pour l'engager à retirer les troupes qu'il avoit laissées sur les frontières de Lou-kéou. 74. Sun-kiuen surprend Kiang-ling, & débauche la plupart de ses Officiers & de ses soldats. 75. 76. Lui & Koan-ping, son fils, sont faits prisonniers, ainsi que Mat-chong, & mis à mort de l'ordre de Sun-kiuen. 77. Apothéosé dans la suite par les Chinois, qui lui élevèrent des Temples pour honorer sa valeur. *ib.* à la Note. Son caractère. 83.
- KOAN-LONG-PONG**, Ministre de Li-koué. Voyez ce titre.
- KOAN-SIEN-SENG**, Général des rebelles, met tout à feu & à sang par-tout où il passe, prend Chang-tou, & brûle le Palais. IX. 627.
- KOAN-TCHONG**; on appelloit ainsi la partie méridionale du Chen-si. I. Lettr. XIII. 192.
- KOEN-LUN**, montagne célèbre. V. 510. Voyez la Note. *ib.*
- KOEN-MI**, Roi de Ou sun, remporte une victoire signalée sur les Tartares Hiong-nou. III. 119.
- KO-IN**, Officier de Suta, Général de Hongvou. X. 17. Surprend & met en déroute le camp de Kou-kou-Témour avec dix cavaliers. 18. Pourfuit Ouang-pao-pao. 42. Est de l'expédition du Yun-nan. 81. 83. 84. & de celle du Chamo en Tartarie. 92. Marche contre Hotachachéli. 96. Est mis en déroute. 120.
- KO-YU**, Officiers de Li-ké-yong, Prince de Tsin, le seul qui sût modérer les emportemens de ce Prince. VII. 28-30.
- KO-KO-TCHU**, excite une révolte, & pour-quoi. Doit la vie à l'éloquence de Tiéko. IX. 503.
- KOLANG**, Royaume des Indes, devient tributaire des Mongous. IX. 451-453.
- KOLIKIA-CHÉLUN**, Gouverneur de Hiu-tchéou pour les Kin, est massacré par les habitans, qui veulent se donner aux Mongous. IX. 156.
- KOLIKISSÉ**. Ses Succès en Tartarie contre les troupes du rebelle Hai-tou: est pris, & subit la mort. IX. 473.
- KOLO**, Kohan des Toukiuei. V. 393.
- KO-LOAN-HAI**, mer. Son étendue. X. 170.
- KO-LOU-FONG**, Roi de Nan-tchao, prend aux Chinois Yun-nan, & trente autres Villes. VI. 235. Offre de mettre bas les armes, & est refusé *ib.* Défait l'armée Chinoise. 236. Se soumet au Roi de Tou-fan, & pourquoi. *ib.* Remporte un nouvel avantage sur les Impériaux. 239.
- KONG**. Titre que les Mongous donnent à quelques-uns de leurs Princes. XI. 4.
- KONG-HI**, un des descendans de Confucius, accusé d'avoir mal parlé de la dynastie des Han, se justifie par un placet. III. 384. Homneurs qu'il reçoit. 386.
- KONG-HING**, Officier Yuen, tué par ses propres gens X. 30. 31.
- KONG-Y**, descendant de ce Confucius, est déclaré Prince du troisième Ordre, & obtient que ceux de cette famille seroient exempts d'impôts & de corvées, comme dans les anciens tems. VIII. 73.
- KONG-YBOUTÉ**, Prince de Kong-chan, & descendant de Confucius, est un des premiers qui se déclarent pour Tai-tsong, Empereur des Mantchous. Nommé Souverain dans quelques Provinces de la Chine, comme vassal de ces Tartares. XI. 29. Titre qu'ils lui donnent. *ib.* S'approche des

- limites communes au Kouang-si & au Hou-kouang. 31. Est victorieux dans deux actions. 31. 32. Reproche sanglant que lui fait Tchang-tong-tchan, qu'il fait mourir, ainsi que Hiu-ché-lsé. 33. 34.
- KONG-YO-SUN**, Surintendant de deux Provinces, est récompensé d'un *degré honorable* pour avoir donné, à Yong-tching, un avis important. XI. 478. 479.
- KONG-KIA**, succède à Ti-kin l'an 1879, & règne 31 ans. Ses désordres accélèrent la perte de la Dynastie des *Hia*. I. 153.
- KONG-KONG**. Ses bonnes & ses mauvaises qualités. On le propose à Yao pour qu'il en fasse son successeur. I. 53. Ce nom exprime l'intendant des ouvrages. Voyez la Note, *ib.* & 91.
- KONG-OUANG**, fils & successeur de Mou-ouang, succède à son père à l'âge de 72 ans. II. 11. Ce sixième Empereur de la Dynastie des *Tchéou* devient éperduement amoureux des trois filles du Gouverneur de *Mia*. Furieux de ce qu'on les soustrait, il détruit de fond en comble cette Ville. 12. Répare le mal qu'il a fait, & meurt à 84 ans.
- KONG-OUEI**, oncle de l'Empereur Tchao-tsong, accuse les Courtisans de s'élever sur les ruines de la Famille Impériale. VII. 4. Est mal dans l'esprit des Eunuques. 5. Lui & le Ministre Tchang-liun, son Collègue, pressent l'Empereur de faire la guerre à Li-ké-yong. 6. Cette expédition tourne mal, & l'un & l'autre sont renvoyés du Ministère. II. Est d'avis que l'Empereur ne s'éloigne pas de Tchang-ngan. 26.
- KONG-PAN**, de la famille de Confucius. II. 348. Devient premier Ministre du Prince de *Oueï*. *ib.* Quitte son service. *ib.*
- KONG-POU-PAN**, dissipe une révolte dans le Hou-kouang. IX. 578.
- KONG-SUN-PIAO**, Général *Tartare*. V. 9. Est victime d'un artifice du Général des *Song*. 14.
- KONG-SUN-CHOU**. Voyez *Oueï-ngao*. Son obstination dans sa révolte. III. 320. Fait assassiner Tchén-pong. *ib.* Mauvais succès de ses armes. 321. Est tué dans une bataille par le Général Kao-ou. 323.
- KONG-SUN-YANG**, fameux Ministre du Prince de *Tsin*. II. 270 Changemens qu'il fait dans cette Principauté, & nouvelles loix qu'il porte. 271. Est fait Prince de *Chang-yu*. 280.
- KONG-SUN-YUEN**, Souverain du *Léao-tong*, fait couper la tête aux Envoyés de Sun-kien, & pourquoi. IV. 100. Gagne une bataille contre les troupes de Tiao-joui. 105. Demande des secours à Sun-kiuen. 106. Son armée est battue par Sié-ma-y.
107. 108. Est assiégé dans *Siang-ping*. Son grand courage. *ib.*
- KONG-SUN-KANG**, Gouverneur du *Léao-tong*, par la crainte qu'il a de Tiao-Tiao, lui envoie les têtes de Yuen-chang & de Yuen-hi, réfugiés dans cette Province après la perte de la bataille de Pélang-chan. IV. 45.
- KONG-SUN-TSAN**, déclare la guerre à Yuen-chao, & pourquoi. III. 549. Lui livre une sanglante bataille, avec perte égale. 551. Battu par Yuen-chao, & surpris dans la ville, il tue sa femme & ses enfans, & se donne lui-même la mort. IV. 25.
- KONG-TI**, dernier Empereur des *Tsin*. V. 3. Tentatives qu'on fait pour l'empoisonner. *ibid.* & *suiv.* Meurt étouffé dans une couverture. *ib.*
- KONG-TI**, autrement Yang-yéou, élevé sur le Trône l'an 617, dans un tems de troubles, par Li-yuen. V. 553. Plusieurs Concurrans usurpent le titre d'Empereurs 554-556. Cède le Trône à Li-yuen, Prince de *Tang*, qui fonde la grande Dynastie de ce nom. 559.
- KONG-TI**, autrement Kouo-tsong-hiun, fils de Chi-tsong, Empereur des *Héou-tchéou*, lui succède l'an 959. VII. 483. Ce jeune Prince est détrôné, & la Couronne passe à Tchao-kouang-yn, fondateur de la grande Dynastie des *Song*. 484.
- KONG-TSONG**, fils de Tou-tsong, Empereur de la Dynastie des *Song*, lui succède l'an 1274, âgé seulement de 4 ans. IX. 336. Houpilat, *Han* des *Mongous*, attaque vivement ses Etats. 337. & *suiv.* Triste état où son Empire est réduit. 367. Devient tributaire des *Mongous*. 371. Est conduit à la Cour de Houpilat, qui le crée Prince du troisième Ordre. 376-378. Est envoyé dans un Monastère de *Lama*. 439.
- KON-NOR**, ou Kon-onor, endroit remarquable par plusieurs étangs d'eau douce, mais sans arbres. XI. 189.
- KO-OUEI-LI**, nom Chinois du Missionnaire Alexis Gollet. XI. 305.
- KO-TSÉ-HING**. Sa révolte dans le Ho-nan. IX. 596. Se sépare de Tchao-kiun-yong. 608.
- KO-TSONG-HOËI**, fils du célèbre & infortuné Ko-tsong-rao, Ministre & Général des *Héou-Tang*. VII. 233. Accusé de gagner les Officiers de l'armée. *ib.* Est assassiné, ainsi que son père & un de ses frères. 236.
- KO-TSONG-TAO**, conseiller de bâtir un Fort sur le Hoang-ho, près de Po-tchéou. VII. 197. Défend cette nouvelle place contre Ouang-yen-tchang. 198. Prévoit & fixe l'époque de la chute des *Léang*. 200. Conseille au Fondateur des *Héou-Tang* de prendre

- dre Ta-léang. 201. 203. Ses représentations contre Li-chao-tchong. 212. Comme premier Ministre, il reprend le Monarque de disposer d'un Gouvernement en faveur d'un Comédien. 217. Avis qu'il lui donne pour maintenir les *Tartares*. Refuse le Gouvernement de Taléang, & pourquoi. 218. 219. S'oppose à la construction d'un édifice dispendieux. 220-222. Lui & le Prince Li-ki-ki se chargent de l'expédition contre les États de *Chou*. 224. 225. Sa diligence & ses grands succès. 226-230. Fait cette grande conquête en 70 jours. 231. Congédie une grande partie de l'armée. 232. De nouvelles révolutions dans ce Pays l'y retiennent, & les Eunuques, qu'il avoit en aversion, travaillent à le détruire à la Cour. 233. 234. On ordonne sa mort. 235. Est assassiné, ainsi que ses deux fils, & tous les esprits en sont aliénés. 236. 237. Sa perte donne lieu à plusieurs révoltes. 238. 239. 243, &c.
- KO-TSONG-TCHÉOU**, un des Généraux de Tchu-ouen, marche au secours de Lou-tchéou. VII 7.8. Est battu par Kang-kiun-li, & se retire. 9. Commande à Ngan-fong une armée contre Yang-hing-mi. 42. Se retire, & pourquoi. 43. Entre dans Oueï-tchéou à la tête d'un corps de cavalerie. 45. Bat Liéou-gin-kong, qui assiégeoit cette Ville. Enlève les bannières de Tching-tien dans le Ho-tong. 46. Est forcé d'abandonner cette Province, & comment. 47. Enlève Té-tchéou, & assiège Tsang-tchéou. *ib.* On force ses lignes, & il se retire. 48.
- KOU** (les trois), ou Vicomtes. Ce que c'est, & quels emplois ils exercent. I. 313.
- KOU**, neveu de l'Empereur Ling-ouang. II. 185. Se révolte. *ib.*
- KOUA**. Sorte d'écriture linéaire. Son origine. I. 7. Paroit n'avoir aucun rapport avec l'écriture Chinoise. *ibid.* à la Note.
- KOUAI-KONG**, Prince de *Yen*, se démet de sa Couronne en faveur de Tfé-chi, son premier Ministre. 293.
- KOUA-LIU**, *Kohan* des *Toukiueï*. V. 471. Complots que deux de ses fils forment contre lui. *ib.* Se soumet à la Chine. 485. Meurt peu de tems après. *ib.*
- KOUANG**, Roi de *Yen*. II. 452. Est obligé de céder sa capitale, & de transférer ailleurs sa Cour. *ib.*
- KOUANG-OUANG**, vingtième Empereur des *Tchéou*. II. 151. Ne règne que 6 ans. 157.
- KOUANG-OU-TI**, seizième Empereur de la Dynastie des *Han*, monte sur le Trône l'an 25 de l'Ere Chrétienne. III. 276. Se rend maître de Lo-yang, où il établit sa Cour. 280. Succès de ses armes contre les mécontents. 285. Entière défaite des *Sourcils* rouges. 287. Fait trancher la tête à Teng-fong, & pourquoi. 289. Marche en personne contre l'ingrat Long-meng, qui s'étoit révolté, & le défait entièrement. 295. Reçoit la soumission de Ténou-yong & de ses compagnons. 304. Le bruit de sa marche dissipe les troupes d'Oueï-ngao. 311. Son retour apaise les troubles élevés pendant son absence. 312. Défaite entière des rebelles. 323. Son aventure au retour de la chasse. 325. Moyen singulier qu'il emploie pour dissiper les voleurs. 328. Trait de justice. 332. Ne veut point entendre parler de guerre. 344. Mort de ce Prince. 346. Ses rares qualités. *ib.* & 347.
- KOUANG-TONG** (le Prince de), reconnoît Oufan-koueï pour Empereur de la Chine. XI. 75. Ses projets ambitieux. *ib.* Cherche à se raccommoder avec les *Manchéous*. *ib.* Rappelle les troupes qu'il avoit au service d'Oufan-koueï, & reprend l'habit Tartare. 77. On ne lui laisse que l'ombre de la souveraineté. 78. Sa négligence à maintenir le bon ordre dans la Jurisdiction. 90. Ne s'occupe qu'à s'enrichir par le commerce avec les Hollandois & les Espagnols de Manille. *ib.* On suspecte sa fidélité, & il reçoit l'ordre de s'étrangler. 91. On fait mourir trois de ses frères, & un grand nombre de ses principaux Officiers. *ib.* Sa Principauté mise sur le pied des Provinces. 92.
- KOUANG-TSONG**, fils de l'Empereur Chintsong, lui succède l'an 1620. X. 414. S'excède de travail, & meurt de poison. Hintsong lui succède. *ib.* & 415.
- KOUANG-TSONG**, dont le nom étoit Tchao-chun, Prince de Kong, troisième fils de Hiao-tsong, Empereur des *Song*, lui succède l'an 1189, par la démission volontaire de celui-ci. VIII. 615. D'un caractère timide & d'un esprit borné, il se laisse gouverner par l'Impératrice Li-chi, son épouse, femme impérieuse & colère. 615. 616. Troubles dont la Chine est menacée sous son règne par les disputes des Lettrés. *ib.* 617. Son dessein de faire périr les Eunuques qu'il avoit en aversion. 619. Tombe malade d'inquiétude, par les intrigues que les Eunuques font jouer. *ib.* Soupçons de l'Impératrice contre Hiao-tsong, qu'elle croit avoir dessein d'ôter la vie à l'Empereur pour disposer de la Couronne à sa volonté. 620. Elle fait passer ces soupçons mal fondés dans le cœur de son époux, & il cesse de voir son père. *ib.* Elle fait périr secrètement la Princesse Hoang chi, qu'elle croit être un obstacle à ce que Tchao-kou, son fils, soit déclaré Prince héritier. *ib.* Démarches des Grands

- & des Lettrés auprès de l'Empereur, pour l'engager à remplir, à l'égard de son père, les devoirs du respect & de l'amour filial. 621. 622-624. Hiao-tsong meurt. Placet des Grands pour l'obliger à rendre les derniers devoirs à son père. 626. On le presse de nommer Tchao-kou Prince héritier. Pense à abdiquer. 627. L'Impératrice agréée & signe cette abdication. 630. Voyez Ning-tsong. Sa mort. Son éloge. 646.
- KOUA-OUA.** Quel étoit cet Etat. X. 45. (Voy. la Note., Expédition des *Mongous* dans ce Royaume. *ib.* & *suiv.*)
- KOUCHÉ,** *Kohan* des *Géougen*. V. 225.
- KOU-CHÉ,** *Han* des *Eleutes*, paie tribut à Chun-tchi qui étend sa Jurisdiction. XI. 79.
- KOU-CHI.** Contenance hardie de cet Officier dans une conjoncture critique X. 65.
- KOUÉ-HOA-TCHING,** la même Ville appelée Houhou-Hotun, & Koukou-Hoton, agrémens de ce pays. XI. 107-120-232.
- KOUËI,** nommé Surintendant de la Mulique par Chun. I. 94.
- KOUËI** (le Prince de) reconnu Empereur de la Chine dans les Provinces Méridionales. XI. 3. S'intimide des succès des *Mantchéous* & se retire. 30. 31. Fait arrêter cinq de ses Grands & pourquoi. *ib.* Ses affaires entièrement ruinées. 32. Passe dans le Royaume de *Mien*. 36. Il s'élève un nouveau parti en sa faveur dans le Kouéi-tcheou. 46. Revient du *Mien koué* avec une petite armée, & est surpris par le fameux Oufan-kouéi qui le fait étrangler lui & son fils. 47. Regardé comme le dernier Empereur des *Ming*. *ib.*
- KOUËI-LIN,** prise de cette Ville par les *Mantchéous*. XI. 32. 33.
- KOUÉ-YOU** ou Gayuk, l'un des fils d'Ogotai, *Han* des *Mongous*, lui succède l'an 1246. IX. 242. Cérémonies de son installation. 243-245. à la Note. Expédition contre les *Coréens*. 245. Sa mort. Mengko ou Mangou-khan lui succède. 246. 247.
- KOUÉ-NGAN-YONG** quitte le service des *Mongous*, & se donne aux *Kin*. IX. 171. Honneurs qu'il en reçoit. 172. Ce que lui coûte cette défection. 173.
- KOUÉ-TCHÉ.** II. 507. Réponse hardie qu'il fait à l'Empereur. *ib.* Ce qui en arrive. 508.
- KOUÉ-TSÉ-KIEN,** Collège Impérial ainsi nommé, est rétabli par les soins de Yéliu-Yéouchang. IX. 430.
- KOUJONG,** Chef de *Tartares*. V. 272. Victoire qu'il remporte *ib.* Conquêtes qu'il fait. 275. Trait de Générosité de sa part. 280. Ses nouveaux succès contre les *Oueï*. 281. Est obligé de lever le siège de Kitchéou. *ib.* Est battu & fait prisonnier. 290. Sa mort. *ib.*
- KOUKOU-HOTON,** appelé par les *Chinois* Koué-hoa-tching. XI. 107.
- KOUKOU-TEMOUR,** Général *Yan* est trompé par les rebelles, Tien-tsong & Ouang-tché-tching. IX. 638. Vengeur eux la mort de son père adoptif. 640. Défait les troupes de Solo témour. 644. Prend les intérêts du Prince héritier. 647. 648. Revient à la Cour, & est nommé premier Ministre. 650. Sa conduite à l'égard du Prince héritier & de l'Empereur. 652. Est disgracié. 654. Se joint au rebelle Fan-koué-tchin. *ib.* Couvre Taï-yuen menacé par les *Ming*. X. 16. 17. Est surpris dans son camp & mis en déroute. 18.
- KOULI-TCHI,** Roi ou *Kohan* des *Tartares*, est défait par des Princes *Mongous*, & pourquoi. X. 153.
- KOU-MIAO,** détourne l'Empereur du dessein de faire bâtir un nouveau Temple à *Koï*. IX. 556.
- KOUMON** (le *Tortif*), petit-fils en ligne directe du Kaldan, est pris par un des Généraux de Kang-hi. XI. 249.
- KOUO-CHI,** épouse légitime de l'Empereur Gin tsong, devient jalouse de deux Reines, concubines de ce Prince. VIII. 195. Elle manque à l'une d'elles en présence de l'Empereur, & ce Prince, pour la punir, veut la dégrader. 196. Kong-tao-fou & les autres Censeurs s'opposent inutilement à cette répudiation. 197.
- KOUO-HÉOU,** Impératrice, femme de l'Empereur Kouang-ouï des *Han*, est répudiée, & pourquoi. 196.
- KOUO-JONG,** neveu de l'Impératrice, & fils adoptif de Taï-tlou (Kouo-ouéi), Empereur des *Héou-tchéou*, lui succède l'an 954. Voy. Chi-tsong.
- KOUO-YONG,** Gouverneur de Taï-ming, Défend cette Ville avec la plus grande bravoure contre les *Kin*, & elle n'est prise qu'à la faveur d'un brouillard. VIII. 470. Le Général Tartare, étonné de sa bravoure, tente inutilement de l'engager à servir les *Kin*, & le fait mourir, ainsi que toute sa famille. 471.
- KOUO-YO-SSÉ,** commande dans le Hopé, & trahit son Maître, en se laissant battre par Oualipou, Général des *Kin*. VIII. 427. Se donne aux *Tartares* avec ses troupes, & leur sert de guide pour pénétrer dans la Chine. *ib.* Détermine Oualipou, qui vouloit se retirer en Tartarie après l'avènement de Kin-tsong au Trône, à continuer ses conquêtes. 429.
- KOUON,** Chef de *Tartares*. V. 57. Est mis à la raison par le Roi de *Oueï*. *ib.*
- KOUO-OUËI,** Officier de Liéou-tchi-yuen,

l'exhorte à ne point refuser le titre d'Empereur que lui donne l'armée. VII. 379. Est chargé par ce Prince de veiller sur Yn-ti, son successeur à l'Empire. 389. Va pacifier le Ho-tchong. 392. Gagne le cœur des soldats, & commence à se frayer un chemin au Trône. 393. 394. Sa supériorité sur Lichéou-tchin, son Concurrent à l'Empire. 395-399. Entre dans Ho-tchong, & Lichéou-tchin périt en désespéré. *ib.* Donne ordre de tuer le rebelle & farouche Tchao-fsé-ouen. 402. Retourne à la Cour, & est alarmé de l'accueil flatteur qu'il y reçoit. 403. Nommé Généralissime des troupes du Nord, pour réprimer les ravages des Tartares. 404. Conseils qu'il donne à l'Empereur avant son départ. 405. L'Empereur, abandonné aux conseils légers des flatteurs, donne ordre de se défaire de lui, & fait périr toute sa famille avec la dernière barbarie. 411. Instruit des ordres funestes qui le concernent, il en informe son armée. 412. Laisse Kouo-jong, son fils, pour la défense de Yétou, & prend la route du Midi. 413. Alarmes de l'Empereur à son approche de la Cour. 414. 415. Met en fuite les troupes Impériales qui viennent l'attaquer, & elles désertent la plupart. 416. L'Empereur, resté presque seul, se sauve dans un village, où il est tué sans être reconnu par les gens de Kouo-oueï. *ib.* Va trouver l'Impératrice, & pourquoi. 417. Ses gens s'élèvent contre la famille Impériale des Han, & ne veulent que lui pour Maître. 419. 420. L'Impératrice révoque l'ordre qu'elle avoit donné en faveur du Prince Liéou-pin, & nomme Kouo-oueï d'abord Régent de l'Empire, & enfin Empereur. 422. Voyez Tai-tiou & Héou-tchéou.

KOUO-SSA, tient en chartre privée les Grands de la Cour de Han-Kien-ti. III. 574. Cause à ce Monarque les plus vifs chagrins. 578. Remporte une victoire complète sur ses deux Généraux. 580.

KOUO-TING-OUËI, Commandant de Hao-tchéou pour le Prince de Tang, est attaqué par l'Empereur Chi-tsong. VII. 467. Coupe la tête à un Officier qui refuse d'écrire son acte de soumission. 469.

KOUO-TSÉ-Y, Général Chinois, joint ses forces à celles de Li-kouang-pi. VI. 249. Met en fuite Ssé-sé-ming, Général des révoltés. 250. Remporte une victoire complète. 251. Se joint à l'Empereur. 259. Bat les *Toukiueï* de Tong-lo. 261. Reprend le

Ho-tong. 266. Partage l'honneur d'une nouvelle victoire, & de la prise de Tchang-ngan. 268. Autre avantage. 269. Succès non moins importants. 270. Nouvel avantage sur les rebelles. 277. 278. Ce qui empêche qu'il ne termine la guerre contre Ngan-king-liou. 279. Demande envain du secours contre les *Tou-fan*. 293. La terreur de son nom & de ses armes force les *Tou-fan* à se retirer. 295. Reprend Tchang-ngan. 296. Est fait Gouverneur du Ho-tchong. 300. Marche contre le rebelle Pou-kou-hoang-nghen. 302. Met les Tartares *Hoeï-hé* de son côté, & les *Tou-fan* effrayés prennent la fuite. 306. Sa sévérité à l'égard de son fils. 307. Trait de franchise. 310. Achève la défaite des *Tou-fan*. 312. Nommé Gouverneur de l'Empire. 314. Sa mort. Son éloge. 318. Voyez la Note. 319.

KOUO-TSONG-HIUN. V. Kong-ti.

KOUO-TSONG-OUËI, un des principaux Officiers de Kouo-oueï. VII. 412-414. 420. 421.

KOUPÏ, Intendant des Ecuries du Roi de *Oueï*. V. 54. Manière détournée dont il s'y prend pour faire sentir à son Souverain ce qu'il doit faire. 56.

KOU-TCHANG, Général de l'Empereur *Han-Ou-ti*, fait la conquête des Royaumes de *Laochin*, de *Mimo* & de *Tien*. III. 66.

KOU-TCHING, un des Généraux de Kien-ouen-ti, passe sous les étendards du Prince de Yen. X. 114.

KOU-TSIUEN-OU, Général de Tien-liou, investit Yueï-tchéou, après avoir battu Tong-tchang, qui avoit pris le titre d'Empereur. VII. 32. Lui fait couper la tête, & distribue ses richesses. *ib.* 33. Prend Sou-tchéou & toutes les villes de sa dépendance. 44. Force Koen-chan. *ib.* Défend Hang-tchéou avec vigueur. 65. Tombe dans un piège que l'ennemi lui dresse, & est fait prisonnier. 66. Est échangé contre Tsin-peï qu'il avoit pris. *ib.* Demande du secours à Yang-hing-mi pour Tien-liou, pressé dans Hang-tchéou par des troupes rebelles. 70.

KUNENG, se distingue au siège de Péping. X. 116. Et dans une bataille contre le Prince de Yen, où il périt. 119.

KU-TCHANG, espèce de vin dont on se sert pour faire des libations dans les cérémonies aux *Ancêtres*. II. 53. Comment il se fait. I. 327.

L.

- LA-HOË-HOË**, Chef de rebelles du Ssé-tchuen. X. 471.
- LAI-CHÉ**, Officier de l'Empereur Kouang-ou-ti, va, de la part de ce Prince, proposer à Oueï-ngao de rentrer dans le devoir. III. 291. Prend Lo-yang, où il est assiégé ensuite par ce rebelle. 310. Honneur qu'il reçoit de son Maître. 311. Termine la guerre continuée par le fils d'Oueï-ngao. 315. Est assassiné par l'ordre des Généraux de Kong-sun-chou, contre qui il faisoit la guerre. 318.
- LAI-LOU-EULH**, Général des *Souï*. V. 525. Fermeté avec laquelle il se fait obéir pour le service de l'Empire. *ib.* Marche contre les *Cortens* & les bat. 529.
- LAI-LOU-SIEN**, sauve sa vie à sa mère. Comment l'Empereur récompense cet acte de piété filiale. IX. 514.
- LAMA**. Leurs crimes demeurés impunis. Faiblesse de l'Empereur Haï-chan pour les *Lama* d'Occident. IX. 496. (Voyez la Note.) Tiennent dans une conspiration. 503. S'attirent l'animadversion de l'Empereur. 510. L'entrée de la Chine leur est défendue, & pourquoi. 538. Un *Lama* fonde la dynastie des *Ming*. 615. Ces Prêtres de la Secte de *Foë*, font cause, par leur orgueil & leur grand crédit, de la destruction de la dynastie Impériale des *Mongous*. XI. 5. Voy. le titre *Hochang*. Leurs jeux & leurs danses. 105. Kang-hi visite un de leurs Temples. Comment ils reçoivent ce Monarque, & leurs habillemens. 241. 242. en Note. Ne vivent pas en communauté. *ib.* Mépris avec lequel Kang-hi en écrit au Prince héritier 271, &c.
- LANCES** (les sept), fameuses chez les *Yuen*. X. 31.
- LANG-MOU**, succède à Ling-tchang dans le commandement des rebelles. III. 413. Est complètement battu. 414. Se joint à Fong-ly, & dévalte les campagnes. *ib.* Est défait & tué par Teng-tsun. *ib.*
- LAN-HAN**, Officier *Tartare*. Ses crimes & sa mort. IV. 508.
- LAN-YU**, un des principaux Lieutenans de Sura, Général de Hong-vou. X. 63. Son expédition contre les *Si fan* ou *Si kiung*, 78. Contre Arponha. 81-83. Contre Nahatchu. 88-90. Est nommé Grand-Général de l'armée du Nord, avec ordre de nettoyer le *Chamo*. 92. Met en déroute Tokoustémour, Prince des *Yuen*, & lui fait un grand nombre de prisonniers. 93. Fait violence à l'épouse du Prince héritier, sa captive, qui se pend de désespoir. 94. Son expédition contre Yuelou-témour. 98. Est nommé *Tai-fsé* ou Grand-Maitre de l'Empire, & son ambition n'en est pas satisfaite. *ib.* Convaincu d'avoir dessein de se révolter, il est condamné comme rebelle, & avec lui plus de vingt mille personnes, ses complices. 99.
- LAN-KING**, préfère l'esclavage à manquer de fidélité à son Souverain. V. 373. Se venge de cette humiliation par la mort de celui qui en est l'auteur. 374.
- LANTIERNES** (la fête des). Sa description; attribuée légèrement à Li-koué. I. 156.
- LAN-TING-CHOU**, Chef de rebelles du Ssé-tchuen. X. 271-278. 279.
- LAO-NGAI**. Ses aventures & ses amours. II. 376. Sa fin. *ibid.*
- LA-TSANG**. Les différentes hordes de ce Royaume s'assemblent pour élire un *Han* à la place de Ta-tféng. XI. 541. Elles font assurer Yong-tching de leur fidélité. *ibid.* Pillent les haras de ce Prince, & massacrent les troupes des frontières Occidentales & Septentrionales qu'il rappelloit. 542. Yong-tching fournit des troupes à Tchéring, Prince *Mongou*, son gendre, qui le venge. *ibid.*
- LÉANG**, X^e dynastie Impériale. V. 213. Sa durée. 406.
- LÉANG** (*Patchalaourmi* Prince de), usurpe le Yunnan, & se met sous la protection des *Yuen* ou *Mongous*. X. 68. Fait mourir un Envoyé des *Ming*, & pourquoi. *ib.* & 69. Négociations inutiles de Hong-vou auprès de ce Prince. 76. 77. Hong-vou envoie contre lui Fou-yéouté, à la tête de trois cents mille hommes. 80-82. Battu de toutes parts, il se précipite dans un étang. 83. Trois cents dix-huit personnes de sa famille sont conduites à la Cour. 85.
- LÉANG-HONG-GIN**. Nom Chinois de M de Lyonne, Evêque de Rosalie, & Vicaire Apostolique du Saint-Siège. XI. 306.
- LÉANG-KI**, frère de l'Impératrice, mère de *Han Tchong-ti*, fait monter *Han Iché ti* sur le Trône. III. 436. L'empoisonne lui-même. 437. Place d'autorité Lieou-tchi sur le Trône. 438. Trait de barbarie. 440. Pense perdre la vie. 441. Tente, mais sans succès, de perdre le Général Tchén-koué. 449. Médite un assassinat. 450. Se donne la mort, & pourquoi. 451. Ruine totale de sa famille. *ibid.*
- LÉANG-SSÉ-TOU**, Officier des *Souï*. V. 540. Se révolte, & prend plusieurs villes. *ibid.*

S'arroge le titre d'Empereur, & introduit les *Tartares* dans l'Empire. 541.

LÉANG-TCHIN, Conseil de Kao-ki-hing, Gouverneur de *King-nan*. VII. 212. Veut inutilement le dissuader de se rendre à la Cour. 213. Ce que ce Gouverneur lui dit à son retour de Lo-yang, où il avoit couru les plus grands risques. *ib.* & 214. Prétend que la conquête du pays de *Chou* par les *Tang* accélérerait la ruine de leur dynastie. 232.

LÉAO. Tartares. Leur origine incertaine. Leur habitation primitive. VII. 117. Sont défaits par les *Hiong nou*, & se réfugient au pied des monts *Sien-pi*. 118. Font des courses en Chine. *ibid.* Sur la fin des *Han*, ils sont battus, & Pineng, leur Chef, tué. *ibid.* Monon, un autre de leurs Chefs, les transporte dans le *Léao-si*. *ibid.* Fixent l'époque de leur dynastie à l'an 916. Défaits par Mou-jong-hoang, se partagent en trois hordes : les *Yu ouen*, les *Koumohi* & les *Khitans*. 118. Voyez *Khitans*. Unis aux *Pé-han* contre les *Chinois*. VIII. 4-40. Pillent les villes de Tchin-tchéou & de Kiang-tchéou. *ib.* Débauches & cruauté de Yéliu-king, leur Roi. 41. Sont battus. 42. Leur Roi envoie complimenter Taï-tsong sur la mort de l'Empereur, son frère. 70. Questions qu'il fait à un Envoyé *Chinois*. *ibid.* Yéliu-hien, leur Roi, demande à l'Empereur des *Song* pourquoi il déclaroit la guerre aux *Pé-han*. 75. Une grosse armée destinée à soutenir ces alliés, est en partie hachée en pièces. 76. On leur enlève plusieurs villes, & on met le siège devant Yéou-tchéou, leur capitale. 78. Gagnent la bataille de Kao-léang. 79. Yéliu-hien assiège Ou-kiao-koan, malgré l'approche des Impériaux. 82. Ce Prince meurt, & laisse sur le Trône Yéliu-long-siu, son fils aîné, âgé de douze ans. 85. Siao-chi, sa mère, prend le titre d'Impératrice, & donne aux *Léao* le nom de *Khitans*, qu'ils avoient porté anciennement. *ibid.* Leurs courses dans la Corée. 97. Sont attaqués par les *Chinois*. 98. Succès qu'ils ont dans cette guerre 99-106. Leur Roi & la Régente veulent pousser leurs conquêtes du côté du Midi. 107. Diversion d'un Gouverneur *Chinois* qui les arrête. *ib.* Se saisissent de plusieurs villes par la ruse d'un de leurs Généraux. 108. 109. Yéliu-long-siu, leur Roi, prend Tcho-tchéou, qu'il abandonne à la fureur du soldat. 112. Leur usage de dévaster les pays conquis, & d'emmener tous les habitants. *ib.* Sont mis en déroute par une surprise. 114. 115. Attaquent la Corée. 117. Le Roi de Corée se soumet à leur payer tribut. *ibid.* Cèdent à ce Prince des terres des *Nutchin*. 118. Yéliu-long-siu, à la tête

d'une puissante armée, met le siège devant Soui-tching. 133. Se retire, & pille plusieurs villes à son retour. 134. Fait retraite, à la nouvelle que l'Empereur venoit en personne contre lui. 135. On lui tue plus de dix mille hommes, & on lui reprend tout le butin qu'il avoit fait *ib.* Nouvelle entreprise sur les limites de l'Empire ; les *Chinois* arrêtent ses ravages, & pourvoient aux postes importants. 146. Proposent une paix, dont les *Chinois* n'agrément point les conditions. 147. s'emparent de plusieurs villes, & répandent la terreur de toutes parts. *ib.* 148. Assiègent Tchen-tchéou, où l'Empereur se transporte en personne. La paix est conclue. 149-158. Mettent leur Cour dans une ville du Léao-si, & l'appellent *Tchong king*, ou *Cour du milieu*. 160. Mort de Siao-chi, mère de Yéliu-long-siu ; caractère de cette Princesse. 165. Son goût pour le *Chinois* Han-te-jang, un de ses Officiers, qu'elle fait premier Ministre, & déclare Prince, en lui donnant le nom de Yéliu que portoit la Famille Royale. 166. Le Roi de Corée consent à leur payer tribut, mais refuse de venir en personne leur rendre hommage. 167. Redemandent à ce Prince le pays voisin du Ya-long-kiang. *ibid.* Un *Nutchin* leur donne des moyens faciles de se rendre maîtres de la Corée. *ib.* Sont taillés en pièces par les *Coreens*, joints aux *Nutchin*. 170. Se défient de Tchao-té-ming. 188. Assiègent Kan-tchéou, & sont battus par le *Tsan pou* des *Tang-hiang*. 189. Mort de leur Roi Yéliu-long-siu ; son fils, Yéliu-tsongchin, lui succède ; mais la Princesse Siao-nao-kin, sa mère, est déclarée Régente, & s'empare du Gouvernement. 191. Voyez au titre de cette Princesse. Terrible échec qu'ils éprouvent de la part du Roi des *Hia*. 230-234. Commencent à les redouter, & changent leur Cour. 235. Haut degré de puissance des *Léao*. Etendue de leur domination, & grand nombre de leurs tributaires. *ib.* Malheureuse expédition contre les *Hia*. 240. 241. Yéliu-tsongchin meurt. Qualités superficielles de ce Prince ; son fils, Yéliu-hongki, lui succède. 244. Reprennent le nom de *Léao*. 253. Redemandent les villes que l'Empereur Tchi-tsong des *Tchéou* leur avoit enlevées. 288. Cherchent à attacher les *Nutchin* à leur service. 361. 362. Redoutent les *Nutché* sauvages. 364. Donnent asyle au rebelle Afou. *ib.* Service que les *Nutchin* leur rendent contre un rebelle. 365. 366. Plaintes des *Nutchin* contr'eux. 369. Portrait du Roi des *Léao*. 370. Avantages des *Nutchin*. 371-373. Demandent la paix. 375. Leur armée est battue. *ib.* Victoire éclatante des *Nutchin*. 377-379. Perdent Léao-yang, & plusieurs autres villes. 384. 385

- On leur refuse la paix, & on leur redemande A sou. *ibid.* Succès des *Nutchin* contr'eux. 386. Propositions aères & humiliantes que leur font ces derniers. *ibid.* Difficultés qui font manquer cette négociation. 390. Mort de Yéhu-yenhi, leur dernier Roi 418. Note sur les Princes *Léao*, & la durée de leur Empire. 419. Suite de la Note sur les *Léao* Occidentaux. *ibid.* 419-423. Les *Léao* ou *Khitans* du Nord-Ouest se révoltent contre les *Kin*. 562. 563. Mettent à leur tête Alichapa, qui prend le titre d'Empereur des *Léao*. 580. Il est battu & abandonné de ses soldats, & la révolte éteinte. 581. 582.
- LÉAO-HOËI, Chef de révoltés dans le Sfé-tchuen. X. 271. Est fait prisonnier. 278.
- LÉAO-YONG-TCHONG, un des Généralissimes des troupes navales de Hong-vou. X. 55. Force le passage de Kutang, & prend Koué-tchéou. 58. 59. 60. Accueil qu'il reçoit à son retour. 72. Ses services. Sa mort. 72.
- LÉAO-MA-TSÉ, Chef des rebelles dans le Sfé-tchuen. X. 279. Sa fin. 285.
- LÉAO-SI, étendue & situation de cette Province. VIII. 160. Les *Léao* y mettent leur Cour. *ib.*
- LÉI-HIAO-SSÉ, nom Chinois, du Missionnaire Jean-Baptiste Regis. XI. 313.
- LÉI-YEOU-TCHONG, nommé pour aller étouffer la rébellion de Ouang-kiun dans le Sfé-tchuen. VIII. 138. L'assiège dans Tching-tou où le rebelle l'attire & d'où il se sauve par un égoût. 139. Retourne devant cette Ville, dresse des machines & le prend dans un assaut général. 140. Est récompensé par l'Empereur. 141.
- LÉI-TSÉ-TSONG, fameux Lettré. V. 44. Préfère la retraite aux avantages que l'Empereur lui offre. 45.
- LEOUCHÉ, un des meilleurs Généraux des *Kin*. VIII. 401-442. 443-457-461. 462. 470-491-493-498. 499.
- LE-SSI-HIN, fils de Sounou, va au-devant de Mezzabarba. XI. 344. Yong-tching, l'éloigne de la Cour & pourquoi. 374. Se fait baptiser à Si-ning en Tartarie. 375. Avoit possédé diverses charges & été dans la faveur. 376.
- LETTRES, leur renaissance sous l'Empereur Han-Ouei. III. 26. Considération dont jouissent les gens de Lettres sous le règne de ce Monarque. 31-33-39. Et sous celui de Han-Yuenti. 156.
- LETTRES, (les) spécialement protégés par l'Empereur Aiyulipalipata. IX. 507-509. Considérés par Tou-Témour & pourquoi. 553. Haïs par le rebelle Tchang-hien-Tchong qui en fait périr à Tching-tou une quantité innombrable. XI. 19. 20. Différend entre ceux du Nord & ceux du Midi de la Chine au sujet des suffrages dans les examens pour le Doctorat. X. 166. Ce que l'Empereur Gin-tsong statue pour le faire cesser. *ib.*
- LI, mesure qui équivaut à la dixième partie d'une lieue de France. I. Préf. 74.
- LI-CHAN-TCHANG, un des Seigneurs de la Cour de Hong-vou. X. 14. 15.
- LI-CHAO-KIUN, Sectateur *Tao-foé*, abuse de la crédulité de l'Empereur qu'il promet rendre immortel. III. 21.
- LI-CHAO-TCHIN, un des Lieutenans-Généraux du Prince de *Oueï*, prend Oueï ou Tching. VII. 226. Prend San-tiwen & bat trois Généraux du Prince de *Chou*. 228. S'approche de Tching-ting. 229. Passe le Mien-kiang à la nage à la vue de l'ennemi qui se dissipe, & prend plusieurs Villes. 230. Se révolte & pourquoi. 238. Prend le titre de Gouverneur de *Chou* à la conquête duquel il marche avec 50,000 hommes. 239. Tombe dans une embuscade que deux Généraux de Li-ki-ki, Prince de *Oueï*, lui dressent & se sauve à Han-tchéou où il est investi. 243. Sort à la tête de sa garnison, force un quartier des assiégeans & marche vers Mien-mien-tchu; mais il est pris. Ce qu'il dit au Gouverneur du pays de *Chou* qui le blâme de s'être révolté. *ib.* Est conduit à Fong-liang où il est exécuté. 251.
- LI-CHÉ, Prince de *Han*, se livre à la débauche. IV. 375. Défait & tue d'un coup de flèche le rebelle Li-y. *ib.* Guerre contre l'Empire. *ib.* Est battu & fait prisonnier. 378.
- LI-CHEOU-TCHIN, Général de Tsi-ouang, Empereur des *Heou-Tsin*, assiège le rebelle Yang-kouang-yuen. VII. 356. 357. Contribue à remporter une grande victoire sur les Tartares *Khitans*. 361. 362. Lui & Tou-oueï se donnent à ces *Tartares* & pourquoi. 369-371. Pense à dépouiller l'Empereur de ses Etats, fondé sur une prédiction d'un *Hochang* qui lui promet la Couronne. 391. Attire les *Tartares* à son parti : reçoit de Tchao-tsé-ouen l'habit d'Empereur & prend le titre de Prince de *Tsin*. 392. Prend plusieurs places & s'attache le soldat par ses libéralités. *ib.* C'est sur lui que se portent les premiers coups. 393. Méprise les connoissances de ses contemporains dans l'art Militaire. 395. Bloqué dans Ho-tchong, il tente inutilement d'envoyer demander du secours au Prince de *Chou*. 396. Nouvelle prédiction de son *Hochang*. *ib.* Fait une sortie malheureuse. 398. Se brûle dans son Palais avec sa femme & ses enfans. 399. Li-tsong-yu un de ses fils, le *Hochang*, & plusieurs de ses Ministres &

- Officiers sont pris & conduits à Taléang & exécutés. *ib.*
- LICHI, fille du Fondateur des *Tang*. V. 550. Ce qu'elle fait pour procurer des troupes à son père. 551. Les commande elle-même. *ib.* Nom qu'on donnoit à cette troupe. *ib.* Mort de cette Héroïne. Ses funérailles. VI. 22.
- LICHIMIN, fils du Fondateur des *Tang*. Stratagème par lequel il délivre l'Empereur Yang-ti d'une armée de *Tartares* qui l'investissoit. V. 532. Son origine. 543. Campagne qu'il fait sous son père. 549. Commande en Chef. 553. Victoire qu'il remporte. *ib.* Est créé Prince de *Tsin*. 560. Soumet les *Tartares Toukiueï* dans une seule campagne & fait des prodiges de valeur. VI. 8. Marche, à son retour, contre Ouang-chi-tchong. 9. Trait de générosité. 11. Remporte sur lui une victoire importante. 13. L'assiège dans Lo-yang. 14. Le fait prisonnier ainsi que le Prince de *Hia*. 16. Reçoit à Tchang-ngan, les honneurs du triomphe. 17. Fonde une Académie. 19. Ses nouveaux exploits. *ib.* & 20. Est desservi auprès de son père. 21. & 26. Marche contre les *Tartares Toukiueï*. 27. Empoisonné par un de ses frères dans un repas il échappe à la mort. 33. Ses deux frères trament de nouveau sa perte. *ib.* & *suiv.* Tue l'un des deux, & pourquoi. 36. Sa justification. 37. Est déclaré Prince héritier. 38. Son père lui réigne le Trône. 40. Voyez la suite au titre Tai-tsong & quelques autres traits au titre Kao t'ou.
- LI-CHIN-FOU, un des Généraux de Yang-hing-mi, fait souffrir un échec à Sun-ju. VII. 15. Bat un Gouverneur qui avoit détruit les tombeaux des ancêtres de Yang-hing-mi. 16. 17. Assiège Yang-tchéou. 65. 66. Son expédition contre Tien-kiun. 89. 90. Préfère la fidélité à l'égard de son Prince à la vie de sa femme & de ses enfans. 92. Fait couper la tête à l'Envoyé de Tien-kiun. 93. Prend Siuen-tchéou. *ib.*
- LI-CHING, Capitaine Chinois. Coup de-main hardi contre les *Toufan*. VI. 308. Assiège Tchan-ngan pour l'Empereur dans la guerre des rebelles. 342. S'en rend maître. 343. Défait les *Toufan* à Kien-ching. 346. S'oppose à ce qu'on accorde la paix à ces *Tartares*. 346. Est exilé & pourquoi. 349.
- LI-CHI-TSI, vaincu par Teou-kien-té, feint de se donner à lui. VI. 6. Se réfugie sur les terres des *Tang* & pourquoi. 7. Sa bonne conduite lui mérite la charge de Président du Tribunal de la guerre. 95. Défait les *Tartares Si-t'yen-to*. 96. Ses services dans la guerre contre les *Coréens*. 105-116.
- LI-CHOUANG, sage Lettré, s'attache au Prince Houpilai & lui donne les plus sages conseils. IX. 282. 283.
- LI-CHUN, Chef des rebelles du *Ssé-tchuen*, après la mort de Ouang-liao-po, son beau-frère. VIII. 119. Force plusieurs Villes & pille les maisons les plus riches. 120. Prend Tching-tou, Capitale de la Province & se fait proclamer Prince de *Chou*. *ib.* Un corps de son armée est défait à Kien-men par le brave Chang-koan-tching; & il fait périr, à Tching-tou, trois cens soldats sauvés de cette défaite. 120. 121. Résistance qu'il éprouve au siège de Tfé-tcheou de la part du brave Tchang-yong. 121. Son armée lève le siège précipitamment, & est atteinte & dissipée par la cavalerie de Ouang-ki-ng-hen, Général des troupes Impériales. 122. Les rebelles sont battus de nouveau à Lao-ki, & on reprend les Villes dont ils s'étoient rendus maîtres. *ibid.* On lui tue 30,000 hommes sous les murs de Tching-tou; il est fait prisonnier, conduit à Fong-siang, & puni de la mort des rebelles. *ib.*
- LI-CHUN-YEOU, Roi de *Hia*, détrôné par Li-ngan-t'hiuen. VIII. 653.
- LIEN-FAN, Gouverneur de Yun-tchong, vient à bout, quoiqu'avec peu de monde, d'en chasser les *Tartares* du Nord, & par quel stratagème. III. 370.
- LIEN-HI-HIEN, dilapide heureusement un parti formidable qui favorisoit Arighboug contre Houpilai, *Khan* des *Mongous*. IX. 284. Est disgracié, & pourquoi. 313. Va à la Cour des *Song* négocier la paix, & est tué en trahison. 356.
- LIEN-POU, habile Général du Prince de *Tchao*. II. 342. Echecs qu'il reçoit & qui causent sa disgrâce. 343. Reprend le Commandement. 365. Nouvel affront qu'on lui fait, & vengeance qu'il en tire. 371. Sa mort. *ib.*
- LIÉ-OUANG, trente-unième Empereur des *Tchéou*. II. 162. Sa mort. 265.
- LIEOU-CHANG, autrement Tai-kong, quitte la Cour du tyran Chéoufin & se retire auprès de Ouen-ouang. I. 241. Son origine. *ib.* Rencontre Ouen-ouang: accueille que ce Prince lui fait. 242. Devient son premier Ministre. *ib.* Excellent conseil qu'il lui donne. *ib.*
- LIEOU-CHAO, Prince héritier de Ouen-ti des *Song*. V. 84. Superstitions dans lesquelles il donne. 85. Jugé par le Tribunal des crimes indigne de son rang. 86. Cette sentence n'est point exécutée. 87. Caractère de ce Prince. *ib.* Fait assassiner son père. 88. Se fait reconnoître Empereur. 89. On lui dispute le Couronne. 90. & *suiv.* Echec qu'il reçoit. 92. Est pris comme il vouloit

- se jeter dans un puits. 93. Supplice qu'on lui fait subir. 94.
- LIEOU-CHEOU-KOUANG**, un des fils de Lieou-kin-kong, marche au secours de Ting-tcheou & perd soixante mille hommes dans une bataille qu'il livre à un des Généraux de Tchu-ouen. VII. 49. Fait lever le siège de Lou-tcheou. 110. Usurpe le titre de Gouverneur de *Lou-lin* que portoit son père qu'il fait arrêter & garder étroitement. 111. Motif de cette conduite. *ib.* Refuse à Ouang-jong d'entrer dans la ligue des Princes contre Tchu-ouen, & pourquoi. 138. 139. Apprend la défaite des troupes de Tchu-ouen & se repend de n'être point entré dans la ligue. Propositions qu'il fait faire à Ouang-jong. 145. Son orgueil : se croit en état de faire la loi à tous les Princes de l'Empire, & veut se faire déclarer Empereur. 147. Supplice qu'il fait endurer à Sien-ho qui s'y oppose. Se fait reconnoître Empereur ; & le même jour les Tartares *Khitans* lui enlèvent Ping-tcheou. 148. Le Prince de *Tsin* lui envoie une Ambassade pour se divertir de sa folie. *ib.* & 149. Veut signaler le commencement de son règne par la conquête de Y-tcheou & de Ting-tcheou d'où ses troupes sont chassées honteusement par le Prince de *Tsin*. *ibid.* Attaqué vivement par ce Prince qui lui prend plusieurs places, il rabat de sa fierté, & appelle l'Empereur à son secours. *ib.* & 150. 151. Succès du Prince de *Tsin* contre lui. 156. Tente inutilement d'obtenir sa paix. 157. Son humiliation vis-à-vis le Prince de *Tsin* qui le tient assiégé dans Yeou-tcheou. 158. Ne se rend pas par la supercherie de Li-siao-hi. *ib.* Est fait prisonnier & puni. 159. 160.
- LIEOU-CHEOU-OUEN**, un des fils de Lieou-kin-kong, bat Lou-yen-ouei, & est gratifié par son père de trois Villes, dont la Cour lui refuse les provisions. VII. 43. 44. Perd trente mille hommes dans une embuscade d'où il échappe à peine. 45. Défend Ou-ei-tcheou contre Tchu-ouen, qui lève le siège honteusement. 108. 109.
- LIEOU-CHI**, femme du Gouverneur de *Tsi-tong*. V. 237. Défend cette place en l'absence de son mari. Action hardie qu'elle fait, elle oblige l'ennemi à lever le siège. *ibid.*
- LIEOU-CHI**, femme de Tchuang-tsong, Empereur des *Heou-Tang*, lui envoie une coupe de lait aigre & il meurt. VII. 250. Elle fait mettre dans des sacs les effets les plus précieux du Palais & prend la fuite. *ib.* Rencontre en chemin Li-tsun ou qui la conduit chez lui & en abuse. 252. Se coupe les cheveux & se retire à Tsin-yang dans un Couvent, mais le nouvel Empereur des *Tang* la fait mourir. *ib.*
- LIEOU-CHI-LONG**, belle défense qu'il fait dans Yng-tching. V. 149. & *suiv.*
- LIEOU-CHIN**, va à la tête de trente mille hommes soumettre le Royaume de *Papési-jou*. IX. 477. Sa conduite excite une révolte générale. *ib.* Echec confidérable. 480. Halahafun qui avoit été contraire à cette entreprise, sollicite sa condamnation. 482.
- LIEOU-CHOU**, Prince de *Nan-ping*, frère de l'Empereur Ou-ti. V. 95. Cause de sa mort. 96.
- LIEOU-FEY**, Prince de *Tsi*, frère du premier Empereur des *Han* II. 572. Entre dans la révolte de son frère le Prince de *Ou*. 575. S'empoisonne lui-même. 582.
- LIEOU-FEN**, se distingue par une pièce d'éloquence contre les Eunuques. VI. 453. Son peu de succès. 455.
- LIEOU-FONG**, Général des *Sou*. V. 498. Eteint une révolte. *ib.* Expédition dont il est chargé. 505. Succès qu'elle a. 506. Idoles d'or maléf, & richesses qu'il en rapporte. *ib.* Sa mort. *ib.*
- LIEOU-FOU-TONG**, chef de révolte ; ses grands succès dans le Ho-nan & ailleurs. IX. 593. Fait inutilement reconnoître Empereur un prétendu rejeton des *Song*. 614. Remporte une victoire ; est battu depuis, & forcé de fuir. 617. Nouvelles conquêtes. 621. Fait de Cai-fong-fou, qu'il prend, la demeure du nouvel Empereur. 625. Perd cette place, & prend la fuite. 632. Est tué dans Ngan-fong. 641.
- LIEOU-GIN-CHEN**, Ministre du Prince de *Tang*. VII. 450. Soutient le siège de Chéou-tchéou contre les Impériaux. 453-461. Fait couper la tête à son fils, pour avoir manqué à la discipline militaire. 462. 463. Tombe dangereusement malade de chagrin. 465. Meurt singulièrement regretté de l'Empereur, qui en fait un superbe éloge. 466.
- LIEOU GIN-KONG**, obtient le Gouvernement de Yeou-tchéou par le canal de Liké-yong, dont il se regarde comme le vassal. VII. 39. Refuse de le joindre avec ses troupes, parce qu'il étoit menacé par les *Khitans*. *ib.* Liké-yong, irrité, se met à la tête de ses troupes pour le punir de ce refus. 40. Se contente de lui opposer un de ses Officiers. *ib.* Liké-yong, piqué de ce mépris, s'enivre, & ses troupes sont battues. *ib.* Lui écrit une lettre respectueuse, & obtient la paix. *ibid.* La Cour refuse d'accorder à son fils le Gouvernement de trois places conquises sur Lou-yen-ouei. 43. Ses menaces à l'occasion de ce refus. 44. Emporte Pei-tchéou à la tête de cent mille hommes, & fait passer plus

plus de dix mille familles au fil de l'épée. 45. S'avance du côté de Ouei-tchéou ; son fils est surpris dans une embuscade, & perd trente mille hommes. *ibid.* Battu à Ouei-tchéou par un des Généraux de Tchu-ouen, il met le feu à son camp & s'enfuit. 46. Depuis cet échec, il ne fait plus que baisser. *ib.* On lui enlève Té-tchéou, & on assiège Tfang-tchéou. 47. Tchu-ouen envoie contre lui une puissante armée dans le Ho-tchong ; prend trois villes, & assiège Ting-tchéou. 48. Lieou-chéou-kouang, un de ses fils accouru au secours de Ting-tchéou livre bataille à un des Généraux de Tchu-ouen, qui lui tue plus de soixante mille hommes, & l'oblige à déguerpir le Hopé. 49. Levées extraordinaires pour secourir Oua-tchéou, assiégé par Tchu-ouen. 108. 109. Pour faire diversion en sa faveur, Li-ké-yong attaque & prend Lou-tchéou. 110. Fort adonné à ses plaisirs ; ses amusemens à la montagne Ta-ngan-chan. *ib.* Lieou-chéou-kouang se révolte contre lui, & le fait arrêter : motif de cette conduite. 111. Est fait prisonnier au siège de Yyou-tchéou par le Prince de Tsin, & conduit à Tai-tchéou sur le Tombeau de Li-ké-yong, où il périt d'un supplice cruel. 159. 160.

LIÉOU-HALA-POUHOA, défait & met en fuite le rebelle Liéou-fou-tong. IX. 617. Et Ma-koué, un de ses Généraux. 624. LIÉOU-HIANG, écrit l'Histoire des Femmes illustres, qui a le plus grands succès. I. Préf. 19.

LIÉOU-HIAO-SUN, Membre du Tribunal des Mathématiques. V. 487. Manière singulière dont il s'y prend pour présenter un placet à l'Empereur. *ib.*

LIÉOU-HIEN, Prince héritier de Ou. II. 571. Cause de sa mort. *ib.*

LIÉOU-HIOU-FAN, frère de l'Empereur Ming-ti. V. 134. Le peu de mérite & d'esprit qu'il montre lui sauve la vie. *ib.* Conseils ambitieux auxquels il se livre. 138. Lève l'étendard de la révolte. 139. Périt assassiné. 140.

LIÉOU-HIÜEN, est déclaré & reconnu Chef du parti des Han. III. 254. Défait, avec ses frères, l'armée de Ouang-mang. 258. Assiège Tchang-ngan. 261. Monte sur le Trône après la défaite de Ouang-mang. 262. Défait l'armée des *Sourcils rouges*. 275. Est battu par Teng-yu, & assiégé dans Tchang-ngan par Fan-tchong. 277. Refuse les offres que lui fait Liéou-siéou, qui venoit de le remplacer au Trône. Mort funeste de ce Prince 282.

LIÉOU-HO, huitième Empereur de la dynastie des Han, monte sur le Trône l'an 74 avant

J. C. III. 113. Déposé la même année. 116.

LIÉOU-Y, réponse qu'il fait à l'Empereur Tsin-Ou-ti. IV. 184. Se joint à Lieou-yu pour remettre l'Empereur Tsin-Ngan-ti sur le Trône. IV. 531. Voyez Lieou-yu. Défait entièrement d'autres révoltés. 543. Nommé Prince de Nan-ping. 544. Son ressentiment contre Lieou-yu lui fait perdre une bataille contre Lou-sun. 558. Jaloux des succès de Lieou-yu, il travaille à se faire un parti. 568. Ouang-tchin envoyé contre lui avec Lieou-yu, trouve le moyen d'entrer dans Kiang-ling, passe tout au fil de l'épée & l'oblige à se réfugier dans un Temple où il se pend de désespoir. 569.

LIÉOU-Y, Commandant du Tsin-tchéou sous les Tchin. V. 420. Prend les armes contre son Souverain & est battu. *ib.* Est fait prisonnier & traité comme rebelle. 428.

LIÉOU-YANG-LEAO, fameux chef de corsaires, vers la fin de la Dynastie des Ming. X. 537. 538.

LIÉOU-YAO, belle action de ce Tartare au siège de Tchang-ngan. IV. 289. Prend la Ville & fait conduire l'Empereur à Lieou-tsong. 290. Prend, après la mort du Roi de Han, le titre d'Empereur. 298. Injustice. 300. Autre encore plus criante ; quelles en sont les suites. 303. Pertes considérables. 325. Défait Ché-ou, un des Généraux de Ché-lé. 334.

LIÉOU-YAO, assiège King-yong. IV. 334. Est fait prisonnier : sa mort. 336. Ses fils qui veulent la venger ne font que hâter leur perte & la ruine entière de leurs Etats. 337.

LIÉOU-YEN, Gouverneur de Nanhai, mécontent de ce que Moti, Empereur des Heou-Leang lui refuse le titre de Prince de Nan-yuei, cesse de lui payer tribut. VII. 167.

LIÉOU-YEN, confiance du brave Tsong-tsé dans ce Lieutenant. VIII. 562. Pousse les Tartares dans une embuscade. 463. 464.

LIÉOU-YEN, travaille à rétablir les Han sur le Trône, usurpé par Ouang-mang. III. 250. Essuie un premier échec contre les Impériaux. 251. Rassemble tous les révoltés, & concourt à leur donner Liéou-hiuen pour Chef. 254. Se rend maître de Ouan-hien. 256. Défait, avec son frère Liéou-siéou, la nombreuse armée de Ouang-mang. 258. Perd la vie, & pourquoi. 259. LIÉOU-YEN-TCHING, Général du Prince de Tang. VII. 450. Sa présomption & son incapacité. 452. Est tué dans une bataille qu'il perd. 453. 454.

LIÉOU-YEN-TSO, Gouverneur de Yng-tcheou pour les Khitans, quitte leur ser-

vice & revient en Chine sa patrie. Livre la Ville aux Chinois. VII. 364. 365.

LIEOU-Y-KANG, premier Ministre & frère de l'Empereur Ouén-ti des Song. V. 46. Se laisse aller à l'ambition de monter sur le Trône. *ib.* Est disgracié. 47.

LIEOU-Y-KONG, Prince du sang des Song. V. 116. Cause de sa fin tragique. *ib.*

LIEOU-YONG, fils de l'Empereur Hiao-king-ti. II. 584.

LIEOU-JOUÏ, belle défense de ce Gouverneur au siège de Ouén-tcheou. IX. 219. Mort glorieuse. *ib.*

LIEOU-Y-SIÜEN, Prince de Nan-kiun. V. 97. Se laisse engager dans une révolte. 98. & *suiv.* Se met en campagne à la tête d'une armée nombreuse. 99. Echec qu'il reçoit. 102. Est pris & traité comme rebelle. *ib.*

LIEOU-Y-TCHIN, fils de Lieou-yu, remporte une victoire signalée sur les troupes de Hé-hien-popo. IV. 587. Indispose ses soldats par son avarice & par la mort injuste de Ouang-siou. *ib.* Son père lui envoie l'ordre de revenir. 588. Son avarice & son inexpérience pensent lui coûter la vie, après lui avoir fait dissiper son escorte & enlever ses équipages. 589.

LIEOU-YU, Gouverneur du Leao-tong, sous le règne de Hong-vou. 49. 50.

LIEOU-YU, Fondateur de la dynastie des Song. Sa naissance; son éducation. IV. 513. Vend des souliers pour vivre. *ibid.* Ses premières armes. 514. * Taille en pièces une partie des troupes de Sun-nghen. 518. Remporte une seconde victoire sur ce Pirate. 519. On lui donne le titre de Protecteur de l'Empire, dans une confédération contre l'usurpateur du Trône de Tsin-Ngan-ti. 532. Se rend maître de King-kéou. Ses victoires. 533. Prise de Kien-kang. *ibid.* L'usurpateur prend la fuite. *ib.* Fait prendre au Prince Ssé-ma-tsun, le titre de Régent de l'empire. 536. Livre à Hoan-hiuen un combat naval, & le défait. 537. Remet l'Empereur sur le Trône, & refuse toutes les dignités qui lui sont offertes. 541. Négociation importante qui lui vaut le titre de Prince de Yu-tchang. 543. Fait la guerre au Prince de Yen, contre le sentiment de toute la Cour. 650. Heureux succès. *ibid.* Réponse pleine d'une noble hardiesse à l'Envoyé de Yao-hing. 551. Reçoit de l'Empereur l'ordre de marcher contre le pirate Lou-siun. 557. Remporte une grande victoire, & retourne à Kien-kang. 562. Obtient pour Lieou-y un Gouvernement considérable. 568. Instruit de ses perniciousse dessein, il marche bientôt après contre lui, & le force à s'arracher la vie. 569. Parodie de Tchou-

kouo-tchang à son égard, & comment il s'en venge. 570. Défait Ssé-ma-tchoü, Prince rebelle, & fait mourir ses deux fils. 574. & *suiv.* Porte le feu de la guerre dans les Etats de Tsin, à dessein de reprendre les Provinces qui avoient appartenu à l'Empire. 576. Conquêtes des Généraux Ouang-chin & Tao-tsi. 578. Se venge du Prince de Ouéi, qui lui avoit refusé le passage par ses terres. 583. Retourne à Kien-kang, & laisse à sa place son fils, seulement âgé de 13 ans. 585. Est fait Prince du troisième Ordre. 587. Ternit sa gloire par la mort de l'Empereur & de beaucoup d'autres Princes de la Famille Impériale. 590. Vient faire assassiner Ssé-ma-tchou-chi, & ne réussit pas. *ibid.* Monte sur le Trône de l'Empire. 593. Fonde la dynastie des Song, & est connu sous le nom de Kao-tsou. V. 1. Donne le titre d'Impératrice à sa nourrice. 2. Déclare Lieou y-fou, son fils, héritier de la Couronne, & nomme les quatre premiers Ministres Régens après sa mort. 3-5. Durée de son règne: son portrait. *ib.*

LIEOU-YU, oncle de l'Empereur Fiti. V. 121. Monte lui-même sur le Trône. 122. Voyez *Ming ti*.

LIEOU-YU, Gouverneur de Tsinan dans le Chantong, est gagné par les promesses du Général Talan. VIII. 470. Tue un brave Officier des Song, & veut faire soulever sa ville en faveur des Kin. *ib.* Se sauve auprès de Talan. *ib.* Le Roi des Kin lui donne des patentes d'Empereur de la Chine, sous le titre de Tsi, & à quelles conditions. 497. Un grand nombre de rebelles du Kiang-fi se rangent sous ses drapeaux. 500. Les Tartares lui cèdent le Chen-si, qu'ils ne peuvent plus garder. 503. Change la Cour, qu'il met à Cai-fong-fou; & suivant la coutume Chinoise, il déclare Empereurs ses ancêtres. *ib.* Donne aux Kin Lieou-koué, son favori, qui les guide dans le Ssé-tchen. 507. La ville de Siang-yang, qui se déclare pour lui, est reprise par l'intrépide Yo-feï, qui remporte une victoire sur ses troupes. 509. 510. Demande du secours au Roi des Kin. 511. Reçoit un renfort de cinquante mille hommes; échec de cette armée. 512. 513. L'Empereur qui, jusques-là, avoit redouté les Kin, & reconnu Lieou-yu en qualité de Grand Empereur des Tsi, le dégrade & le fait condamner comme rebelle. 514. Les Kin l'abandonnent, & lui refusent les secours qu'il demande. 518. Assemble jusqu'à trois cents mille hommes. 517. Cette armée est battue & détruite. 520. 521. Outchou, informé de la suite de cette campagne, pense à lui faire ôter l'Empire. *ibid.* Outchou & Talan entrent dans

- Car-fong-fou, & lui signifient un ordre du Roi des *Kin*, qui le destitue. 522. Il est conduit avec toute sa famille & ses richesses en Tartarie. 523.
- LIEOU-YUEN, Prince *Tartare*; ses grandes qualités. IV. 165. Forme le projet de secouer le joug Chinois. 240. Les Tartares le reconnoissent pour leur Roi, & grand nombre de Chinois se rangent sous ses drapeaux. 242. 243. Met sur pied une armée de 50,000 hommes, & attaque la Province de Tai-yuen. 246. Va droit à Lo-yang, & éprouve un échec. 255. Prend le titre d'Empereur; ses succès. 256. Victoire remportée sur le Général Ouang-kouang. 258. Echet à Lo-yang. *ibid* Conquête importante sans qu'il en coûte du sang. *ib*. Mort de ce Prince. 259.
- LIEOU-YUEN, Eunuque farouche & intriguant, en crédit à la Cour de Tché-tsong. VIII. 314. Veut se venger de l'Impératrice-Régente Té-feï, & renverser tous les actes de sa régence. 315.
- LIEOU-YU-Y, témoin des ravages de la famine dans le Chan-si, propose d'y établir des magasins, dont les premières avances, faites aux frais du Trésor, ne devoient point lui être à charge. XI. 415-418. Son plan approuvé par Yong-tching. 419.
- LIEOU-KANG-TSOU, Officier Chinois distingué par sa bravoure. V. 73. Se dégage par son intrépidité, d'entre les mains des ennemis. Mais il périt dans une seconde action. *ib*.
- LIEOU-KI, soutient le siège de Chun-tchang contre les *Kin* avec la plus grande intrépidité. VIII. 530. Ses fréquentes sorties les obligent à s'éloigner de cette Ville, dont il laisse les portes ouvertes. 531. Fait attaquer de nouveau ces Tartares au bruit des sifflets de bambou. *ib*. & 532. Outchou étonné, amène cent mille hommes de renfort, & reçoit de lui à son arrivée un cartel. *ibid*. Fait jeter cinq points de bateaux sur le Yng-ho, pour faciliter le passage des Tartares. *ib*. & 533. Leur tue quatre-vingt mille hommes. *ib*. Lui & Yang-chi-tchong battent le même Général à Liou-tchéou, lui tuent dix mille hommes, & l'obligent à repasser le Hoaï-ho. 536. 537. Dispute à Ticounaï, Roi des *Kin*, le passage du Hoaï-ho, & coule à fonds plusieurs barques de transport. 569. Un de ses Officiers qu'il avoit laissé à Liou-tchéou, fuit sans combattre. 570. Va à Yang-tchéou, dont il fait passer les habitans au-delà du Kiang, & vient ensuite à Koua-tchéou. 571. Dispose ses troupes avec tant d'intelligence, qu'il bat l'armée innombrable des Tartares. 572. Tombe malade, & est obligé de se faire porter à
- Tching-kiang, Yé-y-ouen, qui prend le commandement à sa place, se trouve forcé d'abandonner tout le pays de Hoaï aux *Kin*, qui s'établissent sur le bord septentrional du Kiang. *ib*.
- LIEOU-KIAO, Prince de Tchou. II. 572. Etoit frère du Fondateur des Han. *ibid*. Se ligue avec le Prince de Ou. 575. Se donne lui-même la mort 582.
- LIEOU-KICHOU, & plusieurs autres Eunuques, au nombre de dix, comptant sur les troupes de Li-méou-tchin & de Han-kien, conjurent contre l'Empereur Tchao-tsong. VII. 51. Entre en tumulte dans le Palais, & renferme ce Prince, ainsi que l'Impératrice. 52. Fait monter à sa place le Prince héritier. Ses libéralités excessives. 53. Fait étrangler ceux qui pouvoient nuire à ses desseins. *ibid*. Lui & Ouang-yen-fan sont tués à coups de bâton par le peuple. 55. 56.
- LIEOU-KIEN-FONG, Gouverneur de Tan-tchéou fait assiéger Tchao-tchéou. VII. 34. Les soldats restés à Tan-tchéou, mécontents, & d'ailleurs excités par un officier dont il avoit débauché la femme, le tuent, & donnent sa place à Ma-yn. 35.
- LIEOU-KIEOU, Isles divisées en trois Royaumes. V. 515. Leur situation à l'est du Foukien. IX. 149. à la Note. Les troupes envoyées par Houpilai à la conquête de ces Isles, sont forcées de revenir. *ib*.
- LIEOU-KIÉOU (le Roi de) envoie son fils & ses frères étudier au Collège Impérial. X. 97.
- LIEOU-KI-YA (le brave) surnommé Yang-yé Sans pareil, est fait prisonnier au siège de Tai-yuen. Estime que Tai-tsong en faisoit. VIII. 81. Devient la terreur des Tartares. 82. Bat Siatouli, un de leurs Généraux, & il est fait Gouverneur de Tai-tchéou. *ib*. Nommé avec Pan-meï pour l'expédition contre les Liao. 98. Après la perte de la bataille de Feï-hou, propose à Pan-meï de céder pour un tems à la fortune qui favorisoit les Tartares. 103. Quelques Officiers donnent une mauvaise interprétation à ce discours; il se pique, & marche à l'ennemi. 104. Est battu par l'armée des Liao, & soutient leurs efforts pendant tout un jour. 105. Sa valeur étonnante. Il est blessé d'un coup de flèche, & fait prisonnier. 106. Yang-ting-yu, son fils, se fait hacher avec cent braves cavaliers; se laisse mourir en refusant de manger. *ibid*. l'Empereur, affligé de sa mort, fait son éloge, & nomme Tchang-tsi-hien pour le remplacer dans le Gouvernement de Tai-tchéou. 107.
- LIEOU-KI-YURN. Voyez *Pé-Han*.

LIEOU-KI-LIEN, se dit de la famille des *Han*. V. 214. Soulève la Province de *Yutchéou*. *ib.* Extrémité où il se trouve réduit. 215. Implore la clémence de l'Empereur, qui se contente de lui ôter ses emplois. *ibid.*

LIEOU-KIN, Eunuque, son origine, son ambition. X. 265. De quoi il est accusé. 266. Se venge de ses ennemis. 268. 269. Son grand crédit : il élève ses vues jusqu'au Trône. 270. 271. Se perd & comment. 273. 274. Ses richesses immenses. 275. Est exécuté. 276. 277.

LIEOU-KING, Prince de *Kouang-ling*, montre un grand zèle pour la Secte de *Foï*. III. 358. Se flatte de l'espérance de monter un jour sur le Trône. 359. Reçoit l'ordre de se faire mourir. 360.

LIEOU-KING, Lettré. II. 501. Mal récompensé d'un avis prudent qu'il donne à l'Empereur. *ib.* Est arrêté & conduit en prison. *ib.* Recouvre sa liberté, & est fait Prince. 502.

LIEOU-KING-SOU, dernier rejeton de la Famille Impériale des *Song*. V. 142. Est abaissé au rang du peuple. *ib.* Lève l'étendard de la révolte. 143. Sa fin. *ib.*

LIEOU-KIU-JONG, commandant pour l'Empereur, gagne une grande bataille contre le rebelle *Hoang-tiao*. VI. 543. Pourquoi il n'achève pas de le détruire. *ib.*

LIEOU-KOUANG-CHI, Gouverneur de *Tchinkiang*, amène du secours par mer à *Kao-tsong*, que des rebelles avoient forcé d'abdiquer dans *Hang-tchéou*. VIII. 480. Son arrivée les confond, & ils prennent la fuite à la vue de son armée. 483. Est récompensé & élevé aux premières charges de l'Etat. 484. L'Empereur lui commet la défense de *Tai-ping* contre les *Tartares*. 486. Change de Gouvernement, & prend possession de celui de *Kiang-tchéou*. 486. Campe à *Tchou-tchéou*. 519.

LIEOU-KOUANG-TSOU, Mandarin de Lettres, adresse un mémoire à *Kouang-tsong*, Empereur des *Songs*, sur les disputes des Lettrés concernant la Doctrine. VIII. 616-618.

LIEOU-KOUÉ-KIÉ, secoure *Lieou-tchin*, & fait rentrer dans le devoir les peuples soulevés contre l'Empereur. IX. 480.

LIEOU-LAO-TCHI, met en déroute le Pirate *Sun-nghen*. IV. 515. Le seul bruit de son arrivée fait fuir l'ennemi. 517. Epouse les intérêts du rebelle *Hoan-yuen*. 524. Ses espérances sont trompées, & il en conçoit tant de chagrin, qu'il se donne la mort. 525.

LIEOU-LIANG-TSO, Vice-Roi du *Kiang-si*, reconnoît un imposteur qui se dit fils de

Hiao-tsong. X. 523. Pour suit le Prince de *Fou*. 529. 530.

LIEOU-LIN, fils de *Lieou-yu*, que les *Kin* avoient établi Empereur de *Tsi*, est battu, ainsi que *Lieou-y*, son cousin, par le Général *Han-chi-tsong*. VIII. 512. 513. Hors d'état de rien faire, ils se retirent. 515. Veut prendre *Ho-feï*, & est battu par *Yang-tchéou*. 519. 520.

LIEOU-LOU-CHÉ, révolté, est réduit par adresse & sans coup férir. IX. 466.

LIEOU-MONG-YÉN, Officier du Tribunal des *Hanlin*. Son éloge. IX. 463.

LIEOU-NI, sujet du Roi de *Oueï*. V. 83. Déconcerte les vues ambitieuses du premier Ministre. *ib.*

LIEOU-OU, Prince de *Léang*, frère de l'Empereur *Hiao-king-ti*. II. 569. Ses belles qualités. *ib.* Distinctions particulières que son frère lui accordoit. 570. Porte ses regards vers la succession à l'Empire. *ib.* Commande une division contre les Princes rebelles. 579. L'ambition de deux de ses favoris pense lui être funeste. 585. Succès qu'eut leur attentat contre les Censeurs de l'Empire. 586. & *suiv.* Est disgracié. 588. Meurt de chagrin. 589.

LIEOU-OU, Général des troupes du rebelle *Lissé-tao*, prend contre lui la cause des Impériaux; comment & pourquoi. VI. 425. Se rend maître de *Yun-tchéou*. 427. Fait trancher la tête au rebelle & à ses deux fils. *ibid.*

LIEOU-OUEN-KI, un des quatre Officiers-Généraux du rebelle *Tchang-hien-tsong*, titre qu'on lui donne. XI. 19.

LIEOU-OUEN-TSING, Eunuque du Palais, cause de son empoisonnement. V. 544.

LIEOU-OU-TCHÉOU, Officier de fortune. V. 538. Cause de sa révolte. *ib.* Comment il met le peuple dans ses intérêts. 339. Est créé *Kohan* de *Ting-yang*. *ib.* Quoique Chinois, prend, après plusieurs conquêtes, le titre de *Kohan* des *Tartares* du Nord. VI. 7. Est entièrement défait par les *Tang*, & tué par les *Toukiueï*. 8.

LIEOU-PANG, Fondateur de la Dynastie des *Han*. II. 414. Son origine & ses premiers emplois. *ibid.* & *suiv.* Echec qu'il reçoit. 425. Prend d'assaut la ville de *Fong*. *ibid.* Expédition dont il est chargé en chef. 431. Ses succès. 436. & *suiv.* S'empare de la Capitale des Etats de *Tsin*. 443. Tente de s'en faire reconnoître Prince. 445. Danger qu'il court dans une entrevue avec son compétiteur à l'Empire. 447. & *suiv.* Est fait Roi de *Han*. 450. Se rend maître du pays de *Tsin*. 459. Prétexte dont il se sert pour déclarer la guerre à *Hiang-yu*. 463. Ligue qu'il forme contre lui. *ibid.* Danger

auquel il échappe. 464. Victoire qu'il remporte. 465. Reçoit la soumission de différens Rois. 467. & *suiv.* Détresse où il se trouve. 470. Echec qu'il reçoit. 481. Répare son honneur par de nouveaux succès. *ibid.* Est reconnu maître de l'Empire. 483. Voyez Kao-ti.

LIEOU-PEY, est contraint de faire la guerre avec Yuen-cho, pour la conservation de son pays. IV. 7. Est défait. 8. Se retire auprès de Liu-pou, qu'il avoit quitté pour Yuen-cho, & devient Gouverneur de Yutchéou. *ibid.* Recouvre les bonnes grâces de l'Empereur. 10. Nouveaux démêlés avec Yuen-cho & Liu-pou. 11. 12. Est battu par ce dernier, & se rend à Tsao-tsao, qui lui donne ordre de se venger de Liu-pou. *ib.* Ce dernier l'assiège dans Siao-pey, où il fait prisonniers sa femme & ses enfans. 20. Est déclaré Lieutenant-Général. 24. Conjure contre Tsao-tsao. 27. Lève l'étendard de la révolte : Tsao-tsao marche contre lui. 29. Est battu à Siao-pey, & rejoint Yuen-cho. *ib.* L'un & l'autre sont défaits. 31. Nouvelle guerre. 32. Se réfugie auprès de Lieou piao. 36. Le quitte, & pourquoi. 48. Va chercher le Lettré Tchu-kouo-leang à la montagne de Long-tchong. *ibid.* Son armée augmente considérablement. Sa fuite. 50. Se joint à Sun-kiuen contre Tsao-tsao. 52. Epouse la sœur de Sun-kiuen, fille d'une force & d'une bravoure extraordinaires. 57. Etats qui lui sont cédés en faveur de ce mariage. *ibid.* Se brouille avec son beau-frère, & pourquoi. 62. 63. Siège & reddition de Tching-tou, défendu par Lieou-tchang. 64. Donne de grands sujets de plainte à Sun-kiuen. 66. Accommodement. 67. Assiège Yang ping. 70. Forcé de se retirer, il bat un Général de Tsao-tsao. 71. Se rend maître du Han-tchong, & prend le titre de Prince de Han. 72. Alarme Tsao-tsao par de nouvelles conquêtes. *ib.* & 73. A la nouvelle de l'installation de Tsao-pi sur le Trône, il fait prendre le deuil à toute sa Cour ; se fait proclamer Empereur à la sollicitation des Grands, & prend le titre de Tchao-lié-ti. 80. Voyez ce titre. Son origine & son droit à l'Empire. 81. 82. Placé à la suite des Empereurs de la dynastie des Han. *ib.*

LIEOU-PI, frère du premier Empereur des Han. II. 571. Médite une révolte. *ibid.* Ligue qu'il fait avec les Princes de sa famille. 575. Suites qu'elle a. 580. & *suiv.* Est tué dans sa fuite. 582.

LIEOU-PI, se révolte contre Hien-tsong, Empereur des Tang, & pourquoi. VI. 371. 372. Traitement qu'il fait à Lin-yun, un de ses

Officiers. *ib.* Défection d'une bonne partie de ses troupes. 374. Est arrêté & puni. 375.

LIEOU-PIAO, s'empare de plusieurs pays, & prend un cortège pareil à celui des Empereurs IV. 35. Se trouve maître de King-tchéou & de tout le haut Kiang. *ib.* Accueille Liéou-pey, & lui cède la ville de Sin-yé. 36. Desseins de Tsao-tsao contre lui. *ib.* 38. Son pays, défendu par le Kiang & la rivière de Han. *ibid.* Liéou-pey le sollicite inutilement d'attaquer la capitale de l'Empire, pendant que Tsao-tsao faisoit la guerre en Tartarie. 46. Meurt, & laisse sa succession à Liéou-tsong. 48.

LIEOU-PIN, Gouverneur de Ou-ning, fils de Liéou-tsong, adopté par Kao-tsou, Empereur des Héou Han. VII. 417. Est désigné pour monter sur le Trône après la mort de Yn-ti. 418. Les troupes de Kouo-oueï s'opposent à son élection. 419. Est trahi. 420. 421. L'Impératrice, qui l'avoit déclaré Empereur, révoque son ordre, & le crée Prince de Siang-yn. 422. Liéou-tsong tente inutilement de le faire venir dans ses Etats. 424. 425. Kouo-oueï monté sur le Trône, le fait mourir, & pourquoi. 425. 426.

LIEOU-PING, conduit un corps de troupes Impériales au secours de Fan-yong, Gouverneur de Yen-tchéou. VIII. 205. Est blessé à la bataille de San-tchuen-kéou. *ibid.* Sa petite armée, qu'il divise en sept corps, est coupée, mise en déroute, & lui-même fait prisonnier. 206.

LIEOU-SIEOU. Voyez Lieou-yen. III. 150. Montre la dernière indifférence sur la mort de son frère. 159. Réunit les mécontents, qui sacrifient aux Empereurs de Han, & font le serment, en buvant du sang, de venger cette famille. 160. Marche contre Ouang-lang, aventurier qui se disoit fils de Han-Tching-ti. III. 266. Remporte sur lui de grands avantages. 267. & *suiv.* Prend Han-tan d'assaut, où Ouang-lang perd la vie. 269. 270. Délivre l'Empire des brigands qui l'infestoient. 273. Proclamé Empereur au desir de toute son armée, il prend le nom de Kouang-ou-ti. 276.

LIEOU-SIN, Commandant de Tchong-ou, & frère de Kao-tsou, Empereur des Héou-Han. VII. 417. Se tue lui-même. & pourquoi. 422.

LIEOU-SIEN, un des Ministres de l'Empire. V. 196. Danger auquel il échappe. 197. Sa fin. 199.

LIEOU-SIEN, fils d'une des Reines de l'Empereur Ouen-ti. V. 84. Complot dans lequel il entre contre son père. 84. Est condamné à mort. *ib.* Cette sentence n'est point exécutée. *ib.* Sa fin. 94.

- LIEOU-SIUN**, Mandarin, détermine Hon-pilai-han à abandonner ses projets sur le Japon & le Ngannan IX. 427.
- LIEOU-SIUN**, Général de l'Empereur va avec 60,000 hommes pour maintenir la garnison de Ouei-tchéou. VII. 160. 161. Se poste sur le bord du Ouen-chouï. 162. N'ose attendre le Prince de Tsin. Stratagème dont il se sert pour cacher sa marche. 165. Est devancé par les Tsin à Tsin-yang, qu'il vouloit surprendre; rebrousse chemin, prend Lin-tching & Tchen-tchéou. 166. L'Empereur le force à livrer bataille; ce qu'il dit à cette occasion aux Officiers de l'armée. 167. Perd la fameuse bataille de Yuen-tching. 168. 169. Met le siège devant Yen-tchéou, qu'il prend d'assaut. 182. 183. Marche du côté du Ho-tchong pour assiéger Tong-tchéou, & il perd une bataille contre les Tsin. 185. Est accusé de n'avoir pas agi avec vigueur, & d'avoir dessein de se révolter: l'Empereur le fait mourir. 187.
- LIEOU-SSE-CHI**, Officier des Tchin. V. 429. Avait été employé sous différens Empereurs. *ib.* Comment il périt. 431.
- LIEOU-SSE-KI**, Officier - Général des Tsi. V. 187. Belle défense qu'il fait dans Sin-yé. *ibid.* & *suiv.* Est forcé de se rendre. 190. Sa mort. *ib.*
- LIEOU-TAI-PING**, tente inutilement de placer Arighboug sur le Trône des Mongous. IX. 283. Meurt dans les fers 285.
- LIEOU-TAN**, Prince de Yen, & fils de l'Empereur Han-Ou-ti, refuse de reconnoître Han-Tchao-ti, & pourquoi. III. 98. 99. Est enlevé par stratagème: il perd sa Principauté, & est dégradé. *ib.* Conspire contre Ho-kouang & même contre l'Empereur, dont il ambitionne le poste. 105. & *suiv.* Est découvert, & reçoit l'ordre de se donner la mort. 110.
- LIEOU-TAN**, de la famille des Song. V. 107. Son caractère *ib.* Ses grandes qualités donnent de l'ombrage à l'Empereur. 108. Précautions qu'il prend contre la Cour. *ibid.* Lève l'étendard de la révolte. 109. Bat les Généraux de l'Empereur envoyés pour l'observer. Est obligé de se renfermer dans Kouang-ling, où il est forcé. 110. Est arrêté la fuite & périt. *ibid.*
- LIEOU-TAO**, Prince de l'Empire, victime de son zèle pour le bien de l'Etat, indignement trahi par les Eunuques. III. 518.
- LIEOU-TAO-TSI**, Gouverneur de la Province de Y-tchéou. V. 36. Est cause d'une révolte par sa trop grande facilité. *ibid.* Défend Tching-tou contre les rebelles. VI. 38.
- LIEOU-TCHANG**, de la famille des Han. II. 552. Soutient l'honneur de son sang. *ibid.* Action hardie qu'il fait. 533-537.
- LIEOU-TCHANG**, maître de Han-tchong, invite Lieou-pey à s'y rendre. IV. 60. Va au-devant de lui à la tête de 30,000 hommes. 61. On conseille à Lieou-pey de l'arrêter. 62. Est trahi par ses propres gens, & assiégé dans Tching-tou par Lieou-pey. 63. 64. Lui fait ouvrir les portes. 65. Est envoyé à Kong-ngan avec tous ses effets. *ib.*
- LIEOU-TCHANG**, oncle de l'Empereur Fiti. V. 117. Tente de retourner à la Cour, d'où il avoit été exilé. *ib.* Se réfugie auprès du Prince de Oueï. 118. Tentatives qu'il fait pour récupérer le Trône de ses ancêtres. 157.
- LIEOU-TCHANG**, Prince de Nan-kan. Voy. ce dernier mot.
- LIEOU-TCHEN**, Ministre de l'Empereur Y-tsong, perd son emploi, & pour quelle raison. VI. 526. Rappelé par l'Empereur Hi-tsong. 527. Sacrifié à l'ambition des Eunuques. 528.
- LIEOU-TCHI-YUEN**, Officier de Ché-king-tang, fond sur la garde de l'Empereur Min-ti, pour défendre la vie de son Général. VII. 301. Encourage Ché-king-tang à se frayer une route au Trône. 307. Veut le détourner de faire une ligue onéreuse avec les Tartares *Khitans*. 309. Kao-tsou, Empereur des Héou-Tsin, le nomme Ministre d'Etat, & lui donne pour Collègue Tou-tchong-oueï. 332. S'excuse d'accepter cet emploi, humilié d'être mis en parallèle avec ce dernier. *ibid.* L'Empereur irrité, lui ôte le commandement des troupes, & lui défend de paroître au Palais. *ibid.* Un Courtisan fait sentir au Monarque qu'il doit le Trône à ses services, & il révoque son ordre. *ib.* Accepte la place de Ministre. 333. Est de l'avis de Ngan-tchong-jong, qui porte l'Empereur à la guerre contre les Tartares sous lesquels ce Monarque rampoit. 337. Cherche à gagner les Tou kou hoen, & ils viennent se ranger sous ses drapeaux. 339. 340. Tsi-ouang étant monté sur le Trône, Ché-tchong-koué supprime l'ordre de son prédécesseur, qui l'appelloit au Ministère. 342. Gouverneur du Ho-tong, il augmente ses troupes, les exerce, & tâche de gagner les Royaumes voisins. 346. Tsi-ouang le nomme Général de ces quartiers. 351. Reçoit l'ordre de marcher contre les Tartares, & il n'obéit point, ayant conçu des vues toutes différentes. 353. N'approuve pas qu'on provoque les Tartares, & pourquoi. 360. Tsi-ouang aux abois, ordonne à ses Ministres de l'appeler. 372.

- Amuse le Roi des *Khians* par une soumission feinte. 377. Ajoute à la qualité de Gouverneur du Ho-tong, celle de Prince de Péping. *ibid.* Sa politique pendant que Tsi-ouang avoit la guerre avec les *Tartares*. 377. 378. Ses soldats le proclament Empereur à Tsin-yang, & il cède à leurs instances. 379. Fait défense au peuple de payer le tribut aux *Tartares*, & ordonne de faire main-basse sur eux. 380. Le Roi des *Khians* ayant quitté Tchéang pour retourner en *Tartarie*, il pense à se saisir du Honan. 381. 382. Li-tsong-y, nouvel Empereur de Chine, de la nomination des *Tartares*, envoie sa soumission. 383. Etablit sa Cour à Tchéang, & donne à sa dynastie le nom de *Héou-Han*. Voyez Kao-tiou.
- LIEOU-TCHING, Gouverneur du Tchong-tchuen, se donne aux *Mongous* avec son Gouvernement. IX. 297. Expédition importante contre Siang-yang, place extrêmement forte. 305-9. Sa mort. 346.
- LIEOU-TCHING-YEN. Voy. Miao-fou.
- LIEOU-TCHING-YEOU, fils & successeur du Fondateur des *Héou-Han*. Voy. Yn-ti.
- LIEOU-TCHING-KIUN, fils de Lieou-tsong, Empereur des *Han* du Nord, lui succède l'an 954, & reçoit l'investiture du Roi des *Léao*. VII. 444. Ses vertus. *ibid.* & 445. Se ligue avec les Princes de *Chou* & de *Tang*. 446. Devoit partager l'Empire avec eux. 450. Un de ses Gouverneurs se donne à Chi-tsong. 467. Lève le siège de Lou-tchéou, qu'il avoit entrepris avec les *Tartares*. 468. Ses troupes sont battues à Pé-tching. 479.
- LIEOU-TCHONG (le Prince), prend les armes contre l'usurpateur Ouang-mang, & en est bientôt écrasé. III. 236.
- LIEOU-TCHONG-TSOU, Commandant de *Nan-kiang*. V. 480. Bravoure avec laquelle il combat pour les intérêts de ses Souverains. *ibid.* Se rend au vainqueur. *ib.*
- LIEOU-TCHU-JANG, envoyé par Tchang-ouang-tsin, qui soutenoit le siège de Yen-chéou, pour demander un prompt secours au Prince de *Tsin*, & n'en étant écouté, se coupe l'oreille, & pourquoi. VII. 183.
- LIEOU-TING-JANG, Gouverneur de Yng-tchéou, fait à propos une diversion pour arrêter les projets des *Léao* sur les limites de la Chine. VIII. 107. Est investi, & perd une bataille qui coûte cher aux *Tartares*. 108. Se sauve sans qu'ils osent le poursuivre. *ib.*
- LIEOU-TSAN, succède à son père Lieou-tsong. IV. 295. Assassiné la même année dans son Palais. 296.
- LIEOU-TSÉ-HIUN, frère de l'Empereur *Fiti* des *Song*. V. 118. Tentatives qu'on fait pour le mettre sur le Trône. 119. & *suiv.* A quoi elles aboutissent. *ib.* Fin malheureuse de ce jeune Prince. 128.
- LIEOU-TSÉ-YU, Officier-Général des limites du Ssé-tchuen, les défend contre les *Tartares* avec le secours du brave Ou-kiaï. VIII. 505. Se retire à San-tsiuen-hien. *ib.* Affame les *Tartares*, & Ou kiaï l'ayant rejoint, ils détruisent leur armée. 506.
- LIEOU-TSÉ-LUN de la Famille Impériale des *Song*. V. 117. Cause de sa mort. *ib.*
- LIEOU-TSÉ-SIUN, donne à Ouen-tien-liang des preuves d'une amitié rare. 395. (Voyez la Note.)
- LIEOU-TSI, un des principaux Membres du Conseil de Hong-vou. X. 8. Entretient qu'il a avec ce Monarque. *ib.* & 22.
- LIEOU-TSI, un des Chefs des *Hiang-ma* ou voleurs à cheval. X. 281. Sa victoire sur les Impériaux à Tching-hing; ravage les environs de Péking & le Chantong. 282. 283. Est battu près de Tchang-tchéou & se retire sur le Kiang qu'il infeste de ses pirateries. 284. Est surpris & se noie. 285.
- LIEOU-TSIEI-YU, fille du Palais, chérie de l'Empereur Tché-tsong, est cause que ce Prince répudie l'Impératrice Mong-chi. VIII. 316-318. Elle lui donne un fils. 326. Mise au nombre des Reines, & bientôt déclarée Impératrice. 327. Son fils meurt. 330.
- LIEOU-TSIN-TCHONG, un des Généraux du rebelle Tchang-hien-tchong, prend la ville de Han-tchong, qu'il livre aux *Mongous*. XI. 22. Conseil qu'il leur donne. 27. A part à la mort du rebelle. 28.
- LIEOU-TSIUN, Prince de *Ou-ling*, fils de l'Empereur Ouen-ti des *Song*. V. 89. Frayeur qu'il a en recevant l'ordre de se faire mourir. 90. Echappe à ce danger par le conseil de celui même qui étoit chargé de lui porter cet ordre. *ib.* Se fait un parti. 91. Est proclamé Empereur. 92. Voyez Ou-ti.
- LIEOU-TSONG, fils de Lieou-piao, lui succède. IV. 48. Ses Officiers l'exhortent à se soumettre à Tsao-tsao. *ibid.* Remet le pays de King-tchéou sous l'obéissance de l'Empereur, sans avertir Lieou-pey, qui, à cette nouvelle, conduit son armée vers Siang-yang. 49.
- LIEOU-TSONG. Conduite odieuse à l'égard de Tsin-Min-ti, qu'il fait mourir. IV. 293. 294. Sa mort. Son portrait. 295.
- LIEOU-TSONG, Gouverneur du Ho-tong, & frère du Kao-tiou, Empereur des *Héou-Tsin*. VII. 417. Ne fait aucune démarche après la mort de l'Empereur Yn-ti, apprenant que Lieou-pin, son fils, venoit d'être couronné. 424. Se fait proclamer Empereur des *Han* du Nord, & apprend

- la mort, de son fils. 426. Se ligue avec les Tartares. 427. Entreprend le siège de Tchin-tchéou. 429. Met le feu à son camp, & se retire. 430. A la mort de Tai-tiou, il se nourrit de nouvelles espérances. 436. Perd la bataille de Kao-ping. 437-439. Se sauve à Tchin-yang. 440. Se fortifie dans cette capitale de ses États. 441. Plusieurs de ses villes se donnent à Chi-tsong. *ib.* On l'assiège dans Tchin-yang; mais les assiégeans se retirent en désordre. 442. 443. Tombe malade, & meurt après qu'il eut assuré sa succession à Lieou-Tching-kiun, son fils 444.
- LI-OU-TSONG-KIEN, fils du fameux Lieou-gin-chen, est condamné à mort par son père, & pourquoi. VII. 462. 463.
- LI-OU-TSONG, après avoir fait périr ses deux frères monte sur le Trône de Lieou-yuen. IV. 259. Continue les conquêtes de son père. 262. On lui amène, prisonnier, l'Empereur Tchin-Hoai-ti. 265. Traits qui peignent son caractère. 269-272. Echec considérable. *ibid.* Belle remontrance de l'Impératrice & à quel sujet 274. Ses troupes sont battues à Tchang-ngan. 285. Prise de Tchang-ngan. On lui amène l'Empereur. 289.
- LI-FOU, Gouverneur de Tan-tchéou. La mort héroïque de cet Officier est suivie de celle de toute sa famille. IX. 368.
- LI-FOU, brave Officier *Mongou*, s'oppose aux rebelles qu'il défait; les tient en échec, fait des prodiges de valeur & périt les armes à la main. IX. 596.
- LI-FOU-KOUË, Ministre de l'Empereur Sou-tsong. VI. 285. Son grand crédit à la Cour. 286. Est assassiné chez lui. 287.
- LI-FOU-TSÉ, fait révolter les peuples de Kiao-tchéou. V. 497. Est battu & forcé de demander grace. 498.
- LI-GIN-FOU, Gouverneur de Ting-nan, meurt l'an 933, & son fils Li-y-tchao lui succède. VII. 287.
- LI-GIN-HIAO succède, l'an 1139, à Li-kien-chen son père, Roi des *Hia*. VIII. 528.
- LIGUE des Princes de la famille Impériale pour détrôner l'usurpateur Sé-ma-lun assis sur le Trône de Tchin-Hoai-ti. IV. 220. L'armée ennemie est entièrement défaite. 222.
- LI-HAN-TCHI, envoyé dans le Ho-nan par l'Empereur Hi-tsong, & pourquoi. VI. 577. Caractère de ce Mandarin. 585. Prend Kiang-tchéou, insulte Tsin-yang, & est insulté lui-même dans Ho-yang, d'où il se réfugie auprès de Li-ké-yong. 586. Avec les secours que celui-ci lui donne il retourne à Ho-yang, & est battu. VII. 2. Commandant de Tché-tchéou pour Li-ké-yong. 8.
- Est insulté par les assiégeans, & pourquoi. *ib.* Les bat. 9. Meurt Gouverneur de Lou-tchéou pour Tchu-ouen. 47.
- LI-HAO-OUEN instruit sans succès le fils de Chun-ti. Ouvrages qu'il compose pour son éducation. IX. 588.
- LI-HENG, Général *Mongou*, défait & met en fuite les troupes des Ouen-tien-siang. IX. 391. Est très-maltraité, dans un combat naval, par Tchang-chi-kié. 398. Perd la vie dans une expédition contre le Roi de Tchen-tching. 422.
- LI-HI, Général de l'Empereur Tchin-Ou-ti, défait, avec peu de monde, les Tartares *Sien-pi*. IV. 162. Demande inutilement à la Cour la permission d'aller attaquer ces Tartares chez eux. 164.
- LI-HIAO-Y, l'Impératrice Ou-heou l'envoie avec 200,000 hommes contre les Princes révoltés. VI. 162. Remporte sur eux la victoire. 163. Est envoyé en exil. Sa mort. 164.
- LI-HIAO-KONG, Défait entièrement le rebelle Fou-kong-chi à qui il fait couper la tête: détail de cette expédition. VI. 24.
- LI-HIEN-TCHONG, Lieutenant de Tchang-siun, se rend maître de Ling-pi & bat Siao-ki: modération dont il use. VIII. 583. Jalousie que Chao-yong-yuen lui porte. *ib.* Prend Sou-tchéou & bat un Officier des *Kin* qui veut reprendre cette Ville. 584. Les Tartares reviennent, au nombre de cent mille en faire le siège; Chao-hong-yuen refuse ses secours. Livre plus de cent combats aux Tartares, dans lesquels il est victorieux, & comble les fossés de leurs cadavres. 585. Les Tartares lèvent le siège, & épuisé par sa défense, il n'est pas en état de les poursuivre. 586.
- LI-HI-LEÏ, l'Empereur l'envoie contre les rebelles. VI. 327. Ceux-ci lui offrent le titre d'Empereur qu'il rejette. *ib.* Traitement qu'il fait à Yen-tchin-king, envoyé pour l'engager à rentrer dans le devoir. 329. Pertes. 330. Prend le titre d'Empereur & publie une Amnistie. 339. Mauvais succès de ses armes. 340. Est abandonné de ses Officiers. 345. Son Médecin l'empoisonne. *ib.*
- LI-HIONG, Chef des exilés bat les troupes Impériales. IV. 230. Prend le titre de Roi. 244. Beau portrait de ce Prince. 285. Sa mort. 345. Troubles qui la suivent. 346.
- LI-HOAI-KOUANG, Grand-Général de l'Empire, vient au secours de l'Empereur. VI. 137. Demande hautement la mort du Ministre Lou-ki. 337. Se lie d'intérêt avec le rebelle Tchu-tié. 341. Défection de ses Soldats & Officiers. *ib.* Se pend de désespoir. 345.

LI-HONG-KI,

LI-HONG-KI, fils du Prince de *Tang*, en faveur duquel ce Prince se démet de ses Etats. VII. 473.

LI-YA, conversation intéressante avec Hou-pilai, *Han* des *Mongous*. XI. 289. Explique à ce Prince la cause des tremblemens de terre. 290.

LI-YEN, (l'Eunuque) Officier de *Tchuang-tsong*, est envoyé à la Cour de *Chou*. VII. 216. Comment il y est reçu & le rapport qu'il en fait à son retour. *ib.* & 217. Passe le *Mien-kiang* à la nage & entre hardiment dans *Tching-tou*, suivi de peu de monde. 230. Agit en maître dans cette Ville & conduit le Prince de *Chou* & ses Mandarins à l'armée des Impériaux. *ib.* & 231. Après la mort de *Tcuang-tsong*, il retourne dans le pays de *Chou* en qualité d'Inspecteur. 259. Ce que lui dit le Gouverneur dont il étoit considéré. *ib.* Sa présence répand l'alarme dans cette Province & le Gouverneur est forcé de lui faire couper la tête. 260.

LI-YEN-SIEN, excellent Officier & Commandant de *Chen-tchéou*, bat à plates coutures le Tartare *Oulou*, Lieutenant de *Léou-ché* qui veut l'assiéger. VIII. 491. *Léou-ché* surpris s'y rend avec toutes ses forces, & battu lui-même, il se sauve à peine. 492. Retourne avec cent mille hommes ; ne recevant point de secours contre *Léou-ché* revenu avec des forces supérieures, il se précipite dans le *Hoang-ho*. 492. 493.

LI-Y-KI, Lettré, entrevue singulière qu'il a avec *Lieou-pang*. II. 436. S'attache à lui. Service qu'il lui rend. *ib.* Ambassade, dont il est chargé. 473. Sa fin malheureuse. 474.

LI-YNG, l'Académicien, accusé par les Eunuques, & de quoi. III. 475. Est élargi à la mort de l'Empereur. 484. Meurt dans les fers. 493.

LI-Y-TCHAO, succède à *Li-gin-fou*, son père, dans le Gouvernement de *Ting-nan* duquel dépendoient les principales places du *Hof*. VII. 287. Fermeté avec laquelle il se soutient dans ce Gouvernement. 288. 289.

LI-YUEN, Fondateur de la Dynastie Impériale des *Tang*. V. 543. Est envoyé par l'Empereur *Soui-yang-ti* dans une Province désolée par les voleurs & les *Tartares*. VI. 1. Voyez ce qui le concerne au titre *Kao-tsou*.

LI-YUN, un des sages de la Cour de *Han-Houen-ti*, victime de son zèle pour le bien public. III. 455-457.

LI-YUN, petit-fils de l'Empereur *Sou-tsong*, est mis sur le Trône de *Hi-tsong* par *Tchu-mei*. VI. 573. Est tué bientôt après. 575.

LI-YUN, Gouverneur de *Lou-tchéou*, est fait Conseiller d'Etat. Refuse de reconnoître le fondateur des *Song*. VIII. 9. 10. Se ligue avec le Prince de *Han*. 10. 11. Perd la bataille de *Tché-tchéou*, & se fait périr dans les flammes. 12. Son fils *Li-chéou-tsieï*, se rend à l'Empereur & lui remet la Ville de *Lou-tchéou*. *ib.*

LI-KANG soupçonne que l'Empereur *Hoeï-tsong* a dessein d'abdiquer la Couronne en faveur de *Kin-tsong*. VIII. 428. Son indignation contre les Grands qui conseillent à *Kin-tsong* d'abandonner sa Capitale. 430. Prend le commandement des troupes & rassure le courage abattu des Soldats. *ibid.* Prétend qu'on ne doit rien céder aux *Tartares* & s'oppose, mais inutilement, à ce qu'on envoie le timide *Li-tchu* négocier avec ces barbares. *ib.* Bravoure avec laquelle il défend *Caï-fong-fou* contre eux. 432. Fait d'inutiles tentatives pour rompre le traité honteux fait avec ces barbares. 433. Son indignation contre leur avidité & l'inaction de la Cour. 434. Repousse ces ennemis dangereux. 436. Est privé de son emploi sur les plaintes des *Tartares*, mais rétabli à la sollicitation du peuple assemblé tumultuairement. 437. Sa fermeté oblige ces ennemis à se retirer, mais on l'empêche de les poursuivre. 438. Part pour *Nan-king* & en ramène le vieil Empereur *Hoeï-tsong*. 439. Fait mourir un Officier qui avoit empêché le succès d'une expédition. 441. Est forcé de porter du secours à *Tai-yuen* assiégé par les *Kin*. 442. Ses Généraux qui conduisoient trois grands Corps d'armées s'écartent de ses ordres & sont battus successivement. *ib.* & 443. Est créé Ministre par *Kao-tsong* ; moyens qu'il donne à ce Prince pour résister aux *Tartares* & relever l'Empire de ses pertes. 457. 458. Des envieux de sa gloire intriguent contre lui : il demande & obtient sa retraite. 460.

LI-KÉ, réponse ferme qu'il fait à son Prince, & sa mort. II. 125.

LI-KÉ-YONG (Voyez *Li-koué-tchang*.) obtient, par un crime, le Gouvernement de *Yun-tchéou*. VI. 538. Perd une grande bataille. 545. Prend les intérêts de l'Empire & donne à ses troupes un uniforme noir. 558. Est fait Lieutenant-Général des troupes, & pourquoi. *ib.* Va au secours du brave *Tchao-tchéou*. 562. Est trahi & court risque de sa vie. 563. L'Empereur veut envain lui inspirer des sentimens de paix. 564. Demande la mort du Ministre *Tien-ling-tsé*. 570. Bat les Impériaux, entre dans la Capitale & met le feu au Palais. *ib.* Donne du secours à *Li-han-tchi*.

VII. 2. Blâme l'Empereur d'avoir pris pour Ministre Tchang-sun. 5. L'Empereur, poussé par ses Ministres, consent malgré lui à lui faire la guerre. 6. Assiège Lou-tchéou qui s'étoit révoltée. 7. On croit sa perte assurée. 8. Succès de ses Généraux. 9. Placet qu'il envoie à l'Empereur pour sa justification. 10. L'Empereur punit les auteurs de cette guerre & le rétablit dans ses emplois. 11. 12. Ses ennemis font suspecter sa fidélité, & l'Empereur n'ose l'employer contre ses Gouverneurs révoltés. 21. Chagrins domestiques qu'il éprouve par la jalousie de ses deux fils adoptifs. *ib.* Assiège Li-tsun-hiao, l'un d'eux, dans Hing-tchéou, bat un Général de l'Empereur, fait mourir l'ingrat Li-tsun-hiao. 22. 23. Met en fuite le Gouverneur de You-tchéou, & le défait près de Ou-tchéou qu'il prend. *ib.* & 24. Marche au secours de l'Empereur attaqué par trois Gouverneurs. *ib.* & 25. Publie un Manifeste. *ib.* Ses succès contr'eux. *ib.* Renforce la garde de l'Empereur qu'il fait inviter à revenir à Tchangan. 27. 28. Termine heureusement cette guerre & est créé Prince de Tsin. *ib.* Propose d'achever d'éteindre la révolte des trois Gouverneurs, mais on le remercie de son zèle, & pourquoi. 29. 30. Les troubles recommencent à la Cour après sa retraite. 36. Soupire en apprenant l'extrémité où se trouve l'Empereur auquel il demande la permission d'aller à son secours. 37. Mécontent de Lieou-gin-kong, & pourquoi. 39. Lieou-gin-kong remporte un avantage sur lui, & lui écrit une lettre respectueuse. 40. On veut le réconcilier avec Tchu-ouen. 43. Tchéou-té-oueï, un de ses Généraux bat les troupes de Tchichou-tsong. 46. 47. Met le siège devant Lou-tchéou. *ib.* Contribue à la levée du siège de Tsang-tchéou défendu par Lieou-gin-kong. 48. Ouang-tchu-tchi s'excuse d'avoir pris son parti. 49. L'Empereur l'appelle à son secours. 64. Envoie un détachement de cinq mille chevaux qui bat un corps de troupes de Tchu-ouen. 65. Est assiégé dans Tsin-yang par ceux du parti de Tchu-ouen qu'il force à faire retraite. 66. 67. Redoute la puissance de Tchu-ouen. *ib.* Son amitié pour Li-tsun-hiu son fils. *ib.* Prédit la ruine de la Dynastie des Tang. 83. 84. Le perfide Tchu-ouen le recommande à l'Empereur & dans quelles vues. *ib.* L'Empereur lui fait part de la captivité où il gémissoit entre les mains de Tchu-ouen, & il l'exhorte à s'unir avec les autres Gouverneurs pour l'en délivrer. 97. Tchu-ouen, occupé à se rendre maître de l'Empire, ne redoutoit que lui. 107.

Fait difficulté de secourir Lieou-gin-kong contre Tchu-ouen, & pourquoi. 109. Cependant il assiège Lou-tchéou. 110. Yé-liu-Apaoki, dont le dessein étoit d'envahir la Chine, s'abouche avec lui & demande son alliance. 119. Se repent de n'avoir pas enlevé ce chef des *Khitans*, & pourquoi. 120. Est attaqué par Tchu-ouen qui venoit d'usurper le Trône. 122. Tombe malade & meurt. Son fils Li-tsun-hiu lui succède. 123.

LI-KI, Prince & Gouverneur de Tchinhai, refuse de venir à la Cour. VI. 375. Lève l'étendard de la révolte. 376. Est arrêté & conduit à la Cour par ses troupes. 377. Mis à mort & ses grands biens distribués. 378.

LI-KI, Prince de Tching, affermit son Trône par le sang. IV. 354. Malheur inattendu; lui-même se donne la mort. 356.

LI-KIANG, Ministre de l'Empereur Hien-tsong. Sa droiture & sa franchise dans ses remontrances à ce Prince. VI. 382-385-389-390. Travail de concert avec d'autres à une réforme dans l'administration. 392. L'Empereur fait son éloge. 394. Sage conseil qu'il donne à ce Prince. 399. 400. Continue de lui parler sans déguisement. 403. Demande sa retraite & est fait Président du Tribunal des *Rits*. 404.

LI-KIEN, Lieutenant-Général du Prince de Yen & gendre de l'Empereur Hong-vou. X. 114.

LI-KIEN-CHUN, succède à Li-ping-tchang, Roi de Hia, l'an 1086. VIII. 308. Les Chinois lui accordent des patentes & restituent les prisonniers & les places enlevées dans la dernière guerre. *ib.* & 313. Se rend maître de la forteresse de Kin-ming-tchai. 318. Ses demandes. 319. Se retire. *ib.* Ses troupes retournent pour empêcher de bâtir la ville de Ping-hia & sont battues par les Chinois. 320. Nouveaux efforts qu'elles tentent. Nouvelle victoire des Chinois. 223. 224. Neuf nouveaux forts qui les contiennent. *ib.* Les *Leao* refusent de les secourir. *ib.* Paix ménagée par la négociation des *Leao*. 325. Offre une retraite dans ses Etats. au Roi des *Leao* qui le crée Empereur. 409.

LI-KIEN-TAI, Ministre de l'Empereur Hoat-tsong. X. 484. Son expédition dans le Chanli contre le rebelle Li-tsé-tching. *ib.* Conseille à son Maître infortuné de se retirer à Nan-king. 487.

LI-KIEN-TCHING, Prince héritier de l'Empereur Kao-tson soumet les rebelles du Chan-tong & de quelle manière. VI. 21. Projette la perte de son frère Li-chi-min qui le prévient & le tue. 33-36.

- LI-KIHOÛ**, de quel stratagème use ce Général Chinois pour déterminer ses soldats à marcher à l'ennemi. IV. 291.
- LI-KI-HO**, frère du Général Li-ki-long. VII. 128.
- LI-KI-YEN**, fils de Li-méou-tchin, Prince de Ki, rend hommage à l'Empereur des *Héou-Tang* qui change le nom de cette principauté en celui de *Tsin*. VII. 215.
- LI-KI-YUN**, fils adoptif de Li-méou-tchin, reste à la Cour de Tchang-ngan avec des troupes pour empêcher les factieux de remuer. VII. 58. Pille les trésors de l'Empereur & fait partir, pour Fong-siang les Princes, les Princesses & les femmes du Palais. 62. Li-méou-tchin lui fait couper la tête. 76..
- LI-KI-KI**, Prince de *Oueï* & fils de Tchuang-tsong, Empereur des *Héou-Tang*. VII. 225. Est chargé de l'expédition du Pays de *Chou*. *ib.* Rien ne lui résiste & le Prince de *Chou* se met à sa discrétion. 226-231. Des ennemis du Général Ko-tsong-tao qui l'accompagnait persuadent à l'Empereur & à l'Impératrice qu'il étoit en danger. 234. On lui expédie l'ordre de faire mourir ce Général. 235. Le fait assassiner ainsi que ses deux fils. 236. Reçoit l'ordre de faire mourir Li-ling-té. 238. On le presse de retourner à la Cour & la révolte de Li-chao-tchin le retient. 240. Fait conduire ce rebelle à Fong-siang. Informé des troubles de la Cour & de la mort de Tchuang-tsong, il reprend la Route du Nord. 251. A son arrivée à *Oueï-nan*, il apprend que tout est perdu pour sa famille & se fait étrangler. 253.
- LI-KI-LONG**, un des Lieutenans de Tsao-pin bat un parti de *Léao*. VIII. 98. Villes qu'il leur prend. *ib.* 99. Est récompensé & nommé Lieutenant de la cavalerie de l'Empire. 107. Réprime les courses de ces *Tartares*. 114. 115. Marche contre Li-ki-tien à la tête d'une puissante armée. 128. Bataille de Ou-pé-tchi. 129. A la tête des troupes Impériales, secoure la ville de Tchen-tchéou assiégée par les *Léao*. VIII. 149. Attire Siao-ta-lan dans une ambuscade & le tue avec la plupart de ses gens. 149. 150-152.
- LI-KI-MAO**, Ministre des Rois de *Ngan-nan*, en fait assassiner plusieurs successivement & se place lui-même sur le Trône. X. 155. Faux exposé sur lequel il obtient un Diplôme Impérial qui le confirme dans cette Souveraineté. *ib.* Un descendant des Rois de *Ngan-nan*, demande justice à Yong-lo contre cet usurpateur. 156. 157. Suites de cet événement, ruse de Li-ki-mao & de Li-tsang, son fils. 158-163. Sont faits prisonniers & conduits à Yong-lo. Leur punition. 164. 165.
- LI-KING-LONG**, un des Généraux de Kien-ouen-ti, enlève par son ordre le Prince de *Tchéou*. X. 106. Sa présomption & son peu d'habileté. 115. 116. Est battu par le Prince de *Yen*. 117-119. Est rappelé & menacé d'être puni. 120. On demande sa mort à l'Empereur qui le charge de négocier un accommodement avec le Prince de *Yen*. 140. 141. Sa défection. 142.
- LI-KING-TA**, Prince de *Tsi*, frère & Généralissime des armées du Prince de *Tang*. VII. 459. Sa défaite à Lou-ho par Tchao-kouang-yn. 460. 461-465.
- LI-KI-PONG**, fils adoptif de Li-méou-tchin, presse l'Empereur Tchao-tsong de se retirer à Fong-siang, & pourquoi. VII. 26. Attaque Li-yun qui défendoit ce Prince. *ib.* Li-méou-tchin se défend d'avoir eu part à ces troubles, & lui fait couper la tête qu'il envoie à l'Empereur. 27. Accusé d'avoir mis le feu au Palais pendant l'émeute. 28.
- LI-KI-PONG**. Voyez Ting-nan.
- LI-KI-TAO**, cet Officier quitte le Prince de *Tsin*, & se donne à l'Empereur Moti des *Héou-Léang*, avec deux Villes. VII. 191.
- LI-KI-TSIEN** (le rebelle) retiré chez les *Léao*, épouse une de leurs Princesses. VIII. 115. Reçoit le titre de Prince de *Hia*. *ib.* Piège inutile qu'il tend pour se rendre maître de cette Principauté qui appartenait aux Chinois. 116. Battu, il demande à rentrer en grace avec l'Empereur, & retourne de nouveau chez les *Tartares*. *ibid.* Appuyé des *Léao*, il se rend très-puissant. 128. Enlève un convoi aux Chinois & investit Ling-ou. *ib.* Bataille de Ou-pé-tchi, dont les succès sont balancés. 129. Feint de se soumettre à Tching-tsong qui lui accorde un Gouvernement & cinq Départemens. 131. On lui donne le nom de Tchao-pao-ki. 132. Inquiète les *Tartares Hoëi-ho*. 141. Met une grande partie des *Toufan* dans ses intérêts. 143. Attaque & prend Ling-tchéou dont il change le nom. *ib.* Est battu par Pan-lo-tchi, chef des *Tartares* de *Lou-cou*, & il meurt d'une blessure qu'il reçoit dans l'action. 144. Laisse ses Etats à Tchao-té-ming, son fils. *ib.*
- LI-KI-TSIEN**. Voyez Ting-nan.
- LI-KO**, fils du fameux rebelle Li-tsé-tching. Est abandonné des troupes à la mort de son père. X. 509.
- LI-KO-KI**, musicien, est élevé au grade de Capitaine des Gardes pour un air de sa composition VI. 517.
- LI-KONG**, Prince de *Tching*. II. 78. Chassé de ses Etats par son premier Ministre;

- les Princes font de vaines tentatives pour le rétablir. *ib.*
- LI-KONG, Prince de Tsin. II. 167. Rend hommage à l'Empereur. 168. Bat le Prince de Tsin. *ib.* Méprise les Conseils, & devient arrogant. 170. Sa fin tragique. 173.
- LI-KONG, Prince de Tching. II. 94. Chassé de ses Etats, y rentre. 95.
- LI-KOU, Gouverneur de Tsé-tchéou pour l'Empereur Tsi-ouang des Hlou-Tsin. VII. 367. Avis important qu'il donne dans une position critique de l'armée Impériale. *ib.* & 368. Ministre de l'Empereur Taï-tsou des Hlou-Tchéou, ce Prince ne veut pas lui accorder sa retraite, & pourquoi. 433. Son expédition de Chéou-tchéou. 450. Défait les Tang. 451. Abandonne le siège de Chéou-tchéou. 452. Conseille de le reprendre. 463. Obtient sa retraite. 466. 467.
- LI-KOUANG, Général Chinois. II. 589. En impose avec une poignée de monde, à une armée de Tartares. *ib.*
- LI-KOUANG-LI envoyé par Han-Ou-ti à la conquête du Royaume de Ta ouan. III. 69. Sujet de cette guerre. *ib.* Son impétuosité le fait battre & fuir honteusement. 70. Des ordres de l'Empereur le forcent de rester à Tun-hoang. *ib.* Reçoit un secours considérable avec partie duquel il assiège le Prince de Ta ouan dans sa capitale. 73. Retourne victorieux à la Cour. 75. Marche contre les Tartares Hiong nou. 98. Après lequel l'avantage est bloqué dans son camp. *ib.* Comment il en sort. *ib.* Est entièrement défait par ces Tartares. 81. Les bat dans une nouvelle expédition. 90. Passe à leur service & pourquoi. 91.
- LI-KOUANG-PI, Général Chinois, bat plusieurs fois les troupes du rebelle Ngan-lochan. VI. 248. Victoires complètes. 250. 251. Fait une belle défense au siège de Taï-yuen & force l'ennemi à se retirer. 265. Est fait Généralissime. 281. Comment il prend à Sé-tsé-ming, ses chevaux. 281. Le met en fuite. 282. Échec terrible, & pourquoi. 284. Partage la gloire de l'avantage remporté sur les rebelles. 289. Sa mort. 301.
- LI-KOUÛ autrement Kié, fils de Ti-fa, lui succède l'an 1818, avant l'Ère vulgaire. Ses mauvaises inclinations. I. 153. Sa cruauté. 154. Devenu passionné pour Meyhi, fille du Gouverneur de Mong-chan à laquelle il fait élever un Palais somptueux. Concessions barbares de cette femme. *ib.* Fait creuser un étang qu'il remplit de vin. 155. Fêtes licentieuses qu'il y donne. *ib.* Fait mourir le Ministre Koan-long-pong qui blâme sa conduite. 157. 158. Emprisonne à Hiataï, Tohing-tang, Prince de Chang, qui fait de magnifiques funérailles à ce Ministre. 159. Lui rend la liberté, & par quel motif. *ib.* Le Ministre Y-yn se retire de la Cour & y retourne à la sollicitation de Tching-tang. 160. 161. Y-yn se retire de nouveau & engage inutilement Tching-tang à prendre les armes. *ib.* Devenu plus cruel, il fait mourir ceux qui lui donnent des avis. 162. Le Taï-ché ling se retire de la Cour. *ib.* Pronostics de sa perte. 163. Les Gouverneurs & les peuples se rendent en foule auprès de Tching-tang, qui se résout enfin à prendre les armes. 164. 165. Est abandonné de ses Soldats. *ib.* Tching-tang se reprend de sa démarche; ce que Tchong-hoëi, un de ses Ministres lui écrit à cette occasion. 166. Se salue à Nantiao, où il meurt trois ans après sa défaite. 168. Chan-oueï, son fils, erre dans les déserts du Nord.
- LI-KOUÛ-KI, se fait chef de pirates, après la retraite de Tching-tchi-long. X. 537. Sa fin. *ib.*
- LI-KOUÛ-TCHANG, Commandant de la cavalerie des Chato : pourquoi ainsi appelé. VI. 537. Refuse le Gouvernement de Taï-tsong, & pourquoi. 54. Se joint à son fils. *ib.* Est battu & se réfugie chez les Ta-ché. 546.
- LI-KOUÛ-TCHING, bravoure avec laquelle il défend Péking attaqué par Li-tsé-tching. X. 490. Consent à passer sous les drapeaux du rebelle pour obtenir des conditions & se donne ensuite la mort. 493.
- LI-LÉANG, Grand-Général des troupes de Tchao. II. 421. Tentatives qu'il fait pour s'emparer de ce Royaume. *ib.* Périt dans une bataille qu'il perd. 422.
- LI-LÉANG-TSO, fils du brave & célèbre Tchao-yuen-hao, Roi de Hia, lui succède l'an 1049, & reçoit des Lettres-patentes de l'Empereur Gin-tsong. VIII. 240. Les Khitans ou Léao croyant profiter de la conjoncture du nouveau règne, sont surpris par les Hia qui en font une étrange boucherie. 240. 241. Les deux frères Oueï-y-chan & Oueï-ming-chan, qui dépendoient de lui, se donnent à la Chine, avec les familles qui leur obéissoient. 258. Ses hostilités contre les Impériaux qui élevoient une nouvelle ville, &c. il meurt & laisse ses Etats à Li-ping-tchang son fils. 259. Avoit adopté toutes les coutumes Chinoises. 260.
- LI-LI, chef de rebelles du Ngan-nan, perd une action. X. 191. Force Tong-koan & Tchang-kiang. *ib.* & 192. Son dessein de rétablir le Ngan-nan en Royaume. 193. Fait mourir Tchîn-koa que l'Empereur Suen-tsong avoit créé Roi de Ngan-nan &

usurpe la Couronne. 194. 195. Sa mort : Li-ling, son fils, lui succède. 196.
LI-LIEOU succède à Li-té, son père, dans le commandement des exilés. IV. 228. Bat les troupes Impériales. 129. La crainte lui fait abandonner, à son frère Li-hiong, le commandement de l'armée. *ib.* Sa mort. 131.
LI-LING, fils de Li-kouang-li, demande à l'Empereur Han-Ou-ti la permission d'aller combattre les *Hiong-nou* & de venger la honte de son ayeul. III. 79. Est victorieux ; mais les armes & les vivres lui manquent & il passe au service des *Tartares*. 80. Han-Ou-ti le regrette & envoie en Tartarie pour l'engager à revenir, puis sur le faux rapport de l'Envoyé, il le venge sur la famille de ce brave Officier. *ib.* Est créé Prince par le *Tchen-yu*, dont il épouse la fille, & qui le fait Chef de son Conseil. 82.
LI-LONG-KI entreprend de venger la famille des *Tang*, contre les attentats de Oueï-chi. VI. 195. Coupe la tête à l'Impératrice. 196. Fait faire main-basse sur les parens de Oueï-chi, & ses complices. 196. Est nommé Prince héritier. 197.
LI-MA-TEOU. Voyez Mathieu Ricci.
LI-MÉOU-HIUN, Gouverneur de Pao-ta, frère de Li-méou-tchin, est forcé de se ranger sous les drapeaux de Tchu-ouen. VII. 74.
LI-MÉOU-TCHIN, Officier de Fong-liang, s'empare du Gouvernement de cette Ville avant d'en avoir obtenu l'agrément. VII. 17. La Cour le lui refuse, & lui en offre un autre : il s'opiniâtre, & la Cour cède. *ib.* Un placet insolent qu'il adresse à l'Empereur, détermine ce Prince à lui faire la guerre. 18. Informé de tout, par un des Ministres, il excite une émeute dans Tchang-ngan. 19. Dissipe l'armée Impériale, campe à Lin-kao-y, & se retire après avoir exigé la mort du Ministre Tou-yang-neng. 20. 21. Lui & deux autres Gouverneurs remplissent d'épouvante la Cour, qu'ils annoncent vouloir réformer. 24. Leur intention étoit de détrôner Tchao-tsong ; ils se retirent, & pourquoi : le Monarque est obligé de quitter sa capitale. 25. 26. Fait couper la tête à Li-ki-pong, son fils adoptif, comme auteur de la sédition, & l'Empereur s'apaise. 27. L'Empereur empêche qu'on travaille à le perdre, & pourquoi. 29. Ses nouveaux dé mêlés avec l'Empereur, qui se retire à Hoa-tchéou. 36. Réduit Tchang-ngan en cendres. 37. Fait ses excuses, s'offre de réparer le dégât, & pourquoi. *ibid.* Travaille à pacifier le Ho-tchong. 41. Entre dans les vues du Ministre Tsfou-yin pour détruire les Eunuques. 58.

Demande le commandement sur les autres Gouverneurs 60. Se concerte avec Tchu-ouen pour délivrer l'Empereur de ses ennemis. 61-63. Se brouille avec Tchu-ouen, & sollicite des secours contre lui. 64-67. En est battu au nord de Koué-kien, & assiégé dans Fong-liang, où il tenoit l'Empereur en son pouvoir. 71-73. Son frère, dont il attend du secours, se range sous les drapeaux de Tchu-ouen. 74. S'arrange avec Tchu-ouen, & à quelles conditions. *ib.* & 75. 76. Marie Li-kan, son fils, à la Princesse Ping-yuen. 77. Regardé comme très-coupable des derniers troubles de la Cour. 81. On l'accuse d'entretenir des liaisons avec Sou-kien, pour exciter de nouveaux troubles. *ibid.* Son dessein d'enlever l'Empereur. 88. La Cour trop exposée par son voisinage à ses insultes. 94. 95-97. Veut soulever l'Empire contre Tchu-ouen, qui tenoit Tchao-tsong dans l'esclavage. 100. Donne de l'emploi à Lieou-tchi-hiun, qui lui remet plusieurs villes. 135. Son expédition de Ling-tchéou. 136. 137. La plus grande partie du Ho-tchong lui appartient. 184. Envoie son fils Li-ki-yen prêter hommage à l'Empereur des *Tang*. 215. Meurt, & ce fils lui succède. *ib.*
LI-MI se fait chef de parti. VI. 535. Ses vues. *ib.* Avantages qu'il remporte. 536. Coup-de-main qu'il fait. 542. Donne le nom de *Oueï* à la Dynastie. *ib.* Victoire qu'il remporte. 557. Echoue dans une tentative qu'il fait de s'emparer de la Capitale. 559. Echec qu'il reçoit. 560. Se soumet au Prince de *Tang*. *ib.* Refuse de lui obéir. 562. Périt dans une embuscade. *ib.*
LI-MI, Ministre de l'Empereur Té-tsong. Remontrances qu'il fait à ce Prince. VI. 352. Sa mort regrettée par le Monarque. 353.
LI-MONG favori du Prince Ngai-yuli-palapa. Comment il s'y prend pour servir son Maître. IX. 491. Se retire de la Cour. 492. Y revient, & pourquoi. 502.
LI-MONG-YANG, Poète célèbre, ses vers lui sauvent la vie & comment. X. 269.
LI-MOU, fameux Général du Prince de Tchao. II. 383. Victoire complète qu'il remporte sur les *Tsin*. *ib.* Injustice qu'on lui fait. 384. Sa fin tragique. 355.
LING-KONG, Prince de Tchou. II. 160. Sa passion pour la femme de son Ministre. Sa mort. *ib.*
LING-KONG, Prince de Tchou. II. 186. Parvient à la Couronne par des meurtres. *ib.* Tient une assemblée des grands Vassaux de l'Empire dans ses Etats. 188. Est battu par le Prince de Ou. 189. S'empare de ceux de Tchou & de Tsaï. 191. Sa fin tragique. 192.

- LING-KONG**, Prince de *Tsin*. 147. Plaisir barbare qu'il prenoit. 155. Sa fin. 157.
- LING-OUANG**, vingt-troisième Empereur des *Tchéou*. II. 173. Ses qualités. 187. Sa mort. 184.
- LING-TCHANG**, chef de révolte sous l'Empereur Han-Ngan-ti. III. 411. Bat les troupes envoyées contre lui. 412. Perd deux grandes batailles, dans l'une desquelles sa femme & ses enfans sont faits prisonniers. 413. Est tué. *ib.*
- LIN-LI**, fameux Lettré sous la dynastie des *Song*, fort jaloux de Tchu-hi. VIII. 611. Placet qu'il présente à Hiao-tsong contre lui. 612.
- LIN-NGAN-FOU**. Trois terribles incendies arrivés dans cette ville l'an 1201 & 1208. L'Empereur vient au secours de ses habitans. VIII. 649-651.
- LIN-SIANG-FU**, Ministre du Prince de *Tchao*. II. 327. Dextérité avec laquelle il s'acquitte d'une commission auprès du Prince de *Tsin*. *ib.* Service important qu'il rend à son Souverain. 329. & *suiv.* Sa modération sur des propos qui lui étoient injurieux, & la réponse qu'il fait. 330.
- LIN-SIN**, succède à Tiou-kia, son père, l'an 1225 avant l'Ere Chrétienne. Se plonge, ainsi que lui, dans la débauche. Règne 6 ans. I. 226.
- LI-OUANG**, dixième Empereur des *Tchéou*, monte sur le Trône après *Yé-ouang*, son père. II. 18. Ce Prince orgueilleux, cruel & soupçonneux, fait mourir, par trahison, le Prince de *Tsi*. *ib.* 19. N'ose réprimer l'audace du Prince de *Tchou*, qui s'arroge le titre de Roi. *ib.* Perd une bataille contre les peuples de *Hoai*. 20. Sous son règne les Princes tributaires méditent de se rendre indépendans. *ib.* Son avidité pour l'argent lui attire des remontrances. 22. Les concussions qu'il fait exercer par ses créatures, indignent ses vassaux qui lui refusent l'hommage. 24. Supplices dont il use envers ceux qui murmuroient. *ibid.* Inspire une terreur qui fait régner, pendant 3 ans, un silence profond. 25. Le peuple éclate, le chasse de son Palais, & demande qu'on lui livre son fils. 26. Chao-kong, son Ministre, sacrifie le sien propre. 27. Prince odieux il fait de vains efforts pour remonter sur le Trône. *ib.* Meurt après 14 ans d'exil dans le pays de *Tsi*. *ib.*
- LI-OUËI**, est le seul qui conseille de tenter une nouvelle expédition contre les *Tou-fan*. VI. 218. Les met en déroute; prend Ché-pou-tching. *ib.* Bat & met en fuite les Tartares *Kitan*. 221.
- LI-OUËI-YO**, se révolte, & pourquoi. 320. Ne peut être arrêté par les remontrances de sa famille. 321. Un de ses Officiers le fait étrangler en sa présence; raison de cet acte d'autorité. 325.
- LI-OUËN-TCHONG**, cousin-germain de Hong-vou, & l'un de ses principaux Officiers, prend Tai-tong sur les *Yuen*. X. 30. Son expédition dans le *Cha-mo* contre le Prince des *Yuen* fugitif. 37. 38. Réception honorable que lui fait Hong-vou. 44. Prérrogatives, dues aux seuls Princes, qu'on lui accorde. 62. Nouvelle expédition en Tartarie. 63. Bat les *Mongous* ou *Yuen*. 64. 65. 66. Fait prisonnier Péyen-pou-ha. 68. Ainsi que Polo-Témour. 69. Et plusieurs autres. 71. Autre expédition contre des Hordes de l'Ouest révoltées. 79. Sa mort. Est créé Prince du premier Ordre, &c. 87.
- LI-PANG-YEN**. Veut qu'on achète la paix des Tartares, & qu'on leur accorde toutes leurs demandes. VIII. 431. Traité honteux avec ces barbares qu'il persuade à l'Empereur de signer. 433-435. Prétend qu'on ne doit pas les attaquer. 436. Accusé de lâcheté & de trahison, on demande qu'il soit chassé. 437. 438. Est privé de son emploi. *ib.*
- LI-PAO**, Commandant des barques impériales remporte une victoire complète à Tchinkia-tao sur les Tartares de *Kin*, l'an 1161. VIII. 571.
- LI-PING-TCHANG**, ou Ping-tchang, fils de Li-léang-tfo, Roi de *Hia*, lui succède l'an 2067. VIII. 259. Reçoit des Patentes de la Cour de Péking. 260. Est mis en prison par sa mère, & pourquoi. 294. Les Chinois profitent de cette occasion pour reprendre aux *Hia* les pays que ces Tartares avoient enlevés à la Chine. 295-296. Echec qu'ils font éprouver à leur tour aux Chinois, dont ils inondent le camp. 297. Plan de campagne qui réussit aux *Hia*. 298. Terrible Echec des Chinois à la montagne Hengchan. 299-301. L'Empereur abandonne cette guerre. *ib.* Mort de Li-ping-tchang: Kienchun lui succède, & obtient de la Chine des Lettres-Patentes. 308.
- LI-PING-TCHONG**, *Tagin* ou Mandarin de la présence, chargé d'aller recevoir à Canton M. Mezzabarba, & de l'amener à Péking. XI. 338. Demande à ce Légat une copie du Bref dont il étoit porteur. *ib.* L'accable d'injures, & pourquoi. 344.
- LI-POU**, excite une révolte. V. 338. Prend le titre d'Empereur des *Yuei*. 346. Echec qu'il reçoit & qui dissipe son parti. 384.
- LI-SIANG**, Mandarin de Tai-yuen, demande en grace qu'on le fasse mourir avec sa femme, en voyant que Lieou-tsong ne veut pas suivre un avis important qu'il lui donne. VII. 424. 425. Lieou-tsong se repent d'a-

voir méprisé ses conseils, & fait élever un *Miao* en son honneur. 426.

LI-SIEN-SENG, Officier *Kin*, Reçoit une mort honteuse, pour prix du sage conseil qu'il donne au Gouverneur de Tong-koan. IX. 157.

LI-SIEOU, fille du Gouverneur de Ning-tchéou. Sa valeur & son intrépidité lors du siège de cette place. IV. 249.

LI-SIN, Général des *Tsin*. II. 389. Echec qu'il reçoit. *ib.*

LI-SOU, commande l'armée contre les rebelles du Hoai-si. VI. 412. Sagesse de sa conduite. 413. Pardonne à Ting-Isé-léang dont il retire de grands services. 414. Succès heureux. *ibid.* Expédition très-importante. 417. Prise de Tsai-tchéou. 419. Donne des chaînes au rebelle Ou-yuen-tsi, qu'il envoie à la Cour. *ib.* Comment il traite le peuple & les soldats. *ibid.* Donne aux rebelles l'exemple de la soumission par ses égards pour le Ministre Pei-tou. 420. Est fait Prince honoraire du troisième ordre. *ib.* Succès de son expédition contre Li-Isé-tao. 425. & *suiv.*

LI-SSÉ, principal Ministre de l'Empereur Tin-chi-hoang-ti : son origine. II. 381. Empêche ce Monarque de proscrire les étrangers de sa Cour. *ib.* & 382. En est traité avec distinction. *ib.* Devenu son premier Ministre, il l'aigrit contre les Lettrés, lui persuade de réduire les caractères d'écriture qui avoient cours à un seul, & de brûler tous les livres : ses motifs. 400. & I. Lettr. I. 112. 113. Accompagne le Monarque dans sa visite des Provinces. II. 403. Entre dans les intrigues de l'Eunuque Tchao-kao pour mettre Hou-hai sur le Trône. 404. 405. Est fait Grand-Général des troupes. Comment il apaise le nouvel Empereur, irrité des révoltes qui s'élèvent de toutes parts. 419. 420. Se brouille avec Tchao-kao, & périt, ainsi que son fils, victime des artifices de ce scélérat. 428. 429.

LI-SSÉ-YUEN, un des Généraux des *Tsin*, insulte le camp des Impériaux à Kao-y. VII. 142. Enlève huit bandes de nouvelles recrues, & met le siège devant Ou-tchéou, appartenant au Prince de Yen. 156. Sort de Ou-tchéou à la tête de la garnison, & les Impériaux se retirent. 168. Conduit du renfort à Yeou-tchéou, pressée par le Roi des *Khitans*. 174. Met en déroute ces *Tartares*. 175. Le Prince de *Tsin*, proclamé Empereur, le consulte sur les moyens d'achever de détruire les *Léang*. 194. Entre dans Yun-tchéou sans verser de sang. 195. Le Prince de *Tsin*, transporté de joie à cette nouvelle, le nomme Gouverneur de Tsin-ping. *ib.* Bat l'avant-garde des *Léang*,

en marche pour faire le siège de Yun-tchéou. 201. Les bat de rechef, & les poursuit jusqu'à Tchong-tou, où il les investit. 202. Déroute générale des *Léang* ; fait prisonnier leur général. *ib.* Le Prince de *Tsin* lui présente une coupe de vin, en lui attribuant, & à Ko-tsong-tao, la victoire. 203. Marche à Taléang, capitale des *Léang*. *ib.* Y arrive en cinq jours de marche, & on lui en ouvre les portes. 206. Y reçoit le Prince de *Tsin*, qui en est transporté de joie. *ib.* Est proposé au Gouvernement de Tchong-ting. 218. Est occupé dans le pays de Sou à contenir les *Tartares*. 224. Se rend à la Cour, où les Eunuques & les Comédiens cherchent à le perdre. 237. Est commandé pour mettre à la raison les rebelles de Ye-tou. 241. Ses propres troupes mettent le feu à son camp, & d'intelligence avec les habitants de cette ville, ils le forcent d'y entrer, & s'opiniâtrent à le regarder comme Empereur du Ho-pé. *ib.* & 242. Veut entreprendre de se justifier à la Cour, mais ne juge pas à propos d'y aller. 244. Ses placets sont interceptés, & aucun ne parvient à l'Empereur. 445. Ses Officiers se font fort d'ébranler Taléang en sa faveur. *ib.* Se décide enfin, & est reçu dans cette ancienne capitale. 248. L'Empereur Tchuang-tsong, trahi de toutes parts, meurt ; il refuse la Couronne, & consent seulement à prendre le titre de Gouverneur de l'Empire. 250. 251. Fait mourir ses ennemis. 253. Accepte la Couronne, & est proclamé comme légitime successeur de Tchuang-tsong, & fils adoptif de Li-ké-yong. 254. Voyez Ming-tsong.

LI-SSÉ-MO, Prince Tartare au service de l'Empereur Tai-tsong. Voyez la Note. VI. 107.

LI-SSÉ-NGAN, un des Généraux de Tchuouen surprend une division de Lieou-ginkong dans une embuscade, & tue plus de trente mille hommes. VII. 45. Est chargé de faire le siège de Lou-long. 110. Siège de Lou-tchéou, qui traîne en longueur. 122-124. Est cassé du Généralat. *ib.*

LI-SSÉ-TAO, prend les intérêts du rebelle Ou-yuen-tsi, & se révolte. VI. 405. Envoie des émissaires pour assassiner le Ministre Ou-yuen-heng. 406. Projet manqué. 408. Mauvais succès de ses armes. 425. Ruine ses affaires par sa propre faute. 426. Un de ses Généraux lui fait couper la tête, & à ses deux enfans. 427.

LI-SSÉ-TCHAO, Officier de Li-ké-yong, Prince de *Tsin*, met le siège devant Lou-tchéou, & la sachant mal-approvisionnée, il ravage tout le pays à trois lieues à la ronde. Hotelun, qui la défendoit, l'abandonne. VII. 47. Défait à Ping-yang, avec cinq mille

- chevaux, un corps de troupes de Tchu-ouen. 65. Prend à ce Prince Tché-tchéou, Chi-tchéou, & menace Tchin-yang, pour faire diversion. 66. Est battu par les Généraux de Tchu-ouen, qui reprennent ces villes, & mettent le siège devant Tchin-yang. *ib.* Li-ké-yong, qui la défendoit, le force de décamper; Li-sé-tchao & Tchéou-té-ouen les poursuivent, & prennent de nouveau ces villes. 67. Défend Lou-tchéou, dont il étoit Gouverneur, avec la plus grande bravoure. 122. Cette place est secourue par le nouveau Prince de Tsin, qui bat les Impériaux, & les force à lever le siège. 125-126. Se distingue à la fameuse bataille de Hou-léou-pi. 181. A la tête de trois cents cavaliers, il dégage le Prince de Tsin, enveloppé par la cavalerie Tartare. 190.
- LI-SSE-TCHI, Général Mongou, est battu & mis en fuite par les Ming. IX. 656.
- LI-TAN (le Grand-Général) se révolte, & est assiégé dans Tli-nan. IX. 299. Sa mort. 300.
- LI-SSE-TCHI ou Li-sé-tsi, profite de la chute des Yuen pour se rendre indépendant dans le Chanfi. X. 11-13-16. Est attaqué par le Général Suta. 25-26. Se soumet. 27.
- LI-TCHANG, expose à l'Empereur Yé-sun-témour, les crimes des Lama; & l'entrée de la Chine leur est interdite. IX. 538.
- LI-TCHANG, affaire qu'il se fait avec les Hochang. V. 240.
- LI-TCHI-FOU, se révolte dans le Tchang-tchéou, est battu & tué par Tchin-kiun-yong. IX. 570.
- LI-TCHIN, Lieutenant de Tchu-ouen, Prince de Léang, est d'avis que son Maître n'accepte point le Trône qui lui est offert par un rebelle. VII. 54. L'Empereur détroné est rétabli, & Tchu-ouen connoissant que son Lieutenant lui avoit donné un bon conseil, l'en estime davantage. 57. 103. 144.
- LI-TCHING, jeune homme âgé de 17 ans, s'offre généreusement à la mort pour sauver un Lettré dont il avoit été le disciple. III. 327.
- LI-TCHING-TONG, Officier Chinois, passe au service des Tartares Mantchéous. X. 562. Prend Canton & fait mourir les Princes de Tchéou, de Y & de Léao. *ib.* Prend Ou-tchéou & plusieurs autres Villes. 563. Est mis en déroute devant Kouei-lin qu'il attaquoit. 565. Mécontent de ce que les Mantchéous lui refusoient la place de Tsong-sou de Kouang-tong, il les abandonne & reconnoît le Prince de Kouei. 571. Distribue le trésor de la Province à ses soldats. 572. Danger auquel lui & son armée échappent à Kan-tchéou. 575. Echoue dans cette Ville; son désespoir. Se noie en passant un torrent. 578.
- LI-TCHIN-KIEN, Prince héritier de l'Empereur Tai-tsong, conspire contre lui & son frère Li-tai. VI. 100. Est découvert & mis au rang du peuple. *ibid.*
- LI-TCHONG, Officier-Général des Ouï. V. 257. Expédition dont il est chargé. *ibid.* Mauvais succès qu'elle a. 259.
- LI-TCHONG-YEN, comment il parvient à une des premières charges du Ministère. VI. 461-463. Son grand crédit. *ib.* Cherche à en imposer par quelques actions de justice. 464. Fait empoisonner l'Eunuque Ouang-tchéou-tching. 464. Complot contre les Eunuques avorté. *ib.* Suites terribles qu'il eut. 466. Périt les armes à la main. 467.
- LI-TCHONG-KI, petit-fils de Ming-tsong, Empereur des Héou-Tang, défend les jours de ce Monarque contre l'attentat de Li-tsong-jong, Prince de Tsin. VII. 290. 291. Les deux Ministres de l'Empereur Min-ti lui ôtent le commandement général de la garde Impériale qu'il possédoit. 292.
- LI-TCHONG-MEI, Prince de Yong, s'offre d'aller au secours de Tchin-ngan, à la place de l'Empereur Long-ouang. VII. 310.
- LI-TCHONG-SIN, un des Collègues de Tchao-kouang-yn, se soulève dans le Hoaï-nan, dont il étoit Gouverneur. VII. 12. 13. Ses préparatifs; est trahi par le Prince de Tang, qui avertit secrètement l'Empereur, & surpris dans Kouang-ling, où il se précipite dans les flammes. 13.
- LI-TCHONG-TSIN, un des Généraux de Chi-tsong, Empereur des Héou-Tchéou. VII. 451-453-462. Bat les Pé-Han à Pé-tching. 479.
- LI-TCHU, est chargé, contre l'avis de Li-kang, de négocier la paix avec les Kin. VIII. 431. Se laisse intimider, par le Général Tartare Oualipou, au point qu'il ne peut proférer un seul mot. 432. Accusé comme un traître & un lâche. 437.
- LI-TCHU-YUN, Général de Tchao-kouang-yn, est nommé pour l'expédition du King-nan & du Hou-nan. VIII. 20. Surprend Kiang-ling. 21. Obtient le Gouvernement de Tché-tchéou. 24.
- LI-TI, se met à la tête des exilés de la Province de Y-tchéou. IV. 216. Venge la mort de son frère par celle de son meurtrier. 219. Dissipe en deux rencontres les troupes envoyées contre lui. 224. Nouvelles victoires. 225. & suiv. Son armée augmente considérablement. 127. Sa défaite & la mort. 128.
- LI-TA-YÉOU, commande, sur les frontières, les troupes de l'Empire. VI. 458. Mécontentement

- tentement qu'il reçoit de la Cour. 459. S'oppose à l'élévation de Li-tchong-yen. 461. Devient premier Ministre. 473. Ses représentations à l'Empereur sur son goût pour la doctrine des *Tao-fé*. 486. Est renvoyé du Ministère par l'Empereur Siuen-tsong 493.
- LI-TING, Général *Mongou*, met en fuite l'armée du Prince Nayen. IX. 433.
- LI-TING-TCHI, Gouverneur de Ngan-lo pour les *Song*, réussit à faire entrer du secours dans Siang-yang que les *Mongous* assiégeoient. IX. 325. Tente inutilement de remettre sur le Trône la famille des *Song*. 377. Assiégé dans Yang-tchéou, il refuse de se soumettre, malgré l'ordre de l'Impératrice. 382. Comment il perd la vie à Tai-tchéou. 384.
- LI-TONG, Royaume des Barbares du Midi de la Chine (dans le Kouang-si). VIII. 343. Passe sous la domination Chinoise. *ib.*
- LI-TSANG, Roi du *Ngan-nan*, ou Ton-kin. X. 153.
- LI-TSÉ-TCHING, chef d'un parti puissant de rebelles qui fit perdre l'Empire aux *Ming*. X. 470. Sa conduite pleine de prudence. *ib.* & 471. 472. Se trouve à la tête de cinq cents mille hommes & porte ses vues jusqu'au Trône. 474. Remporte une grande victoire dans le Ho-nan. 475. Est blessé au siège de Ca-fong-fou. 476. Provinces dont il se rend maître. 479. Fait assassiner Lo-yu-tsai, & pourquoi. 481. Victoire qui le rend maître de Tong-koan & lui donne l'entrée dans le Chanfi. *ib.* 482. Force Si-ngan-fou & se rend maître de toute cette Province. 483. Prend la Province de Chanfi à l'exception de Tai-yuen. *ib.* Siège meurtrier de cette Ville. 485. Ses succès à Ning-on-koan, Tai-tong, Suen-hoa-fou, Ku-yong-Koan. 486-488. Défection des troupes Impériales qu'il attaque sous les murs de Péking. 489. Des traîtres lui livrent cette Ville. 490-493. Sa frayeur à la nouvelle que le Général Ou-san-koueï avoit appelé les *Mantchéous* comme auxiliaires. 465. Epreuve deux échecs & fait des propositions de paix. 496. 497. Battu de nouveau devant Péking, il met le feu à cette capitale & fuit avec des trésors immenses. 498. Bataille sanglante du Tchinting-fou. 499. 500. Se retire dans le Chanfi. 501. Et de-là dans le Honan. 506. Retourne dans le Chanfi, & pourquoi. 507. Battu dans le Chanfi par Ou-san-koueï, il se retire dans le Hou-kouang. 508. Des payfans attroupés lui coupent la tête. Suites de sa mort. 509.
- LI-TSI, Général Chinois, fait avec Sié-gin-koueï, la conquête de la Corée & du *Pé-tsi*. VI. 145. Son caractère. 147.
- LI-TSING, Général de l'Empereur Tai-tsong, est envoyé en Tartarie contre les *Tou kiueï*. VI. 64. Va, par ordre de l'Empereur, visiter les Provinces de la Chine. 72. Marche, à la tête d'une puissante armée, contre les Tartares *Tou-kou-hoen*. 73. Ses succès. 74.
- LI-TSING-KOUÉ, un des quatre Officiers-Généraux du rebelle Tchang-hien-Tchong. Titre qu'on lui donne. XI. 19.
- LI-TSIUEN, Général Chinois, tente inutilement de prendre d'assaut Peï-tcheou. XI. 107. Est battu par les *Kin*. *ib.*
- LI-TSONG, Empereur de la Dynastie des *Song*, monte sur le Trône l'an 1224 de l'Ere Chrét. X. 112. Sujet de guerre entre ce Prince & les *Mongous*. 141. Se ligue avec ces derniers contre les *Kin*. 176. Le Général Mou-kong met fin à leur Royaume. 206. Rompt le traité fait avec les *Mongous*. 207. Premier échec. 210. Guerre ouverte. 212. & suiv. Refuse la paix qui lui est offerte. 295. Suites funestes de son aveugle confiance dans le Ministre Kia-sé-tao. 297. Mort de ce Prince. Tou-tsong lui succède. 302.
- LI-TSONG-Y, Prince de Hiu, & fils de l'Empereur Ming-tsong des *Héou-Tang*. VII. 308. Ché-king-tang ose écrire à Lou-ouang de céder le Trône à ce Prince. *ib.* Les Tartares, en garnison à Taléang, lui remettent le Gouvernement de la Chine; on le tire de sa retraite, où il se cache pour ne point accepter, & on le salue Empereur de la Chine. 382. Prend le titre de Prince de Léang, & se démet de la Couronne en faveur de Liéou-tchi-yuen, dont il se déclare sujet. 383.
- LI-TSONG-YEN, Gouverneur de Fong-tsiang, sous le règne de Lou-ouang des *Héou-Tang*. VII. 304.
- LI-TSONG-HÉOU, fils de Ming-tsong, Empereur des *Héou-Tang*. VII. 291. Voyez Min-ti.
- LI-TSONG-JONG, Prince de Tsin, fils de Ming-tsong, Empereur des *Héou-Tang*, craint que ce Monarque ne nomme quelqu'autre pour lui succéder. VII. 289. Veut forcer le Palais, ses troupes sont repoussées, & il est tué, ainsi que son fils. 290. 291.
- LI-TSONG-KO, un des Généraux du Prince de Tsin, contribue au gain de la bataille de Yéou-tchéou. VII. 175. Escalade Yuntchéou, & monte le premier sur les ramparts de cette Ville, dont il ouvre les portes à ses soldats. 195. Bat l'avant-garde de Ouang-yen-tchang, & oblige ce Général à rebrousser chemin. 201. Deux Généraux des *Léang* mettent bas les armes, & se soumettent à lui. 207. Ouang-kien-li se rend maître de Tchinting, & le vient

joindre avec la garnison de cette Ville. 246. LI-TSONG-KOU, Prince de Lou, illustre par ses exploits éclatans. VII. 292. Prétend une maladie pour ne pas paroître à la Cour du nouvel Empereur Min-ti, son frère. *ib.* On ôte à Li-tchong-ki, son fils, le grade de Commandant-Général de la garde Impériale, & il soupçonne qu'on veut le perdre. *ib.* Nommé au Gouvernement du Hotong, ses soupçons augmentent. 293. Manifeste dans lequel il se plaint de deux Ministres qui abusoient de l'autorité Impériale. *ibid.* Ses démarches pour mettre les Gouverneurs dans ses intérêts. Il est investi dans Fong-tsiang. 294. Se fait aimer des soldats & des Officiers qui cherchent à passer sous ses étendards. *ib.* Parle du haut des remparts à ceux qui l'assiégeoient; ils dépouillent leurs cuirasses, mettent bas leurs armes, & se donnent à lui. 295. Tchang-ngan se déclare pour lui, & il y est reçu aux acclamations du peuple. 296. Fait prisonnier Ouang-sé-tong, reproches qu'il lui fait. 297. Défection des Impériaux & de plusieurs Gouverneurs qui s'empresrent de se soumettre. 298. Fait publier une amnistie dont il n'excepte que les deux Ministres de l'Empereur. 299. On lui apporte les têtes de ces deux Ministres. Sanglans reproches qu'il fait à Kang-y-tching. *ib.* Entre dans Loyang, où on lui offre la Couronne. 301. L'Impératrice dépose Min-ti, & le nomme à sa place. 302. Voyez la suite au titre *Lou-ouang*.

LI-TSONG-TCHANG, Prince de Yang, est envoyé pour commander dans le Ho-tong. VII. 293. Se plaint dans le trouble. Part qu'il eut à la mort de Ngan-tchong-hoei. *ib.*

LI-TSOUI, fait assassiner chez lui Fan-tchéou. III. 570. Se saisit de l'Empereur Han-Hien-ti, & met en cendres le Palais & les Tribunaux. 574. Remporte, avec Kouo-sé, une grande victoire sur ceux qui défendoient l'Empereur. 580.

LI-TSOU-TCHÉ, Général du Roi de Tchao. II. 465. Se rend de lui-même après une bataille perdue faute d'avoir suivi ses conseils. 467. Entretien qu'il a avec le Général Han-sin. *ibid.*

LI-TSUN-CHIN, s'empare de Lin-tsin, & est rejoint par le Prince de Tsin. VII. 162. Tombe sur les Impériaux qui attaquoient l'Empereur des Tsin, & les oblige à se retirer. 167. Part qu'il a à la fameuse bataille de Yuen-tching. 168. 169. Combien il est estimé du Prince de Tsin. 174. Avantages remportés sur les Khitans qui assiégeoient Yéou-tchéou. 175. Empêche le Prince de Tsin de trop s'exposer devant l'armée Impériale, campée à Pou-tchéou. 178. 179.

Fameuse bataille de Hou-léou-pi. 182-183. Prend Hoa-tchéou à la vue des Impériaux, & remporte sur eux une victoire qui le laisse maître du Ho-tchong. 185.

LI-TSUN-HIAO, un des Généraux de Li-ké-yong, est défait près de Ho-yang. VII. 2. Veut reprendre Lou-tchéou. 8. Avantages qu'il remporte. *ib.* & 9. 10. Lui & Li-tsun-tsin, fils adoptif de Li-ké-yong. 21. Sa jalousie contre Li-tsun-tsin, qu'il veut tuer. *ib.* Se donne à l'Empereur avec trois villes qu'il avoit sous ses ordres. 22. Est assiégé dans Hing-tchéou par Li-ké-yong. *ib.* Et forcé de se rendre, il est puni de son ingratitude & de sa rebellion. 23.

LI-TSUN-HIU, fils de Li-ké-yong, Prince de Tsin. Sa belle physionomie frappe l'Empereur Tchao-tsong. VII. 27. Ses excellentes qualités. 67. Raisons qu'il allègue à son père pour l'engager à fournir du secours à Liéou-gin-kong. 109. 110. Succède à son père. 123. Vole au secours de Lou-tchéou, assiégée par les Impériaux, qu'il surprend & met en déroute. 124. 125. Réunit, quoique jeune, toutes les qualités d'un Héros & d'un Sage. 126. Est nommé chef d'une confédération avec les Princes de Tchao, de Yen & Ouang-tchou-tchi, Gouverneur de Y-ou. 137. Ses avantages sur les Impériaux. 138. 139. 140. Veut engager une action générale avec eux, mais Tchéou-té-oueï l'en détourne. 141. Fameuse bataille de Pé-hiang sur le Yé-ho, où il défait les Impériaux. 142. 143. Suites de cette victoire. 144. 145. 146. Envoie une ambassade au Prince de Yen, pour se moquer de ce qu'il avoit pris le titre d'Empereur. 148. 149. Chasse les troupes de ce Prince, qui assiégeoient Y-tchéou & Ting-tchéou. *ib.* Lui prend plusieurs villes. 150. Dissipe le camp des Impériaux. 151. Continue la guerre contre le Prince de Yen, qu'il précipite dans le plus grand embarras. 158. Justes reproches qu'il lui fait. *ibid.* Le fait prisonnier, & lui fait trancher la tête. 159. Ho-té-lun se donne à lui, & demande du secours. 162. Punit Tchang-yen, & quelques autres révoltés. Assurance qu'il montre au milieu des soldats de Oueï-tchéou. 143. Echange le Gouvernement qu'avoit Ho-té-lun, & lui donne celui de Tai-tong. Surprend Té-tchéou. *ib.* Prend Tchen-tchéou. 165. Préserve Tsin-yang d'être attaquée. 166. Défait l'armée Impériale. 167. Action générale à Yuen-tching. 169. Suites de cette victoire. *ibid.* Ménagemens qu'il a pour le Roi des Khitans, son voisin. 171. Le Prince de Yen, pressé par le Prince de Tsin, demande du secours à celui des Khitans. *ibid.* Les Khitans,

guidés par Lou-ouen-tân, qui avoit tué un de ses frères, lui prennent Sin-tchéou, & défont entièrement son Général Tchéou-té-ouei. 173. Tchéou té-ouei, secouru à propos, met en déroute les *Khitans*, devant Yéou-tchéou, qu'ils tenoient bloquée depuis sept mois. 174. 175. Passe le Hoang-ho, enlève différens corps-de-garde des Impériaux, & prend Yang-liéou. 176. Animé par ses succès, il lève une armée nombreuse pour achever d'enlever à l'Empereur tous les Etats. 178. S'expose dans des actions particulières, & est blâmé par ses Officiers. 179. Bat les Impériaux à Hou-léou-pi, & leur tue trente mille hommes. 180. 182. S'assure le passage du Hoang-ho, & bâtit deux forts à Téching, malgré les escarmouches fréquentes des Impériaux. *ibid.* Ayant leur armée en tête, il ne peut donner du secours à Yen-tchéou, assiégée depuis un an. Bat de nouveau les Impériaux, commandés par Ouang-tân. 183. S'avance vers Pou-yang. 184. Tchu-yéou-kien, frère de l'Empereur, & Gouverneur en partie du Ho-tchong, se donne à lui avec son Gouvernement. 185. Lui envoie son Général Li-tsun-chin, qui prend Hoa-chéou à la vue des Impériaux, les bat, & reste maître de la Province. *ib.* On lui présente le Sceau de l'Empire, qui avoit appartenu à l'Empereur Hi-tsong, & on le presse de prendre le titre d'Empereur. 186. 187. Y consent, & à quelle condition. *ib.* & 188. Son expédition contre Yéliu-Apaoki, qui vouloit soutenir le rebelle Tchang-ouen-li *ib.* & 189. 190. Les Impériaux profitent de son absence, & lui enlèvent quelques places du Hopé. *ib.* & 191. Défection de Li-ki-tao, un de ses Officiers, qui se donne à l'Empereur avec deux villes. *ib.* Retourne à Oueï-tchéou, se fait reconnoître Empereur, & donne à sa dynastie le nom des *Tung*, qui l'avoient adopté. Voyez les titres de *Héou-Tung* & Tchuang-tsong.

LI-TSUN-TSIN, fils adoptif de Li-ké-yong. VII. 21. Commande un corps de troupes destiné à secourir l'Empereur Tchao-tsong. 27. Est récompensé par ce Monarque. 28.

LIU-CHI, femme de Lieou-pang. II. 485. Reçoit le titre de *Hoang-héou* ou d'Impératrice. *ibid.* Politique cruelle de cette Princesse. 510. Ses intrigues pour conserver la place de Prince héritier à son fils. 519. Vengeance barbare qu'elle exerce contre la Princesse *Th.* 523 & *suiv.* Moyen dont elle se sert pour conserver l'autorité. 529. Se fait déclarer Régente. *ibid.* Veut élever en dignités ses parens. *ibid.* Contradiction qu'elle éprouve de la part d'un de ses Ministres. *ibid.* Fait un de ses neveux Prince.

430. Sacrifie à son ambition le jeune Empereur qu'elle avoit fait nommer. 532. Sa mort. 534.

LIU-HÉOU. Voyez Liu-chi.

LIU-HOËI-KING, Courtisan dévoué au Ministre Ouang-ngan-ché. VIII. 268. Prétend que les anciens Rois changeoient de coutumes tous les ans. *ib.* Est réfuté par Ssé-ma-kouang. 269. 270. Approuve & soutient les innovations du Ministre. 271. Remplace Oueï-ngan-ché dans le Ministère. 284. Décrit cet ancien Ministre. *ib.* Est renvoyé de la Cour, & passe dans les Provinces. 290. Rappellé par l'Empereur Tché-tsong, il travaille à faire revivre les Règlemens. 315.

LIU-Y-HAO, donne avis à l'Empereur Kao-tsong, pour suivi par les *Tartares*, de rester à Tchinkiang. VIII. 474. Est nommé Gouverneur du Kiang-hoai, & l'Empereur lui confie deux mille hommes pour garder King-kéou. *ib.* Se ligue avec le Général Tchang-sun pour délivrer l'Empereur, privé de sa liberté, & détrôné par des révoltés. 480. Contribue à la délivrance de ce Prince, & se jette à ses genoux. 483. Est nommé Ministre. 484. Est d'avis que l'Empereur ne cède aux *Tartares* que ce qu'il ne pourroit pas garder, & de ne pas trop éloigner sa Cour. 486. Après la prise de Kien-kang par les *Tartares*, il conseille au Monarque de s'embarquer, & pourquoi. 488. 489. Les *Tartares* s'éloignent, & sur ses remontrances, l'Empereur se rapproche du centre de l'Empire. 503.

LIU-Y-KIEN, premier Ministre de l'Empereur Gin-tsong, cite à ce Prince des exemples qui l'autorisent à répudier l'Impératrice. VIII. 196. En est blâmé par les Censeurs, qu'il fait éloigner de la Cour. 197. Fait nommer Fou-pié, qu'il n'aimoit pas, pour aller au-devant des Ambassadeurs *Khitans*, espérant qu'il ne réduiroit pas, & qu'il y perdrait la vie. 216. L'envoie porter la réponse de l'Empereur au Roi des *Khitans*. 217. Lui donne une lettre pour ce Roi, nullement conforme aux conventions. 222. L'Empereur coupe sa barbe pour être employée dans un remède qu'on croyoit propre à guérir ce premier Ministre d'une maladie accompagnée de vertiges. 226.

LIU-KIA, envoyé par l'Empereur Han-Outi dans les Etats de *Nan yuei*, avec la qualité de Régent. III. 56. Occasionne une révolte. 57. Quelles en sont les suites. *ib.* & 58.

LIU-KONG-TCHU, un des grands Ministres de l'Empereur Tché-tsong des Song. VIII. 312. Combien il est regretté. *ibid.*

LIU-KOUANG. Ses conquêtes dans le *Si yu*,

- où il avoit été envoyé par le Prince de Tsin.
IV. 471. & suiv.
- LIU-OUEN-HOAN , reproches qu'il fait à son frère. IX. 406. Défend Siang-yang, assiégée par les *Mongous*. 324-28. Inutilité de ses efforts. 331. Rend la place aux *Mongous*, séduit par les promesses de Hou-pilat-han. 332. Reçoit de ce Prince un emploi considérable. 335. Danger où il se trouve à Siu-hing-tchéou. 340. Emporte la place d'assaut. 341. Vifs reproches qu'il reçoit du premier Ministre de la Cour des *Song*. 373.
- LIU-POU , abandonne le parti de Tsao-tsao. III. 566. Le bat deux fois de suite. 572. Perd Yen-tchéou & Pou-yang. *ib.* Donne tête baissée dans le piège que lui tend Tsao-tsao, & son armée est défaite. 574.
- LIU-POU , abandonne Lieou-pey, à la sollicitation de Yuen-cho : bat Tchang-fey. Suites de sa victoire. IV. 7. 8. Donne des secours à Lieou-pey contre Yuen-cho. 11. Sa rupture avec Lieou-pey. *ib.* Pourquoi le mariage projeté de sa fille avec le fils de Yuen-cho n'a pas lieu. Est déclaré Lieutenant-Général des armées de l'Empire. 16. Aidé de Han-sien & de Yang-fong, il bat & met en fuite l'armée combinée de Yuen-cho. 18. Attaque Lieou-pey, & pourquoi. 10. Tsao-tsao le bat & l'assiège dans Hia-pey, où il se défend avec intrépidité ; il est trahi. Sa mort & celle de ceux qui avoient suivi son parti. 21. & suiv.
- LIU-POU-OUEI , riche négociant. II. 370. Adresse dont il se sert pour mettre son fils sur le Trône. *ib.* Parvient à la dignité de Prince. 380. Sa disgrâce & sa fin. 383.
- LIU-SSÉ-TCHING , Officier du Tribunal de l'Histoire , s'oppose à l'Empereur Touthémour, qui vouloit se faire lire les mémoires de son règne. IX. 555.
- LIU-TA-FANG , engage l'Empereur Tché-tsong à révoquer tout ce qui avoit été fait sous la régence de l'Impératrice Té-fei. VIII. 315.
- LIU-TCHIN , de la famille de l'Impératrice Liu-héou. II. 535. Tente d'enlever la Couronne à celle des *Han*. *ib.* Périt en voulant défendre le Palais impérial où il s'étoit retranché. 537.
- LIU-TCHONG-LY , Officier-Général. V. 365. Sa défection. 371.
- LIU-TSOU-KIEN , fameux Lettré sous le règne de Hiao-tsong, Empereur des *Song*. Ses ouvrages. VIII. 607. 608.
- LOAN-POU , supplice auquel il est condamné. II. 503. Reproches hardis qu'il fait à l'Empereur. *ib.* On lui rend la liberté. 514. Devient Censeur de l'Empire. *ib.*
- LOAN-TA , rôle que ce *Tao-fsé* joue à la Cour de Han-Ou-ti, qu'il amuse par de vaines promesses. III. 53. Est démasqué & puni. 54. 55.
- LO-CHA ou Lo-tcha, ancien nom que les *Chinois* donnoient à la Russie. IX. 558.
- LO-CHANG , Général des troupes de Léang-tchéou, marche contre le rebelle Li-té. IV. 219. Gagné par ses présents il lui accorde des délais. 223. Défaite de ses troupes. 224. 225. Est battu de nouveau. 227. Reçoit la nouvelle d'un secours de trente mille hommes, & défait l'armée des exilés. 228. Est assiégé dans Tching-tou. 219.
- LO-YANG , siège de cette Ville. III. 310. On y éprouve en 109 une famine si affreuse qu'on y vivoit de chair humaine. 505. En 133, un affreux tremblement de terre. 428. Autre disette qu'elle ressent en 311.
- IV. 264. Les *Tartares* la prennent & y font un horrible massacre. 265. Siège de cette Ville par Li chi-min, fils du Fondateur des *Tang*. VI. 14. Elle est mise à sac par les *Tartares* *Hoei-hé*. 289.
- LO-YU , se joint au Prince rebelle Tou-kien. IV. 552. Sa défaite. 557.
- LOIX. Nouveau code de loix, publié sous l'Empereur Houpilat-han. IX. 450. Et sous Timour-han pour la Justice criminelle. 464.
- LO-KOAN , chargé du soin du peuple dans le Honan, & connu par sa grande droiture, est condamné injustement par l'intrigue des Comédiens & des Eunuques, tout-puissans à la Cour des *Héou Tang*. VII. 222-224.
- LO-LO (les), peuples des montagnes, entrent dans le parti du rebelle Tou-kien. IX. 552. Avantages qu'ils remportent. *ib.* Sont défaits & dissipés. 554.
- LONG-COTO, proche parent de Yong-tching, accusé de concussion par Tchabina. XI. 433. Est puni & condamné au frais d'un défrichement en *Tartarie*. 435. Est rappelé de *Tartarie*, & condamné à mort par le Tribunal des affaires criminelles. 481. Discours de Yong-tching à cette occasion. *ib.* 482. Sa punition commuée en une prison perpétuelle. 483.
- LONG-MENG, se révolte, quoique comblé des bienfaits de l'Empereur Kouang-ou-ti. III. 294. Se joint au rebelle Tong-hien. 295. Prend Pong-tching. *ibid.* Est défait & mis à mort par les révoltés mêmes. 296.
- LONG-SI (les peuples de), se révoltent, & sont bientôt forcés de rentrer dans le devoir par les troupes Impériales. III. 169.
- LONG-TSIÉ, Général de Hiang-yu. 477. Mépris qu'il témoigne pour Han-lin, contre qui il est envoyé. *ib.* Paye cher sa présomption. 478. Périt dans une bataille qu'il perd. *ib.*
- LO-PI, de la secte des *Tao-fsé*, & Auteur

- du Livre intitulé *Lou-fsé*. Voy. ce titre.
- LOPOTSAN, *Tai hi des Kalkas*, défait & tue un *Tchassac*. XI. 93. Pour éviter la vengeance des autres *Tchassac*, il se sauve chez le Kaldan, qui engage Kang-hi à le faire reconnoître pour *Tchassac*. 94. Se réunit avec les Russes, & veut attaquer un *Han des Kalkas*. 98. Est surpris & fait prisonnier. *ib.*
- LO-TSONG ou les *Six esprits célestes*. Ce que l'on entend par-là. I. 78.
- LOU (le Prince de), rejeton des *Ming*, ses prétentions à l'Empire. X. 533. S'oppose dans le Tché-kiang à celles du Prince de *Tang*, & prend le simple titre de Protecteur de l'Empire. 540. Rempporte une victoire signalée sur les *Manchéous*. 543. 544. Mécontentemens qu'il reçoit du Prince de *Tang*. 545-547. Nouvelle expédition des *Manchéous* contre lui. 548. Se retire dans l'Île de Tchéou-chan, sur des avis secrets que ses propres sujets avoient conspiré de le livrer. 549.
- LOU-CHI-JONG, Ministre de Houpi-lan-han. Ses malversations. IX. 423. Son supplice. 424.
- LOU-COU (Tartares de), se joignent à l'Empereur Tching-tsong contre Liki-tien. Voy. ce dernier titre & celui de Panlotchi.
- LOU-KAI, Ministre de l'Empereur Sun-hao. Sa fermeté envers ce Prince IV. 141. & suiv. Sages conseils qu'il lui donne dans un placet. 144. L'Empereur le consulte sur plusieurs Officiers de sa Cour. 149.
- LOU-KIA, Lettré. II. 511. Commission dont il est chargé, & honneurs qu'il reçoit. *ib.* Ses ouvrages. 514.
- LOU-LONG-SSÉ, ville du *Léao-fi*. 463. Voy. la note. *ib.*
- LOU-NGAN (le Prince de), refuse de monter sur le Trône. X. 531. Sa puissance, ses rares qualités. *ibid.* Assiégé dans Hang-tchéou, par les *Tartares*, il se livre à l'ennemi pour épargner le sang du peuple. 532.
- LOU-OUEN-KI & Yao-y, Ministres de Lou-ouang, Empereur des *Héou-Tang*. VII. 304.
- LOUSILA, Commandant de *Kiang-tchéou*. V. 408. Politique dont il use sur les offres qui lui sont faites par deux partis à la fois. *ibid.*
- LOU-SIOU-FOU, se jette à l'eau, & l'Empereur avec lui, après la perte d'un combat naval. IX. 398.
- LOU-SIUN, Chef de Pirates, profite de l'absence de Lieou-yu pour faire de nouvelles descentes, & se saisir de l'Empereur. IV. 557. Rempporte une victoire signalée sur Lieou-y. 558. Assiège Pou-yu dont les Impériaux s'étoient emparé. 564. Est forcé de l'abandonner, & périt enfin dans un combat naval, mais d'une manière funeste. 567.
- LOU-SOU, un des principaux Officiers de Sun-kiuen, lui donne le conseil de se rendre maître du King-tchéou, & de faire alliance avec Lieou-pey. IV. 51. Est chargé de cette négociation. 52. S'oppose à ce que Sun-kiuen se soumette à Tsao-tsao. 54.
- LOU-SSÉ, Ouvrage de Lopi, en 16 volumes, divisés en 3 parties, contient l'Histoire fabuleuse de la Chine, qu'il remonte à plusieurs millions d'années. I. Let. I. 79. Ses autorités. *ibid.* 80. Assez conforme à Ssé-ma kouang pour la chronologie des tems historiques *ib.* Est terminé par cent discours. *ib.* 81. Donne les différens calculs des *Tao-sé* depuis le commencement du monde. *id.* 82.
- LOU-SUN, ou Lou-sun, Gouverneur de Lou-kéou pour Sun-kiuen. IV. 74. Ruse dont il sert pour tromper le Général Koan-yu. 74-75. Commande en chef, & évite une embuscade que lui tend l'Empereur. 88. L'attaque & remporte, par stratagème, une victoire éclatante. 89. 90. Marche pour se saisir de Siang-yang. 102 103. Tchaou-joui, quoique supérieur en forces, n'ose l'attaquer. *ib.* Décampe à sa vue, & ravage plusieurs villes sur son passage. *ib.*
- LOU-TCHONG-HIEN, Mandarin d'un Tribunal, est envoyé par Hiao-tsong en *Tartarie* pour traiter de la paix. VIII. 587. Sa timidité le rend muet, & il déshonore l'Empire. Est exilé à son retour. 588.
- LOU-TCHONG-LIEN, paroles remarquables qu'il dit. II. 357.

M.

- MACAO, autrement *Ngaomen*, Ville accordée aux Commerçans Européens en récompense de leurs services contre le pirate Tchang-si-lao. XI. 48. & 331. Elle est fortifiée par les Hollandois. *ib.* Idée de son Gouvernement. 49.
- MA-CHI, Impératrice, femme de Kien-ouenti, sa fin funeste. X. 143-150.
- MA-CHI (l'Impératrice) ses rares qualités. III. 351. Elle vient à bout, par sa modestie, de banir le luxe de la Cour. 380. Sa mort. 381.

MADACOU, petit-fils de Oulo, Roi des *Kin*, lui succède l'an 1189. VIII. 613. Son inquiétude sur les préparatifs des *Chinois*; donne ordre de rassembler ses troupes à Pien-léang. VIII. 651. Le révoque ensuite. 652. Guerre avec les *Chinois*. 653-655. Négociations pour la paix. 656-660. Elle est terminée & à quelles conditions. 661. Sa mort. Tchong-heï lui succède & à quelles conditions. 662.

MA-FA défend avec intrépidité contre les *Mongous* la Ville de Tchao-tchéou, où il perd la vie. IX. 392.

MAHA-YAN-MONG, Chef des Montagnards du Yun-nan. X. 88.

MAHAMOU, un des Chefs des *Yuen* rend hommage à Yong-lo. X. 153. Créé Prince de Chunning. 167. Services qu'il rend à ce Monarque. 172. 173. Lui tourne casaque, & pourquoi. *ib.* & 174. Excusés qu'il en donne. 175. Sa mort: To-hoan, son fils, lui succède. 178.

MA-HI-FAN, fils de Ma-yn, Prince de Tchou. VII. 209.

MA-YN, Gouverneur de Tan-tchéou & Officier de Sun-ju, se sauve avec sept mille hommes après la bataille de Siuen-tchéou. VII. 16. L'Empereur le crée Commandant-Général des troupes du Hou-nan. 34. Commande au siège de Tchao-tchéou. *ib.* Veut gagner Yang-hing-mi par des présents. 35. Ce dernier demande qu'il se joigne à lui contre l'ambitieux Tchu-ouen. 88. Le refuse, & pourquoi. *ib.* L'Empereur Tai-tiou le crée Prince de Tchou, & pourquoi. 121. Fait conduire du renfort à l'armée de Oueï-tsiuen-fong, & assiège Kao-ngan. 132. Envoie son fils Ma-hi-fan assurer l'Empereur Tchuang-tsong de sa soumission. 209. A le malheur d'être toujours battu dans son expédition contre Kao-ki-hing qu'il fait au nom de l'Empereur Ming-tsong. 262. Craint qu'on ne le soupçonne de s'entendre avec Kao-ki-hing, & envoie à la Cour renouveler sa prestation de serment. *ib.* Kao-ki-hing enlève à son Envoyé les présents qu'il rapportoit de la Cour. *ib.* Bat la flotte de Kao-ki-hing qui demande la paix. 264. Le Prince de On attaque Yo-tchéou, le boulevard de ses Etats. 265. Bat sa flotte à l'embouchure du Kiang, & prend ou coule à fond toutes ses barques. *ib.* Lui accorde la paix & renvoie sans rançon deux de ses Généraux. *ib.* Est chargé de faire agréer à l'Empereur la soumission du fils de Kao-ki-hing qui reçoit des provisions du Gouverneur de King-nan. 269.

MAI-TA-TCHING, nom Chinois du Missionnaire Antoine Cordoso. XI. 315.

MAYTILIPALA, petit-fils de Chun-ti, der-

nier Empereur des *Yuen*, est fait prisonnier. X. 38. Hong-vou ne veut pas qu'il soit immolé. 40. Est renvoyé à son père en Tartarie avec des présents. 71. 72-78.

MA-YUEN distribue à ses parens & à ses amis les grandes richesses amassées par son travail. III. 283. Suit le parti des armes. *ib.* Porte à la Cour la soumission de Oueï-ngao. 293. Marche contre l'héroïne Tching-tié qui s'étoit emparée du Kiao-tchi. 330. Remporte sur elle une victoire complète. *ib.* Tourne ses armes contre les *Hiong-nou* qui fuyent devant lui. 333. Est battu par les *Ou-hoan*. 334. Marche contre les peuples d'*Ou ling* qui s'étoient révoltés. 339. Les maladies détruisent insensiblement son armée & lui-même y perd la vie. 340.

MA-KI, belle défense qu'il fait au siège de Koué-lin-fou par les *Mongous*. Périt glorieusement. IX. 387.

MALA-KIA, le Royaume de) prête hommage à l'Empereur Yong-lo qui confirme à Siliparsoula cette Couronne. X. 166

MA-LIN, Gouverneur du pays de Tchîn-fi, coup-de-main hardi. VI. 296. Est battu par les *lou-fin*. 311. Les bat à son tour. 312. Sa mort & regrets qu'elle excite. 313.

MALIN, Royaume tributaire de la Chine. X. 176.

MA-LONG, Général de l'Empereur Tchin-Ou-ti, se distingue dans une expédition contre les Tartares *Sier-pi* IV. 165.

MA-MIEN, chef de révoltés, porte par-tout la désolation & se fait proclamer Empereur. III. 435. Est mis en déroute & tué par Tang-fou.

MANCOUSAR est élevé à la charge de Juge Criminel. IX. 251. Etouffe une rébellion. 252.

MANDARINS, ne peuvent exercer de Charges dans leur propre Ville, ni dans le voisinage de leur famille, & pourquoi. XI. 444. Ne peuvent exercer un Mandarinate subalterne dans la même Province où leur père, leur frère, leur oncle en posséderoient de supérieurs. *ib.* Le seul cas où ils peuvent quitter leurs Charges. 445. Doivent veiller au bien de l'Empire, même hors de leur Gouvernement. 479. 480. Yong-tching punit le *Tsong-tou* du Kiang-nan de sa négligence. 478. Excellens moyens du Gouvernement pour punir & encourager les Mandarins sans répandre de sang & sans dépenser d'argent. 479. à la Note.

MANSOUR, Tartare & Prince de *Tur-fan*, est battu devant Sou-tchéou. X. 300. Renonce au dessein d'attaquer la Chine & consent à rendre *Ham*. 307. 308.

MANSSÉ, secoue le joug des *Chinois*, & repousse à Ché-tching les troupes du Chenfi.

- X. 244.** Est investi dans la Capitale & sa tête mise à prix. 245. Est pris & envoyé à la Cour. 246.
- MANTCHÉOUS**, quand prennent le titre d'Empereurs de la Chine. **XI. 1.** Comment ils agissent envers les *Chinois* qui se soumettent. 2. La méintelligence des différens partis élevés contr'eux leur est favorable. Troubles dans le Chenli. *ib.* Manifeste contr'eux. 4. Les Gouverneurs des Villes lecouent le joug. 5. Craignent pour Si-ngan-fou : leur Général veut faire égorger tous les habitans de cette Capitale. *ib.* On le détourne de ce dessein barbare. 6. Un échec qu'il éprouve le lui fait reprendre. *ib.* Preuve de fidélité que lui donnent les habitans dans une sortie contre les rebelles. 7. Secours qui leur arrive, levée du siège. Toutes les villes du Chenli rentrent sous leur obéissance. 8. Autre révolte dans le Chanli & comment occasionnée. 9. Divers échecs qu'ils éprouvent à Tai-tong. La mort du brave Kiang-tsai fait finir cette révolte. 10-16. Entreprennent de soumettre le Sié-tchuen & d'arrêter les cruautés inouïes du rebelle Tchang-hien-tchong. 17. &c. Réussissent dans leur dessein & comment. 27. 28. Pour accoutumer les *Chinois* à leur domination, ils établissent dans le Fou-kien, le Kiang-si, le Kouang-tong, & une partie du Hou-kouang, trois Seigneurs *Chinois* en qualité de Souverains, vassaux de l'Empire. 28. 29. Leurs noms & les titres qu'ils leurs donnent. *ib.* Rentrant en possession de ces Provinces. 31-36. Maîtres de toutes les Provinces de l'Empire. 37. A qui ils doivent cette conquête. *ib.* Font mourir 4000 prisonniers que le pirate Tching-tching-kong renvoie après les avoir mutilés. 53. Pour soustraire les côtes maritimes à la cupidité de ce pirate, ils détruisent toutes les habitations voisines de la mer jusqu'à trente Ly. 56. 57. Leur coutume de retenir à la Cour les fils aînés des Officiers Généraux. 66. Risques que leur Dynastie court dans la conspiration des Esclaves. 67-70. Et dans la révolte des Princes de Kouang-tong, du Fou-kien & de Tching-king-mai, Souverain de *Formose*. 72. &c. Guerre que leur fait le Kaldan, Prince des *Eleutes*. 78. Usage où ils sont de faire une décharge d'artillerie lorsqu'ils dressent leur camp ou qu'ils le quittent. 275. Leurs armes. X. 417. Comment ils se garantissent de la mousqueterie dans les sièges. *ib.* à la Note. Leur manière de s'habiller. 418. à la Note. Leur équitation. *ib.* Leur figure, leur Discipline militaire ; secret dans leurs expéditions & leurs marches. 494. Leurs chasses & leurs tentes. *ib.* à la Note.
- MAO-KIEOU** ne peut voir sans indignation Hoan-hiuen sur le Trône, & prend les armes. IV. 530.
- MAO-KOUÛ** un des Généraux des rebelles du Chan-tong, s'empare de Tfinan, & défait le Général Tong-toan-siao. IX. 623. 624. Est repoussé après d'heureux succès. *ib.* Est tué par son Collègue. 630.
- MAO-SOUI**, action hardie qu'il fait. II. 350.
- MAO-TÉ-TSO**, Général des *Song*. V. 9. Bat les Tartares *Oueï*. 10. Belle défense qu'il fait au siège de *Houlao*. 13. & *suiv.* Est fait prisonnier. 16.
- MAO-TSIAO**, Philosophe. II. 377. Danger qu'il court de la vie. *ib.* Fermeté avec laquelle il affronte la colère de l'Empereur. *ib.*
- MARAB**, nom des Magistrats qui, dans la petite *Boucharie*, percevoient les tailles & avoient l'inspection des terres & des eaux. XI. 566.
- MA-SIEN-PIEN**, Officier Général des *Tsi*. V. 208. Traitement qu'il fait à un de ses amis. *ib.* Preuve qu'il donne de sa fidélité envers son Souverain. *ib.* Est fait prisonnier. 210. Recouvre sa liberté & est comblé d'honneurs. *ib.* Obtient du commandement. 232. Détruit une armée de rebelles. *ib.*
- MA-SOUI**, Général des troupes Impériales ; défait le rebelle Tien-yueï. VI. 323. Brûle son camp & le met dans une entière déroute. 324. Echec considérable. 326. Marche contre le rebelle Li-hoai-kouang, & termine la guerre en vingt-sept jours. 345.
- MASSE**, monnoie des *Mongous* ; comment divisée. IX. 466. à la Note.
- MA-SSÉ-LONG**, Général *Chinois*, perd contre les *Mongous* une bataille où il est tué. IX. 363.
- MA-TCHAR-TAI** refuse le titre de *Ouang*. IX. 572. Est fait premier Ministre. 575. Demande & obtient sa retraite. 578. Est Envoyé en exil. 584. Sa mort. *ib.*
- MA-TSI**, premier Ministre de Kien-long qui épouse sa nièce. XI. 512. Se charge de faire présenter un mémoire des Missionnaires par le treizième *Régule* son gendre. 513.
- MÉCHANIQUE**, barque d'une invention & d'une richesse surprenante. IX. 611.
- MÉKAO** accuse auprès de *Chunli* le Ministre Koukou-Témour, & pourquoï. IX. 653.
- MENG-KO**, Général *Mongou*, conduit une armée dans le *Si-yu* contre les *Song*. IX. 213. Fait la conquête du Royaume de *Kin-tcha*. (Voyez la Note.) 120. Est élu Empereur l'an 1251. 248. Conspiration de Chélimen étouffée. *ib.* (Voyez la Note.) Décharge ses peuples d'une partie des impôts. 249. Echappe heureusement à la

- mort. 252. Exempte les Lettrés de toute imposition. *ib.* Dissipe une nouvelle conspiration. 255. Sa sévérité pour le maintien de la discipline. 262. Va lui-même faire la guerre aux *Song*. 265. Prend Tchang-ning-chan & soumet tout le Long-tchéou. 271. Est tué au siège de Ho-tchéou. 274. (Voyez la Note.) Caractère de ce Prince. 275. & en Note. Houpilai lui succède. 282.
- MENG-KONG**, envoyé contre les *Mongous*, les met en déroute & leur reprend une bonne partie de leur conquête dans le Hoat-si. IX. 220. Mort de ce brave Officier. Son éloge. 243.
- MENG-TSI**, disciple de Confucius. II. 280. Sa doctrine mal accueillie par le Prince de Oueï. 271. Conseils qu'il donne au Prince de Tsi. 294. Sa mort. 295. Voyez encore la Note. 296.
- MERGHÈN**, son adresse extraordinaire à tirer de l'arc. IX. 19. Dissipe une troupe de bandits. *ib.*
- MERGHEN-HOLANAY-TORTSI**, *Tai-ki* des *Eleutes*, fuit le Kaldan & se réfugie en Chine. XI. 84.
- MÉTÉ**, *Tchen-yu* ou Roi des *Hiong-nou*. II. 496. Tue son père qui vouloit le faire mourir. *ib.* Bat & fait mourir un Prince Tartare son voisin qui étoit venu le braver. 497. Conquêtes qu'il fait 498. Écrit une lettre insolente à l'Impératrice mère. 526. Excuses qu'il lui fait. 527.
- METELLO** (Dom Alexandre Metello-Souza-y-Menezes) Ambassadeur Portugais, débarque à Macao, accompagné d'Antoine Magalhaens. XI. 446. Magalhaens le précède à la Cour de Péking & est questionné par le dix-septième *Régule* sur le sujet de cette Ambassade. 447. Difficulté qu'il fait d'être reçu comme l'Envoyé d'une Couronne Tributaire. 448. Nouvelle difficulté au sujet de la lettre qu'il veut remettre lui-même entre les mains de Yong-tching. 449. Reproches durs & désagréables que le *Régule* fait aux interprètes. 450. Sa première audience. 451. Magnifiques présens du Roi de Portugal. 452. Son chagrin de n'avoir point la liberté de parler en faveur du Christianisme. *ib.* Audience de congé : honneurs qu'il reçoit. 452. 453. Sa magnificence frappe les *Chinois*. 454. Objet secret de son Ambassade. 472.
- MEZZABARBA** (Charles-Antoine de), Légat du Pape, & Visiteur Apostolique, nommé en Chinois *Kialo*. XI. 337. Ses précautions en partant de Lisbonne, & Comment il est reçu à Macao. *ib.* Part pour Péking ; pièges qu'on lui tend pour faire échouer l'objet de sa négociation. 338. Est conduit à *Tchang-schan-yuen*, où l'Empereur lui fait dire qu'il ne lui accorderoit point d'audience, & qu'il se chargeât de reconduire en Europe les Missionnaires, à l'exception de ceux qu'il avoit attachés à son service. 339. Donne par écrit la substance du Bref qui toléroit les cérémonies Chinoises, avec quelques correctifs légers, & il obtient audience. 340. Ce qui se passe dans cette audience. Questions captieuses & plaisantes que Kanghi lui fait. 341. Kanghi paroît accepter le Bref, & consentir qu'on annonçât le Christianisme dans toute la pureté. 342. Moyen dont Mezzabarba se sert pour connoître la façon de penser du Monarque. *ibid.* Remet le décret du Saint-Siège, au bas duquel Kanghi écrit, en lettres rouges, une apostille qui annonce la destruction du Christianisme à la Chine. 343. Les Missionnaires de Péking veulent qu'il suspende la constitution. *ib.* Emportement de *Morao*. *ib.* Est insulté par le Mandarin Liping-tchong, & sous quel prétexte. 344. Plaisanterie de Kanghi au sujet de Maigrot, qu'il appelle le Saint-Esprit des Chrétiens. 345. Censure absurde & superficielle que ce Monarque fait du Décret du Pape. *ibid.* Cède aux menaces & aux instances ; consent de ne faire aucun acte jusqu'à son retour de Rome où il s'offre d'aller. 345. 346. Reçoit son audience de congé. 347. Marques d'estime qu'il reçoit du Monarque. *ib.* Se rembarque pour l'Europe. 348.
- MIAO-FOU**, Officier de Kao-tsong, Empereur des *Song*, se lie d'amitié avec Lieou-tching-yen, & mécontents l'un & l'autre, ils font main-basse sur les Eunuques du Palais. VIII. 475. 476. Plaintes qu'il font à l'Empereur. 477. Exigent que ce Prince se démette de la Couronne en faveur de son fils ; qu'il remette le Gouvernement à l'Impératrice, & conclue la paix avec les *Kin*. 478. 479. Sont intimidés des préparatifs de plusieurs Gouverneurs pour venir les attaquer. 480. 481. Prient l'Impératrice de rétablir l'Empereur, & ce Prince nomme Miao-fou, Gouverneur-Général du pays de Hoaïsi, & Lieou-tching-yen, son Lieutenant. 482. Sont battus & chassés de Hang-tchéou, & l'Empereur recouvre entièrement sa liberté. 483. Sont poursuivis & pris avec leurs complices. 484.
- MIAO-TSÉ**, Montagnards de la Chine, vivent dans l'indépendance. XI. 588. Leur industrie, leur commerce. Leur caractère. *ib.* & 589. Motifs de la plupart de leurs excursions. *ib.* Leur démêlé avec le *Tsong-tou* du Sfé-tchuen. 590. Irritent Kien-long, qui

- qui jure de les exterminer, & nomme Akoui pour cette expédition. Voy. Akoui.
- MIÉ-LIÉI-HO**, Chef des Tartares *Tiei-ll*. V. 269. Conduit des secours aux *Oueï*. 270. Est battu & fait prisonnier. *ib.* Est dégagé d'entre les mains des rebelles. *ib.*
- MIEN-TIEN** (le Royaume de), conquis par les *Mongous*. IX. 419. Le fils du Roi vient payer le tribut à l'Empereur. 468. Troubles considérables. 476. Des Grands de cet Etat viennent faire hommage à l'Empereur. 519.
- MI-HÉOU**, Montagnards commandés par un Chef appelé le *Loup blanc*. I. 84.
- MI-YÉOU**, Officier Chinois : son intrépidité au siège de Fou-tchéou. IX. 366. Meurt en Héros. 367.
- MINBEK**, titre d'un Chiliarque chez les *Boucharés*. XI. 566.
- MING**, vingt-unième dynastie Impériale, fondée l'an 1368, par Tchu-yuen-tchang, sur les débris de celle des *Mongous*. IX. 615-658. Mémoires dont on s'est servi pour la composer. X. 1-3. à la note. Finit l'an 1649, & contient tout le dixième Volume. 1-579. Code de cette dynastie en onze mille cent volumes ou cahiers, commencé sous Hong-vou, & présenté à Yong-lo. 166.
- MING-HONG**, Prince de *Lou*, périt par les intrigues de son oncle *King-fou*. III.
- MING-JOUÏ**, Lieutenant-Général. Honneurs que Kien-long lui fait. XI. 575.
- MING-YU-TCHIN**, exerce des brigandages dans le *Ssé-tchuen*, & pourquoi. Prend le titre d'Empereur, & donne à sa dynastie le nom de *Hia*. IX. 640.
- MING-KONG**, Prince de *Song*. II. 90. Meurt assassiné. 91.
- MING-LÉANG**, un des Officiers-Généraux de Kien-long. XI. 597. Titres honorifiques que ce Monarque lui accorde. *ib.*
- MING-LI-TÉMOUR**, Prince allié de *Haï-tou*, est battu par le Général Péyen. IX. 454. S'oppose à l'élection de l'Empereur *Haï-chan*. 489. Est condamné à mourir. 494.
- MING-MING-NGO**, nom Chinois de Philippe Grimaldi, Président du Tribunal des Mathématiques. XI. 306.
- MING-TANG**, signification de ce mot. Voy. la Note 1. V. 113.
- MING-TI** ou *Siao-loun*, usurpateur du Trône. V. 180. Frère du Fondateur des *Tsi*. Voy. le *Tableau chronologique*, Tome 4. Se rend odieux par ses cruautés. 186. Résolution funeste qu'il prend contre les Princes du *Sang*. 190. Durée de son règne & sa mort. 193.
- MING-TI**, sixième Empereur des *Song*. V. 122. Son caractère. 128. Fautes qu'il fait. 129. Moyen dont il se sert pour s'assurer un héritier. 131. Résolution barbare qu'il prend & qu'il exécute contre ses frères. 133. & *suiv.* Nouvelles cruautés qu'il exerce. 137. Sa mort. 138.
- MING-TSONG**, Empereur des *Héou-Tang*, succède à Tchuang-tsong l'an 926. (Voy. *Lissé-yuen*). 255. VII. Tartare d'origine, adopté par Li-ké-yong. *ib.* Ses nouveaux Réglemens. *ibid.* Notifie au Roi des *Khians*, son accession au Trône. Sages réflexions de ce Roi, & à quelles conditions il consent de vivre en bonne intelligence avec lui. 259. Lou-ouen-tçin, retiré chez les *Tartares* pour quelques mécontentemens, revient en Chine sous son règne avec près de cent mille hommes. 259. Redemande à Kao-ki-hing les richesses enlevées au Prince de *Chou*. 261. Guerre qu'il est obligé de lui faire. *ibid.* 263. Ses Généraux battent la flotte de Kao-ki-hing, qui demande la paix. 264. Ses guerres avec Ouang-tou & les *Tartares Khians*. 266-269. Accorde à Kao-tsong-hoëi des provisions de Gouverneur de Kingnan. *ib.* Son caractère porté à la paix. 270-273. Fait mourir Ngan-tsong-hoëi, son Ministre, qui avoit forcé plusieurs Gouverneurs à se révolter. 281. Fait les premières démarches pour ramener les rebelles. 282. Lâche ses oiseaux de proie, & renonce à la chasse. Excellent motif de cette résolution. *ib.* 283. Tombe malade; Li-tsong-jong, un de ses fils, veut forcer le Palais, dans la crainte de n'être pas nommé son successeur. 289. En est averti, & donne ordre d'appaier cette sédition. 290. Li-tsong-jong est tué; l'Empereur meurt, & Li-tsong-héou, un autre de ses fils, lui succède. 291. Voyez Min-ti.
- MING-TSONG** (Empereur). Voy. Hochila. IX. 547.
- MINISTRES**. Moyen ingénieux de s'en procurer d'excellens. II. 300. 301.
- MIN-OUANG**, Prince de *Tsi*, prend le titre d'Empereur d'Orient. II. 315. Réunit à ses Etats la principauté de *Song*. 316. Pertes qu'il fait. 317. Sa fin malheureuse. 318.
- MIN-TI**, autrement Li-tsong-héou, fils de Ming-tsong, lui succède l'an 934. VII. 291. Manque d'expérience, & ses bonnes intentions & ses soins deviennent inutiles. 292. Se laisse conduire par deux Ministres sans mérite. *ib.* Le Prince de *Lou* se révolte contre lui. *ibid.* 294. Ses troupes se donnent au Prince de *Lou*. 295. 296. Se propose d'aller au-devant de ce Prince, & de lui céder sa Couronne. *ibid.* Son Général Ouang-tsé-tong est fait prisonnier. 297. Défection presque générale de ses Gouverneurs. *ibid.* 298. Fuit à Oueï-tchéou. 299. L'Impératrice le déclare dé-

- chu du Trône, & le crée Prince de *Ou*. 302. Elle nomme le Prince de *Lou* Administrateur - Général de l'Empire, & deux jours après lui envoie l'ordre de monter sur le Trône. *ibid.* Est étranglé. *ib.* Caractère de ce Prince. *ib.*
- MI-SIN**, un des Généraux des *Song* contre les *Léao*. VIII. 98. Ses succès. 99.
- MISSIONNAIRES**, consultent Kang-hi sur la nature des honneurs rendus à Confucius, aux ancêtres, & sur le sens que les Chinois attachent aux termes de *Tien* & de *Chung-ti*. XI. 300-304. Tiennent secrète la réponse de ce Prince. *ib.* Veulent fonder une Eglise à Ning-po. 405. Opposition du Vice-Roi du Tchê-kiang. 306. La décision du Tribunal des *Rites* leur est favorable. *ib.* Lèvent la Carte de la Tartarie & de la Chine, par l'ordre de Kang-hi. 314-317. Sont chassés de leurs Eglises & renvoyés à Macao. 331. Leurs démarches observées à Pékin. 428. N'ont aucun accès au Palais. 429. L'Empereur Yong-tching les mande à sa maison de plaisance; ce que ce Prince leur dit. *ib.* & 432. Yong-tching leur fait présent de mille *Taels* pour réparer leurs Eglises. 494. Les Gouverneurs de Canton leur signifient de se retirer à Macao, & ne leur accordent que trois jours. *ib.* Précis d'un second *Cao-chi* des Mandarins Supérieurs. 495. Mettent à la voile. 497. Motifs allégués par les Missionnaires de Péking, pour obtenir d'avoir, à Canton, trois ou quatre de leurs Collègues. 498. Les Mandarins de Canton répondent à ces motifs. *ibid.* Objections que le Monarque leur fait sur les devoirs de la piété filiale. 499. Leur signifie qu'ils ne peuvent rester à Pékin. *ib.* Sur leur réponse, que les Chrétiens avoient des tablettes & des portraits pour se ressouvenir de leurs ancêtres, le Monarque charge deux de ses Ministres de faire des informations. 500. Remettent des Livres où étoit la solution des doutes de Yong-tching. *ib.* On les leur renvoie quelques mois après sans leur faire rien dire. 501. Espérances qu'ils conçoivent au commencement du règne de Kien-long. XI. 512. Ma-tsi se charge de faire présenter leur mémoire par le douzième *Régule*, son gendre. *ibid.* 513. Le seizième *Régule* s'y oppose. *ib.* Apprennent que Kien-long étoit sur le point de les faire rembarquer pour l'Europe. *ibid.* Ce qui donne lieu à cette nouvelle persécution. *ib.* 514. Ont recours au frère Castiglione, Peintre du Palais, qui présente leur mémoire. 515. Sont mandés par Haï-ouang, un des Maîtres du Palais, & pourquoi. 516. Autre persécution en 1737. Ils intéressent en leur faveur Haï-ouang. 519. Le Tribunal des crimes justifie les motifs de la sentence portée contre un Chrétien Chinois. *ib.* 520. Leurs plaintes à Haï-ouang. 521. 522. Le mémoire du Tribunal est approuvé par lui, & signifié dans les Provinces. 523. Plusieurs Missionnaires chassés rentrent furtivement dans la Chine. 524. Les Chrétiens du Fou-kien, particulièrement suspects, & pourquoi. 525. Le Vice-Roi de cette Province donne ordre d'en arrêter cinq. 526. Leurs noms, & de quoi accusés. *ib.* 527. Enoncé de l'Arrêt. *ib.* 529. Ordres sévères de Kien-long. 530. Les Chrétiens tourmentés & les Missionnaires errans. *ib.* Sont recherchés jusques dans Macao même. 531. 532. Deux Grands nommés par Kien-long pour avoir soin des Européens. 533. Né-kong, l'un de ces Grands, leur tient des discours vagues. *ibid.* Ce que Kien-long répond à Frère Castiglione, qui se hasarde de lui parler en faveur du Christianisme. 534. & 535. à la Note. Né-kong, moteur des manœuvres secrètes employées pour les perdre. 536. Le Tribunal des crimes confirme la sentence prononcée par le Vice-Roi de Fou-kien *ib.* Les Missionnaires sont exécutés. 537. Autres exécutions. *ib.* Nouvelle ardeur des Missionnaires. *ib.*
- MI-TV**, fils aîné de Hiou-tchou-ouang, Prince *Tartare*, devient Mandarin sous l'Empereur Han-Ou-ti. III. 46. Voyez la suite au titre Kin-miti.
- MO GO L** (Grand). Son ambassade à l'Empereur Chun-tchi. XI. 42.
- MO-HO**, *Tartares* voisins de la *Corte*. V. 492. Leur alliance avec ce Royaume. *ib.*
- MO-HO**, horde des *Nuschin*.
- MONALUN**, élève une querelle entre sa famille & la horde de *Yalayr*. Suites funestes qu'elle eut. IX. 5.
- MONG-CHI**, Héroïne, femme du Gouverneur de Chéou-yang. V. 217. Anime par son exemple & ses discours la garnison à défendre cette place. 218. Donne le tems aux secours d'arriver & de faire lever le siège. *ib.*
- MONG-CHI** fille d'un Officier de Cavalerie, épouse Tchê-tsong, Empereur des *Song*, l'an 1092. VIII. 313. Est répudiée pour complaire à une fille du Palais. 316-318. Un des Censeurs la justifie. *ibid.* On tente de faire dégrader l'Impératrice-Régente, qui avoit fait ce mariage. 322. Le Monarque se plaint de ce qu'on l'avoit poussé à la répudier. 334. L'Empereur Hoëi-tsong lui rend son rang d'Impératrice. 334. L'Empereur Kin-tsong étant emmené captif en Tartarie, elle reprend possession du Palais, & est déclarée Impératrice-Régente. 455.
- MONG-YNG**, Général Chinois, met les

- Mongous en déroute, & reprend Kouéitchéou. IX. 231.*
- MONG-KI**, va, par l'ordre de Houpilai, dans le Royaume de *Koua-oua*. Quel traitement il y reçoit. IX. 451.
- MONG-KOAN**, Général distingué, bat & dissipe entièrement les *Tartares* révoltés, sous le règne de *Tsin-Hoëi-ti*. IV. 208.
- MONG-KONG**, Général des troupes Chinoises. fameuse expédition contre les *Kin*. IX. 192. Siège & blocus de *Tai-tchéou*. 200. & suiv. Force les *Mongous* à lever le siège de *Hoang-tchéou*. 225. Continue à leur donner la plus grande tablature. 231.
- MONGOUS**. L'an 1135, menacent les *Kin* à qui ils donnent les plus vives inquiétudes. VIII. 512. Leurs noms sous la dynastie des *Tang*. *ib.* Ces barbares voyent de nuit comme de jour. Leurs cuirasses. *Hola* ou *Holoma*, Roi des *Kin*, envoie le Général *Houchahou* pour borner leur puissance naissante; mais faite de vivres, il s'en revient, est harcelé dans sa marche, & son armée taillée en pièces à *Hai-ling*. 529. Les *Kin* renvoient contr'eux une armée plus formidable que la première. *ibid.* Le fils de *Talan*, dont le pays confinoit au leur, se donne à eux. 545. *Outchou*, qu'on envoie contr'eux, est contraint de faire la paix & de leur céder 27 Places d'armes au nord du *Siping-ho*, avec promesse de redevances. *ibid.* Leur Chef se donne le titre d'Empereur. *ib.* Leur origine. IX. 3. Accroissement de leur puissance. 11. (*Voy. Témoutchin*). Quelle étoit la boisson de ces peuples. 35. De qui ils reçoivent leur alphabet. 39. Guerres contre les *Naymans*. 39. Contre les *Kin*. 43. Contre les Chinois. 78. Se rendent tributaire le Royaume de *Corée*. 90. S'emparent de presque toutes les villes des *Hia*. 118. Etat de ces peuples au milieu de leurs conquêtes. 123. Mort de *Tchinkis-han*. *Ogotai* lui succède. 118. Recommencent la guerre avec les *Kin*. 133. & suiv. Détruissent entièrement leur Royaume. 206. Font une guerre ouverte aux Chinois. 212. Mort d'*Ogotai*. 234. *Koué-you* lui succède. 242. Et après lui, *Meng-ko*. 248. Règne de *Houpilai*. 282. Ce Prince donne à sa dynastie le nom de *Tai yuen*. 323. Continuent leurs conquêtes dans la Chine avec les plus heureux succès. 337. & suiv. *Houpilai*, leur *Han*, devient maître de tout l'Empire. 399. *Tchu-yuentchang* met fin à leur dynastie, & commence la sienne, à laquelle il donne le nom de *Ming*. 657. Ces peuples *Tartares*, gouvernés par des *Han*, & composés de plusieurs hordes ou bannières, se donnent à *Tai-tsong*, deuxième Empereur des *Mancheous*, pour enlever l'Empire aux *Ming*. XI. 3. Voyez la Note. L'orgueil, la licence & le trop grand crédit de leurs Prêtres ou *Lama*, qu'ils introduisirent avec eux dans la Chine, contribuèrent à la chute de leur dynastie dans cet Empire. 5. à la Note. Leur pays partagé en différentes Principautés; leur démembrement. 94.
- MONG-PIAO**, Officier des *Oueï*. V. 192. Défense opiniâtre qu'il fait dans la ville de *Kouo-yong*, assiégée par les *Tsi*. *ib.*
- MONG-TCHANG**, Prince des *Héou-Chou*. Voyez ce titre.
- MONG-TCHI-SIANG**, part de *Loyang* pour prendre le Gouvernement du *Si-tchuen* à la place de *Ko-tsong-tao*. VII. 234. Parle à l'Empereur en faveur de *Ko-tsong-tao*. *ib.* L'intérêt qu'il prend à ce Général-Ministre, le rend suspect. 235. Reproches qu'il fait au rebelle *Li-chao-tchin*. 243. Les réponses de *Li-chao-tchin* lui ferment la bouche. 244. Fait couper la tête à l'*Bunuque* *Li-yen*, son ami, & pourquoi. 259. 260. Se raccommode avec *Tong-tchang*, & s'unit avec lui contre les entreprises de la Cour. 272. Se révolte ouvertement, & attaque diverses places. 274. La victoire de *Kien-tchéou* lui donne les plus belles espérances. 276. 277. Prend trois villes. 279. On reconnoit à la Cour que lui & *Tong-tchang* avoient été forcés à la révolte par les mauvais traitemens du Ministre *Ngan-tchong-hoëi*. 281. Se brouille avec *Tong-tchang*, qui ne veut pas profiter de l'amnistie que la Cour publie. 282. Est attaqué par *Tong-tchang*, qui veut lui enlever le *Si-tchuen*. 284. 285. Rempporte une victoire sur lui au pont de *Ki-tsong-kiao*. *Tong-tchang* se réfugie dans *Tsé-tchéou*; il y est forcé, & on lui coupe la tête. 268. L'Empereur lui envoie une ambassade, & il fait tenir à ce Prince sa soumission. 287.
- MONG-TIEN**, Général des *Tsin*. II. 389. Bataille qu'il perd. *ibid.* Expédition dont il est chargé contre les *Tartares* *Hiong-nou*. 399. Refuse d'obéir à un ordre supposé. 406. Revient à la Cour, où il est arrêté. *ib.* Fermeté avec laquelle il avale du poison. 407.
- MONG-TSÉ** ou *Mong-kou*, est placé dans la Salle de *Confucius*, & on lui donne le titre de *Kong* ou Comte. VIII. 302.
- MONG-TSONG-TCHING**, Général Chinois, défend *Tiao-yang* contre les *Kin*. IX. 79. Fait, au siège de cette place, des prodiges de valeur & d'habileté. 81. 84.
- MORAO** ou *Moram*, en Chinois *Mukin-yuen*, Missionnaire Portugais. Son emportement contre *Mezzabarba*, Légat du Pape, qui refuse de suspendre la constitution dont il

- étoit porteur. XI. 344. Accusé de vouloir corrompre la fidélité du Généralissime des troupes Impériales en Tartarie en faveur de Séssaké. 373. Fait un voyage à Canton & à Macao, & pourquoï. *ibid.* Est arrêté, ainsi que Séssaké, & exilé à Sining en *Tartarie. ib.* Baptise le Prince Lessihin. 375.
- MOTACHEP.** Titre du Magistrat qui, dans la petite *Boucharie*, avoit l'inspection des Ecoles de Théologie. XI. 566.
- MOTI**, dont le nom étoit Tchu-yéou-tchin, succède à Tai-tsou, Empereur des *Héou-Léang*, l'an 913. VII. 156. Divise le Gouvernement que possédoit Yang-tsé-héou, pour diminuer la puissance de ce Généralissime des troupes Impériales. 160. Ses armes ne font pas heureuses contre le Prince de *Tsin*, & il devient moins respecté de ses vassaux. 167. Perd soixante-dix mille hommes à la bataille de Yuen-Tching. 168. Nouveaux efforts du Prince de *Tsin* pour lui enlever tous ses États. 178. Ses Officiers s'entredétruisent eux-mêmes. 180. Perd la bataille de Hou-léou-pi, & pense à quitter Taléang, sa capitale. 181. 182. Tchu-yéou-kien, son frère, Gouverneur du Ho-tong, se révolte contre lui, & pourquoï. 184. 185. Cette Province passe au Prince de *Tsin. ib.* Fait mourir Liéou-sun, à qui il attribue cette perte. 187. Enlève au Prince de *Tsin* quelques places du Hopé, & relève un peu l'état des affaires. 190. 191. La perte de Yuen-tchéou le consterne. 195. Jugement que porte de lui, de ses Ministres & de ses Généraux, un de ses Officiers qui passe sous les drapeaux du Prince de *Tsin*. 199. Le Prince de *Tsin*, après différens succès, se dispose à l'attaquer dans sa capitale. Sa consternation; proches qu'il reçoit de son premier Ministre. 204. Fait tuer ses frères, & se retire dans une Tour, où un de ses Officiers lui vole le Sceau de l'Empire qu'il porte au Prince de *Tsin*. 205. Prie un de ses Officiers de le tuer; il est obéi, & l'Officier se donne ensuite la mort. 206. Caractère de ce Monarque; en lui finit la dynastie des *Héou-Léang*, à laquelle succède celle des *Héou-Tang. ib.*
- MOU**, arpent Chinois, contient 240 pas de long sur un de large. Le pas a dix pieds, & le pied à un millième près, pareil à celui de Paris. III. 180.
- MOUAN-PAO**, *Tsong tou* du Fou-kien.
- MOU-HO-KOHAN**, Chef des *Tsié-lé*. V. 508.
- MOU-HO-KOHAN**, comment il parvient au Trône des *Toukiueï*. V. 472. Sa mort. 475.
- MOUHOLI**, un des Généraux des *Mongous*. Ses succès. IX. 56. Fait la conquête importante de la Cour Orientale des *Kin*. 67. & de celle du Nord. 68. Fait rentrer dans le devoir plusieurs villes des *Mongous*. 76. poursuit le rebelle Tchang-tchi, & lui ôte la vie. 77. Honneurs auxquels il est élevé par Tchinkis-han. 80. Rempporte de nouveaux avantages sur les *Kin. ibid.* & *suiv.* Défend le pillage à ses soldats. 93. Continue à se couvrir de gloire. 94. & *suiv.* Reçoit, pour Tchinkis-han, l'hommage du Roi des *Hia*. 98. Sa mort. 105.
- MOU-HO-FOU-OUO-KAN**, Chef des Tartares *Kitan*. V. 157. Se soumet à l'Empereur des *Oueï. ib.*
- MOU-YNG**, femme de Siang-kong, Prince de *Tsin*. II. 146. Conserve la Couronne à son fils. *ib.*
- MOU-JONG-CHE-KOUÉ**. Quel étoit ce Prince. Secoue le joug de la Chine. IV. 184.
- MOU-JONG-HOAN**, reprend à son frère ses États dont il s'étoit emparé. IV. 349. Se reconnoît vassal du Prince Ché-ou. 353. Celui-ci lui envoie une armée de 100,000 hommes, avec lesquels il bat les troupes de Toan-léao *ibid.* Perte considérable. Il est assiégé dans Kitching. 356. Trait de perfidie. 359. Succès importants. 364. S'engage dans une nouvelle guerre. 367. Conquêtes du Royaume de *Kao-kiu-li*. 368. & du *Kiang-nan*. 372.
- MOU-JONG-HOËI**. L'Empereur lui donne le titre de Grand *Tchen yu*. IV. 295. Ruse employée utilement. 307. Victoire complète. 308. Renvoie à l'Empereur les Sceaux des Princes vaincus. Sa mort. 344.
- MOU-JONG-YEN-TCHAO**, un des Généraux de Tsi-ouang, Empereur des *Héou-lin*. VII. 358-411. Reçoit un pouvoir absolu sur les gens de guerre. 413. 414. Echec qu'il éprouve de la part de Kono-oueï. 416. Se fait un parti après l'extinction des *Héou-Tsin*. 429. 430. Est investi dans Yen-tchéou; fait mourir un de ses Officiers qui l'exhorte à se soumettre. 431. Se précipite dans un puits. 432.
- MOU-JONG-YEN-TCHAO**, un des Généraux du Fondateur des *Song*, est chargé, ainsi que Li-tchu-yun, de l'expédition contre le *Hou-nan* & le *Kin-g-nan*. VIII. 19. 20. Se brouille avec ce Collègue, & pourquoï. 21. Ses succès. 22. Son différend avec son Collègue comment terminé. 24.
- MOU-JONG-YONG**, gagne une grande bataille contre Foupi, & se fait donner le titre d'Empereur. IV. 477. Ordonne la mort de la veuve de Foupi, & pourquoï. *ibid.* Son armée mise en déroute par Tchu-siu. 485. puis par Mou-jong-tchouï. 491. Ce

- dernier l'assiége dans Tchang-tsé, & lui ôte la vie. 494.
- MOU-JONG-KIO**, premier Ministre de Mou-jong-ouei, montre les plus beaux sentimens, & vient à bout de diliper une conjuration dont il alloit être la victime. IV. 410. Tente deux fois le siège de Lo-yang; l'emporte la seconde, & soumet le Ho-nan. 412-415. Sa mort. 418.
- MOU-JONG-OUËI**, Prince de Yen, attaqué par l'Empereur Tsin Y-ti. Pertes considérables. IV. 420. Reçoit du Prince de Tsin un puissant secours, avec lequel il défait les Impériaux. 421-423. Est attaqué par le même Prince de Tsin, qui se rend maître de ses Etats & le fait prisonnier. 424-432.
- MOU-YONG-OUËI**, Chef des Tartares Sien-pi. V. 11. Son différend avec Tou-kou-hoen, son frère, autre Chef des Tartares. 12.
- MON-JONG-PAO**, qui succède à Mou-jong-tchoui, son père, essuie de grandes pertes. IV. 499. & suiv. Quelques succès lui permettent de respirer. 502. Troubles excités par l'ambitieux Mou-jong-hoeï. 504. Un de ses Officiers lui donne la mort. 507.
- MON-JONG-PÉ-YAO**, Général des Oueï. V. 129. Prend d'assaut la ville de Tou-yang. 130.
- MOU-JONG-PING**, Général du Prince de Yen. Son inexpérience & son avarice. 430. Bataille où plus de cent mille hommes sont tués ou faits prisonniers, & lui-même prend la fuite. Siège de Yé. 431.
- MOU-JONG-SAN-TSANG**, Grand-Général des Tsi. V. 447. Est fait prisonnier. *ib.* Traitement honorable qu'il reçoit. *ib.*
- MOU-JONG-TCHAO**, Prince de Yen. Lieou-yu vient porter la guerre dans ses Etats. IV. 550. Ses troupes sont taillées en pièce. Est assiégé dans Koang-kou. 551. Trait de barbarie. 553. Etat déplorable où la Ville se trouve réduite. 556. Prise de Koang-kou. Sa mort. *ib.*
- MOU-JONG-TCHAO-TSONG**, Officier de réputation chez les Oueï. V. 357. Bat les Impériaux. *ib.* Echec qu'il reçoit à son tour. 358.
- MOU-JONG-TCHIN**, élevé par le traître Lan-han au Trône de Yen. IV. 507. Puis enfermé. *ibid.* Sa délivrance. 508. Défait en bataille rangée Mou-jong-ki. 509. Fait rentrer Kao-ngan dans l'obéissance. 515.
- MOU-JONG-TCHONG** Ses succès contre Fou-kien, Prince de Tsin. IV. 463-465. Prend le titre d'Empereur de la Chine. 466. Est vivement repoussé par Fou-kien. *ibid.* Assiége Tchong-ngan. 468. La famine le rend maître de cette place. 469.
- MOU-JONG-TCHOUI**, remporte sur les Impériaux une victoire complète. IV. 422. Les injustices de la Cour de Yen le forcent à se retirer auprès de Fou-kien. 426. Ce qui lui arrive dans cette Cour à l'occasion de la fuite de Mou-jong-ling qui l'y avoit suivi. 428. Belle conduite de ce Général à l'égard de Fou-kien. 455. Celui-ci l'envoie dans le Nord pour y contenir les peuples qui étoient soumis. 456. Secoue hautement le joug, & prend le titre de Prince de Yen. 460. Gagne une première victoire contre Fou-kien. 461. Nouveaux succès. 463. & suiv. Se morfond devant Yé, qu'il assiégeoit depuis 4 mois. 465. Echec inattendu qui l'oblige à lever le siège de cette Ville. 467. Reconquit presque tous ses Etats, & prend le titre d'Empereur. 474. Avantage considérable. 482. Marche contre le rebelle Tché-tchao, & met son armée en déroute. 488. Ruse singulière. 490. Défait l'armée de Mou-jong-yong. 491. L'assiége dans Tchang-tsé, dont il se rend maître, & le fait mourir comme rebelle. 494. Va lui-même en tirer vengeance, & prend Ping-tching. 498. La douleur qu'il ressent en voyant le champ de bataille où son fils avoit échoué, cause sa mort. *ib.*
- MOU-JONG-TI**, prend, à la sollicitation des soldats & du peuple, le titre de Prince de Yen. IV. 506.
- MOU-JONG-TSIUN**, Prince de Yen. Voyez Ché-min. Prend le titre d'Empereur. IV. 396. Forme le projet de soumettre & l'Empire & les Etats de Tsin. 407. Levée extraordinaire. *ib.* La mort arrête ses conquêtes. 408.
- MOU-KONG**, Prince de Song, l'un des plus puissans vassaux, ose faire tête à l'Empereur. II. 65. Fait une ligue avec les Princes de Oueï & de Tsaï. 66. Finit par être assassiné. 67.
- MOU-KONG**, Prince de Tchou. II. 148. Veut tenter une invasion sur la principauté de Tsin. *ib.* Est obligé de se retirer. *ib.*
- MOU-KONG**, Prince de Tsin. II. 126. Bat Hoeï-kong, Prince de Tsin, & le fait prisonnier. 127. Sujet de leurs démêlés. *ib.* Perd une bataille contre le Prince de Tsin. 142. Fait des conquêtes sur les Tartares. 145. Sa mort. *ib.*
- MOULAI** (le Royaume des), ou l'Iraqe Persienne, pillé par Toleï, fils de Tchinkishan. IX. 100. Quel étoit ce Royaume. *ib.* (à la Note.)
- MOULI**, Lieutenant de Ouchou, Général Kin, est battu par les Chinois au passage de Ou-lou-tché-ho. VIII. 500. Est battu également à un autre passage, & contraint de retourner sur ses pas sans pouvoir rejoindre Ouchou. 503.
- MOULIAN-HO**, un des Généraux des Kin. VIII. 400.
- MOUNIEN-TSIN-TCHONG**, Général des

Kin, est puni de sa perfidie. IX. 71.
MOU-OUANG, succède à l'Empereur Tchao-ouang, son père, l'an 1001 avant l'Ere Chrétienne. I. 344 345. Instructions qu'il donne à un de ses Ministres. *ib.* Sa passion pour la chasse & pour l'art de conduire un char. 546. 547. Ses voyages indisposent les Princes tributaires. *ibid.* Crée Tiao-fou, son Ecuyer, Prince de Tchao. Son expédition contre les Tartares, & ce qu'il en rapporte. 348. Reprend le gouvernail. II. 2. Donne un Code criminel. *ibid.* & *suiv.* Répare le mal que sa négligence avait fait. Sa mort. 10.
MOU-TCHANG. Son zèle pour l'Empereur Tsin-Ngan-ti. IV. 559.
MOU-TCHÉ-NIEN CHINE, ne se contente pas du titre de Prince. V. 258. S'arroge celui d'Empereur. *ibid.* Déroute & défait complètement de son armée. 262.
MOU-TCHÉ-TA-TI, est reconnu Prince de Tsin par une armée de rebelles. V. 258. Ne jouit pas long-tems de ce titre. *ib.*
MOU-TCHÉ-TIEN-TCHING, Général des rebelles. V. 261. Victoire qu'il remporte sur les Ouëi. 276. Est tué dans une seconde action. *ib.*
MOU-TCHING, Prince Tofan, & petit-fils de Souffelo, se soumet aux Chinois, & leur remet la ville de Ho-tchéou. VIII. 250-252. S'oppose à Ouang-chao, Général Chinois. 279. Est battu à Koling-tching. On prend Ho-tchéou, & on fait prisonnier

sa femme & ses enfans. 280. Reprend cette Ville, qu'on lui enlève de nouveau. *ibid.* Finit par se remettre à la discrétion du Gouvernement Chinois, avec quatre-vingt Chefs. 281.

MOU-TOU-KOULI, titre du Magistrat dans la petite Boucharie qui avoit l'intendance du commerce & de la police. XI. 566.

MOU-TOU-LÉOU-KING, sujet du Prince de Tsi. 447. Trahit son Souverain. *ib.* Comment il en est puni. 448.

MOU-TSONG, douzième Empereur de la dynastie des Tang, monte sur le Trône l'an 820 de l'Ere Chrétienne. VI. 330. Péche contre la loi du deuil. *ibid.* Les Grands lui adressent plusieurs placets pour le faire changer de conduite. 431. & *suiv.* Sa négligence & celle de ses Ministres dans le Gouvernement, cause plusieurs révoltes. 435. Meurt par le breuvage de l'immortalité. 442.

MOU-TSONG, autrement Tchu-tai-héou, fils de l'Empereur Chi-tsong, lui succède l'an 1567. X. 332. Fait arrêter ceux qui avoient entretenu son père du secret de l'immortalité. *ib.* Tentatives du Tartare Yenta sur les frontières. 333. Crée Yenta Prince, & lui promet d'établir des foires de chevaux. 334. Sa mort. Chin-tsong lui succède. 335.

MURAILLE (la grande). Par qui construite. II. 373. Voyez encore la Note. *ibid.*

MUSIQUE. Remontrances qu'elle occasionne. III. 8.

N.

NAHO-LOUCO, Officier des *Kin*, tue le Gouverneur de Pei-tchéou, & pourquoi. IX. 107. Suite de cette affaire. Est battu & tué à son tour. *ib.*

NAYEN, Prince Tartare, quelles étoient ses forces. IX. 431-433. Son armée est mise en déroute par celle de Houpilai-han, & lui-même est fait prisonnier. 434. (Voyez la Note.)

NAYEN exprime l'Office d'Interprète ou de Censeur. Chun nomme Long à cette charge. I. 93.

NAYMATCHIN-SSÉ (l'Impératrice) obtient de l'Empereur Ogotaï l'élargissement de tous les prisonniers. IX. 233. Se fait déclarer Régente à la mort de son mari. 236. Continue de gouverner avec le nouvel Empereur Koué-you. 245.

NALASOUTING (Voyez la Note.) engage Houpilai-han à faire la conquête du Royaume de Mien-tien. IX. 411

NAN-HAI, Province devenue Royaume &

en quel tems. II. 510. S'appelle depuis *Nan-yuei*. 532.

NAN-HAN, ou Nan-hai, c'est-à-dire, les Han du Midi, Royaume fondé en faveur de Lieou-yn, par le Fondateur des Hèou-Léang. VII. 121. Craint d'être détruit sous le règne de Chi-tsong des Hèou-Tchéou. 470. Devient limitrophe des terres de l'Empire par la prise du Hou-nan. VIII. 26. Le Général Pan-mei enlève Tchén-tchéou, une de ses Villes. 27. Est gouverné tyranniquement. 28. Lieou-tchang, leur Roi, fait des courses sur les limites de la Chine. 44. Est sommé par le Roi des Nan-Tang & au nom de l'Empereur de se tenir tranquille & de rendre ce qui relevoit du Hou-nan. *ib.* Fait une réponse insolente. Caractère de ce Prince. 45. L'Empereur envoie contre lui le Général Pan-mei. *ib.* Progrès de ce Général qui bat les Nan-Han & leur enlève plusieurs Villes. 46. Ruse qu'il emploie pour rendre inutiles les

- éléphants de son armée. 47. Prise de Chao-tchéou. *ib.* La ville de Canton menacée. 48. Liéou-tchang feint de vouloir se soumettre & tente inutilement de se sauver par mer avec ses richesses. *ib.* Placet par lequel il demande à se soumettre. 49. Dernier effort de son armée. *ib.* Est pris, conduit à la Cour, & interrogé. 50. Magnificence, belles qualités de ce Prince. 51. Sa mort. 81.
- NAN-HOAI-GIN. Nom Chinois de Ferdinand Verbiest, Jésuite. XI. 162. Préside le Tribunal des Mathématiques après Adam Schaal. *ib.* Voyez Verbiest.
- NAN-YUEI (la veuve du Prince de), refuse d'aller à la Cour de Han-Ou-ti, faire hommage de ses Etats. III 55. Veut faire assassiner, dans un repas, Liu-kia, que ce Prince avoit envoyé avec le titre de Régent de Nan-yuei. 56. Est massacrée avec son fils; comment & pourquoi. 57.
- NAN-KENG, fils de Vokia, monte sur le Trône l'an 1433 avant l'Ère Vulgaire, & règne 25 ans. I. 197.
- NAN-KIYOU ou l'entrée méridionale. Description de cette Forteresse. XI. 188.
- NAN-KIA-TAI, forme une Souveraineté de la Province. IX. 547. Est condamné à mort comme rebelle. 549.
- NAN-OUANG, trente-quatrième & dernier Empereur des Tchéou. II. 293. Démarche humiliante qu'il fait. 358. Meurt sans postérité. *ib.*
- NAN-PÉ-TCHAO, ou division de la Chine en deux Empires. Voyez la Note. V. 482.
- NAN-TCHAO (le Prince de) commet de grands désordres sur les terres de la Chine, & pourquoi. VI. 112. Assiège les Impériaux dans Kiao-tchi. 513. Se rend maître de tout le pays de Ngan-nan. 514. Est forcé de lever le siège de Yong-tchéou. 515. Venge par les armes l'injure qui lui est faite. 524. Ses succès & sa retraite. 525. Est battu dans une nouvelle course. 529. Ruse militaire. *ib.* Met les Impériaux en fuite. 530. Est défait à son tour au siège de Ya-tchéou. 531. Mort de ce Prince. 535.
- NA-TÇIN, venge sur la horde Yalayr les malheurs de sa famille. IX. 6. Fait connoître, par les peuples de Palhou, son neveu pour leur Chef. 7.
- NEKEB. Titre du Magistrat dans la petite Bucharie qui avoit l'intendance sur les Ouvriers. XI. 566.
- NGAI-YULI-PALIPATA, aide son frère Hay-chan, à monter sur le Trône de l'Empire. IX. 491. & *suiv.* Est déclaré Prince héritier. 494. Succède à ce frère sous le nom de Ai-yuli-palipata. 505. Voy. ce titre.
- NGAN-KIAI, Officier Tartare. V. 22. Sa résolution & sa bravoure. 24. Fait le Roi de Hia prisonnier. *ib.* A le commandement en chef. 26. Bat une division de l'armée des Song. 29.
- NGAI-KINENG, un des quatre Officiers-Généraux du rebelle Tchang-hien-tchong. Titre qu'on lui donne. XI. 19.
- NGAN-KING-SIOU, fils du rebelle Ngan-lo-chan, fait assassiner son père dans sa tente. VI. 264. Mauvais succès de ses armes. 270. Se sauve dans le Ho-pé. 271. Appelle Sié-sé-ming à son secours. 278. Est mis en pièces dans la tente de ce dernier. 280.
- NGAI-KONG, Prince de Tchén. II. 189. Se pend de chagrin & de désespoir. *ib.*
- NGAN-LI-OUANG, Prince de Quei. 331. Pertes qu'il fait *ib.* Lève des troupes pour aller au secours du Prince de Tchao. 332. Inutilité de cette démarche. 353.
- NGAN-LO, Kahan des Toukineï. V. 459. Cède le Trône à un autre. *ibid.* On lui donne le titre de second Kahan. 460.
- NGAN-LO-CHAN, laisse battre les troupes Chinoises par les Kitan; obtient sa grace. VI. 224. Quel étoit cet Officier. 230. Son crédit à la Cour. *ib.* Traits particuliers de sa vie. *ib.* & 231. Est fait Prince du premier ordre. 234. Perd une grande bataille contre les Kitan. 237. En rejette la faute sur le Ministre Li-liu-fou. 238. Médite une révolte. 240. L'exécute. 241. Soumet le Ho-pé, & bat deux fois les Impériaux. VI. 242. Prend Lo-yang & tout le Ho-nan. 243. Perd la plus grande partie des Villes du Ho-pé. 245. Prend Tchang-chan d'assaut. 246. Perd presque tout ce qu'il avoit pris aux Impériaux. 249. Son Général Sié-sé-ming est battu en plusieurs rencontres: 250. Un autre de ses Généraux remporte une victoire complète. 253. S'empare de Tchang-ngan. 255. Fait transporter les jeux de cette Ville à Lo-yang. 260. Se rend odieux. *ib.* 263. Est assassiné dans sa tente, & par qui. 264.
- NGAN-OUANG, trentième Empereur des Tchéou. II. 255. Sous son règne, les grands vassaux disputent, à main armée, la prééminence. *ibid.* & *suiv.* Sa mort. 262.
- NGAN-OUANG, Prince de Han. II. 383. Perd ses Etats, & est fait prisonnier. 384.
- NGANPAN-POU-KILIEI, termes qui signifient, dans la langue des Kin, un Prince héritier. VIII. 504.
- NGAN-TCHONG-HOEY, ou Ngan-tsong-hoey. Conseil qu'il donne au Général Lié-yuen. VII. 244. Lui fait de nouvelles levées. 246. Fait assassiner deux des fils de l'Empereur Tchuang-tsong, & par quel motif. 252. L'Empereur Ming-tsong, qui ne savoit ni lire ni écrire, lui donne à lire les placets. 256. Ce Ministre est choqué de la proposition que

- le Prince de *Ou* fait à l'Empereur, & il renvoie ses présens & son Ambassadeur. 264. Abat de l'autorité que s'arrogeoit le Gouverneur de *Y-ou*. 266. Nomme *Kang-fou*, qu'il vouloit faire périr, au Gouvernement dangereux de *Sou-fang*. 270. Moyen dont il se sert pour maintenir la paix. 271. Est cause par ses précautions, de la révolte de *Tong-tchang* & de *Mong-tchi-siang*. *ibid.* 272. Reproches qu'il reçoit de l'Empereur. 273. Fait mourir toute la famille de *Tong-tchang*. 276. Part pour l'armée; honneurs extraordinaires qu'il reçoit à *Fong-tsiang*. 278. On fait à l'Empereur un portrait défavantageux de ce Ministre, & il est rappelé à la Cour. 279. L'Empereur soupçonne violemment sa fidélité, & le prive de tous ses emplois. 280. Renvoie à la Cour *Ngan-tsong-tian* & *Ngan-tsong-siu*, ses fils, qui s'en étoient sauvés. *ibid.* Disgracié, il proteste n'avoir à se reprocher que la guerre des Provinces occidentales. *ib.* Sur un ordre de l'Empereur, on lui coupe la tête. 281. Motifs de cet ordre. *ib.*
- NGAN-TCHONG-JONG**, Gouverneur de *Tchin-té*, presse les *Toukouhoen* de se soustraire à la tyrannie des *Khitans*, & de se donner à la Chine. VII. 335. Tue un Envoyé *Khitans*, dans la vue de susciter la guerre entre ces *Tartares* & les Chinois. 336. Offre à l'Empereur une armée de cent mille *Toukouhoen*, *Toukiueï*, *Hou-ki-pi*, *Chato*, *Tang hiang*, pour faire la guerre aux *Khitans*, *ibid.* Nouvelles démarches inutiles. 337. 338. Ne pouvant faire entrer le Monarque dans ses vues, il se révolte. 339. Les secours sur lesquels il comptoit lui manquent, & son parti se réduit à rien. 340. Est battu près de *Tsong-tching*, forcé & tué dans *Tchin-tchéou*, où il s'étoit sauvé après la bataille. 341.
- NGAN-TO**, nom Chinois d'Antoine Thomas, Jésuite, Membre du Tribunal des Mathématiques. XI. 162. 300.
- NGAO-TOULA-HOMAN**, porte à un prix excessif, le revenu des Douanes dans les Provinces conquises par les *Mongous* sur les Chinois. IX. 231. Se fait haïr des *Mongous*, & pourquoi. 237.
- NGAN-TSONG-TSIN**, reçoit un ordre de l'Empereur *Ming-tsong* de réduire *Li-y-tchao*, Gouverneur de *Ting-nan*. VII. 288. Il assiège *Hia-tchéou*; le Gouverneur proteste de sa fidélité, & il lève le siège. 289. Est entièrement dévoué au Prince de *Lou*. 298. L'Empereur *Min-ti* lui confie la garde de *Lo-yang*, menacée par ce Prince. *ibid.* Fait couper la tête aux deux Ministres de *Min-ti*, qu'il envoie au Prince de *Tsin*. 299.
- NGAN-TSONG-TÇIN**, Gouverneur de *Chan-nan* se révolte sous le règne de *Kao-tiou*, Fondateur des *Héou-Tsin*. VII. 339. 340-343.
- NGAO-MEN**. Voy. *Macao*.
- NGHÉOU-EUL-TAI**, *Tsong-tou* du *Yun-nan* & du *Kouei-tchéou*, propose des moyens faciles de défricher beaucoup de terres sur les confins de ces Provinces. XI. 475. Détail de ces moyens. 476. Distinctions honorables proposées à ceux qui aideroient les Cultivateurs de leurs deniers. *ibid.* *Yong-tching* étend ces avantages aux autres Provinces, où il se trouve des terres incultes. 477.
- NGHÉOU-YANG-HÉ**, Commandant de *Kouang-tchéou*. V. 434. Sujet de sa révolte. *ib.* Est fait prisonnier, & puni du dernier supplice. 435.
- NGHÉOU-YANG-SIEOU**, veut détourner l'Empereur *Gin-tsong* de faire travailler à un canal qui coûte des sommes immenses sans utilité. VIII. 245. Son crédit à la Cour. 248. Contribue à rétablir la bonne intelligence entre l'Empereur *Yng-tsong* & l'Impératrice-mère que des intrigans avoient voulu troubler. 249.
- NIEN-HAO**, ou nom d'années que les Empereurs Chinois donnent à celles de leur règne. XI. 284.
- NIEN-Y-SSÉ**, Collection estimée, mais immense, de toutes les Histoires authentiques. I. Préf. 49.
- NIEN-KENG YAO**, *Tsong-tou* des Provinces de *Chan-si* & de *Chen-si*, & Généralissime des troupes contre les *Éléutes*. XI. 403. Frère de *Nien-hi-yao*, Vice-Roi de *Canton*. 404. Accuse deux fils de *Sou-nou* de s'être faits Chrétiens. *ibid.* Abuse de son autorité, & médite une révolte. 432.
- NIENTCHINKILAS**, fameux *Lama*, honneurs qui lui sont rendus. IX. 550.
- NIEOU-TI-HAI**, Ministre d'Etat meurt & emporte les regrets des grands de la Cour de *Chunti*. IX. 633.
- NIYAMOHO**, fameux Général des *Kin* concerte avec *Akouta* le plan de l'expédition de 1114 contre les *Leao*. VIII. 371. Détourne *Akouta* d'aller en personne à celle de 1122, où il bat le Prince de *Hi*, & serre de près le Roi de *Léao*. 396-398. Lui & les autres Généraux attaquent la Cour Occidentale des *Léao*. 400. Bat un de leurs Corps d'armée. *ib.* Ce qu'il dit à un Ambassadeur Chinois au sujet de la Cour de *Yen* dont celui-ci demandoit la réunion à la Chine. 407. Nommé Général des troupes destinées à la sûreté des limites. 411. Manifeste ses prétentions sur le *Ho-tong* & le *Ho-pé*. 425. 426. Prend *Sou-tchéou*, *Tai-tchéou* & assiège *Tai-yuen*. 427. Abandonne

donne ce siège & prend Long-té-fou. 438. Retourne en Tartarie. 440. Revient à Tai-yuen qu'il prend dans un assaut général. 444. Stratagème qu'il imagine pour passer le Hoang-ho à la vue des Chinois. 446. Hardiesse de ses prétentions après le passage de ce fleuve. *ibid.* Arrive près de Cai-fong-fou. 447. Ce qu'il dit à un Envoyé de l'Empereur, qui le presse de faire la paix. 448. L'Empereur se rend à son camp, & lui remet un écrit par lequel il demande à se soumettre aux *Kin*. 440. Exige des sommes excessives. 450. Mande de nouveau l'Empereur dans son camp, & lui signifie un ordre du Roi des *Kin*, qui le prive & son père de leurs dignités. 451. Donne ordre qu'on lui amène également le vieil Empereur & toute la famille Impériale, & que les Grands Chinois aient à se choisir un Maître. 452. Envoie le Sceau & des Patentes à Tchang-pang-tchang. 453. Lui & Oualipou retournent en Tartarie, & emmènent les illustres prisonniers. 454. Ses dispositions avant son départ. 456. Agit en Maître, & s'oppose à ce qu'on renvoie Hoëi-tsong, le vieil Empereur. 457. Son expédition dans le Honan. 460. Se rend maître de la Cour Occidentale, & gagne la bataille de Tching-tchéou, disputée par le brave Tsong-tsé. 463. Veut gagner Tsong-tsé aux *Kin* par de belles promesses. 464. Risque d'être pris au siège de Pou-tchéou. 469. Se rend maître de Siu-tchéou. 471. Ses succès dans les pays de Hoëi-yang & de Hoai-tong. 472. Passe le Hoai-ho, & soumet plusieurs villes. *ib.* Fait proclamer Lieou-yu, Empereur de la Chine, de l'ordre du Roi des *Kin*, à la place de Kao-tsong, fugitif. 497. Engage Oukimaï, son Maître, à le désigner un successeur. 504. Est d'avis que ce Roi des *Kin* soit de l'expédition de 1134. 511. Les *Kin* lui étoient redevables en partie de leur puissance. 521. Conspiration de ce Général, alors premier Ministre. *Ibid.* Elle est découverte, & il est dégradé du rang de Prince du Sang. *ibid.* S'empoisonne pour ne point survivre à sa disgrâce. 522. Sa famille est éteinte en 1150 par le tyran Ticounaï, un des successeurs de Oukimaï. 550.

NIKOU, nom des Religieuses de la Religion de Foë. VII. 192.

NIMATA ou Nimatang, un des principaux *Houtoutous* de Poutala, est député par le *Ti pa*, pour justifier sa conduite auprès de Kang-hi. XI. 263. Avoue secrètement que le *Talai-Lama* étoit mort depuis seize ans. 264.

NIM-PO, port de mer sur la côte Orientale de la Chine, &c. appelé Liam-po par les

Européens. XI. 305. Les Européens veulent y fonder une Eglise, & pourquoi. *ib.*

NING-HIA. Serge de plusieurs couleurs, & tapis de pied qui s'y fabriquent. XI. 277. On y fait du papier avec du chanvre battu & de l'eau de chaux. 178. Ses mules estimées les plus belles & les meilleures par les Chinois. *ibid.* Beauté de ses environs entrecoupés de canaux d'arrosage & de salines naturelles.

NING-LING, créé Roi de *Oueï*. II. 419. Sa fin malheureuse. 427.

NING-TSONG, avant, Tchao-kou, Prince de *Kia*, fils de l'Empereur Kouang-tsong, des *Song*, lui succède l'an 1194, par sa démission volontaire. VIII. 631. Nomme Tchao-ju-yu, Ministre d'Etat. *ib.* Donne un Edit pour obliger tous les Lettrés de s'en tenir à la Doctrine de Confucius, & de renoncer à l'autorité des Commentateurs. 638. Déclare inhabile à posséder aucune charge les plus opiniâtres de ces Lettrés. 642. Liste de 59 de ces Lettrés. Voyez à la Note. *ib.* Jette les yeux sur Tchao-yu-yuen pour son successeur. 643. Fait des préparatifs de guerre contre les *Kin*. 650. Han-to-tchéou, son Ministre cesse de tenir secrète la destination de ces préparatifs. 653. Commencement de cette guerre. *ib.* La paix se négocie. 656. Les *Tartares* demandent la tête de Hanto-tchéou l'auteur de cette guerre. 659. Conditions de la paix. 661. Refuse de payer le tribut annuel aux *Kin*. IX. 78. Envoie des troupes pour les repousser. 79. Plusieurs Gouverneurs abandonnent aux *Kin* les villes qui leur étoient confiées. 82. Refuse la paix proposée par les *Kin*. 83. Mort de ce Prince. 109.

NING-TSONG (Empereur). Voyez *Ilin-tché-pan*. IX. 559.

NINKIASSOU, succède à son père au Trône des *Kin*. IX. 107. Envoie faire des propositions de paix à la Cour des *Song*. 109. Quelles étoient les forces de son Empire, quand les *Mongous* l'attaquèrent de nouveau. 120. Les mauvais traitemens faits à l'Envoyé des *Mongous*, portent ces derniers à recommencer la guerre avec plus de vigueur. 133. Sa puissance extrêmement affoiblie. 146. Fausse joie. 148. 149. Envoie des otages aux *Mongous*, & un Ambassadeur pour parvenir à la paix. 162. Belle réponse de ce Prince. *ib.* & 163. Il encourage lui-même ses soldats. 164. La guerre se renouvelle avec les *Kin*; ce qui y donne lieu. 171. Est forcé de sortir de Cai-fong-fou. 177. Défaite de ses troupes. 179. Se retire à Koué-té-fou. 180. Conduite odieuse

- du Général Poutchakoannou à son égard. 190. Fait demander inutilement du secours à l'Empereur des *Song*. 199. Belles paroles de ce Prince à ses Officiers. 200-203. Abdiqne la Couronne en faveur de Tching-liu, Prince de son sang. 202. Mort funeste de ce Prince. 206.
- NI-OURN-TSIUN**, Général du parti des rebelles, brûle la flotte des Impériaux. IX. 613. Fait la conquête du Tchung-hing. 614. Est tué par un de ses Officiers, & pourquoi. 625.
- NI-OU-LIN**, Officier *Mongou*, marche au secours d'Atahou, assiégé dans Tching-tou-fou, & remporte une victoire complète sur les Chinois. IX. 170.
- NIU-SOU**, défend, avec beaucoup de zèle, Fan-tching assiégée par les *Mongous*. IX. 319. Fait, avant de se donner la mort, des prodiges de valeur. 330.
- NOHAÏ-HOSSOU**, ou Nohai-hojo, nom d'un lieu près de la petite rivière de Chantou. XI. 189.
- NOMS** propres Chinois écrits en caractères Européens, difficiles à distinguer. I. Obf. 69. Ce que l'on a exécuté pour éviter cette confusion dans l'Histoire. *ib.* 70. 71.
- NOMS** des Villes Chinoises, changent sous les différentes dynasties. Confusion que cela jette dans l'Histoire. I. Préf. 71. Avis sur la manière de prononcer ces noms. *ib.* 72. 73. Et XII. 111.
- NUTCHIN**, ou les *Nutché*, Tartares,

rendent hommage au Fondateur des *Song*. VIII. 16. Leur demeure; connus encore sous les noms de *Ou-ki* & de *Mo-ho*, & partagés en deux hordes, les *Héhoui* & les *Soumou*. Fondent le Royaume de *Pou hai*. *ib.* Partie des *Nutchin Héhoui* se donnent aux *Khitans*. 17. Prient Taï-tsong de se joindre à eux contre les *Léao* ou *Khitans*. 115. Leur proposition est rejetée, & ils se soumettent aux *Léao*. 117. Distingués en *Nutchin civilisés* & *Nutchin sauvages*. 358. 359. Leur origine: divisés en sept hordes. Pays qu'ils habitent: changent leur nom de *Nutchin* en celui de *Nutché*. *ib.* Ouan-yen, regardé comme leur Chef. 360. Leur état de barbarie & de simplicité. 361. 602. 603. Les *Léao* cherchent à les soumettre. 361. Se rendent redoutables sous Héliou, un de leurs Chefs. 364. Premières armes du brave Akouta, leur Roi. 366-368. Battaillent les *Léao*, & leur prennent une Place dont ils passent la garnison au fil de l'épée. 369-372. Leurs usages & leurs occupations. *ib.* Proclament Empereur Akouta, victorieux des *Léao*. 373-374. Leur dynastie, connue sous le nom de *Kin*. Voyez les titres *Kin* & *Akouta*. Traduction en langue *Nutchin* de l'Histoire des *Han* Occidentaux. 603. Oulo, un de leurs Empereurs, fonde une Ecole pour former de jeunes gens à l'étude de cette langue. Estime qu'il faisoit des anciennes mœurs de cette nation. *ib.*

O.

OBSERVATIONS Mathématiques, Astronomiques, Géographiques du P. Souciet, remplies de fautes grossières. I. Lett. VII. 182.

- OGOTAI**, fils de Tchinkis-han, lui succède au Trône des *Mongous* l'an 1228 de l'Ere Chrétienne. IX. 129. Est proclamé Empereur. 232. Commence à établir l'ordre & la justice parmi ses peuples encore barbares. *ibid.* Recommence la guerre contre les *Kin*. 133. Règle les impôts & leur perception. 135. Prend la ville de Hotchong. 144. Va camper à Tching-tchéou, & ses *Mongous* taillent en pièces dix mille *Kin*. 151. Ne veut plus entendre parler de paix. 171. Envoie châtier les *Coréens*. 173. Se ligue avec les Chinois pour exterminer entièrement les *Kin*. 176. La prise de Taï-tchéou met fin au Royaume des *Kin*. 205. La *Corée* passe sous la domination. 207. Est attaqué par les *Song*. 210. Envoie contre eux une armée formi-

dable. 212. Evénemens de cette guerre. *ibid.* & *suiv.* Accorde une amnistie pour les gens détenus dans les prisons. 234. Meurt dans une partie de chasse. *ib.* (V. la Note). Portrait de ce Prince. 235. (Voy la Note).

OGULL-GAN-MISCH (l'Impératrice), veuve de l'Empereur Koué-you, tente inutilement de mettre Chélimen, son fils, sur le Trône des *Mongous*. IX. 246. Reçoit l'ordre de se faire mourir, & pourquoi. 255.

O-HENG, ou Gou-heng, c'est-à-dire conservateur de la paix: dignité sous les *Chang*. I. 179.

OLITO, fils d'Akouta, Roi des *Kin*, prend Tsé tchéou & Tsing-tchéou, &c. VIII. 463. De concert avec Niyamoho, il attaque la ville de Pou-tchéou. 469. Après la prise de cette ville, il se rend maître de Taï-ming à la faveur d'un brouillard épais. 471. Fait mourir le brave Kouo-yong, qui lui parle avec la plus grande fermeté. *ib.* Joint avec sa division l'armée de Léou-ché, &

- contribue au gain de la bataille de Fouping. 498. Lui & Talan conduisent 50,000 *Chinois* du Po-hai pour renforcer l'armée de Lieou-yu. 512. Les succès étonnans des *Chinois* les obligent à retourner en Tartarie. 515.
- OPOU, *Kohan* des *Toukiuei*. V. 464. Est surpris & battu par Chapoulio. 465. Se réfugie auprès d'un autre *Kohan*. *ib.* Est rétabli par lui dans son Royaume. *ib.* Sa puissance. 469. Pertes qu'il fait. *ib.*
- ORAGES, fréquens en *Tartarie*. On en essuie un furieux à la nomination d'un Grand-Khan. IX. 242.
- ORTOS, ou *Ortous*, *Tartares*, viennent, au nombre de vingt mille, faire des courses sur les frontières de la Chine. X. 300. Limites du pays d'*Ortous*, & ses différens noms. 301. & *suiv.*
- ORTOS. Ce pays abondant en gibier d'un fumet exquis. XI. 243. Ses pâturages excellens. *ib.* Les Princes *Ortos* offrent en présent des chevaux à Kang-hi. 241. 242. Leurs épouses saluent ce Monarque. 244. Leur candeur & leurs bonnes mœurs. *ib.* & 245. Fort entendus à élever des bestiaux. 246. Leurs arcs sont des plus forts, & ils en tirent avec adresse, mais sans grâces. 246. *ib.* Ce pays habité par six étendards de *Mongous*, composés de cent soixante compagnies chacune de cent cinquante chefs de familles. 247. Chaque compagnie évaluée à mille hommes. *ib.* Vivent sous des tentes. *ib.* Grand commerce de leurs chevaux & de leurs autres bestiaux à Chinmou. 261.
- OROS, nom corrompu de celui de Russes. V. ce dernier.
- OTCHAI, Chef des *Tartares* *Toukouhoen*. V. 12. Envoie une ambassade à l'Empereur des *Song*. 13. Moyen ingénieux dont il se sert pour prouver à ses fils que leur intérêt est de rester unis. 18. Sa mort. *ib.*
- OUA-CHI, Princesse de *Tien-tchéou* dans le Kouang-si, se met à la tête de ses troupes, & inspire de la terreur aux *Japonois* qui assiégeoient Nanking. X. 326. 327.
- OUI-GIN, frère de Tchong-ting, lui succède l'an 1549 avant l'Ere Chrétienne : il ne règne que 15 ans. Les *Man* ou barbares du Sud, repoussés. I. 195.
- OUALA (le *Tohoan* des) élève Toto-Témour à la dignité de *Kohan*. X. 186. Topo, Prince de *Ouala*, envoie faire hommage à l'Empereur Hien-tsong. 243. Les *Ouala* ennemis des Mahométans de *Turfan*. 302. Déclarent la guerre à Mansour. 308.
- OUALIPOU, un des Lieutenans-Généraux de Sié-yé. VIII. 396. Poursuit & atteint le Roi des *Léao*, & l'oblige à lui abandonner tous ses équipages. 403. 404. Fait prisonniers la plupart des Grands du Roi des *Léao*, ainsi que les Princesses ses femmes & deux de ses fils. 409. Marche au secours de Ping-tchéou assiégée. 412. Presse le Roi des *Kin* de faire la guerre à la Chine. 423. Insulte qu'il fait à un Envoyé de l'Empereur. 424. Rapidité de ses progrès dans le *Ho-pé*, qu'il attaque, facilité par la défection d'un Commandant Chinois. 427. Prend quelques Places aux *Chinois*, & passe le Hoang-ho sans opposition. 429. Insulte leur capitale, & reçoit insolemment Li-tchu, leur Envoyé. 430. 431. Propositions révoltantes qu'il fait à cet Envoyé. 432-434. Est mal mené par Li-kang. 436. Se venge sur les Envoyés *Chinois*. *ibid.* S'éloigne de Cai-fong-fou. 438. Apprend qu'une armée Chinoise vient contre lui, & il regagne la *Tartarie*. 439. Retourne attaquer la Chine. 444. Bat le Général Tchong-ls-min, & prend Tchong-ting par escalade. 445. Nouvelles demandes insolentes qu'il fait à un Envoyé *Chinois*. *ib.* & 446. Campe près de Cai-fong-fou. 447. Ce qu'il répond à un Envoyé de l'Empereur qui presse de faire la paix. 448. Emmène prisonnier en *Tartarie* le vieil Empereur Hoëi-tsong, l'Impératrice son épouse, & les Princes & Princesses du sang, &c. 454. Apprend l'élévation de Kao-tsong sur le Trône de la Chine, & propose de renvoyer Hoëi-tsong, & de faire ensuite la paix avec la Chine. 457.
- OUALOU, un des Généraux des *Kin*, prend Chin-tchéou aux *Léao*, bat un Chef des *Pou-hai*, s'empare de Léao-yang. VIII. 384. Prend huit autres Villes aux *Léao*, & soumet les *Nutché* civilisés, qui leur obéissoient. 385. On le récompense, & le Roi des *Kin* lui donne le Gouvernement de Léao-yang. *ibid.* Bat 30,000 cavaliers *Hiz* auxiliaires des *Léao*. 401. Poursuit le Roi des *Léao*. 408. 411.
- OUALOUKOU, Général des *Kin*, bat les *Léao*, prend Hien-tchéou & plusieurs autres Villes. VIII. 386.
- OUAN-CHÉOU. Signification de ce terme. Quand cette cérémonie a lieu. XI. 604.
- OUANG-CHAN, frère de Ouang-tchin. X. 214.
- OUANG-CHÉ, est fait Général de l'armée Impériale. VI. 509. Se distingue par la défaite du rebelle Lieou-fou. 510-511.
- OUANG-CHÉOU-GIN, Commandant - Général des troupes du Kiang-si, éteint une révolte dans le Fou-kien, & revient sur le bruit de celle du Prince de Ning. X. 294. Reprend Nan-tchang, & brûle son Palais. 295. Bat la flotte du Prince, & le fait prisonnier. 296. 297. Obtient la Vice-Royauté du Kiang-si. *ib.*

- OUANG-CHI**, une des femmes ou Reines de l'Empereur Hiao-king-ti. II. 584. Intrigues par lesquelles elle parvient à se faire déclarer Impératrice. *ib*
- OUANG-CHI** (l'Impératrice), épouse de l'Empereur Kao-tsong, sacrifiée à l'ambition de la Princesse Ou-chi, & pourquoi. VI. 127. & *suiv.*
- OUANG-CHI**, femme de Tchu-yen-tchéou, Gouverneur de Chéou-tchéou, & sœur de Yang-hing-mi, met le feu à son Palais & se jette dans les flammes pour ne pas survivre à son mari, assassiné par ce frère. VII. 89. 90.
- OUANG-CHI**, femme du Gouverneur de Tchang-tchéou, s'illustre par son amour pour son mari & sa patrie. IX. 471.
- OUANG-CHI-TCHONG**, Gouverneur de Loyang. V. 557. Défend cette Capitale contre les efforts des rebelles. *ib*. Complot qui se forme contre lui. 558. En punit l'Auteur. 559. Est fait Grand-Général des troupes. *ib*. Bat les rebelles. 560. S'arroge le titre de Prince de Tching. 563. à la Note. Porte ses regards vers le Trône. *ibid*. Se fait proclamer Empereur. *ib*. Préviend ceux qui voulaient attenter à ses jours. 564. Est presque défait dans une attaque par Li-chi-min. VI. 11. Plusieurs Villes abandonnent son parti. 12. Perd une grande bataille contre les Impériaux. 14. Est assiégé dans Lo-yang. *ib*. Se rend à discrétion. 16. Est conduit à Tchang-ngan. Sa mort. 17.
- OUANG-CHOU-OUEN**, favori de l'Empereur Tchun-tsong, abuse du crédit dont il jouissoit. VI. 367. Chûte de ce même crédit, & ce qui en est cause. 368. Est destitué de ses emplois. 370. Reçoit l'ordre de se faire mourir. *ib*.
- OUANG-FAN**, perd la vie; comment & pourquoi. IV. 141.
- OUANG-FONG**, est élevé à la dignité de Prince & de Grand-Général de l'Empire, par Han-Tching-ti. III. 179. Envoie des troupes dans le Si-yu, & pourquoi. 183. Sa grande autorité inquiète les Grands. 189. Donne la démission de toutes ses charges. 191. Voit sa famille au comble de l'élévation. Mort de ce premier Ministre. 193.
- OUANG-FOU** (l'Eunuque), excite, avec ses complices, une grande sédition dans le Palais de l'Empereur Han-Ling-ti. III. 488. & *suiv.* Est publiquement accusé de la mort de l'Impératrice, & comment il s'en venge. 497. Les recherches faites contre lui le chargent, outre ses concussions, de la mort de plus de dix mille personnes. 504. Est condamné, avec ses parens, à être étranglé. 505.
- OUANG-FOU**, Gouverneur de Siu-tchéou, est forcé dans cette Ville par le Général Niyamoho. VIII. 471. Refuse, avec mépris, de se soumettre aux *Kin*, & on le fait mourir, ainsi que toute sa famille. 472.
- OUANG-HAN**, Chef de la horde des *Kilié*, implore le secours de Yéskouai contre son oncle, & pourquoi. IX. 9. Rentre en possession de son pays. *ibid*. En est encore chassé. 17. Accueil qu'il reçoit de Témoutchin. 18. Le trahit dans la guerre contre les *Naymans*. 21. Ses succès. 23. Refuse de donner sa fille en mariage au fils de Témoutchin. IX. 27. Arrête, avec son fils, la perte de Témoutchin. 28. Est défait par ce dernier. 29-33. Sa mort. 34.
- OUANG-HI**, Prince de Yen. II. 363. Tentative inconsidérée qu'il fait sur la Principauté de Tcho. 364. Succès qu'elle eut. *ib*. S'en dédommage contre le Prince de Tsi. 365.
- OUANG-HIEN-MOU**, Généralissime des *Song*. V. 67. Ses premiers succès. 68. Lève honteusement le siège de Hoa-tai. 69. Laisse prendre la ville de Kio-ngao. 75. Commande l'armée contre les rebelles. 101. Succès qu'il obtient par ses Lieutenans. *ib*.
- OUANG-HING-YO**, frère de Ouang-hing-yu, abandonne Tong-tchéou à l'arrivée de Li-ké-yong dans le Ho-tchong. VII. 25. Entre dans Tchang-ngan, & ceux du parti des trois Gouverneurs rebelles se joignent à lui pour obliger l'Empereur à quitter cette Capitale. 26. Est battu par Li-ké-yong. 28.
- OUANG-HING-YU**, se joint à Li-méou-tchin contre Tchao-tsong, Empereur des *Tang*. VII. 20. Insulte la capitale dans le dessein d'effrayer ce Monarque. Se retire, & pourquoi. 24. 25. Le bruit de son arrivée oblige ce Prince à fortir de sa Capitale. 26. Un corps de son armée est battu. Li-méou-tchin se joint à Li-ké-yong contre lui. 27. S'enferme dans Pin-tchéou, d'où il se sauve. Ses propres soldats lui coupent la tête qu'il portait à l'Empereur. 28.
- OUANG-HIEN-TCHÉ**, Général Chinois. Son expédition contre les peuples du *Tien-tcho*. VI. 18.
- OUANG-HOËI**, veut inutilement détourner le rebelle Tong-tchang d'aller assiéger Tching-tou, & pourquoi. VII. 284. 285. Tong-tchang, après la perte de la bataille du Pont de Ki-tsong-kiao s'étant jeté dans Tsé-tchéou, Ouang-hoëi se fait de sa femme & de ses enfans, & lui fait abattre la tête. 286. 287.
- OUANG-HOU**, Général, jaloux de la gloire de Ouang-huon, le calomnie à la Cour.

- IV. 179. Quel succès il obtient. 182. Sa réconciliation avec Ouang-siun. 183.
- OUANG-Y, Gouverneur de Ho-tong, vient au secours de l'Empereur avec des chariots chargés de vivres. III. 582. Tente inutilement de réconcilier Li-tsou & Kouo-sé. 585. Conduit l'Empereur à Lo-yang. 584.
- OUANG-Y, Lettré, propose à Hong-vou, & est chargé personnellement de soumettre le *Yunnan*. X. 67. Conjonctures qui l'empêchent de réussir : il perd la vie dans cette entreprise. 68. 69.
- OUANG-YEN-KIEOU, refuse d'entrer dans la révolte de Ouang-tou, qui pour se venger tente de le faire assassiner. VII. 266. Reçoit l'ordre de Ming-tsong d'armer contre lui, & assiège Ting-tchéou, qu'il presse vivement : *ib.* Ouang-tou, avec un renfort de *Tartares*, l'oblige à lever le siège. 267. Remporte deux victoires sur eux. *ib.* Les bat pour la troisième fois à Ting-tchéou. 268. & force enfin cette Ville à se rendre. 269.
- OUANG-YEN-TCHANG, Gouverneur de Tchen-tchéou dans le Péchély, se bat en héros pour la défense de Ling-tchéou. VII. 136. Le Prince de *Tsin* prend Tchen-tchéou, & fait prisonniers sa femme & ses enfans. 165. Sans égard à ce que ces personnes chéries deviendroient, il fait mourir un Envoyé du Prince de *Tsin*. *ib.* Est mandé à Taléang, où l'Empereur Moti le réprimande. 195. Nommé Commandant des armées de ce Prince. *ib.* Promet de battre l'ennemi dans l'espace de trois jours. 196. Tient sa parole, passe le Hoang-ho, emporte le Fort, & investit Yang-lieou. 197. Se retire, campe à Tséou-kia-kéou, revient à Yang-lieou, mais sans succès. 198. Déplaît à la Cour, il est supplanté, & on ne lui accorde qu'un corps de dix mille hommes à commander. 199. Est chargé du siège de Yun-tchéou. 200. Son avant-garde est battue, & il ne peut approcher de cette Ville. 201. Est investi à Tchung-tou par l'armée des *Tsin*, & il ne peut arrêter ses soldats qui fuient : il est fait prisonnier. 202. Autres marques d'estime que lui donne le Prince de *Tsin*. *ib.* Ce qu'il répond à ceux qui le pressoient d'accepter du service auprès de ce Prince. 203. Sur son refus, on le fait mourir. 204.
- OUANG-YEOU-TCHI, originaire de Kaoping, outré de ce que le Roi des *Kin* avoit enfreint le traité de paix avec la Chine, lève des troupes à ses dépens, & se rend maître de Tai-ming-fou. VIII. 568. 569.
- OUANG-JONG, Prince de *Tchao*, & allié à la Famille Impériale, se brouille avec l'Empereur, qui veut échanger sa Principauté. VII. 137. Forme une ligue avec plusieurs Princes contre ce Monarque. *ib.* & 138. &c. Le Prince de *Tsin* envoie Quanté-ming, son fils, joindre les troupes de Y-ou. 149. Exhorte le Prince de *Tsin* à se ménager davantage. 179. Tchang-ouen-li se révolte contre lui, le tue, & s'empare de ses Etats. 188.
- OUANG-YUEN, homme de peu de mérite, excite l'indignation des Officiers à cause des faveurs que l'Empereur Kao-tsong lui accorde. VIII. 473. Nommé Gouverneur de Ping-kiang. 474. Est placé à la tête du Conseil. 475. Assassiné par des Officiers, & sa tête exposée à la porte du Palais. 476.
- OUANG-YUN, un des Grands de la Cour de Han-Hien-ti, muni d'un ordre de ce Prince, délivre l'Empire du traître Tong-cho. III. 556. Fait donner la mort à Tsai-yong, Chef du Tribunal des Historiens, & pour-quoi. 557. Est assiégé dans Tchang-ngan par les Officiers de Léang-tchéou révoltés. 561. Marche courageusement à une mort certaine. 562.
- OUANG-YUN, originaire du Fou-kien, Donne à l'Empereur des conseils de paix. IX. 437.
- OUANG-KIA, premier Ministre de l'Empereur Han-Ngai-ti. Son zèle & sa fermeté sont cause de sa mort. III. 217.
- OUANG-KI, ancêtre des *Tchéou* ; ce que le Ministre Tchéou-kong en dit. I. 330.
- OUANG-KIEN, se rend puissant dans le Ssé-tchuen, & vise à l'indépendance. VII. 14. Complotte contre un Gouverneur. *ib.* L'Empereur lui mande sa position à l'égard de Tchu-ouen, sollicite son secours, & le crée Prince de *Chou*. 96. 97. 98. Se ligue avec Li-méou-tchin. 100-104-107. Possède une partie du Chen-si & du Ssé-tchuen. 121. Meurt, & son fils Ouang-tsong-yen lui succède 185.
- OUANG-KIEN, Roi de Corée demande du secours pour reprendre le Royaume de *Po-hai*, enlevé à un de ses parens par les *Tartares*. VII. 363. Ouang-hou, son fils, lui succède. 364.
- OUANG-KIEN, Officier Chinois, soutient avec intrépidité le siège de Ho-tchéou, Mengko, *Han* des *Mongous*, est tué. IX. 273.
- OUANG-KING-OUEN, reçoit l'ordre de prendre du poison dans le tems qu'il jouoit aux échecs. V. 137. Sang-froid avec lequel il continue sa partie, & boit ensuite le poison. *ib.*
- OUANG-KI-HIUN, Officier du rebelle Li-tchéou-tchin, & l'un des plus grands Capitaines de son siècle. VII. 392-398. 399.
- OUANG-KIN, Général des *Oueï*. V. 32. Prend la ville de Tchang-ngan, dont il est

- fait Gouverneur. *ib.* Concussions qu'il exerce & dont il reçoit le châtement. 33.
- OUANG-KING**, Gouverneur de Fong-tsiang pour Chi-tsong Empereur des *Héou-Tchéou*, nommé Chef d'une expédition contre les Etats de *Chou*. VII. 446-449.
- OUANG-KI-NGHEN**, nommé Général des troupes destinées contre les rebelles du *Ssé-tchuen*. VIII. 120. A la nouvelle de sa marche, un de leurs corps, qui assiégeait *Tsé-tchéou*, prend la fuite. 121. Sa cavalerie, qu'il fait marcher en avant, les bat. 122. Les bat de nouveau à *Lao-ki*, & reprend plusieurs Villes dont ils s'étoient rendus les maîtres. *ib.* Un de ses Lieutenans reprend *Tching-tou*, & fait prisonnier *Li-chun*, Chef des rebelles. *ibid.* Croyant tous les rebelles apaisés, il se livre aux plaisirs, & permet le brigandage à ses soldats. 123. Est rappelé. 124. Son grand crédit dans le Palais. 129. A la mort de *Tai-tsong*, il cabale inutilement en faveur du fils aîné de ce Prince. *ib.* Est enfermé par le premier Ministre. 130.
- OUANG-KING-TSONG**, Général de *Kao-tsou*, Fondateur des *Héou-Han*. VII. 386-388-390. Sa défection. 393. Est assiégé dans *Fong-siang*. 396. On lui joue un stratagème qui accélère la prise de cette Ville. 397. Son opiniâtreté. Se jette dans les flammes. 402.
- OUANG-KIN-JU**, conseil pusillanime qu'il donne à l'Empereur *Tchin-tsong*. VIII. 148. En est repris fortement par le Ministre *Kao-tchun*, qui le propose cependant pour Commandant des troupes de *Tien-hiong*. 149. Se venge honteusement de ce grand Ministre. 158. 159. Conseille à l'Empereur de feindre des prodiges. 161. & l'engage à aller sacrifier sur le mont *Tai-chan*. 164. Son but de captiver la bienveillance du Monarque, & d'obtenir les premiers postes de l'Etat. 175. Est admis dans le Conseil. 176. Et mis au nombre des Ministres. 177. Perd de sa première faveur. 179. On lui ôte son emploi de Ministre d'Etat, qu'on donne à *Kao-tchun*. 180. Retiré dans le *Ho-nan*, il revient à la Cour sans ordre. 184. Est arrêté, livré au Tribunal des Censeurs de l'Empire, & réduit à exercer un petit emploi. 185. Sa mort. Combien il étoit détesté. 188.
- OUANG-KIUN**, Commandant de *Y-tchéou*, (*Tching-tou*) se livre à ses plaisirs, & abuse de l'argent destiné à la paie des troupes. VIII. 136. Ses soldats se révoltent, le déclarent leur Chef, & il prend le titre de Prince de *Chou*. 137. Attaque & prend *Han-tchéou*. 138. Est assiégé dans *Tching-tou* par les Généraux de l'Empereur qu'il trompe par un stratagème. 139. Se sauve de cette Ville qui est prise. Est battu près de *Fou-chun*, dans laquelle il se jette, & où il se pend. 140. 141.
- OUANG-KONG**, Gouverneur du *Fou-kien* pour *Hong-vou*. X. 36.
- OUANG-KOUË**, défend avec chaleur son sentiment sur la guerre qu'il conseille de faire aux *Hiong-nou*. III. 18-23. Est chargé de cette guerre. Piège adroit qu'il tend au *Tchen-yu* des *Hiong-nou*, & quel en est le succès. 24. Se donne la mort, & pourquoi. 25.
- OUANG-KOUË**, Général des *Tchéou*. V. 450. Victoire complète qu'il remporte sur les Impériaux. *ib.* Sa fin tragique. 452.
- OUANG-KOUËI**, oncle maternel de l'Empereur *Tchao-tsong*, obtient un Gouvernement malgré l'Eunuque *Yang-fou-kong* qui le fait noyer dans le *Kiang*. VII. 12. 13.
- OUANG-KOUË-TCHANG**, Gouverneur de *Hai-tchéou* remporte une victoire sur les *Mongous*. IX. 156.
- OUANG-LANG**, aventurier qui se fait passer pour le fils de *Han-Tching-ti*. III. 265. Est proclamé Empereur par les peuples du bas *Léao-tong*. *ib.* Le Prince de *Liéou-yang* joint ses troupes aux siennes. 267. Essuie des pertes multipliées. *ib.* & *suiv.* Est assiégé dans *Han-tan* où il perd la vie. 269.
- OUANG-LÉANG-TCHIN**, Général *Mongou*, achève la conquête du *Ssé-tchuen*. IX. 356.
- OUANG-LI**, Prince de la famille de l'Impératrice mère de *Han-Tching-ti*. III. 192. Sa politique à l'égard de *Chun-yu-tchang* qui lui envoie de riches présents. 206. Demande la grace de ce favori. 207. L'Empereur fait éclaircir sa conduite. *ib.* Ordonne à son fils de se faire mourir, & pourquoi. *ib.* *Chun-yu-tchang* arrêté, confesse tout & *Ouang-li* est exilé dans sa Principauté de *Kong-yang*. 207.
- OUANG-LI-YONG** donne à l'Empereur *Ti-mour-Han* les plus sages conseils. IX. 472.
- OUANG-LIN**, Officier-Général sous les *Leang*. V. 405. Se révolte. *ib.* Succès qu'il a. 408. Fait alliance avec le Prince de *Tsi*. *ib.* Avantages qu'il remporte. 413. Echec qu'il reçoit. 414. Est forcé dans *Chéou-yang*. 440. Son portrait. *ib.* Est fait prisonnier Douleur que le peuple en témoigne. 441. Sa mort. *ib.* Regrets qu'elle cause. *ibid.*
- OUANG-LING**, passe au service de *Liéou-pang*. II. 459. Réponse généreuse de sa mère. 460. Devient premier Ministre. 528. Refuse de se prêter aux vues ambitieuses de l'Impératrice mère. 529. Donne sa démission. 530.
- OUANG-LI-SIN**, Gouverneur de *Nan-king*, se donne la mort pour ne pas survivre à

la chute des *Sang*. IX. 354. Honneurs que lui rend, après sa mort, le Général Péyen. *ibid.*

OUANG-LUN envoyé de Kao-tsong au Roi des *Kin*, pour négocier la paix. VIII. 523. 524. Est nommé Gouverneur de Pien-léang. 527. 528. Est accusé d'avoir trempé dans une conspiration & emprisonné à la Cour de Tartarie. 529. A son retour d'un nouveau voyage en Tartarie, il avance contre la vérité, & pour flatter les Ministres, que les *Kin* ne pensoient point à la guerre. 560.

OUANG-MANG, sa naissance. III. 198. Créé Prince de Sin-tou par Han-Tching-ti. 199. Son caractère. *ib.* Est nommé Grand-Général de l'Empire, & pourquoi. 208. Reçoit ordre d'arrêter Tchao-tchao-y, soupçonné d'avoir empoisonné l'Empereur. *ib.* Se démet de ses emplois prévoyant qu'il alloit être remercié sous le nouveau règne. 209. Est rappelé à la mort de l'Empereur Han-Ngai-ti. 224. Jouit de la plus grande autorité pendant la Régence. 225. & *suiv.* Se fait des créatures & comment. 227. Par quels moyens il gagne le peuple. 229. Coups d'autorité. 231. Entreprend de mettre les Tartares dans ses intérêts. *ib.* Comment il se procure l'argent dont il a besoin. 233. Empoisonne lui-même le jeune Empereur & feint cependant de se dévouer pour le rétablissement de sa santé. 234. Défait deux Princes que sa conduite avoit révolté. 236. Monte sur le Trône. 237. Se tient seulement sur la défensive avec les Tartares qui harcellent les frontières, & pourquoi. 239. & *suiv.* Vient à bout de les soumettre par ses Généraux. 242. Surcharge le peuple d'impôts qui occasionnent par tout des révoltes. *ib.* Fait marcher une armée de près d'un million d'hommes contre les partisans de la famille des *Han*. 255. Est accusé d'avoir empoisonné l'Empereur Han-Ping ti. 261. Et assiégé dans Tchang-ngan. *ib.* Sa mort. 262.

OUANG-MAO, Officier-Général de l'armée des Princes confédérés. V. 203. Avantages qu'il remporte. *ib.* Dissipe les rebelles. 214. Echec qu'il reçoit. 221.

OUANG-MAO-TCHANG, excellent Capitaine de Yang-hing-mi, gagne la bataille de Tching-tchéou & fait lever le siège de cette Ville. VII. 86. Le Prince de Léang très-supérieur en nombre ne peut remporter sur lui aucun avantage ni le forcer à une action générale. 87. Est malheureux au siège de Jun-tchéou. 90.

OUANG-MONG, Général des troupes de Fou-kien, remporte sur celles de Mon-jong-oueï une victoire signalée. IV. 431. Assiège

la Ville de Yé. *ib.* Sa mort. Regrets du Prince de Tsin. 437.

OUANG-NGAN-CHÉ. L'Empereur Chintong à qui on en avoit parlé avantageusement pense à le placer dans le Ministère; mais on le lui fait connoître pour un homme opiniâtre, dissimulé & il se contente de le nommer Gouverneur de Kiang-ning. VIII. 256. Intrigues de quelques courtisans en sa faveur. 257. Est appelé à la Cour, conversation qu'il a avec l'Empereur sur le Gouvernement. 260. 261. Principes hardis & dangereux qu'il professe. 262. Malgré les oppositions de plusieurs courtisans, il est fait Ministre. 263. 264. Rétablit les Tribunaux sur les marchés; en quoi ils consistent. *ib.* Epreuve beaucoup d'opposition & surtout de la part de Ssé-ma-kouang. 265. Fait un règlement pour faciliter les cultivateurs indigens. 266. Et un autre sur la valeur de la monnaie. *ib.* Ces changemens sont désapprouvés. 266. 267. Jugement que Ssé-ma-kouang porte de ce Ministre. 266-268-272. L'Empereur ordonne la révocation de son Règlement touchant le prêt & se rétracte. 273. Est envoyé à Kiang-ning-fou comme Gouverneur de cette Ville, mais on maintient les Règlements. 283. 284. Est rappelé. Présente à l'Empereur le *San-king-sin-y*, ouvrage de sa composition, & exige qu'on s'en tienne à ce commentaire. 284. 285. Son Dictionnaire en 24 volumes. *ib.* Accorde aux *Léao* les Villes qu'ils réclament, source des guerres dont la Chine fut ensuite affligée. 289. L'Empereur se refroidit à son égard. 290. Est disgracié. *ib.* Note au sujet des Règlements de ce Ministre. 305. Sa mort. 307. Son caractère. *ib.* Ses commentaires sur les *King*, prohibés. 311. Ainsi que son Dictionnaire, & pourquoi. *ib.* Est placé, à la sollicitation de Tsai-king, dans la salle de Confucius, après Mong-tié. 339. L'Empereur Kin-tsong attribue les revers qu'il éprouve de la part des Tartares, aux Règlements de cet ancien Ministre, & les abolit. 440. Fait ôter son portrait du *Miao* de Confucius. *ib.*

OUANG-NGAN-TCHONG, Gouverneur de Yen-chan-fou: ce qu'il fait pour sauver la vie à un Gouverneur transfuge des *Kin*. VIII. 410-412. Est forcé de lui faire couper la tête. 413-416.

OUANG-NGHEN-CHENG, Ambassadeur de Topatao, Roi des *Oueï*. V. 42. Est arrêté par le *Kohan* des *Géougen*. *ib.*

OUANG-PAO-PAO, sa disposition à l'égard des *Yuen*. X. 11. Se saisit de Pang-yuen & de Yuen-tchéou. 29. Appelé une des 7 lances des *Yuen*. 31. Ses succès à Lan-tchéou. 32. Lève le siège de cette Ville, & pourquoi.

33. Inquiète les *Ming* ; Suta leur Général chargé d'une expédition contre lui. 37. Suta lui tue 84,500 hommes. 41. Se sauve avec sa femme & dix cavaliers à Holin & se range sous les étendards de Ngai-jeou-chilipala qu'il fait reconnoître Empereur des *Yuen*. 42. Défait les Impériaux sur la rivière de Toula. 63. Se retire à la montagne Kinchon où il meurt. Son épouse se tue sur son tombeau. 72.
- OUANG-PË-YEN. Voyez Hoang-tien-chan.
- OUANG-PEN, Général des *Tsin*. II. 388. Expédition dont il est chargé contre le Prince de *Oueï*. *ib.* Succès qu'elle a. *ib.* Fait la conquête des Etats de *Yen*. 391.
- OUANG-PI, Gouverneur de *Hoa-tchéou*. V. 326. Fait lever le siège de cette place par une action hardie. *ib.* Son intrépidité dans un autre occasion. 330.
- OUANG-PIË est de l'expédition de 1388 en Tartarie contre les *Yuen* ou *Mongous*. X. 92-96.
- OUANG-PO, un des Grands de la Cour de Chi-tsong, Empereur des *Héou-Tchéou*, excellent politique & habile Mathématicien. VII. 461. Son éloge par l'Empereur. 476.
- OUANG-SENG-PIEN, Officier-Général des *Léang*. V. 377. Victoire qu'il remporte sur les rebelles. 387. Ses démêlés avec Tching-pé-lien. 397. Suites qu'ils eurent. 398. Sa mort. *ib.*
- OUANG-SIAO-PO, homme obscur, soulève le peuple dans la Province de Ssé-tchuen, mécontent de l'avarice des Mandarins. VIII. 118. Ses violences à l'égard du Gouverneur de Pong-chan. 119. Bat les troupes Impériales de la Province, & tue Tchang-ki, qui les commandoit. *ib.* Meurt lui-même d'une blessure qu'il avoit reçue de Tchang-ki, & il est remplacé par Li-chun, son beau-frère. *ib.* Voyez Li-chun.
- OUANG-SIEN-TCHI, lève l'étendard de la rébellion. VI. 519. Ses succès. 532. Hoang-tsao se joint à lui. *ib.* Sa défaite. 533. Se rétablit & augmente ses forces. 534. Obtient son pardon de la Cour. *ib.* Pourquoi il n'en profite pas. 535. Nouvelles prises. *ib.* Projet d'un nouveau raccommodement avec la Cour. 537. Sa mort. *ib.*
- OUANG-SIOU, Gouverneur de Kouang-tchéou, se révolte & met tout au pillage. VI. 565. Fait mourir tous ceux qui portoient le nom de Ouang, & pourquoi. 566. Se tue lui-même. 567.
- OUANG-SIUN, Défait le traître Tchang-hong. Quelle récompense il en reçoit. IV. 153. Comme Amiral il fait les préparatifs nécessaires pour la guerre contre l'Empereur des *Ou*. 154. Bons succès de la sage conduite qu'il tient dans cette expédition.
169. Dirige sa flotte vers Kien-yé, où étoit la Cour de Sun-hao. L'armée navale de Tchang-siang, se remet à sa discrétion. 175. Sun-hao vient lui-même en faire autant. 176. Malgré ses grands services il ne peut éviter d'être accusé à la Cour de l'Empereur. 179. Lettre dans laquelle il rend compte de sa conduite. 180. Le peuple se déclare hautement pour lui. Est fait Grand-Général des troupes de l'Empire. 183.
- OUANG-SOU, Général des *Oueï*. V. 188. Fait le siège Y-yang. 191. Passe au service de l'Empereur Outi. 220.
- OUANG-SSE-FAN, Gouverneur de Ping-lou, lève des troupes pour tâcher de rendre la liberté à l'Empereur Tchao-tsong, détenu dans Fong-tsiang. Son expédition transpire & manque. VII. 75. 76. Se joint à Ouang-mao-tchang pour faire lever le siège de Tsing-tchéou. 86. Est effrayé du nombre des assiégeans. 87. Embrasse le parti de Tchu-ouen, & à quelles conditions. 88. Paroit si dévoué à Tchu-ouen, qu'il n'est pas frappé de la mort de l'Empereur. 101.
- OUANG-SSE-TCHING, complice de Tien-fong. Voyez Tien-fong.
- OUANG-SSE-TONG, Gouverneur de Tchang-ngan. VII. 294. Le Prince de *Lou* lui fait présent de quelques belles filles pour le mettre dans ses intérêts; mais il arrête son Envoyé, & en donne avis à l'Empereur. *ib.* Est mis à la tête des troupes destinées à attaquer ce Prince rebelle dans Fong-tsiang. *ib.* N'entend point à faire observer la discipline à ses soldats. *ib.* Ses troupes se déclarent pour le Prince de *Lou*. 295. Se présente à Tchang-ngan, dont il trouve les portes fermées, & se réfugie à Tongkoan. 296. Est fait prisonnier du Prince de *Lou*, qui lui fait des reproches. 297. Il lui répond avec une fermeté héroïque. 298. Ses ennemis profitent d'un moment d'ivresse du Prince de *Lou* pour le faire condamner à mort, & il est exécuté, ainsi que sa femme & ses enfans. *ib.*
- OUANG-TAN. L'Empereur Tchao-tsong le charge, en cas d'événement, de déclarer son successeur. VIII. 150. 151. Gouverne à Caï-fong-fou en l'absence du Monarque. *ibid.* L'Empereur craint qu'il ne s'oppose aux prétendus prodiges par lesquels il vouloit tromper l'Empire. 161. Vase rempli de perles qu'il reçoit, & pourquoi. 162. Présente à ce Prince le livre céleste. 163. Le félicite sur un songe. 169. Intercède & obtient grace pour cent personnes fausement accusées. 172. Obtient sa retraite. 176. Nomme Kao-tchun, comme capable de le remplacer pour le Gouvernement. *ibid.*

- ibid.* S'oppose à l'avènement de Ouang-kin-ju. 177. Sa mort. Ses grandes qualités. *ib.* & 178. Se reproche, en mourant, la lâcheté qu'il avoit eue de se taire sur l'imposture du livre prétendu céleste ; & il demande qu'on l'en punisse. *ib.*
- OUANG-TANG, Lettré. V. 498. Refuse d'aller à la Cour. *ib.* Répond sage qu'il fait aux instances du Prince. *ib.*
- OUANG-TÇÈ, natif de Tcho-tchéou, se vend comme esclave, & devient Pasteur. VIII. 236. Obtient une place de soldat, fréquente les Magiciens de la secte de *Foé*, & se mêle de prédire l'avenir. *ib.* Annonce que le *Foé-Milé* avoit pris le Gouvernement du monde à la place du *Foé-Ché-kia*, & cite le jour que devoit commencer son règne. 237. Conçoit le dessein de se révolter, se voyant suivi d'une multitude de disciples. *ib.* Se rend maître de l'Arсенal de Pei-tchéou, & tue les principaux Officiers de cette Ville. *ibid.* Prend le titre de *Tong-ping-ouang*, & prétend fonder un Royaume, auquel il donne le nom de *Ngan-yang*. 238. Le Général Ming-hao, & ensuite Ouen-yen-pou, envoyés contre lui, entrent dans la Ville par des chemins souterrains, font prisonniers la plupart des rebelles, & Ouang-tçé, que l'on conduit à Cai-fong-fou, où il est mis en pièces. 239.
- OUANG-TCHANG, Ministre des finances & des tributs de l'empire ; sous le règne de Yn-ti, Empereur des *Héou-Han*. VII. 407. Fait une fin funeste. 410.
- OUANG-TCHANG, Général du Prince des *Oueï*. Trait d'habileté. IV. 115.
- OUANG-TCHAO, un des principaux Officiers du rebelle Ouang-siou, sauve la vie à sa mère. VI. 566. Se saisit du rebelle. 567. Prend la ville de Tsiuen-tchéou, & fait sa soumission à l'Empereur. *ib.*
- OUANG-TCHI-MING, son origine ; entreprend de se faire passer pour l'héritier des *Ming*, & est conduit à la Cour de Nanking, où il est interrogé, & convaincu de fourberie. X. 521. 522. Exposé à la porte du Palais, il est examiné & reconnu par plusieurs pour le Prince héritier des *Ming* : on le conduit dans les prisons du Tribunal des crimes. 523. Les Tartares *Manchéous* étant aux portes de Nanking, l'Empereur fuit de cette Capitale dont les habitants tirent Ouang-tchi-ming des prisons, & le placent sur le Trône. 528. 529.
- OUANG-TCHÉ, Président du Tribunal *Sitchang*, créé par Hien-tsong. X. 249. Son caractère, ses liaisons & ses prévarications dans l'exercice de cette magistrature. *ib.* & 250. Est accusé & puni. 251.
- OUANG-TCHIN, Eunuque, son origine, son caractère. L'Impératrice - Régente, Tchang-chi, veut le faire mourir, & pour-quoi. X. 197. Captive ses bonnes grâces, & cette Régente ne fait plus rien que par ses conseils. Est mis à la tête du Conseil de la Régence. 203. Acquiert la plus grande autorité sur l'esprit de Yng-tsong, & fait périr ceux qui se plaignoient de ses concussions. 205. Dirige les opérations militaires. 207. Compromet le Monarque avec le Tartare Yéien. *ib.* & 208. Laisse manquer de vivre une armée de 500,000 hommes destinée contre Yéien. 209. Echec terrible des *Chinois* à Tou-mou par son inexpérience : l'Empereur est fait prisonnier. 211. Un Commandant des Gardes du Corps fait main-basse sur les gens de cet indigne favori qu'il fait mourir sous le sabre. 213. Ses richesses immenses sont confisquées, & ses créatures punies. 214. 215.
- OUANG-TCHING-TSONG, à la mort de son père, lui succède d'autorité. VI. 382. L'Empereur démembre son Gouvernement. 383. Acte de violence. 384. Se révolte. 385. Gagne une victoire sur les Impériaux. 487. Désordres causés par ses troupes. 411. Sa Défaite. *ib.* Envoie sa soumission à l'Empereur, & ses fils en otage. 421.
- OUANG-TCHIN-OU, Envoyé à la tête d'un corps considérable d'infanterie par Lieou-yu du côté de Hiu-tchéou, & de Lo-tching y fait la guerre avec le plus grand succès. IV. 578. Harangue ses soldats. 583. Victoire complète. 584. Prise de Tchang-ngan. *ib.* Yao-hong est fait prisonnier, & conduit par ses ordres à Kien-kang. *ibid.* Chin-tien-sé lui fait couper la tête sur un ordre supposé de Lieou-yu. 586.
- OUANG-TCHONG-TSOU, Officier-Général sous les *Tsi*. V. 156. Force les *Oueï* à lever le siège de Chéou-yang. 158.
- OUANG-TCHOU-TCHI, Gouverneur de Yéou, se ligue avec le Prince de *Tsin*, de *Yen* & de *Tchao*, contre l'Empereur Taï-tsou des *Héou-Léang*. VII. 137-139. &c. Fournit des troupes au Prince de *Tsin*. 178. L'exhorte à ménager sa vie. 179.
- OUANG-TCHU, assassine le Ministre Ahama. IX. 412. Son supplice. 413.
- OUANG-TÉ-YONG, fils du Général Ouang-tchao, se distingue à la bataille de Ou-pé-tchi, où il commandoit l'avant-garde. VIII. 129.
- OUANG-TÉ-MING, fils de Ouang-jong, joint à Tching-yen, prend Ki-kéou. VII. 149. Se rend maître de Tcho-tchéou, &c. 150.
- OUANG-TING-TÇOU, se révolte. VI. 435. Son armée grossit par les soldats réformés. 436. Remporte une victoire sur les Impériaux. 438. Refuse les propositions de la

- Cour. *ibid.* Ses conférences avec Han-yu. *ib.* Continue le siège de Chin-tchéou. 440. Fin de cette guerre. *ib.*
- OUANG-TO, Ministre de l'Empereur Hifong, prend le commandement général de l'armée contre le rebelle Hoang-tsao. VI. 554.
- OUANG-TOU, Gouverne Y-ou en Souverain. VII. 266. Ouang-yen-kieou, l'attaque par ordre de l'Empereur, & met le siège devant Ting-tchéou. *ibid.* Renforcé par les Tartares, il fait lever le siège, mais il est ensuite battu. 267. A sa revanche près de Ting-tchéou. *ibid.* Fait lever de nouveau le siège de Ting-tchéou, & bat encore les Tartares qui se dégoûtent d'entrer en Chine. 268. Forcé dans Ting-tchéou, il se fait périr avec toute sa famille au milieu des flammes. 269.
- OUANG-TOUAN, premier Ministre de l'Empereur Tchao-tsong, & que le peuple n'appelloit que le bon Ministre, s'oppose à la destruction des Eunuques, & par quels motifs. VII. 50. On le rend suspect à l'Empereur, qui donne sa place à Tsou-yu. 51. Est envoyé à Ngai-tchéou, où il trouve l'ordre de se faire mourir. *ib.*
- OUANG-TSAÏ-GIN, Concubine de l'Empereur Ou-tsong, se donne généreusement la mort pour ne pas survivre à ce Prince. VI. 493. L'Empereur Siuen-tsong la fait première Reine. 494.
- OUANG-TSAN, un des Généraux de l'Empereur Mo-ti. VII. 182. Perd une bataille contre le Prince de Tsin. 183. 184. Est rappelé. *ib.* Ouvre à Li-fsé-yuen les portes de Taléang. 206.
- OUANG-TSÉ-KÉ, frère de l'Empereur Tchuang-ouang. II. 77. Son compétiteur à l'Empire. *ib.* Se réfugie chez le Prince de Yen.
- OUANG-TSÉ-TAÏ, frère de l'Empereur Siang-ouang. II. 116. Appelle les Tartares, & les introduit dans la Capitale. 125. S'enfuit chez le Prince de Tsi, qui intercède en vain pour lui. 126. Son frère lui pardonne. 131. Remue de nouveau, & se fait proclamer Empereur. 134. Est fait prisonnier & exécuté comme rebelle. 135.
- OUANG-TSIEN, fameux Général des Tsin. II. 389. Justice que l'Empereur est forcé de rendre à son expérience. 390. Expédition dont il est chargé. 391. Succès qu'elle eut. *ib.*
- OUANG-TSING, intrépidité avec laquelle cet Officier se rend maître du pont de Heng-tchéou sur les Khitans. VII. 368.
- OUANG-TSIUEN-PI, commande un corps d'armée contre le Prince de Han. VIII. 12.
- OUANG-TSIUEN-PIN, un des Généraux de Tchao-kouang-yn, est chargé de l'expédition contre le Prince de Héou-chou. VIII. 29. Ses succès. 30-33. L'Empereur lui fait présent de son propre habit. 34. Se livre aux plaisirs, & ne maintient pas la discipline. 35. Retient l'argent des soldats, qui se débandent. *ibid.* Apaise la rébellion. 36.
- OUANG-TSIUN, Capitaine expérimenté, bat le Tartare Ché-lé. IV. 255. Puis Lieou-sing. 259. Il est battu à son tour par Topaylou. 261. Veut profiter des troubles pour parvenir à l'indépendance. 279. Est trompé par le Tartare Ché-lé. 280. Fait prisonnier & mis à mort. 284.
- OUANG-TSIUN, Envoyé de Lieou-tchi-yuen vers le Roi des Tartares. VII. 378. Est proscrit par l'Empereur Yn-ti, & sa famille entièrement éteinte. 411. Va avec Kouo-ouei chez l'Impératrice, & pourquoi. 417. Secoure Tsin-tchéou. 428. 429. Fait lever le siège de cette Ville. 430. Son caractère. 432. Stratagème dont on se sert pour l'empêcher de persister à demander sa retraite. 433.
- OUANG-TSONG-YEN, ou Ouang-yen, Prince de Chou, fils de Ouang-kien. VII. 185. Ses Etats enclavés dans les Provinces de Sfé-tchuen, du Chen-si & du Hou-kouang. *ib.* Usurpe les prérogatives réservées aux seuls Empereurs. 186. Sa magnificence. Répudie son épouse. *ib.* Bat le Prince de Ki. *ib.* S'adonne à ses plaisirs, & le peuple est mécontent de son administration. 213. On conseille à l'Empereur Tchuang-tsong de se rendre maître de ses Etats. *ib.* Un de ses Officiers maltraite l'Envoyé de Tchuang-tsong. 216. Ce qu'il dit à son retour du caractère de ce Prince. 217. Prend le titre d'Empereur, & on se résout à lui faire la guerre. 224. Fait la visite de ses Etats, & apprenant que les troupes Impériales étoient en marche, ne s'occupe que de frivolités. 226. Succès des Impériaux contre lui; il se retire vers l'Occident. 228. Défection de quelques-uns de ses Gouverneurs. 227. 228. & d'un de ses Généraux. 229. Envoie l'acte de sa soumission. 230. Est conduit devant les Généraux de l'Empereur dans une posture humiliante. 231. Rapidité de cette conquête. Etendue des Etats de Chou. *ib.* L'Empereur ordonne sa mort & celle de toute sa famille. 246. 247.
- OUANG-TUN, forme le projet d'une révolte. IV. 314. Se déclare hautement. 315. Tente inutilement la conquête de Tchang-cha. 316. Prise de Ché-téou. 317. Met bas les armes, & pourquoi. 319. Projet infensé de monter sur le Trône des Tsin. 320. Le chagrin de se voir découvert, & ses troupes

- battues causent sa mort. 323. Quel traitement on fait à son cadavre. 324.
- UANYEN-COCO, Général des *Kin*, assiège Tsao-yang, avec tout l'art & l'habileté possible. IX. 84. Est battu & forcé de prendre la fuite. 87.
- UANYEN-HOTA, Général de l'armée des *Kin*, remporte un léger avantage sur les *Mongous*. IX. 148. Son armée défaite, il se fait jour à travers celle des ennemis, & se jette dans Kiun-tchéou. 153. Comment il perd la vie. 154.
- UANYEN-PÉSSA, Général des *Kin*, leur défend de tirer sur les *Mongous*, au siège de Caï-fong-fou, & pourquoi. IX. 164. Ressentiment des troupes à ce sujet. 169. Ces derniers demandent sa mort & renversent sa maison. 170. Son imprudence à Oueï-tchéou. 179. Est mis en déroute par les *Mongous*. *ib.* Est livré à la Justice, & condamné à mourir pour apaiser les murmures des soldats. 183.
- UANYEN-TCHIN-HO-CHANG, Officier des *Kin*, défait l'armée des *Mongous*, à la tête de 400 cuirassiers. IX. 130. Reçoit en récompense le titre de *Méou-ké*. 131. Se cache lors de la déroute des *Kin* à l'affaire de San-fong. 153. Se découvre, & est mis cruellement à mort par les *Mongous*. 155.
- UANYEN-TCHIN-HOËI, défend, avec honneur, la ville de Yen-king. IX. 69. Se donne une mort glorieuse. 71.
- UAN-TCHEN, Prince de Léang, est nommé premier Ministre d'Asou-képa, Empereur des *Mongous*. IX. 543. Est défait par Yen-témour. 545. Se sauve heureusement de Chang-tou. 546.
- UAPEN, un des Lieutenans-Généraux des *Kin*. VIII. 396-400. Charge importante dont il est revêtu. 411.
- UBACHÉ, arrière-petit-fils de Ayou-ki, & Han des *Tourgouts*; raisons qui l'obligent à quitter le Volga pour retourner dans l'ancien pays des *Tourgouts*. XI. 582. Pays qu'il traverse pour se rendre sur les bords de l'Ily. 583. Précautions de Kien long à l'égard de ce Prince & de ses sujets. *ib.* Est appelé à la Cour. 584.
- UEI. Principauté établie l'an 453 avant l'Ere Chrétienne, par Oueï-chi. II. 239. Détruite l'an 225, par le Fondateur des *Tsin*. 388. Voyez la fuite de ces Princes dans le Tableau chronologique placé à la tête du premier Volume.
- UEI, nom d'une dynastie fondée l'an 220 par Tsao-tsao, & distinguée sous le nom de Oueï du San-koué. IV. 81. 82. Sadurée, & ce qu'elle possédoit dans la Chine. *ib.* & *suiv.* Détruite l'an 265 par Sé-mayen. 138.
- UEI, grand Empire fondé par les Tartares *Sotéou*, de la famille des *Topa*. IV. 360. Son étendue. 361. A quelle époque reçoit le nom de Oueï. 479. Ses Etats dans la Chine partagés en 25 *Tchéou* ou départemens dans le Honan, & 13 dans le Ho-pé. 165. Sa division, l'an 534, en Empire oriental & Empire occidental. 324. Epoque de sa destruction. 402. Voy. la fuite dans le Tableau mis à la tête du IV^e. Volume.
- UEI-CHANG, Général des troupes de l'Empire. II. 561. Est en butte à l'envie & la jalousie. 562. Est mis en prison. 26. On le justifie, & il est rétabli avec honneur dans ses emplois. *ib.*
- UEI-CHI (l'Impératrice) tient auprès de l'Empereur Tchong-tsong, une conduite qui la lui attache singulièrement. VI. 185. Lui communique toutes les affaires d'Etat. *ib.* Ses galanteries. 186. Projette de faire passer le sceptre à la famille de Ou-san-tsé. 193. Fait assassiner Lan-ki. 194. Emploie l'Empereur. *ib.* Sa mort. 196.
- UEI-CHIN, Particulier de Sou-tien, brave & riche, indigné de l'infraction de la paix de la part des *Kin*, lève 400 hommes, & s'empare de Lien-chou-kiun, où il lève de nouvelles troupes. VIII. 565. 566. Bat le Gouverneur de Haï-tchéou, & s'empare de cette Ville par stratagème. *ib.* Plusieurs autres villes du voisinage se soumettent à lui; surprend Y-tchéou, & y trouve de quoi armer dix mille hommes. 587. Se met en embuscade au pont Sin-kiao, & bat dix mille *Kin*. *ib.* Chargé par l'Empereur de commander les troupes dans le pays de Tchou-tchéou, il livre une sanglante bataille aux *Kin*, qui s'approchent de cette Ville, & développe tout le talent d'un grand Capitaine; mais accablé par le nombre & couvert de blessures, il tombe mort de dessus son cheval. 592. 593.
- UEI-HIAO-KOAN, Gouverneur de Yu-pi. V. 348. Bravoure & habileté avec lesquelles il défend cette place. *ib.* & *suiv.*
- UEI-JOUÏ, Général de l'Empire. V. 221. Victoire qu'il remporte sur les Oueï. 222. Vaudeville dont il est l'objet. 225. Détruit une armée entière des ennemis. 228.
- UEI-KAO, Général de l'Empire remporte une grande victoire sur les Tartares *To-fan*. VI. 354. Nouvel avantage encore plus important. 363. Une seconde victoire remportée sur les *Tou-fan* lui vaut le titre de Prince de Nan-kang. 364. Adresse à l'Empereur un placet pour l'engager à remettre l'Empire au Prince héritier. 368. Sa mort; on lui élève un temple. 370.
- UEI-KI, Envoyé de l'Empereur Hiao-tsong à l'armée des *Kin*, pour négocier la paix,

- soutient avec dignité l'honneur de l'Empire. VIII. 591-594. Instructions que lui donne l'Empereur. *ib.* & 593. Est récompensé. 595.
- OUËI-KOAN**, Succès de son adroite politique à l'égard des Tartares *Oukoan* & *Sotéou*. VI. 160 & 163.
- OUËI-KONG**, se rend maître de la Principauté de *Lou*, par le meurtre de son frère. I. 347. Meurt après 14 ans de règne. II. 10. Ses sujets élisent, pour lui succéder, *Hien-kong*, son fils, à la place de *Li-kong*, qu'il avoit désigné. *ib.*
- OUËI-KONG**, Roi de *Kao-kiu-ly*, se révolte, *Ssé-ma-y* le fait punir. IV. 112.
- OUËI-LIË-OUANG**, fils de *Kao-ouang*, Empereur des *Tchéou*, lui succède l'an 425 avant l'Ere Chrétienne. II. 245. Etat de délabrement de l'Empire à cette époque. Confirme, par politique, trois Officiers rebelles dans les pays qu'ils avoient usurpés. *ib.* Laisse à *Ngan-ouang*, son fils, un Trône ébranlé par la puissance des grands vassaux. 254.
- OUËI-NGAO**, commande les troupes levées en faveur de la famille des *Han*. III. 260. Se soumet à l'Empereur *Kouang-ou-ti*. 291. Tente une nouvelle révolte. 303. Perd *Lo-yang*, qu'il assiège ensuite. 310. Assiégé dans *Si-tching*. 312. Sa mort. 314.
- OUËI-OUANG**, frère de l'Empereur *Toant-song*, est proclamé, à sa mort, & prend le nom de *Ti-ping*. IX. 393. Combat naval dans lequel ce jeune Prince perd la vie. 397. Sa mère se jette à l'eau de désespoir. 399.
- OUËI-SIANG**, premier Ministre de l'Empereur *Han-suen-ti*, découvre une conjuration affreuse contre l'Empereur & les premiers Officiers de la Cour. III. 127.
- OUËI-TCHAO**, Chef du Tribunal des Historiens, perd la vie pour avoir refusé le titre d'Empereur au père de *Sun-hao*. IV. 157.
- OUËI-TCHÉOU** Sac de cette Ville. VI. 278.
- OUËI-TCHING**, Ministre de l'Empereur *Tai-tsong*; sa fermeté envers ce Prince. VI. 85. Reçoit de lui un sabre en présent. *ib.* Sa mort. 98. L'Empereur compose lui-même son éloge, qu'il fait graver sur son tombeau. 99.
- OUËI-TCHING**, Gouverneur de *Ho-tchéou*. X. 42. Ce qu'il dit à ses soldats, effrayés à la vue de cette Ville saccagée par les *Yuen* ou *Mongous*. 43.
- OUËI-TSÁ**, fils aîné de l'Empereur *Ti-y*. Se retire de la Cour, voyant que *Chéou-sin*, son frère, alloit être détrôné. I. 247. Quitte la Cour, va trouver *On-ouang*, & pourquoi. 250. Voyez ce qui le concerne à l'article de *Chéou-sin*. Est créé Prince de *Pou-tching*. 297. Discours que *Tching*-ouang lui tient en lui donnant l'investiture de cette Principauté. *ib.* & 298. Lui donne le titre de *Kong*. *ib.*
- OUËI-TSING**, Généralissime de l'Empereur *Han-Ou-ti*, marche, à la tête de cent mille hommes, contre les Tartares *Hiong-nou*, qu'il défait. III. 38. Honneurs qu'il reçoit à son retour. *ib.* Marche de nouveau contre les Tartares 41. Bataille avec perte égale. *ibid.* Autre expédition contre ces mêmes Tartares. 47.
- OUËN-FEI**, Princesse, épouse du Roi des *Léao*, & mère de *Yéliu-Aoloua*. VIII. 394. Fait des chançons pour ramener ce Roi à son devoir, & est disgraciée. 395. Est accusée par un traître de conspirer pour mettre son fils sur le Trône, & on la fait mourir. *ib.*
- OUËN-KONG**, fils de *Siang-kong*, aussi ambitieux que son père, lui succède dans la Principauté de *Tsin*. II. 55. Feint d'avoir eu un songe singulier, & fait le sacrifice *Kiao*. *ib.* Etablit un Tribunal d'Historiens à l'instar de celui de l'Empire. *ib.* Affecte la supériorité sur les autres Grands-Vassaux. 56. Donne de l'ombrage à l'Empereur, qui cependant dissimule crainte de l'aliéner. *ib.* Défait les Tartares *Jong*. *ib.*
- OUËN-KONG**, Prince de *Lou*, recommandable par ses vertus & ses belles qualités. II. 152.
- OUËN-KONG**, Prince de *Oueï*. II. 248. Se fait un grande réputation. *ib.* Démarche qu'il fait. 249. Paroles remarquables qu'il dit. 250. Sa mort. 258.
- OUËN-OUANG**, fils de *Ki-lié*. I. 224-228. Lui succède dans le petit pays de *Tchéou*; ses Règlements sages & utiles. 231. Grands qui se donnent à lui. 232. Trait d'humanité. Ce qu'il dit à l'occasion d'un tremblement de terre. *ib.* Noms de ses fils. 233. L'un d'eux appelé *Fa*, & plus connu sous le nom de *Ou-ouang*, Fondateur de la Dynastie Impériale des *Tchéou*. *ib.* Marche contre les rebelles *Kuen-y* & *Hien-yun*. Comment il les soumet. *ib.* Elevé à la dignité de Comte. 237. Horreur qu'il conçoit de la barbarie de *Chéou-sin*. 238. Est emprisonné à *Yéou-ly*. *ib.* Applique les *Koua* de *Fou-hi* aux malheurs de son siècle. 239. Moyens dont on use pour le tirer de sa prison. 240. Mis en liberté, & déclaré par le Tyran, premier Prince de sa Cour. Droits que lui donne cette dignité. *ib.* Se retire dans son pays. 241. Juge un différend entre deux Seigneurs surpris à la vue du Gouvernement qui régnoit dans ses Etats. 241. Quarante autres Seigneurs se joignent à eux & se donnent à lui. *ib.* *Tai-kong* se rend à sa Cour, & il le fait son premier Ministre. *ibid.* Fait

- rentrer plusieurs Seigneurs dans le devoir. *ibid.* Les *Mi-sieou* lui livrent leur Seigneur. 243. rétablit la paix parmi ses autres vassaux, & comment. *ibid.* Fait bâtir Fong-tching où il transporte sa Cour. *ib.* Bâtit l'Observatoire *Ling-tai*. 244. Ce qu'il dit en mourant à son fils Ou-ouang, autrement Si-pé-fa. 244. Eloges qu'il a mérité de tous les siècles. Le *Chi-king* plein de vers à sa louange. Combien il avoit agrandi & fait fleurir le pays de Tchéou. 245. Eloge que Tchéou-kong en fait. 330.
- OUEN-TCHÉ-TOU appaise une révolte dans le Foukien. IX. 406.
- OUEN-TCHÉ, Ministre de l'Empereur Timourhan, conseille à ce Prince une expédition dans le Royaume de *Papésifou*. IX. 476.
- OUEN-TI, troisième Empereur des *Song*. V. 17. Conduite qu'il tient à l'égard des Grands qui avoient déposé son frère. *ib.* & *suiv.* Préparatifs qu'il fait contre eux. 19. Marche en personne contre Sieï-hoëï qui est pris & puni. 21. Expédition qu'il médite après avoir vengé la mort de son frère. 27. Donne un Edit contre les Sectateurs de *Foé*. 43. Etablissimens qu'il fait en faveur des sciences. 44. Déclare la guerre aux *Oueï*. 67. Intrigues de sa Cour dont il est la victime. 84. & *suiv.*
- OUEN-TI, deuxième Empereur des *Léang*. V. 372. Troubles qui agitent le commencement de son règne. 375. & *suiv.* Par qui il est détrôné. 383. Meurt empoisonné. 384.
- OUEN-TI, deuxième Empereur des *Tchin*. V. 411. Guerre qu'il eut à soutenir. 413. & *suiv.* Succès qu'elle eut. 415. Recherche l'amitié du Roi de *Tchéou*. 416. Sa négociation n'a aucun succès. *ib.* Reçoit une Ambassade de la part de ce Prince. 419. Fait la paix avec lui. *ib.* Réforme qu'il fait dans sa maison. 420. Sa mort. 428. Eloge de ce Prince. *ibid.*
- OUEN-TI, premier Empereur des *Soui*. V. 483. Son caractère. *ib.* Son excessive sévérité. 484. A quelle occasion il change de conduite. *ib.* Révoltes qu'il assoupit. 485. Secours qu'il donne au peuple. 488. Fait élever des salles aux Princes des trois Dynasties antérieures à la sienne. *ib.* Réglemens qu'il fait pour le choix des Officiers. 490. Jugement sévère qu'il prononce contre les Officiers de ses haras. *ib.* Leur pardonne. *ib.* Supprime les Collèges. 497. Soupçons que sa mort laisse. 500. Son portrait. 501.
- OUEN-TIEN-SIANG est envoyé par l'Impératrice Sieï-chi pour régler avec le Général Péyen les conditions de sa soumission aux *Mongous*. IX. 371. Sa fermeté. 371-373. S'échappe des mains de ceux qui le conduisoient à Houpilaï-han & va rejoindre l'Empereur Ki-ouang. 378. Défait les *Mon-gous* & leur prend Kan-tchéou. 389. Désastre affreux. 391. Est fait prisonnier. 395. Sa fidélité envers son Prince. 397. Est condamné à mort. 416.
- OUEN-TSONG, quatorzième Empereur de la Dynastie des *Tang*, monte sur le Trône l'an 826 de l'Ere Chrétienne. VI. 151. Détruit tous les abus. 452. De quelle autorité jouissoient les Eunuques. 453. L'Empereur n'y remédie que foiblement. 455. Projet manqué. 457. Cabale des Ministres. 460. & *suiv.* Complot formé pour l'entière destruction des Eunuques presque sans succès. 464. Quelles en sont les funestes suites. 466. & *suiv.* Sa mort. 473.
- OUEN-TSONG (l'Empereur). Voyez *Tou-témour*. IX. 550.
- OU-HAN, Général de l'Empereur Kouang-ou-ti dissipe le parti du rebelle Sou-mao. III. 290. Trait de courage. *ib.* & 291. Est forcé de lever le siège de Si-tching. 312-314. Son différend avec Tchin-pong au sujet des barques de guerre. 316. Succède à Tchin-pong dans le commandement des troupes contre les rebelles. 321. Remporte après divers avantages une victoire complète, sur l'armée de Kong-fun-chou. *ib.* Ses troupes livrent à Kong-fun-chou, une bataille dans laquelle ce rebelle perd la vie. 323. Se rend maître de Tching-tou. *ibid.* Excès de sévérité blâmé par l'Empereur. 324.
- OU-HEOU, connue d'abord sous le nom de Ou-chi, mise au nombre des femmes de Tang-Taj-tsong se retire dans un Couvent à la mort de cet Empereur. VI. 127. Inspire la plus forte passion à Kao-tsong, successeur de ce Monarque : motifs qui engagent l'Impératrice Ouang-chi à l'introduire dans le Palais. *ib.* Moyen barbare qu'elle emploie pour supplanter cette Impératrice. 128. 129. Vives représentations que Kao-tsong essuie avant que de dégrader l'Impératrice & de lui substituer Ou-chi à laquelle il avoit donné le nom de Tchao-y. *ib.* & 130. Fait périr Ouang-chi & Siao chi, la première des Reines, de la manière la plus barbare. 132. Fait destituer le Prince héritier & nomme son fils à sa place. *ib.* Oblige Kao-tsong à faire mourir son oncle & quelques Grands qui s'étoient opposés à son élévation. 134. 135. Kao-tsong lui confie les rênes du Gouvernement : sa politique pour les conserver & parvenir à mettre le Trône dans sa famille. 138. 139. Ne consulte en rien l'Empereur qui prend le dessein de la destituer. 143. Elle en est instruite par ses espions, & elle intimide ce Prince. *ib.*

- Fait périr divers Seigneurs qui l'avoient confirmé dans ce dessein. 144. On lui impute la mort de Li-kong, Prince héritier fort estimé, qu'elle fait remplacer par Li-kien. 150. Prétextes odieux dont elle se sert pour destituer Li-kien qui lui faisoit ombrage. 155. Kao-ts'ong meurt & elle dépose, de son autorité privée, Tchong-ts'ong son successeur & son propre fils. 158. 159. Son dessein d'élever sa propre famille sur le Trône : fait élever sept *Miao* pour les cérémonies à ses ancêtres. 160. Manifeste dans lequel on dévoile ses crimes. 161. Sang-froid qu'elle fait paroître en le lisant. 162. Pacifie une rébellion élevée vers Yang-tchéou par des Princes exilés. 162. 163. Sa foiblesse pour un jeune *Ho-chang*. *ib.* Tentatives inutiles pour lui enlever son autorité, & rendre la liberté à Tchong-ts'ong. 164. Prend l'habit des Empereurs, fait un grand sacrifice, & veut que son nom soit substitué à celui de la Dynastie régnante. 165. Cruautés excessives qu'elle exerce. 166. 167. Rentre en possession de quatre Royaumes usurpés par les *Toufan*. *ib.* Fait bâtir de toutes parts des Temples à *Foë* en faveur des *Hochang* qui la flattent. 168. Fait la guerre aux *Kitan*. 169. Négocie avec les *Toufan*. 171. Balance sur le choix de l'un de ses neveux pour en faire son successeur. 174. Change d'avis sur les représentations des Ministres, & les menaces de Métchou, *Kohan* des *Tou kiueï* ; & elle met en liberté l'Empereur Tchong-ts'ong, qu'elle nomme Prince héritier & auquel elle fait prendre le nom de Ou. 175. 176. Précautions qu'elle prend en faveur de sa propre famille. 177. Elle est enfin forcée de céder le Trône à Tchong-ts'ong & comment. 181-184. Meurt âgée de 81 an : son portrait. 186.
- OU-HI, Lettré. V. 123. Est également bon Officier. 124. Les Censeurs de l'Empire s'opposent à ce qu'on lui donne du commandement. *ib.* Preuves qu'il donne de son habileté dans les armes. *ib.* & *suiv.* Sa fin malheureuse. 134.
- OU-HOAN, Tartares Taton leur Roi battu complètement par Tsao-ts'ao. IV. 87. Ts'ao-pi établit chez eux un Officier de tête pour veiller à leur conduite. *ib.*
- OU-Y, fils de Kang-ting, lui succède l'an 1198, Prince débauché & impie. I. 227. Adore une statue. Décoche des flèches contre le ciel. *ib.* Est tué d'un coup de tonnerre. 228. Colonies de Chinois à cette époque *ib.*
- OU-YU, neveu de Té-kouang, Roi des *Khitans*, lui succède l'an 947. Sous son règne les *Khitans* ou *Léao* sont expulsés de la Chine. VII. 391. Se ligue avec Lieou-ts'ong, Empereur des *Han* du Nord & à quelles conditions. 427. Les Hordes qu'il met en campagne se révoltent & reconnoissent Chou-ya, Prince de *Yen*, pour leur Souverain. 428. Celui-ci est attaqué & tué par Chou-liu, Prince de *Tsi* qui se fait proclamer Roi des *Léao* ou *Khitans*. *ib.*
- OU-YUEI (T'ien-chou, Roi de) Est mandé à la Cour. VIII. 63. Etoit Grand Général de l'Empire. *ib.* Ses craintes. *ib.* Est surpris agréablement. 64. Se trouve obligé par des circonstances de céder ses Etats à l'Empereur Taï-ts'ong. 71. 72. Dénombrement des Villes que cette cession vaut à la Chine. *ib.*
- OU-YUEN-TSI se révolte à la mort de son père, Gouverneur de Tchang-y. VI. 404. Ses succès dans le Hoai-si. 406. Plusieurs des siens le quittent pour rentrer dans le devoir & servir contre lui. 414. 415. Est pris sans avoir pu se défendre & conduit à la Cour. 419. Son supplice. 420.
- OU-YUN chargé d'une négociation importante, est tué par des prisonniers qu'il reconduisoit au Prince de *Léang*, & pourquoy. X. 76. 77.
- OU-KAO, un des Généraux de Kien-ouen-ti, est cassé de ses emplois, & pourquoy. X. 116.
- OU-KENG, fils de Chéou-sin. Comment il va trouver Ou-ouang, & en est reçu. I. 260. Nommé Gouverneur du pays de Chang. 267. 268. A pour associés, ses frères Koan-chou & Tsai-chou. 268. Se révolte contre Tch'ing-ouang. 289. 290. Ses partisans. 293. Perd une bataille & est fait prisonnier. 294. On le fait mourir. 297.
- OU-KI, Général des troupes de Lou. II. 253. Sacrifie sa femme pour parvenir à ce poste. *ib.* Commande ensuite l'armée de *Ouéi*. 253. Soins qu'il prenoit de ses Soldats. *ib.* Paroles remarquables qu'il dit. 258. Passe au service du Prince de Tchou. 260. Sa fin tragique. *ib.*
- OU-KI de la famille des Princes de *Ouéi*. II. 353. Honneurs qu'il rend à un Philosophe. *ib.* Entreprend de secourir le Prince de Tchao. 354. Artifice dont il se sert pour se faire remettre le commandement des troupes. *ib.* Fait lever le siège de Hantan. 356. Son désintéressement. 357. Bat une seconde fois l'armée de *Tsin*. 369. Injustice qu'on lui fait. 372. Sa mort. *ib.*
- OU-KIAI, excellent Capitaine Chinois, Lieutenant du brave Tchang-sun. VIII. 500. Défend contre les Tartares de *Kin* les limites du pays de Chou. *ib.* Bat Mouli qui entreprend de forcer le passage de Ou-louché-ho. 501. Le repousse également à T'ing-t'ien-cou-koan. *ibid.* Les *Kin* étonnés de sa valeur ne pensent qu'aux moyens de l'en-

- lever aux *Chinois*. *ib.* Fait harceler les *Tartares*, leur coupe les vivres & les fait tomber dans une embuscade où ils sont battus complètement. *ib.* & 502. Devient la terreur des *Tartares*. 504. Diligence incroyable avec laquelle il vole contre Saliho qui vouloit entrer dans le Sfé-tchuen par Jao-fong-koan. *ib.* Attaqué pendant six jours & six nuits, il en fait une grande boucherie. *ib.* Les bat de nouveau à Kin-niou-tchin, & les réduit à la dernière extrémité. 506. Les *Tartares* reviennent en plus grand nombre, attaquer Cha-kin-ping, nouvelle forteresse qu'il fait bâtir, & il détruit cette troisième armée. 507. 508. Saliho voulant reprendre Tsin-tchéou dont Ouli s'étoit rendu maître, il le fait épier & renoncer à cette entreprise. 516.
- OUKIE, Général de Kien-ouen-ti. X. 124. 125. Est mis en déroute par le Prince de Yen. 126. Chargé d'attaquer Péping. 128. Et Pao-ting. 131.
- OUKI-MAÏ, frère d'Akouta, Roi des *Kin*, lui succède l'an 1123. VIII. 411. Oblige l'Empereur à lui envoyer la tête du Gouverneur de Ping-tchéou qui s'étoit révolté. 412. 413. Démêlés au sujet de l'exécution du traite de paix avec les *Chinois*. *ib.* Recommence la guerre avec la Chine. 416. 423. Fait demander aux *Chinois* le Hotong & le Hopé qu'il fait attaquer par ses Généraux. 425. 426. Ils s'approchent de la Capitale. 430. 431. Succès de ses Généraux. 432-442. Dégrade Kin-tsong du rang d'Empereur. 451. Kin-tsong & le vieil Empereur Hoëi-tsong sont conduits à sa Cour & il leur donne des titres, 468. 469. Ses Généraux font de nouvelles conquêtes dans la Chine. 484-496. Nomme Lieou-yu Empereur de la Chine à la place de Kao-tsong qui s'étoit sauvé en mer. 497. Nouvelle expédition de ses Généraux. 498-503. Nomme Hola ou Holoma son successeur. 504. Renonce au dessein qu'il avoit pris d'aller faire la guerre dans les Provinces méridionales de la Chine. 511. Ses Généraux éprouvent des revers & retournent en Tartarie, il tombe malade & meurt. 515. Titre qu'on lui donne après sa mort. Son éloge. *ib.* Le tyran Ticounaï, en 1150, suppose par haine, que ses fils & petits-fils avoient conspiré contre lui & il les fait mourir. 549. 550.
- OUKI-TAÏ dissipe, dans le Tché-kiang, l'armée, du rebelle Tchong-ming-léang. IX. 440.
- OUKONG, usurpateur de Tsin. II. 97. Obtient l'investiture de la part de l'Empereur. *ibid.*
- OU-LÉANG-HOTAÏ, Général *Mongou*, squ-
- met les *Toufans*. IX. 259. Continue ses conquêtes avec une rapidité étonnante. 262. Expédition heureuse contre les peuples du *Kiao-tchi*. 264. Bat deux fois les *Chinois* & leur prend deux Villes. 273.
- OU-LIN, frère du brave Ou-kiaï, harcèle les *Tartares* à la tête de mille Archers robustes. VIII. 501. Garde Hochang-yuen & passe avec ses forces dans la nouvelle forteresse de Cha-kin-ping. 507. Les *Tartares* ne peuvent le forcer, & il détruit leur armée. 508. Ou-kiaï lui donne carte blanche, & il se rend maître de Tsin-tchéou. 516. Bat trois fois les *Kin* dans le Chenfi & contraint Saliho à se tenir à Fong-siang sur la défensive. 530. Des frontières du Chenfi où il commandoit, il se rend à Cha-kin-ping, chasse les *Tartares* qui assiégeoient Hoang-nieou-pao, & défait leur armée. 568. Meurt en 1167 commandant des troupes dans le Sfé-tchuen, aussi regretté que Ou-kiaï son frère 595.
- OU-LING (les peuples de) se révoltent. III. 338. Battent les troupes Impériales dans toutes les rencontres. *ib.* Ma-yuen marche contre eux. 339. Ils se soumettent aux Impériaux & coupent la tête à leur Chef qui faisoit quelque difficulté. 341.
- OULO, Gouverneur de la Cour Orientale des *Kin*, fils de Olito & petit-fils d'Akouta, Fondateur des *Kin*. VIII. 569. Son droit à la Couronne des *Kin*, & ses belles qualités. *ib.* Est proclamé par plus de vingt mille déserteurs mécontents de la tyrannie de Ticounaï. 570. Publie un Manifeste & justifie sa conduite. *ib.* Incertitude de Ticounaï s'il abandonneroit son expédition dans la Chine ou retourneroit vers le Nord contre Oulo. 573. La fin tragique de Ticounaï l'affermir sur le Trône. 577. Fait cesser toute acte d'hostilité contre les *Chinois* auxquels il fait savoir son accession à la Couronne. *ib.* Son Ambassadeur qu'on ne reçoit point avec le cérémonial convenu par le dernier traité s'en plaint. 578. L'Empereur lui écrit qu'il consent encore à s'humilier devant lui s'il restitue le *Honan*. *ib.* Ses Officiers choqués de ce que le style que l'Empereur employoit dans ses lettres n'étoit plus le même, veulent obliger son Ambassadeur à le changer & sur son refus, après trois jours de prison, ils le renvoyent. *ib.* Envoie cent mille hommes à la Cour du Midi, mais avec défense de commettre aucune hostilité si les *Song* ne s'écartoient point du dernier traité fait avec son prédécesseur. 582. Le Grand-Général des Provinces Méridionales, à qui il avoit confié cette armée, fait courir le bruit qu'il alloit recommencer la guerre. *ib.* Malgré la prise

de Sou-tchéou où les troupes Chinoises se couvrent de gloire, & le gain de plusieurs batailles, les Généraux persistent à s'en tenir aux anciens traités. 586. 587. Négociations entre les deux Cours tendant à la paix. 588-591. Avis que Tang-tsé-tout, le propre Ministre de l'Empereur, donne aux *Kin*, pour forcer ce Prince d'en passer par ce qu'ils voudroient. 592. Le parti du Ministre ne réussit pas, & Oulo qui vouloit la paix, acquiesce à toutes les conditions exigées par l'Empereur. 594. Son équité à l'égard du Roi de *Hia*, son vassal, dont le Ministre vouloit partager la Couronne. 596-598. Eloge qu'il fait de l'un de ses Ministres. 599. Défend d'échanger des foeries contre les pierres précieuses des *Hia*, & d'exiger rien du peuple qui s'occupoit à l'exploitation des mines d'or & d'argent. 600. S'occupe à former l'esprit & le cœur du Prince héritier. 601. 602. Trait de son équité à l'égard du Roi de *Corée*, dont un des Gouverneurs révolté se déclare sujet des *Kin*. *ib.* & 603. On lui offre la traduction en langue *Nutché* de l'Histoire des *Han* Occidentaux. Recommande la lecture des Livres *Nutché*, & pourquoi. *ib.* Se désabuse des erreurs de la Secte de *Foï* qu'il avoit honoré. 604. Ses sentimens au sujet d'un présent médiocre qu'il reçoit du Roi de *Corée*. *ib.* Curieux de revoir *Hoeï-ning-fou* sa patrie où il n'avoit point été depuis qu'il étoit sur le Trône, il remet le Gouvernement au Prince héritier & part de *Yen-king*. 608. Ce qu'il dit au Prince héritier sur la facilité de régner. *ib.* Joie qu'il ressent dans sa patrie, il publie une amnistie générale dans tout le pays de *Nutché*. 609. Retourne à *Yen-king*, perd le Prince héritier & reprend le Gouvernement. *ib.* Comment il dispose des présens que *Hiao-tsong* lui envoie à la mort de *Kao-tsong*. 610. Meurt l'an 1189, & *Madanou*, son petit-fils lui succède. 613. Caractère de ce Prince. *ib.*

OULO, Prince de *Ko*, & Lieutenant du Général *Tartare* Léou-ché, attaque *Chen-tchéou* dans le *Honan*, & est battu par *Li-yen-lien*, Gouverneur de cette Place. VIII. 491. Gouverneur & Commandant des troupes à *Tinan* dans le *Chan tong*. 551. Sa femme, d'une grande beauté, demandée par *Ticou-naï*, Roi des *Kin*; trompe la vigilance de ses conducteurs, & se poignarde. 551.

OULOUAN, Officier de *Cha-yen-siun*, Gouverneur de *Yun-tchéou*, outré de ce que ce Gouverneur étoit retenu par le Roi des *Khitans*, & détestant le joug odieux de ces barbares, soulève les habitans de

cette Ville. VII. 322. Les *Khitans* tentent en vain de le forcer. *ib.* L'Empereur, charmé de cette défense, écrit au Roi des *Khitans*, qui fait lever le siège. 324. L'Empereur lui fait un accueil distingué, & lui donne le commandement de *Ou-ning*. 325.

OULUN, ou les cinq devoirs, appelés encore *Ou-ien* les cinq enseignemens : en quoi ils consistent. I. 59. Les cinq devoirs viennent du Ciel. 110.

OUMING-TCHÉ, Général des *Tchin*. V. 430. Expédition dont il est chargé. 432. Victoire qu'il remporte. *ibid.* Commande l'armée Impériale contre les *Tsi*. 439. Les bat. *ibid.* Prend *Chéou-yang*. 440. Fait *Ouang-ling* prisonnier. *ibid.* Nouvelle expédition dont il est chargé. 450. Est battu. 451. Se pend de désespoir. *ib.*

OUNOU-KOUEÏ, *Kohan* des *Géougen*. V. 248. Est obligé d'abandonner ses Etats. 249. Tentatives infructueuses qu'il fait pour y rentrer. *ib.* & *suiv.* Est obligé de retourner chez les *Oueï*. 250. On lui donne une partie de ces mêmes Etats. 251. Vengeance qu'il tire des hostilités des *Oueï*. 254.

O-UO-UANG, autrement *Li-pé-fa*, fils de *Ou-ouang*; sa naissance. I. 233. Moyens qu'il emploie pour rendre la liberté à son père, prisonnier à *Yéou-ly*. 240. Epouse la fille de *Lieou-chang*, son Ministre, qui lui donne un fils nommé *Song*. 245. Pressé d'armer contre le Tyran *Chéou-sin*, il envoie à la Cour s'informer de ce qui s'y passoit. Horreurs qu'il en apprend. Plus de 800 Seigneurs se rendent sous ses drapeaux près de *Mong-tsin* : il se retire. Honneurs qu'il rend à *Oueï-tsé*, qui le vient trouver dans un état d'humiliation. 250. Sollicité de nouveau de prendre les armes, il se décide enfin, & conduit son armée près de *Mong-tsin*. 251. Harangue qu'il fait sur le bord *Hoang-ho*. *ib.* & après avoir traversé ce fleuve. 253-255. Troisième harangue qu'il fait aux approches de l'armée Impériale. 256. 257. Quatrième harangue dans la plaine de *Mou-yé*, en face de l'ennemi. *ibid.* & 259. Gagne la bataille. *ibid.* Comment il reçoit *Ou-kong*, fils de *Chéou-sin*. 260. Fait mourir *Takt*. *ib.* Rassemble les peuples qui s'étoient réfugiés sur les montagnes. 262. Son entrée triomphante dans *Fong-tching*. 263. Délivre *Ki-tsé* de prison, visite le tombeau de *Pi-kan*; & fait visite au Sage *Chang-yong*. 264. 265. Transporte les neuf *Ting* dans la Capitale de *Tchéou*. *ib.* Licentie son armée : on le salue *Fils du Ciel*. Cérémonie de son inauguration. 266. Ce qu'il dit aux Grands. *ib.* Règle la quantité des terres attribuées à chacune des cinq grandes dignités. 267. Ses

- Ses autres Règlemens. Nomme Ou-keng Gouverneur du pays de Chang. *ib.* & 268. Apaise quelques révoltes. Où il fixe le commencement de l'année. Met sa Cour à Hao dans le Chenfi, & y fonde six Collèges. *ib.* & 269. Divise l'Empire en différentes Principautés tributaires. A qui il les donne. *ib.* Cette disposition très-préjudiciable à ses successeurs, & pourquoi. 270. Son Maître, Chang-fou, lui fait lecture des maximes tirées du Livre *Tan chou*, qu'il fait dessiner sur ses tables & sur ses meubles. 271. 272. Histoire singulière de deux Solitaires qui l'arrêtent, lui font des reproches & se laissent mourir d'inanition. 263. 274. Les peuples voisins lui envoient des présens, & le félicitent de son accession au Trône. *ib.* & 275. Donne à Ki-tsé la souveraineté de la Corée. 276. Tombe malade. Tchéou-kong, son frère, se dévoue à la mort pour lui sauver la vie, & ferre l'acte de son dévouement dans le *Kin-teng*. 277. Meurt quelque tems après. 278.
- OU-OUANG, Prince de *Tsin*. II. 304. Fait, comme son père, la guerre aux autres Princes. 305. & *suiv.* Accident qui cause sa mort. *ib.*
- OU-OUEN-TING, habile Officier. X. 296. Part qu'il a au gain de la victoire remportée à Tsiào-ché sur le Prince de Ning. *ibid.* & 297. Est nommé Juge Criminel en récompense de ses services. *ib.*
- OUPACHÉ. Titre que les Tartares donnent à quelques-uns de leurs Princes. XI. 4.
- OURAGAN furieux. VII. 406.
- OUSAN, peuples sur les limites du Royaume gouvernés par des Chefs. X. 82. Battus par les Chinois. 84. Se soumettent, puis secouent le joug. *ib.* Demandent quartier aux Généraux Chinois. 85.
- OU-SAN-KOUEÏ, Général des troupes Chinoises, envoyé contre les *Manchéous*. X. 488. 489. Se propose de venger son Souverain qui venoit d'être forcé dans sa Capitale par le rebelle Li-tsé-tching. 493. Appelle les *Tartares-Manchéous*. 494. Tentatives inutiles du rebelle pour le corrompre. 495. Se présente devant Péking, & fait une boucherie affreuse des rebelles qui l'occupaient. 496. Grande victoire qu'il remporte sur Li-tsé-tching : refuse ses propositions de paix. 497. Une seconde victoire lui coûte la vie de son père, auquel le rebelle, qui l'avoit en sa puissance, fait couper la tête. 498. Pourfuit Li-tsé-tching, qui se sauve de Péking, & il taille en pièces son arrière-garde. 499. Bataille sanglante qu'il lui livre. 500. Veut engager les *Manchéous* à se retirer. 501. 502. Nom flatteur que lui donnent ces étrangers. 507.
- Ses projets de vengeance contre Li-tsé-tching qui s'étoit fait proclamer. *ibid.* Le bat, le force d'abandonner le Chenfi, & le poursuit de province en province, où des payfans le font prisonnier & lui coupent la tête. 508. 509. Retourne dans le Chenfi, & rétablit Si-ngan-fan. 510. On lui donne la Principauté du Yunnan & du Kouei-tchéou. XI. 46. Surprend le Prince de Kouei, le dernier de la famille des *Ming*, & le fait étrangler. 47. On sème à la Cour de faux bruits contre sa fidélité. 66. Reçoit ordre de venir rendre hommage à Kang-hi. *ibid.* Des avis de son fils, en otage à la Cour, le détournent d'obéir. *ib.* Réponse menaçante qu'il fait à deux Mandarins que l'Empereur lui envoie. 67. Reprend l'habit Chinois, proscriit le Calendrier des *Tsing*, & passe, à la tête de son armée dans les Provinces de Koué-tchéou, de Ssé-tchuen & de Hou-kouang, qui se déclarent en sa faveur. *ibid.* Son fils gagne les Esclaves de la Cour, & projette avec eux d'assassiner tous les Mandarins le premier de l'an. 68. 69. Les Princes de Kouang-tong, de Fou-kien & de *Tai-ouang*, se déclarent pour lui ; mais loin de combiner leurs efforts, la méintelligence les brouille. 73. Se retire dans le Ssé-tchuen, & pourquoi. 84. Passe dans le Yun-nan. 85. Sa mort. 88. Son fils, qui lui succède, battu dans trois actions, se retire dans Yunnan-fou, & s'y pend de désespoir. 92. Punition de ses partisans & de ceux de sa famille. *ibid.*
- OU-SAN-SSÉ, neveu de l'Imperatrice Ouhéou, tente les moyens de rétablir sa famille. VI. 186. Est exclu du Palais. 187. Moyens odieux qu'il emploie pour prévenir sa ruine. 188. Est tué chez lui par Li-to-tso, & le Prince héritier. 189.
- OU-SIANG, père du brave Ou-san-kouei, est fait prisonnier par le rebelle Li-tsé-tching, qui lui fait couper la tête. X. 495-498. Vengeance terrible de Ou-san-kouei. *ibid.* & *suiv.*
- OU-SIUN, Officier Chinois. Expédition assez heureuse contre les *Mongous*. IX. 481.
- OUO-TSIO-TOU, Han des *Eleutes*. XI. 79.
- OU-TCHIN, manière dont il se venge du Prince de Tchou. II. 166.
- OU-TCHIN, Général du Roi de Tchou. II. 411. Expédition dont il est chargé. *ibid.* Succès qu'elle eut. 412. Prend le titre de Roi de Tchao. 413. Se saisit des Etats de Yen. 414. Sa mort. 421.
- OU-TCHING, Général Chinois, repousse avec bravoure, les troupes des *Kin*, & fait périr le lâche Ouang-li. IX. 82.

OUTCHOU. Son expédition dans le Chan-tong. VIII. 461. N'ose passer le Moang-ho. 462. S'approche de Caï-fong-fou. *ib.* Perd une bataille. 463. Villes dont il se rend le maître dans le Hopé. 470. Sa nouvelle expédition de 1129, dans laquelle il prend les villes de Tsé-tchéou, Chen-tchéou, &c. 484. Envahit le Kiang-tong & le Kiang-si. 486. Un détachement se rend maître de Chéou-tchéou du Honan : il le suit de près, & bat les troupes Impériales que commandoit Tchang-yong. 487. Prend Nan-tchang, Kiang-tchéou, &c. *ib.* Trois Départemens deviennent sa conquête sans trouver de résistance. 488. Battu par Hou-yéou, il se retire à Hong-tchéou ; mais l'autre corps d'armée bat les Chinois que commandoit Tou-tchong. *ib.* Ce dernier, attiré par les promesses éclatantes de Outchou, lui livre Kien-kang. *ibid.* Prend ensuite Kouang-té-tchéou. 489. Y éprouve un échec de la part du Général Yo-feï, qui brûle son camp, & le met en fuite. *ibid.* Un détachement, qu'il envoie à la poursuite de l'Empereur, est battu près de Ming-tchéou par Tchang-tsiun. 490. Envoie par mer des barques à la poursuite de l'Empereur ; elles sont battues, & il s'en retourne après avoir mis le feu à Lin-ngan-fou. 491. Oblige un Général Chinois à se sauver sur le lac Taï-hou. Passe cinquante mille habitans de Ping-kiang au fil de l'épée. 493. Grand danger qu'il court à la montagne Kin-chan. Tente inutilement jusqu'à douze fois de forcer les Chinois sur le Kiang. *ib.* Offres qu'il fait pour obtenir le passage libre de ce fleuve. *ib.* & 494. Est battu par Yo-feï. 495. Expédient ingénieux qu'un habitant du Foukien lui donne. 496. Sacrifie un cheval blanc par reconnaissance. Avantage considérable qu'il remporte sur les barques Chinoises. *ibid.* Va camper à Lou-ho-hien, & est attaqué quarante-huit jours de suite par le brave Han-tchi-tchong. 497. Reprend la route du Nord. *ib.* Est joint dans le Chenfi par Olito, & est attaqué à Fou-ping par Tchang-siun, auquel il arrache la victoire. 498. 499. Se retire en Tartarie. *ib.* Rentre dans le Chenfi, & s'empare de plusieurs villes ; delà il pénètre dans le pays de Chou, & divise ses troupes en deux corps. 500. Le premier corps est battu deux fois & repoussé ; Ou-tchou est harcelé lui-même jusqu'à Ho-chang-yuen. 501. 502. Est surpris dans une embuscade, blessé & obligé de se couper la barbe & de se déguiser pour échapper. *ib.* Presse le Roi des Kin de se choisir un successeur. 504. S'empare de Ho-chang-yuen & de la Forteresse des Immortels. 507. Est repoussé avec beaucoup

de perte à Cha-kin-ping par le brave Ou-kiat. 508. S'oppose à ce que le Roi des Kin se mette en campagne. 511. Ne pense qu'à se retirer vers le Nord. 515. Est envoyé à Li-kang pour examiner ce qui se passe à la Cour de Lieou-yu, qui sollicite le secours des Kin. 518. 519. Projette de faire ôter l'Empire à Lieou-yu. 521. Intrigue de Yo-feï pour l'animer davantage contre Lieou-yu. 522. Entre dans Caï-fong-fou, & signifie à Lieou-yu l'ordre du Roi des Kin, qui le destitue. *ib.* Remet le Honan à Outchou, traverse le Hoang-ho, & retourne en Tartarie. 527. Donne au Roi des Kin des conseils qui tendent à rompre la paix avec les Chinois. 528. Accuse Ouang-lun de tramer dans une conspiration contre le Roi des Kin. *ib.* & 529. Persuade à ce Roi de rentrer en possession du Honan & du Chenfi, & il est envoyé dans la première de ces Provinces. 529. Se rend à Chun-tchang où les Kin étoient mal menés par le Général Lieou-ki. 530-532. Carnage horrible de ses troupes par le même Général. 533. Est battu de nouveau à Yen-tching par le Général Yo-feï ; un Lettré lui fait abandonner le dessein de se retirer en Tartarie, & comment. 535. Perd la bataille de Liu-tchéou. 536. Instruit le Roi des Kin que le Honan étoit rentré sous sa domination. 537. Exige, au nom de ce Roi, que les Chinois fassent mourir le brave Yo-feï, comme portant obstacle à la paix. Intrigues odieuses du Ministre Tsin-hoeï pour chercher des moyens plausibles de faire mourir ce grand Général. *ib.* 541. Part de Pien-léang pour Ho-ching. 543. Va pour combattre les Mongous, & est contraint de faire, avec eux, une paix très-désavantageuse. 545. Sa mort. Elle est l'époque de la décadence des Kin. 546.

OU-TI, c'est-à-dire les cinq Empereurs. Ce qu'on entend par cette dénomination. I. Préf. 22. 23.

OU-TI, quatrième Empereur des Song. V. 93. Etouffe une révolte. 102. Abaisse la trop grande puissance des Princes de sa famille. 103. Sévérité dont il use envers la famille de Lieou-tan. 109. Traite de même les habitans de Kouang-ling, & pourquoi. 110. Fait la cérémonie de labourer la terre. 111. Etoit passionné pour la chasse. *ib.* Ce qui lui arriva au retour d'une de ces parties. 112. Excès auxquels il se livre. 113. Ils lui causent la mort 114.

OU-TI, deuxième Empereur des Ts. V. 160. Règlemens qu'il fait pour les Officiers. *ib.* Emulation qu'il inspire aux Savans, & ce qu'il fait pour les Sciences & les Lettres. 163. Sa mort. 173.

OU-TI, premier Empereur des *Léang*. V. 213. Appaie des révoltes naissantes. 214. & *suiv.* Clémence dont il use envers un des rebelles. *ibid.* Ce qu'il fait pour les Lettres. 219. Honneurs qu'il décerne à Confucius. *ib.* Guerres qu'il eut à soutenir. 220. & *suiv.* Conquêtes qu'il fait sur les *Oueï*. 221 & *suiv.* Division de l'Empire sous son règne. 231. Règlements qu'il fait touchant les cérémonies de la vie civile. 232. Fait celle de labourer la terre. 233. Conquêtes qu'il fait sur les *Oueï*. 274. Se fait *Bonze*. 279. Difficultés qu'on lui fait de le laisser sortir de cet état. *ib.* Ne peut s'en tirer qu'en payant une grosse somme d'argent. 280. Rentre dans leur ordre. 298. Se rachète une seconde fois. *ibid.* Remet l'autorité au Prince héritier. 363. Est assiégé dans sa Capitale par un rebelle. 369. Respect qu'il imprime à leur Chef. *ib.* Son portrait & sa mort. 371.

OU-TI, auparavant Tchîn-païen, premier Empereur des *Tchin*. V. 407. Guerre qu'il eut à soutenir. *ib.* & *suiv.* Meurt sans l'avoir terminée. 411. Son caractère. *ib.*

OU-TIEN. Titre que portoit l'Histoire des cinq Empereurs qui ont succédé à Hoang-ti, & dont il ne reste plus qu'un fragment. I. Préf. 7.

OU-TING ou Cao-tsong, fils de Siao-y, lui succède l'an 1324 avant l'Ere Chrétienne. I. 212. Confie les affaires à Canpan, son Précepteur, qui se retire après les trois années de deuil. 213. Continue à demeurer dans le *Léang-gan* ou le Palais des Pleurs, & ne parle à personne. *ibid.* Démarches des Grands, & ce qu'il leur répond. *ib.* Voit, en songe, un Maçon nommé Fou-yué, qu'on lui présente. 214. Lui demande des conseils. Sage réponse de Fou-yué 215. Discours plein de vérités frappantes. 216-218. Effets qu'elles produisent sur le jeune Empereur *ibid.* 220. L'Empire reprend son ancien lustre. 221. Ambassadeurs de six Royaumes étrangers, accompagnés d'Interprètes. *ibid.* Guerre avec *Kouei-fang*, qui se révolte à l'ouest de la Chine. *ib.* Bonheur des Chinois sous son règne, qui fut de 59 ans. 222. Eloge que Tchéou-kong en fait. 319.

OUTOUBOU, Empereur des *Kin*, monte

sur le Trône par la perfidie de Houchahou. IX. 54. soutient contre les *Mongous* une guerre malheureuse. 58. & *suiv.* Fait avec Tchinkis-han une paix forcée. 61. Transporte sa Cour à Cai-fong-fou. 62. Se jette, par son imprudence, dans de nouveaux malheurs. 64. Perd les deux Cours, l'Orientale & la Septentrionale. 67-71. Demande en vain la paix. 75. Fait, après avoir longtemps balancé, la guerre aux Chinois. 78. Ses troupes sont défaites. 79. Fait faire des propositions de paix que l'Empereur refuse, & continue la guerre avec plus de fureur. 83. Essuie, de la part des *Mongous*, de nouveaux échecs. 91-94. Demande en vain la paix. *ibid.* Villes prises par les *Mongous*, & batailles perdues. 95. & *suiv.* Sa mort. 107.

OU-TSONG, quinzième Empereur de la dynastie des *Tang*, monte sur le Trône l'an 840 de l'Ere Chrétienne. Sa docilité aux remontrances qui lui sont faites sur sa passion pour la chasse. VI. 481. Ordonne les préparatifs d'une grande expédition contre les *Toufan* & les *Hoeïho*. Accorde trop de faveur aux *Tao-fé*. *ib.* Grande réforme dans la secte des *Ho-chang*. 489. Son aveugle confiance dans la recette pour l'immortalité. 490. Se nomme un successeur. Sa mort. 492.

OU-TSONG (l'Empereur). Voyez Haï-chan. IX. 494.

OU-TSONG, autrement Tchu-héou-tchao, fils de Hiao-tsong, lui succède l'an 1505. X. 265. Complot de huit Eunuques pour corrompre ses mœurs. *ib.* Refuse de les mettre entre les mains de la Justice. 266. 267. Actions despotiques de Lieou-kin, un de ces Eunuques. 268. 269. & *suiv.* Revoltés dans le Ssé-tchuen, & ambition des Princes de Ngan-hoa & de Ning. 271. 272. Fait faire le procès à Lieou-kin; inventaire des trésors immenses de ce Favori. 273-276. Les rebelles *Hiang-ma*, & leurs ravages sous son règne. 281-284 Voyage dangereux qu'il fait en *Tartarie*, à la sollicitation d'un Favori. 288. Eteint la révolte du Prince de Ning, qui avoit pris le titre d'Empereur. 292-297. Meurt sans postérité; Chi-tsong lui succède. 298.

P.

PA, titre au-dessus de celui de Prince que les grands Vassaux de l'Empire s'arrogèrent. II. 91. Voyez la Note. 133.

PAYAR, Chef d'une Horde des *Eleutes* Abandonne l'armée Impériale. XI. 552. Le Gé-

néral Hoki veut l'aller prendre au milieu de son camp. *ib.* Est élevé au rang de *Han* des *Hountché*. 561. Veut secouer le joug, & on le fait périr. *ib.*

PAÏTÉLIMICHÉ, Horde *Tartare* réfugiée
H h 2

- sur les limites de Kan-tchéou. X. 161.
- PAK-MAÏTAR, titre de l'Intendant des Jardins & des Vignobles chez les *Boucharés*. XI. 566.
- PAN-CHI, Prince de Ting-yuen, fait périr son épouse, & pourquoi. III. 426.
- PANG-HOU, dans le Ho-nan, se fait un parti & à quelques succès. Est défait par King-tong. 568.
- PAN-GIN, excite une révolte dans la ville de Hou-tchéou; à quel sujet & quels en sont les suites. IX. 113.
- PANG-KIALA. Voyez Bengale.
- PAN-KOU, fils de Pan-piao, chargé de continuer les travaux de son père, s'allie des membres du Tribunal de l'Histoire. I. Préf. 17. La savante Tsao-ta-kou sa sœur lui succède. Voyez ce titre.
- PAN-PIAO chargé du soin d'écrire l'Histoire après Sié-ma-tien, remonte jusqu'à l'origine de la Nation. I. Préf. 16. Pan-kou, son fils, continue ce travail. *ib.* 17.
- PAN-LO-TCHI, Chef des *Tartares de Loucou*, reçoit de l'Empereur Tchintsong le titre de Gouverneur-Général de *Sou-fang*. VIII. 144. Feint de se joindre à Li-ki-tien qu'il bat. Ce dernier meurt d'une blessure qu'il reçoit dans la bataille *ib.* Deux *Tartares* transfuges, vengent la mort de Li-ki-tien & l'assassinent. 145. 146. Est remplacé par son frère Sié-tou-tou. *ib.*
- PAN-MEI, un des plus fameux Généraux de Tchao-kouang-yn, ses diverses expéditions à Tchintchéou. VIII. 16. Conre les *Nan-Han*. 45-48. Est fait Gouverneur du *Nan-Han*. 50. Un des Généraux dans l'expédition contre le Kiang-nan. 54-56. 57. Contre les *Pé-Han*. 65. Nommé Généralissime de l'armée destinée contre les *Pé-Han*. 74. Passe sur le ventre aux ennemis & investit Taï-yuen. 76. Investit Yéou-tchéou, ville appartenante aux *Léao*. 78. Lui & le brave Liéou-ki-yé, son Lieutenant-Général, vont attaquer les *Léao*. 98. Bat un de leurs corps & réduit plusieurs villes. 99. 100. Reçoit ordre de retourner à Taï-tchéou & de transférer les peuples trop exposés aux courses des *Léao*. 102. L'Empereur mécontent de lui l'abaisse de trois degrés. 107.
- PAN-TCHEN, titre de l'Intendant ou Vicaire du Grand *Lama*. XI. 223. Kang-hi exige du *Ti-pi* qu'on le lui envoie. 264.
- PAN-TCHAO, Capitaine *Chinois*. III. 365. Coup-de-main des plus hardis. 366. Obtient en récompense le grade de Grand-Général de la Cavalerie. 368. Est envoyé en Ambassade auprès des Rois du *Si-yu*. *ib.* Comment il obtient la soumission du Roi de *Yu-tien* dont les autres Princes du *Si-yu* suivent bientôt l'exemple. 369. Rappelé à la Cour. 376. Part pour une nouvelle expédition dans le *Si-yu*. 381. S'empare du pays de *Chou-lé*. 382. Surprend le Roi de *Soukiu* dans son camp & le force de se soumettre. 389. Force le Roi de *Yuei-chi* à recevoir le joug de la Chine. 393. Soumet plus de cinquante Royaumes. 397. Sa sœur obtient son rappel. 399.
- PANTI (le brave) est donné pour Adjoint à Amoursana dans l'expédition contre Torgui, Roi des *Eleutes*. XI. 547. Est surpris & tué par Amoursana. 550. Met en liberté Hotchom & lui rend ses États. XI. 563.
- PAO, Roi de *Oueï*. II. 451. Est obligé de quitter sa Capitale. *ibid.* Est fait prisonnier & perd ses États. 465.
- PAO-KUEN, Empereur des *Tsi*. V. 193. Montre peu de goût pour le Gouvernement. 196. Occasionne des révoltes par sa trop grande sévérité. 200. Est déclaré incapable du Trône par les Princes révoltés. 203. Continue de se livrer à ses plaisirs malgré l'orage qui fond sur lui. 204. Se réveille de son assoupissement à l'approche des ennemis. 205. Echecs que ses troupes reçoivent par-tout. 206. Se voit contraint de se renfermer dans sa Capitale. 207. Périt assassiné. *ib.*
- PAO-SSÉ, fameuse concubine de Yéou-ouang, douzième Empereur des *Tchéou*. II. 46. Elle étoit si sérieuse que ce Prince épuisoit inutilement tous les moyens de la faire rire. 49. Expédient qui lui réussit. *ib.* Sa mort funeste. 50.
- PAO-TCHU, un des Envoyés de Kang-hi au *Ti-pi*. XI. 258.
- PAO-TSÉ, sorte d'habit de cérémonie. XI. 97.
- PA-OUANG. Voyez Hiang-yu.
- PAPÉSIFOU, Royaume dont les peuples se joignent à ceux de *Kin-tchi* contre les *Chinois*. IX. 478. Donnent quelques inquiétudes à l'Empereur Haï-chan. 502.
- PARAVENT, un des Grands de la Cour imagine un nouveau paravent pour guérir King-tsong de ses défauts. VI. 446. Inutilité de ce moyen. 447.
- PAROLES pleines de fermeté de la mère de Tsao-mao. IV. 129. De Liéou-tchin, fils de Han-Héou-tchu. 134. De Tchang-ti, Général du Prince de Ou. 173. Belles paroles de Sié-ma-tching. 317.
- PAROLES hardies d'un Gouverneur. IV. 63. Belles paroles de l'Empereur Tchao-lié-ti à son fils. 91.
- PATHMA, mesure chez les *Boucharés* qui équivaut à 45 boisseaux *Chinois*. XI. 567.
- PASÉPA. Houpilai, *Han* des *Mongous* l'élève à la dignité de Chef des *Lama*. IX. 187. Donne l'usage des lettres aux *Mongous*. 310.

PATACHAB, titre du Magistrat dans la petite Boucharie qui veilloit à la sûreté publique. XI. 566.

PATCHALAOUMI, Prince de Yunnan perd une grande bataille contre les *Ming* & se sauve à la montagne de Lo-tso. X. 81. 82. Se précipite ainsi que les personnes de sa famille & son Ministre dans l'étang de Tien-chi. 83.

PATCHIMAN, Roi de *Kin-tcha* se jette dans une Île à l'approche des *Mongous*. IX. 223. Est pris. Sa fermeté vis-à-vis du Général ennemi. 224.

PATOMIN, nom *Chinois* du Missionnaire Parrenin. XI. 345.

PATOU, *Kohan* des *Mongous*. X. 255. Sa mort. Péyen est élu à sa place. *ib.*

PATOU, plus connu sous le nom de Bathoukhan, fils de Tchou-tchi. IX. 213. Est chargé par Tchinkis-han & ensuite par Ogotaï d'une grande expédition en Occident. 222. Villes qu'il prend aux *Urusses*. *ib.* Bat les *Urusses* & les *Nemets*, leurs confédérés. 223. à la Note. Est installé sur le Trône des *Kipzaks* & se rend à Caracorom après la mort de Tchinkis-han. *ib.* & 224.

PATOUROU-KONG, autrement *Sucama*, un des quatre Régens pendant la minorité de Kang-hi, est accusé comme coupable de douze chefs de griefs & étranglé; ses biens sont confisqués & ses enfans punis. XI. 60.

PATOUR TAIKI, ou Hotohotün, père de Kaldan, habite les monts *Altai*. XI. 79. Ses autres fils. 79. 80.

PATRIOTISME (trait de). IX. 347.

PAW, Auteur des *Recherches Philosophiques sur les Egyptiens & les Chinois*, peint ces derniers sous des couleurs odieuses, & nie qu'ils aient faits les découvertes qu'on leur attribue. I. Disc. Préf. xxxvj. Attaque leur législation. *ib.* xxxvj. Réfuté dans les nouveaux *Mémoires concernant l'Histoire, les Sciences & les Arts de la Chine*. xxxviii. Traite les Missionnaires d'imposteurs & cependant s'appuie de leurs suffrages. *ib.* Assure que les *Chinois* étoient encore barbares & errans 1122 ans avant notre Ere. xxxix. Ses assertions sur la quantité des terres en non-valeur & sur le motif d'un Edit de Kang-hi. xl. &c. Attribue faussement aux *Chinois* l'effusion du sang humain dans les funérailles. xliij. Croit que les traits de courage & d'héroïsme qu'on rencontre dans leur Histoire ne sont dûs qu'aux effets de l'opium. xlv. Enchérit sur les écarts de l'Abbé Renaudot, non pour appuyer la chronologie des Livres saints, mais pour prouver que les *Chinois* n'ont point eu de communication avec les *Egyptiens*. lvij.

PEDRINI, Missionnaire de la Propagande, en *Chinois* Séliké, dispose Yong-tching à recevoir favorablement deux Brefs du Pape. XI. 430. Est noirci dans l'esprit de Kang-hi, & privé de sa liberté. *ib.* Yong-tching le protège. *ibid.* Entretien qu'il a avec ce Prince. 499.

PÉ-HAN, ou les *Han* du Nord. Leur Prince se joint aux Tartares *Léao*, & médite de faire irruption sur les terres de l'Empire. VIII. 3. Change de résolution, & pourquoï. 7. Lieou-kiun, leur Prince, meurt sans postérité. Lieou-ki-nghen, son fils adoptif, lui succède. 39. Il est assassiné par le Ministre Kouo-nou-oueï, qui fait reconnoître Lieou-ki-yuen. *ibid.* Le Fondateur des *Song* profite de cette révolution, & fait attaquer les *Pé-han*, qui appellent les *Léao* à leur secours, & ravagent quelques districts du domaine Impérial. 40. Taï-yuen, leur capitale, assiégée par l'Empereur en personne. 41. 42. Les *Léao*, qui viennent au secours, sont battus deux fois. *ib.* Arrivée d'une nouvelle armée de *Léao*. L'Empereur lève le Siège. 43. Leur Roi reçoit, du Roi des Tartares *Léao*, l'investiture. *ib.* L'Empereur des *Song* leur déclare la guerre. 74. 75. Lieou-ki-yuen, leur Roi, est assiégé dans Taï-yuen, & sommé de se rendre. 76. Vient se jeter aux genoux de l'Empereur. 77.

PÉ-Y, possède la charge de *Tchi-tsong*. Ce que c'est. Discours que Chun lui adresse. I. 92. Ce que dit ce Ministre sur la vigilance & les soins que doit avoir un Empereur. 97. Yu l'associe à l'Empire. 120. Se retire, à la mort de Yu, sur une montagne, & cède la Couronne à Ti-ki. 123. Meurt, & Ti-ki le met au rang des Empereurs. 124.

PÉI-CHOU-YÉ, Général des *Tsi*. V. 191. Avantages qu'il remporte sur les *Oueï*. 192. Echec qu'il reçoit. *ibid.* Se révolte. 200. S'appuie du secours du Prince de *Oueï*. *ib.* Lui livre Chéou-yang. *ib.*

PÉ-YEN, créé Ministre & Prince de *Tsin*. IX. 563. Sa conduite ambitieuse lui attire des ennemis. 564-571. Ce qu'il étoit avant son élévation. Devient la principale cause de la chute de la dynastie. *ibid.* Ses excès lui attirent l'indignation de l'Empereur 572. Son exil. 574. Meurt de chagrin. 575.

PÉ-YEN, Ministre de l'Empire sous le règne de Tchong-tsong, donne lieu à la destitution de ce Prince. VI. 159. Ses représentations à l'Impératrice Ou-héou. 160. Meurt, & pourquoï. 162.

PÉ-YEN. Comment il parvint à la dignité de Ministre d'Etat, quoiqu'étranger. IX. 335. Houpilai-han le fait Généralissime de ses

- troupes. 336. Expédition de Ngan-lo-fou. 338. & *suiv.* Avantage qu'il remporte sur un gros détachement des *Song*. 450. Prise de Cha-yang. *ibid.* Fait passer le Kiang à son armée, & prend Yang-lo. 342. Puis Vou-tchang-fou. 344. Reçoit la soumission de plusieurs places importantes. 345. Défait entièrement les troupes navales des *Song*. 351. Va en *Tartarie* faire la guerre à Haï-tou. 357. Revient contre les *Song*, & prend Tchang-tchéou. 364. Refuse la paix à l'Impératrice. 367. Cette Princesse lui envoie bientôt après le Sceau de l'Empire. 371. Son entrée dans Lin-ngan. 375. Expédition en *Tartarie*; défaite de Siliki. 390. Echappe heureusement au Prince Nayan. 431. Nommé au Gouvernement de Holin. 440. Avantage honorable remporté en *Tartarie*. 454. Revient à la Cour exercer la charge de Ministre d'Etat. 456. Détermine l'élection du Prince Témour. 461. Mort & éloge de ce grand Général. 462.
- PÉYEN-POUHOA**, Prince de la Famille Royale des *Yuen* ou *Mongous*, se soumet aux *Ming*, & est conduit à la Cour. X. 54.
- PÉYEN-POUHOUTIKIN**, Général *Mongou*. Ses succès contre les rebelles. Est tué au siège de Sin-tchéou. IX. 630. 631.
- **PÉYEN-TÉMOUR**, Prince *Mongou*, éprouve un échec des *Ming*, qui l'oblige à se soumettre. X. 77.
- PÉYEN-TIÉMOUR**. On lui confie la garde de l'Empereur Yng-tsong, fait prisonnier à la journée de Toumou. X. 212. Est d'avis qu'on rende la liberté à ce Monarque. *ib.* & 216-218. Espérances qu'il lui donne. 220-225. Son amitié pour ce Monarque, qu'il régale & fait escorter à son retour de *Tartarie*. 227.
- PEÏ-HING-KIEN**, Général des troupes de l'Empire, remet le fils du Roi de *Pou-sé* en possession des Etats de son père. VI. 153. Revient à la Cour 156. Part pour une nouvelle expédition contre les *Toukiueï*. *ibid.* Ses succès; sa mort. 157.
- PEÏ-KIU**, commission dont il est chargé. V. 510. Comment il range les Royaumes du *Si-yu* sous la domination de la Chine. 511.
- PEÏLÉ & PEÏSÉ**. Titres que les *Mongous* donnent à leurs Princes. XI. 4.
- PEÏMANCHI**, épouse légitime de Holo, Roi des *Kin*, accusée d'une conspiration dont elle n'est pas coupable. Périt de la propre main de ce Prince. VIII. 546. 547.
- PÉJONG**, *Tartares* du Nord; incursion qu'ils font dans la Principauté de *Isi*. II. 72. Sont repoussés avec perte. 73.
- PÉYO-OUCHI** (l'Impératrice), veuve de Témour-han, cause de grands troubles à la mort de l'Empereur. IX. 486. & *suiv.* Est condamnée à se faire mourir. 494.
- PEÏTCHOU**, Ministre de Choutépala. Ce que ce Prince disoit de son intégrité. IX. 528. Sa fermeté. L'Empereur compose lui-même l'éloge de ses ancêtres. 529. 530. Fait une recherche exacte des crimes de Tiémoutier & de ses complices. 531. Des conjurés lui ôtent la vie. 532.
- PÉYTOU**, Ministre de l'Empereur Hien-tsong, est chargé de faire des largesses aux soldats des six départemens de Tien-hing. VI. 401. Va dans le Hoaï-si ranimer le courage des soldats. 406. Est blessé par les assassins de Ou-yuen-heng. 407. On conseille à l'Empereur de le destituer. Sa réponse. 408. Demande le commandement de l'armée. 416. Incorpore les rebelles dans ses troupes. Sa réponse à ce sujet. 420. Comment il en agit avec les peuples du Hoaï-si *ib.* Reprend le Ministère. *ibid.* Marche contre le rebelle Ouang-ting-tchéou. 438. Diffère de combattre, & pourquoi. *ibid.* Devient premier Ministre. 448.
- PEÏ-TSI**, Eunuque du Palais. V. 543. Ses liaisons avec le Fondateur des *Tang*. 547.
- PÉ-KI**, Général des *Tsin*. II. 341. Conquêtes qu'il fait. *ib.* Fait une armée entière prisonnière de guerre. 346. Mécontentement qu'il éprouve. 347. Est disgracié. 355. Sa mort. 356.
- PÉKIN**, fils de Tchéou-kong. Voy. ce dernier titre. Va prendre possession de la Principauté de *Lou*. Ce que son père lui recommande en partant. I. 285. Est attaqué par Yen & Hoaï-y. Discours par lequel il encourage ses Officiers. I. 295. Gagne la bataille. 296. Sa mort. Son éloge. Laisse la Principauté de *Lou* à son fils Kao-kong. 341.
- PÉKING**. Noms que cette capitale de la Chine a porté sous les différentes dynasties. VIII. 1. à la note.
- PÉ-KONG-CHUN**, défait, à la tête de 100 hommes seulement, un corps considérable de troupes ennemies à Lo-yang. IV. 256. Autre avantage. 258. Sa désertion. 266.
- PÉ-LÉANG** ou *Léang* du Nord, Royaume. Voyez la Note. V. 1.
- PÉ-LIEN-KIAO**, nom de Sectaires qui croient à la métempsychose, & attendent un grand Conquérant, &c. XI. 378. L'Empereur Yong-tching compare les Chrétiens à ces Sectaires. *ib.*
- PÉPING & Chun-tien-fou**, noms de la ville de Péking. X. 152.
- PÉREYRA** (Antoine), en Chinois Su-gé-chin, Millionnaire Portugais, est nommé, conjointement avec Gerbillon, pour servir

- d'Interprète dans la négociation des Chinois avec les Russes. XI. 111.
- PERFIDIE (trait de) du Ministre Sfé-mat-chao. IV. 129.
- PERLES, appelées *Yahouta*. Leur propriété singulière. IX. 485.
- PÉ-TCHING-FOU, Chef des *Toukouhoen*. VII. 339. Vient s'établir en Chine dans le district de Tai-yuen. 340. L'Empereur Tsi-ouang des *Héou-tsin* l'emploie contre les *Khitans*. 351.
- PÉ-TOU. Horde des *Nutchin*. VIII. 358.
- PÉ-TSIN. Nom Chinois du Jésuite Bouvet. XI. 170.
- PÉ-TSONG, troisième Empereur des *Tchin*. V. 429. Troubles qui agitent les commencemens de son règne. *ib.* Est déposé. 433.
- PHÉNOMÈNE. Une chatte nourrit des chats & des rats. VI. 314. Nuages de couleurs variées. 315. Sécheresse extraordinaire. 364. Nouvelles étoiles qui tombent avec explosion. X. 254. L'Etoile *Tai-pé* vue en plein jour, regardée comme un pronostic fâcheux & à quel point. VII. 398. Tourbillon furieux. Sages discours que Tchao yen-y tient à cette occasion à l'Empereur 406. 407. Il tombe dans le Hopé de la neige rouge, & dans le Hotong, on éprouve un tremblement de terre. VIII. 227.
- PI, ce que c'est. II. 263.
- PIAO. Patentes Impériales accordées à ceux des Missionnaires qui faisoient serment de ne jamais retourner en Europe, & d'approuver les cérémonies Chinoises. XI. 390.
- PIEDS (la mode des petits) est-elle due à Taki, maîtresse de Chéou-sin ? I. 236.
- PIEN-JONG, fermeté qu'il montre en marchant à la mort. V. 151. Scène attendrissante entre lui & un de ses amis. *ib.*
- PIEN-KIEN-Y, Officier Chinois. Sa conduite au siège de Sin-hing-tchéou, qu'il défendoit. Sa mort. IX. 340.
- PIEN-TCHÉOU, un des noms de Caï-fong-fou. VIII. 17.
- PIER-KIÉ-POU-HOA, supplante le Ministre Aloutou. IX. 583. Fait exiler Martchar-tai. 584. Est disgracié. *ib.*
- PI-KAN, Ministre de Chéou-sin. Voyez ce dernier titre.
- PI-KANG. Ou-ouang lui donne le pays de Pi dans le Chenfi. I. 269.
- PIKIEI-KO-HAN, Roi des *Toukiuet*, secoue le joug de la Chine. VI. 206. Remporte une victoire complète sur les *Pasmi*. 209. Puis sur les troupes Chinoises, & retourne dans son pays avec un grand butin. *ib.* Envoie offrir la paix à l'Empereur. *ibid.* Réponse que lui fait ce Prince. 210.
- PILITO, épouse du Prince héritier des *Yuen*, est faite prisonnière par Lan-yu, Grand-Général, qui en abuse, & elle se pend de désespoir. X. 93. 94.
- PING-CHAO, Lettré. V. 338. Foment une révolte. *ib.* Sujet de son mécontentement contre la Cour Impériale. *ib.*
- PING-KONG, Prince de Tchou. II. 194. Veut faire mourir son fils sur de faux rapports. 195. Paroles fermes & généreuses de celui qu'il avoit chargé de cette commission. 196. Est battu par le Général de Ou. 199.
- PING-TCHING, Capitale de l'Empire des *Oueï*. V. 172.
- PING-OUANG (*Y-kieou*) treizième Empereur des *Tchéou*, aidé par le Prince de *Chin*, récupère l'héritage que son père lui avoit ôté. II. 51. Est forcé de se battre avec les *Tartares* qu'il avoit appelés à son secours. *ib.* Agrandit encore la puissance des Princes de *Tsin*. 52. Sous son règne, tous les vassaux & tributaires se rendent indépendans. 57. Ces *Régules* s'arrogent eux-mêmes le droit de créer des Princes. 58. Son indolence & son peu d'habileté laissent faire à l'indépendance des progrès qui minèrent sa dynastie. 60. Sa mort donne lieu à des factions, dont l'une vouloit élever son second fils au préjudice de son petit-fils. 61.
- PLACETS, leur usage devenu commun sous le règne de l'Empereur Tchao-kouang-yn. VIII. 24.
- POAN-KENG, succède à Yang-kin, son frère, l'an 1401 avant l'Ere Chrétienne. Change sa Cour à cause des terribles débordemens du Hoang-ho. I. 198. Discours qu'il fait à ce sujet. 199-203. Autre discours qu'il tient à ses Courtisans pour vaincre leur résistance. *ib.* 206. Vues secrètes qu'il avoit en s'obstinant à cette émigration. 207. 208. Change le nom de *Chang* que portoit sa dynastie, en celui de *Yn*, & pourquoi. *ib.* Rend à l'Empire une partie de son ancien lustre. 209.
- PO-HAÏ, ou Pouhaï, Royaume fondé par les *Tartares Moko* ou *Moko*, horde des *Nutché* soumise aux *Coréens*, &c. VIII. 83. à la note. Leur Roi refuse à l'Empereur des *Song* de se joindre à lui contre les *Léao*. *ibid.*
- POJOK-TEÏ, lac d'environ six *Ly* de tour. XI. 190.
- POLI-PANKULIU, nom que Tchinkis-han donnoit à quatre de ses plus braves Officiers. IX. 105. (Voyez la Note.)
- POLO-TÉMOUR présente à l'Empereur Haï-chan une traduction du *Hiao-king*. (Voy. la Note.) IX. 495. Envoyé contre des rebelles, il prend honteusement la fuite. 594. Prend le commandement de l'armée Impériale

- contre les rebelles. 623. Division entre lui & Tchahan-Témour. 634. Ses entreprises sur le Tsin-ki. Lève l'étendard de la révolte. 644. 645. Rentre en grace & devient premier Ministre. 647. Les troubles augmentent. 648. Se rend odieux par ses excès, & est assassiné aux portes du Palais. 649.
- PONG-HIUN** se révolte à la tête de la garnison de Siu-tchéou & de Ssé-tchéou. VI. 518. Ses rapides succès. 519. 520. Perd une grande bataille. 521. Nouvelle déroute. 522. Défaite entière où lui-même est tué les armes à la main. 524.
- PONG-HOU** (les Isles) ou des Pêcheurs. Un fameux Pirate les enlève aux Hollandois. XI. 50.
- PONG-YUEÏ**, entre dans le parti de Liéou-pang. II. 435. Vient au secours de ce Prince. 471. Victoire qu'il remporte. *ib.* Echec qu'il reçoit. *ib.* Expédition dont il est chargé. 472. Succès qu'elle eut. *ib.* Est fait Roi de Léang. 483. Soupçons injustes qui le font dépouiller de ses dignités. 509. Est victime de la politique barbare de l'Impératrice. 510.
- PONG-SSE-KOU**, un des Généraux de Tchouen, commande une de ses armées contre Yang-hing-mi. VII. 41. Etablit son camp dans un endroit mal-sain & dangereux contre l'avis de plusieurs de ses Officiers; il y est attaqué, battu & submergé. 41. 42.
- PONG-TCHING**. Tsao-tsao immole à sa vengeance tous les habitans de cette Ville. III. 564.
- PONG-TÉ**, avec quel courage il se défend. IV. 72.
- PONG-TSI**, on lui accorde le département de Yen-tchéou. VIII. 215. Est chargé par l'Empereur de ménager la paix avec le Roi des Hia. 225. Le Roi des Hia lui envoie sa soumission qu'il fait tenir à la Cour.
- POPAY**, Tartare, son origine. X. 347. Comment il parvient au grade de Lieutenant-Général des troupes de l'Empire. 348. Mécontent du Vice-Roi du Chanfi il se révolte & soulève les troupes de Ning-hia. 349. Se rend maître de presque toutes les places d'armes du Hoang-ho. 350. Echoue devant Ping-lou. 351. Les Tartares Tao-ho volent à son secours au nombre de 50,000. 352. Est assiégé dans Ning-hia où il se retire avec l'élite de ses troupes. *ib.* & 353. Digne élevée pour faire refluer dans cette Ville les eaux du Hoang-ho. Se voit sans ressource & se précipite dans les flammes. 355.
- POPULATION**. Etat de la population sous Houpilai; Han des Mongous. IX. 444.
- PORCOUL**, Officier de la Garde de Tchinkis-han, rend à son Maître des services importants. IX. 106.
- PORTSI**, brave Officier de Tchinkis-han. IX. 106. Son attachement à ce Prince. *ib.*
- PORTUGAIS**, comment ils se rendent maîtres de Macao. Repoussent les Hollandois. XI. 48. & 49. à la Note. Leur Ambassade en 1667 pour engager Kang-hi à protéger Macao. IX. 60.
- POU-CHÉOU-KENG**, Gouverneur de Siuen-tchéou pour les Chinois, défait la flotte Impériale de ceux-ci & se donne aux Mongous; raison de cette conduite. IX. 387.
- POU-CHOU-FEÏ**, une des Reines de l'Empereur Ouen-tides Song. V. 84. Politique dont elle use envers le Prince héritier. *ib.* Sa fin. 89.
- POUDANTCHAR**, tige des peuples Mongous; sa naissance extraordinaire. IX. 3. Voyez la Note. Sa mère lui prédit une nombreuse postérité. 4. Quitte son pays. Ce qui lui arrive dans sa route. *ib.* Fait la conquête du Toukiliholou. 5.
- POUDRE** à canon, quand en usage à la Chine. I. Let. VI. 178.
- POUHAÏ** (les) maltraités par un Gouverneur Léao. VIII. 383. Se saisissent de Léao-yang, & demandent du secours aux Kin. *ib.* Les Kin exigent que Kao-yong-tchang, qui avoit pris le titre de Prince, se soumette à leur Puissance & sur son refus ils le traitent en rebelle, le battent, enlèvent Léao-yang. 384.
- POUHOUTCHOU** accuse le Ministre San-ko. IX. 446. Est élevé à la dignité de premier Ministre qu'il refuse d'abord généreusement. 448. Ce qu'il dit à l'Empereur Houpilai à l'occasion d'une Comète. 458. Demande sa retraite, & on lui confère une nouvelle dignité. 465.
- POUYEN-TÉMOUR** est envoyé contre le rebelle Siu-chéou-hoeï qu'il met en fuite. IX. 606. Est tué dans Tong-tchéou qu'il défend courageusement. 656.
- POUKIA-KOHAN**, circonstance dont il profite pour augmenter sa puissance. V. 495. Voy. Tatéou-kohan. Est obligé de s'enfuir de ses Etats. 499.
- POU-KIANG**, fils de Tifié, lui succède l'an 1980 avant l'Ere vulgaire, & règne 49 ans. I. 153.
- POUKIANOU**, un des Lieutenans-Généraux des Kin. VIII. 396. Se distingue dans la guerre contre les Léao. *ib.* Pourfuit & atteint le Prince des Léao fugitif. 403. Campe dans le pays de Yun-tchong. 411.
- POUKOU**, Horde de Tartares. V. 507.
- POU-KOU-HOAI-NGHEN**, dans la guerre des rebelles, fait perdre la bataille de Mongchan.

- chan. VI. 183. Ménage à l'Empereur le secours des *Hoeï-hé*. 188. Prend l'o-yang. 289. Pourfuit les rebelles. *ib.* Ses plaintes à l'Empereur. 292. Sa révolte. 299. Son peu de succès. 300. Fuit la colère de sa mère. 301. Se lie d'intérêt avec les *Tartares Hoeï-hé* & les *Toufan*. 302. Est battu & forcé de lever le siège de Pin-tchéou. *ib.* Meurt de maladie. 304.
- POULOUHANPALING, se met à la tête des mécontents. V. 255. Victoire qu'il remporte. 257. Nouveaux avantages qu'il a. 258. & *suiv.* Bat les *Tartares*. 270. Echecs qu'il reçoit. *ib.*
- POULOUHOU, Officier des *Kin*. VIII. 396.
- POULOUHOU, fils aîné de Oukimai, Roi des *Kin*, est déclaré *Koelun-Poukilai*. VIII. 504. Est d'avis que les *Kin* abandonnent Lieou-yu qu'ils avoient créé Empereur de la Chine, & pourquoi. 518. 519. Découvre la conspiration de Niyamoho & de Kao-king. 521. Son avis de céder le Ho-nan & le Chenfi aux *Chinois* est suivi. 524. Conspire contre Holo & prétend faire valoir les droits que lui donnoit sa naissance. 528. Sa conspiration est découverte, & on le fait mourir avec ses complices. *ib.*
- POULOUHEN, *Kohan* des *Géougen*. V. 249. Fierté avec laquelle il reçoit la proposition de céder le Trône. 250. Echec qu'il éprouve. *ib.* Se soumet à l'Empereur des *Oueï*. *ib.* On ne lui rend que la moitié de ses Etats. 251. Tente de secouer le joug des *Oueï*. *ib.* Est battu & fait prisonnier. 252.
- POU-MEI signifie aux Ministres & aux Grands de Caï-fong-fou les intentions de Tchao-kouang-yn que l'armée venoit de proclamer Empereur. VIII. 5.
- POUSANTCHON-Y est chargé par Oulo, Roi des *Kin* d'aller mettre à la raison les *Khitans* révoltés. VIII. 581. Au retour de cette expédition il est envoyé à la Cour du Midi en qualité de Grand-Général des Provinces Méridionales. 582. Avec quel hauteur il reçoit, à Sou-tchéou, un Envoyé de Hiao-tsong, Empereur des *Song*. 587. Arrête & met en prison un autre Envoyé de ce Prince & est blâmé par Oulo. 589. Meurt Généralissime des *Tartares* de *Kin*; vertus de cet Officier. 595.
- POUSSAN-KOUÉ rassemble des troupes à Pien-léang pour n'être pas surpris par les *Chinois*, dont les préparatifs annonçoient une rupture avec les *Kin*. VIII. 651. Est trompé par le Ministère *Chinois*, & le Roi des *Kin* révoque l'ordre d'assembler des troupes. 652. Envoyé de nouveau à Pien-léang pour veiller à la conservation du Ho-
- nan. 653. Partage ses troupes en huit corps d'armée, & marche en personne vers Yng-tchéou. 654. Passe le Hoai-ho & surprend les *Chinois* qu'il met en fuite. 655. Villes qu'il prend; investit Ho-tchéou. *ib.* Les *Chinois* lui demandent une suspension d'armes. 656. On convient des conditions de la paix, & il se retire de Ho-tchéou. 657. Sa mort. Son éloge. *ib.*
- POUSSÉ (le Roi de) meurt. A quel moyen son fils dut la possession de ses Etats. VI. 153.
- POUSSOU-OUAN, sœur de Yéliuylié, Roi des *Léao* Occidentaux ou des *Cara Khitan*, est Régente après la mort de ce Monarque. VIII. 422. Fait tuer secrètement son mari qu'elle n'aimoit pas, & perce son amant d'un coup de flèche. Pourquoi. *ib.* Titre qu'elle portoit. 423.
- POUTACHELI (l'Impératrice), veuve de Tou-témour, met Hintchépan sur le Trône. IX. 559. Puis Tohoan-témour qu'elle avoit fait reléguer dans la *Corée*. 561. Est exilée. 577.
- POUTCHAKOANNOU, un des premiers Officiers du Roi des *Kin*. Une basse jalousie le porte aux plus grands crimes. IX. 184. Ninkiaffou se voit forcé de laisser son autorité entre ses mains. 186. Une victoire qu'il remporte sur les *Mongous*, le rend insolent. 189. Comment il perd la vie. 191.
- POU-TCHAO, beau-frère de l'Empereur Hiao-ouen-ti. II. 554. Manière singulière dont ce Prince l'oblige à prendre du vin empoisonné. *ib.*
- POUTCHATINTCHOU, Officier des *Kin*, force les *Mongous* à faire retraite à l'affaire de Yu. IX. 148.
- POUTCHIKER, titre de celui qui étoit à la tête de la Douane chez les *Bouchares*. XI. 566.
- POU-TIEN-YU, Officier de la garde de l'Empereur Ouen-ti. V. 88. Est victime de sa fidélité envers son Souverain. *ib.*
- PRÉSAGES, nullement à craindre pour le sage. X. 73.
- PRINCES. Les Généraux d'armée obligés, suivant l'étiquette, de faire la Cour à ceux du premier rang. X. 291.
- PRODIGES. Un serpent monstrueux sort de dessous le trône de l'Empereur Han-Ling-ti, & disparoit. III. 489. Divers autres 501. Explication d'un prodige singulier. IV. 370. & la Note.
- PROVERBES. III. 458. 517. VI. 185.
- PRUDENCE (trait de) dans un enfant de cinq ans. IV. 190.

R.

RÈGULES ou *Tchu-héou*, comment l'Empereur leur donnoit l'investiture de leurs Etats. Voyez la Note. II. 54.

RELIGION CHRÉTIENNE, dans quel tems introduite en Chine par les Nestoriens.

VI. 319. à la Note. Superbe monument qui constate son état dans cet Empire durant 146 ans, depuis 635 jusqu'en 781. *ib.* à la Note. Le Cordelier du Plan Carpin & plusieurs autres envoyés en Tartarie l'an 1246 par le Pape Innocent IV, pour engager les *Mongous* à embrasser le Christianisme. IX. 242. 243. Idée qu'on doit se former des Chrétiens Nestoriens de la Cour de Mengko, Empereur des *Tartares*. 253. à la Note. Cérémonies réglées par rapport au culte. 485. Christianisme persécuté & pros crit en 1664, sous la minorité de Kang-hi. XI. 58. Le Tribunal des *Rites* permet aux Missionnaires, exilés à Canton, de retourner dans leurs Eglises, mais il leur défend de prêcher aux Chinois. De nouveau pros crit en 1691 dans le Tché-kiang, par Tchang-pong-ké, Vice-Roi de cette Province. 162. Les Missionnaires représentent à Kang-hi les services qu'ils avoient rendus à l'Etat & les bienfaits dont ils les avoit comblés. *ibid.* Le Tribunal des *Rites* consulté, prend pour base de sa réponse le Jugement de 1669. 163. Kang-hi ne le trouve point assez favorable, & joignant à ce Tribunal celui des Ministres d'Etat, il résulte de cette réunion un Jugement qui permet le plein exercice du Christianisme dans la Chine. 163. 164. Requête du Mandarin Tchén-mao contre la Religion Chrétienne & contre les Européens qui trafiquent à Macao. 321. Sentence des Tribunaux confirmative de l'Edit de 1669, qui la pros crit dans la Chine. Ordonne d'abattre les Eglises & de renvoyer tous les Missionnaires à Macao, excepté ceux qui avoient des Patentes de la Cour. 325-328. Mouvements & représentations inutiles des Missionnaires pour en arrêter l'effet. 328. 329. 330. L'Empereur Yong-tching prend la résolution de la détruire. 378. Un Lettré de Foungan, Chrétien apostat, présente une requête contr'elle. *ib.* Ordre de Mouan-pao, *Tsong-tou* du Fou kien au *Tchi-hien* de cette Ville, d'interdire cette Religion comme étrangère & contraire aux bonnes coutumes. 379. Les Missionnaires avouent faussement que les Eglises, au nombre de

dix-huit, dans l'arrondissement de Foungan, avoient été bâties par les ordres de Kang-hi. 382. Le *Tsong-tou* détruit cette assertion, étend ses recherches dans tout le Fou-kien, & en écrit secrètement à l'Empereur. *ibid.* 283. Edit du Vice-Roi & du *Tsong-tou*, en date du 7 Septembre 1723. *ibid.* 387. Alarmes des Missionnaires de Péking. Leurs démarches inutiles. *ibid.* Placet public du Gouverneur & du Vice-Roi, adressé à Yong-tching. 388. 389. Les Missionnaires jugent que la ruine du Christianisme étoit décidée par l'Empereur. *ib.* Se flattent vainement de l'emporter sur le *Tsong-tou* en produisant le Jugement de 1692, & l'Edit de 1711 : on les annule. 390. On ne conserve à Pékin que les Missionnaires au service de la Cour ; les autres sont renvoyés à Macao. 390. 391. Ont recours au treizième fils de Kang-hi. 392. Leurs entretiens avec ce Prince. *ib.* & 393. Leur placet adressé à l'Empereur. 394. Il devient inutile. 395. Nouvelles instances auprès du Prince. *ibid.* 396. Les Eglises sont ou détruites ou destinées à d'autres usages. 397. Demandent, dans un nouveau mémoire, qu'on leur conserve quelques-uns de leurs confrères à Canton. *ibid.* Discours que le Prince leur tient. 398. Obtiennent un sursis de l'Empereur. 399. Paroissent devant ce Monarque, qui justifie sa conduite à leur égard. 400-402. Avis qu'ils reçoivent d'un oncle de Yong-tching. 403. L'entrée du Palais leur avoit été interdite depuis le règne de ce nouveau Monarque. 399.

RENAUDOT (l'Abbé) publie une fausse relation du voyage de deux Marchands Arabes à la Chine, pour avoir occasion de déprimer les Chinois. I. Obs. 50. 51. Attaque la Chronologie des Chinois, & pourquoi. *ib.* 54-56.

RENONCIATION. Manière dont elle étoit pratiquée par les Empereurs. IV. 79. & 593.

REPAS, loi établie dans ceux que donnoient les Princes à leurs sujets. Voyez la Note. II. 156.

RÉPONSE ingénieuse qui sauve la vie à un des Grands de la Cour de Han-Ou-ti. III. 22. Autre pleine de fermeté & de grandeur. 18. Belles réponses d'une concubine. 195. 196. D'une Reine à l'Empereur Han-Yuen-ti. 112. Réponse hardie de Lieou-yu. IV. 551.

REVENUS, à quelle somme ils montoient

chaque année sous l'Empereur Siuen-tsong.
VI. 501.

RUSSES (les) envoient une Ambassade à Chun-tchi pour demander la liberté du commerce avec la Chine. XI. 42. Leurs Ambassadeurs refusent de s'affujettir au cérémonial Chinois & s'en retournent sans rien faire. *ib.* De nouveaux Ambassadeurs se rendent à Sélinga en Tartarie pour déterminer avec ceux de Kang-hi les limites des deux Empires. III. Jusqu'où ils étendent leur domination en Tartarie. 125. S'emparent de la chasse aux Martres Zibelines & sont inquiétés par les Chinois pendant trente ans. *ib.* Les conférences de leurs Plénipotentiaires en 1688, à Sélinga

n'ont pas lieu ; la paix est conclue à Nip-chou. *ib.* à la Note. Contestation au sujet du fort de Yacfa. 127-132. Préambule du traité : formule du serment. *ib.* Sont soupçonnés d'avoir promis du secours au Kaldan contre les *Kalkas*. 138. Reproches que leur fait Kang-hi. *ib.* Sont mal avec le Kaldan malgré des raisons de commerce. Laurent Lange, Envoyé du Czar vers Kang-hi en 1717. 336. Description qu'il fait d'un feu d'artifice exécuté à la maison de plaisance de Kang-hi *ib.* à la Note. Entrée de Léon-Ismaïlof à Pékin en 1720. Lettre du Czar Pierre. *ib.* Voyez la Notice Historique sur leurs premières entreprises contre les Chinois. XII. 61-108.

S.

SACRIFICES au *Chang-ti*, prérogative qui appartient à l'Empereur seul. II. 54. Comment ils se font & à quelle occasion. Voyez la Note. *ib.* Manière dont ils se faisoient. III. 260. Différence des victimes qu'on immoloit réglée sur la qualité des personnes quand il étoit question d'un serment. Ticounaï, Roi des *Kin*, élève un théâtre sur lequel il sacrifie au *Tien* un cheval, après quoi il jette un mouton & un cochon dans le Kiang, dont il venoit de se rendre le maître. 572. VI. 224. à la Note. L'Empereur peut en offrir par-tout où il tient sa Cour. VII. 434.

SAGES (les cinq) sous le règne de Han-Houon-ti refusent constamment tous les emplois qui leur sont offerts. III. 451. Aventure singulière des voleurs. 452. Les sept Sages de la forêt de *Bambou*, leur doctrine & leur vie. IV. 130. Hi-kang, leur chef est mis à mort. Défense d'enseigner la doctrine de *Lao-tsé*. 132.

SAHALIEN, fleuve que les Russes appellent *Onon-Amur*, sa source, son cours, &c. XI. 127.

SAÏ, érection de ce Royaume. II. 451.

SALIHO, un des Lieutenans des *Kin*. VIII. 461. Est battu par Oukiaï. 493. Force le passage de Jao-fong-koan avec une puissante armée. 505. On lui coupe les vivres, il est battu en différenres rencontres, & il se sauve suivi seulement de quelques cavaliers. 506. Est de l'expédition de 1134 avec Outchou & Liéou-koué, & ils sont battus dans les défilés du Sié-tchuen. 507. 508. Est repoussé à Tlin-tchéou qu'il veut reprendre. 516. Son expédition dans le Chenfi. 529. Battu trois fois & défait entièrement à Fou-fong. Se sauve à Fong-siang. *ibid.* Descendoit du fameux Sié-yé. 550. Sa bravoure fait ombrage au barbare Ticounaï, Roi des *Kin* qui le fait périr avec toute sa famille. *ib.*

SAMANES, *Samen*, *Schammanes* ou *Chamen*, Religieux de la Secte des *Tao-sé* proscrits par Ouen-ti, l'an 444 V. 50. Différens noms du Dieu, l'objet de leur culte, leur doctrine répandue dans toute la haute Asie. *ib.* à la Note. Recherches sur leur origine. Leur Secte abolie dans le Malabare, & pourquoi. 51. à la Note. Noms que leurs donnent divers Ecrivains Grecs qui en parlent. 52. à la Note. Leur Dieu *Boudha*, né du côté d'une Vierge. Tours pyramidales où ses os sont déposés. 53. à la Note. Le *Sommonacodom* des *Siamois*, le même que *Boudha*. *ib.* Ce que le nom de *Somona* ou *Samana* signifie dans la langue Balie. 54. à la Note. Epoque de la naissance de leur *Boudha*. Leur doctrine partagée en *extérieure* & *intérieure* : ce qu'elle enseigne. *ib.* & 55. Faisoient chez les *Mongous* la cérémonie de consacrer les jumens blanches. IX. 253. à la Note.

SANCOPATOU, Général *Mongou*, écheoit dans une entreprise difficile. IX. 74. Est battu par les *Kin*. *ib.*

SAN-FEN. Livre historique, égaré pendant 200 ans, & retrouvé au commencement de l'Ere Chrétienne. Ce qu'il contient, & ce qu'en pensent les Lettrés. I. Disc. pr. xxxiv, &c. Préf. 7.

SANG-OUËY-HAN, premier Ministre du Fondateur du *Héou-tsin*, lui donne les moyens de se rassurer contre les vues ambitieuses des Gouverneurs de l'Empire. VII. 321. 322. L'engage à mettre sa Cour à Taléang, & pourquoi. 323. S'oppose à ce qu'il se retire à Tsin-yang aux approches d'un rebelle. 325. Yang-kouang-yuen se plaint de son administration, & oblige l'Empereur à le renvoyer du Ministère : est nommé Gouverneur de Tchang-té. 333. Ce qu'il écrit à ce Monarque pour l'empêcher de rompre avec les *Khi*.

- sans*. 337-339. Le conjure d'avoir des égards pour ces *Tartares*. 346. Rentre dans le Ministère. 355. Le Roi des *Khitan* ne veut consentir à la paix qu'à condition qu'on lui livre ce Ministre & King-yen-kouang. 363-373.
- SAN-HOANG**, ou les trois Souverains : ce qu'on entend par cette dénomination. I. Préf. 22. 23.
- SANKO**, premier Ministre de Houpilaï-han, fait abattre les anciens Palais des *Song*. IX. 435. Tristes effets de sa mauvaise administration. 443. Est unanimement accusé. 446. Sa chute entraîne celle de ses créatures. 447.
- SAN-KONG-YÛ**, autrement le Comte Jean, un des fils de Sounou, se distingue dans les armes & dans les Lettres. XI. 376. Embrasse le Christianisme, & à quelle occasion. *ib*.
- SAN-KOUÛ**, ou les trois Royaumes. Ce que les *Chinois* entendent par cette époque de leur Histoire. IV. 81. & 82. à la Note.
- SAPA**, un des Chefs des *Khitan* ou *Léao*, se révolte contre les *Kin*, dans l'intention de mettre sur le Trône un descendant de la Famille Royale des *Léao*. VIII. 562. 563. Bat un Général *Kin*, & se met en marche pour aller se donner aux *Léao* Occidentaux. Les *Khitan*s murmurent d'aller si loin, & le tuent. *ib*.
- SATCHAR**, Prince *Mongou*, se ligue avec les Princes *Mongous*, ses voisins, contre la Chine, que ses ancêtres avoient possédée. XI. 72. Est prévenu par les troupes Impériales, battu & fait prisonnier, ainsi que son frère & ses enfans. 73.
- SE** (les cent) présidoient sur les Officiers du dehors. I. 302.
- SELIKÛ** (nom Chinois de Pedrini.)
- SÉMA-FEÛ-LONG**. Voyez Hiu-mou-tchi.
- SENG-KO-SANG**, Roi ou Chef des *Miaotse* du petit *Kin-tchouen*, est attaqué par les *Chinois*, & perd ses Etats. XI. 593. 594. Sa tête est portée à Péking. 597.
- SENKIANOU**, Officier des *Yuen*, est fait prisonnier avec les soldats qu'il commandoit. X. 54.
- SENTIMENS** (beaux) d'une mère pour son fils. III. 494.
- SEPTEN-PARTCHOUR**, ou Sebden-Baljou, fils du Kaldan, est pris par le Prince de *Hami*. 257. & remis à Honanta, qui l'envoie à Kang-hi. *ib*. Détails de cette prise. 261. Son air triste & embarrassé lorsqu'il paroît devant ce Monarque, & ce qu'il lui dit. Sa figure, son habillement. *ib*. De quel œil il regarde les *Eleutes* de la suite de Kang-hi. Signification du nom de *Sebden Baljou* en langue du Tibet. L'Empereur l'envoie à Péking, le recommande au Prince héritier. 263. Condamné à avoir la tête tranchée. 281. Kang-hi ordonne de surseoir à cette sentence. *ib*. Emporte le cadavre de son père, & se réfugie auprès de Tféouang-Rabdan. XI. 538.
- SËREN-KALDAN**, appelé par les *Chinois* Tchon-kar, & par les Russes Kouan-Taïgi, réunit tous les *Eleutes* sous sa puissance. XI. 4. Etoit fils de Tféouang-Rabdan. *ib*. Brave la puissance de Kang-hi, & refuse, pour conserver sa liberté, tous les avantages qu'il lui propose. *ib*.
- SERMENTS**, formule des serments, en quoi consistoit. I. 310. Les Tartares l'ont empruntée des Chinois. *ib*. Serment de Genghis-khan sur les rives du Pantchouni. *ib*. Serment de Yéliulieouko, Prince des *Léao*. *ib*. Formule de serment des grands Vassaux de l'Empire. II. 140. Serment des Chefs de l'armée destinée contre l'usurpateur Ouang-mang. III. 260. Autre qui se fait en buvant du sang de poulet. 351. & IV. 292. Un Général *Chinois* & un Général *Toufan* scellent leur serment mutuel en immolant un chien blanc. VI. 224. Chez les *Chinois* les victimes diffèrent selon la qualité des personnes. *ib*. à la Note. Formule pratiquée dans certaines hordes. IX. 24-32-51. Autre qui consiste à rompre un arc ulité parmi les *Mongous*. X. 91.
- SËSSAKÛ**, appelé encore Sao-sen-hac & Sé-feu-hé, neuvième fils de Kang-hi. XI. 372. Prince méfestimé. *ib*. Indignation de Kang-hi contre ceux qui se lui proposent pour successeur. 373. Travaille à faire soulever les *Chinois* en sa faveur. *ib*. Le Missionnaire Morao ou Moram, soupçonné de favoriser sa faction, & ses démarches. *ib*. Est arrêté & exilé à Si-ning en Tartarie. *ib*. On lui fait son procès. 457. Tsché, son beau-père, est enveloppé dans sa disgrâce. 458.
- SËSSAN**, titre que les *Eleutes* donnent aux Princes qui sont du Conseil d'Etat. XI. 4-102.
- SIANG-KONG**, Prince de *Tsin*, celui qui avoit aidé l'Empereur Ping-ouang à chasser les *Tartares*, profite des récompenses qu'il avoit reçues pour s'élever. II. 54. Empiète sur les prérogatives de la dignité Impériale. *ib*. Blâmé par les autres grands Vassaux. *ib*. Défait les *Tartares*, & meurt à la montagne Ki-chan. 55.
- SIANG-KONG**, Prince de *Tsin*. II. 81. Est soupçonné d'avoir fait périr, en trahison, le Prince de *Lou*. 82. Est lui-même assassiné. 84.
- SIANG-KONG**, Prince de *Song*, est arrêté par trahison. II. 129. On le reconduit avec honneur dans ses Etats. 130. Est blessé dans une action & meurt. 131.

- SIANG-OUANG**, dix-huitième Empereur des *Tchéou*. II. 120. Ménage le Prince de Tsi, auquel il doit son élévation. 121. Veut faire revivre l'ancien droit des Empereurs de donner l'investiture aux Princes. 125. Sa mort. 147.
- SIANG-OUANG**, fils du Prince de Tsi. II. 319. Ses amours avec la fille d'un Mandarin. *ibid.* Comment il recouvre la Couronne de son père 320. Epouse cette fille. 323.
- SIAO-FAN**, de la Famille Impériale des *Léang*. V. 373. Arme contre le rebelle Héou-king. *ib.*
- SIAO-FANG**, fils de l'Empereur Siao-yuen-ti. V. 396. Est nommé prince héritier. 397. Révolution qui le met sur le Trône. 398. Voyez pour la suite King-ti.
- SIAO-FONG-SIEN**, craignant que le Prince Aoloua, fils du Roi des *Léao*, n'héritât de la Couronne au préjudice de Yéliu-ting & de Yéliu-ning ses neveux, accuse la mère de ce Prince d'une conspiration. VIII. 395. A la sollicitation, le Roi fait mourir la mère & le fils. *ibid.* & 396. Trompe ce Monarque fugitif, & lui fait entendre que les *Kin* se retireroient. 397. Le Monarque ouvre les yeux, le chasse de sa présence. 398. Est surpris par un parti des *Kin* & mis en pièces, ainsi que ses deux fils. *ib.*
- SIAO-HO**, fameux Lettré attaché à Lieou-pang. II. 443. Devient son premier Ministre. 453. Conseils sages qu'il lui donne. *ibid.* Ses ennemis cherchent à le rendre suspect, & à quelle occasion. 456. Murmures que son élévation excite. 492. Est fait Chef des Grands de la première classe. 495. prérogatives & distinction que l'Empereur lui accorde en le nommant premier Ministre de l'Empire. *ibid.* Est chargé de chaînes, & à quelle occasion. 520. Est justifié, & recouvre sa liberté. 521. Ses dernières paroles. 525. Sa mort. *ib.*
- SIAO-HAN**, neveu de la Princesse Chou-liu, Reine des *Khitan*, coupe les vivres aux Chinois. VII. 367. Renvoie les prisonniers qu'il fait, & par quel motif. 368. Est proposé au Gouvernement de Taléang. 381. Forcé de quitter cette Ville & de retourner en Tartarie, il suppose un ordre du Roi des *Khitan*, qui nomme Li-tsong-y, Empereur de la Chine, & il lui laisse mille soldats pour sa garde. 382. 383.
- SIAO-Y**, fils de Tlou-ting, monte sur le Trône l'an 1352 avant l'Ere Chrétienne. Naturellement léger & indolent, il se livre à toutes sortes de désordres. I. 210. Règne 28 ans. *ib.* 212.
- SIAO-Y**, Général des troupes Impériales. V. 181. Oblige les *Oueï* à se retirer. 182. Sa disgrâce & sa mort, 187.
- SIAO-Y**, Général des Tsi. V. 201. Bat les *Oueï*. *ibid.* Est mal récompensé de ses services. *ibid.* Meurt empoisonné. *ib.*
- SIAO-Y** connu depuis sous le titre de Siao-yuen-ti, se fait un parti dans les troubles qui agitent l'Empire. 376. Mouvements que font les peuples en sa faveur. 384. Se fait couronner Empereur à Kiang-ling. 390. Trouve un Concurrent dans son frère. 391. Superstition dans laquelle il donne. *ib.* Voyez pour la suite Siao-yuen-ti. *ib.*
- SIAO-YEN**, Fondateur de la dynastie des *Léang*. V. 191. Danger auquel il échappe. *ibid.* On veut encore le faire périr. 202. Précautions qu'il prend contre la Cour. *ib.* Commande les troupes contre l'Empereur. 203. Ses succès. 205. & *suiv.* On lui livre la Capitale. 207. Justice qu'il fait des compagnons de débauche de l'Empereur Pao-kuen. 208. Sévérité dont il use envers les Officiers de ce Prince. *ib.* Mesures qu'il prend pour monter sur le Trône. 210. & *suiv.* Se donne le titre de Prince de *Léang*. 211. Reçoit le Sceau de l'Empire, & est proclamé par les Grands. *ib.* Voyez Ou-ti.
- SIAO-YEN-MING**, comment il parvient au Trône. V. 396. Est déposé. 398. Sa mort. 399.
- SIAO-YÉ-SIEN**, un des Généraux de Tchinkis-han, facilite aux *Mongous* une conquête importante par une heureuse supercherie. IX. 67.
- SIAO-YN** (les) veilloient sur la conduite des petits Officiers, I. 302.
- SIAO-YNG-TCHAO**, se révolte. V. 203. Est chargé du soin des affaires par le Triumvirat. *ib.*
- SIAO-YUEN-TI**, troisième Empereur des *Léang*. V. 391. Reçoit deux ambassades de la part des Princes de *Oueï* & de Tsi. 393. Elles lui attirent une guerre qui finit par la prise de sa Capitale, & sa mort. 394. & *suiv.*
- SIAO-KANG**, voyez Ouen-ti, Empereur des *Léang*. V. 372.
- SIAO-KI**, Prince des *Léang*. V. 389. Prend le titre d'Empereur. *ib.* Marche contre son frère qui s'étoit aussi fait proclamer. 391. Echec qu'il reçoit. 392. Est pris avec toute sa famille. *ib.* Sa mort. *ib.*
- SIAO-KIA**, fils de Tai-keng, lui succède l'an 1666. Règne 17 ans. I. 190.
- SIAO-KIEN**, Gouverneur de *Nan-haï*. V. 96. Donne dans un piège qu'on lui tend, & périr. *ib.*
- SIAO-KIOU**, Prince du Sang des *Léang*. V. 373. Echappe au massacre des Princes de sa famille. *ib.* En manque l'auteur, qui le fait mourir lui-même *ib.*
- SIAO-KOUANG**, un des Ministres de l'Empire. V. 196. Excite du trouble. 198. Sa fin. *ib.*

- SIAOLIÉTO**, horde de Onala. X. 260. Chasse les *Turfan* qui assiégeaient *Hami*. *ib.* & 261.
- SIAO-LUN**, Général des troupes Impériales. V. 363. Victoire qu'il remporte. 364. Echec qu'il reçoit. *ib.*
- SIAO-LUN**, Président des Tribunaux. V. 173. Est fait Gouverneur de l'Empire. *ib.* Ses vues ambitieuses. 175. Mesures qu'il prend pour se frayer le chemin du Trône. *ib.* & *suiv.* Assassine l'Empereur. 178. Se donne lui-même le titre de Grand-Général de l'Empire. *ibid.* Fait mourir les Princes du sang qui veulent s'opposer à son élévation. 179. Lève tout-à-fait le masque & se fait céder le Trône. *ib.*
- SIAO-MON-HOU**, combat singulier entre lui & un Géant. V. 439.
- SIAO-NAO-KIN**, Reine, concubine de Yéliulongchiu, s'empare du Gouvernement des *Khitan* à la mort de ce Prince. VIII. 191. Elle moleste Siao-chi, épouse légitime de ce Roi, laquelle n'ayant point d'enfant avoit élevé le fils de cette concubine ambitieuse. 192. Elle lui signifie l'ordre de se donner la mort. *ib.* Jalouse de régner & de conserver la Régence, elle veut déposer Yéliu-tsongchin, son fils aîné, pour mettre à sa place T'chong-yuen, son cadet, encore fort jeune. 197. Yéliu-tsongchin averti par son frère, fait enlever la Régente & prend dès-lors possession du Gouvernement. 198.
- SIAO-OUA**, Général des *Kin*, bat une armée Chinoise. VIII. 402. 403.
- SIAO-OUANG-TCHI** élevé aux plus grands emplois & Précepteur de l'Empereur, perd la vie par les intrigues de deux Eunuques. III. 160.
- SIAO-PAO-YN**, Prince du sang des *Tsi*. V. 211. Se sauve dans les Etats de *Oueï*. *ib.* Obtient du commandement à leur service. 218. Fait lever le siège de Chéou-yang. *ib.* Commande en chef. 261. Victoire complète & sanglante qu'il remporte sur les rebelles. 262. Echec qu'il reçoit. 276. Est cassé de ses emplois & réduit au rang du peuple. *ib.* On lui rend le Commandement. 277. Conquêtes qu'il fait. *ib.* Médite de se révolter. *ibid.* & *suiv.* Prend le titre d'Empereur. 279. Suites de sa révolte. 299. Sa mort. *ib.*
- SIAO-PAO-YONG**, Prince de *Nan-kang*, frère de l'Empereur Pao-kuen des *Tsi*. V. 202. Forme une espèce de triumvirat. 203. Est déclaré protecteur de l'Empire *ib.* Et proclamé Empereur par l'armée des rebelles. *ibid.* Voyez *Ho-ti*.
- SIAO-PAO-TCHI**, Prince du sang des *Tsi*. V. 210. Est victime de la politique & de l'ambition de Siao-yen.
- SIAO-POU**, Général de l'Empereur Ou-ti des *Léang*. V. 346. Sa jalousie contre son Collègue. 347. Suites qu'elle eut. *ib.*
- SIAO-POU**, de la famille des *Léang*. V. 404. Excite du trouble. *ib.* Est battu & tué. *ib.*
- SIAO-SIEN** de la famille Impériale des *Léang*. V. 554. Se fait chef de parti. 555. Prend le titre d'Empereur. 559. Villes qui se déclarent pour lui. *ib.*
- SIAO-SIN**, frère de Poan-king lui succède, l'an 1373 avant l'Ere Chrétienne, ce Prince livré à ses plaisirs, replonge l'Empire dans le désordre. L. 209.
- SIAO-SSE-HOA**, Général des *Song*. V. 40. Fait cesser les hostilités dans la Province de Han-tchong. 41. Force le *Tartare* Yang-nan-tang à se soumettre. *ib.*
- SIAO-TA-KI**, Prince héritier des *Léang*. V. 380. Se trouve au pouvoir du chef des rebelles. *ib.* Comment il lui échappe. 382. Prefère de retomber entre ses mains, & pourquoi. 383. Périt victime de sa pitié filiale. *ib.*
- SIAO-TAN-TCHI**, Ministre de l'Empire sous les *Tsi*. V. 196. Sa fin. 199.
- SIAO-TAO-TCHING**, Général des troupes sous l'Empereur Ming-ti. V. 132. Ombrage qu'on a de lui à la Cour. *ib.* Moyen dont il se sert pour éluder son rappel. 133. Danger auquel il échappe. 134. Revient à la Cour où on lui donne la première charge de la maison de l'Empereur. 135. Est fait Grand-Général. 138. Commande l'armée contre les rebelles. 139. Apaise les troubles. 141. Danger de la vie qu'il court. 146. Refuse le Trône qu'on lui offre. 147. Complots qui se tramont contre lui. 148. Dissipe heureusement toutes ces factions. 149. & *suiv.* Porte ses regards vers le Trône. 153. Force l'Empereur Chun-ti d'abdiquer en sa faveur. *ib.*
- SIAO-TCHA** de la famille Impériale des *Léang*. V. 395. Le Prince de *Oueï* lui donne le titre d'Empereur. 396. N'en a que le nom sans la puissance. *ib.*
- SIAO-TCHAO**, Empereur des *Tsi*. V. 174. Inclinations basses qu'il montre. 176. Sa fin tragique. 178. N'est pas compté comme Empereur. Voyez le tableau en tête du Tom. IV.
- SIAO-TCHAO-OUEN**, monte sur le Trône pour le céder à son oncle. V. 179. On lui donne ensuite le titre de Prince de *Haï-ling*. *ib.* Meurt empoisonné. *ib.* Non compté comme Empereur. Voyez le tableau Chronologique. Tom. IV.
- SIAO-TCHING**, Prince de *Lin-ho*. V. 361. Ses liaisons avec Héou-king. 362. Ce rebelle le fait mourir. 372.

SIAO TCHONG-CONG, Officier *Léao* au service des *Kin*. VIII. 443. Paroit consentir au dessein de se joindre aux *Chinois* contre les *Kin*. *ib.* Abuse de la confiance qu'on avoit en lui. 444.

SIAO-TCHUANG de la famille Impériale des *Léang*. V. 409. Ce que le Prince de *Tsi* fait en sa faveur. *ib.* Est proclamé Empereur par une armée. *ib.*

SIAO-TÉMOUR reclame dix Villes au nom des *Hia* & sur le refus des *Chinois* il est chargé de leur déclarer la guerre. VIII. 216. Hauteur avec laquelle il reçoit Foupé que la Cour envoie au-devant de cet Ambassadeur. La franchise de ce dernier gagne son amitié. 217.

SIAO-TSÉ, Gouverneur du pays de *Kiao-tchi*. V. 338. Comment il est chassé de son Gouvernement. *ib.* Y est renvoyé avec une armée pour châtier les rebelles. 339.

SIAO-TSE-LIANG, fils de l'Empereur Ou-ti des *Tsi*. V. 161. Premier Ministre de son père. *ib.* Adonné à la feste de *Foé*. *ib.*

SIÈGES de Han-tchong. IV. 67. De Tchintfang. 97. De Siang-ping. 108. De Sintching. 118. De Njing-tchéou. 249. De la ville de Yé. 252-396-462. De Tchang-ngan. 260. 468. De Siang-yang. 442. De Koangkou. 551. De Yen-king. IX. 69. & 72. De Tai-yuen. 82. De Tsao-yang. 84. De Caï-fong-fou. 151-164-178. De Tiaï-tchéou. 200. De Siang-yang. 306. De Sin-tchéou. 630.

SIÈ-HOU-SIEN, horde *Tartare*. X. 261.

SIË-CHI, mère de l'Empereur Kong-tsong, prend, pendant sa minorité, les rênes du Gouvernement. IX. 336. Soutient, par ses Généraux, une guerre malheureuse contre les *Mongous*. 338. & *suiv.* Transfère la Cour à Ping-kiang, & destitue de ses emplois le Ministre Kia-ssé-tao. 353. Demande en vain la paix. 357-365. Envoie au Général Péyen le Sceau de l'Empire. 376-378.

SIË-YÉ, Commandant de l'armée des *Kin* contre les *Léao*. VIII. 396. Ses succès. 397. 403. Dignité de Premier des Grands qu'il reçoit de Oukimaï, nouveau Roi des *Kin*. 411. Gouverne les Etats des *Kin*, du choix de Oukimaï. 515.

SIË-YEN-TCHANG, un des Généraux de l'Empereur Mo-ti des *Héou-Léang*, assiège Yang-lieou. VII. 177. Lui & Ho-kieou commandent une grande armée contre le Prince de *Tsin*. 178. Passe pour bien commander la cavalerie. 180. Devient suspect aux yeux de son Collègue, qui le fait périr, ainsi que plusieurs autres Officiers. *ib.*

SIËYENTO, Horde *Tartare*, est incorporée avec les *Tité*. V. 507. Haïe & maltraitée

par les *Toukiuë*. 508. Origine de cette Horde & comment composée. VI. 60. Se révolte contre les *Toukiuë*. 61. Les *Siéyento* accusés d'être cause des malheurs de ces derniers. 75. Se retirent au Nord du *Chamo* par l'ordre de Tang-Tai-tsong. 89. Sont attaqués & mis en fuite par ce Monarque. 95. 96. Ce Monarque donne à leur *Kohan* sa fille en mariage. *ibid.* Troubles arrivés à la mort de leur *Kohan*. VI. 112. Sont battus par les troupes de Hia-tchéou. 113. Prennent les armes contre le nouveau *Kohan*, & pourquoi. 114. Sont secondés par l'Empereur de la Chine. *ib.*

SIËY-GIN-KÉOU, succède à son père dans le Commandement d'un parti de rebelles. V. 561. Est battu & fait prisonnier. 562.

SIËY-HOËY, nommé un des Régens de l'Empire. V. 5. Contribue à l'élévation de Ouén-ti par la déposition & la mort de son frère. 18. Sa fin. 21.

SIËY-KIU, se fait Chef de parti. V. 541. Se donne le titre de Roi. *ib.* Echec qu'il reçoit. 554. Avantage qu'il remporte. 561. Sa mort. *ib.*

SIËY-NGAN, premier Ministre de l'Empereur Tchin-Hiao-ou-ti. Sa fermeté en apprenant la nouvelle de l'armée formidable que le Prince de *Tsin* venoit de mettre sur pied. IV. 451. Son indifférence à la nouvelle de la victoire remportée par ses deux fils. 456. Profite habilement des troubles qui agitent les Etats de *Tsin*, & met trois armées en campagne. 463. Leurs succès. *ib.* & *suiv.* Tableau du Gouvernement après la mort de ce Ministre & de ses fils. 483.

SIËY-NGAN-TOU, Général des *Song*. V. 70. Action de bravoure de cet Officier. *ibid.* Double victoire qu'il remporte sur les *Oueï*. 71. & *suiv.* Bat les rebelles. 102. Rigueur avec laquelle on le traite. 106. Passé au service du Prince de *Oueï*. 128. Devient Général de ses armées. *ib.* Victoire qu'il remporte. 129. Est fait Prince. 130.

SIËY-OUEN-YU, se déclare pour le Prince de *Lou* contre Min-ti, Empereur des *Héou-Tang*. VII. 294. Ce qu'il dit au Prince de *Lou*, devenu Empereur, concernant Ché-king-tang, dont il prévoit la révolte. 306. 307.

SIËN-CHI, femme recommandable par sa fidélité envers son Souverain. V. 434. Honneurs qu'on lui accorde. 435.

SIËN-YU-TCHONG-TONG, Général de l'Empereur Tang-Hiuen-tsong, marche contre le Roi de *Nan-tchao*. VI. 235. Perd soixante mille hommes sur les bords de la rivière Si-eulh-ho, & échappe à peine. 236.

SIËN-PI (les *Tartares*), pourquoi ainsi appelés. III. 334. Battus & dissipés par Tai-

Yong. *ib.* Rempportent une grande victoire sur les *Hiong-nou* du Nord. 388. Viennent s'établir à main armée dans le pays des *Hiong-nou* du Nord presque désert. 397. Le Gouvernement Chinois rompt avec eux, & rappelle ses Officiers & ses troupes. 403. Singulier accroissement de leur puissance. 447. Perdent une grande bataille contre les troupes de l'Empire. 448. Se joignent aux *Hiong-nou*, & réduisent aux dernières extrémités les Provinces de Ping-tchéou, & de Léang-tchéou. 448. Dévastent les pays limitrophes de l'Empire. 477. Exercent de nouveaux brigandages dans le King-tchéou. 498. Sont battus par Tchao-pao. 500. Trois de leurs Chefs, Koupinong, Souli & Mikia obtiennent de Tsao-Tsao la permission de commercer avec la Chine. IV. 87. Koupinong gagne leurs hordes, & est déclaré Roi par Tsao-Tsao : étendue de ses Etats. Tsao-pi établit dans leur pays un Officier de tête pour les empêcher de remuer. *ib.* Leur Roi perd la vie dans un combat. 150. Ces peuples se joignent au rebelle Léang-tchéou ; mais ils sont enfin remis sous le joug. 151. Trois hordes de ces *Tartares* établies dans le Chenfi sous le titre de *Tsin* Occidentaux. V. 1. à la Note.

SIEN-SIEN (les Tartares) sont en guerre avec la Chine, & pourquoi. III. 137. Comment soumis. 138. & *suiv.*

SI-FAN, ou *Si-kiang*, peuples de l'Ouest de la Chine, divisés par hordes comme les *Tartares*. X. 78. Hong-vou réprime leur courses. 79.

SI-GIN-KOUEI (Voyez Li-tsi) marche, à la tête des troupes Impériales, contre le Roi de *Tou-fan*. VI. 147. Est obligé de ramener en Chine son armée battue deux fois par la faute d'un de ses Lieutenans. 148. Dans le département de Ping-tchéou, ce Général défait entièrement les Tartares. 158.

SIGNAUX, Manière de les communiquer dans tout l'Empire par des feux qu'on allume pour avertir de quelque invasion & demander de prompts secours. II. 49.

SI-HAI, ou la mer Occidentale, nom que les Chinois donnent au lac de *Houhounor* ou *Coconor*. XI. 84.

SI-HO-TCHÉOU. Ce qui se passe au siège de cette place. IX. 121.

SI-YU, grand pays situé à l'Occident de la Chine. L'Empereur Han-Ou-ti déclare la guerre aux *Hiong-nou*, qui avoient insulté les gens qu'il avoit envoyés à sa découverte. III. 44. Tchang-kien propose à ce Monarque ses vues sur ce pays, & il le charge d'en prendre des connoissances plus détaillées. Ce pays distribué en 36 Royaumes. Sa description. 52. 53. Plusieurs sont conquis

par les Chinois. 66. 67 69. & *suiv.* Les Chinois établissent des garnisons dans les places du *Si-yu*. 75. Comment l'Empereur Han-Tchao-ti se venge d'un de ces Rois. 110-112. Le *Si-yu* inquiet par les *Hiong-nou*. 132. Un Officier Chinois créé Gouverneur-Général de ses 36 Royaumes. 141. L'hommage qu'un *Tchen-yu* des *Hiong-nou* rend à l'Empereur Han-Siventi, inspire aux Rois du *Si-yu* une grande confiance dans la domination Chinoise. 153. Guerre contre le Roi de *Ou-sun*, un de ces Rois. 182. 183. On rompt toute communication avec celui des *Kipin*, & pourquoi. 185-188. Celui de *Tcheffé* & celui de *Kuhoulay* abandonnent leurs Royaumes & se réfugient chez les *Hiong-nou*. 230. 231. Ces deux Rois sont réclamés par les Chinois & renvoyés dans le *Si-yu* où ils sont exécutés en présence des Rois de ce pays. *ib.* La sévérité avec laquelle on traite les peuples de *Yen-chi* aliène tous les Royaumes du *Si-yu* qui rompent dès-lors tout commerce avec la Chine. 242. Les *Hiong-nou* profitent de cette conjoncture pour se les rendre tributaires, mais le Roi de *Sou-kiu* demeure attaché aux Chinois. 306. 307. Kouang-outi excédé de guerres refuse de protéger les Rois de *Sou-kiu* & de *Chen-chen* contre les *Hiong-nou*. 325. Celui de *Sou-kiu* s'arroge le titre de Lieutenant de l'Empire dans le *Si-yu*. 329. Les Rois du *Si-yu*, au nombre de dix-huit envoient leurs enfans en otage à la Cour Impériale pour obtenir d'en être protégés contre l'oppression de *Soukiu*. 334. 335. Le refus qu'ils éprouvent les oblige de s'adresser aux *Hiong-nou*. 336. Troubles dans le *Si-yu* occasionnés par la tyrannie de *Soukiu* 354. 355. Le Général Pantchao fonde la disposition des Rois du *Si-yu* à l'égard de la Chine. 365. Coup-demain hardi de ce Général pour fixer l'irrésolution du Roi de *Chen-chen*. 366. 367. 368. Après soixante-cinq ans d'interruption les Rois du *Si-yu* rentrent sous l'obéissance de la Chine. 369. Révolte d'une partie des Royaumes du *Si-yu* au commencement du règne de Han-Tchang-ti, mais sans effet par la bravoure des Officiers Chinois. 374. 375. & *suiv.* Han-Tchang-ti, rebuté par les dépenses extraordinaires, abandonne ces Rois étrangers. 377. Pantchao engage ce Monarque à ne pas abandonner le *Si-yu*, & il obtient carte blanche. 381-383-388. Ce Général pousse ses conquêtes jusqu'à la mer Caspienne & soumet plus de cinquante Royaumes. 497. 398. Les peuples du *Si-yu* mécontents de Gin-chang qui avoit remplacé Pan-tchao dans le commandement

- mandement. 399. La Chine abandonne de nouveau ses conquêtes dans le *Si-yu* & retire les troupes qu'elle avoit à Y-ou & à Léou-tchong. 403. L'an 119 de l'Ere Chrétienne, la Chine rouvre la communication avec ces Royaumes, & pourquoi. 415. Plan avantageux de Pan-yong pour les maintenir. 416. 417. Cet Officier envoyé à Léou-lan pour examiner l'état du *Si-yu* fait rentrer plusieurs de ces Royaumes sous la domination de la Chine. 420. Tching-ti, Empereur des *Tsin*, oblige, par ses armes, les Rois du *Si-yu* à venir lui rendre hommage. IV. 348. Expédition des Princes de *Tsin* dans le *Si-yu* & Royaumes qu'ils y soumettent. Description de la Ville de *Kiu-tsé*. 471. 472. L'an 435 neuf Royaumes du *Si-yu* rendent hommage à Topatao, Empereur des *Oueï*. V. 41-44. Abord extraordinaire des peuples du *Si-yu* à la Chine sous le règne de Yang-ti, Empereur des *Soui*. Carte des quarante-quatre Royaumes dont le *Si-yu* étoit composé. 510. Le Monarque achette, à force d'argent, la soumission de ces Royaumes. 511. Et reçoit, à la montagne Yen-tchi, les Envoyés de ving-sept de leurs Rois 513. Deviennent tributaires de Tchulo, *Kohan* des *Tou-kiueï* qui rend hommage au Fondateur des *Tang*. VI. 4. Trois rendent hommage & payent le tribut à l'Empereur Tang-Taï-tsong. 78. Celui de *Kiu-tsé* se soustrait à la domination de ce Monarque, & tente, mais inutilement, de forcer les autres Rois à suivre son exemple. 116. 118-120. Ligue de plusieurs Princes pour enlever aux *Chinois* les quatre Villes qui leur servoient de clefs pour entrer dans le *Si-yu*. 234. 235. Les Rois du *Si-yu* allarmés opposent une *Houlsan* ou armée de cent mille hommes à Yéliu-taché. VIII. 420. à la Note.
- SI-KIANG, peuples que les *Chinois* nomment encore *Si-fun*. X. 78. Distingués comme les *Tartares* en Hordes qui ont chacune leur Chef. *ibid*.
- SI-KIEN, nom que le rebelle Tchang-hientchong donne à la dynastie qu'il fonde. XI. 19.
- SI-KOUÉ, veuve du Seigneur de *Si*. II. 96. Perd ses Etats & sa liberté. *ib*.
- SI-LÉANG, Royaume. Voyez la Note. V. 1.
- SILIKI, fils de Mengko-han, embrasse, avec ses alliés, le parti du Prince Haïtou, & défait en Tartarie le fils de Houpilay-han. Bataille sanglante où il est défait par Péyen, & tué par Liting. IX. 390.
- SING-KI, qui avoit d'abord exercé la charge de Censeur, est envoyé dans le Kiang-si contre le rebelle Siu-chéou-hoëi. IX. 603. Ses succès. Perd la vie dans un combat naval. 604. Respect que les rebelles lui témoignent. *ib*. à la Note.
- SING-SOU-HAI, ou *mer semée d'étoiles*, nom Chinois du *Hotunnor* où se trouvent les sources du Hoang-ho. Description de ces sources. IX. 405. Leur position. Elles portent encore le nom d'*Otontala*. *ibid*. à la Note.
- SIN-YUEN-PING, *Tao-fsé* de profession. II. 562. Hypocrite qui trompe l'Empereur. *ib*. Est nommé Président des *Rits* & Intendant des sacrifices. *ib*. A une fin digne de sa fourberie. 564.
- SIN-OUANG & Ki-ouang, frères de Kong-tsong, Empereur des *Song*, envoyés dans des places maritimes par précaution contre les *Mongous*. IX. 370.
- SIN-TCHÉOU, siège de cette Ville par les troupes du Fondateur de la Dynastie de *Tien-ouan*. IX. 630.
- SI-OUEÏ, nom Chinois du Missionnaire Charles de Broisia. XI. 305.
- SI-OU-TSAY, nom qu'on donne aux Bacheliers. V. 113. Voyez la Note. *ib*.
- SI-TCHANG, nom d'un Tribunal dangereux, érigé l'an 1479. De qui il étoit composé, & étendue de ses prérogatives. X. 249. Est suspendu l'an 1481, & pourquoi. 251. Traitement qu'on fait à ses Membres. *ib*. Ambition démesurée d'un de ses Chefs. 268. & *suiv*.
- SI-TSANG, nom général de toutes les hordes *Tartares*, & en particulier de celles qui dépendent du grand *Lama*. XI. 540.
- SI-TSIN ou *Tsin* Occidentaux. Voyez la Note. V. 1.
- SIU-CHÉOU-HOËI attire sous ses drapeaux les mécontents du Hou-kouang. IX. 593. Usurpe le titre & les prérogatives d'Empereur, & donne, à la Dynastie qu'il fonde, le titre de *Tien-ouan*. 594. Succès de cet usurpateur. *ib*. Sa flotte nombreuse brûlée en partie sur le Kiang, ne l'empêche pas d'attaquer & de prendre Kieou-kiang. 595. 596. Permet le brigandage à ses soldats; prise de Hang-tchéou. 598. Tong-pou-siao, Général des *Mongous*, remporte une victoire sur lui & reprend cette Ville. 599. Succès de Sing-ki, contre ses Généraux. 603. 604. Pouyen-Témour & Yahancha l'attaquent dans Ki-choui où il avoit établi le siège de son Empire & le mettent en fuite. 606. 607. Brûle une flotte Impériale, & s'empare de Mien-yang. 612. 613. Se flatte de faire la conquête entière de l'Empire & prend Siang-yang. 614. Maître du Hou-kouang & du Kiang-si, il devient plus formidable encore par la bravoure & les succès de Tchinyéou-léang, un de ses Généraux. 625. Court risque d'être assassiné, & pour-

- quoi. *ib.* Force Ngan-king, poste important. 626. Veut mettre la Cour à Sin-tchéou; Tchîn-yéou-léang qui s'y oppose, le fait arrêter, lui laisse le titre d'Empereur, mais s'empare de toute l'autorité, & prend le titre de Prince de Han. 631. Est assommé à coups de barre par les émissaires de ce Général. 632.
- SIU-CHI, femme de Sun-y venge, son mari assassiné, & comment. IV. 42. 43.
- SIUEI-SIEN, Officier que l'Empereur Hong-vou crée Prince, & envoie sur les côtes Méridionales pour empêcher les pirates de les inquiéter. X. 46. Se rend coupable de concussions. Ce que le Monarque dit à cette occasion. 47.
- SIUEI-TCHIN, chef de rebelles. V. 258. Crée un Prince de Tsin. *ib.*
- SIUEN-KONG, Prince de Tchîn, trait de foiblesse de sa part. II. 10.
- SIUEN-KONG, Prince de Oueï; évènements tragiques dans sa famille. II. 74. & *suiv.*
- SIUEN-OUANG, onzième Empereur des Tchéou, fils de Li-ouang, lui succède en 827 avant l'Ere Chrétienne. II. 28. Ce Prince, échappé à la fureur du peuple, reste caché dans la maison de son Ministre jusqu'à ce qu'il remonte sur le Trône. *ib.* Commence son règne par une guerre avec les Jong, Tartares Occidentaux, & les Hien-yuen, Tartares du Nord, qu'il repousse jusque dans leur pays. 29. Se met à la tête de ses armées contre les peuples du Midi, & fait sur eux des conquêtes dont il agrandit l'Empire. *ib.* Erige en Principauté le pays de Yueï & de Nie, ainsi que le département de la Ville de Sié sous le nom de Chin. 30. Néglige la cérémonie du Labourage. 34. Veut intimider les grands Vassaux de l'Empire en faisant mourir Pé-yu, Prince de Lou. 41. Marche une seconde fois en personne contre les Tartares, mais il est battu. 42. Retourne contre eux avec de nouvelles forces & les défait complètement. 43. Injustice qu'il commet à l'égard d'un des Grands de sa Cour & d'un de ses amis. *ib.* Cause de sa mort. 44.
- SIUEN-TSONG, seizième Empereur de la dynastie des Tang, monte sur le Trône l'an 446 de l'Ere Chrétienne. VI. 493. Quelle idée il avoit donné de lui avant son élévation. 493. Reprend par ses Généraux une partie des conquêtes des Toutsan. 499. Projet de détruire les Eunuques, avorté. 502. Récompense le zèle de ses Officiers. 503. 504. Montre une mémoire étonnante. *ib.* Son goût pour la Musique & la Comédie. 505. Son entêtement pour la secte des Taoïstes. 506. 507. Belles qualités de ce Prince. Sa mort. 508.
- SIU-GÉ-CHIN, nom Chinois du Missionnaire Thomas Pereyra. Compose un Traité de Musique Européenne en langue Chinoise, & apprend à Kang-hi à toucher des instrumens de musique. XI. 65-162-300.
- SIU-HÉ, favori de la Princesse Hou-chi. V. 284. Est accusé d'avoir attenté aux jours de son Souverain. *ib.* On demande sa tête. *ibid.*
- SIU-HIAO-SSÉ, Ministre de l'Empereur Pao-kuen. V. 196. Périt par le poison. 199.
- SIUN-YUEI, Lettré; sa prodigieuse mémoire. VIII. 303. Publie le *Chin-kien*, & un projet de l'Histoire des Han. 304.
- SIUN-TCHI, Général de l'Empereur envoyé à la conquête des Etats de Tchao-sien, commet une injustice envers son Collègue. III. 64. Est condamné à mort par le Tribunal des crimes. 65.
- SIU-OUEN, un des Lieutenans de Yang-hing-mi: avec quelles précautions il joint Ouang-mao-tchang qui faisoit le siège de Jun-tchéou. VII. 90. Contribue à la prise de cette Ville. 91. Concerte avec le Général Tchang-hao de se défaire de Yang-hou, Prince de Hoaï-nan & de se partager ses Etats. Motif de ce complot odieux. 126. Tchang-hao lui donne ordre de se rendre à Jun-tchéou en qualité de Gouverneur de cette Ville dans le dessein de lui ôter le Gouvernement des troupes & de faire tomber sur lui tout l'odieux de ce complot. 128. Ne part pas, & pourquoi. 129. Lui & Yen-ko-kiéou se défont de Tchang-hao. 130. Yang-long-yen, fils & successeur de Yang-ou lui accorde sa confiance & le choisit pour premier Ministre. Il fait fleurir cette Principauté. *ib.*
- SIU-OUEN, ce qu'il dit au Prince de Ou lorsque le Prince de Tang lui notifie son accession au Trône. VII. 209. Conseille au Prince de Ou de ne point accepter la proposition de Kao-ki-hing, qui vouloit relever de lui. Motif de ce Conseil. 262-264. Son dessein de faire prendre à son Maître le titre d'Empereur si la mort ne l'avoit prévenu. *ib.*
- SIU-SIEN-TCHI, un des quatre Régens de l'Empire V. 5. Et l'un des trois qui déposèrent l'Empereur Chao-ti. 18. Se pend lui-même pour éviter le supplice. 20.
- SIU-TAO-FOU (voyez Lou-sun) perd une bataille contre Liéou-tao-koué. IV. 562.
- SOIE (vers à), cérémonie que fait l'Impératrice à leur sujet. V. 111. Voyez encore la Note 2. *ib.* Le commerce de la soie encouragé par l'Empereur Aïyuli-palipata. IX. 516.
- SOLDATS. Leurs places étoient héréditaires parmi les troupes de Oueï-tchéou. VII. 161.

Et ils avoient une forme d'administration particulière. 162.

SOMMONACODOM, Dieu des *Talapoins* Siamois, le même que *Boudha* ou *Foë*, Dieu des *Sumanes*. Voyez la Note. V. 53. & suiv.

SONG, Principauté fondée l'an 1113 avant l'Ere Chrétienne par l'Empereur Tchinguang, en faveur du Prince Oueï-tsé, frère de Chéou-ün, dernier Empereur de la Dynastie des *Chang*. I. 297-299 Cette Principauté détruite l'an 286 avant l'Ere Chrétienne par le Prince de *Tsi*. II. 315. 316.

SONG, Dynastie fondée l'an 960, & par qui. VIII. 1. 2. Pourquoi elle porte ce nom. 7. Cette grande Dynastie dont la durée est de 320 ans, depuis l'an 960 jusqu'à l'année 1279, occupe le huitième Volume en entier & 400 pages du suivant. L'an 1114, l'Empereur *Gin-tsong* fait rédiger l'Histoire des *Song*, dans la forme du *Tsé-tchi-tong-kien*, & la fait traduire en *Mongou*. IX. 511.

SONG-Y, Général des troupes de *Tchou*. II. 431. Est tué par un de ses Lieutenans. 432.

SONG-LONG-TSI, un des Chefs du *Yunnan*, soulève ces peuples, & pourquoi. IX. 477. Succès qu'il obtient avec le secours des *Miao-se* & des *Lao-tsé*. 478. Le Général Liéou-chin pour se sauver de ses mains, lui abandonne ses équipages. 480. Est battu à son tour & mis en fuite par Liéou-koué-kié. *ib.* & 481. *Song-tchong*, son propre neveu, l'arrête & le livre à l'Empereur qui lui fait trancher la tête. *ib.*

SONG-OUEÏ, Gouverneur de *Ping-lou*, remporte une victoire sur le rebelle Ouang-sien-tchi. VI. 533. Comment il l'annonce à la Cour. *ib.* Perd le commandement de l'armée. 534. Fait enlever & mettre à mort les Envoyés de Ouang-sien-tchi. 537.

SONG-TOU-TAI, fils du Général *Tatchar*, est chargé par l'Empereur *Houpilaï* de faire la conquête du *Kiang-si*. IX. 363. Ses progrès rapides. 366 367-377.

SONOM, autrement *Sourvin* & *Sourvinin*, Roi des *Miao-tsé* du grand *Kin-tchouen* assiégé par les Chinois dans sa Capitale. XI. 595. Sa cruauté barbare. *ib.* Demande à capituler, puis se rend à discrétion. *ib.* Est conduit à Péking. 597. Et condamné, comme rebelle, à être coupé en pièces, ainsi que son frère, ses Ministres, &c. & deux *Lam* de son Conseil, &c. 598.

SOSÉ-KIA, sorte de cuirasses Tartares. XI. 87.

SOSAN, autrement *So-kétou* ou *Song-houtou*, Prince & Capitaine de la Garde Impériale, Ministre d'Etat, est nommé un des Plénipotentiaires pour fixer les limites respectives entre la Chine & la Russie. XI. 111-127. Voyez la Note. 130.

SOTÉOU, Tartares, appelés des Chinois, par mépris, *Sonou*, c'est-à-dire *Eslaves*, leur prétendue origine. IV. 160. Prêtent hommage à l'Empereur *Tchin-Outi* l'an 275 avant l'Ere Chrétienne. *ib.* Ces peuples connus depuis sous le nom de *grands Siénpé* & de *Héou-Oueï*, ou de seconds *Oueï*. *ib.* à la note; & consultez le Tableau Chronologique mis à la tête du quatrième Volume. Leurs hordes se divisent; & se détruisent en partie par les intrigues d'un Gouverneur Chinois. *ib.* & 163. Leur Royaume s'étant repeuplé, ils se partagent en trois hordes, & attirent beaucoup de Chinois. 203. *Topa-ylou*, un de leurs Chefs, soumet plus de trente nations différentes vers l'ouest du *Chamo*. 270. *Topa-ylou* secourt les Chinois contre des rebelles, & obtient le titre de Grand *Tchen-yu*, avec le commandement général dans le pays de *Tai*. 260. 261. Est ménagé par les Chinois qui érigent le pays de *Tai* en Principauté. 287. Divisions dans la famille de ce Tartare. *ib.* *Topa-yuliu* soumet plusieurs hordes & se rend maître de tout l'ancien pays de *Oufun*. 295. Règne de *Topa-ché-y-kien*, & limites de l'Empire des *Soteou* à cette époque. 361. Belles qualités de ce Monarque. 416. Sous prétexte de pacifier les troubles élevés dans la Principauté de *Tai*, après la mort de *Topa-ché-y-kien*, assassiné par *Topa-ché-kien*, le Prince de *Tsin* s'en rend maître, & en dispose en faveur de deux Seigneurs Tartares. 441-478. *Topa-kouéï* est proclamé, & donne à sa nouvelle Principauté le nom de *Oueï*. *ib.* & 479. Voyez ce dernier nom, ainsi que le Tableau Chronologique placé au commencement du quatrième Volume, où l'on a marqué la suite de ces Princes Tartares.

SO-TOU, Chef du Tribunal des Impôts dans le *Tchen-tching*, prend les armes contre l'héritier de la Couronne. Succès de cette entreprise. IX. 414. Perd la vie dans une expédition contre les *Ngannan*. 422.

SOU-CHÉ, est fait Membre du Tribunal de *Hantlin* d'une manière bien flatteuse. VIII. 310.

SOU-FONG-KI, un des Ministres de *Kao-tou*, Empereur des *Héou-Hun*. VII. 389-404-406-411. Se donne la mort. 417.

SOU-HAI-TCHING, est envoyé par la Cour dans le Royaume de *Kiu-tsé*. VI. 141. Ce qu'il fait en passant par les Etats de *Hing-si-ouang-ko-han*, & de *Ki-ouang-tsiué-Ko-han*. *ib.* Occasionne une nouvelle guerre avec les *Toukiueï* Occidentaux. 142.

SOU-HAN, Officier de la garde de *Tching-tou*, ses services contre les rebelles du *Ssé-tchuen*. VIII. 121-123.

SOUY, douzième dynastie Impériale, fondée l'an 590 par Yang-kien, autrement Ouenti. V. 481. Finit l'an 619, & ne compte que quatre Princes. Leur Histoire depuis la page 481 jusqu'à la fin du Volume.

SOU-GIN-CHI, second Chef des Chinois, leur apprend l'usage du feu. Signification du nom de ce Chef, & inventions qui lui sont attribuées. I. 3. Enseigne l'urbanité & la politesse. Règle les mariages. Donne des noms aux plantes & aux animaux. Etablit le trafic par des échanges. Se sert de nœuds faits à des cordelettes pour suppléer à l'écriture, &c. *ib.* & 4.

SOU-KIEN, un des principaux Officiers de l'Empereur Tchao-tsong. VII. 75. Sa fille épouse le Prince de King. 77. Tchao-tsong est forcé de lui donner ordre de se faire mourir, parce qu'il portoit ombrage à son premier Ministre. 81.

SOU-KIU (le Roi de) met à contribution ses voisins, & force par-là les peuples de Yu-tien à prendre les armes. III. 354. Succès de cette guerre. 355.

SOU-KOU, A la mort de son père, se déclare *Kohan* de sa propre autorité. VI. 190. Tue deux Généraux Chinois envoyés à Tchong-tsié, son ennemi, & remporte une double victoire sur les Impériaux. 192. Envoie demander à la Cour de Tchong-tsong la tête du Ministre Tsong-chou-ké. *ibid.* Fait sa paix avec le Ministère Chinois. 193.

SOU-LIN, nom Chinois de Joseph Suarés, Missionnaire Jésuite. XI. 312.

SUMO, horde des *Nutchin*. VIII. 358.

SOU-MOHO, horde des *Nutchin*. VIII. 358. 359.

SOUNOU, petit nom de Sourniama, Prince du Sang de la branche aînée des Princes *Man-tchéous* regardée comme ennemie de la branche régnante. XI. 375. Général des troupes de la Tartarie Orientale, & Gouverneur du Léao-tong. *ib.* Devient Chef de l'une des huit bannières de Péking. *ib.* Ses enfans. 376. Les blême de s'être faits Chrétiens. 377. Deux de ses fils accusés par Nien-king-yao de s'être faits Chrétiens. 404. Est mandé au Palais, où on lui reproche plusieurs crimes. *ib.* On le condamne à l'exil. 405. Veut se justifier, mais inutilement. *ib.* Charge de chaînes trois de ses fils, & demande au Président du Tribunal des Princes à qui il doit les remettre. 406. N'est point écouté, & il part pour le lieu de son exil, avec toute sa famille. *ibid.* On arrête plusieurs Princes à Péking, auxquels il avoit écrit de son exil, & on les met en prison, ainsi que son Intendant. 407. Reçoit ordre de sortir de Yéou-oué, & d'aller à Sin-pou-tsé, à deux lieues de-là, avec tout ce qui lui ap-

partient. *ib.* Extrémité à laquelle il s'y trouve réduit. *ib.* Meurt en protestant que son exil étoit injuste. 408. Des Mandarins de la Cour envoyés à Yéou-oué, dépouillent ses enfans du rang & des prérogatives de Princes du sang. 454. Recherche de ses biens. *ib.* Ses haras de Tartarie dissipés par ceux qui en avoient soin. 455. On fait repartir le quatrième de ses fils pour l'armée. *ib.* Deux autres, Lessihin & Ourtchen sont chargés de chaînes & conduits à Péking où ils sont confiés à la garde du quatrième *Régule*. 456. Conduite qu'avoit tenue Sounou dans le Léao-tong. *ib.* On incorpore ses autres fils & petits-fils dans les huit bannières. 457. Quoique mort, on lui fait son procès : ses os sont déterrés, mis en cendres & jetés au vent. 458. Le Tribunal des Princes condamne, à mourir, ses fils & petit-fils au-dessus de quinze ans. *ibid.* Yong-tching se contente de les exiler dans les Provinces, séparés les uns des autres. 459. 460. Le Christianisme dont la plupart faisoient profession n'influe en rien dans le jugement porté contre eux. *ib.* 461. Courtchen, un de ses fils, sous prétexte de médecine, parcourt les huit Bannières & annonce le Christianisme ; il est arrêté ainsi que Sourghien, son frère, par le Général de Yéou-oué qui les dénonce à l'Empereur. 462. 463. Les biens de Sounou sont confisqués & appliqués à bâtir des casernes à *Mougdén*, & pourquoi. 464. 465. Les *Régules* & les Présidens des neuf Tribunaux confirment la sentence du Général de Yéou-oué contre les fils de Sounou. *ib.* Yong-tching nomme Tomorocongo, son cinquième frère & un Chef de Bannière pour aller à Yéou-oué interroger de nouveau les fils de Sounou & vaincre leur opiniâtreté. 466. Ounenguy, troisième frère de Yong-tching, va, accompagné de plusieurs Grands, interroger Ourtchen dans sa prison. 466. Toutes ces tentatives & plusieurs autres deviennent inutiles. 467-469. Ils persistent dans le Christianisme. Leurs Juges concluent qu'il falloit les faire mourir comme rebelles. 470. 471. Yong-tching ne ratifie pas leur sentence, & les condamne à une prison perpétuelle. 471. 472. Kien-long, en 1736, ordonne de faire la recherche des descendans de Sounou. 510. On leur accorde la ceinture rouge. 517. Comment ils reçoivent cette grace. 518.

SOU-OU, Général Chinois, que l'Empereur Han-Ou-ti envoie en ambassade au *Tchenyu* des *Hiong nou*. 76. III. Moyens dont le Tartare se sert pour le retenir & l'attacher à son service. *ib.* Sur son refus il est jeté dans une

éternelle où il se soutient plusieurs jours sans nourriture au grand étonnement des *Tartares* qui le regardent comme un esprit. 77. Est relégué par le *Tchenyu* sur les bords de la mer Septentrionale. *ib.* Guerre meurtrière entre la Chine & les *Tartares*, occasionnée par sa détention. 78-82-90. 91. Comment il est rendu à sa patrie après dix-neuf ans d'exil & de misère. 104.

SOU-OUANG, Prince de la famille des *Song*, donné en ôtage aux *Tartares* de *Kin* à la place du Prince *Kang-ouang*. VIII. 438.

SOU-OUËI, Sage attaché à *Yang-kien*, Fondateur des *Soui*. Fermeté avec laquelle il modère la colère de ce Monarque. V. 458.

SOUPOUTAI, Général *Mongou*, est détaché contre les *Kintcha-Oualo*, les *Sessali* & plusieurs autres Hordes restées indépendantes. IX. 116. 117. Soumet ces Hordes & pille celles des *Toufan*. *ib.* Investit *Caï-fong-fou* par l'ordre de l'Empereur *Ogotai*. 150. 151. Malgré que le Roi des *Kin* envoie son fils en ôtage au Camp des *Mongous*, il continue les attaques avec plus de fureur. 163. En seize jours de tems, il périt à ce siège un million de personnes, & jugeant qu'il ne pourroit la réduire, il se retire. 167. 168. Les *Mongous* s'étant liés avec les Chinois contre les *Kin*, il recommence le siège de *Caï-fong-fou*, que le Roi des *Kin* venoit de quitter. 178. Le nombre de ses troupes insuffisant pour investir de toutes parts cette Ville, qui avoit cent vingt *ly* de circuit. 180. Le perfide *Tsou-li* lui livre une partie des richesses qu'elle contenoit, & plus de cinq cens personnes de la famille Royale des *Kin*, qu'il fait massacrer, à l'exception des Reines & des Princesses. 186. 187. Maître de *Caï-fong-fou*, il demande à *Ogotai* de faire main-basse sur les malheureux habitans de cette Ville; *Yé-liu-tchou-tai*, par ses instances, obtient grace pour eux, & en cette occasion, il sauve la vie à 1,400,000 familles, mais il ne put étendre cette grace aux alliés de la famille Royale, qui portoient le nom de *Ouanyen*. 188. Se présente devant *Loyang*, dont le traître *Tsou-li* l'assure, & comment. 194. Est de l'expédition de *Mengko* dans le *Si-yu*. 213. & à la note. Ravage le *Kintcha*, bat les *Courchi*, les *Afou* & les *Russes*. 223. & à la Note. A la tête de 300,000 hommes, ravage les pays voisins de la mer Caspienne. 224. à la Note.

SOURCILS ROUGES en Chinois *Tché-moï*, nom que *Fan-tchong* donne aux troupes destinées contre l'usurpateur *Ouang-mang*. III. 248. Raison de leur dénomination. *ib.* Battent les troupes Impériales. 249-254.

Leur Chef fait difficulté de se soumettre aux *Han*. 263. & suiv. Font le siège de *Tchang-ngan* & éprouvent un échec. 274-276. Prennent cette Ville. 277. Le Prince *Liéou-hiuen* qui se donne à eux en est assommé à coups de bâton. 281. Profanent les tombeaux des Empereurs. 286. *Fong-y*, Général de *Kouang-ou-ti*, les bat avec des forces inégales, en usant de stratagème. 287. *Liéou-penté*, Prince de la famille Impériale des *Han* qu'ils avoient choisi pour leur Chef, se met à la discrétion de l'Empereur. 288. Sont dispersés dans plusieurs Villes & entretenus aux frais de l'Etat. 289.

SOUSSÉLO, Chef des *Toufan*. Voyez *Toufan*.

SOU-TCHÉOU, trois cents mille personnes sont noyées dans cette Ville par le débordement des rivières. VIII. 313.

SOU-TING-FANG, Général Chinois se signale par l'entière défaite du *Tartare* *Chapoulo-kohan* & rentre en Chine. VI. 133. Nouvelle expédition non moins heureuse contre le Roi de *Pétsi* pour soutenir celui de *Sinlo* protégé par la Chine. 136. Marche contre les *Coréens* dont il assiège la Capitale. 137. Est rappelé par l'Empereur. 138.

SOUTOU ou *Soton*, est de l'expédition des *Mongous*, en 1274, contre les *Song*. IX. 338. Le Général *Péyen* le charge, à la prise de *Hang-tchéou*, d'enlever les sceaux des *Song*, d'avoir soin des registres & des papiers. 373. Nommé Gouverneur du *Tché-tong* ou de la partie Orientale du *Tché-kiang*. 377. Se bat durant trois mois contre les *Song*, reprend *Ou-tchéou* & entre dans le *Kin-tchéou* par trahison. 381. Est un des Commandans de la flotte destinée à la conquête du *Foukien* & du *Kouang-tong*. 385. Ne veut point répondre au placet par lequel l'Empereur des *Song* demande à se soumettre, & il l'envoie à *Houpilaï* par *Pékianou*, son fils. 389. Monte la flotte destinée contre les deux Princes des *Song*. 391. Se rend maître de *Hing-hoa*, de *Siuén-tchéou* & de *Canton*. 392. Difficultés qu'il éprouve à prendre *Tchao-tchéou*. *ib.* Elève un Tribunal, au nom des *Mongous*, dans le Royaume de *Tchen-tching*. Guerre qu'il soutient contre l'héritier de cette Couronne. 414. 415. Perd la vie dans un combat contre les *Ngan-nan*. 422.

SOU-TSÉ-POU-TAO, raisins de *Corinthe* délicieux, dans le pays d'*Ortous*. XI. 242.

SOU-TSIN, Philosophe, se venge des mépris du Prince de *Tsin* en faisant entrer les autres grands Vassaux dans une ligue contre

- lui. II. 282. & *suiv.* Danger qu'il coure. 285. Devient premier Ministre du Prince de Yen. 287. Abuse de sa confiance. *ib.* Se retire dans les Etats de Tsi. *ib.*
- SOU-TSIUN**, Général de l'Empereur Tchin-tching-ti, & ami de Ssé-ma-tsong. IV. 328. Intrigues du Ministre Yu-léang pour l'attirer à la Cour où son dessein étoit de le perdre. 329. Résiste à ce Ministre, joint ses troupes à celles du Général Tsoyo & se résout à l'attaquer. 330. Bat ce Ministre à plattes coutures & entre triomphant dans Tai-tching. 331. Dispose des places du Ministère & réserve pour lui-même celle de Grand-Général des troupes & de premier Ministre de l'Empire. 332. Le Ministre anime plusieurs Gouverneurs à réunir leurs forces pour retirer le jeune Empereur des mains de Sou-tsiun, & ce dernier périt dans une action. *ib.* & 333.
- SOU-TSONG**, septième Empereur de la Dynastie des Tang, proclamé Empereur du vivant de son père, l'an 756 de l'Ere Chrétienne. VI. 256. Reçoit un grand échec par l'inexpérience d'un de ses Généraux. 261. Ses affaires prenant une toute autre face il rappelle son père. 271. Recouvre Fan-yang & treize autres départemens par la soumission de Ssé-sé-ming. 273. Donne une de ses filles en mariage au Kohan des Hocché. 275. Sa mort. 286.
- SOVERAIN**. Ses devoirs & de qui il tient son autorité. I. 113. 114. Porte sur ses habits les emblèmes de ce qu'il doit être. *ib.* & 115. Ce que lui sont ses Ministres. 116.
- SSE-CHOU**, Général Mongou défait les Chinois dans le pays des Koutchoungai. IX. 271.
- SSE-GIN** se révolte sur les frontières du Yunnan & prend le titre de Fofa que portoient les Rois de cette Province. X. 198. Ses pertes. Il envoie ses tributs à la Cour. 200. Battu à plattes coutures il se réfugie dans le pays de Mien. 205. Est trahi & livré aux Chinois par le Roi de Mien avec sa famille. 207. Se tue sachant qu'il n'avoit point de grace à espérer. *ib.*
- SSE-HONG-TCHAO**, un des Généraux de Liéou-tchi-yuen. VII. 379. Marche à la conquête du Homan. 381. Prend Tché-tchéou. 382. Sa prudence lui gagne tous les esprits en faveur de Liéou-tchi-yuen, qui est proclamé Empereur. 383. 384. Fait mourir quelques gens du peuple, & pourquoi. 398. Tente inutilement de faire avoir à Kououéi une place dans le Conseil privé. 404. 405. 406. Commande la Garde du Prince. 407. Est indigné des profusions de l'Empereur à l'égard des Comédiens à qui il fait enlever les richesses qu'il leur avoit prodiguées. 408. 409. Parle durement à ce Prince. *ib.* On fait périr un de ses Officiers. 411.
- SSE-Y**, un des Maîtres de Tching-ouang. Son emploi auprès de ce jeune Empereur. I. 280.
- SSE-YO**, Officier qui avoit inspection sur tous les Gouverneurs. Ce qu'exprime son nom. Voyez la Note. I. 54. Et ce qui en est dit à l'article Yao.
- SSE-KA**, fils du Général Ssé-tien-tché, commande l'avant-garde de la flotte des Mongous, & est battu. IX. 343.
- SSE-KÉOU**, premier Président du Tribunal des crimes. Son département. I. 314.
- SSE-KIN**, nom du Chef des Trié. V. 508.
- SSE-KO-FA**, principal Ministre de la Cour de Nan-king, sous le règne de Chi-tsou-tchang-ti. X. 506-512. Ce que lui écrit le Ministère de Péking pour justifier l'élévation de son Maître au Trône de la Chine. *ib.* & 513-516. La réponse de Ssé-ko-fa ne le satisfait pas, dans la persuasion où étoit la Cour de Péking, que la Chine appartenoit aux Mantchéous. 516-520. S'aperçoit de l'impossibilité de résister aux forces réunies des Tartares *ib.* Ses Lieutenans sont prisonniers 32,076 soldats Mantchéous. 521. Ecrit inutilement à la Cour pour avoir des secours capables de balancer les succès des Mantchéous. 525. Le stratagème dont il se fert pour suppléer au nombre de ses soldats & en imposer aux Mantchéous, ne fait qu'accroître sa perte & n'empêche pas ces derniers de traverser le Hoang-ho. 526. Son armée mal composée se dissipe, & il se sauve dans Yang-tchéou, où, épuisé de fatigue, il se tue lui-même. 527.
- SSE-KONG**, veilloit aux travaux pour les terres. Et cette charge répond à celle de premier Président du Tribunal des ouvrages publics. I. 303-314.
- SSE-LIBI**, Commandant de Loyang, assiégée par les Mongous, tombe en apoplexie, & meurt en voyant que son fils, gagné par ces Tartares, le sommoit, avec lâcheté, de se rendre. IX. 194.
- SSE-MA**, nom d'une Charge, & de celui qui avoit le Gouvernement des troupes. I. 303. Cette charge répond à celle de premier Président du Tribunal de la guerre. Son département. 313. 314.
- SSE-MA-CHANG**, petit-fils de l'Empereur Tchin-Hoér-ti, est gardé à vue, & pourquoi. IV. 211.
- SSE-MA-CHANG-TCHI** observe la démarche de Sun-ngen sur le Kiang. IV. 519.
- SSE-MA-CHI**, fils du brave Ssé-ma-y, à sa mort est pourvu de ses emplois à la Cour de Ouéi. IV. 116. Tchu-kouo-ko, Grand-Général & premier Ministre de Ou qui n'avoit pas grande opinion de lui entreprend

le siège de Sou-tching, mais les efforts deviennent inutiles par la bonne conduite de Ssé-ma-chi. 117. 118. Premier Ministre de *Oueï*, & d'intelligence avec Ssé-ma-tchao, son frère, Grand-Général des troupes de cet Etat, rien ne s'y règle que par leurs ordres. 119. Le Roi de *Oueï* à qui la puissance des deux frères fait ombrage, tente inutilement contre leurs jours : ils se vengent & le déposent. *ibid.* & 120. Ssé-ma-chi meurt & Ssé-ma-tchao succède à ses emplois. *ib.*

Ssé-MA-FAN, Prince de Siang-yang, se dévoue pour sa patrie. IV. 263.

Ssé-MA-FEI-LONG, imposteur dont le véritable nom étoit Hiu-mou-tchi, se dit de la famille Impériale des *Tsin* & suscite une révolte contre les *Song*, soutenu par les *Kiang*. V. 36. Ses succès ; se joint à un nouvel intrigant, & de concert avec lui, prend Fou-tching & investit Tching-tou. 37. 38. Disparoit tout-à-coup, & son Collègue fait prendre à un Bonze le même nom de Ssé-ma-fei-long. 39. & *suiv.*

Ssé-MA-FÉOU, son attachement pour l'Empereur Yuen-ti dont il avoit été le Maître. IV. 138.

Ssé-MA-HIAO, Prince de Fan-yang. IV. 238. Se ligue avec Ssé-ma-yueï & le secoure de ses troupes. 247.

Ssé-MA-HIEOU-TCHI, Gouverneur de deux Provinces, se révolte & publie un manifeste pour se justifier. IV. 574. 575. Est forcé par Lieou-yen, & il se retire dans les Etats de *Tsin*. 576. Meurt dans cette retraite. 591.

SSE-MA-Y, Officier de Tsao-tsao ; conseils qu'il lui donne. IV. 68-73. A l'élévation de Tsao-joui au Trône de *Oueï* il devient un des Gouverneurs de cet Etat, & bat le Prince de *Ou*, auquel il fait lever le siège de Siang-yang. 95. Est nommé Généralissime & chargé d'une grande expédition contre Tchu-kouo-léang, Général de l'Empereur Han-Héou-tchu. 98. Choisit un poste avantageux & oblige son ennemi, pressé par la famine, à se retirer. 99. Sa campagne sur le bord du *Oueï*-choui contre ce même Général. 101. 102. Vers qu'on fait contre lui & à quelle occasion. 104. Se rend maître du Léao-tong en un an de tems. 106-108. Tsao-joui, en mourant, lui remet, & à Tsao-tchuang, le Gouvernement de l'Etat, en leur recommandant Tsao-fang, son successeur. 109. Le bruit de sa marche fait retirer les Généraux de Sun-kiven, Prince de *Ou*. 110. Veut, mais inutilement, détourner Tsao-tchuang, son Collègue, d'attaquer les Etats de *Han*. *ib.* & 111. S'éloigne de la Cour indigné de l'ambition de son Collègue.

113. Le fait arrêter & condamner à mort. *ib.* Fait la guerre au Prince de *Ou*. 114. & *suiv.* Sa mort. Ses emplois passent à Ssé-ma-chi, son fils. 116. Avoit fait périr les compagnons de débauche de Tchu-kouo-tan. 122.

SSE-MA-Y, fils de l'Empereur Tchin-outi, est créé Prince de Tchang-chai, l'an 289. IV. 189. Son mérite déplaît à quelques intrigans qui cherchent à le détruire. 231. 232. Est nommé Généralissime des troupes Impériales, puis relégué dans une prison à laquelle on met le feu, & où il périt. 233. 234.

SSE-MA-Y, de quel œil étoit vu à la Cour de Tchin-Hoei-ti. Son zèle & sa bravoure dans la guerre des Princes contre l'Empereur. IV. 131. Comment il perd la vie. 134.

SSE-MA-YA, Gouverneur du Palais, sous le règne de Tchin-Hoei-ti. IV. 211. Ce qu'il dit au Ministre Tchang-hou pour l'engager à agir contre l'Impératrice qui venoit de faire empoisonner le Prince héritier. 212. Va à la tête d'une armée contre Ssé-ma-kiong, Prince de *Tsi*. 220.

SSE-MA-YANG, Prince de Si-yang qui avoit eu le plus de part à la confiance de l'Empereur Tchin-Ming-ti, est dégradé sous le règne de son successeur. IV. 329.

SSE-MA-YE succède à l'Empereur Tchin-Hoai-ti. IV. 276. Donne des ordres pour lever de nouvelles troupes. 277. Est forcé de fuir de Tchang-ngan. 278. Avantage remporté sur les *Tartares* près de cette Ville. 285. Est assiégé dans Tchang-ngan. 289. Fait prisonnier & conduit à Liéou-tsong. 290. Quelles humiliations il est forcé de souffrir. 293. Sa mort. 294.

SSE-MA-YEN, fils de Ssé-ma-tchao, est député vers Tsao-hoan destiné au Trône. IV. 129. Succède à lui l'an 265. Et plus ambitieux que lui, il contraint Yuen-ti, Empereur des *Oueï* à lui céder l'Empire. 138. Voyez Tchin-Ou-ti.

SSE-MA-YEN, Prince de Ou-tchéou. IV. 189. Frère de l'Empereur Tchin-Hoei-ti. 245. Dépouillé d'esprit & de talens. *ib.*

SSE-MA-YEOU, Prince de *Tsi*, premier Préfident & Administrateur Général des affaires de la guerre. IV. 185.

SSE-MA-YEOU, fils du Prince héritier de l'Empereur Tchin-Ou-ti. IV. 189. Trait d'esprit dans son enfance qui l'attache au Monarque. *ib.* & 190. Tchin-Hoei-ti, son père, le déclare Prince héritier. 193. Ses Instituteurs. *ib.* Fait paroître de mauvaises qualités qui le font regarder comme incapable de remplir les devoirs d'un Empereur. *ib.* L'Impératrice Kia-chi, de concert avec Kia-my, fait mourir ce jeune Prince. *ibid.* & 213. SSE-MA-YNG, Prince de Tching-tou. IV.

189. Est battu à Hoang-kiao ; & le même jour attaque dans leur camp ses ennemis dont il fait un carnage effroyable. 221. 222. Joint à Ssé-ma-yong, il se révolte contre l'Empereur Tçin-Hoei-ti, son frère. 232. S'empare du Gouvernement & se fait déclarer premier Ministre. 235. Manière dure & despotique dont il gouverne la Cour : tous les Grands en sont révoltés. *ib.* Ssé-ma-yueï entreprend de le perdre. 236. L'Empereur est pris & conduit dans son camp. 237. Les Princes se liguent contre lui. 238-241. Défaite de ses troupes, il se sauve vers Lo-yang & emmène avec lui l'Empereur. 242. Dessein du Tchen-yu des Hiong-nou de faire la guerre aux Sienpi & aux Ouhouan qui s'étoient joints aux ennemis de Ssé-ma-yong. 243. Quitte Lo-yang & se retire à Tchang-ngan avec l'Empereur. 245. Regardé comme un ambitieux & un brouillon, il reçoit ordre de se retirer dans sa Principauté & on donne à Ssé-ma-chi la charge de Gouverneur de l'Empire. *ib.* & 246. Est fait prisonnier & mis à mort par les ordres de Lieou-yu. 250. 251.

SSE-MA-YONG, Prince de Ho-kien, est pourvu de la place de Grand-Général des troupes qu'on ôte à Ssé-ma-fun. IV. 203. 204. Refuse de faire mourir Sun-siou, l'auteur d'une rébellion. *ib.* Son peu d'ardeur pour éteindre cette révolte. 206. 207. Un détachement de ses troupes est battu par Li-té 225. S'unit avec plusieurs Princes pour perdre l'ambitieux Ssé-ma-kiong. 226. Ses desseins pernicieux contre l'état & sa ligue avec Ssé-ma-yong. 232. Son Général Tchang-fang est battu. 234. Va à Pachang au-devant de l'Empereur. 245. Sa terreur à la nouvelle des Princes confédérés pour venger l'insulte faite à l'Empereur. 247. Veut rétablir le Gouvernement de l'Empire. *ib.* Reçoit deux échecs à Hou & à Pa-choui, & s'enfuit à la montagne de Tai-pé-chan. 250. Est rappelé par le nouvel Empereur, & on le fait périr en route. 251. Sa mort suspend pour un tems les querelles entre les Princes. *ib.*

SSE-MA-JOUI, Prince de Lang-yé, veut fuir Ssé-ma-yong, & est arrêté à Ho-yang. IV. 239. Trouve le moyen de se rendre dans sa Principauté. *ib.* Motifs qui l'empêchent de venir à la Cour où l'Empereur Tçin-Min-ti l'appelle. 277. Cet Empereur, fait prisonnier, le charge du Gouvernement Général de l'Empire. 291. 292. Refuse le titre d'Empereur. *ib.* Mais apprenant qu'on avoit fait mourir Tçin-Min-ti, il cède enfin aux vœux des Chinois. 294. Voyez la suite au titre, Tçin-Yuen-ti sous lequel il fut connu depuis.

SSE-MA-YUEÏ, Prince de Tong-hai, fait pé-

rir Ssé-ma-y, & pourquoi. IV. 234. Prend le parti de l'Empereur Tçin-Hoei-ti contre Ssé-ma-yong, dont il avoit d'abord favorisé la révolte. 235. 236. Ne veille pas à la défense de l'Empereur attaqué dans son camp & fuit. 237. Revient à la Cour & travaille avec plusieurs Grands à la délivrance du Monarque. 238. Refuse une place de Ministre d'Etat, se retire de la Cour & lève des troupes pour venger l'insulte faite à l'Empereur par Tchang-fang. 246. 247. On lui envoie la tête de Tchang-fang pour obtenir la paix & il ne l'accorde pas. 248. Rétablit l'Empereur dans son Palais & remet le Gouvernement sur l'ancien pied. 250. Soupçonné d'avoir empoisonné l'Empereur Tçin-Hoei-ti. 251. Attire Ssé-ma-yong à la Cour & le fait tuer. *ib.* Surpris de voir son crédit tombé sous le nouveau règne il se retire. 252. Victoire qu'il remporte sur les rebelles. 253. Marche contre les Tartares & meurt de chagrin en apprenant la mort de deux Officiers qu'il chérissoit. 262. Ché-lé emmène sa femme, fait mourir Ssé-ma-peï, son fils, ainsi que quarante-huit autres Princes de la famille Impériale. 264.

SSE-MA-YU, Prince de Tong-ngan, entre dans le complot de l'Impératrice Kia-chi contre le Ministre Yang-suen. IV. 194. 195. Est placé dans le Ministère. 198. Intrigue pour faire ôter à Kia-chi sa qualité d'Impératrice, est découvert & exilé à Tai-fang. *ibid.* Ssé-ma-yong reçoit mal un conseil qu'il lui donne. 236. Et se persuadant qu'il est contraire à ses intérêts, il le fait mourir. 239.

SSE-MA-YU, Prince de Kouei-ki, petit-fils de l'Empereur Tçin-Yuen-ti est reconnu Empereur l'an 371, sous le titre de Tçin-Kien-ouen-ti. Meurt de chagrin la même année, & laisse la Couronne à Ssé-ma-tchang-ming, son fils, connu sous le titre de Tçin-Hiao-ou-ti. IV. 433.

SSE-MA-YUEN-HIEN, fils de Ssé-ma-tao-tsé. IV. 512. S'offre, & son père, à faire à leurs frais la guerre au pirate Sun-ngen, & pourquoi. *ib.* L'Empereur Tçin-Nganti ne se fie pas à eux. 513. Appelé à la Cour & mis à la tête du Ministère, il cherche à perdre Hoan-hiuen. 520. Hoan-hiuen, avec le secours de ses amis, se rend maître de Kien-kang ; fait mourir Ssé-ma-yuen-hien & les Grands qui lui étoient attachés. 524.

SSE-MA-YUN, Prince de Hoaï-nan, obtient, sous le règne de Tçin-Ou-ti, le commandement des troupes de Yang-tchéou & du Kiang. IV. 189. La sagesse de sa conduite le rend redoutable à Ssé-ma-lun & à Sun-tiou, qui craignent d'en être supplantés : ils lui donnent un emploi honorable qui lui ôte le commandement des troupes. 215. Indigné

de leur procédé, il excite une émeute, pendant laquelle il est tué, sur un ordre supposé de l'Empereur. *ib.* & 216.

SSÉ-MA-KIEN, fils de l'Empereur Tçin-Ou-ti. IV. 189. Yang-siun, Gouverneur de l'Empire, le fait nommer Prince de Tün, & l'envoie commander les troupes de Koan-tchéou, pour l'éloigner de la Cour. *ib.*

SSÉ-MA-KIONG, Prince de Tsi; part qu'il a à la dégradation de l'Impératrice Kia-chi. IV. 213. Se ligue avec les Princes de la famille Impériale pour rétablir Tçin-Hoeï-ti sur le Trône que Ssé-malun venoit de lui enlever. 220. Est battu dans différentes escarmouches; mais il défait entièrement le Lieutenant de Ssé-malun. 221. Cette guerre terminée par le supplice des coupables & la perte de cent mille hommes, il reste à la Cour pour avoir soin du ministère. 222. Son autorité & son orgueil insupportables, lui font de puissans ennemis qui l'attaquent & le font périr. 226.

SSÉ-MA-KIEN, fils de Ssé-ma-lun, part qu'il a au meurtre de Ssé-ma-yun. IV. 215.

SSÉ-MA-KOUANG, réduit en un seul corps toute l'Histoire Chinoise, sous le titre de *Tong-tchi*, & ensuite sous celui de *Tsé-tchi-tong-kien*. I. Préf. 41. 42. Lieou-ju, un de ses Collaborateurs, y ajoute le *Ouai-ki*. *ib.* 43. 44. Cette Histoire fort estimée, & très-recherchée par tous les Lettrés de la Chine. *ib.* Sage discours qu'il tient à l'Empereur Gintong contre les flatteurs & à l'occasion d'une éclipse. VIII. 247. Son crédit à la Cour de ce Prince. 248. Fait condamner à l'exil un perfide Eunuque. 250. Yng-tsong lui ordonne de travailler à l'Histoire; ce qu'il écrit à ce Prince. 253. Chin-tsong va l'entendre expliquer l'Histoire ancienne, & a une conversation avec lui sur le danger qu'il y avoit à changer les loix. 268. Raïsons qu'il allègue contre le prêt des grains, établi par le Ministre Ouang-ngan-ché. 270-271. Jugement qu'il porte de plusieurs Ministres. 272. Obtient la permission de se retirer de la Cour. 274. Fréquente beaucoup le fameux Tchao-yong. 291. Lui & ses Collègues présentent à l'Empereur l'Histoire générale de la Chine. 303. Sa grande réputation; il revient à la Cour, & est admis dans le Conseil privé. 307. Lui & Liu-kong-tchi remettent le Gouvernement sur l'ancien pied. *ib.* Meurt fort regretté. 308. Titre dont on l'honore après sa mort. Ses obsèques magnifiques. Son caractère, 309. 310. Sa mémoire ternie par les Ministres de Tché-tsong, Empereur des Song qui lui ôte ses titres d'honneur. 316. On veut supprimer tous ses écrits, & jusqu'à son Histoire générale de la Chine. 321. Son apologie par Tsao-yen. 333. L'Empereur Hoeï-

tsong rétablit sa mémoire. 334. Inscription infamante contre lui. 338. Difficulté qu'un Artiste fait de la graver. *ibid.* Son portrait placé dans le Palais de la Vertu, par Li-tsong. IX. 119.

SSÉ-MA-LÉANG, Prince de Ju-nan, est éloigné de la Cour de Tçin-Ou-ti par la politique de Yang-siun. IV. 188. Le Monarque le redemande en mourant, & le déclare Gouverneur de l'Empire, conjointement avec Yang-siun. 190. Comment l'Impératrice élude cet ordre, & renvoie ce Prince dans son Gouvernement. *ib.* & 191. Apprend que Yang-siun vouloit le faire mourir, & part. 192. Est rappelé sous le règne de Tçin-Hoeï-ti, par l'Impératrice Kia-chi, qui lui donne la place de Yang-siun. 197. Sa conduite dans ce poste est blâmée, & pourquoi. *ib.* 198. Est disgracié, ainsi que Oueï-koan, son Collègue, par l'intrigue du Prince Ssé-ma-oueï. 199. Ce dernier, sur un ordre supposé, pousse la vengeance plus loin, & les fait périr l'un & l'autre avec leurs enfans. *ib.* & 200.

SSÉ-MA-LUN, Prince de la famille Impériale des Tçin sous le règne de Tçin-Hoeï-ti, a toute l'autorité sur les troupes. IV. 211. Conspire contre l'Impératrice Kia-chi & contre le Prince héritier. *ib.* & 212. Kia-chi se sert d'un moyen odieux pour se débarrasser du Prince héritier; mais ensuite elle est elle-même dégradée de son rang. 213. Ssé-malun, dans l'intention de monter sur le Trône, fait périr plusieurs Grands qui pouvoient s'opposer à son projet, & fait empoisonner Kia-chi. *ib.* & 214. N'ose encore prendre le titre d'Empereur, & se contente de celui de Gouverneur-Général de l'Empire. *ib.* Est assiégé dans son Palais par la populace tumultueuse qu'il écarte. 215. Se fait proclamer Empereur, & envoie Tçin-Hoeï-ti à King-yong-tching, où il le fait garder. Ses nouvelles promotions. 218. Les Princes se liguent contre lui. 220. Ses troupes sont défaites; il est mis à mort, ainsi que ses fils; Tçin-Hoeï-ti, mis en liberté, remonte sur le Trône. 222.

SSÉ-MA-MAO, Prince de la famille Impériale des Tçin, sous le règne de Tçin-Hoeï-ti, se ligue avec Ssé-ma-yueï, pour venger l'insulte faite à ce Monarque par Tchang-fang. IV. 247.

SSÉ-MA-MEN, part qu'il a à la conspiration contre Yang-siun, Gouverneur de l'Empire sous le règne de Tçin-Hoeï-ti. IV. 194. 195.

SSÉ-MA-MONG-KIEOU, descendant à la cinquième génération de Ssé-ma-kouang, se donne la mort plutôt que de manquer de fidélité aux Song. IX. 358.

SSE-MA-MOU, Gouverneur de Tchang-ngan, attaqué par les Généraux du Roi de Han, est trahi par un de ses propres Officiers. IV. 266. Dénué de tout au milieu de sa ville, il se donne aux Han, qui le font mourir. 267.

SSE-MA-OUEI, Prince de Chou, se rend à la Cour, & entre dans le complot formé contre Yang-tiun, tout puissant à la Cour de Tchin-Hoei-ti. IV. 194. 195. On lui donne la charge de Général des troupes du Nord. 198. Son caractère colère & cruel fait décider à la lui ôter. *ib.* Obtient un nouvel emploi auprès du Prince héritier, & pense à se venger de deux Ministres qui avoient voulu l'éloigner. Il les fait casser & ensuite tuer. 199. 200. L'impératrice Kia-chi sollicite un ordre pour le faire périr. 201.

SSE-MA-OUEN-SSE, fils de Ssé-ma-hieou-tchi, est dégradé de son rang de Prince, & pour-quoi. IV. 574.

SSE-MA-PAO, fils de Ssé-ma-joui. IV. 288.

SSE-MA-PEY, héritier & Successeur de Ssé-ma-yuei, est mis à mort par Ché-lé. IV. 264.

SSE-MA-PIN, fils de Ssé-ma-yéou, Prince héritier de l'Empereur Tchin-Hoei-ti. IV. 211. Une intrigue du Palais fait dégrader son père, & lui-même est constitué prisonnier. *ib.*

SSE-MA-SIANG-JU, originaire de Tching-tou. Son mérite littéraire le met dans la plus grande considération à la Cour de Han-Ou-ti. III. 11. Déférence de l'Empereur à ses avis. 12. Sa conduite pleine de sagesse & ses libéralités, assurent à l'Empire les Provinces nouvellement conquises, qu'il partage en douze départemens. 28.

SSE-MA-SUN, Grand-Général des troupes sur les frontières, s'occupe à disputer avec Hiaï-hi, le commandement des troupes, au lieu d'assoupir la révolte naissante des Kiang. IV. 203. Est rappelé à la Cour, & se met sous la protection de l'Impératrice Kia-chi. 204.

SSE-MA-TAN, petit-fils de l'Empereur Tchin-Hoei-ti, âgé seulement de 8 ans, est déclaré Prince héritier. IV. 226. Dans une révolution de la Cour, il est dégradé de ce rang par Ssé-ma-yng, & rétabli par Ssé-ma-yuei. 235. A la mort de l'Empereur Ssé-ma-tchi lui est préféré, & monte sur le Trône. 251. La part qu'il avoit eu aux troubles passés empêchent Tchin-Hoei-ti de le choisir pour Prince héritier. 252. Obtient que le Ministre de l'Empereur Tchin-Hoei-ti exile Ssé-ma-yu qu'il haïssoit, & sur quels motifs. 198. Nommé Président du Tribunal de l'Histoire, met en ordre les Mémoires

Historiques rassemblés par les Ordres de Han-Ou-ti. Préf. I. 17. Ssé-ma-tien, son fils, continue ce travail. *ib.*

SSE-MA-TAO-TSE, sur lequel l'Empereur Tchin-Hiao-ou-ti se débarrasse des soins du Gouvernement, devient aussi débauché que ce Monarque. Leur attachement à la secte de Foé, pour laquelle ils font de folles dépenses. IV. 483. Aversion que son Maître conçoit pour lui. 494. 495. Lui & son fils Ssé-ma-yuen-hien se garantissent d'être exterminés dans Kien-kang, en offrant de faire, à leur frais, la guerre à un Pirate. 512. Le peu de confiance de l'Empereur dans leur promesse. 513.

SSE-MA-TCHANG, petit-fils de l'Empereur Tchin-Hoei-ti, est constitué prisonnier par des intrigues de Cour. IV. 211.

SSE-MA-TCHAO, Prince de Tchin, Grand-Général des troupes de Tsao-fang, Prince de Ouéi, & frère de Ssé-ma-chi, premier Ministre. IV. 119. Dessein du Prince de Ouéi de le faire tuer pour le punir de son despotisme. *ib.* Sa vue intimide ce Souverain. 120. Succède aux emplois de son frère, qui meurt après avoir détrôné Tsao-fang & mis la Couronne sur la tête de Tsao-mao. *ib.* Marche à la tête de deux cents soixante mille hommes contre le rebelle Tchu-kouotan. Siège de Chéou-tchun. 123. & *suiv.* Prétend aux plus hautes dignités après avoir éteint cette révolte, & prend, de son autorité, le titre de Gouverneur de l'Empire. 127. Tsao-mao, indigné de sa témérité, l'assiège, dans son hôtel, à la tête de ses gardes, & périt dans cette attaque. *ib.* & 128. Feint d'être au désespoir, & cependant ternit la mémoire de ce Souverain, auquel il donne pour successeur Tsao-hoan. 129. Abandonne ceux qui l'avoient le mieux servi dans cette révolution, & par quel motif. 130. Visite un des sept Sages de la forêt de Bambou, le fait mourir, & interdit la doctrine de Lao-tsé & de Tchuang-tsé que ce visionnaire enseignoit. 131. 132. Entreprend de faire la guerre à l'Empereur Han-Héou-tchu, qui perd une bataille & se met entre les mains d'un de ses Généraux. *ib.* & 133. 134. Soupçonne, sur de faux rapports, la fidélité du brave Teng-ngai, son Général, & le fait arrêter. Suites de cet événement. 135-137. Meurt, & son fils, Ssé-ma-yen, lui succède. 138.

SSE-MA-TCHAO, Prince de Lang-yé; part qu'il a à la conquête du Royaume de Ou. IV. 176. Sa mort. 185.

SSE-MA-TCHI, Prince de Yu-tchong, & frère de l'Empereur Tchin-Hoei-ti; ses belles qualités. IV. 245. Est nommé Gou-

verneur de l'Empire, à la place de Sfé-ma-yn^g, son frère *ibid.* Préféré pour succéder à Tçin-Hoëi-ti, il est proclamé sous le titre de Tçin-Hoai-ti. Voyez la suite à ce titre.

SSE-MA-TCHONG, fils de l'Empereur Tçin-Ou-ti, lui succède l'an 290, sous le titre de Tçin-Hoëi-ti. IV. 191. 192. Voyez ce titre.

SSE-MA-TCHOU-TCHI, descendant à la huitième génération de l'Empereur Tçin-Yuen-ti, & un des derniers rejetons des Tçin. IV. 591. Revient des Provinces méridionales de la Chine pour se venger de Lieou-yu qui l'avoit obligé de s'y réfugier. *ib.* Ses belles qualités. *ib.* Ce dernier charge un de ses émissaires de l'assassiner, mais Sfé-ma-tchou-tchi reçoit cet émissaire avec tant de politesse & de bonté, qu'il se met à son service. 592. Se donne lui-même avec ses troupes au Général des *Ouei*. V. 9. Sert avec bravoure au siège de Hoa-tai. 34.

SSE-MA-TCHUN, Prince héritier du malheureux Empereur Tçin-Hoai-ti, est mis à mort, à la prise de Loyang, par les *Han*. IV. 265. Sfé-ma-toan, son frère, est reconnu régent & Gouverneur-Général de l'Empire en l'absence de Tçin-Hoai-ti, prisonnier des *Han*. 266.

SSE-MA-TENG, Prince de Tong-yn^g, s'unit avec Sfé-ma-yuei, son frère, Ouang-tsiun & les Tartares *Sien-pi* & *Ou-hoan*, pour rendre la liberté à Tçin-Hoai-ti contre la tyrannie d'un sujet. IV. 238. Victoire remportée. 242. Est assiégé dans sa ville de Yé. Ses richesses immenses. 252. Son avarice révoltante est cause de sa perte. 253.

SSE-MA-TOAN, est nommé Régent & Gouverneur-Général de l'Empire lors de la détention de l'Empereur Tçin-Hoai-ti. IV. 266.

SSE-MA-TSANG, Prince de Lin-hoai, & petit-fils de l'Empereur Tçin-Hoëi-ti. IV. 214. Est déclaré Prince héritier. 215. Puis dégradé par Sfé-ma-lun & sacrifié la politique de cet usurpateur. 218.

SSE-MA-TSIEN, fils de Sfé-ma-tan, chargé de continuer les travaux sur l'Histoire, commencés par son père, publie le *Sfé-ki*, ou des Mémoires depuis Hoang-ti jusqu'au commencement des *Han*. I. Préf. 18. Mérite le surnom de *Restauteur de l'Histoire*. *ibid.* En sa qualité de *Tai-shé-ling* ou de Chef des Historiens, s'occupe avec ses Collègues & le Tribunal des Livres & des Sciences, de la réforme du Calendrier. III. 68. 69. Est le seul à la Cour de Hiao-ouen-ti qui prenne la défense de Li-ling, excellent Général qu'un revers de fortune avoit forcé

de prendre parti chez les Tartares *Hiong-nou*. 80. Est accusé de s'être laissé gagner par les amis de Li-ling, & condamné à l'eunucisme. 81.

SSE-MA-TSONG, fils de l'Empereur Tçin-Hiao-ou-ti, lui succède l'an 396, sous le titre de Tçin-Ngan-ti. IV. 500. Voyez ce titre.

SSE-MI-YUEN, premier Ministre de l'Empereur Ning-tsong, s'intéresse pour faire nommer Prince héritier Tchao-koué-tching, fils adoptif du Monarque. IX. 109. Répond que ce Prince fait à son émissaire. Dispose l'Impératrice en faveur de ce Prince. 110. Tchao-koué-tching, monte sur le Trône sous le nom de Li-tsong. 111. Son inaction dans le Gouvernement & son crédit. 112. Une révolte contre le nouvel Empereur l'épouvante, & il fait étrangler Tchao-hong qui en étoit la cause innocente. 114. 115. Devient l'objet de la haine publique. 116.

SSE-NGAN-CHE, est chargé d'un placet pour le Roi des *Kin* de la part de l'illustre & brave Ouanyen-Tchin-hoëi, qui meurt d'un poison subtil aussi-tôt après. IX. 70. 71.

SSE-PI ou Ché-pi, Commandant de Kien-ning-fou, défait d'une manière complète le rebelle Hoang hoa. IX. 419. Général d'une flotte montée par trente mille hommes, & destinée contre le Royaume de *Koua-oua*. 452. & contre celui de *Kolang*. Se laisse trahir par le Roi *Koua-oua*, & en est puni à son retour à la Cour de l'Empereur Hou-pilai. 453. 454.

SSE-PING-TCHI, père du Général Sfé-tien tché, se donne à Mouholi, Général des *Mongous*, avec un grand nombre de ses compatriotes. IX. 56. Refuse du service qu'on lui offre. 57.

SSE-MA-TSONG, Prince de Nan-tong, proche parent de l'Empereur Tçin-Ming-ti. IV. 328. Le Ministre Yu-léang le fait mourir, & pourquoi. *ib.* L'Empereur Tçin-Tching-ti, âgé seulement de cinq ans, qui l'aimoit tendrement, & l'appelloit son père à cheveux blancs, pleure en apprenant cette barbare exécution & tance Yuleang. 329.

SSE-MA-TSUN, Prince de Ou-ling & de la famille Impériale des Tçin, est appelé à Kien-kang par Lieou-yu. IV. 535. Déclaré Régent de l'Empire. 536.

SSE-NONG-CHAO-KING, signification de ce mot. V. 242.

SSE-PAO, dignité, en quoi elle consistoit & à qui elle s'accordoit. I. 181. à la note.

SSE-SSE-MING, Général des troupes du rebelle Ngan-lo-chan, assiège Jao-yang. VI. 248. Quitte le pays de Tchang-chan. 249. Est battu à plates coutures. 250. Nouvelle déroute. *ib.* & 251. Reprend le Ho-pé. 265.

- A**ssiége Tai-yuen. *ib.* Fait sa soumission à l'Empereur. 273. Actes d'autorité. 275. Va au secours de Ngan-king-siou. 279. Se défait de ce dernier & prend le titre d'Empereur. 280. Comment il perd ce qu'il avoit de chevaux. 281. Est forcé de fuir. 282. Continue d'être battu. *ib.* Défait l'armée de Li-kouang-pi. 284. Est tué par le Capitaine de ses Gardes. 285.
- SSE-TCHAO-Y**, fils du rébelle Ssé-sé-ming, est obligé d'abandonner l'expédition dont son père l'avoit chargé. VI. 284. Est défait au siège de Song-tcheou. 287. Puis battu jusqu'à trois fois. 289. Mis de nouveau en fuite par les Tartares *Hoeï-hé*, il est assiégé dans Mou-tchéou. 290. Comment il termine ses jours. *ib.*
- SSE-TIEN-TCHE**, fils de Ssé-ping-tchi, se met sous la protection de Mouholi, Général des *Mongous*, qui lui donne dix mille familles, & l'envoie camper près de Patchéou. IX. 57. Reçoit de l'Empereur Ogotai un corps de troupes Chinoises & le Gouvernement de trois villes dans le Pé-tché-li & de Tsinan dans le Chan-tong, avec ordre d'y maintenir la paix. 133. Hou-pilai, à qui on en avoit parlé comme du plus capable par sa pénétration & l'étendue de ses vues d'administrer l'Etat, le nomme Ministre d'Etat. 291. Assiége dans Tsinan le rebelle Li-tan qui s'en étoit emparé, & il le bat dans une sortie. 299. Fait couper la tête à ce rebelle, qui de désespoir s'étoit précipité dans un lac. 300. Avis qu'il donne au Monarque *Mongou*, motivé sur la révolte de Litan. *ib.* 301. Forme le siège de Siang-yang, qu'il fait environner d'une grande muraille. 310. S'oppose aux opérations de finances du premier Ministre Ahama. 317. Ferme le passage du Ouang-chan, par lequel Siang-yang pouvoit recevoir des secours. 318. La guerre recommence contre les *Song*, & Hou-pilai le nomme avec Péyen pour aller dans le King-hou, mais il tombe malade en route, & laisse le commandement à Péyen. 337. 338. On avoit créé, en sa faveur, le titre d'Inspecteur-Général des troupes & d'Administrateur des affaires importantes de l'Empire. 465.
- SSE-TIEN-TSIEN**, Officier *Mongou*, presse le Général Mouholi de ne pas faire mourir un prisonnier qu'il lui envoie. Ses motifs. IX. 66. 67.
- SSETOU**, premier Président du Tribunal *Hou-pou*, c'est-à-dire, des deniers publics : de quoi est tenu I. 313. On appelloit de ce nom celui qui veilloit à maintenir la doctrine. 303
- STATUE EQUESTRE** trouvée dans le lac Ououa, du pays des *Hiong-nou*, & vendue à l'Em-
- pereur Han-Ou-ti par les Mandarins. III. 46. Ce Monarque a la persuasion des *Tao-sé*, lui rend des honneurs, comme à l'esprit qui préside aux chevaux. 47.
- STRATAGÈME** de guerre singulier. X. 74-76.
- SUCCESSION** (ordre de la) au Trône selon les Loix de la Chine. X. 147. Comment Fang-hiao-ju qui vouloit maintenir cet ordre, est traité par le Prince de Yen. *ib.* & 148.
- SUEN-TI**, Empereur des *Tchin*. V. 434. Sa mort. 460. Scène violente qu'elle occasionne entre ses fils. 461.
- SUEN-TSONG**, autrement Tchu kao-tchi, fils de Gin-tsong, lui succède l'an 1426. X. 156-186. Règle la quantité de Lettrés de différentes Provinces qui devoient être élevés au Doctorat. *ib.* Révolte d'un de ses oncles. L'investit dans Lo-ngan, ce qu'il lui écrit. 189. Comment il étouffe cette révolte. 190. Ses guerres contre les rebelles du *Ngan-nan*. 191-193. Déclare Impératrice Sun-chi, une des Reines. 194. Sa mort. Yng-tsong lui succède. 197.
- SU-GE-CHIN**. Voy Péreira.
- SU-HONG-JU**, de la Secte des *Pélien-kiao*, excite une révolte dans le Chan-tong. X. 428. Après plusieurs pertes il est livré par les siens & puni. 429-431.
- SU-KAI**, Gouverneur de Tsiang-tchéou, est surpris dans cette Ville par le Prince de Yen, & fait prisonnier. X. 122. 123.
- SUN-FONG-PÉ**, pense être victime de son zèle pour son Souverain. V. 132.
- SUN-HAO**, petit-fils de Sun-kiven, Prince de Ou, succède à Sun-hieou l'an 264 de l'Ere chrétienne, au préjudice de Sun-ouan qui n'étoit encore qu'un enfant. IV. 137. Dément bientôt la conduite sage qu'il avoit tenue au commencement de son règne, & se plonge dans la débauche des femmes & du vin. 138. Envoie Ting-tchong demander l'amitié de l'Empereur Tsin-Ou-ti de qui il avoit tout à craindre. 140. Le rapport infidèle de son Envoyé le détermine à faire la guerre à ce Monarque ; mais il en est détourné par son Conseil. 140. 141. Sa barbarie à l'égard de Ouang-fan qui s'étoit expliqué avec vivacité sur l'indignité qu'il y auroit à faire la guerre à Tsin-Ou-ti après avoir recherché la paix. 142. Il en est repris & feint de vouloir changer de conduite. *ib.* Trans-porte sa Cour à Kien nié dans le Tché-kiang, & par quel motif. *ib.* & 144. Son dessein de faire la conquête de toute la Chine. Recherche les gens les plus habiles dans l'administration, remédie aux abus introduits dans le Gouvernement, & remet en vigueur les anciennes Loix. 145. Ou-yen, Gouverneur de

- Kien-ping, l'instruit inutilement des grands préparatifs que l'Empereur Tsin-Ou-ti faisoit contre lui. 154. Défection de Pou-tchen, commandant de ses troupes dans le Kiang-si; comment occasionnée. 155. Châtie ces rebelles & en devient plus intraitable. 156. Fait prendre le poison à Ouan-yu, son premier Ministre, & à Lieou-ping, & pourquoy. 157. Fait mourir le Président des Historiens, qui refuse de mettre au nombre des Empereurs Ouen-hoang, son père. *ib.* Autres injustices non moins criantes. 158-161. Ses Grands soupirent après un nouveau règne. 162. Une armée de plus de 200,000 *Tsin*, soutenue par une puissante flotte, envahit ses Etats. 167. Plusieurs de ses Gouverneurs, alarmés des succès rapides des *Tsin*, se soumettent à l'Empereur & lui envoient leurs sceaux. 170. Ses troupes sont défaites à Panpiao. La flotte des *Tsin*, montée par 80,000 hommes, lui paroît si formidable, qu'il va au-devant de Ouang-sun, qui la commandoit, & se soumet. 173-176. Ses Etats consistent en quatre grandes Provinces, contenoient 43 Départemens, 500 petites Villes & Bourgs, & 230,000 hommes de troupes réglées. *ib.* Est conduit à la Cour de l'Empereur, & déclaré Prince de Koué-ting. 178. 5000 femmes qu'il entretenoit pour jouer la Comédie, sont conduites également à la Cour de l'Empereur. 183. Sa mort. 185.
- SUN-HIEOU est proclamé Roi de Ou, l'an 258, après le détronement de Sun-leang. IV. 126. Meurt l'an 264, dans le tems que les *Ouei* se dispoient à lui enlever ses Etats. 137. On fait choix de Sun-hao pour lui succéder. *ib.*
- SUN-HOU-TCHIN, Général des *Song*, garde avec soixante-dix mille hommes une Île du Kiang, pour arrêter les *Mongous*. IX. 349. Ses troupes sont ébranlées par les machines de guerre de Péyen. *ib.* A la descente que Péyen tente, l'alarme se met parini les *Song*, & leur défaite est complète. 350. Passe avec Kiafsetao à Kin cha, autre Île du Kiang, & delà à Yang-tchéou. *ib.* & 351. Défaite d'une flotte de dix mille barques qu'il montoit. 361. 362. S'enfuit à Tchîn-tchéou. *ib.*
- SUN-Y, fils de Sun-kien, Gouverneur de Yangyang. IV. 42. Koué-lan, un des principaux Officiers de cette Ville, l'assassine pour posséder Siu-chi, sa femme, dont il étoit passionné. *ib.* Stratagème dont elle se sert pour venger cette mort. *ib.* & 43.
- SUNJOU, un des quatre Ministres d'Etat de Yong-tching, succède à Sounou, Général d'armes de Mongden XI. 464. Est condamné, ainsi que Tang-pao-tchou, à faire élever des casernes à Mongden, si la confiscation des biens de Sounou n'étoit pas suffisante. 465. Recherches rigoureuses qu'il font des biens de Sounou. 473. Lui & Tang-pao-tchou présentent une fausse estimation de ces biens. Comment Yong-tching les punit. XI. 473.
- SUN-JU, Officier de Tsin-tsong-kiuen, abandonne son parti, s'empare de Kao-yeou & de Kouang-ling. VII. 2. 3. Sa puissance s'étend sur tout ce qui est au midi du Hoaï-ho jusqu'au Kiang: passe ce fleuve, & reçoit un échec de la part de Yang-hing-mi. 15. Manifeste qu'il publie, bat les troupes de Yang-hing-mi en plusieurs rencontres, *ib.* Il est défait entièrement & on lui coupe la tête. 16.
- SUN-KIEN, Gouverneur de Tchang-cha, intimide & fait retirer les troupes de Tong-tcho, en ne faisant aucun mouvement. III. 543. Bat l'armée de Tong-tcho. 545. On le laisse manquer de vivres, & il va lui-même en chercher. *ib.* Rempporte une nouvelle victoire sur Tong-tcho. 546. Entre dans Loyang, qu'il trouve dévastée. 547. Perfidie de Yuen-chao à son égard. 549. Périt au siège de Siang-yang. 553. Laisse quatre fils; Sun-tché, Sun-kien, Sun-y & Sun-kouang. IV. 1. 2.
- SUN-KIUEU, frère & successeur de Sun-tché, est complimenté de la part de Tsao-tsao, de qui il reçoit un brevet de Général des troupes de l'Empire au-delà du Kiang. IV. 42. Tchu-kouo-leang conseille à Lieou-pey de vivre en bonne intelligence avec lui, & pourquoy. 47. 48. Les desseins de Tsao-tsao sur le King-tcheou lui donnent de l'ombrage, & il s'unit à Lieou-pey. 51. 52. Reçoit de Tsao-tsao une lettre de menace. 53. Son Conseil lui donne l'avis de se soumettre. *ib.* & 54. Tcheou-yu, son Général, & Lieou-pey, à la tête de 30,000 hommes, arrachent la victoire à Tsao-tsao, & brûlent ses barques de guerre. 55. 56. Prise de Kiang-ling. 57. Etats qu'il cède à Lieou-pey en lui donnant sa sœur en mariage, Princesse d'une force & d'une bravoure extraordinaire. *ib.* Lieou-pey veut qu'il lui cède toutes les dépendances du King-tcheou, mais il n'insiste pas, & pourquoy. *ib.* & 58. Dessein sur Tchang-lou & sur Siang-yang. *ib.* Demande du secours à Lieou-pey contre Tsao-tsao, qu'il va recevoir à la tête de 70,000 hommes. 63. Les deux armées s'observent sans oser rien entreprendre. *ib.* Apprend avec jalousie que Lieou-pey s'étoit rendu maître de Y-tcheou, & il lui fait redemander le district de Ting-tcheou. 66. Différend mis à l'occasion de quelques Officiers que Lieou-pey lui enlève & fait mourir. *ib.* Se rac-

commodent & conviennent de leurs limites respectives, sur le bruit que Tsao-tsao s'avancoit avec une armée formidable *ib.* & 67. Tsao-tsao propose de faire alliance avec lui : conditions de ce Traité. 73. 74 : donne à Loufun le Gouvernement de *Lou-tseou*. *ib.* Prend Kiang-ling par ruse. 75. Débauche les Officiers & Soldats du pays de King-tcheou, & fait prisonnier Koanyu, qu'il fait mourir. 76. 77. Faveurs qu'il reçoit de l'Empereur par le canal de Tsao-tsao. *ib.* Envoie par représailles une magnifique ambassade & de très-riches présens à Tsao-tsao. *ibid.* Est attaqué par Lieou-pey, (connu sous le nom de *Tchao-liet-ti* depuis qu'il se fut fait proclamer Empereur) qui veut venger la mort de son Général. 81. 83. Fait inutilement des propositions de paix. 84. Envoie une ambassade à Tsao-pi (fils & successeur de Tsao-tsao) & le reconnoit en qualité d'Empereur. 84. Tsao-pi lui envoie des patentes de Prince de *Ou*. 85. Fait proposer la paix à l'Empereur Tchao-liet-ti, qui la refuse. IV. 84. Envoie une ambassade à Tsao-pi. 85. Son portrait, sa puissance formidable. 83. Victoire de son Général Loufun sur l'armée Impériale. 88-90. Tsao-pi, jaloux de cette victoire, exige qu'il lui envoie son fils aîné en ôtage. *ib.* Pour se tirer de cet embarras il se met en état de ne point craindre Tsao-pi, & fait alliance avec Tchao-liet-ti. 91-93. A la mort de Tsao-pi, il entreprend de faire quelques conquêtes dans le Royaume de *Oueï*, & dans une campagne il perd une bataille & est forcé de lever deux sièges. 95. Prend le titre d'Empereur de *Ou*, & arrête avec Han-Heou-tchu qu'après la conquête du Royaume de *Oueï*, on partageroit la Chine en deux Empires. 98. Envoie des Ambassadeurs à Kong-sun-yuen, Souverain du Leao-tong, qui refuse de le reconnoître, & leur fait couper la tête. 100. N'ose se venger de cet affront. *ib.* Met trois armées en campagne contre le Prince de *Oueï*, mais la perte de son magasin d'armes, & l'approche de Tchao-joui, le déterminent à se retirer. 103. Le Souverain du Leao-tong se reconnoit son vassal, & lui demande du secours contre les *Oueï*, 106. A la mort de Tsao-joui, Prince de *Oueï*, il met trois armées sur pied, qui se dissipent à l'approche de Ssé-ma-y. 109. 110. Troubles violens qu'il élève dans sa Cour, par la préférence qu'il donne au fils de sa favorite, sur l'héritier présomptif de sa couronne. 114. Les *Oueï* profitent de ces troubles, & lui enlèvent plusieurs Villes. 115. Sa mort : son fils Sun-leang succède. 116. SUN-KONG, un des Lieutenans de Hoa-yun-

long, Général des *Ming*, X. 54. Soumet plusieurs Princes des *Yuen*, *ib.*

SU-KOUANG-KI, Membre du Tribunal des Mandarins, fait admettre à la Cour des Astronomes Européens. X. 447. Probité de ce Ministre d'Etat. 457.

SUN-KO-OUANG, un des quatre Officiers généraux du rebelle Tchang-hien-tchong, titre qu'on lui donne. XI. 19.

SUN-LEANG, fils de Sun-kien, Roi de *Ou*, lui succède l'an 252. IV. 114-116. Fait tuer Tchu-kouo-ko, qui étoit à la fois son Grand-Général & son premier Ministre, pour n'avoir pas réusé dans une expédition contre les *Oueï*. *ib.* & 117. 118. 119. Envoie du renfort à Tchu-kouo-tan, investi dans Cheoutchun par Ssé-ma-tchao. 123. 124. Le dessein qu'il avoit de perdre Sun-tchin, le Grand-Général de ses troupes, transpire, il est détrôné, & on lui substitue Sun-hieou. 125. 126.

SUN-NGHEN, pirate, enlève à l'Empire la Principauté de Kouéi-ki. Comment & dans quelle occasion. IV. 511. Ses brigandages. 513. Est battu & forcé de remonter sur ses vaisseaux. 515. Exerce de nouveaux brigandages, & défait deux fois les troupes Impériales. 518. L'approche de Lieou-lao-chi le met en fuite. 517. Fait une nouvelle descente sur les côtes du Tché-kiang. *ib.* Une partie de ses troupes est taillée en pièces dans Haï-yen. 518. Autre revers, sans qu'il en soit découragé. 519. Défaite entière des soldats qu'il avoit débarqués à Lin-haï, lui-même se jette dans la mer pour n'être pas pris. 525.

SUN-OUAN, Prince du Sang des Rois de *Ou*. IV. 158. Sa mort & celle de ses cinq fils, ordonnée par Sun-hao, & sur quel motif. *ib.*

SUNPIN, habile Capitaine des Etats de *Oueï*. II. 274. Manière barbare dont il est mutilé. *ib.* Vengeance qu'il en tire, 276 & suiv.

SUN-SSÉ, Gouverneur de *Yun-tcheou*, se donne avec toutes ses troupes aux *Mongous*. IX. 261.

SUN-TCHÉ, fils aîné de Sun-kien, forme le dessein de venger la mort de son père. IV. 2. Défait, avec quelques centaines d'hommes, Tsou-lang, qui vouloit attaquer Yuen-cho. 2. Ce dernier lui donne en récompense 1200 soldats. 3. Prend Liu-kiang & n'obtient pas le Gouvernement qui lui avoit été promis. *ib.* Désespère de s'avancer au service de Yuen-cho, retourne dans sa patrie & rencontre le brave Tcheou-yu, son ami, qui se fixe sous ses drapeaux. 4. Bon effet

de l'excellente discipline qu'il fait observer à ses 1200 soldats. 5. Son combat singulier contre Tai-tsé-tsé, qui vient reconnoître ses forces. *ib.* Bat Lieou-yu, prend la ville de Kiou-o, & augmente son armée de plus de 20,000 hommes, cavalerie & infanterie. 6. Met le siège devant Ou-kiun, & bat le Gouverneur de cette Ville. *ib.* Yuen-cho inquiet de ses succès, tente inutilement de l'attirer de nouveau sous ses étendards. *ib.* & 7. Se rend formidable dans le midi du Kiang, & prend les pays de Ou & de Koué-ki. 40. Etend ses conquêtes vers l'ouest de ce fleuve, & se forme de vastes Etats. *ib.* Tsao-tsao pour l'engager dans ses intérêts, le fait nommer Lieutenant-Général des troupes de l'Empire au-delà du Kiang. *ib.* Ses nouvelles conquêtes au nord de ce fleuve. *ib.* Est blessé à mort par un Esclave dans une partie de chasse. *ib.* Remet le sceau & toute son autorité à Sun-kiven, son frère, 41. Conseil qu'il lui donne avant que de mourir. *ib.*

SUN-TCHIN, Général du Prince des Ou. Malheur de ses armes au siège de Cheou-tchun. IV. 124. Sa disgrâce. 125. Sa mort est arrêtée dans un Comité secret. *ibid.* Détrône son Prince. Sun-hieou, à qui il remet le Sceau de l'Empire & la Couronne, lui fait couper la tête. 126.

SUONTCHIROUË, se laisse corrompre par l'argent des Peuples du *Papéssou*, & fait échouer l'expédition dont il étoit chargé. IX. 502.

SUN-TÉ-TCHAO, Général des premières troupes de l'Empire sous le règne de Tchao-tsong, furieux contre les Eunucs, & leur attentat envers son Maître, fait couper la tête aux plus coupables. VII. 55. 56. Tchao-tsong, pour le récompenser, change son nom & l'appelle Liki-tchao, en l'affiliant à la famille Impériale. 57.

SUN-TONG, Lettré, est chargé de régler le cérémonial des festins donnés par l'Empereur. II. 498. Fermeté avec laquelle il s'oppose aux volontés de son Souverain. 518.

SUN-TSIEN, Général Chinois, emporte Ouen-tching, assiégé depuis quelque tems par

les troupes de l'Empire, & termine la première guerre des *Bonnets jaunes*. III. 517.

SU-OUË-TSOU, Général de Kien-ouent. X. 131. Son expédition dans le Chan-tong. *ib.* Son habileté & sa bravoure à la bataille de Tsi-mei-chan contre le Prince de Yen. 133. Est rappelé avec ses troupes par la Cour. 134. Sa fidélité pour son Souverain. 142.

SUPERSTITION, atteinte que lui porte l'Empereur Té-tsong. VI. 315-317.

SUTA, Lieutenant de Tchu-yuen-tchang, fondateur des *Ming*. IX. 620. Assiégé & prend Tchang tcheou. *ib.* & 621. Contribue à la victoire sur l'armée navale de Tchin-yeou-leang. 642. 643. Son expédition contre Tchang-tsé tching. Prend Hou-tcheou. 651. Réduit Ping-kiang, & fait prisonnier Tchang-tsé-tching. 652. Nouvelle expédition dont il est chargé comme Grand-Général. 654. Prend le pays de Hoar & presque toutes les villes du Chan-tong & du Honan. 655. 656. Discours que Yong-lo lui adresse à son départ. X. 11. 12. Bat Lissé-tché, & force Tong-koan. 13. Attaque la Province de Chanfi. 16. 17. 18. Eloge magnifique que Hong-vou fait de ses belles qualités. 19. 20. Reçoit la visite d'un descendant de Confucius, & le fait présenter à Hong-vou. 23. Soumet la Province de Chenfi. 25-32. Nouveaux honneurs qu'il reçoit à la Cour. 34. Est chargé d'aller combattre Ouang-pao-pao au nord-ouest de la Chine, & achève la ruine des *Yuen* ou *Mongous*. 37-41. Fait trembler les *Toufan*. 42. A son retour l'Empereur vient au-devant de lui avec toute la suite; ce qu'il lui dit. 44. 45. Prérogatives qu'il obtient. 48. Distribue des fourrures aux garnisons des frontières. 49. Fait le dénombrement des familles du Nord, soumises aux *Ming*. 51. Nouvelles distinctions qu'il reçoit du Souverain: il conduit 400,000 hommes contre Ouang-pao-pao. 62 & suiv. Marche contre Arpouha. 80. Sa mort. Son éloge par l'Empereur. 87.

SUTATSÉS, leur ambassade à l'Empereur Chun-tchi. XI. 42. Habillemens des Ambassadeurs. *ib.* à la Note.

T.

TABICHATCHI, nom d'une charge chez les *Mongous*, qui répond à celle de Ministre d'Etat pour les tributs & les taxes. IX. 254.

TABLEAUX chronologiques des Empereurs, Rois & Princes vassaux de la Chine. Ces Tableaux, au nombre de cinq, & placés

à la tête des Tomes I, III, IV, V, X, donnent une idée succincte des révolutions arrivées dans ce vaste Empire. On doit se les rendre familiers avant de passer à la lecture de l'Histoire, dont les développemens deviennent par-là beaucoup plus

- TABLES DE MARBRE**, au nombre de 46, sur lesquelles l'Empereur Han-Ling-ti fait graver, l'an cent soixante-quinze de l'Ere Chrétienne, les soixante *King* en cinq sortes de caractères. III. 498. Elles sont posées sur des piédestaux devant le Collège Impérial, & pourquoi. 499. Existoient encore dans leur entier à Loyang l'an 518, mais à cette époque elles sont mises en pièces pour servir à la construction d'un Temple de *Foé*. V. 242. 243.
- TABLETTES** appelées *Chin-tchu*, le *Siège de l'esprit*, Comment faites & leur usage. 539. Des voleurs enlèvent celle de Haï-chan & d'autres Empereurs des *Han* dans la salle des ancêtres. *ib.* Et à la Note. 581. Les cérémonies faites aux ancêtres devant ces Tablettes sont elles simplement civiles, ou des pratiques religieuses & idolatriques. XI. 300 & *suiv.* à la Note. Ce que l'Empereur Kang-hi dit à Mezzabarba sur l'origine des Tablettes qu'il prétend avoir été substituées aux portraits. 346. à la Note.
- TACHÉ**, branche de *Tartares* de la Horde de *Moho*; se mettent sous la protection des *Chinois*. VIII. 37. 38.
- TACHÉ-PATOUROU**, un des Généraux *Mongous*, conduit une armée contre le rebelle Han-lin-eul, prétendu rejetton des *Han*, & est mis en déroute. IX. 616. On lui ôte le Commandement général des troupes. 617. N'est pas plus heureux dans le Chantong & se retire à Taché-tsun. 622. Les rebelles usent de stratagème pour faire entendre qu'il pensoit à se mettre de leur parti; cette calomnie le fait mourir de chagrin. *ibid.* Chun-ti défabusé donne à Polo-témour, son fils, le Commandement des troupes du Chantong. 623.
- TACHINNON** (le Prince) défend avec valeur Siu-tchéou, contre les rebelles. X. 631.
- TAYANG-HAN**, Roi des *Naymans*, se prépare à la guerre contre Témoutchin. IX. 36. Perd une grande bataille & la vie. 38.
- TAI-CHÉ-LING** ou *Tai-ché*, c'est-à-dire, le grand Historien. I. 162. Tchong-kou qui possédoit cette grande dignité sous le règne du tyran Likoué, étoit en même-tems Pontife & Surintendant des Mathématiques. *ib.* Prend en main les Loix de l'Empire, & voyant que ses remontrances étoient inutiles se retire de la Cour. *ib.* 303.
- TAY-FOU**, une des premières dignités de l'Empire. Voyez la Note. I. 181. Seconde le *Tai-si* dans ses fonctions. 313.
- TAY-Y**, *Cong-tchu* ou Princesse des *Tou-kiueï*, reçoit ordre de Ouén-ti, Fondateur des *Souï*, de retourner en Tartarie. V. 486.
- Piquée de cet ordre elle écrit sur un superbe paravent, dont il lui avoit fait présent, des vers défavantageux à son honneur. *ib.* Ces vers sont cause de sa perte & comment. *ib.* & 487.
- TAY-YUEN**, siège de cette Ville par les Tartares de *Kin*. VIII. 427-444. Par Suta & Tchong-yu-tchin, Généraux des *Ming*. X. 18.
- TAY-YUEN-TONG-TCHI**, ou *Code des Loix* de la Dynastie des *Yuen* ou *Mongous*, quand publié, & par qui rédigé. IX. 531.
- TAY-KANG**, fils & successeur de Ti-ki. I. 126. Fort adonné au vin & aux femmes. *ib.* Ses chasses fréquentes. 126. Yé, un de ses Gouverneurs lève des troupes, l'arrête sur les bords du Hoang-ho, le fait prisonnier & met, à sa place, Tchong-kang sur le Trône. 127-129. Elégie des cinq frères de Tay-kang sur ce sujet. 128. 129.
- TAY-KENG**, frère de Uoring, lui succède l'an 1691 avant l'Ere Chrétienne, & règne 25 ans. I. 190.
- TAY-KI**, titre honorifique que les *Mongous*, les *Eleutes* & les *Kalkas* n'accordent qu'aux Princes qui ont quelque Jurisdiction. XI. 4.
- TAI-KIA**, petit-fils & successeur de Tchingtang. Ce que le Ministre Y-yn lui dit le jour de son installation. 175-178. Se livre à une société de jeunes débauchés. *ibid.* Ce que son Ministre lui écrit. Il l'oblige à une retraite de trois ans dans le tombeau de son ayeul. 179. 180. Ramené par les leçons de ce sage, il s'oppose à ce qu'il quitte le Ministère. 183-187. Bonheur de son règne. *ib.*
- TAI-KONG**, premier Ministre, ou *Tai-si* de l'Empereur Tchong-ouang. I. 279.
- TAI-OUAN** ou *Formose*, cette Isle porte-t-elle encore chez les *Chinois* le nom de Lieou-kiéou. IX. 449. à la Note. Voyez *Formose*.
- TAY-OUANG**, ancêtre des Tchéou, favoit fuir le plaisir. I. 330.
- TAY-PAO** est le grand pacificateur qui veille à la tranquillité de l'Empire. I. 313.
- TAY-PAO**, nom qu'on donne à l'instituteur d'un Prince. V. 136.
- TAY-PÉ**, oncle de Ouén-ouang. II. 165. Fonde le Royaume de *Ou* au-delà du Kiang.
- TAY-PING**, Ministre de Chunti, Empereur des *Yuen* ou *Mongous* & Collègue de Tour-tchi. IX. 584. 585. Fait rappeler Toto qui ignorant l'obligation qu'il lui avoit se joint à ses ennemis pour le perdre. 587. Son équité & sa constance dans sa disgrâce. 588. Est exilé dans le Chanfi. 605. N'est pas d'avis que Chunti abandonne Péking. 624. Est de nouveau la victime des intrigues de Cour. 633. Se retire avec gloire d'une expédition contre Alouhoëï-Témour à laquelle le Prin-

ce héritier l'avoit fait nommer dans l'intention de le perdre. 636.

TAY-PING, tante du Prince héritier de l'Empereur Jouï-tsong, fait tout ce qui est en son pouvoir pour le faire destituer, & pour quoi. VI. 197. Est éloignée de la Cour. 198. Se fait le plus de créatures qu'elle peut. 199. 200. Conspiration odieuse. *ib.* Reçoit l'ordre de se faire mourir. 201.

TAY-POU-HOA, autrement Pé-yaou-tai, ses succès dans les Lettres & dans les Armes. Notice historique qui le concerne. IX. 600. à la Note. Est envoyé contre le rebelle Fang-koué-tchin, qu'il tente inutilement de faire rentrer dans le devoir. *ib.* & 601. Pris en trahison, il périt les armes à la main. 602.

TAY-SSE, ou Grand-Maitre, une des premières dignités de l'Empire. Voy. la Note. I. 179 & 181. Il est le Grand-Maitre de l'Etat. 313.

TAY-SSE-YUEN, un des Généraux de Mo-ti, Empereur des *Héou-Leung*, fait la guerre au Prince de *Tsin*. VII. 184. Ses succès contre ce Prince relèvent les affaires de l'Empire. 191.

TAY-SSE-TSE, l'un des Officiers de Lieou-yu, se bat contre Sun-tché; en est désarmé; retourne sur lui, lui enlève l'aigrette de son casque, & rejoint l'armée de Lieou-yu. IV. 5.

TAITCHOT, chef d'une horde *Tartare* de même nom, attire dans son parti les Sujets de Témoutchin. IX. 10. Est vaincu par ce dernier. 11. Mécontentement de ses Sujets. 12. Défaite de la horde Taitchot. 23.

TAI-TING, fils de Ou-y, Empereur de la Dynastie des *Chang*, lui succède l'an 1194 avant l'Ere Chrétienne. Ses belles qualités. I. 229. Ne règne que 3 ans.

TAI-TING (Empereur des *Mongous*). Voyez Yéfun-témour. IX. 533.

TAI-TSING, titre que les *Tartares* donnent à quelques-uns de leurs Princes. XI. 4.

TAI-TSONG, autrement Li-chi-min (voyez ce qui a déjà été dit à ce dernier titre) fils de Kao-tsou, fondateur des *Tang*, lui succède l'an 626 de l'Ere Chrétienne. VI. 20. Eloge de l'Impératrice son épouse: renvoie du Palais 3000 Concubines. *ib.* Marche contre les *Tartares Toukiueï*. 42. Sa fermeté envers les deux *Kohan* de ces barbares, qu'il rance sur leur infidélité. 43. On sacrifie un cheval blanc & il leur accorde la paix. 44. Exerce lui-même ses troupes: les sentimens qu'il développe à ce sujet le font adorer de ses Sujets. 45. 46. Récompense le mérite & les services avec équité, même à l'égard de ses ennemis. *ib.* & 47. Fait bâtir un superbe Collège & une vaste Bibliothèque. Ses con-

férences avec d'habiles Gens sur le Gouvernement & sur l'Histoire. 48. Multitude innombrable de fils de Mandarins qu'il y fait instruire. *ib.* & *suiv.* Ne veut point user d'un moyen sûr de découvrir des flatteurs serviles de la Cour, & pourquoi. 50. Comment il s'y prenoit pour éviter ou réprimer les troubles. *ib.* & 51. Compare les Mandarins avides de richesses aux Marchands du *Si-yu*, qui se font des incisions dans la chair pour cacher des bijoux de prix. *ib.* & 52. Nomme son fils Li-tching-kien Prince héritier; & restreint le nombre des Princes de la première classe de sa propre famille. *ib.* Préfère la musique guerrière, & pourquoi. 53 & *suiv.* Laisse ses ordres sans exécution, plutôt que de heurter les Loix. 54. Comment il punit un de ses Généraux qui avoit eu la bassesse de recevoir quelques pièces de soie. 55. Partage l'Empire en dix *Tao* ou Provinces. Leurs noms. *ib.* Compare à un miroir fidèle, les grands zélés pour la gloire. 56. Son sentiment sur le but que les anciens *Chinois* se propoient dans la Musique. 57. Montre pour son Peuple des entrailles de père. *ib.* Son éloignement pour les Sectes de *Foï*, de *Laotzé* & de *Tchuang-isté*. Les seuls augures qu'il cherchoit. 59. Réponse admirable qu'il fait aux Seigneurs de la Cour, qui le pressioient de profiter de la guerre civile que se faisoient les *Toukiue*, & de la famine qui régnoit chez eux, pour les détruire. 61. En apprenant la détresse de ces *Tartares*, il est combattu par la joie & par la crainte. 62. Envoie un tambour & un étendard à Sékin-Ynan, qu'il établit *Kohan*, pour affaiblir *Kieïli-kohan*. *ib.* Reçoit froidement les Ambassadeurs de *Kieïli-kohan*, & envoie une armée contre lui. 64. La plupart des Rois *Tartares* lui rendent hommage par leurs Députés, & le prient de prendre le titre de *Tien-koan*, ou de *Kohan céleste*. 66. Comment il reçoit *Kieïli-kohan* fait prisonnier. *ibid.* Joie de Kao-tsou, son père, à l'occasion de cet événement. 67. Sa clémence à l'égard des *Tartares* qui se donnent à la Chine, le porte à leur assigner des terres dans l'Empire. *ib.* & 68. Nouveaux traits d'humanité, de candeur, de grandeur d'ame & de clémence de ce Monarque. 69-71. Son estime pour Ouï-tching son Ministre. *ib.* & 72. Reçoit l'hommage & les tributs du *Tsun-pou* ou Roi des *Toufun*. *ib.* Expédition de son Général Li-tsing contre les *Toukouhoen*. 73-75. Asséna-chéouli, *Tartare Toukiueï*, vient lui demander asyle. *ib.* Perd l'Impératrice son épouse Grandes qualités de cette Princesse. 76-78. Reçoit les Envoyés & les hommages de quelques Rois du *Si-yu*. *ib.*

Fait faire une rédaction du Code, & adoucir les Loix pénales. 79. Reçoit à l'occasion d'une grande inondation deux placets de Oueï-tching & de Ma-tcheou, dont l'objet est très-intéressant. 80-82. Fend la tête à un Sanglier monstrueux & l'étend par terre, mais depuis, sur la réflexion d'un Courtisan, il renonce à la chasse. 83. 84. Sa pensée sur les Empereurs qui se piquent d'écrire élégamment & de devenir Auteurs. *ib.* Ce que son Ministre lui dit avec franchise sur son Gouvernement, comparé à celui des anciens Empereurs. 85. 86. Réduit le Roi de *Toufan* à implorer la clémence. *ib.* & 87. Court risque d'être assassiné par un Tartare *Toukiueï*. 88. Fait repasser les *Toukiueï* en Tartarie, & permet à un de leurs *Kohan* de porter le nom de sa famille (le nom de *Li*). *ib.* & 89. Châtie le Roi de *Kao-tchang*, & érige son Royaume en Province. 90. Étendue de l'Empire sous son règne, & dénombrement de ses Villes. 91. Ses occupations pendant la paix. 92. Fait châtier le *Kohan* des *Siéyento*, & lui accorde ensuite une de ses filles en mariage. 95. 96. Donne un nouveau *Kohan* aux *Toukiueï* Occidentaux. *ib.* & 97. Le Tribunal des Historiens refuse de lui faire voir ce qu'il avoit écrit de lui. *ib.* Les trois sortes de miroirs que son Ministre Oueï-tching avoit soin de lui remettre devant les yeux. 99. Echappe à une conspiration du Prince héritier. Suite de cet événement. *ib.* & 101. Son mécontentement contre le Roi de *Corée*, dont il refuse de recevoir les Ambassadeurs. 102. 103. Marche en personne contre ce Monarque, & après beaucoup de victoires éprouve un échec qui l'oblige de retourner en Chine. 104-111. Reçoit les Ambassadeurs des *Toukiueï* Occidentaux, & d'autres Princes *Tartares*. 115. Se mêle des guerres civiles des *Siéyento*, qu'il vouloit détruire. 114. Envoie deux de ses Généraux à une nouvelle expédition contre la *Corée*. Ambassades des Royaumes de *Koulikan*, de *Kieïkou*, &c. 116. 117. Répand la terreur de ses armes dans le *Tientscho*, le *Kiu-tsé* & les Royaumes du *Si-yu*. 118-120. Ouvrage intitulé *Tifan*, & instructions qu'il donne au Prince héritier. *ibid.* Meurt fort regretté; Kao-tsong lui succède. 123.

TAI-TSONG, fils de l'Empereur Sou-tsong, lui succède l'an 762, & est compté pour le huitième de la Dynastie des *Tang*. VI. 286. Sa politique à l'égard du Ministre Li-fou-koué, devenu trop puissant. 287. Achève la ruine du Rébelle *Ssé-tchao-y* avec le secours des *Tartares Hœï-hé*. *ib.* & 288-290. Irruption de 300,000 *Toufan* & *Toukou-hoen* dans le *Hosi*, le *Long-yeou*, &

à *Tchang-ngan*-qu'il abandonne avec toute sa Cour. 293. 294. Son Général Kouo-tsé-y les fait retirer avec précipitation; 295. 296. On lui présente un mémoire foudroyant contre son principal Ministre, qui avoit tenue secrète l'invasion des *Toufan*. *ib.* & 297. 298. Révolte de *Poukou-hoai-nghen*. 299 & *suiv.* Dénombrement de l'Empire après des guerres successives. 303. Kouo-tsé-y gagne les *Hœï-hé*, alliés des *Toufan*, & bat ces derniers. 304-306. Répare le Collège Impérial dont, pendant les troubles, on avoit fait des Casernes. *ib.* Récompense honorablement Kouo-tsé-y, & comment. 307. Réprime les incursions des *Toufan*, en fortifiant la garnison de *Soufang*. 312. Meurt & donne ordre à *Té-tsong*, son fils & son successeur, de faire l'illustre Kouo-tsé-y Gouverneur de l'Empire. 314.

TAI-TSONG, autrement *Li-chou*, fils de *Sou-tsong*, Empereur des *Tang*, lui succède l'an 762. VI. 286. Sa politique à l'égard de son Ministre *Li-fou-koué*, dont il se défait. 287. Ses succès contre *Ssé-tchao-y*. Appelle les *Tartares Hœï-hé* pour achever de l'exterminer. 288. & *suiv.* Guerre contre les *Toufan* & les *Toukouhoen* confédérés. 293. Quitte le séjour de *Tchang-ngan*, dans la crainte de ces nouveaux ennemis. 294. Renvoie un de ses Ministres & retourne à *Tchang-ngan*, où son Général Kouo-tsé-y avoit rétabli la paix. 298. Révolte de *Pou-kou-hoai-ngan* assoupie. 299. & *suiv.* Dénombrement de l'Empire fait l'an 764; bien inférieur à celui de 755, & pourquoi. 303. Répare le Collège Impérial. 306. Donne en mariage une Princesse de son sang à *Kouo-ngai*, fils du brave Kouo-tsé-y. Reproches réciproques auxquels cette alliance donne sujet. 307. Dissimule bien des sujets de plaintes que lui donnent les *Hœï-hé*. 311. Les *Toufan* dix fois plus redoutables que par le passé le mettent dans la nécessité d'augmenter la garnison de *Sou-fang*. 312. Meurt, & son fils *Té-tsong* lui succède. 314.

TAI-TSONG, frère de *Tchao-kouang-yn*, fondateur des *Song*, lui succède l'an 977. VIII. 69. Garnit les frontières contre plusieurs Provinces qui n'étoient point encore réunies. *ib.* Etat des villes & des familles de l'Empire à cette époque. 70. Réunit à la Chine les Etats de *Tchin-hong-tsin* & des *Ou-yueï*. 71. 72. Envoie *Pan-meï* & d'autres Généraux contre les *Pé-Han*. 74. Ménage peu les *Leao*, qui lui envoient demander le motif de cette guerre. 75. Exhorte le Prince de *Han* à se soumettre. 76. 77. Villes que la soumission de ce Prince réunissent à la Chine. *ib.* & 78. Marche contre les *Leao* & leur prend *Y-tcheou* & *Tcho-tcheou*.

ib. Siège de Yéou-con. Défection de plusieurs Officiers & Gouverneurs *Leao. ib.* & 79. Perd la bataille de Kao-leang & se sauve à peine. *ib.* Succès alternatifs. 80-83. Le Roi de *Pohai* refuse de se joindre à lui contre les *Leao. ib.* Le Roi de *Ting-nan* accepte la Confédération. 84. Liki-pong, Gouverneur de *Ting-nan*, se donne à la Chine avec ses quatre départemens. *ib.* A cette époque l'Empire se trouve réuni comme du tems des *Han* & des *Tang*, &c. à l'exception des Villes cédées aux *Leao* par l'Empereur de *Tsin*. 85. Fait raser des montagnes artificielles qu'il avoit fait élever dans ses Jardins. 87. Son application à la lecture. *ib.* Ses ordres pour la recherche des Livres anciens. 88. Fête qu'il donne au Peuple pendant trois jours, pour célébrer le retour de la paix. 90. Chagrins domestiques de ce Prince. 95-97. Renvoie deux Ministres. *ib.* Apprend que les *Coréens* sont mécontents des *Leao*, & il reprend son projet de faire la guerre à ces derniers. *ib.* Nouvelles conjonctures qui le poussent à cette guerre. 98. Premiers succès de ses Généraux. *ib.* & 99. Sont battus par le Général Yéliu-Hieouco. 100. 101. Rappelle ses Généraux. 102. Perd le brave Yang-yé. 103-106. Punit la plus grande partie des Officiers qui avoient servi dans cette guerre. 107. Les *Leao* lui enlèvent plusieurs Villes frontières. Indemnités qu'il accorde aux habitans du Hopé. 109. Avantage qu'il obtient sur les *Tartares*, par le stratagème d'un de ses Généraux. 110. 111. Nouvelles levées qu'il fait dans le Hopé. 112. Son expédition contre les rebelles du Ssé-tchuen. 120-126. Choisit pour Prince héritier Tchao-yuen-can, son troisième fils. 127. Envoie une puissante armée contre Li-ki-tien, dont les succès ne sont pas décisifs. 128. 129. Fait une nouvelle division de l'Empire. *ib.* Sa mort, son portrait. 129. 130.

TAÏ-TSONG, fils de Taï-tsou, Empereur des *Manchéous*, lui succède l'an 1625, & considéré comme le second de cette Dynastie. X. 433. Ce qu'il écrit au Viceroy du Léao-tong pour les *Ming. ib.* & 434-436. Plaintes qu'il fait à ce Vice-Roi en réponse à ses dépêches, & présens qu'il exige. 438-440. Ne reçoit point de satisfaction, & se croyant méprisé par les *Chinois*, il détruit trois Villes, treize Bourgs & vingt-deux Corps-de-garde. 441. Tient conseil avec les Princes *Manchéous* & *Mongous*. Etablit des Loix militaires, & met de l'ordre dans ses armées pour faire la guerre aux *Chinois. ib.* & 441. S'empare de Tsin-hoa. Publie un Manifeste pour justifier sa conduite. 443. 444. S'approche de Pé-king & fond sur

Leang-hiang. Ses succès sous les murs de cette Capitale. 445-447. Villes qu'il soumet. 448. Prend pour modèle le Gouvernement *Chinois*. Etablit six Tribunaux. Règle les mariages. 449. Écrit au grand Général Tsou-ta-cheou, pour l'engager dans le parti des *Manchéous*. 450. 451. Ses succès contre les Mandarins qui viennent au secours de Ta-ling-ho, qu'il assiégeoit. *ib.* Ses nouvelles tentatives pour gagner Tsou-ta-cheou. 452. Ce dernier se rend enfin à ses instances, & lui facilite les moyens de prendre Kint-cheou. 453. 454. Se pique de ce que ses instances pour la paix sont méprisées, & reçoit le rébelle Kong-yeou-té, qui vient se ranger sous ses drapeaux avec une flotte montée par plus de cent mille personnes. 461. Introduit chez les *Manchéous* les Lettres *Chinoises*, les Usages de la Chine, cinq grades de Mandarins d'armes, & choisit deux Villes pour y tenir sa Cour. 462. Fonde des Ecoles pour les Langues *Manchéou*, *Mongou* & *Chinoise. ib.* Rentre en Chine & ravage les environs de Suen hoafou, de Taï-tcheou, & bat une armée *Chinoise* campée près de cette dernière place. 464. Répond à un ordre de l'Empereur de la Chine, adressé aux *Chinois* & aux *Mongous* transfuges. *ib.* & 465. Dément le Tsong-ping de Yang-ho, qui s'attribuoit une victoire sur les *Manchéous*, & le met au défi. 466. Prend le titre d'Empereur de la Chine, & donne à sa Dynastie le nom de Tjing ou Ta-tsing. 467-469. Ses courses dans la Chine, jusques dans le Kiang-nan. 470. Meurt sans laisser d'héritier, & il y a un interrègne de huit ans, à la fin duquel les *Manchéous* proclament Chun-tchi, son neveu, âgé seulement de sept ans. 503. Voyez les deux articles Chun-tchi, qui ne doivent en former qu'un.

TAÏ-TSOU, fonde la quatorzième Dynastie Impériale dite des *Héou-Léang*, après qu'il eut entièrement éteint celle des *Tang*. Connu ci-devant sous le nom de Tchu-ouen. (Voy. cet article). VII. 117. Reçoit des Ambassadeurs *Khitans*. 120. L'Empire divisé en dix Parties indépendantes. 120. 121. Donne des titres à la plupart des Princes, dont aucun n'embrasse ses intérêts. *ib.* Croyant que Li-ké-yong, Prince de Tsin, étoit cause de cet éloignement des Princes, il lui déclare la guerre, & fait assiéger Lou-tcheou. 122. Ce siège traîne en longueur : il s'y rend en personne & somme plusieurs fois de se rendre le brave Li-sé-tchao, Gouverneur de cette Ville, qui fait couper la tête à tous ses Envoyés, & lui témoigne le plus grand mépris. 124. Se retire, parce que Li-ké-yong étant mort, & le Général

- Tchéou-té-oueï ayant fait retraite, il espéroit que Lou-tcheou ne tarderoit pas à être emporté. *ib.* Ce qu'il dit dans sa surprise lorsqu'on lui apprend que Li-tsun-hiu, fils & successeur du Prince de Tsin, avoit fait lever le siège & battu ses troupes. 125. Devient sévère à l'égard de ses Vassaux. 134. 135. Ouang-jong, Prince de Tchao, & mécontent, forme une ligue contre lui. 137-139. Ses troupes sont battues sur les bords du Yé-ho. 143. Pertes qu'il éprouve à la suite de cet échec. 144. 145. La désertion se met dans ses troupes au bruit de l'arrivée des Tartares Chato. Devient violent & sévère. 146. Fait mettre le feu à son camp, & fuit sur une fautive alarme. 151. Tombe malade; ce qu'il dit aux Grands sur l'état de l'Empire. 152. Tchu-yeou-koué, un de ses fils, le fait assassiner, & se fait proclamer. 152. 154. Tchu-yeou-tchin, autre fils du Monarque, venge la mort de son père, & après avoir fait tuer Tchu-yeou-koué, se fait couronner à Pien-tcheou. 154-156. (Voyez Mo-ti).
- TAI-TSOU, autrement Kouo-oueï, fonde la Dynastie des Heou-Tcheou l'an 951. (Voyez ce qui a déjà été dit à l'article Kouo-oueï). VII. 423. Ennemi du faste & de la dépense. 427. Lieou-tsong qui s'étoit fait proclamer à Tsin-yang, Empereur des Han du Nord, se ligue contre lui avec le Roi des Léao. 427. Fait lever le siège de Tsin-tchéou. 431. Entreprend de réduire Moujong-yen-tchao. 430-432. Tombe malade. 434. Destine Kouo-jong, Prince de Tsin, son fils adoptif, à lui succéder. Derniers ordres qu'il donne pour sa sépulture. 435. Voy. Kouo-jong & Chi-tsong.
- TA-YUÉ-TCHI, Royaume puissant, où situé. III. 36. Ses peuples battus par les Hiong-nou, s'expatrient & fondent un nouveau Royaume dans le Domaine des Ia-hia. *ib.* & 37. Fertilité & sécurité de ce Royaume. *ib.* Ses habitans sont nomades: leur commerce. 42. Connoissances que l'Empereur Han-Ou-ti fait prendre de ces pays. 51.
- TAI-VOU ou Tchong-tsong, succède à Yong-ki, son frère, l'an 1637, avant l'Ere chrétienne. I. 191. Prodiges dans la cour de son Palais. Ses Ministres consultés & leur réponse. 192. Ambassadeurs de seize Royaumes étrangers. Bonne conduite de cet Empereur. Rétablit le Gouvernement. 193. Eloge que Tcheou-kong fait de lui. 329.
- TAKI ou Tanki, maîtresse de Chéou-sin, dernier Empereur des Chang, ses vices. I. 235. Son libertinage dans le Palais de Lou tai. 236. La mode des petits pieds qui règne chez les Dames Chinoises lui est-elle due? *ib.* à la Note. Ses amusemens barbares. 237.
238. 245. Veut séduire Ou-ouang, Fondateur des Tchéou, qui la fait mourir. 260.
- TALAI-LAMA, titre que prend le Chef ou Pontife de la religion de Foé. XI. 80. Vénération que les Tartares ont pour lui. Prête hommage à l'Empereur Chun-tchi de qui il reçoit un sceau d'or. *ib.* Raretés qu'il envoie à Kang-hi pour arrêter les effets de la métintelligence des Kalkas. 107.
- TALAMA-PALA, frère de l'Empereur Timour-han. IX. 488. Son fils Haïchan succède à ce dernier l'an 1307. 492-494.
- TALAN, fait le siège de Tli-nan, dans le Chan-tong. VIII. 470. Gagne le Gouverneur de cette Ville. *ib.* Envoie du renfort au Général Outchou. 495. Lui & Olito joignent Lieou-yu avec 50,000 hommes. 512. Leurs pertes les obligent de retourner dans le Nord. 515. Lui & Outchou entrent dans Cai-fong-fou, & signifient à Lieou-yu l'ordre qui le destitue. 522. Proposé au Roi des Kin de rendre aux Chinois les pays qu'on leur avoit enlevés. 523. Son autorité sur les troupes; il entre dans une conspiration contre son Maître, qui le fait mourir. 528. Son fils outré de sa fin funeste, se donne avec toute sa horde aux Mongous, ennemis des Kin. 545.
- TALAPOINS, Religieux Siamois; leur Dieu *Sommonacadom*, le même que *Boudha* ou *Foé*. V. 53. à la Note.
- TALEANG, célèbre montagne dans la Province de Fou-kien, abondante en crystal de roche. IX. 471. Timour-han, Empereur des Yuen ou Mongous, permet de l'exploiter. *ib.*
- TALI, Royaume situé vers la partie Occidentale du Yun-nan. IX. 256. 257. Houpilai entreprend de le soumettre, s'empare de la Capitale, & fait mourir deux frères du Roi de Tali. *ib.* & 259. Cette conquête ne coûte point de sang, & pourquoi. 260.
- TALIEN-TALI, Prince Mongou, complot avec Tang-kiché, son neveu, de faire passer la couronne sur la tête de Hoanho-témour. IX. 564. Leur complot est découvert, & le Général Péyen les fait périr, ainsi que l'Impératrice leur parente. 565. 566.
- TALIMA, Général de Patchalaourmi, Prince de Yun-nan. X. 81. Perd une bataille contre un des Généraux de Hong-vou, qui le fait prisonnier avec 20,000 hommes. 80.
- TALIMA, Prince de Tay, un des principaux Officiers de Tokous-témour, Prince des Yuen ou Mongous. X. 93.
- TALOUPIEN, est désigné *Kohan* des *Toukiuï*. V. 458. Ces Tartares lui présentent son cousin. 459. Reçoit le titre de Lopo-kohan. 460.
- TALTANGA, un des Généraux de Kien-long

- dans la guerre contre les *Eleutes*. XI. 551. Donne dans le piège que lui tendent les *Hafaks*, & laisse échapper Amoursana, &c. 552-554.
- TAMBOUR**, placé à côté de la porte du Palais, & auquel les opprimés peuvent avoir recours pour avoir une prompte justice. VIII. 647.
- TAN**, de la famille du Prince de *Yen*. II. 385. Vengeance qu'il veut tirer de l'Empereur, & les suites qu'eut ce complot. 386 & *surv.* Sa mort. 388.
- TAN-CHÉ-HOAI**, Roi des *Sienpi*. Sa bravoure & ses conquêtes le rendent redoutable. III. 447. Pays qu'il soumet; sa résidence ordinaire. *ib.* Ses troupes sont défaites dans le *Leao-tong* par les *Chinois*. 448. S'unit avec les *Hiong-nou* contre les *Chinois*. *ib.* Refuse avec orgueil l'alliance des *Chinois*, & pour quoi. 477. 478. Partage son Royaume en trois Hordes. *ib.* Voyez l'article *Sien-pi*.
- TAN-EULH**, une des Isles situées au Midi de la Chine, secoue le joug, & l'Empereur Han-Yuen-ti ne juge pas à propos de l'y ramener. III. 161. 162.
- TANG**, treizième Dynastie Impériale fondée l'an 619 par Li-yuen. VI. 1. Est entièrement éteinte l'an 907 par Tchuouen, fondateur des *Héou-Léang*. VII. 116. L'Histoire de cette grande Dynastie occupe le sixième Volume en entier, & ne finit qu'au suivant, page 116.
- TANG** du midi ou *Nan-Tang*. L'an 937, les Princes de *Ou* prennent le titre d'Empereur, donnent à leur Royaume le nom de *Tang*, & se font appeler *Tang méridionaux*. VII. 329. Envoient des troupes auxiliaires à Moujong-Yentchao. 430. L'Empereur leur renvoie tous les prisonniers qu'il avoit faits à la bataille de Hiaper, & leur fait des reproches de prêter du secours à un rebelle. 431. Se liguent avec le Prince de *Chou* & les *Han* du Nord contre l'Empereur. 446. Agissent lentement pour le Prince de *Chou*. 448. Sujets de mécontentement de l'Empereur contre le Prince de *Tung*. 449. 450. En se liguant avec les ennemis de l'Empereur Chi-tsong, son dessein étoit de faire la conquête de l'Empire, & de le partager avec eux. *ib.* Est attaqué & battu devant Cheou-tchéou, dont on forme le siège. 451. Bataille de Tching-yang, où il perd plus de 10,000 hommes. 453. Cheou-tchéou est investi de nouveau par l'Empereur en personne. 454. Bataille de Tchou-tchéou. 455. Ses propositions de paix sont rejetées. On se rend maître de Yang-tcheou par surprise. 456. Envoie un placet fort soumis, accompagné des présents les plus riches & les plus rares à l'Empereur qui exige qu'il vienne en personne. 457. Nouvelles propositions aussi inutiles. 458. Se résout à faire les derniers efforts, & nomme Likingta, Prince de Tli, son frère, Généralissime. 459. Perd la bataille de Yang-tcheou. 460. L'élite de ses troupes périt à Louho. 461. Efforts inutiles pour faire lever le siège de Cheou-tchéou, que défendoit le brave Lieou-gin-chen, 462-464. Défection de Tchu-yuen, un de ses Généraux. 465. Défaite terrible à Tsékin-chan. *ib.* Cheou-tchéou se rend après 15 mois de défense. 466. Ses barques de guerre défaites à Tling-keou. 468. L'Empereur continue à faire des conquêtes sur lui. 469-472. Honteux d'être toujours battu, & obligé de renoncer à la Souveraineté, il remet ses Etats à Lihong-ki, son fils. 473. Traité par lequel il cède à l'Empereur tout ce qu'il possédoit au Nord du Kiang, & s'engage à lui payer le tribut. *ib.* Se réduit au train d'un simple Gouverneur. Présens qu'il reçoit de l'Empereur. 474. Tai-tsou, fondateur des *Song*, dans le dessein de faire la conquête du Kiang-nan, & de le réduire sur le pied des autres Provinces, cherche querelle au Prince de Tang. VIII. 52. 53. Demande des Lettres-Patentes qui lui sont refusées. L'Empereur exige qu'il vienne à la Cour, & sur son refus le fait attaquer par ses Généraux. 54-57. Le Prince de *Ou yueï* joint ses armes à celles de l'Empereur contre lui. 58. 59. Li-yu près d'être forcé dans Kiang-ling, la Capitale, se rend. Villes que cette conquête vaut à l'Empire. 60. 61. Li-yu est conduit à la Cour & accueilli avec bonté. 62. 63.
- TANG-CHAN-HIEN**, nom Chinois du Missionnaire Vincent du Tartre. XI. 316.
- TANG-CHING**, Lieutenant-Général de Lan-yu, Généralissime de l'armée de Hong-vou en Tartarie. X. 92.
- TANG-HIANG**, *Tartares*, veulent se joindre en 941 avec les *Chinois* contre les *Leao* ou *Khitans*, dont ils étoient mécontents. VII. 336. Siab-houlo leur chef, invite le Roi des *Leao* à se réfugier sur ses terres. VIII. 417. Yng-tchéou, leur Ville capitale 418. Inquiètent les *Houï-ho* par leurs courses. X. 386.
- TANG-HO**, Général de Hong-vou. X. 7. Prend plusieurs Villes sur les *Yien*. *ib.* & 16. Assiège King-yang. 28. 32. 37. 56. 57. Bataille près de Kouei-tchéou. 58. Soumet Tchong-king. 60. Pourvoit à la sûreté du Sé-tchuen que les *Ming* venoient de conquérir. 62. Est défait en Tartarie. 63. Nouvelle expédition vers Ngan-nan du Chenfi. 77. Autre contre Arpouha. 80. Honneurs que Hong-vou lui fait après sa mort :

- il lui donne le rang de Prince. 100. 101.
- TANG-JO-OUANG**, (nom Chinois du Père Adam Schall) Missionnaire Jésuite, offre à Chun-tchi une astronomie Européenne. XI. 41. Estime que ce Prince avoit pour lui. 54. Obtient des Régens qu'on ne détruiroit pas les environs de Macao. 57. Est destitué de sa place de Président du Tribunal des Mathématiques, & pourquoi. *ib.* La peine d'être étranglé à laquelle il est condamné paroît trop légère, & est commuée en celle d'être coupé en pièces. 58. Un des quatre Régens fait surseoir la Sentence. 59. L'Impératrice mère indignée le fait mettre en liberté, & il meurt peu de tems après. *ib.*
- TANG-KICHU**, fils de Satun, Ministre de Chun-ti, Empereur des *Mongous*, succède à son père dans ce poste. IX. 564. Pour se venger de Péyen, il conspire contre Chunti & périt dans cette entreprise. 565. 566. Voyez Talien-tali.
- TANG-KIONG** trouve de l'emploi à la Cour en se déclarant pour les réglemens de Ouang-ngan-ché, Ministre d'Etat de Chintsong. VIII. 275. Piqué de n'être pas admis au nombre des Censeurs, il dresse des placets contre les Grands & lit, à l'Empereur, soixante chefs d'accusation contre Ouang-ngan-ché, présent, & contre ses créatures. 276. Constance de cet Officier que l'Empereur envoie exercer un petit Mandarinat à Tchao-tchéou. 277.
- TANG-LIN**, Président du Tribunal des crimes, loué par l'Empereur Kao-tsong, & pourquoi. VI. 123. 124.
- TANG-MONG**, Officier de l'Empereur Han-Ou-ti soumet les *Yélang* qu'il fait indignement souffrir. III. 26-28.
- TANG-PAO-TCHOU** & Sunjou, Généraux d'armes de *Moungden*, après Sounou. Voyez Sun-jou.
- TANG-SSÉ-TOUY**, Ministre d'Etat de Hiao-tsong, Empereur des *Song*, s'opiniâtre pour qu'on accorde aux *Tartares* leurs demandes. VIII. 590. Réponse du vieil Empereur Kao-tsong qui le mortifie. *ib.* L'Empereur tient ferme, & il désespère de la paix. 591. 592. Moyen étrange & perfide dont il se sert pour décider ce Prince selon ses vues. *ib.* Sa conduite est éclairée par les Censeurs, & il est exilé. 593. On demande sa mort, & le supplice dont il est menacé le fait mourir. *ibid.*
- TAN-HO-TCHI**, fils du fameux Tantaot-tsi. V. 59. Tue un chef de rebelles & dissipe sa troupe. *ib.*
- TAN-TAO-TSI**, un des Généraux de Lieou-yu, marche à la conquête du pays de *Ifin*. IV. 577-579. Gagne la bataille de Tong-koan sur les *Tsin*. 580. Est nommé un des quatre Régens de l'Empire sous la minorité de Chao-ti, fils & successeur de Lieou-yu, Fondateur de la Dynastie Impériale des *Song*. V. 5. On lui donne le commandement des troupes contre ses Collègues. 19. Est ensuite envoyé contre les *Ouï*. 33. Victoire qu'il remporte. *ibid.* Ses nouveaux succès. *ib.* Détresse où il se trouve. 34. Stratagèmes par lesquels il sauve son armée. 35. Périt victime des intrigues de Cour. 43.
- TAN-TCHEOU**, prise de cette Ville par les *Mongous*. Le plus grand nombre des habitants se donnent la mort pour ne pas tomber au pouvoir de l'ennemi. IX. 368.
- TANG-TING-KIANG**, barbares Occidentaux. V. 470. Se soumettent au Prince de *Souï*. 471.
- TAN-TCHOU**, fils de l'ancien Empereur Yao. Ses bonnes & ses mauvaises qualités. I. 52.
- TANTSILA**, le même que Gerbillon appelle Tanequilan, commande l'armée des *Éléutes*. XI. 204. Apprend avec étonnement que Kang-hi, commandoit en personne son armée de Tartarie. *ibid.* Se donne aux *Chinois*. 232. Mécontent du Kaldan refuse de le joindre. 275. Rang que Kang-hi lui promet s'il passe sous ses étendards. 276. Demande à se soumettre à la Chine. 279. Veut se retirer vers le grand *Lama*. 282. Sa perplexité. Il recherche l'appui de Tfé-ouang-rabdan. 286. Reçoit une lettre de Kang-hi & se décide à se donner à la Chine. 287. Attaqué par un détachement de Tfé-ouang-rabdan, il s'enfuit à *Hami*. 288. Le Prince de *Hami* le fait partir pour Péking ainti que Tortsi-septeng, son fils. *ib.* Honneurs que Kang-hi leur fait rendre.
- TAN-TSIN-OMOUPOU**, frère de Tfé-ouang-rabdan, ou Ngomoup, ou Gomoup, Officier du Kaldan. XI. 178. Se brouille avec le Kaldan, l'abandonne & se retire dans le pays de *Tamir*. 249. Familles qui se soumettent à lui après la mort du Kaldan ainsi que le *Séssan* Erdeni & le *Tai-ki* Housta. 279. Tchérenpou suit leur exemple. 282. Lui, Tantsila-Horabdan & Tortsi-Kaldan, donnent de l'ombrage à Kang-hi. 287. Répond à Kang-hi du camp de *Hortong-Kormoto*. 289. Réplique du Monarque Chinois. 290.
- TAO-HOË-OUANG**, Prince de *Tsi*. II. 524. Danger auquel il échappe à la Cour de Hiao-hoë-ti, Empereur des *Han*. *ib.* Prend les armes pour venir disputer la Couronne Impériale aux Princes de la famille des *Liu* qui vouloient l'enlever aux *Han*. 535. Se rend maître de *Tfinan*, & gague les frontières de *Tfin*. *ib.* 536. Le brave Lieou-tchang, son frère, s'empare du Palais, & fait main-basse

sur les Liu. 537. N'est point élu Empereur & pourquoi. 538.

TAO-YEN-TCHI, Officier de Ouen-ti, Empereur des *Song*. V. 21. Est employé à retirer le Honan des mains du Prince de *Oueï*. 27-29. Est battu par Topatao. *ib.* Est privé de ses charges, & pourquoi. 33. Cause du peu de succès qu'il eut dans cette expédition. 66.

TAO-KAN, un des grands de la Cour de Tchin-Ming-ti est gratifié du Gouvernement Général de la Province de King-tchéou. IV. 277. Et de deux autres Provinces. 324. Ses belles qualités & ses maximes pleines de sagesse. 325. Marche au secours de l'Empereur. 332. & *suiv.* Bat le Général Kouo-king auquel il enlève Siang-yang, dont il obtient le Gouvernement pour Hoan-siuen. 341.

TAO-KIEN, Gouverneur de Yu-tchéou, soupçonné par Tiao-tiao du meurtre de son père, cherche vainement à se justifier. III. 564. Est battu deux fois. *ib.* Sa mort. Donne son Gouvernement à Lieou-pi qu'il nomme son successeur. 569.

TAO-KONG, Prince de Tsin. II. 174. Fait une ligue avec douze autres Princes. *ib.* Commande les troupes confédérées contre le Prince de Tsin. 177. Trait de générosité de sa part. 180.

TAO-SSÛ, disciples de Lao-tsé, ce qu'ils rapportent des tems mythologiques. I. Préf. 19. Noms & durée des dix *Ki* ou périodes qu'ils posent pour fondement de leur système. *ib.* & 20. 21. Selon quelques-uns ces dix *Ki* sont précédés d'un grand nombre de règnes. *ibid.* & 22. N'ont aucun livre Historique antérieur aux *Han*. Lettre 2. 138. Mais ils en supposent. 139. Magiciens de profession, il prétendent avoir le secret de rendre immortel & font donner l'Empereur Tsin-chi-hoang-ti dans cette chimère. II. 397. Bouleverfement qu'ils causent à la Cour de Han-Ou-ti, par leurs intrigues & leurs prétendus secrets magiques. III. 83. & *suiv.* Tout Tchang-ngan murmure contre eux, & Han-Ou-ti désabusé les chasse de la Chine. 91-93. Sous le règne de Han-Ming-ti, le Prince de Tchou envoie dans les Indes chercher des Images & les Livres de Foé ou *Boudha*. Abrégé de la doctrine qu'il enseignoit. 357-358. Le Prince de Tchou se tue de désespoir de s'être laissé abuser par leurs pratiques superstitieuses & leurs vaines promesses. 360. 361. Han-Houon-ti en admet une troupe à sa Cour. 454. 455. Un *Tao-tsé* est forcé, par le rebelle Tchao-kouang, de prendre le nom de Ssé-ma-fei-long & de se dire de la famille Impériale des Tsin. V. 38. L'Empereur Ouen-ti des *Song* donne un Edit pour qu'on détruise

leurs Temples. Dans un placet présenté à ce Prince leur secte est traitée d'inutile & de *pernicieuse*, & on dit qu'il y a 400 ans qu'elle est entrée en Chine. 42. 43. Sont pros crits, l'an 444, par Ouen-ti, Empereur des *Song*. V. 50. & *suiv.* Et des États des *Oueï* par Topatao. 56-58. Intrigues du *Tao-tsé* Yen-tao-yu. 85. 86. Comment ils chassent les esprits. 121. Le Prince de *Oueï* abdique la Couronne pour vivre parmi eux 135-137. Ou-ti, Empereur des *Leang*, infatué de leur doctrine, quitte la Couronne & s'engage dans leur ordre, d'où il ne se retire, à deux reprises différentes, qu'à force d'argent. 279-298. Siao-yuen-ti, Empereur des *Leang*, a recours à leurs superstitions pour se défendre contre son frère qui lui disputoit le Trône. 391. Ce même Empereur entreprend de les réunir avec les *Hochang* & de n'en faire qu'un seul ordre : ce qui en résulte. 397. L'an 574, Yu-ouen-yong, Prince des *Héou-tchéou*, condamne la doctrine des *Hochang* & des *Tao-tsé* ; les renvoie dans leurs familles, détruit leurs Temples & brûle leurs Livres. 442. Sont rappelés & rétablis par le successeur de ce Prince. 453. S'occupent, sous Yang-ti, à des ouvrages concernant leur secte. 531. Représentations vigoureuses faites par le *Tai-ché-ling* au Fondateur des *Tang* contre eux & contre Foé. VI. 29-31. Ce Prince restreint le nombre de leurs Temples. 32. Employent un langage mystique pour mieux tromper le peuple. 50. Le fameux Tai-tsong, Empereur des *Tang*, rejette leur doctrine. 76. Un *Tao-tsé* du *Tien-tcho*, déjà banni par Tai-tsong, propose la recette de l'immortalité à Kao-tsong qui le renvoie dans son pays. 132-146. L'an 693, on bâtit, dans toute la Chine des Temples à Foé, & pourquoi. 168. Méprisés par Han-Hiuen-tsong. 207. Cependant ce Monarque se laisse persuader, & leur ordonne de ne brûler que du papier au lieu des soieries & des meubles précieux. 227. 228. Chez les Tartares *Hoeï-ho*, les Prêtres de Foé appelés *Moni*. 375. Entêtement de Hien-tsong pour les *Tao-tsé* & leurs secrets. 390. Se fait apporter en pompe un doigt de Foé qui s'ouvrait tous les trente ans : placet foudroyant d'un Mandarin à cette occasion. 422-424. Le Monarque meurt pour avoir fait usage du breuvage de l'immortalité. 429. Sont chassés de la Cour par Mou-tsong, son successeur. 430. Y rentrent par le canal des Eunuques, & le Monarque se laissant gagner meurt après avoir pris une dose du même breuvage. 441. 442. L'Empereur Ou-tsong renvoie deux cens soixante mille cinq cens *Hochang* ; détruit plus de quarante-quar-

tre mille six cents de leurs Temples & meurt en faisant usage du breuvage de l'immortalité. 488-490. Siuen-tsong séduit par leurs rêveries périt par le même breuvage. 506-508. Aveuglement de l'Empereur Y-tsong pour un os de *Foé*. 527. Kao-pien, Généralissime des troupes de l'Empire, obsédé & ruiné par ces imposteurs, meurt assassiné par leurs ordres dans la salle des sacrifices, où il attendait que l'oiseau des immortels vint l'enlever. 555-557-581. Sage discours que le Philosophe Tchin-toan tient à un Empereur sur ce chimérique secret. VIII. 88. Composition du breuvage de l'immortalité donnée à Han-Ou-ti par un *Tao-sé*. 89. à la Note. Le Prince Hoaï-nan-tsé n'explique qu'en gros cette composition dans son *Hong-pao-tchin-tcho*. 90. Tchin-tsong, Empereur des *Song*, embrasse leur doctrine, & sacrifie à *Lao-tsé* avec la plus grande pompe. 170. Ce Prince assemble dans son Palais 13,086 *Tao-sé* & *Hochang*, & se rend méprisable par les honneurs qu'il leur rend. 180. Eaux magiques dont ils usent pour chasser les esprits malfaisans. 335. Grande réputation de deux *Tao-sé* à la Cour de Hoaï-tsong. 352. & suiv. Obtiennent les plus grandes faveurs sous le règne de ce Prince dévot qui établit parmi eux vingt-six grades dépendans de trois Chefs. 354. 355. Extravagances dont ils abusent ce Monarque qui met leurs Livres fondamentaux au nombre des *King*. 380. & suiv. Leur doctrine venue des *Barbares jaunes*. 382. Houpilai-han fort attaché à la secte de *Foé* ordonne de brûler les Livres des *Tao-sé*. 410. Ce que les Historiens pensent de cette action. *ib.* à la Note. Témour-han supprime les exemptions qu'on leur avoit accordées. 470. Dénombrement des *Tao-sé* & *Hochang* : on en supprime dans la seule Province de Kiang-nan plus de cinq cents mille qui rentrent dans la classe du peuple. 474. Haï-chan-han les oblige de contribuer aux dépenses publiques & de payer des taxes pour leurs terres. 501. Réponse de l'Empereur Hong-vou à ses courtisans qui louoient un Livre présenté par un *Tao-sé*. X. 101. Promettent à Hiao-tsong l'immortalité & le secret de faire de l'or & de l'argent. 259. Placet que quatre Ministres présentent à ce Monarque pour le mettre en garde contre ces imposteurs. *ib.* & 260. Engagent Hiao-tsong à bâtir une tour sous le nom de *Yen-chéou-tai*, tour qui prolonge la vie, destinée pour une idole. Mémoire des Ministres de ce Prince pour l'en détourner. 262. 263. L'Empereur Chi-tsong fort adonné à leurs superstitions. 311. 312-316-327-329-331,

TAO-TSI est envoyé avec Ouang-tchin-ou dans les Etats de *Tsin*. Ses conquêtes. IV. 578. Remporte une grande victoire sur Yao-chao, Général des *Tsin*. 580.

TAO-TCHONG-KIU, Ministre de Pé-tsong, Empereur des *Lchin*. V. 429. Périt par les intrigues du Prince de Tchin-hiu. 431.

TAOUAN, un des Royaumes du *Si-yu*, sa position. Ses habitans policés ont des Villes & cultivent la terre. III. 42. Le Général Chinois Tchang kien en prend des notions certaines, ainsi que des autres Royaumes du *Si-yu*. 51. 52. Routes pour s'y rendre de la Chine. 53. Le Général Tchao-pounou en fait la conquête. 66. Ses Habitans refusent de vendre à un Envoyé de l'Empereur Han-Ou-ti des chevaux d'une espèce rare. 69. Li-kouang-li, Général sans expérience, nommé pour une expédition contre le *Taouan*, est battu. *ib.* & 70. Dans une nouvelle expédition du même Général, les *Taouan* coupent la tête à leur Roi, & obtiennent une capitulation honorable. 73. 74. Donne aux *Taouan* un Gouverneur, & retourne à la Chine. *ib.* Entreprise du Tartare Tchi-tchi sur ce Royaume. 173. Est mis à contribution par le Roi des *Ou-kiu*. 354.

TAOUATSI ou Débitchi, descendant de Tcholoshan, se ligue avec Amoursana & les *Hafaks* ou *Cosagues*, contre Torgui, Roi des *Eleutes* qu'il détrône. XI. 545. Marche contre Amoursana, & pourquoi. *ib.* Envoie à l'Empereur des Ambassadeurs qui ont ordre de traiter avec ce Monarque d'égal à égal. 546. Est pris & conduit à Péking & Amoursana proclamé Roi des *Eleutes*. 549. Sa mort & celle de son fils. *ib.*

TAPAO-KOUÉ-KIEN, Ouvrage écrit par Li-hao-ouen pour l'éducation du fils de l'Empereur Chun-ti : ce qu'il contient. IX. 589.

TAPAO-LO, titre d'un Ouvrage historique, composé par Li-hao-ouen, pour l'éducation du fils de l'Empereur Chun-ti. IX. 588.

TAPOU-TAI, Prince Tartare, Confédéré du Prince Nayan. IX. 433.

TARGAI ou Talahai, fils du Ministre Yentémour, est élevé dans le Palais & substitué au propre fils de l'Empereur Tou-témour, qui va demeurer chez ce Ministre. IX. 558. Entre dans une conspiration contre l'Empereur Chun-ti, & est tué dans le Palais sous les yeux de l'Impératrice. 565. 566.

TARTARES, leur manière de faire la guerre. II. 555. Divisés aujourd'hui en trois Nations, les *Mongous*, les *Kalkas* & les *Eleutes*. XI. 3. Vivent à la manière des Nomades, mais dans des Cantons déterminés. Descendent de Genghiz-khan. Sont gouvernés

vernés par des *Han* ou *Khan*. *ib.* Voyez la Note. Nombre de leurs Hordes. *ib.* Leurs titres d'honneur pour distinguer les dignités. 4. Sont adonnés à la Secte de *Foé*. Hiérarchie & vêtements de leurs Prêtres. *ib.* & 5. Voy. les articles *Hiongnou*, *Mon-gou*, *Mantcheou*, & autres des différens Peuples, désignés en général sous le nom de *Tartares*.

TA-SSÉ-MA, signification de ce mot. V. 452.

TATAN usurpe l'Empire des *Géougen*, l'an 414, & fuit devant les armées de l'Empereur des *Oueï*, Tartares. 564. à la Note. Fait des courses dans la Chine; est poursuivi par les *Oueï* & par les *Kao-tché*, & affaibli au point qu'il en meurt de chagrin. Ou-ti, autrement Solien-kan, son fils, lui succède. *ib.* & 573. & suiv.

TATCHAR, fils de Porghou, qui avoit pris ci-devant la Capitale du Honan, commande une partie des troupes destinées contre la Ville de T'ai-tchéou. IX. 200. & à la Note. Secondé par les Chinois, la prend d'assaut après la plus vigoureuse défense. 201-205. Partage avec le Général Chinois les bijoux de la Couronne & les os du Monarque des *Kin* qui s'étoit défait lui-même. 206. Marche contre le pays de King-chan appartenant aux *Song*. 266. Rejoint Mengko-han dans le département de Long-tchéou. 271. Se trouve en Tartarie à la proclamation de Houpilai au Trône des *Mongous*. 282. Va avec ce Monarque contre Arighboug qui le poursuit après sa défaite. 298.

TATCHÉ, peuples Tartares, dont l'origine venoit de la Horde des *Moho* établie près de la montagne Yn-chan. VI. 546. & VII. 340.

TA-TCHÉLI ET TCHAO-TCHÉLI, ou grand & petit *Chéli*, Royaumes des Indes, tributaires de la Chine. IX. 506. Eléphants privés qu'ils envoient à la Cour des *Mongous*. 507.

TACHOU, un des Généraux *Mongous* que Houpilai-han envoie dans le pays de Hoai-si. IX. 338. Contribue à la prise de Canton. 392.

TATÉOU, *Kohan* des *Toukiueï* de l'Ouest. V. 460. Se joint à Opou-Kohan, contre Chapoulio. 464. 465. Obtient du Prince de *Souï* d'habiter au midi du *Chamo*. 469. Lui & Toulan-kohan confédérés contre Touti-kohan qu'ils mettent en fuite. 493. S'empare des Hordes de ce dernier tué par ses propres Tartares. 494. 495. Prend à cette époque le titre de Poukia-kohan. *ib.* Dix Hordes l'abandonnent & il est obligé de se réfugier chez les *Toukouhoen*. 499.

TATING vase dont les Chinois se servent dans

les cérémonies aux ancêtres. II. 68. & 158. à la Note.

TATONG, frère de Yng-tsong, Empereur des *Ming*. X. 215.

TATOU, Roi des *Oahoan*, est tué à la bataille de Pélang-chan qu'il perd contre Tsao-tsao. IV. 44. 45.

TA-TSÉRENG, Chef de la principale Horde du *Si-tsang*. Reçoit des troupes auxiliaires de Yong-tching, & se fait craindre de Tsé-ouang-rabdan. XI. 541. Devient ingrat, massacre les troupes Impériales & s'enfonce dans le désert. *ib.*

TCHABINA, *Tsong-tou* de Nanking accuse Long-coto. XI. 433. Sa bru, fille de Sou-nou, mariée à son fils unique, est répudiée par un ordre secret & exilée. 459.

TCHACHEN est mis au nombre des Gouverneurs de l'Empire des *Oueï* par Tsao-pi qui lui recommande Tsao-joui, son frère & son successeur. IV. 95.

TCHAHAN, Général des troupes *Mongous* envoyées contre les *Song*, par Ogotaï, est battu à Tchint-tchéou. IX. 220. Puis à Liou-tchéou, après qu'il eut été forcé de lever le siège de cette Ville. Est contraint de regagner le Nord. 226. 227. Reçoit le commandement d'une armée destinée à faire la conquête du pays de Hoai. 255.

TCHAHAN TÉMOUR, Commandant du Honan pour les *Mongous*, taille en pièces une armée de rebelles. IX. 621. Surprend Pépoulin qui menaçoit Fong-tsiang & le met en fuite. 622. Coupe le chemin au rebelle Liéou-fou-tong, & le bat en différentes rencontres. 627. Fait rentrer le Honan sous l'obéissance des *Mongous*, ainsi que le Chantong. 637. 638. Est assassiné en trahison. 639. Koukou-Témour, son fils adoptif, succède à ses dignités & le venge de ses assassins. *ib.* & 640.

TCHAHAR, Tartares habitués au Nord des *Ortos*; leur réputation d'élever les bestiaux avec beaucoup de soin & de succès. XI. 246.

TCHAHATAÏ, ou Giagataï & Zagataï, un des fils du fameux Tchinkis-han. IX. 128. Caractère de ce Prince. Pays qu'il reçoit en partage. 129. à la Note. Donne son suffrage à Ogotaï pour le proclamer Empereur des *Mongous*. 132. Son fils Ankitaï est convaincu d'avoir voulu assassiner l'Empereur Meng-ko. 251. 252. Sa mère appelée Purta-cougine. 426.

TCHAI-TCHAO, Officier Chinois & gendre de l'Empereur Kao-tsou, Fondateur des *Tang*, est allarmé des conquêtes de son beau-père, & cependant se rend près de lui ainsi que l'héroïne Lichi, son épouse. V. 550. 551. Investit Tchang-ngan par son ordre. *ib.*

- Remporte une grande victoire sur les *Tartares Toulouhoen*. VI. 23.
- TCHAI-TSAI-YONG**, Gouverneur de Kouang-tchéou, tombe sur l'arrière-garde de Tchuouen, lui tue trois mille hommes & enlève tous les bagages. VII. 105. 106. Est battu à Tong-tchéou qu'il vouloit secourir. 130. 131. Ce qu'il dit à des Bonzes qui prétendoient qu'il devoit sa vie à leurs prières. *ib.*
- TCHALANTING** (Voyez la Note.) ou Gélaeddin, un des Rois du *Siyu*, défait un corps de *Mongous*. IX. 102. Meurt dans une Isle où il s'étoit réfugié. *ib.* à la Note.
- TCHAMATING**, (peut-être Gemal-eddin) *Mahométan*, donne lieu à une révolte par ses exactions. Est puni. IX. 513.
- TCHANG-CHAN**, en faveur de qui ce pays est érigé en Royaume. II. 452.
- TCHANG-CHAO**, Intendant des Rentes sous le règne de King-tsong des *Tang*, se met en tête, avec l'appui d'un *Tao-ssé*, de se rendre maître du Trône, & périt dans cette entreprise. VI. 443-445.
- TCHANG-CHÉ**, fameux Lettré & ami de Tchu-hi, meurt l'an 1180. Notice historique de sa vie. VIII. 606. 607.
- TCHANG-CHI**, fille de l'Empereur Tai-tsong, mariée à Li-tsun-hiu, Gouverneur de Hui-tchéou. VIII. 242. Vertus de cette Princesse. *ib.* Elle meurt fort regrettée. 243.
- TCHANG-CHI**, mère de l'Empereur Suen-tsong des *Ming*, est déclarée Régente de l'Empire lors de l'installation de Yng-tsong, âgé seulement de huit ans. X. 197. Veut faire mourir l'Eunuque Ouang-tchin, favori du jeune Monarque, & pourquoi. *ib.* Lui fait grâce à la prière de Yng-tsong & des grands. 198. Elle se reconcilie avec le favori & ne fait plus rien que par ses conseils. 200. 201. Sa mort. 205.
- TCHANG-CHI**, sœur de l'Empereur Han-Tchao-ti, conspire, avec les parens de l'Impératrice, contre Ho-kouang, premier Ministre, & pourquoi. III. 105. Et contre l'Empereur lui-même. La conjuration est découverte & les coupables punis. 106-109.
- TCHANG-CHI-KIÉ**, Général des *Song*, refuse d'entendre aux propositions des *Mongous* qui assiégeoient Ngan-lo-fou. IX. 339. Défaite d'un détachement de son armée. 340. Reprend Yao-tchéou & Kouang-té. 355. 356. Perd un grand combat naval sur le Kiang & demande inutilement des secours. 361. 362. Son désespoir en voyant que les *Song* se soumettoient aux *Mongous*. Bel exemple de fidélité. 371. Proclame Empereur Y-ouang, frère du Monarque qui venoit d'être fait prisonnier par les *Mongous*. 379. Ses grands préparatifs contre les
- Song*. 386. Reprend plusieurs Villes & donne aux *Song* quelques lueurs d'espérance. 389. Y-ouang (Toan-tsong) étant mort de maladie dans l'Isle de Kang-tchéou, il devient Ministre de Ouéi-ouang (Tifing) proclamé à sa place. 393. Fameux combat naval à la hauteur de l'Isle de Yaï, dont la perte achève la ruine des *Song*. 396-398. Voyant tout perdu il fait voile vers le *Tonquin*, y trouve des secours avec lesquels il reprend la route de Canton, & périt dans une tempête. 399. 400.
- TCHANG-CHUN**, sous le règne de Han-Houon-ti, se donne la qualité de Grand-Général & de Conservateur de l'Empire. III. 518. Ses propres gens lui coupent la tête, qu'ils portent à Lieou-yu. 521.
- TCHANG-CHUN** & Tchang-koué, Officiers Chinois perdent la vie en se couvrant de gloire dans une expédition importante lors du siège de Siang-yang par les *Mongous*. IX. 325-328.
- TCHANG-EULH** offre ses services à Tchinching, Officier révolté contre les *Tsin*. II. 409. Sollicite des troupes pour aller faire déclarer les Etats de *Tchao*, & n'est que Lieutenant dans cette expédition. 411. Conseils que lui & Tchinyu donnent à Ou-tchin qui se déclare Roi de *Tchao*. 413. Vengent Ou-tchin assassiné par Li-léang, Grand-Général de ses troupes & refuse la Couronne de *Tchao*. 421. 422. S'enfuit à Kiu-lou avec le nouveau Roi de *Tchao*. 430. Est créé Roi de *Tchang-chan*, démembrement du Royaume de *Tchao*. 452. Commande une division de l'armée de Liéou-pang. 471.
- TCHANG-FANG**, Général des troupes de Ssé-ma-yong. IV. 232. Force Y-yang, s'empare de Lo-yang, où il fait un butin immense. 233. Son armée est battue par les troupes Impériales, commandées par Tchin-Hoéi-ti en personne. 234. Met le feu à la prison où étoit détenu le brave Ssé-ma-y. *ib.* & 235. Va au-devant de l'Empereur, qu'il conduit à Lo-yang. 242. Pense à se faire un parti & à disputer l'Empire aux Princes, partagés d'intérêts. 244. S'empare à Lo-yang des richesses amassées par les Princes de Ouéi & de *Tsin*, qu'il distribue en partie à ses soldats. 245. Met Lo-yang au pillage, & emmène l'Empereur à Tchang-ngan. *ib.* Est préparé à la tête des Tribunaux. 246. Ssé-ma-yueï forme une ligue pour venger l'Empereur de l'oppression où il le tenoit. 247. S'oppose à un accommodement, & pourquoi. Est assassiné. 248.
- TCHANG-FOU**, un des Généraux de Yong-lo, remplace Tchu-neng & marche contre le *Ngan-nan*. X. 160. Prend Tôpan-tching. 161. Se rend maître des deux Cours de

Ngan-nan, bat ces peuples par terre & détruit leur flotte. 163. Soumet entièrement ce Royaume qu'il érige, sous le nom de *Kiao-tchi*, en Province de l'Empire. 164. 165. 166. Une révolte suscitée dans ce Royaume par Kien-ting, l'oblige d'y retourner à la tête de deux cents mille hommes. *ibid.* Ses opérations pendant cette campagne. 169. 170. Sa troisième expédition dans ce Royaume. 172. Met fin aux troubles dont il étoit agité. 175. Est de l'expédition en Tartarie contre Haloutai. 182. Yong-lo lui recommande le Prince héritier, son fils. 183. Découvre une conspiration contre l'Empereur Suen-tsong. 187. 188. Est tué à Tou-mou, où il reste plus de cent mille Chinois sur le champ de bataille. 208-211.

TCHANG-FEY, lie l'amitié la plus étroite avec Koan-yu & Lieou-pey. III. 550. Est chargé de la garde de Siao-pey. IV. 7. Est battu par Liu-pou, qui lui enlève cette Ville. *ib.* & 8. Paroit jaloux de l'attachement de Lieou-pey pour Tchu-kouo-leang. 48. Défend le pont de Tchang-fan contre Tsao-tsao, & ensuite rejoint Lieou-pey. 50. 51. Comparé pour sa valeur aux tigres & aux ours. 57. Est étonné de la fermeté héroïque du Gouverneur de Pa-kiun, auquel il vouloit faire couper la tête, & le traite avec honneur. 65. 66. Prend Pao-ping-fou. 68. Meurt, en allant à l'expédition contre Sun-kiun, assassiné par ses propres soldats, & pourquoi. 83. Lieou-pey affligé de sa perte & de celle du brave Koan-yu jure d'en tirer vengeance. 84.

TCHANG-HAN, Général de l'Empire. II. 422. Bataille mémorable qu'il gagne contre les rebelles. 427. Echecs qu'il reçoit. 429. Fait une retraite savante. 433. Passe du côté des rebelles. 435. Est fait Roi de *Yong*. 451.

TCHANG-HAO partage avec Siu-ouen une autorité absolue sur les troupes de Yang ou. VII. 126. Yang-ou fait d'inutiles tentatives pour diminuer cette autorité & Tchang-hao se charge du complot odieux de perdre ce Prince, & il le fait assassiner. 127. 128. Veut se défaire également de Siu-ouen. Mais lui-même est assassiné dans le Palais. *ib.* & 129. 130.

TCHANG-HIAO-CHUN, défend la ville de Tai-yuen contre les Tartares de *Kin*. VIII. 427. Brave les efforts de Niyamoho. 438-441. Est pris sur les remparts : Niyamoho loue sa bravoure & lui donne de l'emploi. 444.

TCHANG-HIAO-SONG, commandant à Ngan-si, fait une expédition signalée dans le *Siyu*, & venge le Roi de *Pahanna*, autrefois

Oufun, contre les *Toufan*. Les *Taché* & d'autres Royaumes, au nombre de huit, lui envoient leur soumission. VI. 204.

TCHANG-HIEN-TCHONG, fameux & puissant chef de parti vers la fin de la Dynastie des *Ming*. X. 470. Sa patrie, ses désordres dans le Chenfi, le Honan, le Hou-kouang : fuit dans le Kiang-nan. *ib.* Refuse de se joindre au rebelle Li-tsé-tching, & pour quoi. 471. Prend Kou-tching & veut y établir sa Cour. *ib.* Avantage qu'il remporte contre les Impériaux. Perd douze mille hommes à Ma-nao-chan & se rapproche des frontières du Chenfi. *ib.* & 472. 473. Surprend Siang-yang qu'il met au pillage, est battu trois fois & se réfugie dans les montagnes. *ib.* Ses ravages dans le Kiang-nan & le Hou-kouang. Force Vou-tchang dont il fait jetter tous les habitans dans le Kiang. 479. Tient le Ssé-tchuen sous une domination tyrannique, après avoir mis tout à feu & à sang dans le Hou-kouang. XI. 17. Fait brûler les Bourgs & Villages des environs de Tching-tou, & assiège cette Capitale avec deux cents mille hommes. Sortie vigoureuse de Long-ouen-kouang à la tête de quarante mille. *ib.* Ce dernier est tué. 18. Le rebelle entre dans Tching-tou, fait périr le Prince de Chou, & plusieurs autres ; & abandonne au pillage cette Ville dont il vouloit d'abord faire passer tous les habitans au fil de l'épée. *ib.* Titres magnifiques qu'il donne à ses quatre Officiers Généraux. 19. Se fait appeler *Roi de l'Ouest* & donne à sa Dynastie le nom de *Si-kien*. Ses Ministres d'Etat. *ib.* Hait les Lettrés dont il fait périr plus de deux cents. *ib.* Sous prétexte d'un examen des Lettrés qu'il promettoit d'élever aux dignités il en attire à Tching-tou trente-deux mille trois cents dix & les fait égorger. 20. Fait subir le même sort à près de trois mille Eunuques. 21. Autres exemples de sa férocité à l'égard de ses propres soldats & des *Hochang* ou religieux de *Foé*. *ib.* & 22. Défection de l'un de ses Généraux qui passe au service des *Mantchioux*. Sa fureur à cette nouvelle : il jure la perte de tous les peuples du Ssé-tchuen & en fait égorger plus de 600,000. *ibid.* & 23. Etend sa fureur jusques sur les animaux, & brûle tout ce qui est susceptible de l'être. 24. Pour n'avoir aucun obstacle dans ses armées, & se préparer à repousser les *Tartares* qui venoient à lui, il fait égorger deux cents quatre-vingt de ses concubines & persuade à ses soldats de faire le même traitement à leurs femmes. Il en périr plus de quatre cents mille. 25. 26. Veut pénétrer dans le Chenfi, & après quelque séjour à Chun-

- king, il arrive près de Han-tchong, où on lui annonce l'arrivée de l'armée Tartare. 27. Sort de son camp sans casque ni cuirasse pour vérifier cette nouvelle, est reconnu & tué d'un coup de flèche. 28. Ses Généraux fuient dans le Yun-nan, & le Ssé-tchuen rentre sous la domination des Tartares. *ib.* Deux de ses Généraux, Sun-kouang & Li-ting-koué se soumettent aux *Man-tchéous*. 37.
- TCHANG-HIN-TAI**, Général des *Tsi*. V. 204. Est envoyé contre les Princes rebelles. *ib.* Se révolte lui-même. *ib.* Est pris & puni du dernier supplice. *ib.*
- TCHANG-HIONG-FEY**, Ministre de Houpi-lai-han. IX. 420. Raison qu'il donne à ce Monarque pour le détourner d'accorder un pardon général. *ib.*
- TCHANG-HIYEN-GIN**, un des principaux Officiers du Rebelle Pong-biun, tue le Commandant de Sou-tcheou, s'empare de cette Ville, & se déclare pour le parti de la Cour. VI. 522. Use de stratagème pour prendre Fou-li & Siu-tcheou, dernier retranchement du Rebelle. 523. 524.
- TCHANG-HIYEN-TSING**, frère de Tchang-yao-ling, est fait Gouverneur de Leang-tcheou. IV. 401. Ce Prince périt de la main de Tchang-tien-fi, son Ministre, qu'il avoit dessein de faire mourir, & pourquoi. 413. 414.
- TCHANG-HO**, défend la forteresse de Yang-ping contre Lieou-pey, qui l'attaque inutilement. IV. 70. 71. Belle retraite. *ib.* Gagne la bataille de Kia-ting sur le Général Ma-sou. 96. 97. Donne dans une embuscade & est tué. 99.
- TCHANG-HOA**, nommé un des Instituteurs de Ssé-ma-yeou, Prince de Kouang-ling & fils de l'Empereur Tchin-Hoet-ti. IV. 193. Avis qu'il donne à l'Impératrice Kia-chi des entreprises téméraires de Ssé-ma-oueï. 200. Estime singulière que cette Impératrice lui marque. 201. Influe dans le Gouvernement. 204. Fait expédier des patentes de Général à Mong-koan. 207. Prend le parti du Prince héritier que l'Impératrice vouloit déposséder. 210. Refuse, comme premier Ministre, de s'unir à ceux qui vouloient déposséder l'Impératrice. 212. Ssé-ma-iun voulant détrôner Tchin-Hoet-ti, fait périr Tchang-hoa qui pouvoit s'y opposer. 213. 214.
- TCHANG-HOAN**, coup de main hardi qu'il fait contre les *Kiang* & les *Hiongnou* réunis. III. 446. Les *Kiang* lui offrent des présents, qu'il refuse. Sa réponse est admirée de ces Barbares. 447. Est tiré de prison & marche contre les *Hiongnou*, les *Ouhooan* & les *Sienpi* réunis, qui lui envoient leur soumission au bruit de la marche. 477. Placet que ce Général adresse à l'Empereur. 490.
- TCHANG-HOEI**, Officier de l'Empereur Han-Tchao-ti, va redemander au *Tchenyu* des *Hiongnou*, Sou-ou, Officier Chinois, qu'il retenoit depuis long-tems. III. 104. Expédition qu'il fait avec le Roi des *Oufun* contre les Tartares *Hiong-nou*. 119. Dégage le Général Tching-ki, que ces Barbares tenoient en échec. 133.
- TCHANG-HOEI-CHAO**, Général de Léang-Ou-ti, est battu & fait prisonnier par les troupes du Général Gin-tching. V. 218. Prend la ville de Sou-yu. 221. Fait une belle retraite. 223. Abandonne Sou-yu & Hoaï-yang, intimidé par le Général des *Oueï*. 224.
- TCHANG-HONG**, Membre du Conseil de Tsao-tsao, lui fait abandonner le projet de porter la guerre à Sun-kiuen, Prince de *Ou*; ses motifs. IV. 41. Commande dans la forteresse de Ya-men, & coupe la tête à Hoang-fou-yen & à Yang-tsang, qu'il traduit à la Cour comme des Rebelles. 152. 153. Perd la vie dans un combat que Ouang-sun lui livre. 154.
- TCHANG-HONG-FAN**, fils de l'illustre Tchang-jéou; avis utile qu'il donne à un Général *Mongou* pour accélérer la prise de Siang-yang. IX. 318. Sert dans l'armée de Peyen au siège de Ngan-lo-fou. 338. Est chargé de mettre en sûreté les Sceaux, les Registres, les Livres & les Cartes lors de la prise de Hang-tchéou. 373. Son frère Tchang-hong-tching, à la tête de sa cavalerie met en déroute l'armée de Ouen-tien-siang. 393. Bat la flotte des *Chinois* & met fin par cette victoire à la Dynastie des *Song*. 396. & *suiv.* Envoie Ouen-tien-siang, son prisonnier, à Péking, & sollicite sa liberté. 400-404.
- TCHANG-Y**, d'abord Ministre du Prince de *Oueï*. II. 286. Passe au service du Prince de *Tsin*. *ib.* Conseils qu'il lui donne. 290. Joue celui de *Tchou*. 297. Ose s'exposer à son ressentiment en se livrant entre les mains. 301. Vient à bout de le soumettre au Prince de *Tsin*. 302. Est fait Prince de *Ou-fan* par ce dernier. 303. Sa mort. 304.
- TCHANG-YANG**, chef d'Eunuques sous le règne de l'Empereur Han-Ling-ti, assassine dans le Palais Ho-tin, Grand-Général de l'Empire. III. 529. Tandis qu'on vengeoit ce meurtre sur les Eunuques, il se saisit de l'Empereur & du Prince son frère, qu'il emmène. 530. 531. Est arrêté dans la fuite & il se précipite dans une rivière. 532.
- TCHANG-YAO-LING**, fils de Tchang-tchong-hoa, Gouverneur général de Léang-tchéou; lui succède, n'étant encore qu'un enfant. IV. 397. Cette Charge lui est enlevée par

- Tchang-tso**, son frère, mais né d'une concubine, & qui, abusant de son pouvoir, fait périr sa mère. *ibid* & 398. Meurt par les ordres de Tchang-tso, & pourquoi. 400. Ce dernier lui-même est tué dans une émeute populaire, & le Gouvernement passe à Tchang-hiven-tsing, frère de celui qu'il avoit fait périr. 401.
- TCHANG-YEN**, fomenté une révolte. VII. 161. Se donne au Prince de Tsin pour en obtenir du secours, mais ce Prince connaissant son caractère ambitieux & fourbe le fait mourir. 162. 163.
- TCHANG-YEN**, Gouverneur de Yu-tchéou en 932. Se donne aux *Khitans*. VII. 287. Motif de sa défection. *ib*.
- TCHANG-YEN-TCHÉ**, un des Généraux de Tsi-ouang, Empereur des *Héou-Tchéou*, se distingue à la tête de la cavalerie contre les *Tartares*. VII. 361. 362-366. Se soumet ainsi que toute l'armée à ces barbares par la trahison de Tou-ouei. 370. Le Roi des *Khitans* l'envoie insulter Taléang. 372. Présente à l'Impératrice une lettre de ce Monarque. 373. Abandonne cette Ville au pillage & traite indignement l'Empereur. *ib*. Le Roi des *Khitans*, piqué de sa conduite le fait charger de chaînes, & l'abandonne à la populace qui le met en pièces. 374.
- TCHANG-JEOU**, un des Généraux des *Kin* est fait prisonnier des *Mongous* chez lesquels la piété filiale le force d'accepter du service. IX. 87. Prend Kong-chan-tai, & venge sur le Gouverneur le meurtre de Miao-tao-jun son ami. 88. Ses actions d'éclat à Mouan-tching, à Ouan-tchéou & contre les Lieutenans de Ousien, Général des *Kin*. *ib*. & 89. Donne un assaut à Tsat-tchéou d'où il revient le corps tout hérissé de flèches. 201. 202. Lui & Temoutai conduisent une armée contre les *Song* dans le pays de Han. 213. Entre dans le Hoaï-fi. 241. Attaque le pays de Ou-o & Hang-tchéou. 266. Force les *Song* à la forteresse de Hou-téou-koan. 276.
- TCHANG-YONG**, Gouverneur de Tsi-tchéou. VIII. 121. Belle défense contre les rebelles du Ssé-tchuen. *ib*. Ils lèvent le siège précipitamment, & pourquoi. 122. Agit efficacement pour achever de dissiper les rebelles. 123. Est nommé Gouverneur de Y-tchéou (de Tching-tou), où il fait revivre l'abondance. 124.
- TCHANG-Y-TCHI**, Commandant de Pé-siu-tchéou, prend d'assaut Leang-tching. V. 221. 222-224. Défend Tchong-li, dont il étoit Gouverneur, contre 300,000 *Oueï*. 226. Ne peut secourir à tems Miu-ché. 236.
- TCHANG-Y-TCHI & TCHANG-TCHANG-TSONG**, frères, & créatures de l'Impératrice Ou-heou, se rendent suspects par leur crédit & leur ambition, & occasionnent une révolution dont ils sont victimes, & dans laquelle Ou-heou est obligée de remettre le trône à l'Empereur Tchong-tsong. VI. 181-184.
- TCHANG-YU**, Précepteur & Conseil de l'Empereur Han-Tching-ti, est fait Prince de Ngan-tchang. III. 202. Ennemis que la faveur où il étoit lui suscite. 203. 204.
- TCHANG-YU**, un des Généraux du Prince de Yen, se rend maître de Maïven, dont il fait mourir le Gouverneur. X. 110. Commande le corps de bataille à la journée de Té-tchéou. 118. 119. Périt à la journée de Tong-tchang où les Yen perdent plus de trente mille hommes. 123. 124. Est pleuré par le Prince de Yen qui l'élève à la dignité de Prince du titre de Ho-kien. *ib*.
- TCHANG-YUEI**, Officier Chinois, va trouver les Tartares *Payékou* dans leurs tentes pour les rassurer. VI. 207. Ce qu'il répond à Li-hien, qui lui écrivoit de ne point se fier à la bonne-foi de ces Tartares. 208. Propose de fortifier les garnisons des frontières contre les *Toukiuei*. 213. Se plaint de l'accueil peu distingué qu'on fait à un Envoyé du Roi des *Kitan*; ses motifs. 220. 221.
- TCHANG-YUEN-TÉ**, Gouverneur de Pé-tchéou dans le Chantong. VII. 164. Etant assiégé par les Tsin & voulant se rendre, il est tué par ses soldats, qui mettent un autre à sa place, & tiennent encore plus d'un an. 169.
- TCHANG-YU-TCHUN**, Général de Hongvou, Fondateur des *Ming*. Ses succès contre Tchang tsé-tching, fameux Chef de parti qu'il fait prisonnier. IX. 651. 652. Fait la conquête du pays de Hoaï & du Chantong. 655. Sa bravoure & son intrépidité dans le danger. X. 10. Conseille à Hongvou d'aller surprendre les Yuen dans Péking où étoit leur Cour. 11. 12. Met la sûreté dans les places du Chanfi. 16. Coup-de-main hardi qu'il fait contre l'armée de Koukou-témour dont plus de quarante mille hommes mettent bas les armes. 17. 18. Part pour la conquête du Chenfi. 25. Soumet Fong-tsiang. 26. Sa mort. 30.
- TCHANG-KANG**, est nommé Gouverneur de Kouang-ling. III. 432. Sa probité. Comment il ramène un Chef de Rebelles. 433. Gagne leur amitié & leur confiance. 434.
- TCHANG-KIEI**, un des Généraux de Hou-pilai. IX. 281.
- TCHANG-KIEN**, va par ordre de l'Empereur Han Ou-ti à la découverte des *Yutchi*, qui s'étoient expatriés, & pourquoi. III. 36. 37. Est fait prisonnier par les *Hiong-nou*,

- s'échappe , passe par les Royaumes de *Taouan* , de *Kang-kiu* , d'où il se rend dans le *Tayué-tchi*. *ib.* Donne une description des divers pays où il avoit été. 41. 42. Est envoyé de nouveau pour engager ces Peuples à se soumettre à la Chine. 43. Communique ses vues sur le *Siyu*. Ses tentatives inutiles auprès du Roi de *Oufun*. Nouvelles connaissances qu'il acquiert sur les pays du *Siyu* , alors partagés en 36 Royaumes. 51. 52. & *suiv.*
- TCHANG KIEN** , un des huit Académiciens sous le règne de Han-Ling-ti, distingués par le titre de *Pa-ti*. III. 492. Persécuté, ainsi que ses Collègues , par les Eunuques , il se réfugie dans le Chan-tong. 493-496.
- TCHANG-KIEN-TCHI** , un des Grands de la Cour de Tchong-tsong des *Tang* , vient à bout de remettre ce Prince sur le trône , & d'en faire descendre l'ambitieuse & cruelle Ou heou. VI. 182. 183.
- TCHANG-KINGEULH** , fait mourir l'Envoyé du Rebelle Chin-yu tchi. V. 150. Se rend maître de Kiang-ling , où il fait mourir la femme & les enfans de ce Rebelle. 151. 152.
- TCHANG-KING-TA** nommé Lieutenant-Général du Ho-tong , & commandant en partie des troupes , par Lou-ouang , Empereur des *Héou-Tang*. VII. 305-307. Reçoit ordre de marcher contre le rebelle Ché-king-tang. 308. Est battu à Hou-pé-keou , & se retire dans Tchin-ngan , où ses troupes sont bloquées. 309. 310. Ce qu'il dit à ses Officiers qui le pressent de se rendre , lui coupent la tête & se donnent aux *Tartares*. 315. 316.
- TCHANG-KIO** , se rend fameux par la découverte d'une eau merveilleuse , qui guérissait après qu'il avoit prononcé dessus quelques paroles mystérieuses. III. 507. La multitude innombrable de ses disciples lui donne l'idée de révolte. 508. Ses vues pernicieuses transpirent ; 500,000 Rebelles distingués par des *Bonnets Jaunes* , viennent se ranger sous ses drapeaux. 509. Divise cette armée en trois corps , dont il en donne deux à commander à Tchang léang & à Tchang-pao , ses frères. 510. Leurs brigandages ; craintes & perplexités de la Cour. 511. Est battu par les Impériaux. 512. 513. Bat Tchong-tcho , & meurt près de se rejoindre à Tchang-léang. 514. Ses deux frères périssent dans deux actions différentes , & Tchao-hong , son disciple , devient Chef des *Bonnets Jaunes*. 515. 516.
- TCHANG KIU** , profite des troubles sous le règne de Han-Ling-ti , & s'arroge le titre d'Empereur dans les Provinces Méridionales. III. 518. L'approche de Lieou-yu , & la méfiance qu'il avoit de ses propres gens , le font mourir de peur. 521.
- TCHANG-KIU** , Général de Tchang-tien-si , se donne la mort après la défaite de son armée. IV. 440.
- TCHANG-KIEN-SOU** , un des Censeurs de l'Empire ; ce qu'il dit à Tang-tai-tsong sur la chute des *Souï*. VI. 53.
- TCHANG-KO** , *Tao-sé* d'une réputation extraordinaire , & qui en impose à Hiuen-tsong , Empereur des *Tang*. VI. 227. 228.
- TCHANG-KO-LAO** , Montagnards du Kouang-si se révoltent par la négligence du Prince de Kouang-tong à marcher contre eux. XI. 90. Refusent de paroître devant les Mandarins du Kouang-tong , & battent les troupes qu'on envoie contre eux. 307. 308. Acceptent un accommodement qu'on leur propose. 309.
- TCHANG-KOUÉ** , Officier des *Song* , est fait Général , & chargé de faire entrer des provisions dans Siang-yang , assiégé par les *Mongous*. IX. 325. Tchang-chun , son collègue , périt en héros. Le Gouverneur propose de lui remettre son autorité. 326. Retourne vers l'armée des *Song* , & disperse la flotte des *Mongous*. 327. Est trahi & tombe au milieu de la grande flotte de ces *Tartares* à la hauteur de Long-oueï-tcheou , où il succombe , malgré toute sa bravoure. *ib.* & 328.
- TCHANG-KOUÉ** , fils du Général Tchang-hong-fan , dont la famille servoit avec distinction depuis trois générations , est nommé à une grande Charge par Hou-pilaï-han. IX. 455. Devient Ministre de Yéfun-Témour. 535. Donne des leçons publiques dans une Académie fondée par ce Monarque. *ibid.* & 536. Dit au Monarque son avis sur les vices du Gouvernement. *ib.* & 537.
- TCHANG-KU-TCHING** , Docteur d'une grande réputation , & Précepteur du fils héritier de Tchi-tsong , Empereur des *Ming*. X. 329. Est créé Ministre & Président du Tribunal des Rites sous le règne de Mou-tsong. 332. Sa faveur sous le règne de Chin-tsong , qui l'appelloit son père. 335. Sages avis qu'il donne à ce Monarque. *ib.* & 336. Lui présente plusieurs Ouvrages de sa composition , & entr'autres le *Tong-kien*. *ib.* Faveur singulière qu'il reçoit du Monarque. 337. Triomphe de quelques jaloux. 338. On lui donne le titre de *Ouen-tchong*. 340. Une cabale à la Cour formée par la haine & l'envie , parvient à le faire déclarer déchu de ses honneurs , à faire confisquer ses biens , & exiler ses frères & ses fils. 344. 345.
- TCHANG-LAN** , frère de Tchang pou , Officier du Rebelle Ouang-lang , sous le règne

- de Kouang-ou-ti. III. 297. Se jette dans Si-ngan avec 20,000 hommes. *ib.* Abandonne cette place & rejoint son frère. 298. Se trouve à la bataille de Tsé-chouï. 299. 300. Ses frères & lui font leur paix avec l'Empereur, qui leur pardonne. 302.
- TCHANG-LANG**, soumet le Roi de *Yenchi*, un des Royaumes du *Siyu*, & se conduit avec prudence. III. 423.
- TCHANG-LÉANG**, conseils qu'il donne à Lieou-pang. II. 444. Réponse qu'il fait à celui qui le sollicitoit de quitter son parti. 446. Service qu'il rend à Lieou-pang. 447. Récompense qu'il en reçoit. 454. Refuse le don de 30 mille familles qu'on veut lui faire. 493.
- TCHANG-LÉANG**, succède à Tchang-kio, son frère, dans le commandement général de l'armée des Rebelles connus sous la dénomination de *Bonnets jaunes*. III. 514. Se bat contre les Impériaux avec un égal avantage. *ib.* Meurt les armes à la main. Sa mort entraîne la défaite de son armée. 515.
- TCHANG-LÉANG-TSO**, Officier de Lieou-y, Gouverneur du Leao-tong, est nommé après lui Gouverneur de cette Province, & pourquoi. X. 50.
- TCHANG-LÉAO**, un des Officiers de Tiao-tiao. IV. 24. Part qu'il a à l'affaire de Pé-ma, contre des Généraux de Yuen-chao. 30. 31.
- TCHANG-LIN**, Officier de Tchao-mao-fa, Gouverneur du Peuple de Tchi-tcheou. IX. 347. Livre cette Ville aux *Mongous*, avec lesquels il s'entendoit. 348. 349.
- TCHANG-LIN** (les) en quoi consistoit leur charge. I. 301.
- TCHANG-LONG-SIANG**, Astronome. V. 251.
- TCHANG-MEOU**, dans une négociation pour la paix avec Nahatchu, décharge un coup de sabre sur ce Général des *Yuen*, dont l'armée prend la fuite. X. 90. Comment il rend compte à Hong-vou de la conduite du grand Général Fong-tching, son beau-père. 91. 92.
- TCHANG-MIAO**, un des Confédérés contre Tong-tcho. III. 540. Appelé *Hérissin* de Tong-ping, & pourquoi. 541. Débauche un corps de l'armée de Tiao-tiao, & passe sous les étendards de Lieou-pi. 565. Caractère de cet Officier. *ib.* Donne un Gouvernement à Liu-pou. 566. Est obligé de se réfugier auprès de Yen-cho. 574.
- TCHANG-MIN**, Officier de l'Impératrice Hou-chi, & avec lequel elle entretenoit un commerce scandaleux, est condamné à mourir par les vives sollicitations du Ministre Siao-loum. V. 177.
- TCHANG-NGAN**, siège de cette Ville par les *Bonnets Jaunes*. III. 561. Les Tartares *Sien-pi* y passent plus de 30,000 hommes au fil de l'épée. IV. 250. Triste état où cette Ville étoit réduite, quand Ssé-ma-yé monta sur le Trône. 276. Les Tartares y mettent le feu. 278. Motifs qui engagent le Prince de *Soui* à quitter cette Capitale où les Empereurs avoient tenu si long-tems leur Cour. V. 462.
- TCHANG-OUEI**, preuve de fidélité qu'il donne à Kong-ti, son Souverain détrôné, & dernier Empereur de la Dynastie des *Tsin*, en avalant du poison destiné pour ce Monarque. V. 3. 4.
- TCHANG-OUEI**, par quel événement singulier il perd la forteresse de Yang-ping, qu'il défendoit contre le Général Tiao-tiao. IV. 67. 68.
- TCHANG-OÜEN**, périt victime de la cruauté du barbare Tong-tcho. III. 554.
- TCHANG-OÜEN**, défend Lan-tcheou contre une armée formidable de *Yuen*. X. 32. 33. Accueil qu'on lui fait à la Cour. 34.
- TCHANG-OU-BULH**, dont le vrai nom étoit Tchang-tchaï, s'introduit dans le Palais de Chin-tsong, Empereur des *Ming*, dans l'intention de tuer le Prince héritier. Avez qu'il fait dans son interrogatoire. X. 399-405.
- TCHANG-PANG-TCHANG**, est élevé par l'Empereur Kin-tsong à la dignité de Ministre d'Etat, & envoyé en otage aux Tartares de *Kin*. VIII. 433. Dureté qu'il éprouve de la part de ces Barbares, & pourquoi. 436. Regardé comme un traître par de fidèles Sujets des *Song*. 437. Est nommé Empereur par les Tartares, après la déposition de Kin-tsong, sous le titre de *Ta-tchou*. 452. 453. Regardé comme la véritable cause de la ruine des *Song*, & pourquoi. *ib.* N'accepte que malgré lui la dignité Impériale qui lui est offerte par les *Mongous*. *ib.* & 454. Fait presser le Prince Kang-ouang d'accepter la Couronne. 455. Se jette aux pieds de ce Prince, & demande la mort. 456. Est créé Prince du titre de Tong-ngan-ouang. *ib.*
- TCHANG-PAO**, Surintendant du Riz, &c. Blâmé par Yong-tching de ce qu'il ne lui avoit pas donné librement son avis. XI. 474.
- TCHANG-PAO**, un des frères du fameux Tchang-kio, Chef des *Bonnets jaunes*. Voyez Tchang-kio.
- TCHANG-PÉ** (les) ou Pourvoyeurs pour le Peuple, Charge considérable. I. 301.
- TCHAN-PÉ-CHAN** ou Montagnes toujours blanches, leur hauteur, leur longueur, Rivières qui y prennent leurs sources. V.

516. Voyez la Note, & VIII. 359.
TCHANG-PÉ-LOU, révoltés, ainsi nommés de leur chef, qui se rend à craindre par ses prises. III. 409. Se retirent dans une Île de la mer, & pourquoi. *ib.* Sont entièrement dissipés. 410.

TCHANG-PI, Gouverneur de Lin-ming. Bloqué dans cette Ville par Tien-yuei, & manquant de vivres, propose sa fille comme l'unique bien qui lui restoit à vendre pour la paie des soldats. VI. 322.

TCHANG-PIN, Astronome des *Souï*, publie l'an 584, l'Astronomie appelée *Kia-ist-yuen-ti*. V. 467. On trouve des erreurs dans cet Ouvrage & on s'oppose à ce qu'il serve de règle dans le Tribunal. 487. 488.

TCHANG-PONG KÉ, Viceroy du Tchékiang, ennemi de la Religion Chrétienne. XI. 162.

TCHANG-POU un des Officiers de l'avanturier Ouang-lang, se fait un parti après sa défaite. III. 296. Est défait lui-même par Keng-kan. 297. Est battu de nouveau sur les bords de la rivière Tché-choui. 298-300. Se remet à la discrétion de l'Empereur Kouang-Ou-ti qui le crée Prince de Ngan-kieou. 302.

TCHANG-POU, Gouverneur du *Kiao-tchi* ou *Ton-kin* pour les Chinois, force Tou-chang qui commandoit dans le Kin-tchéou, de lui rendre justice à la Cour, & comment. III. 471-473.

TCHANG-POU fait couper la tête à l'ambitieux Sun-tchin Prince de Ou. IV. 126. Contribue au choix de Sun-hao élevé au Trône de Ou après Tsun-tchin. 137. Se repent d'avoir travaillé à son élévation; est condamné à l'exil; on le fait périr en route, & on éteint sa famille. 138.

TCHANG-POU-PEI, un des Officiers de Li-tsé-yuen, & de l'expédition contre les rebelles de Yetou; sur le point de les attaquer, il soulève sa division en leur faveur, & ne veut reconnoître d'autre Empereur dans le Hopé que Li-tsé-yuen. VII. 241-244.

TCHANG-SANG-TCHIN, Gouverneur de King-yang, envoie sa soumission aux Généraux de Hong-vou, & pourquoi. X. 28. Se défend contre eux dans cette Ville, & demande du renfort à Tchang-tsé-tao, son frère, & à Ouang-pao-pao. *ib.* & 29. Son intrépidité & sa bravoure le font mettre au nombre des Sept Lances, fameuses chez les *Yuen* ou *Mongous*. 31. Lui & son père ne pouvant éviter d'être pris, se précipitent dans un puits, d'où on les tire pour leur couper la tête. 32.

TCHANG-SIOU menace Hiu-tchang où étoit la Cour de Hien-ti, Empereur des *Han*.

IV. 19. Est battu par Tsao-tsao dans les gorges de Ngan tchong. 20. Reçoit une magnifique ambassade de Yuen-chao qui veut l'attirer dans son parti. 26. Se donne à Tsao-tsao qui le nomme un des Généraux de l'Empire. 27.

TCHANG-SIUN défend Yong-kieou assiégée par un Officier de Ngan-lo-chan. VI. 257. Fait couper la tête à six Officiers qui parloient de se rendre. 258. Moyen très-ingénieux dont il se sert pour se procurer des flèches qui lui manquoient, & mettre les assiégeans en fuite. *ib.* Fait lever le siège pour la seconde fois. 259. Sa victoire près de Yong-kieou. 262.

TCHANG-SIUN, accompagne l'Empereur Kao-tsong dans sa fuite. VIII. 473. Ce Prince le laisse à Ping-kiang avec un corps de troupes. 474. Prend la résolution de venger ce Prince, que Miao-fou & d'autres Rebelles venoient d'obliger à se démettre. 479. Ses préparatifs contre les Rebelles; il publie un Manifeste qui les intimide, & ils prient Kao tsong de remonter sur le Trône. 480 481. Est nommé Président du Conseil-Privé. *ibid.* Rend une entière liberté à Kao-tsong, & prend Hang-tcheou, où il se trouvoit à la discrétion des Rebelles. 483. Est élevé aux premières Charges de l'Etat, ainsi que son frère Tchang-tsiun. 484. Envoie du renfort au brave Li-yen-sien, assiégé dans Chen-tcheou par les Tartares, que la jalousie de Kutoan rend inutile. 492. Passe du Chenfi dans le Honan pour arrêter le Général Outchou, qui remonte vers le Nord. 497. Retourne dans le Chenfi, dont le Général Tartare avoit pris la route, & il y trouve presque toutes leurs forces réunies. 498. Fameuse bataille de Fou-ping, où il dispute pendant un jour entier la victoire aux Tartares. *ib.* Fait la retraite d'un savant Capitaine, & les Tartares qui ne tirent aucun fruit de leur victoire regagnent la Tartarie. 499. Lui & Hofsé rétablissent, dans le Kiangsi, la paix troublée par des armées de mécontents. *ib.* & 500. Place le brave Ou-kiat sur les limites du pays de Chou, pour arrêter les Tartares, qui ayant envahi le Chenfi, vouloient y entrer. *ib.* Reçoit de l'Empereur l'ordre de camper à Ou-tcheou, 502. Tient un Congrès dans le pays de Kiang-chang, & pourquoi. 518. Met son camp à Hiu-y, 519. Carnage qu'il fait des Tartares. 520. Ennemi de Yofsé, il convient avec le Ministre Tsin-hoel de corrompre ses gens & de les engager à l'accuser de s'être fait un parti. 537. 538. 539. Commande une armée dans le pays de Hoaï. 582. Ses nouveaux succès contre les Tartares. 583. Lettre flatteuse

- flatteuse qu'il reçoit de l'Empereur. 584. Se retire avec Li-tien-tchong à Hiu-y. 586. Tchang-tché-touï jure sa perte. 590. Retourne à Kien-kang, dont il étoit Gouverneur, & y meurt. 591.
- TCHANG-SI** vient du Chanfi au secours de l'Empereur Han-Hien-ti opprimé par un sujet ambitieux. III. 577. 578.
- TCHANG-SIU-TOU**, Général brave mais trop présomptueux, perd une action contre le Général Limi dans laquelle il périt. V. 536.
- TCHANG-SSE-TAO**, excellent Officier, que sa valeur a fait surnommer une des Sept-Lances fameuses chez les *Mongous*. X. 25. 26. 28-31.
- TCHANG-SSE-TCHING**, se révolte dans le Kiang-nan sous le règne de Chun-ti, Empereur *Mongou*. IX. 609. Ses succès: défait le Général Taché-Témour. *ib.* Est battu & ruiné sans ressource par Toto. *ib.* Se relève de ses pertes & est encore battu par Kia-hing. 619. Demande au fondateur des *Ming* à se reconnoître son vassal, s'il veut lui remettre Tchang-tché-té, son frère, qu'il avoit fait prisonnier. 620. 621. Prend Ngan-fong, où l'Empereur des *Song* tenoit sa Cour, & fait mourir Lieou-fou-tong. 641. Est battu à Tsao lin par les *Ming*. 651. Fait prisonnier à Ping-kiang, & accueilli par le fondateur des *Ming*, il profite de la liberté qu'on lui donne pour s'abandonner à son désespoir. 652. De tous les chefs de parti élevés vers la fin de la dynastie des *Mongous* il passoit pour le plus habile & celui dont la chute surprit le plus. X. 9.
- TCHANG-SUN-CHI**, épouse de l'Empereur Tang-Taï-tsong. Ses belles qualités. VI. 41. Suites du portrait de cette Princesse; ses dernières paroles à l'Empereur; sa mort. 76. 77. Réflexions qu'elle laisse sur la vie des Princesses qui avoient occupé le Trône avant elle. *ib.* & 79.
- TCHANG-SUN-CHUN-TÉ**, un des Généraux de Tang-Taï-tsong, comment puni par ce Monarque pour avoir reçu des pièces de soie en présent. VI. 55.
- TCHANG-SUN-OU-KI**, un des Grands de la Cour de Tang-Taï-tsong. VI. 101. Est consulté par ce Monarque sur le choix du Prince héritier. *ib.* La conquête de l'Empire par les *Tang*, due à sa bravoure & à ses sages conseils l'Empereur Kao-tsong. *ib.* Mariage arrêté de la Princesse de Heng-chan avec son fils. 124. S'oppose à ce que Kao-tsong répudie l'Impératrice Ouang-chi. 129-131. La barbare Ou-héou, substituée à cette Impératrice, se venge de ce qu'il s'étoit opposé à son élévation & oblige l'Empereur à le faire mourir, avec Tchang-sun-tsiuen, son frère. 134. 135.
- TCHANG-TA-HOAI**, fils & successeur de Tchang-tien si. Voyez ce dernier titre.
- TCHANG-TAI**, Général Chinois, dissipe une révolte excitée par un *Ho-chang* & un *Tao-sé*. IX. 528.
- TCHANG-TCHANG**, Chef de la Police dans Tchang-ngan, sous le règne de Han-Siuen-ti, dont la vigilance étoit redoutable aux voleurs. III. 148. 149.
- TCHANG-TCHAO-KIUVEN**, Astronome des *Souï*. V. 487. 488. Son Astronomie approuvée par l'Empereur Ou-ti 490.
- TCHANG-TCHAO-TA**, Général d'armée sous le règne des *Tchin*. V. 428. Soumet le rebelle Ngéou-yang-hé, & marche ensuite contre le Prince de *Leang*. 434-436.
- TCHANG-TCHAO-TCHI**, meurtrier de l'Empereur Ouén-ti des *Song*. V. 88. Essaye de se sauver, mais est arrêté & son crime puni du dernier supplice. 94.
- TCHANG-TCHOU**, ville des *Song*, est prise & saccagée par Péyen. X. 364.
- TCHANG-TCHI**, quitte le service des *Mongous*, & pourquoi. IX. 75. Prend le titre de Prince de *Yng*. A la tête tranchée. 77.
- TCHANG-TCHING**. Voy. Gerbillon.
- TCHANG-TÉ**, Officier général de *Oueï*, use de stratagème pour défendre Sin-tching assiégée par les *Ou*. IV. 117. Sa réponse au Général qui l'y assiégeoit. 118.
- TCHANG-TÉ-HOEI**, habile Lettré. Est consulté par Houpilat. IX. 187. Ce qu'il dit à cet Empereur sur la perte des *Leao* & des *Kin*; & sur l'indigence ordinaire aux *Laboureurs*. 288.
- TCHANG-TI**, premier Ministre du Prince de *Ou*, périt dans une action pour soutenir ses intérêts. IV. 172-174.
- TCHANG-TIEN-SI**, Ministre de Tchang-hiuen-tsing, Prince & Gouverneur de *Liéang*, s'empare de ce Gouvernement, comment & pourquoi. IV. 413. 414. S'attire par sa mauvaise conduite, une guerre avec le Prince de *Tsin*. 439. Acte de violence contre les Envoyés de ce Prince 440. Défaite de ses troupes. *ibid.* Lui-même va, la corde au cou, se remettre entre les mains des Généraux de *Tsin*. *ib.*
- TCHANG-TING-FAN**, créature de Tchu-ouen, détruit par son ordre le Palais de Tchang ngan, &c. VIII. 96. Est accusé d'avoir fait serment de relever la famille des *Tang* & Tchu-ouen le fait périr. 107.
- TCHANG-TONG-TCHANG** (le brave) digne de son aïeul, est créé Généralissime des

- troupes du Prince de Kouei. XI. 30. Ses dispositions pour s'opposer aux différentes divisions de l'armée des *Mantcheous*. *ibid.* Est battu dans deux actions. 32. Se jette dans Kouei-lin, & est fait prisonnier par les *Mantcheous*. 33. Reproche ironique qu'il fait à leur Général. *ib.* Sa fermeté. On le fait mourir. 34.
- TCHANG-TSI**, Lieutenant de Ouang-yen-koué, contribue au meurtre de Pao-kuen, Empereur de *Tsin*. V. 207. Défait les *Oueï* à Kia-ming & s'empare de plusieurs Villes. 236. Epreuve un échec devant Péchoui défendu par la courageuse Lieou-chi. *ib.* 237.
- TCHANG-TSI HIEN**, remplace Yang-yé dans le Gouvernement de Tai-tcheou. VIII. 107. Est assiégé dans cette Ville par les *Leao*. 110. Stratagème dont il use pour chasser les *Tartares*, qu'il bat. 111.
- TCHANG-TSIUEN-Y** est envoyé dans le Honan, ruiné par les brigandages de Tsin-tsong-kiuen, pour y rétablir le bon ordre & remettre le labourage en honneur. VI. 577. Ses excellentes qualités, & comment il s'y prend pour animer les cultivateurs. 578. Ces occupations utiles le rendent méprisable aux yeux de Li-han-tchi, son Collègue. 585. Défié par cet orgueilleux, il arme ses laboureurs, le force dans Ho-yang & l'oblige à fuir. 586.
- TCHANG-TSIUN**, fils de Tchang-mao, Gouverneur de Ho-yang. IV. 248. Sa bonne conduite & succès de ses armes dans les Royaumes du *Si-yu* qui envoient prêter hommage à l'Empereur des *Tsin*. *ib.* Son plan pour recouvrer Tsin-tchéou & Yong-tchéou rejeté par la Cour. 349. Sa mort. 374.
- TCHANG-TSO** enlève le Gouvernement de Léang-tchéou à Tchang-yao-ling, son frère de père. IV. 397. Usurpe les marques dignitaires d'Empereur : sa cruauté. 398. Fait mourir son frère, & pourquoi. 400. Est battu par Tchang-koan & tué dans une émeute populaire. 401.
- TCHANG-TSONG-PIN**, est envoyé par Kao-tsou, fondateur des *Héou-Tsin*, pour combattre le Rebelle Fan-yen-kouang. VII. 325. Prend le parti du Rebelle, & se rend maître de Ho-yang, où il tue Ché-tchong-sin, & fait prisonnier Ché-tchong-y, fils de l'Empereur. *ib.* De-là il assiège Fan-chou-koan. *id.* Fait couper la tête à trois frères qui avoient comploté contre lui. 327. On lui taille en pièces 12,000 hommes, & il se noie en traversant le Hoang-ho. *ib.*
- TCHANG-TSUN-KING**, Officier de Tchu-ouen, va au secours de Lou-tcheou. VII. 47. A la tête d'une puissante armée il prend plusieurs villes du Ho-tong sur Lieou-gin-kong. 48. Met le siège devant Ting-tcheou, & bat 10,000 hommes de la garnison qui viennent au-devant de lui. *ibid.* Le Gouverneur promet d'abandonner le parti de Li-ke-yong, & Tchu-ouen, qui commandoit alors en personne, lève le siège. 49.
- TCHANG-TUN**, est appelé à la Cour par l'Empereur Tché-tsong, & créé Ministre. VIII. 315. Se joint au Ministre Liu-hoet-king, pour remettre le Gouvernement sur l'ancien pied, en détruisant tout ce que l'Impératrice Régente avoit fait. *ibid.* Ascendant qu'il a sur l'esprit du Monarque. 316. Perd l'Impératrice Mong-chi, & pourquoi. 318. Son projet d'exterminer les créatures de la Régente, & de supprimer tous leurs écrits. 320. 321. Tente de faire dégrader la feue Impératrice Régente, pour rendre sa mémoire odieuse. 322. La fermeté de l'Empereur en cette occasion, rend les tentatives inutiles. 323. Tchéou-hao dévoile toute sa conduite. 327. Veut disposer de la couronne en faveur de Tchao-tsé. 330. Traité comme un méchant homme & un scélérat. 332. L'Empereur Tché-tsong se plaint de ce qu'il avoit compromis sa gloire. 333.
- TCHAO**, Principauté érigée dans le Chan-si, territoire de Ping-yang-fou, l'an 980 avant l'Ere Chrétienne, par l'Empereur Mou-ouang, en faveur de Tsao-fou. I. 348. Est détruite l'an 128 avant la même Ere, & réunie à l'Empire par les *Tsin*. II. 385. Rétablie l'an 209 sous le règne de Eul-chi-hoang, & comment. 422.
- TCHAO**, fils de King-ouang, Empereur des *Tchéou*, cause de grands troubles à la Cour, & dispute la Couronne à son frère. II. 197 & *suiv.* Est proclamé Empereur par ceux de son parti. 199. Se saisit des registres de l'Empire, & se réfugie dans les Etats de *Tchou*. 201. Est assassiné dans cette retraite par des émissaires de l'Empereur. 206.
- TCHAO** (Tsin) ou les premiers *Tchao*, petite Dynastie, qui portoit encore le nom de *Han*, & régnoit dans le Chan-si, fondée par Lieou-yuen, Tartare *Hiong-nou*. Elle subsista depuis l'an 304 de l'Ere Chrétienne, jusqu'en 329. Ses Princes qui prenoient le titre d'Empereurs, sont détruits par Ché-lé, fondateur des *Héou-tchao*. IV. 239-337.
- TCHAO** (Héou) ou les seconds *Tchao*, Dynastie fondée l'an 319 de l'Ere Chrétienne, par un Chef de *Hiong-nou* ou de *Huns*, nommé Ché-lé. Est détruite l'an 352 par Lieou-hien. IV. 300-393.
- TCHAO-CHÉ**, fils aîné de Tou-tsong, Empereur des *Song*, est éloigné du trône à la mort de son père, par le Ministre Kia-tse-tao, & pourquoi. IX. 336.
- TCHAO-FAN & TCHAO-KOUÉ**, Princes de

- la famille Impériale des *Song*, conseillent à Li-tsong de rompre le Traité de paix avec les *Mongous*. IX. 207. 208. Le Monarque se repent d'avoir suivi leur avis, & ne peut depuis obtenir de paix avec les *Tartares*. 211. Les Officiers pour se venger des mauvais traitemens de Tchao-fan, se donnent aux *Mongous*, qu'ils introduisent dans Siang-yang. On lui ôte ses emplois. 216.
- TCHAO-FEI-YEN**, Comédienne, fait naître la plus violente passion dans le cœur de Han-Tching-ti, qui la loge dans le Palais. III. 196. Est déclarée Impératrice. 198.
- TCHAO-GEN**, Officier des *Tsin*, regarde leur Dynastie comme perdue, & se donne au Roi des *Han*. IV. 266. Brûle les faubourgs de Tchang-ngan. 278. Méprise Soutchin Général des *Tsin* qui le bat deux fois & lui fait perdre la vie. 284. 285.
- TCHAO-HAN-TCHANG**, commandant d'une division Chinoise trop confiant dans sa bravoure. Se laisse prendre aux feintes attaques des *Kitan*, & est battu. VI. 221.
- TCHAO-HIEN**, second fils de l'Empereur Tou-tsong, monte sur le trône au préjudice de son aîné, & quoique âgé seulement de 4 ans, par l'autorité de l'ambitieux Kiasse-tao. IX. 336. Voy. Kong-tsong.
- TCHAO-HIN**, Commandant de Y-tchéou, est rappelé à la Cour; ses craintes. IV. 216. Occasionne une révolte. 218. Perd la vie; comment & pourquoi. 219.
- TCHAO-HORI**, rétablit les armes de Kien-long sur les bords de l'*Yly*. XI. 555. Envoie le plan d'une nouvelle campagne à ce Monarque, & est nommé Généralissime. *ibid.* Amourlana qui vouloit profiter du trouble des *Eleutes* pour remonter sur le trône, fuit devant son armée. 556. Détache Fou-té à sa poursuite. Pourluit les *Eleutes* par la petite *Boukarie*. 559. Bat les *Ho-tchoms*, prend *Yerquen*, la ville de *Hashar*, dix-sept autres Villes, ainsi que 16,000 Villages. 564. 565. Fait un détail des Tributs. 567. Ce qu'il en écrit à l'Empereur. 568-571. Observe les mêmes réglemens à *Yerquen*. 572. Titres & honneurs que l'Empereur lui accorde. 574. Cérémonies pratiquées à son retour à Pé-king, après la fin de la guerre. 578-580.
- TCHAO-HORI**, tue le Gouverneur de Pao-y, prend sa place & se déclare pour Lieou-tchi-yuen, fondateur de la XVII^e. Dynastie Impériale. VII. 380. Le Roi des *Khitans* lui envoie par un Officier des patentes: il tue cet Officier, brûle les patentes, & fait presser Lieou-tchi-yuen de venir à la tête de ses troupes. 380. Stratagème dont il se sert pour battre Ouang-king-tsong, qu'il assiège dans Fong-siang. 396. 397. Les assés reçoivent un puissant renfort, & il est défait. 398. Ouang-king-tsong se brûle dans son Palais, & la Ville se rend. 402.
- TCHAO-HONG**, fils de l'Empereur Ning-tsong, est frustré de la succession à la couronne; comment & pourquoi. IX. 107-110. Est nommé Prince de *Tsi*. 111. Se conduit avec sagesse dans une révolte, dont les conjurés le proclament Empereur. 113. 114. Reçoit cependant l'ordre de se faire mourir. 115.
- TCHAO-HONG**, Disciple du fameux Tchang-kio, devient chef des *Bonnets jaunes*, & pense à venger la mort de son Maître. III. 516. Est tué devant Ouang-tching, & son armée dissipée. *ib.*
- TCHAO-HOU**, Prince de *Nan-yuei*, soutient la guerre contre celui de *Min-yuei*, avec l'agrément & les secours de l'Empereur Han-Ou-ti. III. 13. 14. Envoie son fils en otage à ce Monarque, mais on le dissuade de s'y rendre lui-même, & pourquoi. 15. 16. Se regardoit comme indépendant. Projet de réunir ses Etats au Domaine Impérial.
- TCHAO-Y**, surnom donné à la fameuse Ou-chi par l'Empereur Kao-tsong des *Tang*. Voyez Ou-heou.
- TCHAO-YEN-CHÉOU**, fils de Tchao-té-kion, Gouverneur de Lou-long. VII. 303. Se trouve seul à Pien-tcheou. *ib.* Se sauve, ainsi que son père, de la bataille de Touan-pé. 316. Se présentent l'un & l'autre devant Tékouang, Roi des *Khitans*, qui les fait charger de chaînes & conduire en Tartarie. *ib.* Profite du différend élevé entre le nouvel Empereur des *Héou-Tsin* & Tékouang, Roi des *Tartares*, pour aigrir encore davantage celui-ci contre l'Empire. 344. Avoit souvent sollicité ce Roi d'être fait Empereur. *ibid.* On lui accorde une armée de 50,000 hommes, avec promesse de le faire Empereur de la Chine, s'il pouvoit la soumettre. 348. Cette guerre est sans succès, & il voit avec chagrin que Tékouang songe à retourner en Tartarie. 353. Engage ce Monarque Tartare à faire un nouvel effort, & à réparer l'échec qu'il avoit reçu à Ma-kia-keou; bataille de Tchen-tcheou, où il est vaincu par les Impériaux. *ib.* & 354. Ils regagnent la Tartarie. *ib.* Nouvelle expédition en 945: il s'avance jusqu'à Hing-tchéou & Tékouang, vient camper à Yuen-chi. 357. Hoang-fou-yu & Moujong-yen-tchao les obligent à reprendre la route du Nord. 358. 359. Le Général Tou-ouei flatté de l'espérance d'être élevé au trône de préférence à Tchao-yen-chéou, donne à Tékouang sa soumission & celle des Officiers de l'armée Impériale. Tchao-yen-

- chéou paroît désirer quitter la Tartarie. 365-370. 371. Tchao-yen-chéou, vêtu de rouge, pacifie les soldats *Chinois* irrités d'être soumis aux *Tartares*. *ib.* Empêche Tékouang de faire exterminer les soldats *Chinois* qu'on avoit défaits, & lui persuade de les disperser sur les frontières pour renforcer les garnisons. 376. 377. Tékouang meurt : contestations entre les Princes Tartares & Tchao-yen-chéou, qui prétendoit que ce Monarque avoit eu l'intention de le faire son successeur. 382. Envoie Liju à Tchao-kouang-tsan, & pourquoi. 386. L'Empereur Kao-tiou des *Héou-Han*, est fâché de le voir sous les drapeaux du Prince de Chou. 387.
- TCHAO-YEN-TCHONG**, Mandarin du Conseil secret de Hiao-tsong, Empereur des *Song*. VIII. 605. Mémoire par lequel il demande qu'on oblige les Docteurs de s'en tenir à l'ancienne doctrine. *ib.*
- TCHAO-YNG-TSI**, fils de Tchao-hou, Roi de *Nan-yuei*, est envoyé en otage à la Cour de Han-Ou-ti, & pourquoi. III. 15. Retourne à la mort de son père, & meurt de l'excès de ses débauches. 55. Sa veuve, envieuse de l'administration, élève des troubles pendant lesquels elle est massacrée avec Tchao-hing, son fils. 56. 57. Tchao kien-té est reconnu Prince de *Nan-yuei* dont les *Chinois* font la conquête & qu'ils partagent en neuf Gouvernemens. 58.
- TCHAO-YUEN-CAN**, d'abord Prince de Siang, ensuite de Cheou, & Gouverneur de Cai-fong-sou, troisième fils de l'Empereur Tai-tsong, est déclaré Prince héritier. VIII. 127. Ses Précepteurs & Maîtres. *ib.* Monte sur le trône l'an 997. Connu sous le titre de Tchintsong. Voy. ce titre.
- TCHAO-YUEN-HAO**, fils de Tchao-té-ming, bat les *Hoeiho* & leur prend Kan-tcheou. VIII. 190. Excellentes qualités de ce jeune Prince, que son père déclare Prince héritier. *ib.* Lui succède l'an 1032, & reçoit des *Khitans* l'investiture du Royaume de *Hia*. 192. Penche plus pour les *Khitans* que pour les *Chinois*. 192. Son Gouvernement politique différent de celui de ses prédécesseurs. 193. Son dessein d'étendre les bornes de son Royaume, & ses réglemens en conséquence. *ib.* Profitant de ce qu'un Gouverneur *Chinois* avoit entrepris de lui enlever quelques Places d'armes, il attaque le département de King-tcheou. 198. Soutient, un de ses Généraux, est battu & fait prisonnier par Souffélo. 199. Stratagème dont il use pour s'emparer de Miao-nieou-tching, &c. 200. Situation & étendue de son Royaume. *ibid.* Troupes qu'il a sur pied contre les Puissances voisines. 201. Enlève trois Villes aux *Tou-*
- fan*. *ib.* Prend le titre d'Empereur. 202. Lettre qu'il écrit à l'Empereur pour l'engager à ne pas s'opposer à cette démarche. *ib.* & 203. Les *Tchang-yé* & les *Kiaoh* lui obéissent. *ib.* L'Empereur outré de sa témérité le traite en rebelle ; le dégrade de ses titres, lui ôte le nom de Tchao & met sa tête à prix. 204. Renvoie ses titres au Monarque *Chinois* & porte la guerre dans la Chine où il prend plusieurs places. *ib.* Bataille de San-tchuen-kéou qui dure trois jours, & dont les succès sont partagés. 205. Déroute des *Chinois*. 206. Fameuse victoire qu'il remporte à Yang-mou-long sur les Impériaux. 211-213. Les Généraux *Chinois* rétablissent le bon ordre sur les frontières, & il ne peut plus rien entreprendre. 215. Témoigne avoir envie de se soumettre. 224. Hauteur qu'il conserve toujours. 225. On lui expédie des Patentes de Roi des *Hia*. 226. Présens annuels qu'on consent à lui donner. *ib.* Tourne ses armes contre les *Tang-hiang*, tributaires des *Khitans*, & ceux-ci lui en font des reproches qui l'obligent à faire une paix solide avec les *Chinois*. 230. 231. Est battu par Siao-hoeï, un des Généraux *Khitans*. 232. Stratagème qui lui réussit. Bat à son tour Siao-hoeï, & tombant tout-à-coup sur cent mille cavaliers, commandés par Yeliu-tsong-tchin, il les défait complètement. 233. 234. Présens magnifiques qu'il reçoit de l'Empereur. *ib.* Consent à se reconnoître publiquement sujet & dépendant de la Chine, & cependant reprend le titre d'Empereur. 235. Meurt assassiné par Ninglingko, son fils, piqué de ce qu'il gardoit pour lui-même la Princesse Mouïchi qu'il lui destinoit pour épouse. 239. Li-tiang-tso, un autre de ses fils, mais encore enfant, lui succède. 240.
- TCHAO-YUEN-KIAI**, cinquième fils de l'Empereur Tai-tsong. Réflexions de Yao-tan, son Précepteur, à l'occasion des sommes immenses employées à faire élever des montagnes artificielles. VIII. 486. 487. Artifice inutile dont il se sert pour faire renvoyer Yao-tan. *ib.*
- TCHAO-YUEN-TSO**, Prince de Tchou, & fils aîné de Tai-tsong, conçoit un vif chagrin qui aliène son esprit, d'un genre de folie extraordinaire. VIII. 95. 96. Met le feu à son Palais. Il est dégradé & exilé, mais rappelé à la sollicitation des Grands. 97.
- TCHAO-YU-JOU**, Prince de Jong, frère aîné de l'Empereur Li-tsong, & père de Tchao-ki, qui devint Empereur sous le titre de Tou-tsong. IX. 302.
- TCHAO-YU-JU-YU**, Président du Tribunal des Mandarins, presse & obtient de l'Em-

pereur Kouang-tsong de donner à Hiao-tsong, son père, l'exemple de la piété filiale. VIII. 622. N'est point d'accord avec Lieou-tching. 627. Veut abandonner la Cour, & pourquoi. 628. Demande à l'Impératrice, au nom des Grands, de manifester sa volonté au sujet de l'abdication proposée par l'Empereur. 629. Lui présente & elle signe l'ordre minuté, par lequel l'Empereur abdique & nomme à sa place le Prince de Kia. 630. Est nommé Ministre d'Etat. 631. Zélé Partisan de l'Ecole de Tchu-hi, & antagoniste de Hantotcheou. *ib.* & 632. 633. Demande à se retirer de la Cour & est refusé. 634. Ses services. 635. Est reconnu par l'Empereur pour être de la famille Royale. 636. Ses ennemis font suspecter sa fidélité, & il meurt en se rendant au lieu de son exil. *ib.*

TCHAO-YU-YUEN, descendant de Taï-tsou, Fondateur des *Song*, est élevé, dans le Palais, par l'Empereur Ning-tsong. VIII. 643.

TCHAO-YUN se range sous les drapeaux de Kong-sun-tsan, & pourquoi. III. 550. Service qu'il lui rend à la bataille de Pan-ho où il commandoit un corps de réserve. 551. 552. Se sauve avec le Prince Lieou-pey, de la poursuite de Tsao-tsao. IV. 50. Lui & Tchang-fey assiègent Pa-kiun. 65. Veut détourner Lieou-pey d'attaquer Sun-kiuen, & pourquoi. 82. 83.

TCHAO-YU-TCHÉ, Prince de la famille des *Song*, présente à Tchu-tchéou la bataille contre les *Mungous* dont l'issue est très-funeste aux *Chinois*, & dans laquelle lui, Tchao-yu-liu, son frère, Tchao-mong-peï, son fils, ainsi que plusieurs Généraux, perdent la vie. IX. 386.

TCHAO-KAO, fameux Eunuque. II. 404. Artifice dont il se sert pour faire passer la Couronne au second des fils de l'Empereur Tlin-chi-hoang-ti. 404. & *suiv.* Conseils barbares qu'il donne à son nouveau Maître. 407. Est fait premier Ministre. 408. Fait mourir les Princes & la plupart des Grands. *ib.* Ses nouvelles exécutions. 428. Son ambition démesurée. 437. Prétexte frivole dont il se sert pour exercer les plus grandes cruautés. 438. Fait assassiner l'Empereur, & bientôt il éprouve le même sort. *ib.*

TCHAO-KI, fils de Tchao-yu-ju, Prince de Jong, succède, l'an 1265, à Li-tsong, Empereur des *Song*, son oncle, mort sans postérité. IX. 302. Voyez le titre de Toutsong, sous lequel il fut connu depuis.

TCHAO-KIUN-YONG, rallie les rebelles battus à Pé-tchéou par Toto. IX. 603. Kotsé-hing, jaloux de ce qu'il s'arrogeoit toute l'autorité se sépare de lui & le laisse maître

de Hao-tchéou dans le Kiang-nan, où il prend le titre de Prince. 609-630.

TCHAO-KONG, Prince de *Tching*. II. 79. Bat les Princes confédérés pour délivrer l'Etat de la tyrannie d'un Ministre tout-puissant. 80. Meurt assassiné. 81.

TCHAO-KONG, Prince de *Tchou*; ses guerres avec le Prince de *Ou*. II. 202. & *suiv.*

TCHAO-KOU, Général de *Tchao*. II. 342. Embarras où il se trouve. 346. Périt dans une sortie. *ib.*

TCHAO-KOU, Prince de *Kia* & fils de l'Empereur Kouang-tsong. VIII. 620. Intrigues de l'Impératrice Li-chi, sa mère, pour le faire déclarer Prince héritier; elle brouille son époux avec son père & fait périr secrètement la Princesse Hoang-chi. *ibid.* & 621-627. Monte sur le Trône l'an 1294, par la démission volontaire de Kouang-tsong, valétudinaire & hors d'état d'agir. 629-631. Voyez la suite au titre Ning-tsong qu'il prit à cette époque.

TCHAO-KOU, Gouverneur de Loyang, veut venger les mauvais traitemens faits à l'Empereur Tsin-Min-ti, par Liéou-tsong, & son zèle indiscret accélère la perte de ce Monarque. IV. 293. 294.

TCHAO-KOUANG, intrigant sous le règne de Ouen ti des *Song*, soulève les mécontents au nom d'un Prince supposé du sang des *Tsin*. V. 37. Se voit à la tête d'une puissante armée, & bat deux Officiers Généraux des *Song*. *ib.* Ravages qu'il fait. Finit par être battu devant Tching-tou qu'il assiégeoit. *ib.* & 40.

TCHAO-KOUANG-Y, Prince de *Tsin*, & frère de Tchao-kouang-yn, fondateur des *Song*. VIII. 4. Commande un détachement au siège de Taï-yuen. 41. S'oppose à ce qu'on transporte la Cour. 64. Motif qu'il en donne. 65. Entretien qu'il a avec son frère sur le Gouvernement de l'Empire. 66. Succède à ce frère, & prend le titre de Taï-tsong. Voy. ce titre.

TCHAO-KOUANG-YN, Général de Chi-tsong, Empereur des *Héou-Ichéou*. VII. 439. Contribue à remporter une grande victoire sur le Prince de *Han*. *ib.* Défait les *Tang* à la montagne Tou-tang. 454. Les bat de nouveau près de Tchou-tcheou, dont il s'empare. *ib.* Son exactitude à ne point enfreindre les Loix de la guerre. 455. Marche droit à Lou-ho. 459. Y défait le Prince Li-king-ta. 460. 461. Ses succès devant Chéou-tchéou. 464. Ainsi qu'à Hao-tchéou. 468. Ou-kiao & Mou-tcheou se soumettent à lui. 478. L'Empereur lui donne un emploi considérable dans le palais. 481. A l'installation de Kong-ti, des Jaloux l'écartent de la Cour, & il est fait Gouverneur de Koué-

té. 483. Son origine, sa naissance, ses belles qualités. VIII. 2. Contribue par sa valeur au gain de la bataille de Kao-ping, en qualité d'Officier dans les Gardes Impériales. *ib.* Ses divers exploits comme Commandant de gros détachemens. *ib.* Est estimé des Officiers & des Soldats qui pensent à l'élever sur le Trône à la mort de Chit-fong. 3. Se prépare à marcher contre le Prince de Han du Nord, & contre les Tartares Léao. L'apparition d'un phénomène le fait proclamer Empereur par l'armée, qui le reconduit à Caï-fong-fou pour la cérémonie de son couronnement. 4. 5. Promesses qu'il exige avant d'entrer dans cette Ville. *ib.* Reçoit la renonciation du jeune Empereur Chi-tsong, & reconnu des Ministres & des Grands il fonde, l'an 960, la Dynastie Impériale des Song. 6. 7. Rétablit les Collèges & y fait pratiquer des salles pour honorer les habiles Gens. Les Lettres négligées pendant les troubles précédens reprennent la plus grande faveur. 8. Cérémonie par laquelle il déclare Touchi, sa mère, Impératrice. *ib.* & 9. Liyun, Gouverneur de Lou-tcheou, refuse de le reconnoître, & se ligue avec Lieou-kium, Prince des Han du Nord. *ib.* & 10. Envoie divers corps d'armée contre eux. 11. Lui-même marche contre le rebelle qu'il bat au Sud de Tché-tcheou. Force cette Ville, dans laquelle le Rebelle se fait périr dans les flammes. 12. Lou-tcheou se rend, & il retourne à la Cour. *ib.* Li-tchong-sin, Gouverneur du Hoainan, qui s'étoit d'abord soumis, se révolte; mais trahi par le Prince de Tang, sur lequel il comptoit, l'Empereur le force dans Kouang-ling, & le réduit à se jeter lui-même dans les flammes. 13. Punit dans Kouang-ling deux Officiers transfuges du Prince de Tang, & pourquoi. 14. Perd l'Impératrice sa mère, ce qu'elle lui recommande en mourant. 15. 16. Les Tartares Nutchin viennent se soumettre, & il leur accorde l'isle de Chamen. *ib.* & 17. Fait aggrandir Caï-fong-fou. *ib.* Défend qu'on n'exécute aucun criminel, qu'au préalable il n'ait approuvé la sentence, déjà confirmée par le Tribunal des crimes. 18. Excellent conseil que lui donne Tchao-pou, pour rendre sa Dynastie durable, & éviter des troubles pareils à ceux dont la Chine avoit été affligée depuis la destruction des Tang. *ib.* & 19. Se rend maître du Hounan & du King-nan, Principautés occupées par des Vassaux, qu'il réduit sur le pied des Gouvernemens de l'Empire. 19-23. Nombre des Villes & des Familles que cette expédition réunit à la Chine. 22. Renvoie tous ses Mi-

nistres, à l'exception de Tchao-pou. 24. Multiplie l'usage des Placets. *ib.* Ses projets sur Taï-yuen. 25. Tchao-pou lui présente jusqu'à quatre fois le même Placet. 26. Prend Tchint-cheou. *ib.* Crainte des Princes de Péhan & de Nanhan. 26-28. Juste motif qu'il a de faire la guerre aux Princes de Péhan & de Chou. *ib.* & 29. Conquête rapide des Etats de Chou. *ib.* & 34. Les Tartares Taché viennent lui rendre hommage. 37. Fait attaquer les Péhan, qui sont soutenus des Tartares Léao. 40. Y marche en personne, & met le siège devant Taï-yuen. 41. Les Léao sont battus par ses Généraux. 42. Une nouvelle armée de Léao, les chaleurs & les pluies l'obligent à lever le siège. 43. Les Nanhan font des courses sur ses terres. 44. Envoie le Général Pan-mei contre eux. 45. Prise de Ho-tcheou & autres Villes. 46. 47. Prise de Canton. Le Prince de Nanhan est conduit à Pien-tcheou. 48-50. Bons traitemens qu'il lui fait. 51. 52. Conquête du Kiang-nan sur le Prince de Tang. *ib.* & *suiv.* Question embarrassante qu'il fait à l'Envoyé du Prince de Kiang-nan. 59. Se fâche contre cet Envoyé, ce qu'il lui dit. *ib.* Accorde la paix aux Léao. Le Prince des Péhan en est piqué. 62. Agréable surprise qu'il fait au Prince de Ou-yuei, qui craignoit d'être retenu à la Cour, & dépourillé de ses Etats. 63. 64. Commence la guerre contre le Prince de Han, qu'il prétend détruire en une campagne. 65. Tombe malade & cette guerre est suspendue. 66. Sa mort. Son portrait. 67. Tchao-kouang-y, Prince de Tsin, son frère, lui succède sous le titre de Taï-tsong. Voyez ce titre.

TCHAO-KOUANG-XI, payfan de Sin-tien conversation qu'il a avec l'Empereur Han-Té-tsong, & quel en est le fruit. VI. 350. 351. TCHAO-KOUANG-MEI, frère de Taï-tsong, Empereur des Song lui donne de l'ombrage, & pourquoi. VIII. 95. Meurt en exil. *ibid.* Chagrin extraordinaire que Tchao-yuen-tso conçoit de cette mort.

TCHAO-KOUANG-NING, Gouverneur de Siang-yang, est attaqué par Tchu-ouen, Prince de Léang, qui lui enlève son Gouvernement. VII. 104. Ce que lui dit le Prince de Ou, chez lequel il se retire. *ib.*

TCHAO-KOUANG-TSAN, concerte avec Heou-y de se soumettre au Prince de Chou, en état de défendre le Koan-tchong contre l'Empereur Kao-tsou. VII. 386. Li-ju le détourne de ce dessein. *ib.* & 387. Se rend à la Cour & se soumet. 388.

TCHAO-KOUÉ-TCHING, fils adoptif de l'Empereur Ning-tsong, monte sur le Trône au

- préjudice de Tchao-hong. IX. 109. Voyez Li-tsong. 112.
- TCHAO-LIE-TI**, premier Empereur de la Dynastie des *Héou-Han*, & ci-devant connu sous le nom de Lieoupey, se met en campagne pour venger la mort de Koan-yu. IV. 83. Tchang-fey qu'il avoit envoyé devant est tué par ses soldats. *ib.* Refuse les propositions de paix que Sun-kiuen lui fait faire. 84. Est complètement défait par un des Généraux de Sun-kiuen. 90. Tombe malade de chagrin, & déclare Tchu-kouo-leang Régent de l'Empire. Sa mort. 92.
- TCHAO-LEANG-TONG**, rend de grands services aux *Mantcheous*, lors de la conquête de la Chine. XI. 265. Kanghi étant près de Ninghia, envoie son fils aîné & les Seigneurs de la Cour visiter son tombeau. *ib.*
- TCHAO-MAO-FA**, se couvre de gloire, en défendant Tchi-tcheou contre les troupes de Houpilai han. IX. 348.
- TCHAO-MONG-FOU**, de l'illustre famille des *Song*. IX. 443. Persuade à l'Empereur Houpilai de soulager le Peuple, & de lui remettre quelques dizaines de millions qui restoient dûs. 444.
- TCHAO-OUANG**, fils du premier Empereur des *Han*. II. 523. Fin tragique de ce jeune Prince.
- TCHAO-OUANG**, fils de Kang-ouang, lui succède l'an 1052 avant l'Ere chrétienne. Se repose du Gouvernement sur des Ministres qui ne veillent qu'à leurs intérêts. I. 342. Se livre au plaisir de la chasse & abîme les récoltes. Le Peuple prend la résolution de le faire mourir. *ibid.* Les *Kingman* du Hou-kouang menacent de se révolter. 344. Part pour les châtier, & conduit son armée en chassant. Meurt peu après avoir été tiré de l'eau où il étoit tombé par la chute d'un pont sur lequel il passoit. *ib.*
- TCHAO-OUANG**, Prince de *Yen*, rentre dans le patrimoine de ses ancêtres. II. 299. Moyen qu'un de ses Courtisans lui suggère pour se procurer un habile Ministre. 300. Histoire des os d'un cheval qu'il lui raconte à ce sujet. *ib.* Sévérité dont il use envers un de ses Courtisans, qui avoit voulu lui faire suspecter la fidélité de Yo-y, son Général. 322. Sa mort. Hoëi-ouang lui succède. *ib.*
- TCHAO-OUAN-POU**, rejetton de la famille des *Song*, est relégué en Tartarie, & pourquoi. IX. 597.
- TCHAO-OUËI-TCHONG**, un des Gouverneurs de la *Corée*, se révolte contre son Prince & se déclare Sujet des *Kin*. VIII. 602. Equité du Roi des *Kin*, qui ne veut pas profiter de cette trahison, & lui fait trancher la tête. 603.
- TCHAO-PAO**, Gouverneur du *Léao-si*, est obligé de sacrifier sa mère aux intérêts de l'Etat. III. 500. En meurt de chagrin. 501.
- TCHAO-PAO-KI**, nom donné à Li-ki-tien. Voyez ce dernier nom.
- TCHAO-PAO-TCHONG**, Gouverneur de Hia-tcheou, écrit à l'Empereur en faveur de Li-ki-tien. VIII. 115. 116. Evite le piège que ce dernier lui tend.
- TCHAO-POU**, Lieutenant du Gouvernement de Koué-té, contribue à l'élévation de Tchao-kouang-yn au Trône. VIII. 4. Ecrit, comme Secrétaire, les derniers ordres de l'Impératrice, mère de Tchao-kouang-yn. 15. 16. Est placé à la tête du Conseil. 18. Excellent conseil qu'il donne au Monarque pour éviter les troubles. *ib.* 19. S'oppose à ce qu'il donne le commandement général de ses troupes à Fou-yen-king, Gouverneur de Tien-hiong, & pourquoi. 23. L'Empereur ne veut que lui pour Ministre. 24. Reçoit de fréquentes visites de ce Prince. 25. Conseil qu'il lui donne relativement à l'expédition de Tai-yuen, &c. *ib.* Lui présente à trois fois différentes le même placet. 26. Lui conseille de lever le siège de Tai-yuen. 43. Placé à la tête des Ministres. Sa sévérité à l'égard des Membres du Tribunal des Mathématiques qui flattent l'Empereur. 114. Meurt fort regretté de l'Empereur. Son éloge. 117.
- TCHAO-POU-NOU**, Général de l'Empereur Han-Ou-ti, soumet plusieurs petits Royaumes; le *Chenchen* ou *Léoulan*, le *Tcheffé*, le *Oufun*, le *Taouan*, &c. III. 66. 67. Est investi & entièrement défait par 80,000 Tartares & relégué au fond de la Tartarie. 72.
- TCHAO-SIANG-OUANG**, Prince de *Tsin*. II. 305. Deux complots formés par ses frères pensent lui être funestes 306. Ses guerres avec les autres Princes. 307. & *suiv.* Trahison dont il use envers le Prince de *Tchou*. 309. Echec qu'il reçoit. 312. Est obligé de demander la paix. *ib.* Répare son honneur par plusieurs victoires. 314. Prend le titre d'Empereur. 315. Ses nouvelles conquêtes. *ib.* Tentatives qu'il fait pour se saisir de la personne du Prince de *Tchao*. 329. Ses conquêtes sur le Prince de *Oueï*. 331. & *suiv.* Guerre qu'il fait à celui de *Tchao*. 342. & *suiv.* Affront qu'il reçoit devant *Hantan*. 356. Ses nouvelles expéditions contre ce Prince & celui de *Han*. 357. Entre sur les terres Impériales. 358. Force l'Empereur à le reconnoître pour son Suzerain. *ib.* Prend possession du patrimoine des *Tchéou*. 359. Est reconnu Empereur par les Princes de *Han* & de *Oueï*. 360. Meurt sans avoir pu forcer les autres Princes à lui rendre le même hommage. *ib.*

TCHAO-SIEN, Royaume de la Province de *Leao-tong*, & qui avoit appartenu aux Princes de *Yen*, est attaqué par les Généraux de *Han-Ou-ti*, & pourquoi. III. 61-64. Ceux de *Tchao-sien* coupent la tête à *Yéou-kiu*, leur Roi, & se soumettent. 65. Ce Royaume partagé en quatre Provinces dépendantes de la Chine. *ib.*

TCHAO-SIUEU-TI, connu d'abord sous le titre de Prince de *Hoeï*, & fils de l'Empereur *Tchao-tsong* succède, l'an 905, âgé seulement de 13 ans, à ce Monarque assailli par l'ordre de *Tchu-ouen*. VII. 101. Se démet de la Couronne en faveur de *Tchu-ouen*, & pourquoi. 113. Est déclaré Prince titulaire de *Tsi-yn*, & envoyé à *Tsao-tchéou* dans le *Chan-tong* où un an après on le fait mourir. 116. *Tchu-ouen* autrement *Tai-tsou* éteint la Dynastie des *Sung*, & fonde celle des *Héou-Léang*. Voyez ces titres.

TCHAO-SOUI, Bachelier de *Ouen-ngan*, se joint aux *Hiang-ma* ou voleurs à cheval qui avoient enlevé sa femme. X. 281. Reçoit divers échecs dans le *Honan* & le *Hou-kouang*, & se travestit en *Bonze* pour échapper. 283. Est reconnu, fait prisonnier, conduit à Pékin & puni. 284.

TCHAO-SSE-OUEN, un des favoris de *Yéliu Apaoki*, Roi des *Khitans*. VII. 258. Répartie ingénieuse qui le sauve d'être égorgé sur le tombeau de ce Roi. *ib.* Gouverneur de *Yéou-tchéou* pour les *Khitans*. 329. Écrit à *Tchao-yen-tchao*, son fils, Gouverneur de *Ki-tchéou* pour l'Empereur qu'il se propose de faire rentrer *Yéou-tchéou* à la Chine par un coup-de-main. 329. 330. S'empare de *Tchang-ngan*, & se déclare pour le rebelle *Li-tchéou-tchin* à qui il envoie un habit pareil à celui de l'Empereur. 392. Disette affreuse dans sa ville, il développe la férocité la plus révoltante. 400. Son origine, son caractère. *ib.* Par le conseil de *Li-sou*, il abandonne le parti des rebelles. 401. L'Empereur le nomme Gouverneur de *Hoa-tchéou*. *ib.* Ses tergiversations pour se rendre dans ce nouveau Gouvernement, il est soupçonné, arrêté & puni publiquement ainsi que trois cents de ses créatures. *ib.* 402.

TCHAO-TAO, Roi de *Nan-yueï*. II. 511. Se reconnoît vassal de l'Empire. 512. Conquêtes dont il aggrandit ses Etats. 532. Satisfaction qu'il fait à l'Empereur. 545. & *suiv.*

TCHAO-TCHANG, Mandarin favori de *Kang-hi* qui avoit servi les Missionnaires de *Pé-king* contre le Cardinal de *Tournon*, & contre *Mezzabarba*, est arrêté par les ordres de *Yong-tching*, & condamné à la *cangue*. XI. 373. 374.

TCHAO-TCHANG-YEN persuade à *Tai-tsong* d'agir contre les rebelles du *Ssé-tchuen*.

VIII. 120. Est nommé pour remplacer le Général *Ouang-ki-nghen* en qualité de Gouverneur du *Ssé-tchuen*. 124. On suspecte sa fidélité, & on le nomme seulement Gouverneur de *Fong-liang*. 125.

TCHAO-TCHÉ, Officier du Prince de *Tchao* : sa fermeté à faire observer les Loix dans l'exercice de sa charge. II. 333. Ce qu'il répond au Prince de *Ping-yuen* qui se choque de cette sévérité. *ib.* Entre dans le Ministère, & y développe ses talens. 334. Commande l'armée de *Tchao*, & remporte une victoire sur les *Tsin*. *ib.* & 335. Est récompensé & créé Prince de *Ma-fou*. *ib.* Echec que *Tchao-kou*, son fils, éprouve de la part des *Tsin* qui passent au fil de l'épée 150,000 hommes de son armée. 343-346.

TCHAO-TCHÉOU, Gouverneur de *Tchin-tchéou*. Belle défense qu'il fait dans cette place, dont le siège & le blocus durent plus d'un an. VI. 561. Est enfin délivré par *Li-ké-yong*. 562. Se défend encore avec gloire contre le rebelle *Tsin-tsong-kiuen*. 567. 568.

TCHAO-TCHING, Gouverneur de *Tchang-ti*, défend cette ville contre le Prince de *Yen*. X. 129. Fait aux *Yen*, qui le pressioient de se soumettre, une réponse que leur Prince loue. 130.

TCHAO-TCHONG-KING, Lieutenant de *Kao-keng*, forme avec l'avant-garde qu'il commandoit un bataillon carré, & se bat pendant cinq jours contre les *Toukiueï*. V. 494.

TCHAO-TCHONG-KOUÉ, Officier de l'Empereur *Han-Ou-ti*, se distingue par un coup d'éclat dans la guerre contre les *Hiong-nou*. III. 78. Le Monarque compte lui-même ses blessures & le récompense. 79. Conseille à l'Empereur *Han-Siuen-ti* de différer la guerre contre les Tartares *Sienlien*, & pourquoi. 135. 136. Son plan pour vaincre les *Sienlien*, les *Mongous* de la Horde de *Han kien*, & autres Hordes Tartares. 137. Comment il les soumet. 138-140. Son portrait mis par honneur dans la salle appelée le pavillon du *Ki-lin*. 154.

TCHAO-TÉ-KIUN, Gouverneur de *Lou-long*, tombe sur les Tartares *Khitans* qui fuyoient de la bataille de *Ting-tchéou*. VII. 167. 168. N'est pas d'avis que l'Empereur renvoie aux Tartares leurs prisonniers, & pourquoi. 283. L'Empereur, dont l'armée étoit bloquée dans *Tsin-ngan*, lui donne ordre & aux autres Gouverneurs de la dégager. 310. Ses vues ambitieuses l'obligent à profiter du malheur de ce Prince au lieu de le servir. 311. L'Empereur le ménage, & a la confiance de lui donner le commandement général de ses troupes. 312. Abuse de cette confiance, & pouvant secourir les troupes bloquées

bloquées dans Tçin-ngan, il ambitionne de se faire Empereur, & cherche, à force de présens, à gagner Tékouang, chef des *Tartares*. 314. Tékouang qui avoit donné sa parole à Ché-king-tang, refuse ses propositions. 315. Est battu à Touan-pé, & conduit, ainsi que Tchao-yen-chéou, son fils, à la Reine Chou-liu, en Tartarie. 316. Reproches sanglans que lui fait cette Princesse. Sa mort. 317.

TCHAO-TÉ-MING, fils de Tchao-pao-ki, autrement Li-ki-tien lui succède l'an 1003. VIII. 144. Reçoit du Roi des *Leao* ou *Khitan*, des Patentes de Prince du titre de *Si-ping-ouang*. *ib.* Conseils que son père lui donne en mourant. 145. L'Empereur rejette l'avis qu'on lui donne de faire enlever ce Prince, & de reprendre les Villes que son père avoit envahies. *ib.* Envoie porter à l'Empereur sa soumission signée & certifiée avec ferment. 159. Refuse d'envoyer en otage ses fils & ses frères. 160. Son voisinage inquiète Souffelo, chef des *Tou-fan*. 173. Les *Leao* ou *Khitaus* se défient de lui, & veulent l'enfermer dans leurs Etats en se rendant maîtres de Kan-tchéou. 188. 189. Apprend avec plaisir que les *Khitaus* ont été battus à Kan-tchéou, & lui-même enlève cette Ville aux *Hoei-ho*. *ib.* & 190. Prend le titre d'Empereur & donne à Tchao-yuen-hao, son fils, celui de Prince héritier. *ib.* Meurt & ce fils lui succède. 192.

TCHAO-TIEN, action généreuse de cet Officier. IX. 80.

TCHAO-TING-YN, un des Généraux de Tong-tchang, marche au secours de Kien-tchéou. VII. 276. Action de vigueur que lui & Li-tchao font avec 1200 hommes contre 12,000 Impériaux qu'ils surprennent. *ib.* Les bat à Kien-tchéou. 277. Commande 30,000 hommes contre Tong-tchang qui en vouloit à Han-tchéou. 285. Contribue au gain de la bataille de Ki-tsong-kiao. 286. Est fait Gouverneur de Tsé-tchéou. 287.

TCHAO-TSÉ, un des plus éclairés de la Cour de Sun-kiuen est envoyé vers Tsao-pi à qui il fait un tableau des qualités éminentes & de la puissance de son Maître. IV. 85. 86.

TCHAO-TSO, Ministre de la guerre, sous l'Empereur Hiao-ouen-ti. II. 554. Conseils qu'il donne pour réprimer les courses des *Tartares*. 555. & *suiv.* Vues qu'il propose pour encourager l'agriculture & la circulation des bleds. 557. & *suiv.*

TCHAO-TSONG, succède à Hi-tsong, Empereur des *Tung*, l'an 888. Son amour pour l'étude & ses qualités personnelles. VII. 1. Esprit d'indépendance de la plupart des Gouverneurs sous son règne. 2-4. Attribue

aux Eunuques qu'il détestoit la plupart des troubles, & cependant n'ose rien entreprendre, contre ces intriguans. *ib.* Se décide à la guerre contre Li-ké-yong. 5. 6. Placet que ce dernier lui adresse. 10. Renvoie du Ministère Tchu-ouen & Tchang-ngan, auteurs de cette guerre. 11. Rétablit Li-ké-yong dans tous ses droits. 12. Perfidie d'un Eunuque contre son oncle maternel. *ib.* & 13. Les Gouvernemens sous son règne devenus la proie du plus fort. 17. Placet insolent qu'il reçoit. 18. Li-méou-tchin lui fait la loi au milieu de Tchang-ngan. 20. Soufrit aux dures conditions de trois rebelles, dont le dessein étoit de le détrôner. 24. Est forcé d'abandonner Tchang-ngan sa capitale. 26. Y est rappelé par Li-ké-yong accouru à son secours. 28. Refuse Li-ké-yong qui proposoit de détruire Li-méou-tchin, & pourquoi. 29. Ce dernier & Han-kien lui font de nouvelles querelles; il quitte de nouveau sa capitale & se rend à Hoa-tchéou entre les mains de Han-kien, 36. 37. Intrigues de Han-kien pour faire périr huit Princes de la famille Impériale: il l'oblige à réformer ses Gardes. 38. 39. On rétablit le Palais de Tchang-ngan, & il y retourne. 50. Conspiration des Eunuques pour le détrôner. 51. Lui & l'Impératrice sont arrêtés & enfermés dans un appartement reculé du Palais. 52. L'Eunuque Liéou-ki-chou dispose du Trône en faveur du Prince héritier qu'il propose ensuite à Tchu-ouen. 53. 54. Les chefs de cette conspiration sont mis à mort, & il est rétabli. 55. 56. Récompense ses libérateurs. *ib.* & 57. Se détermine à ôter aux Eunuques toute autorité dans l'administration. *ibid.* Cependant il n'ose les exterminer. 58. 59. Ne peut plus réprimer leur insolence ni les réduire. 61. Ils pillent ses trésors, & Li-méou-tchin le conduit à Fong-siang. 62. Démarches de Tchu-ouen & de Li-ké-yong pour l'en tirer. 64. 65. Siège de cette Ville par Tchu-ouen, & ses protestations de fidélité pour l'Empereur. 71. Se rend dans le camp de Tchu-ouen qui le fait partir pour Tchang-ngan. 78. Proscrit tous les Eunuques. *ib.* & 80. L'ambition de Tsou-yn, son Ministre, lui donne de l'inquiétude; ascendant que ce Ministre & Tchu-ouen prennent sur lui. 81-83. Tchu-ouen l'oblige à faire périr ce Ministre, & à se rendre à Lo-yang. 97. Douleur de ce Prince. 96. Donne avis, à plusieurs Gouverneurs, de sa nouvelle captivité. 97. 98. On lui ôte ses gardes qu'on fait mourir, on lui en substitue d'autres, & il ne trouve plus autour de lui que des espions ou des créatures de Tchu-ouen. 99. On le fait mourir, & on proclame son

- neuvième fils âgé de 13 ans. 100. 101. Voyez Tchao-suen-ti.
- TCHAO-TSOU**, un des premiers Officiers de l'Empereur Han-Hiao-king-ti. II. 572. Avis prudent qu'il donne. *ib.* & *suiv.* Abaisse la puissance des Princes de la famille Imperiale. 574. & *suiv.* On demande sa tête. *ib.* Est mal récompensé de son zèle. 577. On le sacrifie à la politique. *ibid.*
- TCHAPAR**, fils de Haïtou, se soumet aux *Mongous* après la mort de ce Prince. IX. 482. 483. 500.
- TCHARAK**, poids qui, chez les *Bouchares*, équivaut à dix livres Chinoises. XI. 567.
- TCHASSAC-TOUHAN**, chef des *Kalkas* de la droite, désigné encore sous le nom du *Tortif* ou *Tortchi* Tchapou. XI. 96. Se plaint à Kang-hi & au grand *Lama* de ce que plusieurs de ses frères & de ses neveux étoient passés chez les *Kalkas* de la gauche. 106. 107. Concerte avec le *Kaldan*, son frère, les moyens de détruire *Touchtouhan*. 109. Bat & fait mourir *Kaltan*, fils de ce dernier. 118. *Touchtouhan* & *Tchépsuntanpa* le font périr. 122-124.
- TCHÉ**, érigé en Royaume. II. 451.
- TCHÉ-Y** excite une révolte contre l'usurpateur *Ouang-mang*. III. 236. Les siens l'abandonnent; & lui-même périt les armes à la main. *ib.*
- TCHÉLI** représente à l'Empereur *Houpilai* les désordres de *San-ko*, premier Ministre, avec une fermeté qui d'abord lui coûte cher. IX. 445. Son zèle est à la fin couronné par le succès. 447.
- TCHÉLI-POUHOA** cherche, au défaut de succès, à surprendre la faveur de la Cour. IX. 596.
- TCHÉLOUOUEÏ**, fils de *Moukoulu*, *Tartare Géougen*, lui succède & a lui-même pour successeur *Tounououéï*, son fils. IV. 521. à la Note.
- TCHEN-YU**, nom que les *Tartares Hiong-nou* donnoient à leurs Rois. II. 490. On soupçonne que ce nom qui peut se lire en Chinois *Tanjou*, est le nom corrompu de *Tien-tsé*, fils du ciel, que les *Chinois* donnent à leurs Empereurs. III. 142. à la Note. Les *Tartares* donnent encore à leurs Rois le titre de *Tjengli-khoutou* qui a le même sens. 143. à la Note. Douze ordres de grands au-dessous de lui distingués par la gauche & la droite, & pourquoi. *ib.* Leurs sacrifices & leurs assemblées. *ib.* Leurs principales loix. *ib.* & 144. à la Note. Digression sur leur religion, leurs mœurs & leurs usages. *ib.* Étrange coutume pratiquée à l'inauguration des *Tchen-yu*. *ib.*
- TCHEN-TCHING**, Royaume des Indes, envoie ses Tributs à *Chi-tsong*, Empereur des *Héou-Tchéou*, l'an 955; & l'an 1119 à *Hoeï-tsong*, Empereur des *Song*. VIII. 389. à la Note. Expédition des *Mongous* dans ce Royaume. IX. 414. Contient la partie maritime du *Tonquin*. *ib.* à la Note & 416. Est lié d'intérêts avec les *Ngan-nan*. 420. 421. 422. 435. Consultez les *Notices Historiques* sur la *Cochinchine* & le *Tong-king*. XI. 1-18. & 19-60.
- TCHÉOU**, Principauté tributaire établie dans le *Chantong* par *Ou-ouang*, l'an 1122 avant l'Ere Chrétienne, en faveur des descendants de l'Empereur *Hoang-ti*. I. 269.
- TCHÉOU**, nom de la troisième Dynastie Imperiale qui a succédé à celle des *Chang*, fondée l'an 1122 avant l'Ere Chrét. par *Ou-ouang*. I. 269. Finit l'an 249 avant la même Ere après une durée de 874. II. 361. Voy. *ib.* la Note & le Tableau mis en tête du premier Volume. La Dyn. des *Tsin* lui succède. 363.
- TCHÉOU** (*Héou*) ou seconds *Tchéou*, dix-huitième Dynastie Imperiale fondée l'an 951 de l'Ere Chrétienne, par *Kouo-oueï*, compte trois Princes & une durée de 10 ans. VII. 422-484. Est remplacée par la grande Dynastie des *Song*.
- TCHÉOU-CHI**, refuse la Couronne de *Oueï*. II. 418. Est fait premier Ministre de ces Etats. 419.
- TCHÉOU-HING-FONG**, Prince du *Hou-nan*. Voyez ce dernier nom.
- TCHÉOU-YA-FOU**, Capitaine expérimenté de l'Empereur *Hiao-king-ti*. II. 575. Est chargé du commandement de l'armée contre le Prince de *Ou*. *ib.* Victoire complète qu'il remporte sur ce Prince & ses alliés. 582.
- TCHÉOU-YAO**, Gouverneur de *Fou-tching*: sa tendresse pour sa mère & pour sa femme peut seule le déterminer à se rendre. IV. 436. Accueil honorable qu'il reçoit à la Cour de *Fou-kien*; désintéressement qu'il y fait paroître. *ib.* Est envoyé en exil pour avoir trempé dans une révolte. 448.
- TCHÉOU-YU**, originaire de *Choupa*, se lie d'amitié avec *Sun-tché*. IV. 2. Sa figure, ses excellentes qualités; il se fixe sous les Etendards de *Sun-tché*. Devient Général de *Sun-kiuen*, après la mort du *Sun-tché*; il assemble ses troupes. IV. 54. Bat *Tfao-tfao* à *Tchipi*, & conçoit la plus haute idée de ses talens. 55. Brûle ses barques. 56. N'ose troubler la retraite de *Tfao-tfao*. 57. S'oppose à ce que *Sun-kiuen* cède à *Lieou-pey* toutes les dépendances du *King-tchéou*. *ib.* Plan de campagne qu'il forme. Meurt à *Pa-kiéou* en recommandant *Lou-sou*. 58.
- TCHÉOU KONG**, on lui donne le pays de *Kiu-feou* dans le *Chantong*. I. 269. Se dévoue à mourir pour sauver l'Empereur *Ou-ouang*, son frère, qui le nomme *Gou-*

- verneur de l'Empire & lui recommande la tutelle de Tching-ouang son successeur. 277-279. Met en vers les belles actions des anciens Princes pour former l'esprit & le cœur de ce pupile. 281. Jalousie de Chao-kong, son aîné, qu'il détourne du dessein de se retirer dans la Principauté de Péyen, & comment. 282-284. Donne le bonnet au jeune Empereur, & se démet de la Principauté de Lou en faveur de Pékin, son fils. 285. Exhortation qu'il lui fait à son départ. *ib.* & 286. Ses frères suspectent sa fidélité. Accusé d'aspirer à la Couronne, il se retire du côté de l'Est, où, sous le prétexte d'expliquer les 384 *Koua* de l'Y-king, il s'occupe à décrire les ressorts qu'on employoit pour le perdre *ibid.* Vers qu'il compose sur ce sujet. 288. Une calamité publique qui oblige d'avoir recours au *Kinteng*, fait connoître à l'Empereur l'acte de son dévouement pour Ou-ouang. Ses regrets de l'avoir soupçonné. Il va le chercher dans sa retraite & le ramène à la Cour. 289. Se transporte à Lo-yang, où il fait construire les Palais propres à y recevoir l'Empereur & toute sa Cour. 318. Discours que lui fait Chao-kong au nom des habitans de cette Ville. 319-321. Reçoit un ordre de l'Empereur de rester à Lo-yang. 322. Rend compte de ses plans au jeune Monarque, l'exhorte à venir & lui dicte la conduite qu'il doit tenir. 323. 324. Dimensions de la nouvelle Ville & sa position. 325. Police qu'il y établit. 326. L'Empereur lui envoie du vin de *Ku-tchang*, pour marquer son respect. Ce que ce Ministre lui répond. 327. Ses dernières instructions adressées à l'Empereur. 328-330. Sa mort. Etoit Astronome & Géomètre. Ses travaux. *ib.* Ses fils. 331.
- TCHÉOU-KIEN** vient au secours du rebelle Sou-mao assiégé dans Kouang-lo par Ou-han, Général de Kouang-ou-ti. III. 290. Les assiégés font une sortie, sont tournés & contraints de fuir vers Hou-ling. 291.
- TCHÉOU-KIU**, un des grands de la Cour de Han-Chun-ti raccommode ce Monarque avec l'Impératrice Yen-chi, veuve de Han-Ngan-ti qu'il avoit fait enfermer. III. 422.
- TCHÉOU-KIUN**, trente-cinquième & dernier Empereur des *Tchéou*. II. 359 Ne possédoit que sept Villes. 360. Réduit au rang du peuple par les *Tsin* il finit ses jours dans la misère. 361. Cause de la chute de la Dynastie des *Tchéou*. *ib.* & 362.
- TCHÉOU-LI**, Officier Général sous les *Tchin*. V. 409. Bat les rebelles. *ib.* Echec qu'il reçoit. 410. Sujets de mécontentement qu'on lui donne. 419. Se révolte. *ib.* Trahison dont il use envers un des Généraux de l'Empire. 427. Est tué dans une action. 428.
- TCHÉOU-LO-HÉOU**, Amiral de Héou-tchu, dernier Empereur des *Tchin*. V. 474. Efforts qu'il fait pour rétablir les affaires de son Souverain, prisonnier des *Souï*. 480. Est obligé de se soumettre au vainqueur. *ib.*
- TCHÉOU-NOU**, fils de Tohan, *Kohau* des *Géougen*, lui succède l'an 508. Son titre de règne. V. 229. S'applique aux exercices militaires; bat les *Kao-tché* & fait, de la tête de leur Roi, un vase à boire. Soumet plusieurs Rois voisins. 241. Son projet d'alliance avec les *Oueï*. 242. Troubles à la Cour de ce Prince qui caustent sa mort & celle de Ono-kouéï, son frère, établi *Kohan* après lui. 246-249.
- TCHÉOU-OUEN**, Lieutenant de *Tchin-ching*. II. 412. Retraite honorable qu'il fait. 413. Périt dans une bataille qu'il perd. 420.
- TCHÉOU-OUEN-YU**, Officier sous les *Léang*. V. 405. Commission dont il est chargé. *ib.* Marche contre les rebelles. 407. Est fait prisonnier. 408. S'échappe. 409. On lui redonne du commandement. 410. Comment il périt. *ib.*
- TCHÉOU-PAO-KIUN**, Prince du *Hou-Nan*. Voyez ce dernier nom.
- TCHÉOU-POU**. II. 436. Reçoit le sceau de Grand-Général & assemble les troupes. *ib.* Manière adroite dont il s'y prend pour les conserver au parti de la famille Impériale. 537. Dissipe la faction des *Liu*. *ib.* Est nommé premier Ministre. 539. Quitte sa place. 543. Y rentre. 547.
- TCHÉOU-SIUN**, Gouverneur de Yang-tchéou bat les Généraux de *Ou* à Pan-piao. IV. 173. Veut marcher à Kien-yé. 174.
- TCHÉOU-TCHANG**, Censeur de l'Empire. II. 504. Sa fermeté à s'opposer aux volontés injustes de son Souverain. *ib.*
- TCHÉOU-TCHI**, Officier de Ouang-siun, passe de nuit le Kiang, surprend Lo-hiang, & fait prisonnier Sun-hiu. IV. 169. 170.
- TCHÉOU-TCHING-HOÏ** rend service à Tchao-tsong, en punissant les Eunuques qui avoient déposé cet Empereur. VII. 56. Pour reconnoître ce service son nom est changé en celui de Li-ki-hoëï, & pour-quoi. 57. Devient d'un orgueil insupportable à cause des prérogatives qu'on lui accorde. 61. 62. Prend le parti des Eunuques, & presse l'Empereur de partir pour Fong-liang. *ib.* Se donne à Tchu-ouen avec la ville de Pin-tchéou dont il étoit Gouverneur. 64. Ce traître est arrêté & on lui coupe la tête. 76.
- TCHÉOU-TCHU**, Général de l'Empereur Tsin-Hoëï-ti, est envoyé contre les *Tartares* qui s'étoient révoltés. IV. 204. Meurt le

fabre à la main, pour n'avoir pas été soutenu. 207.

TCHÉOU-TÉ-OUEÏ, Officier de Li-ké-yong, & d'une intrépidité peu commune est envoyé contre Chi chou-tsong, Général de Tchu-ouen. VII. 46. Il le bat & fait prisonnier Tchin-Tchang qui s'étoit vanté de le conduire à son Maître. *ib.* & 47. Lui & Li-fsé-tchao poursuivent les troupes de Tchu-ouen, & reprennent trois Villes dont elles s'étoient emparées. 67. Va au secours de Lou-tchéou & repousse la cavalerie Impériale. 122. Réduit l'armée Impériale à ne point oser sortir de son camp. 123. Li-ké-yong tombe dangereusement malade, & il remène son armée. *ib.* Revient avec le nouveau Prince de Tsin, & fait lever le siège. 124. 125. Bat les Impériaux à Pé-hiang. 138-143. Villes qu'il soumet. 144. 145. Assiége Yéou-tchéou. 150. Ce qu'il dit à un Officier du Prince de Yen qui demande la paix. 157. Prend cette Ville. 159. Ne peut garantir Lin-tching. 166. Est fait Gouverneur de Lou-long & néglige de faire garder le passage de Yu-koan dont les *Khitan*s s'emparent. 173. Est défait par Yéliu-Apaoki. *ib.* Avec le secours qu'il reçoit du Prince de Tsin, les *Tartares* sont battus à leur tour à Yéou-tchéou qu'ils assiégeoient. 174. 175. Conduit trente mille hommes au camp de Makiatou. 178. Périt avec son fils à la bataille de Houléoupi où il commandoit l'arrière-garde. 181.

TCHÉOU-TI, Officier de l'Empereur Ou-ti des *Tchin*. V. 410. Gouverneur de Pou-tching, il se révolte, mécontent de ne pas recevoir une récompense qui répondit à ses desirs. 419-421. 427. 428.

TCHÉOU-TUN-Y, s'avance par ses lumières & ses belles qualités. VIII. 277. Parvient au Mandarinat de Nan-tchang & se distingue par son humanité. 278: Ses ouvrages de littérature. Fait bâtir une maison à Nankang, dont il commandoit les troupes. On lui donne le surnom de Tchéou-lien-ki, & pourquoi. *ib.*

TCHÉOU-TUN-Y maître des deux frères Tching-hao & Tching-y. VIII. 307.

TCHÉOU-TSI-TCHI, Général des *Song*. V. 39. Bat les rebelles. *ib.* Fait lever le siège de Tching-tou. *ib.*

TCHÉ-PI rassemble un grand nombre de *Tou-kiueï* après la défaite de Kieï-kohan, se fait proclamer *Kohan* & se met sous la protection de la Chine. VI. 115. Refuse de se rendre à la Cour de Tang-Taï-tsong, est fait prisonnier, & ensuite rendu à ses Etats sous le simple titre de Général. 125.

TCHÉPIN, Tartare de Ting-ling, se dispose à attaquer Lo-yang. IV. 459. Moujong-

tchoui que Fou-kien envoyoit contre lui passe sous ses Etendards avec ses troupes. 460. Traite avec mépris les troupes de Moujongtchoui, & ce chef lui-même qui, certain du dessein qu'il avoit de le trahir, lui fait couper la tête. 465.

TCHÉPSUNTANPA, *Koutouctou* & *Lama*. XI. 97. Donne avis à Kang-hi des hostilités du Kaldan. 115. Le trouble règne dans son camp. 118. Haine du Kaldan contre lui. Il veut détourner les *Chinois* de lui donner asyle. 120-122.

TCHÉREN-SANLOUP, un des fils du Kaldan, est remis par Tféouang-rabdan entre les mains de Kang-hi. XI. 293.

TCHÉ-SSÉ, Royaume situé au Nord de *Turfan* qui lui appartenait. III. 53. Est conquis par Tchao-pou-nou, Général de Han-Ou-ti. 66. 67. Irruption des *Hiong-nou*. 132. Leur Roi se donne au *Tchen-yu* de ces *Tartares*. 231. Ce Roi & d'autres du *Si-yu*, au nombre de 18, envoient leurs enfans en otage à la Cour de Kouang-ou-ti, & pourquoi. 335. Sont battus par le Roi de *Sou-kiu* & leur Souverain tué dans l'action. 336. Expédition du Général Pan-tchao. 372. 373. Les *Tché-fsé* se soulèvent sous le règne de Han-Ming-ti, & sont battus. 375. 376. Leur Roi donne son fils en otage à Téou-hien, Général *Chinois*. 393. Les *Tché-fsé* du nord & ceux du midi divisés d'intérêts. 415. 416. 419. Les *Hiong-nou* chassés du *Tché-fsé* du nord par Pan-yong. 420. Battent les *Hiong-nou* dans une nouvelle tentative. 429. Favorisent les armes de Liu-kouang, Général de Foukien, pour soumettre plusieurs Royaumes du *Si-yu*. IV. 471-473.

TCHÉ-TCHAO, fils de Tché-lao, prend le titre de Prince de *Oueï*, & se révolte contre Moujongtchoui qui le bat & lui enlève ce qu'il avoit usurpé. IV. 488. Attend inutilement du secours de Moujongyong sur les bords du Hoang-ho. Moujongtchoui passe ce fleuve en usant d'un stratagème ingénieux & le bat de nouveau. 489. 490. Se réfugie auprès de Moujongyong qui le fait mourir pour avoir tenté de faire révolter ses troupes. *ib.*

TCHÉ-TCHIN-OUEN-POU, *Han* des *Eleutes*, purge la Chine des Bandits appellés les *Bonnets blancs*. Titres & prérogatives que lui accorde l'Empereur Chun-tchi. XI. 79.

TCHÉ-TSONG, autrement Tchao-yong, fils de Chin-tsong & de l'Impératrice Tféy, lui succède l'an 1085, sous la Régence de sa mère. VIII. 305. Epouse la fille de Mong-yuen, Officier de cavalerie. 313. Mort de l'Impératrice Tféy, grande considération dont jouissoit cette Princesse. 314. Prend de nouveaux Ministres qui changent tout

- ce que cette Régente avoit fait. 315. 316. Répudie l'Impératrice Mong-chi, & pourquoi. *ib.* & 318. Guerre avec les *Hia*. 320-326. Lieou-tsie-yu qui lui donne un fils, est déclarée Impératrice. 327. Ce fils meurt : il tombe malade de chagrin. Sa mort. 330. Se repent d'avoir répudié Mong-chi. 333. Caractère de ce Prince. *ib.* Tchao-ki, onzième fils de l'Empereur Chin-tsong, lui succède. Voyez Hoëi-tsong.
- TCHI-YAOU, Gouverneur rebelle du tems de Hoang-ti. Voyez ce dernier titre.
- TCHI-YUN, Gouverneur de la Capitale, refuse l'entrée de cette Ville à l'Empereur Kouang-ou-ti qui revenoit nuitamment d'une partie de chasse. III. 325. Engage ce Monarque à se modérer & en reçoit des prébens. 326. Blâme son divorce avec l'Impératrice Kouo-chi. 328. 329.
- TCHI-LÉ, Tartares. V. 256.
- TCHI-LIEN, *Kohan des Géougen*. V. 42. Insulte qu'il fait à des Ambassadeurs du Roi des *Oueï* envoyés dans le *Si-yu*. *ib.* Est obligé de fuir devant ce Monarque. 48. 49.
- TCHILI-PALI (Nahichétchi, Roi de) est tué par Poussé qui s'empare de ses Etats. X. 178.
- TCHILOUCOU, fils de Yéliu-yliet, Roi des *Leao* occidentaux ou des *Kara-Khitans* lui succède l'an 1156, sous la régence de la Princesse Poussou-ouan. VIII. 422. Son ardeur pour la chasse. Les *Naimans*, ses tributaires, le font prisonnier, & réunissent ses Etats aux leurs l'an 1201. *ib.*
- TCHIN, Principauté tributaire établie à Caï-fong-fou du *Honan*, par Ou-ouang, l'an 1122 avant l'Ere Chrétienne, en faveur des descendans de Chun. I. 269. Extinction de cette Dynastie l'an 478 avant la même Ere par Hoëi-kong, Prince de *Tchou*. II. 223.
- TCHIN, onzième Dynastie Impériale, fondée par Tchîn-pa-sien, compte cinq Empereurs pendant trente-trois ans de durée, depuis l'an 557 de l'Ere Chrét., jusqu'à l'an 589. V. 407-481. La Dynastie des *Soui* la remplace. 483.
- TCHIN-CHING, Magistrat intègre des Etats de *Ou*, périt victime de son équité. IV. 157. 158.
- TCHIN-CHING-TCHI remplace le premier Ministre Foupé. VIII. 271. Jugement qu'en porte Ssé-ma-kouang. 271.
- TCHIN-CHOU-CHIN, Prince du sang Impérial des *Tchin* use de stratagème pour résister aux troupes de Yang-kouang & retarder la chute de sa famille. V. 480. Est pris dans Siang-tchéou & mis à mort. 481.
- TCHIN-CHOU-LING, Prince de Chi-hing & fils de l'Empereur Suen-ti ; comment il agit à l'égard du Prince héritier, son frère. V. 461.
- TCHIN-CHOU-PAO, fils de Suen-ti, Empereur des *Tchin*, lui succède l'an 582. Est blessé d'un coup de couteau par son frère. V. 460. 461. Voyez Héou-tchu.
- TCHIN-FAN, chef du Tribunal des Censeurs, engage l'Empereur Han-Houon-ti à faire appeler cinq Sages qui vivoient dans l'obscurité. III. 451. Est privé de ses emplois, puis rétabli, & pourquoi. 456-458. Refuse d'exécuter l'ordre que lui envoie l'Empereur contre Li-yng. III. 475. Perd de nouveau ses emplois, & pourquoi. 476. Est élargi à la mort de l'Empereur & déclaré, par l'Impératrice, Gouverneur de l'Empire. 483. Meurt victime des Eunuques dont il avoit voulu abattre le crédit. 484-488.
- TCHING, Principauté tributaire érigée l'an 1122 avant l'Ere Chrétienne, dans le Chantong, par Ou-ouang, en faveur de Chen-ou. I. 269.
- TCHING, Principauté érigée dans le Chenfi l'an 806, avant l'Ere Chrétienne, par l'Empereur Siuen-ouang, en faveur de son fils puiné. II. 40. Détruite l'an 375, avant la même Ere, par les *Han*. 262. 263. Voyez la suite de ces Princes dans le Tableau Chronologique du premier Volume.
- TCHING-ARSELAN paie d'ingratitude les bienfaits de l'Empereur Haïchan, & est condamné à la mort. IX. 504.
- TCHING-CHI, Chinoise mise au rang des femmes illustres. Ses qualités. VI. 494-495.
- TCHING-CHING, chargé d'appaier une sédition, se révolte lui-même. II. 402. & *suiv.* Prend le titre de Roi de *Tchou*. 410. Meurt assassiné. 423.
- TCHINGÉ-KING, Roi du *Kiao-tchi*, refuse de payer le tribut aux *Mongous*, & fait emprisonner leurs Envoyés. IX. 264. Est battu & mis en fuite. 265. Rentre dans ses Etats. *ib.*
- TCHINGÉ-SOAN, Roi de *Ngan-nan*. Sa défaite par les *Mongous*. IX. 422. Est mis en fuite. 430. Chasse de ses Etats les troupes du Prince Tohoan. 436. Envoie une statue d'or à Houpilaf, *Han* des *Mongous*. 439.
- TCHING-FANG-SOU se donne pour le Prince héritier du feu Empereur Han-Ou-ti. III. 102. Reconnu pour un aventurier & mis en pièces. 103.
- TCHING-GIN-TAI est envoyé par la Cour contre diverses Hordes de Tartares qui inquiétoient vivement les frontières. VI. 139. Heureux succès de son expédition. 140. Son armée se trouve réduite à un très-petit nombre, & pourquoi. *ib.*
- TCHING-HAO, fils d'un des premiers Officiers du Palais de Siuen-tsong, Empereur des *Tang*, & une des meilleures plumes

- de l'Empire, épouse une des filles de ce Monarque. IV. 497. Fait rentrer le Ministre Tchéou-tchi en grace. 498. Demande une place de Ministre, puis s'en déstille, & sur quels motifs. 505.
- TCHING-HIA**, un des Grands de la Cour de Ché-lé. IV. 334. Présente à ce Prince un mémoire, quel en est le motif. 338. 339. Est condamné à mourir lors de l'inauguration de Ché-hong, par le Ministre Ché-hou, & pourquoi. 343.
- TCHING-HOËI**, fameux imposteur & *Bonze* de la secte des *Hochang*. VII. 219. Fierté avec laquelle il reçoit l'Empereur des *Héou-Tang*. *ib.* Promet de la pluie & se sauve n'en pouvant obtenir. 220.
- TCHING-HONG**, commandant pour l'Empereur Han-Tchang-ti, dans le *Kiao-tchi*, propose à ce Prince d'ouvrir un chemin plus facile de ce Royaume à la Chine; à quel effet. III. 384. Est chargé de cette entreprise. *ib.* Est accusé & justifié. 387. Placet qu'il fait remettre à l'Empereur au moment de mourir. *ib.* & 388.
- TCHINGIN-TAI**, un des Généraux de l'Empereur Kao-tsong des *Tang*. Voyez *Tié-lé*.
- TCHING-YONG** remplace le Général *Lik-ing-long*, & gagne une bataille contre le Prince de *Yen*. X. 120-124. Epreuve un échec & se replie vers *Té-tchéou*. 125. Veut inutilement disputer le passage du *Hoëi-ho* au Prince de *Yen*. 136. Ainli que celui du *Kiang*. 139.
- TCHING-YUEN-TCHIN**, premier Ministre de *Tai-tsong* des *Tang*, laisse ignorer à ce Monarque les secours que demandoit le Général *Kouo-tié-y*. VI. 293. Murmures que son impunité occasionne. 296. 297. Est exilé, & lui & sa postérité déclarés incapables d'aucun emploi. 298.
- TCHING-KAO**, Officier de *Hiang-yu*, pour quel sujet il se donne lui-même la mort. II. 475.
- TCHING-KÉ-SAN**, fils de *Tching-king-maï* lui succède dans la Souveraineté de l'Isle de *Formose*. XI. 98. La plupart de ses sujets désertent, & pourquoi. 99. Une flotte du *Fou-kien* prend les Isles *Pong-hou* malgré l'artillerie des *Hollandois*, & il demande à se soumettre. *ib.* 101. On l'oblige de venir à *Péking* où il est réduit à la simple qualité de Comte. *ib.* & 102.
- TCHING-KI**, Général Chinois, chargé de protéger le Royaume de *Tché-tsé*, est battu par les *Hiong-nou*. III. 132. Puis ramené à *Kiuly*, sa résidence, par *Tchang-hoëi* qui le tire d'embarras avec les *Tartares*. 133. Est nommé Gouverneur-Général du *Si-yu* en récompense de ses services. 140. 141. Prétrogatives qu'on lui accorde, *ib.*
- TCHING-KI**, Gouverneur de *Sou-tchéou*, est fait prisonnier par *Yang-hing-mi* qui ne trouve chez lui que des Cartes Géographiques & des remèdes pour les malades. VII. 33.
- TCHING-KI-HIEN**, ville du *Chenfi*, éprouve, en 1315, un phénomène très-surprenant, & en 1324, une inondation & un tremblement de terre. IX. 512-536.
- TCHING-KING-MAÏ**, fils & successeur de *Tching-tching-kong*, prétend avoir le pas sur le Prince de *Foukien*. XI. 73. Bat sa flotte, & malgré cet avantage il consent, pour le bien de la paix, de n'avoir sur lui aucune prééminence. 74. Le Prince de *Fou-kien* aigri, se fait encore maltraiter dans deux actions navales. 75. Ses démêlés pour la préférence avec le Prince de *Foukien*. Se retire dans son Isle & y meurt. 99. A pour successeur son fils *Tching-ké-san*.
- TCHING-KONG**, Prince de *Tchou*, sa perfidie envers celui des *Song*. II. 129.
- TCHING-KONG**, Prince de *Oueï*, fait assassiner, par précipitation, son frère. II. 141. Est fait prisonnier par le Prince de *Tsin* & envoyé à la Cour. *ib.* Retourne dans ses Etats. *ib.*
- TCHING-LIN**, fils de *Ouanyen-péssa* du sang royal des *Kin*, accepte, malgré lui, la Couronne que *Ninkiaslou*, Roi des *Kin*, lui cède l'an 1234. IX. 205. Le jour de son inauguration, la ville de *Tsai-tchéou* est prise par les *Mongous*; il est tué dans le tumulte & *Ninkiaslou* termine ses jours dans les flammes. 206.
- TCHING-LING-SI** un des Grands de la Cour de *Ouen-ti*, Empereur des *Léang*, anime les peuples contre l'usurpateur *Héou-king*, meurtrier de leur Souverain. V. 384. Offre ses troupes à *Liéou-chin-mao* qui les refuse, & pourquoi. 385. 386. Est fait prisonnier par *Ouang-lin*. 408.
- TCHING-OUANG**, fils de *Ou-ouang*, lui succède l'an 1115 avant l'Ere Chrétienne sous la tutelle de *Tchéou-kong*, son oncle, déclaré Gouverneur de l'Empire. I. 279. Comment *Tchéou-kong* lui règle l'esprit & le cœur. 281. On lui donne le bonnet. 284. 285. Ses soupçons contre *Tchéou-kong* qui se retire. 287. Comment défabulé. 288. Va trouver ce sage, le ramène & le charge d'une expédition importante contre plusieurs Princes révoltés. 289. 290. Discours qu'il tient à ses Officiers. 291-293. Fait mourir *Ou-keng* & donne sa Principauté à *Oueï-tsé*. 296. 297. Instructions qu'il lui donne. *ibid.* & 298. Le crée *Kong*. Punit ses oncles *Ho-chou* & *Tsai-chou*. 299. Crée *Tsai-tchong*, fils de ce dernier, Prince de *Tsai*, & à quelles conditions. 299. Discours des

Grands sur le choix éclairé qu'il doit faire des Officiers destinés à des charges importantes. 300-304. Punit les Princes de *Yen* & de *Hoai-y*, & oblige les peuples, encore affectionnés aux *Chang*, de demeurer à *Lo-yang*. *ib.* Tchéou-kong leur en signifie l'ordre. 305. Ecrit que Tchéou-kong adresse, par son ordre, aux sujets des Princes vassaux qu'on venoit de punir. 308. Effets qu'il produit. 309. Reçoit leur hommage dans une partie de chasse. 310. Examine la conduite des Princes; rétablit le bon ordre & crée de nouvelles charges. 311. Edit en conséquence. *ib.* Reçoit des Ambassadeurs de *Yue-tchang-tchi*. Leur donne une boussole pour les guider à leur retour. 316-318. Change de Cour. *ib.* Dépouille les descendants de *Yao* de leurs Principautés, & pourquoi. 328. Choisit *Kiuntchin* pour remplacer Tchéou-kong. Instructions qu'il lui donne. 331. Visite l'Empire. 332. Fait quelques nouveaux réglemens. *ib.* Introduit l'usage des deniers. Règle la longueur & la largeur des étoffes. 333. Recommande *Kang-ouang*, son fils, aux Grands & aux Présidens des Tribunaux. *ib.* Sa mort. 334.

TCHING-OUANG monte sur le Trône l'an 1450 à la place de *Yng-tsong*, son aîné, Empereur de la Dynastie des *Ming*, prisonnier en Tartarie. X. 113. Voyez le titre de *King-ti* sous lequel il est connu depuis.

TCHING-PANG-FOU, Officier du Prince de *Kouei*, trahit son Maître & passe au service des *Manchéous*. XI. 35. Sa perfidie à l'égard de *Tchiaolien*, son ami. 36.

TCHING-OUANG si connu dans la suite sous le nom de *Tsin-Chi-hoang-ti*, lorsqu'il parvint à l'Empire, succède à *Tchuang-siang-ouang*, Roi de *Tsin*, l'an 246 avant l'Ere Chrétienne. II. 369. Mystère de sa naissance. 370. La Chine, à cette époque, partagée en sept Principautés. 372. Sa sévérité à l'égard de sa mère passionnée pour un jeune Prince de la famille régnante. 375-377. Ses conquêtes. 383-392. Quitte le nom de *Tching-ouang* qu'il portoit comme Souverain de la Principauté de *Tsin*, & prend celui de *Chi-hoang-ti* ou premier Souverain Empereur. 393. Voyez la suite au titre *Tsin-Chi-hoang-ti*.

TCHING-PONG-FEI commande une division de la flotte des *Song* contre les *Mongous*. IX. 343. On lui enlève mille barques. *ib.* Livre *Vou-tchang-fou* aux *Mongous* & se range sous leurs drapeaux. 344. Demande à l'Impératrice Régente des *Song* d'ordonner aux départemens qui lui restoit de se soumettre aux *Mongous*. 373. Est de l'expédition du *Ngan-nan* ordonnée par *Houpilat*. 430.

TCHING-TAN périt victime de son zèle contre les Eunuques auxquels l'Empereur *Han-Ling-ti* accorçoit trop de faveur. III. 510.

TCHING-TANG (voyez ce qu'on dit de ce Prince à l'article *Likoué*) quand il naquit. I. 169. Monte sur le Trône l'an 1766 avant l'Ere vulgaire. Discours qu'il tient aux Grands à son installation. *ib.* & 170. 171. Où il met sa Cour. Change le commencement de l'année, & donne le nom de *Chang* à sa Dynastie. *ib.* Ses deux premiers Ministres. 172. Examine ses Officiers. Instruction qu'il leur donne. *ib.* & 173. Famine qui dure sept ans. Affliction & prière de ce Prince. 174. 175. Il tombe de l'eau. *ib.* Ce qu'il fait graver sur son bassin. 175. Sa mort. Ses fils. *ib.*

TCHING-TAO-YANG, *Tao-tsé* de profession. V. 38. Rôle qu'on le force à jouer. *ib.*

TCHING-TCHI, veuve, d'une extrême pauvreté, célèbre par l'éducation de ses enfans, & le désintéressement le plus marqué. VI. 494. 495.

TCHING-TCHI-LONG, originaire du *Fou-kien*, devient très-puissant à la Cour du Prince de *Tang*: son histoire. X. 533. 534. Equippe, à ses frais, une flotte nombreuse & se rend formidable sur les côtes de la Chine. 535. Gagné par la politique adroite du Vice-Roi du *Fou-kien*, il cesse ses brigandages & obtient, de la Cour, le grade d'Officier-Général. 535-537. Fait couper la tête à *Li-kouei-ki*, chef de pirates, qui l'avoit servi, & continuoit de désoler les côtes. *ib.* Obtient une victoire complète sur un autre fameux pirate nommé *Liéouyang-leao* dont il détruit la flotte. 537. 538. Reçoit, en récompense, le grade de Lieutenant-Général des troupes de l'Empire. 539. Sa puissance & ses richesses immenses. Devient ingrat envers le Prince de *Fou*, son bienfaiteur, envers sa patrie, & forme le dessein de favoriser les armes des *Manchéous*. *ib.* Facilite à ces Tartares le passage du *Kiang*, & cependant pour donner le change, proclame Empereur de la Chine le Prince de *Tang*. 540. Dans la vue de mettre sa famille sur le Trône, propose au Prince de *Tang* d'adopter son fils. 544. Abuse de son autorité envers ce Prince & négocie à la Cour de *Lou* contre ses intérêts. 545. Se retire à bord de ses vaisseaux & jure de venger, sur le Prince de *Tang*, la mort de *Tchin-kien*, Général du Prince de *Lou*. 545-547. S'oppose aux *Manchéous* qui viennent fondre avec une armée formidable dans les Etats du Prince de *Lou*. 548. 549. Des propositions éblouissantes que les *Manchéous* lui font faire flattent son

ambition, & il leur envoie sa soumission. 555. 556. Se met à la discrétion d'un Prince *Mantchéou* qui le conduit à Péking sans lui laisser la liberté d'en prévenir sa flotte. 558. 559. Tching-tching-kong, son fils, se déclare l'ennemi implacable des *Mantchéous*, & leur fait une guerre cruelle pour venger l'esclavage de son père.

TCHING-TCHING, Président du Tribunal des crimes sous l'Empereur Sun-hao, perd injustement la vie. IV. 157.

TCHING-TCHING-KONG, fils du fameux pirate Tching-tchi-long si puissant à la Cour du Prince de *Yang*. X. 544. Son père, dans le dessein de l'élever à l'Empire, propose au Prince de *Tang* de l'adopter pour son fils. *ib.* Se déclare l'ennemi implacable des *Mantchéous*, & pourquoi. 560. Assujettit les côtes du Foukien. 573. 574. Conduit sa flotte au secours de Canton. XI. 30. Fait une descente à *Hiamen* ou *Emouy*. 39. Bat les *Mantchéous* devant *Haï-tchin-hien*. *ib.* Prend *Haï-tchin* d'assaut. *ib.* Tire des contributions. 39. 40. On le force à lever le siège de Tchang-tchéou. *ib.* Est harcelé dans sa retraite jusqu'à *Haï-tchin*. *ib.* Abandonne cette place dont les *Mantchéous* se rendent maîtres. 41. Fait une descente sur les côtes du Fou-kien, dont il ravage divers départemens. *ib.* Se rend maître de l'Isle de *Tjong-ming* où il établit ses arsenaux. 43. Prend plusieurs places vers l'embouchure du Kiang. 44. Entreprend le siège de Nanking avec 800 voiles. *ib.* Repousse vigoureusement les assiégés, mais se laisse surprendre dans son camp & est forcé de se rembarquer. 45. 46. Coule à fond, prend ou dissipe une flotte des *Mantchéous*, fait couper le nez & les oreilles à 4000 de leurs prisonniers qu'il renvoie en cet état. 48. A la nouvelle de la mort du Prince de Kouei, au nom duquel il faisoit la guerre aux *Tartares*, il tourne ses vues vers l'Isle de *Formose*. *ib.* S'empare des Isles *Pong-hou* sur les Hollandois. 50. Attaque & prend *Tai-ouan*, dont il se forme un Gouvernement. 51. 52. Meurt, & son fils Tching-king-maï lui succède. 53.

TCHING-TCHONG ne veut pas en user avec la familiarité que l'Empereur Han-Ming-ti, qui l'aimoit, exigeoit de lui. Ses motifs. III. 353. Estime particulière que ce Monarque faisoit de lui. 354. & *suiv.*

TCHING-TIEN, Ministre de Hi-tsong, Empereur des *Tang*. VI. 534. Presse ce Monarque de demeurer à Fong-tsiang, dont il étoit Gouverneur, le rebelle Hoang-tsao s'étant rendu maître de Tchang-ngan. 549. Ranime le zèle de ceux de Fong-tsiang, & les dispose à retirer Tchang-ngan

des mains du rebelle. 550. Est nommé Généralissime, & il bat, à Long-ouei, les rebelles qui le méprisoient en qualité de simple homme de lettres. 551. 552. Risques qu'il court dans Fong-tsiang de la part des siens, & comment il s'en tire. 554. Cède son Gouvernement à Li-tchang-yen, & retourne à la Cour. *ib.*

TCHING-TCHU, Eunuque puissant à la Cour de Ouen-tsong, Empereur des *Tang*, agit contre Song-chin-si, qui, de concert avec le Souverain, avoit déterminé de faire mourir les chefs des Eunuques. VI. 458. Fait renvoyer Li-té-yéou du Ministère, & pourquoi. 462. S'offre de délivrer la Cour des Eunuques qui la tyrannisoient. Son crédit & ses richesses immenses. 463. Li-tchong-yen qui lui devoit sa fortune cherche à le perdre, & pourquoi. 464. 465. Le complot contre les Eunuques est éventé, & il est tué comme il s'en retournoit dans son Gouvernement de Fong-tsiang. 467.

TCHING-TING-OUANG, fils de Yuen-ouang, Empereur des *Tchéou*, lui succède l'an 458 avant l'Ere Chrétienne. II. 234. Révolution arrivée sous son règne dans les Etats de *Tsin*. *ib.* & *suiv.* Sa Couronne, disputée à sa mort entre ses quatre fils, passe sur la tête de Kao-ouang, le troisième d'entr'eux. 342.

TCHING-TOU, Capitale du Sé-tchuen, est dégradée du titre de Ville du premier ordre, & appelée simplement Y-tchéou, du nom qu'elle avoit portée sous les *Han*. VIII. 122. Un million quatre cents mille personnes y sont passées au fil de l'épée par les *Mongous*. IX. 219. Investie par le rebelle Tchang-hien-tchong, à la tête de 200,000 hommes. XI. 17. Elle est prise & livrée au pillage. 18. Combien il y fait périr de monde. 19. & *suiv.*

TCHING-TSÉ, Héroïne qui entreprend de délivrer le *Kiao-tchi*, sa patrie, du joug des *Chinois*. III. 327. Met dans son parti plusieurs Royaumes. *ib.* Gagne une bataille contre les Impériaux; leur prend soixante-cinq Villes; & se fait proclamer Reine. 328. Ses troupes sont défaites & mises en fuite par Ma-yuen. 330. Voyez aussi. XII. 4. 5.

TCHING-TSONG, Empereur de la Dynastie des *Yuen* ou *Mongous*. Voyez Timour-han. IX. 461.

TCHING-TSOU, autrement Tchu-tai, plus connu sous le nom de Prince de *Yen*, fils de l'Empereur Hong-you est de l'expédition de 1390 en Tartarie contre les *Mongous*. X. 94. Son courage, & comment il reçoit Nayr-ponha, Général Tartare. 95. Visite les frontières de Tartarie, sort les limites

- & bat deux partis de *Mongous*. 102. Ses grandes qualités font regretter à Hong-vou, de ne l'avoir pas désigné son successeur; & il veut changer ses dispositions qu'il avoit faites en faveur d'un petit-fils. *ib.* Est envoyé sur les frontières & nommé chef des Princes. 103. A la mort de Hong-vou se rend à la Cour par ordre du nouvel Empereur Kien-ouen-ti, son neveu, qui l'oblige à retourner dans sa Principauté. 105. Son mécontentement & celui des Princes, ses frères. 106. Fait mourir deux Emissaires chargés par l'Empereur de le surveiller. 107. L'Empereur réduit ses frères au rang du Peuple, & pourquoi. *ib.* Prend les armes & publie un Manifeste, dans lequel il annonce son intention de punir Tsi-tai & Hoang-tsé-ting, les deux Ministres de l'Empereur, auteurs du traitement ignominieux fait à ses frères. 108. 109. Guerres qu'il soutient contre les forces Impériales réunies. 110-134. Après beaucoup de sièges & de batailles, remporte une victoire, qui lui assure l'Empire. 135. 136. Proposition que Kien-ouen-ti lui fait de partager l'Empire avec lui. 137. 138. Réponse ambiguë qu'il fait à cette proposition. 141. Se rend maître de la Capitale, & Kien-ouen-ti se sauve, déguisé en bonze *Ho-chang*. 142-145. Reçoit les hommages des grands : châtimens qu'il fait des traîtres, dont il met les têtes à prix. 146. Sa barbarie à l'égard du Philosophe Fang-hiao-ju, qui lui reproche sa tyrannie. 147-149. Fait mourir les personnes qui avoient été le plus attachées à Kien-ouen-ti. 150. Prend possession du Trône, & défend qu'on compte les années du règne de Kien-ouen-ti. 151. Voyez pour la suite le titre Yonglo, sous lequel il est connu dans l'Histoire, & conferez ce qui est dit à l'article de Kien-ouen-ti.
- TCHIN-HAI**, Adjoint de Yélin-tchoutsaï, pour l'aider dans le détail de l'Administration. IX. 136.
- TCHIN-HIAO**, Gouverneur de Yen-men-koan. V. 509. Belle défense qu'il fait dans cette place contre les Rebelles. 540. Périt par trahison. *ib.*
- TCHIN-HIEN**, Officier des *Song*, soutient avec 1000 soldats le siège de Hiuen-hou, attaqué par le Prince de *Oueï*, à la tête de plus de 100000 hommes. V. 62-64. Ouen-ti récompense sa valeur, & le crée Général de ses Armées. 65.
- TCHIN-HIEN-TA**, confident & conseil de Ming-ti, Empereur des *Tsi*. V. 190. Est nommé Généralissime contre le Prince de *Oueï*. Prend Ma-kien & Nan-yang. 193. Perd une bataille contre le Général des *Oueï*. 194. Nommé Commandant général des Impériaux dans le Kiang-tcheou. 195. Se révolte, & pourquoi. 200. Ses succès; passe le Kiang pour insulter Kien-kang, est battu & tué dans une déroute. *ib.*
- TCHIN-HIU**, frère de Ouen-ti, Empereur des *Tchin*, est chargé avec Lieou-tsé-tchi & Tao-tchong-kiu du soin de l'Empereur Pé-tsong, son neveu. V. 429. Son ambition; se débarrasse de ses deux collègues. 430. 431. Jouit de toute l'autorité, & se fait proclamer Empereur. 433. Voyez Suen-ti.
- TCHIN-HONG-TSIN**, qui s'étoit fait un petit Etat composé de 16 Villes, les cède à Tai-tsong. VIII. 71.
- TCHIN-Y**, se révolte, & à quelle occasion. II. 505. Echec qu'il reçoit. 506. L'Empereur par sa clémence ruine son parti & le met hors d'état de nuire. *ib.*
- TCHIN-YEOU-LEANG**, Officier du Rebelle Siu-cheou-hoeï. Comment il parvient au commandement, & ses succès contre le brave Yu-kiué. IX. 625-6. Fait faire le siège de Sin-tcheou. 630. Comment il en use avec Siu-chéou-hoeï. 631. Le fait tuer, & prend le titre d'Empereur de la Dynastie des *Han*. 632. Est battu par le fondateur des *Ming*, & mis en fuite. 636. Assiège Nan-tchang-fou. Fameux combat naval, où il est défait par Tchu-yuen-tchang. Périt les armes à la main. 642. 643. & X. 5.
- TCHIN-YEOU-TRÉ**, se distingue par le siège de Sin-tcheou. IX. 631.
- TCHIN-YÉOU-TING**, Rebelle sous le règne de Chun-ti, Empereur des *Mongous*, s'empare du Fou-kien. IX. 629. Fait alliance avec Fang-koué-tchin. 654. Est combattu & fait prisonnier par Hou-ting-chouï. X. 13.
- TCHIN-YNG**, partisan II. 423. Sages conseils que sa mère lui donne. *ib.*
- TCHIN-Y-TCHONG**, principal Ministre des *Song*: ses plaintes contre Kia-tsé-tao. IX. 353. Les succès des *Mongons* l'alarmant, & il fait prendre les armes à toute la jeunesse au-dessus de 15 ans. 365. Propose à Peyen, de la part de la Régente, que son Souverain devienne tributaire des *Mongous*. 367. A la tête des Grands il fait des instances pour que cette Princesse transfère la Cour. 370. N'ose reparoitre devant elle, & pourquoi. 371. Est effrayé de l'ordre qu'il reçoit d'aller trouver Peyen, & de régler, de concert avec ce Général, la soumission de son Maître: se retire de Hang-tcheou. *ib.* Fait proclamer le Prince Y-ouang à Ouen-tcheou. 379. Embarque ce nouvel Empereur avec toute la Cour. 386. Dévance la flotte pour disposer le Roi de *Tchen-tchen* à recevoir ce Prince fugitif,

- & depuis on n'en entend plus parler. 392.
- TCHIN-YUEN-TA**, fermeté de ce Ministre Tartare. IV. 272.
- TCHIN-KANG-PÉ**, un des Ministres de Kao-tsong, Empereur des *Song*. VIII. 570.
- TCHIN-KIEOU**, fils de Tchin-fan, veut se venger des Eunuques qui avoient fait mourir son père; mais il est arrêté avec ses complices; & on les fait périr en prison. III. 506.
- TCHIN-KIN**, fils de Houpilai-han, & qu'il avoit déclaré Prince héritier; sa mort; ses belles qualités. IX. 424. Le même, dont le Voyageur Marco-polo parle sous le nom de Chin-chin. *ib.* A la note.
- TCHING-KING-TCHI**, Officier général des *Liang*. V. 274. Expédition dont il est chargé. 29. Succès qu'il a. 192. Est fait grand Général des troupes de *Oueï*. *ib.* Rapidité avec laquelle il soumet un grand nombre de Villes au Prince Yuen-hao. 293. 294. Méintelligence entre lui & ce Prince, qui lui devient funeste. 295. Est obligé de faire une retraite précipitée. 296.
- TCHIN-KIO**, un des Généraux du Prince de *Tang*, accuse Tchu-yuen son collègue, & pourquoi. VII. 464. 465. Est chargé de négocier la paix avec Chi-tsong, Empereur des *Héou-Tchéou*. 473.
- TCHINKIS-HAN**, connu avant sous le nom de Témou-tchin ou Témougin. (Voy. ce titre). Pourquoi appelé Tchinkis-han. IX. 41. (Voy. la note). Ses nouvelles conquêtes. 42. Refuse de payer le tribut accoutumé à l'Empereur des *Kin*. 43. Fait une guerre ouverte à ces Tartares, & ses victoires se succèdent. 45. & *suiv.* Fait alliance avec Yéliu-lieoucou contre les *Kin*. 51. Essuye un léger échec. 55. Tout cède à ses armes & à celles de ses fils. 58. Conclut avec les *Kin* une paix avantageuse. 61. Recomence la guerre, & pourquoi. 63. Doit à la supercherie d'un de ses Officiers une conquête importante. 65. Entre vainqueur dans Yen-king. 72. Tourne encore ses armes contre les *Hia*. 84. Rend tributaire de son Empire le Roi de *Corte*, & va dans le *Si-yu* venger la mort de ses Ambassadeurs. 90. Appelle à sa Cour le sage Kiu-tchouki. 91. Continue ses conquêtes à l'Occident. 95 & *suiv.* Un animal, à voix humaine, le détourne de la conquête du Royaume des *Hindou*. 108. Etend ses conquêtes sur les frontières des *Hia*. 116. Pardonne aux Habitans de *Kantchéou*, à la prière d'un des fils du Gouverneur. 117. Réduit sous son obéissance presque tout le Royaume des *Hia*, où il fait un carnage affreux. 118. Elève un Monument à la gloire des Lettrés distingués. *ib.* Refuse de souscrire à un projet barbare. 124. Applaudit aux sages conseils de Yéliu-tchoutsaï. *ib.* Met fin au Royaume des *Hia*. 129. Mort de ce Conquérant. 128. Ses vertus politiques & guerrières. 129.
- TCHIN-KIUN-YONG**, défait le Rebelle Li-tchi-fou, & reçoit en récompense un Mandarinat. XI. 570.
- TCHIN-KONG**, Officier de Tsao-tsao, lui conseille de s'emparer de Yen-tchéou, après la mort de Lieou-tai. III. 558. 559. Quitte Tsao-tsao & se lie d'amitié avec Tchang-miao. 565. Bons conseils qu'il donne à Liou-pou. 567. 568. Cherche un asyle auprès de Lieou-pi. 574. Passe sous les drapeaux de Liou-pou. IV. 21. Presse Liou-pou, assiégé dans Hia-pey par Tsao-tsao, de tenir bon & pourquoi. *ib.* L'épouse de Liou-pou cherche à détruire la confiance que son mari avoit en lui. 22. Lui & le Général Kao-chun sont livrés à Tsao-tsao par un traître. *ib.* Est pleuré par Tsao-tsao qui l'envoie au supplice, & se charge du soin de sa famille. 23. 24.
- TCHIN-KOUÉ**, Général Chinois, envoyé au secours des *Hiong-nou*, contre les *Siemp* & les *Ouhoan* confédérés, meurt à son retour, chagrin des accusations qu'on intente contre lui au lieu des éloges qu'il espéroit. III. 448. 449.
- TCHING-KOUÉ-LONG**, sous prétexte d'agir pour la famille Impériale des *Song* qui étoit éteinte, se fait chef des mécontents dans le Foukien. IX. 406. Comment il est forcé dans les montagnes où il s'étoit retranché. 407.
- TCHIN-LA**, Royaume au midi du pays de *Tchen-tching*. VIII. 389. à la Note. Son étendue; ses habitans communiquent avec les *Chinois* & leur payent tribut. 394. à la Note.
- TCHIN-LÈNG** fait une expédition aux *Iles Lieou-kieou* par ordre de Yang-ti, Empereur des *Souï*. V. 514. 515.
- TCHIN-LI**, Général Chinois, envoyé par l'Empereur Han-Tching-ti contre le Roi de *Yé-lang* en guerre avec deux autres Rois du *Si-yu*. III. 183. Lui fait couper la tête dans son pays. 184.
- TCHIN-LI** succède à son père Tchin-yéou-léang, Fondateur de la Dynastie des *Han*; assiégé dans Ou-tchang, il se remet à la discrétion du Fondateur des *Ming*. IX. 644.
- TCHIN-LONG-TCHI**, Gouverneur de Tching-tou, meurt glorieusement pour son Prince. IX. 237.
- TCHIN-MAO**, *Tsong-ping* ou Officier de guerre du second ordre dans la Province de Can-

- ton. XI. 321. Sa requête contre la religion Chrétienne & les Européens qui commercerent à Macao. 321-325. Sentence des Tribunaux qui confirme l'Edit de 1669, & proscriit le Christianisme dans la Chine. 325. 326.
- TCHIN-PAO-YNG**, entre dans la conjuration de Tchéou-ti contre les *Tchin*. V. 420. Ce que lui écrit un de ses amis pour l'en détourner. 421. S'engage à soulever les Provinces du Nord. Ses succès dans le Foukien. 427. Est défait & envoyé à Kien-kang où on le fait mourir. 428.
- TCHIN-PA-SHIN**, Officier de Ou-ti, Empereur des *Leang*, bat des Généraux révoltés qui vouloient surprendre Canton, où il commandoit. V. 319. Son intrépidité, & sa bravoure dans la guerre contre les *Kiao-tchi* révoltés. 346-348. Et contre Héou-king. Devient un des Généraux de l'Empire. 376. Se rend maître de Kiang-tchéou dont on lui accorde le Gouvernement. 380. Lui & Ouang-seng-pien jurent de tirer vengeance de Héou-king. 385. Battent la flotte de ce rebelle & assiègent Ché-teou. 387. Héou-king est défait dans une bataille rangée. 388. Se brouille avec Ouang-seng-pien & pourquoi. Leur différend est cause de la chute des *Leang*. 397. Fait mourir Ouang-seng-pien qu'il bat devant Ché-teou, entre dans Kien-kang & fait proclamer Siao-fang-tchi après avoir déposé Siao-yuen-ming. 398. Crédit immense qu'il a sous ce nouveau règne, dispose de toutes les places qu'il n'accorde qu'à ses parens ou à ses créatures. 399. 400. Défait le Prince Siao-pou qui prétendoit à l'Empire. 404. Est créé Prince du titre de *Tchin*. 405. Engage le jeune Empereur à lui céder la Couronne & se fait proclamer l'an 455 sous le titre de Ou-ti. 406. 407. Voyez la suite à ce titre.
- TCHIN-PÉ-TCHI**, Commandant de Kiang-tchéou. V. 213. Prend les armes. *ib.* Est abandonné de ses soldats. 214. Se sauve chez le Prince de *Oueï*. *ib.*
- TCHIN-PÉ-TSONG**, fils de Ouen-ti, Empereur des *Tchin*, succède l'an 566. V. 429. Voyez Pé-tsong.
- TCHIN-PING**, commencement de sa fortune. II. 461. Passe au service de Liéou-pang. *ib.* Conseils qu'il lui donne pour détacher plusieurs Officiers de mérite du parti de Pa-ouang. 469. Politique dont il use pour perdre le Ministre Fan-tfeng. 470. Est fait Prince de *Hoai-yu*. 493. Et ensuite de *Kio-nié*. 502. Négociation dont il est chargé. 504. Devient premier Ministre. 528. Fait sa Cour à l'Impératrice mère par une condescendance blâmable. 529. S'en repent. 533. Reprend les intérêts de la famille Impériale. *ib.* Est continué dans le Ministère sous le règne suivant. 539. Sa mort. 547.
- TCHIN-PONG**, Officier Chinois, est détaché avec Ou-han, à la poursuite des *Sourcils Rouges*. III. 274. Négocie auprès du Gouverneur de Tchang-ngan, la reddition de cette Ville, pour l'Empereur Kouang-ou-ti qui l'assiégeoit. 280. Engage ce Monarque à ne pas faire de grace au rebelle Teng-fong. 289. Lenteur de ses progrès contre Kong-sun-chou. 315. Son différend avec Ou-han, son Collègue, au sujet des barques de guerre. 316. Prend King-men, pénètre dans le pays de *Pa*, s'empare de Ping-kio. 317. Rapidité de ses conquêtes : elles étonnent Kong-sun-chou. 319. Meurt assassiné par les ordres secrets de Kong-sun-chou auquel sa valeur & sa capacité étoient si funestes. 320. L'Empereur Kouang-ou-ti le crée Prince du premier Ordre. 324.
- TCHINTAI**, un des Généraux de *Sé-ma-y*, marche contre les pays de *Ou* & de *Sé-koué*. IV. 115. Ses succès. 116. Fait lever le siège de Ti-rao. 117. Va de nouveau avec Ting-ngai secourir cette Ville assiégée par le Général Kiang-ouei. 121. Se récrie sur l'impunité des meurtriers de Tiao-mao, Roi de *Oueï*. 128. 129.
- TCHIN-TANG** & Kan-yen-chéou, Généraux Chinois, sont envoyés par l'Empereur Han-Yuen-ti contre le Tartare Tchi-tchi. III. 172. Ils le défont & envoient sa tête à la Cour. 174. Sont récompensés l'un & l'autre & déclarés Princes du troisième Ordre. 177. Tchin-tang convaincu de concussion est réduit au rang de simple soldat. 182. Le besoin qu'on avoit de lui le fait rétablir dans ses dignités, & il est préposé à la tête des Officiers qui commandoient dans les pays étrangers. 183.
- TCHIN-TCHAO** fait des prodiges de valeur au siège de Tchang-tchéou. IX. 364.
- TCHIN-TCHEN** se révolte dans la Province de King contre le Prince de *Oueï*, & veut s'en former une Souveraineté. V. 221. Se retranche dans les montagnes, d'où, descendant pour piller nuitamment, il est poursuivi & tué. 223. 224.
- TCHIN-TCHÉOU**, cette place reste assiégée & bloquée, par les rebelles, l'espace d'un an. VI. 561.
- TCHIN-TCHU**, Roi des *Sityento*, envoie son fils à la tête de deux cens mille hommes attaquer les frontières de l'Empire. VI. 95. Défaite de ses troupes. 96. L'Empereur lui donne une de ses filles en mariage. *ib.*
- TCHIN-TIEN-LEI**, sorte de *Hopuo* ou canon en usage l'an 1232 au siège de Cai-fong-fou. IX. 166. Discussion sur les *Pao* à feu, & Q q 2

- les *Fei-ho-ssang* ou *Javelots de feu* qui volent. 167. & à la Note.
- TCHIN-TIAO-YEN**, chef de brigands, se rend maître de Tchang-tchéou. IX. 471. La femme du Gouverneur de cette Ville qu'il veut épouser se jette dans les flammes. 472.
- TCHIN-TIEN-SIANG**, comment il s'y prend pour purger une contrée des voleurs qui l'infestoient. IX. 466.
- TCHIN-TING**, cette Ville prise par escalade par Oualipou, Général des *Kin*. VIII. 445.
- TCHIN-TOAN**, fameux solitaire de la montagne Hoa-chan, est appelé à la Cour par les Empereurs Chi-tsong, des *Héou Tchéou* & Tai-tsong des *Song*. Son Histoire. Discours qu'il tient à ces Princes. VIII. 88-90.
- TCHIN-TSIEN**, neveu de Tchin-pa-fien (Ou-ti) Fondateur de la Dynastie Impériale des *Léang*, lui succède l'an 559. V. 411. Voyez Ouenti.
- TCHIN-TSONG**, connu avant sous le nom de Tchao-yuen-can (voy. ce nom) troisième fils de l'Empereur Tai-tsong, lui succède l'an 998. VIII. 131. Marche en personne contre les Tartares *Leao* qui se retirent à cette nouvelle. 135. Eteint la rebellion de Ouangkoun dans le *Ssé-tchuen*. 136-141. Reçoit une Ambassade des Tartares *Hoet-ho*. *ibid.* Donne à Panlotchi, chef des Tartares de *Loucou* qui lui offre des secours contre Li-ki-tien, le titre de Gouverneur-Général de *Sou-fang*. 144. Ses inquiétudes à l'occasion d'une nouvelle expédition des *Leao* sur ses limites. 148. Est rassuré par le Ministre Kao-tchun, & au lieu de se retirer à Kinling ou à Tching-tou comme on le lui persuadoit, il va joindre ses Généraux à l'armée. 148-154. Fait une paix avantageuse avec ces Tartares par la fermeté de son Ministre. 154-157. Un de ses courtisans lui conseille de feindre des prodiges. 161. Livre prétendu céleste qui lui est annoncé. 162. Avec quelles cérémonies il le reçoit, & ce qu'il contient. 163. Autres prodiges prétendus qui se manifestent de toutes parts. 164. Son pèlerinage à la montagne Tai-chan où il trouve un nouveau Livre céleste. VIII. Va dans la patrie de Confucius; titres qu'il donne à ce Philosophe & à quelques-uns de ses Disciples. 165. Syn ché tente inutilement de ramener l'esprit de ce Monarque en lui représentant que personne ne croyoit à ses prétendues visions, & qu'elles ne servoient qu'à le déshonorer. 166. 167. Continue à tromper son peuple par des prodiges. 168. 169. Se déclare pour la doctrine des *Tao-fsé* & sacrifie à *Lao-kiun*. 170. Indignes flatteries de ses courtisans. 171. Réforme les objets de luxe & de plaisir à l'occasion d'une grande disette dans la Chine. 174. 175. Nomme Tchao-chéou-y, son fils, l'Prince héritier. 179. Assemble des *Tao-fsé* & des *Ho-chang* au nombre de 13086. 180. Tombe malade & charge l'Impératrice du soin des affaires. *ibid.* Veut faire mourir le Prince héritier, & pourquoi. 182. Meurt après 25 ans de règne. 185. Ses dernières volontés. *ib.*
- TCHI-PÉ** grand politique. II. 234. Se révolte contre le Prince de *Tsin* son Souverain. *ib.* Partage ses Etats avec trois Grands de cette Cour qu'il tente de dépouiller successivement. 237. & *suiv.* Stratagème dont il se sert pour soumettre les *Tartares*. 235. Est tué dans une bataille. 239. Insulte qu'on lui fait après sa mort. 240.
- TCHI-TCHI-COUTOU-HEOU**, titre sous lequel Hou-tou oulé est proclamé *Tchen yu* des *Hiong-nou* III. 146. Tentatives inutiles qu'il fait auprès de Han-Siuen-ti, pour en être protégé contre un compétiteur. 154. Bat le Roi de *Oufun* qui avoit fait mourir son Envoyé, & s'établit à Kien-koen. 155. A la barbarie de faire mourir Kou-ki, Officier Chinois, qui lui ramenoit son fils, en otage depuis long-tems à Tchang-ngan. 162. Se ligue avec le Roi de *Kang kiu* contre celui de *Oufun*. *ib.* Epouse la fille de cet allié. 163. Se rend Maître dans les Etats de ce Roi, & insulte un Envoyé des *Chinois* qui vient lui demander raison du traitement fait à Kou-ki. 172. Est assiégé & tué par deux Généraux de Han-Yen-ti, dans une Ville qu'il venoit de faire bâtir. 173. 174.
- TCHOANG-OUANG**, Prince de *Tchou*, renonce à la chasse dont il étoit passionné, sur les représentations constantes de Fan-ki, son épouse, mise au nombre des femmes illustres. III. 196. & à la Note.
- TCHOANGOUR**, fils de Toutouha, Prince de *Kintcha*, acquiert la réputation d'un grand Capitaine. IX. 469. Marche contre le Prince Haïtou & force un de ses Généraux retranché sur les bords du Tali-hou. *ib.* Remporte une seconde victoire près de la rivière Aleï 470. Se joint avec le Prince Haïchan & bat de nouveau Haïtou sur les terres de la Chine. 479. Accompanye Haïchan qui va se faire Couronner Empereur à *Chang-tou*. 493. Autres exploits qu'il fait dans les pays Occidentaux. 521. à la Note.
- TCHOKOBACHES**, peuples tributaires des *Tchoukars*. XI. 567.
- TCHOLOSHAN**, un des trois chefs ou *Han*, qui se partagèrent d'abord le Royaume des *Eleutes*. XI. 545.

TCHONG-EULH, préfère les devoirs de la piété filiale à la Couronne de *Tsin*. II. 122. Est appelé par les Grands. 133. Reçoit, suivant l'ancien Rit, le diplôme Impérial. *ib.* Est connu dans l'Histoire sous le nom de *Oueu-kong*. 134. Rend un service signalé à l'Empereur Siang-ouang. *ib.* Remporte une victoire complète sur le Prince de *Tchou*. 139. Sa bravoure & son habileté le font caindre & respecter des autres Princes. 140. Sa mort. 141.

TCHO-MAO, Gouverneur de Mi, sous les règnes de Han-Ngan-ti & de Han-Ping-ti est créé par Kouang-ou ti, Prince du premier Ordre. III. 177. Sa probité le fait chérir. 278. 279. Est nommé Gouverneur des fils de Kouang-ou-ti, à l'âge de 70 ans. 280.

TCHONG-YONG, Livre dans lequel Tsé-tsé développe la Doctrine de Confucius. VIII. 346.

TCHONG-HIAO-KIUN, corps de troupes en réputation chez les Tartares de *Kin*. IX. 160. 190. 192-197.

TCHONG-KANG, éclipse de soleil arrivée sous le règne de ce Prince. I. Préf. 59. On punit de mort les Astronomes qui ne l'avoient point observée. *ib.* & 60. Cette éclipse sert à confirmer l'ancienneté des Chinois. *ib.* 61. Examen de cette éclipse. *ib.* Let. I. 93., &c. & *suiv.* Elle est de l'an 2159 avant l'Ere Chrétienne. *ibid.* 101. Résultat de l'observation de cette éclipse. Lett. vi. 176. Placé sur le Trône de son frère Tai-kang, il refuse le titre d'Empereur tout le tems de sa détention. I. 130. Ote à Yé le commandement des troupes qu'il donne à Yn-heou, & pourquoi. *ibid.* Envoie contre les Astronomes Hi & Ho, auteurs de Yé. *ib.* Et ils sont mis à mort. *ib.* & 131-133. Divers sentimens sur l'éclipse arrivée sous son règne. Voyez la Note. 133. & 134. Sa mort. 135.

TCHONKAR, titre du Roi des *Eleutes*, fils & successeur de Tsé-ouang-rabdan. XI. 371. Ce que ce titre signifie en *Tartare*. 382. Etendue des pays de sa domination. *ibid.* Descend des Princes Mogols de la branche de Tamerlan. *ib.* On lui donne encore le titre de *Contaisch*. Voyez la Note. 387.

TCHONG-MING-LEANG, se révolte dans le Fou-kien & amuse, par des soumissions simulées, les Généraux que Houpilaï envoie contre lui. IX. 437. Ses ravages. 440. 441. Insulte Kan-tchéou. 443.

TCHONG-NAN-CHAN & Tchang-chan, deux montagnes qui s'affaissent tout-à-coup, sans aucun tremblement de terre. IV. 313.

TCHONG-SSÉ-TAO, ancien Officier Chinois,

rassemble des troupes & vient au secours de Caï-fong-fou menacé par les *Tartares* qui quittent leur camp à son approche. VIII. 433. Ce qu'il répond à l'Empereur sur l'état de l'Empire. 434. Tombe malade & l'Empereur l'exemte des cérémonies d'étiquette pour l'engager à venir plus souvent au Palais. *ib.* Est d'avis qu'on attaque les *Tartares*. 436. Veut se mettre à leur poursuite & l'Empereur l'en empêche. 438.

TCHONG-SSÉ-TCHONG, frère de Tchong-ssé-tao, ses préparatifs pour secourir Caï-fong fou assiégé par les *Tartares*. VIII. 435. Marche contre Oualipou qui regagne la Tartarie. 439. Ne juge pas à propos de les attaquer à Tai-yuen, dont ils faisoient le siège, & il en reçoit des reproches. 440. Veut forcer le passage de Ché-keng & se bat jusqu'à cinq fois. *ib.* Son Collègue Yao-kou lui manque de parole, & obligé de se mesurer contre une armée fort supérieure à la sienne, il y périt avec tous les siens. 441.

TCHONG-TING, fils de Tai-you, lui succède l'an 1561, avant l'Ere Chrétienne. Perd ses deux Ministres, Y-tché & Vou-hien. I. 193. Les *Man* ou Barbares du Midi, ravagent ses frontières. *ib.* Inondation du Hoang-ho qui l'oblige à changer sa Cour. 194. Meurt sans enfans. *ib.*

TCHONG-TSAÏ, premier Président du Tribunal de qui dépendent les Mandarins. I. 313.

TCHONG-TSÉ, concubine de Ling-kong Prince de *Tsi*. II. 178. Sages représentations qu'elle fait à ce Prince. 179.

TCHONG-TSONG, fils de Kao-tsong, Empereur des *Tang*, lui succède l'an 684 de l'Ere Chrétienne. VI. 159. Est dégradé & enfermé par les ordres de Ou-héou, l'Impératrice mère, qui vouloit régner & faire passer la Couronne dans sa propre famille. *ib.* Les Princes mécontents prennent les armes & demandent son rétablissement. 161. & *suiv.* Motifs qui obligent Ou-héou à rappeler Tchong-tsong & à renoncer au projet de faire passer la Couronne à un de ses propres neveux. 174-176. Est nommé Prince héritier & forcé de substituer le nom de *Ou* à celui de *Tang*. *ib.* Fait serment de protéger la famille de *Ou*. 177. Métchou, *Kohan* des *Toukiuei*, lui offre sa fille qu'il avoit refusé à un parent de Ou-héou. 179. Reprend l'autorité souveraine à laquelle on force Ou-héou de renoncer, & rend à sa famille le nom de *Tang* qu'on avoit voulu abolir. 184. Son aveugle déférence pour l'Impératrice Oueï-chi, son épouse, qui envahit le Gouvernement, entretient un commerce de galanterie & vend les emplois.

- 185-187. Comment il traite ceux qui s'opposent à ces désordres. 188. Li-tchong-tsiun, son fils, déclaré Prince héritier, est tué dans un tumulte, & comment. 189. Prévarications de ses Ministres. 190-192. Son indolence & son insensibilité. 193. Négligence les avis qu'on lui donne d'un complot formé par l'Impératrice Oueï-chi & un perfide Ministre pour lui enlever le sceptre. *ib.* & 194. Meurt empoisonné par Oueï-chi, qui déclare Li-tchong-mao son successeur, & se réserve pour elle-même la Régence. *ib.* Révolution dans laquelle Oueï-chi périt : la Couronne passe à Li-tan, frère de Tchong-tsong. Voyez Jouï-tsong.
- TCHOU, Principauté tributaire de la création de Ou-ouang, & qui contenoit le Hou-kouang, détruite l'an 223 avant l'Ere Chrétienne par Ouang-tien, un des Généraux de Tsin-Chi-hoang ti. II. 391.
- TCHOU (Lieou yng, Prince de) sixième fils de Kouang-ou-ti, se laisse séduire par les *Tuo sé* & obtient un ordre de l'Empereur Han-Ming-ti pour faire venir du *Tien-cho* ou des *Indes*, des Livres & des Images de *Foé*. III. 357. Les promesses frivoles des *Tao sé* sont cause de la perte. 361.
- TCHOUEI-Y ou Tcho-y' (les) avoient soin des meubles & des habits de l'Empereur. I. 301.
- TCHOUANG-TSOU, Lettré de la Cour de Han-Ou-ti, exhorte ce Monarque à protéger les petits Etats qui imploroient son appui. III. 10. Marche au secours du Royaume de *Tong-ou*. *ib.* I. le Roi de *Nan-yueï* lui donne son fils en otage pour le conduire à la Cour. 15.
- TCHOU-CHU, signification de ce terme. Plusieurs Livres, ainsi dénommés, trouvés sous les *Tsin*, & ce qu'on en juge. I. Lett. I. 83-85. &c. Examen critique de l'un de ces Livres. *ib.* 84-88. &c. Ils sont rejetés. 89.
- TCHOU-CHU-KI-NIEN, dernier chapitre du *Tchou-chu* ainsi intitulé. I. Lett. III. 141. Qualifié de Roman. *ib.* Ne s'accorde pas avec lui-même dans les sommes totales & les durées particulières des règnes. *ib.* 142. Examen des époques qu'il donne. *ib.* 143-147. Tableau de ses variations. *ib.* 149.
- TCHOU-HAN-TCHIN, chef d'une troupe de Comédiens exilé pour avoir voulu faire des allusions aux affaires du Gouvernement. VI. 505. 506.
- TCHOUHOU-KAO-KI, Officier des *Kin*, porte à l'Empereur la tête de Houchahou, & obtient son pardon. IX. 55. Facilite aux *Mongous* la prise de Yen-king. 69. Porte ce Roi à faire la guerre aux *Chinois*. 78. Est condamné à mort pour ses crimes. 90.
- TCHOU-KONG, Prince de *Oueï*. II. 228. A quelle occasion il est obligé de quitter ses Etats. 231. Tente d'y rentrer. 232. Est dépossédé. *ib.*
- TCHOU-LO, autrement Taman, fils de Nili, *Kohun* des *Toukiueï* lui succède l'an 606. V. 507. Fait la guerre aux *Tiélé*. 508.
- TCHOU-NGAI, Isle de la mer du Midi, se soumet à la Chine sous le règne de Han-Ou-ti. III. 161. Secoue le joug sous Han-Yuen-ti, dont le conseil ne juge pas à propos de rien tenter pour l'y ramener. *ib.* & 162.
- TCHOU est revêtu de la charge de *Kong-kong* ou d'Intendant des ouvrages publics. Instructions que Chun lui donne. I. 91.
- TCHOU-SOU-LÉANG, Président du Tribunal de l'Histoire, refuse de faire voir à Tai-tsong ce que les Historiens avoient écrit de son règne. VI. 98. Veut détourner ce Monarque d'une expédition contre la *Corée*. 103. Est chargé, à la mort de cet Empereur, d'aider Kao-tsong de ses conseils. 123. Sa franchise au sujet de la réputation de l'Impératrice Ouang-chi. 129. Danger qu'il court de perdre la vie en s'opposant aux desirs de Kao-tsong. 130. Est privé de ses emplois. 135.
- TCHOU-TCHI ou Giougi, fils de Tchinkishan, reçoit en partage le *Kintcha* ou le *Capschac*. IX. 128. à la Note. Papou, son fils, est de l'armée de Meng-ko qui va ravager les pays Occidentaux où le *Si-yu*. 213. & à la Note. 221. Sa mère étoit Purta-cougine, fille de Té-yn, chef de la Horde *Hong-kila* ou *Ungrac*. 426.
- TCHUANG-KONG, Prince de *Tching*. II. 61. Général de l'Empire, sous le règne de Huan-ouang. 64. Ses expéditions contre différents Princes qui vivoient à l'indépendance. *ib.* On lui ôte le commandement. 69. Bat les troupes Impériales. 70.
- TCHUANG-KONG, Prince de *Tsi*. II. 179. Sa passion pour la femme de son Général. 181. Suites funestes qu'elle eut pour lui. 182.
- TCHUANG-OUANG, quinzième Empereur des *Tchéou*. II. 77. Le commencement de son règne est déchiré par deux factions. *ib.* Ce Prince est reconnu par l'habileté de Sin-pé son Ministre. *ib.* Phénomène extraordinaire sous son règne. 83. Règne 15 ans. 91.
- TCHUANG-SIANG-OUANG, premier Empereur des *Tsin*. II. 363. Sa mort. 367.
- TCHUANG-TSÉ, Philosophe Chinois, sa doctrine prohibée par *Sé-ma-tchao*. IV. 131. 132. Ne reconnoit que le vuide pour principe & fin de toutes choses. 325. Sa doctrine étouffe le germe des vertus & attaque la charité & la justice. 360. L'an 338, de l'Ere Chrétienne, l'Empereur Tsin-Tching-ti renouvelle, contre cette doctrine,

les défenses déjà faites par ses prédécesseurs. *ib.*

TCHUANG-TSONG, Fondateur de la Dyn. des *Héou Tang*, l'an 923 (voyez Li-tsun-hiu) se fait proclamer à Oueï-tchéou dont il change le nom. VII. 193. Pense à détruire entièrement la Dynastie des *Leang*. 194-200. Ferme résolution en cas d'événement. 201. Passe le Hoang-ho, & met l'armée des *Leang* en déroute; ce qu'il dit à un vieux guerrier qu'il fait prisonnier. 202. Attribue l'honneur de cette victoire à ses Généraux. 203. Un courtisan vole à l'Empereur Mo-ti le sceau de l'Empire qu'il lui apporte. 205. Son entrée dans la Capitale des *Leang*. 206. Les *Leang* mettent bas les armes & se soumettent à lui. 207. Détruit les Tombeaux des Empereurs de *Leang* qu'il dégrade. 208. Sa passion pour la Comédie & la Musique. 210. Reproche qu'il reçoit relativement aux dégâts de sa chasse. *ib.* Accorde trop de faveur aux Comédiens. 211. Quitte Ta-leang & met sa Cour à Lo-yang. 213. Le Prince de *Ki* se soumet à sa domination. 215. Le Prince de Ou-yueï fuit cet exemple. 218. Se rend difficile envers les Grands de sa Cour & n'écoute que les Eunuques & les Comédiens. 222. Envoie son fils Li-ki-ki & Ko-tsong-tao faire la conquête des Etats de *Chou*. 225-230. Cette conquête lui vaut dix grands Gouvernemens. 231. On lui rend suspecte la fidélité de Ko-tsong-tao & il le fait mourir. 232-234. Suites funestes de cette exécution & de celle de plusieurs personnes illustres. Révolte dans le pays de *Chou*. 235-246. Marche contre les rebelles de *Yé-tou*. *ib.* La désertion se met dans ses troupes. 248. 249. Est blessé d'un coup de flèche en défendant une des portes de Lo-yang, & il meurt en buvant une coupe de lait aigre que lui envoie l'Impératrice. *ib.* & 250. Li-fé-yuen recueille ses cendres & refuse le Trône qui lui est offert. *ib.* & 251. Ses deux fils, Li-tsun-ki & Li-tsun-kio, sont assassinés. 252. L'Impératrice, son épouse, se coupe les cheveux & se retire à Tchin-yang dans un Couvent de Bonzesses où Li-fé-yuen la fait périr. 252. Li-ki-ki, son fils, se fait étrangler par un de ses confidens. 253. Li-fé-yuen déjà protecteur de l'Empire consent à accepter la Couronne, & prend le titre de Ming-tsong. 254. Voy. Ming-tsong.

TCHU-CHI-FAN, Prince de Ngan-hoa & de la famille Impériale des *Ming*, mécontent du Gouvernement, concerté avec deux autres, les moyens d'amener une révolution. X. 272. Son manifeste contre l'Eunuque Lieou-kin, favori de l'Empereur

Ou-tsong. 274. Est fait prisonnier par la prudence & la fidélité d'un Officier subalterne. 277. 278.

TCHU-CHIN-HAO, Prince de Ning, & de la famille Impériale des *Ming*, se fait un parti dans le Kiang-si, sous prétexte de secourir le Trône opprimé par le crédit des Eunuques. X. 272. L'Empereur Ou-tsong en est averti par ses Mandarins, & veut le faire arrêter. 290-293. Eclate & prend le titre d'Empereur. *ib.* & 294. Ou-tsong fait arrêter ses émissaires qu'il avoit à la Cour. On lui reprend la Ville de Nan-tchang. *ib.* & 295. Perd un combat naval, est fait prisonnier, conduit à Péking, & puni. 296-298.

TCHUEN-HIO, conjonction de cinq Planètes sous le règne de ce Prince. I. Préf. 59. Recherches sur cette conjonction de Planètes arrivée sous son règne. Lett. I. 128. 129. Calcul de cette conjonction de Planètes. Lett. III. 152 - 159. Est élu Empereur. Sa naissance. 31. Ses heureuses dispositions. *ibid.* S'oppose aux superstitions magiques, & idolatriques. 32. Règle les cérémonies à observer dans les sacrifices que lui seul offriroit au *Chang-ti*. 33. Compose une musique particulière pour ces sacrifices. *ib.* Fonde une Académie d'Astronomes. 33. Place le Commencement de l'année à la lune la plus proche du premier jour du printemps. 34. Eten due & limites de son Empire. *ib.* & 35. Le divise en neuf Provinces. Ses enfans. Sa mort. *ib.*

TCHU-FEN-YU, c'est-à-dire, *Ouvrage sur la différence des lieux*, ou carte détaillée de tous les pays de l'Empire faite par les ordres de Siuen-tsong, Empereur des *Tang*. VI. 504.

TCHU-FOU-YEN, Lettré attaché à la Cour de Han-Ou-ti. III. 31. Grande considération dont il y jouit, & qui le met dans un état d'opulence. 33. Moyens qu'il donne au Monarque d'affaiblir la trop grande puissance des Princes & des Grands. *ib.* & 34. Réunit la Principauté de Yen au Domaine de la Couronne, & comment. 35. Sa fortune l'aveugle au point de proposer le mariage de sa sœur avec le Prince de *Tsé*, un des fils du Monarque. *ib.* Se venge du mépris avec lequel ce Prince reçoit cette proposition, & lui cause tant de chagrin qu'il le réduit à se tuer lui-même. *ib.* & 36. L'Empereur furieux, à cette nouvelle, lui fait faire son procès & éteint toute sa famille avec lui. *ib.*

TCHU-HEOU-TCHAO, fils de Hiao-tsong, Empereur des *Ming*, lui succède l'an 1505,

- sous le titre de Ou-tsong. X. 264. Voyez Ou-tsong.
- TCHU-HI** ajoute à l'Histoire des sommaires ou textes sous le titre de *Kang-mou*. I. Préf. 45. Achève, en 1172, de réunir le *Kang-mou* à l'Histoire de Sié-ma-kouang. VIII. 600. Son origine, il est nommé Mandarin. *ib.* Particularités de sa vie. 601. Mémoire dans lequel il suggère des moyens faciles de soulager les peuples, &c. 606. Voy. pag. 608. 611. Sa grande réputation à la Cour des *Kin*. 614. Jalousie des Mandarins Chinois. *ib.* Il est proposé à l'Empereur comme le plus habile homme de l'Empire. 631. Intrigues pour l'empêcher de venir à la Cour. 632. Mémoire qu'il adresse à l'Empereur. 633. Ce Prince sollicité, lâche un ordre contre lui. 634. Démarches de ses amis & de ses disciples pour le venger. 635. Disputes à la Cour à l'occasion de sa Doctrine. 637. 638. Plusieurs de ses disciples perdent leurs emplois, le dissuadent d'envoyer à l'Empereur un long & vigoureux mémoire qu'il avoit fait pour sa défense. *ib.* Demande & obtient sa démission. 639. Accusé de plagiat, & par qui. 640. Et de magie. *ib.* Ses ouvrages. 641. Sa mort. 644. Anecdotes de sa vie. *ib.* Ses ouvrages. 645. Ses disciples les plus célèbres. *ib.* Liu-tsou-tai qui écrit pour justifier ceux de son école, est puni de l'exil. 647-649. On rend à Tchu-hi & à ses disciples leurs degrés d'honneur. *ib.* Jette le plus grand jour sur les *King*, & Li-tsong, Empereur des *Song*, pour lui donner des marques de l'estime dont il l'honorait, l'appelle le Précepteur de l'Empereur & Comte du titre de *Sin-koué-kong*. IX. 119. 120. Participe aux honneurs rendus à Confucius. 232.
- TCHU-Y**, un des Généraux du Prince de *Ou*, est puni de mort pour refuser d'aller faire lever le siège de Tchéou-tchun où il avoit été déjà battu deux fois par les *Oueï*. IV. 124. 125.
- TCHU-YÉOU-YN**, Officier du Fondateur des *Héou-l'ang*, garde le passage du Hoang-ho, contre le Général Ouang yen-Tchang. VII. 196. Se laisse surprendre. 197. Est chargé de s'informer contre Li-sé-yuen; conseil prudent qu'il donne à ce dernier. 237.
- TCHU-YÉOU-XI**, fils de Hien-tsong, Empereur des *Ming*, est déclaré Prince héritier l'an 1471, & cependant ne succède pas à ce Monarque. X. 246. Et pourquoi. 248.
- TCHU-YÉOU-KIEN**, frère de Mo-ti, Empereur des *Héou-Léang*. VII. 184. Ne peut obtenir les provisions de Gouverneur de Tong tchéou pour son fils, & il se donne au Prince de *Tsin*. 185. Sa révolte est causée d'une guerre qui fait perdre le Ho tchong, à l'Empereur. *ib.*
- TCHU-YÉOU-KONG**, un des fils de Tchu-ouen, est sacrifié par son père qui se décharge sur lui de l'assassinat de l'Empereur Tchao-tsong. VII. 102.
- TCHU-YÉOU-KOUÉ**, fils de l'Empereur Taï-tsong des *Héou-Léang*, est jaloux de Tchu-yéou-ouen, son frère, & pourquoi. VII. 152. Fait assassiner son père & ce frère. 153. Se fait reconnoître Empereur. 154. Forcé dans son Palais par les soldats, un esclave le tue ainsi que son épouse. Tchu-yéou-tchin, autrement Mo-ti est proclamé à sa place. 156.
- TCHU-YÉOU-LUN**, fils de Tchu-ouen, vient joindre son père devant Fong-siang avec un renfort. VII. 72. Tchu-ouen le laisse dans cette Ville avec dix mille hommes de garnison, & pourquoi. 84. Meurt avec le soupçon d'avoir été empoisonné par le premier Ministre Tsou-yn. 95.
- TCHU-YÉOU-NING**, neveu de Tchu-ouen, est envoyé au secours de Tsin-yang assiégé par Li-sé-tchao. VII. 66. Li-sé-tchao fuit & il le poursuit. *ibid.* Reprend plusieurs Villes. *ib.* & 67. Assiège Po-tchang, siège long & très-meurtrier. Fait passer les assiégés au fil de l'épée. 85. Reçoit un renfort considérable, prend plusieurs Villes, mais il livre bataille à Ouang-mao-tchang, Général de Yang-hing-mi, qu'il perd. Tombe de cheval dans sa fuite, & meurt. 86.
- TCHU-YÉOU-OUEN**, fils de l'Empereur Taï-tsong des *Héou-Léang*, qu'il destinoit à lui succéder, est fait mourir par son frère Tchu-yéou-koué qui fait aussi assassiner Taï-tsong. VII. 152. 153.
- TCHU-YÉOU-SONG**, Prince de *Fou*, & descendant de Chin-tsong, Empereur des *Ming*, succède à Hoai-tsong, l'an 1644, sous le titre de Chi-tsou-tchang-ti. Voyez ce titre.
- TCHU-YÉOU-TANG**, fils de Hien-tsong, Empereur des *Ming*, lui succède, l'an 1487, sous le titre de Hiao-tsong. X. 253. Voyez Hiao-tsong.
- TCHU-YÉOU-TSIB**, rejetton de l'aiguste famille des *Ming*, connu d'abord sous le titre de Prince de *Yong-ming*, & ensuite sous celui de Prince de *Kouéï*, est proclamé Empereur dans le Kouang-li l'an 1646. X. 561. Taille en pièces l'armée de Tchu-yuén-gao qui s'étoit fait proclamer Empereur à Canton & dont il avoit à se plaindre. 562. Suit le conseil pusillanime de l'Eunuque Ouang-koen, fuit de Villes en Villes, à l'approche des *Tartares*. 563. Perd une bataille près de la rivière Sié-kiang. 564. Apprend à Ou-kang, où il s'étoit retiré, les

les victoires de ses Généraux sur les *Tartares* devant Kouei-lin. 565. Ses craintes recommencent à l'arrivée d'une nouvelle armée de *Manchéous* devant Ou-kang, & il se retire à Liéou-tchéou. 566. Une rébellion élevée dans cette Ville l'oblige à la quitter. 567. Ses Généraux remportent une victoire qui lui donne la confiance de retourner à Kouei-lin. 568. Le brave Kiu-che-tsé, son premier Ministre, remporte une nouvelle victoire, & il voit soumettre, à son obéissance, les plus belles Provinces de l'Empire. 569. Li-tching-tong, Général *Manchéou*, se range sous ses étendards, pourquoi & comment. 570. 571. 572. La fortune cesse de le favoriser, & il n'éprouve plus que des revers. 573-579. Voyez la suite au titre Kouei.

TCHU-YONG, un des Généraux de Yng-tsong, Empereur des *Ming*. X. 206. 208-210.

TCHU-YUÉ, un des Royaumes du *Si-yu*, dont les peuples étoient originaires des *Tartares Toukieu* occidentaux. VI. 126. 378. Brave de ceux qui composent cette Horde, & d'où vient le nom de *Chato* sous lequel ils se rendent fameux. *ib.* Sont accueillis par Hien-tsong, Empereur des *Tang* qui donne à leur chef la charge de Général de la cavalerie. 379. Se rendent formidables aux neuf Hordes des *Tartares* qui se soumettent à leurs loix. 456. Tchu-yé-Tché-y, leur chef, obtient le Gouvernement de Yn-chan & garantit les frontières des insultes des peuples voisins. *ib.* & 457. Voyez les titres Chato, Li-ké-yong.

TCHU-YUEN, un des Généraux du Prince de *Tang*, se donne à Chi-tsong, Empereur des *Héou-Tchéou*, & abandonne les drapeaux du Prince de *Tang*. VII. 464. 465.

TCHU-YUÉ-NGAO, frère de Tchu-tsin-king, Prince de *Tang*, est proclamé Empereur à Canton, après la mort de ce frère. X. 560. Fait mourir un envoyé du Prince de Kouei son compétiteur à l'Empire. 561. Son armée est taillée en pièces à Chan-soui. 562. Est pris dans Canton par les *Manchéous* qui le font mourir ainsi que quelques autres Princes qui se trouvoient dans cette Ville. *ibid.*

TCHU-YUEN-TCHANG, de simple *Lama* parvient à fonder la Dynast. des *Ming*. Ses succès & sa modération lui gagnent les cœurs. IX. 615. 616 620. Refuse la soumission du rebelle Tchang-tsé-tching. *ibid.* Prise de Ou-tchéou. 628. Recommande à ses Officiers d'épargner le sang & le bien des peuples. *ib.* Reçoit la soumission de Fang-koué-tchin, chef de rebelles. 629. Tourne ses armes contre Tchinyéou-léang qu'il force à

prendre la fuite. 636. Différentes Villes lui ouvrent leurs portes. 637. Marche contre le meurtrier de Ngan-fong. 641. Fameux combat naval. La victoire se déclare pour lui, & Tchinyéou-léang perd la vie. 641. 643. Le Kiang-si & le Hou-kouang se soumettent. 644. Nouvelles conquêtes. Défaite & prise de Tchang-tsé-tching. 651. 652. Plusieurs Provinces se soumettent volontairement. 655. Tout se soumet à lui dans les Provinces du Nord 656. Se rend maître de la Capitale. 657. La mort de l'Empereur Chunti met fin à la Dynastie des *Mon-gous*. *ibid.* Origine du Fondateur de la Dynastie des *Ming*. X. 1. Se fait Bonze *Ho-chang*, & quitte cet ordre pour servir sous les drapeaux de Ko-tsé-hing qui lui donne du commandement. 2. De vient chef de parti, & se rend maître de plusieurs Villes & entr'autres de Kin-ling ou Nan-king où il établit un Tribunal. 3. 4. Ses autres conquêtes dans la Province de Kiang-si. Fait lever avec 200,000 hommes le siège de Long-hing à Tchinyéou-léang. Retourne à Vou-tchang où il fixe sa Cour. 5. S'empare du pays de Hoaï-nan, se rend à Sé-tchéou sa patrie, où il visite les tombeaux de ses ancêtres. 6. Dissipe deux partis dans le Tché-kiang & s'empare de tout leur pays. 7. Maître de quatre Provinces, il refuse le titre d'Empereur, & se contente du titre de Prince de Ou. Son projet de conquérir les Provinces du Nord. 8. & 9. Nomme Généralissime de ses armées Su-ta, & pour Lieutenant Tchang-yu-tchun, & ce qu'il leur dit avant leur départ pour la conquête des pays du Nord. 10-12. Est félicité sur la réduction des Provinces du Fou-kien, du Kouang-tong & du Kouang-si. Son discours à ce sujet. 13. & 14. Part pour la conquête du Nord, prend plusieurs Villes sur son passage & emporte, du Trône, Tong-tchéou. 15. Se rend devant Yen-king qui lui ouvre ses portes. Prend possession du Palais, se fait reconnoître Empereur de la Chine, & donne à sa Dynastie le nom de *Ming* & celui de *Hong-vou* aux années de son règne. 16. Voyez Hong-vou.

TCHU-YUEN-TSONG, petit-fils de Hien-tsong, Empereur des *Ming*, succède à Ou-tsong l'an 1321, & prend le titre de Chi-tsong. X. 298. Voyez Chi-tsong.

TCHU-YUN, Mandarin de l'Empereur Hantching-ti, parle à ce Prince avec une fermeté qui pense lui coûter la vie. III. 203. Le Général Sin-king-ki obtient sa grace. 204.

TCHU-KAO-HIU, fils de l'Empereur Yon-lo, & qui méritoit, par ses services, de lui succéder, n'obtient que la Principauté de

- Han*, & pourquoi. X. 155. 156. Mécontentement de ce Prince ambitieux. L'Empereur instruit de ses prétentions & de ses projets de révolte le fait arrêter. 176. 177. On lui accorde son pardon à la prière des Seigneurs de la Cour, & on l'exile à Lo-ngan. 178. Sous le règne de Suen-tsong, son neveu, il fait confidence de ses projets à Tchang-fou qui en avertit ce Monarque. 187. Comment il reçoit les avis que le Monarque lui donne. Investi dans Lo-ngan, il se met à la discrétion de son neveu. 188-190.
- TCHU-KAO-SOUI, fils de l'Empereur Yong-lo, est créé Prince de *Tchao*. X. 155. 156.
- TCHU-KAO-TCHI autrement Gin-tsong, fils de l'Empereur Yong-lo lui succède l'an 1425. X. 184. Ses libéralités : ses qualités dignes du Trône. *ib.* Réhabilite la mémoire de ceux que son père avait proscrits. 185. Sa mort, son fils Suen-tsong lui succède. 186.
- TCHU-KÉ-YONG est reconnu pour Général par les soldats révoltés dans le pays de *Lou-long*. VI. 435. Ses troupes augmentent par les soldats réformés qui lui offrent leurs services. 436. Obtient le Gouvernement qu'il desiroit, met Tchang-hong-tsing en liberté & rentre en grace avec la Cour. 438. 439.
- TCHU-KENG, Prince de *Min*, & fils de Hong-vou, est dégradé de sa dignité par l'Empereur Kien-ouen-ti, son neveu, & mis au rang du peuple, & pourquoi. X. 105. 107. 108.
- TCHU-KIEN-TCHIN, fils de Yng-tsong, prisonnier en Tartarie, est déclaré Prince héritier à l'âge de deux ans, sous la Régence de Tching-ouang, son oncle. X. 113. Tching-ouang s'étant fait couronner, & voulant continuer l'Empire dans sa branche, veut nommer à sa place son propre fils. 230-232. Yng-tsong, rétablit sur le Trône, le déclare de nouveau Prince héritier. 136. Succède à ce Monarque l'an 1465, sous le titre de Hien-tsong. 242. Voyez ce titre.
- TCHU-KIEN-TSI, fils de King-ti, Empereur des *Ming*. X. 230-232.
- TCHU-KIN & Tchu-siven conduisent des troupes auxiliaires à Tchu-ouen assiégé dans Pien-tchéou par le redoutable Tsin-tsong-kiuen. VI. 576. Sont renvoyés par Tchu-ouen d'une manière peu obligeante & s'aperçoivent que cet ambitieux en vouloit aux Villes de Yen & de Yun où ils commandoient. 578. 579. Perdent une bataille sanglante contre lui. *ib.*
- TCHU-KING-YUN, Officier de l'Empereur Fiti. V. 118. Commission dont il est chargé. *ibid.*
- TCHU-KONG, Prince de *Tsin*. II. 234. Perd ses Etats. *ib.* Se réfugie dans ceux de *Tsi* où il meurt. 236.
- TCHU-KOUANG-KING, homme du peuple, arbore l'étendard de la révolte. IX. 567. Nié-siou-king, se joint à lui : ils proscrivent le nom de *Yuen* donné à la Dynastie des *Mongous* & lui substituent celui de *Kin*. *ibid.*
- TCHU-KOUÉ, Prince de *Tai* & fils de Hong-vou, est privé de son titre de Prince par l'Empereur Kien-ouenti, son neveu, & pourquoi. IX. 105-108.
- TCHU-KOUO-YÉOU, un des Généraux de Tsin-Mou-ti, perd la bataille de Tong-ou contre Moujong-tsiun, Prince de *Yen*. IV. 408.
- TCHU-KOUO-KO, grand Général & premier Ministre du Prince de *Ou*, assiège Sin-tching défendue par Tchang-té, Officier-Général des *Ouei*, & se retire trompé par un stratagème des assiégés. IV. 116-118. Au retour de cette campagne Sun-léang l'appelle dans son Palais & le fait tuer. *ib.* & 119.
- TCHU-KOUO-LÉANG, Lettré le plus habile de son tems dans la politique, appelé *Dragon endormi*, & pourquoi. IV. 46. Liéou-pey va le trouver à la montagne de Long-tchong, le consulte & l'engage à le suivre. *ib.* & 47. 48. Sollicite auprès de Sun-kiuen des secours pour ce Prince. 52. 53. On lui confie la garde de King-tchéou. 61. A du commandement au siège de Pa-kiun. 65. Envoie de Y-tchéou qu'il gardoit, du renfort à Liéou-pey qui assiégeoit Yang-ping. 70. Liéou-pey, proclamé Empereur sous le titre de Tchao-lié-ti, le donne pour conseil à son fils. 83. Est déclaré, conjointement avec Li-yen, Régent de l'Empire à la mort de ce Prince. 91. Dernières marques d'estime qu'il en reçoit. *ib.* Est créé Prince de *Ou-hiang*, & Gouverneur de Y-tchéou. 92. Fait un traité d'alliance avec le Roi de *Ou* contre Tsao-pi. 93. Appaise la rébellion de Yong-caï, & comment. 94. Ses préparatifs pour abattre la puissance des *Ouei*. 95. Ses nouvelles conquêtes. Une perte considérable qu'il fait par l'impéritie du Général Mafou rompt ses mesures & l'oblige à retourner sur ses pas. *ib.* Echoue au siège de Tchin-tsang. 97. Politique avec Sun-kiuen qui se fait proclamer Empereur de *Ou*. 98. Supériorité de ses armes dans la guerre de Tsao-joui contre le Prince de *Chou*. 99. La disette des vivres fait avorter plusieurs de ses entreprises. 102. Ne peut engager Ssé-ma-y à se battre. Sa mort. Combien Ssé-ma-y le redoutoit. 104.
- TCHU-KOUO-TAN, Officier de la première distinction, mais débauché, gagne les

- soldats par sa libéralité & ses manières affables, & se révolte contre Sfé-ma-tchao, Prince de *Oueï*. IV. 122. Tue le Gouverneur de Yang-tchéou, renforce ses troupes de cent cinquante mille hommes des soldats de ce département & se renferme dans Chéou-tchun où il est assiégé par les *Oueï*. 123. Craint une défection générale, & tente inutilement de forcer un quartier des assiégeans 124. 125. Est pris dans un assaut général & puni de mort ainsi que sa famille à la troisième génération. *ib.*
- TCHU-KOUO-TCHANG-MIN**, Officier du brave Lieou-yu. IV. 531. S'empare de Li-yang dont il tue le Gouverneur. *ibid.* On lui confie, à lui & à Mong-tchang, la garde de l'Empereur contre les poursuites des rebelles. 558. Sa présomption lui persuade qu'il peut s'élever au-dessus de Lieou-yu & le perdre. 570. Lieou-yu instruit de ses intrigues, entre de nuit dans Kien-kang, le fait assassiner, & fait condamner ses frères. 571.
- TCHU-KOUO-TSIN**, frère de Tchu-kouo-léang, redemande, à Lieou-pei, le King-tchéou de la part de Sun-kiuen. IV. 66. Négocie la paix entre ces deux Princes. 67-102.
- TCHU-KOUO-TSING**, Général du Prince de *Ou*, met sa vie en sûreté après la perte de la bataille de Panpiao. IV. 172. 173.
- TCHU-KU-POU** ou Tchu-ku-pan, Royaume du *Si-yu*, situé au Nord des montagnes de Tsong-ling. VI. 78. Appelé *Tsé-ho* sous les *Han*. *ib.*
- TCHU-LEANG-TSOU**, un des principaux Officiers de l'Empereur Hong-vou, Fondateur des *Ming*. X. 56-61.
- TCHU-LING-CHÉ**, Général des troupes de Tchin-Ngan-ti, est envoyé, par Liéou-yu, contre le rebelle Tsiao-tsong. IV. 571. Heureux succès de cette expédition. 572. Il s'empare de Tching-tou, Métropole de la Province de Sfé-tchuen sur le rebelle Tsiao-tsong, & obtient, après ce coup-de-main heureux, le commandement de six départemens. *ibidem*. Commande dans le pays de Koan-tchong. 588. Menacé dans Tchang-ngan par le Prince de *Hia*, il met le feu au Palais & fuit vers Tongkoan, mais il est atteint, défait & tué. 589. 590.
- TCHU-LING-TSÉ**, fils de Tchu-yéou-kien, & neveu de Mo-ti, Empereur des Héou-Léang. VII. 185.
- TCHU-LO-KHAN** ou l'Empereur soumis, titre de Toubotchin, *Kohan* des *Géougen*. IV. 564. à la Note. Guerres qu'il soutient l'an 449 contre l'Empereur Taï-ou-ti; & l'an 458 contre Ouen-tching-ti. *ib.* & V. 60.
61. Est obligé de se retirer avec perte. *ib.*
- TCHU-LO** succède à Ché-pé, *Kohan* des *Toukiueï* du Nord, son frère, l'an 617. VI. 3. 4. Meurt comme il se disposoit à porter la guerre dans la Chine. 12. 13. & à la Note.
- TCHU-LO**, *Kohan* des *Tou-kiueï*. V. 562.
- TCHULO-HÉOU**, frère du *Kohan* des *Tou-kiueï*. V. 472. Générosité avec laquelle il refuse le Trône. *ib.*
- TCHU-MEI** met tout en œuvre pour engager l'Empereur à faire la guerre à Li-ké-yong. VI. 569. Est battu par ce dernier. 570. Veut faire périr le Ministre Tien-ling-tsé. 572. Propose de détrôner l'Empereur & d'en élire un autre en sa place. *ib.* Fait choisir par les Grands le Prince Li-yun & prend la charge de premier Ministre. 573. Est mis à mort par les siens dans Tchang-ngan. 575-
- TCHU-MI**, Royaume du *Si-yu*, dont les habitans étoient de la Nation des *Tou-kiueï*. VI. 126.
- TCHU-MOU** est envoyé dans le *Ki-tchéou*, & pourquoi. III. 442. Punit les Mandarins concussionnaires de cette Province. 443. Fait exhumer l'un d'eux, & tirer de son tombeau les richesses qui y étoient enfermées. *ib.* Accusé auprès de l'Empereur & mis dans les fers. 444. Est réclamé par le peuple & rétabli dans tous les emplois 445.
- TCHU-NENG**, un des principaux Officiers du Prince de *Yen* ou *Yong-lo*. X. 114. 118. 124-134.
- TCHU-NENG**, Inspecteur dans le pays de *Yong hing*, fabrique un Livre qu'il prétend être descendu du ciel sur la montagne de Kien yeou. VIII. 179.
- TCHUN-GIN** (les) exerçoient des charges de Juges criminels. I. 301.
- TCHUN-TSIOU**, annales du Royaume de *Lou*, leur Auteur, ce qu'elles contiennent. I. Préf. 14. Commentées par Tso-kiéou-ming, qui les continue sous le nom de Koué-yu. *ib.* & 15. Estime qu'en font les *Chinois*. *ib.* Sont sauvées de l'incendie. *ib.* 16. Ouvrage de Confucius. II. 59-221. Matière dont il traite. *ib.* Commentaires sur ce livre & sur l'*Y-king* par le fameux Tching-y. VIII. 344. Degrades du rang qu'elles tenoient parmi les *King* par Ouang-ngan-ché, Ministre de l'Empereur Chin-tsong en 1073. VIII. 205. Rassembrent tout ce qui, dans l'ancienne Histoire de la Chine, pouvoit avoir rapport à la législation. IX. 495. à la Note.
- TCHUN-TSONG** dixième Empereur des *Tang* monte sur le Trône l'an 805 de l'Ere Chrétienne. VI. 365. Portrait de ce Prince. *ib.* Perd l'usage de la parole. 367. Nomme

son fils Prince héritier malgré la cabale des Eunuques. 368. Lui remet le Trône. 369. TCHU-OUEN, Grand-Général du rebelle Hoang-tsao, le quitte pour prendre les intérêts de Hi-tsong, Empereur des Tang. VI. 555. Bat des détachemens de l'armée des rebelles à Lou-y & à Tchong-méou. 562. Son différend avec Li-ké-yong qu'il veut faire périr en trahison. 563. Est traduit par Li-ké-yong comme un fourbe ambitieux dont l'Empereur devoit se défier. 564. Est soutenu par Tchu-meï & Li-tchang-fou contre Li-ké-yong qui se dispose à l'attaquer dans Pien-tchéou dont il étoit Gouverneur. 568. 569. Tue dix mille hommes à Tsin-tsong-kiuen & passe pour un esprit. 576. Défait entièrement ce rebelle & l'oblige à se sauver. 577. Son dessein de s'emparer des Villes de Yen & de Yun. 578. 579. Nommé Gouverneur du Hoat-nan. 583. & suiv. Cet ennemi de Li-ké-yong, envoie des troupes auxiliaires pour défendre la Ville de Hoyang contre ses Généraux. VII. 2. Yang-hing-mi fait couper la tête à Tchao-hong, prisonnier qu'il réclame. 3. Sollicite auprès de l'Empereur la permission de faire la guerre à Li-ké-yong. 5. Jette du secours dans la ville de Lou-tchéou qui s'étoit donné à lui & que Li-ké-yong assiégeoit. 7. Envoie un grand détachement faire le siège de Tché-tchéou. 8. Apprend la défaite de Ko-tsong-tchéou & de Teng-ki-yun & il quitte Hoyang. 9. Propose à Yang-hing-mi de se liguier avec lui contre Sunju. 15. Tente inutilement de brouiller Ko-yu avec Li-ké-yong. 29. Passe pour un des plus puissans Gouverneurs de l'Empire. 34. On craint que l'Empereur ne passe en son pouvoir. 37. Fait réparer le Palais de Loyang pour engager ce Prince à s'y rendre, & l'avoir en sa disposition. 41. Possède, outre le Honan, le Chantong en entier. *ib.* Lève trois armées dans le dessein de détruire Yang-hing-mi, & pourquoi. *ib.* Ses troupes sont submergées & battues à Tsing-kéou. 42. 43. Ne veut point de réconciliation avec Li-ké-yong. *ib.* Attaque de nouveau Yang-hing-mi. 44. Ses succès augmentent sa puissance. 46. Ko-tsong-tchéou, son Général, souffre un échec & abandonne le Ho-tong. 47. Envoie secourir Lou-tchéou assiégé par les troupes de Li-ké-yong. *ib.* Son Général Ko-tsong-tchéou marche contre Lieou-gin-kong. *ib.* & 48. Villes du Ho-tong qu'il lui prend. *ib.* Commande en personne au siège de Ting-tchéou qu'il lève, & pourquoi. 49. Bataille gagnée par un de ses Généraux sur les troupes de Lieou-gin-kong qui perd soixante mille hommes & le Hopé. *ib.* Lui & Li-ké-yong rendent la liberté à l'Empe-

reur & le conduisent dans sa Capitale. 50. Recommandé Tsou-yin à l'Empereur qui lui rend la place de premier Ministre. 51. Averti par ce premier Ministre que l'Empereur venoit d'être détrôné par les Eunuques, il quitte le siège de Ting-tchéou : un de ses Eunuques lui fait offre du Trône qu'il refuse par l'avis d'un de ses Officiers. 54. 55-57. Sollicite pour obtenir le commandement général sur les autres Gouverneurs. 60. L'Empereur lui fait dire de lui amener ses troupes pour le conduire à la Cour Orientale. 61. A son arrivée à Tchang-ngan il apprend que les Eunuques avoient forcé ce Prince d'aller à Fong-siang. 63. Il se présente devant Fong-siang : ce que lui dit Limeou-tchin : l'Empereur lui ordonne de retourner dans son Gouvernement. 64. N'y retourne point, & un corps de ses troupes est défait par Li-tsé-tchao que Li-ké-yong envoyoit secourir l'Empereur. 65. Avantages réciproques. 66. & 67. Sa puissance abat le courage de Li-ké-yong. Li-meou-tchin anime ce dernier & Yang-hing-mi à lui faire la guerre. *ib.* Bat Limeou-tchin, & se présente de nouveau devant Fong-siang. 71. Extrémité affreuse à laquelle il réduit cette Ville. 72-76. Envoie faire des excuses à l'Empereur. Lève le siège & reçoit dans son camp ce Prince qu'il fait escorter à Tchang-ngan. 77. 78. Lui & ce premier Ministre proscrivent tous les Eunuques. 79. 80. Ascendant de l'un & de l'autre sur leur Maître. 82. Nouvelles chaînes qu'ils forgent à ce Prince. 83. Son Gouvernement de Léang est érigé en Principauté. 84. Y retourne & laisse un de ses fils avec dix mille hommes auprès de l'Empereur. *ib.* Nouvelle expédition contre Li-ké-yong. 85. 86. Marche avec deux cents mille hommes pour presser le siège de Tsin-tchéou. *ibid.* Admire le Général Ouang-mao-tchang qu'il avoit en tête & se retire. 87. Regardé comme un traître & un ambitieux qui visoit au Trône, mais auquel on ne pouvoit faire la guerre sans qu'on parût la déclarer à l'Empereur dont en apparence il prenoit les intérêts. 88. Cette raison empêche Ma-yin de se joindre à Yang-hing-mi contre lui. *ib.* Etend journellement ses conquêtes & tout lui obéit à la Cour. 94. Demande & obtient la mort du premier Ministre qui mettoit obstacle à ses desseins. 95. Oblige l'Empereur d'aller tenir la Cour à Loyang. 96. Refuse une coupe de vin présentée par l'Impératrice. 97. Fait mourir deux cents gardes de ce Prince, leur en substitue d'autres & l'entoure d'espions. 99. Le fait mourir dans la crainte des autres Gouverneurs que ce Monarque

infortuné avoit fait appeler, & il fait déclarer à sa place le Prince Hoëi (ou Tsao-siuenti). 100. 101. Il fait périr tous les fils de Tsao-tsong. *ib.* Se rend à Loyang, feint la plus grande douleur, & sacrifie son propre fils. 102. Fait périr trente Seigneurs capables de faire échouer ses projets. 103. Soumet le Gouvernement de Siang-yang. 104. Entreprend contre le Hoai-nan qui dépendoit de Yang-hing-mi. 105. Revient sans avoir rien fait & on lui enlève tout son bagage. 106. Fait mourir l'Impératrice. 107. Lève honteusement le siège de Tsang-tchéou. 108. 109. On lui enlève la ville de Lou-tchéou & il s'en retourne précipitamment. 110. Pour se mettre à l'abri des revers qu'il craignoit il oblige le jeune Empereur à se démettre en sa faveur. 112. 113. Cérémonie de son couronnement. 114. Reproches sanglans qu'un de ses frères lui fait. 115. Envoie l'Empereur déposé dans le Chan-tong où peu de tems après il le fait mourir. 116. Tchu-ouen fonde la Dynastie des *Héou-Ltang*, & est connu dans l'Histoire sous le titre de Tai-tsou. Voyez ce titre.

TCHU-OUEN, petit-fils de Hong-vou, Fondateur des *Ming*, lui succède l'an 1398, sous le titre de Kien-ouen-ti. X. 104. Voy. Kien-ouen-ti.

TCHU-PÉ, Prince de Siang & fils de Hong-vou, Fondateur des *Ming*, est dégradé par Kien-ouen-ti. X. 105-108. Met le feu à son Palais & périt dans les flammes. *ib.*

TCHU-PO, Prince de Tsi, & fils de Hong-vou, Fondateur des *Ming*, est dégradé sous le règne de Kien-ouen-ti, son neveu, & pourquoï. X. 105. 107. 108.

TCHU-SIOU-TCHI, Gouverneur de Hoataï. V. 33. Résistance opiniâtre qu'il fait dans cette place contre l'armée des *Oueï*. *ib.* Ne la rend qu'à la dernière extrémité. 34. Perd le mérite de cette belle action en passant au service des ennemis. *ib.*

TCHU-SIU, Gouverneur de Siang-yang pour les *Tsin*, en soutient le siège pendant un an & ne se rend que parce qu'il est trahi. IV. 420. 442. & 444. Refuse les emplois que le Prince de *Tsin* lui offre. *ibid.* Passe sous les étendards de Fou-yong & rend un service important à ses compatriotes. 451. 452. Bat Mou-yong-yong. 485.

TCHU-SIUEU-YU, frère aîné de Tchu-ouen, reproches sanglans qu'il lui fait de son ingratitude à l'égard de la famille des *Tang* à laquelle il venoit d'enlever l'Empire par des assassinats. VII. 115. Refuse le titre de Prince & se retire dans son village pour prouver qu'il n'avoit aucune part aux crimes de son frère. 121. Trois de ses fils sont créés

Ouang ou Princes du premier Ordre. 122.

TCHU-TAI, Prince de Yen, & un des fils de Hong-vou, Fondateur des *Ming*, remporte plusieurs victoires sur les *Mongous* dans une expédition en Tartarie. X. 102. Hong-vou frappé de ses grandes qualités, se repent de ne l'avoir point nommé son successeur. *ib.* Est nommé chef des Princes & envoyé avec une armée d'observation sur les frontières. 103. Se rend à la Cour lors de la mort de Hong-vou & du couronnement de Kien-ouen-ti, son neveu. 105. Reçoit, avant son arrivée à la Cour, ordre de retourner dans sa Principauté, & cet affront lui fournit le prétexte d'exécuter le dessein, déjà formé, d'enlever l'Empire à son neveu. 106. Fait mourir deux Officiers chargés de surveiller ses actions. 107. Publie un manifeste contre Tsi-tai & Hoang-té-ting, les deux Ministres Régens de son neveu dont ses frères avoient été victimes. 108. 109. Ses premiers succès, & sa victoire à Hoai-lai. 110. 111. Défaite de Fan-tchong, prise de Hiong hien & de Tchong-tchéou. 112. 113. Gagne la bataille de Toho. 114. Fait lever le siège de Yong-ping & s'empare des trois départemens de Ta-ning. 115. Défait Li-king-long devant Péping, sa Capitale, que ce Général assiégeoit. 116. Sollicite l'Empereur, à qui on laissoit ignorer le progrès de ses armes, de faire mourir ses deux Ministres, comme auteurs de tous les troubles. 117. Arrache la victoire à six cents mille Impériaux devant Té-tchéou. 118. 119. Met de nouveau Li-king-long en déroute devant Tsi-nan. 120. Piège que le Gouverneur de cette Ville lui tend pour le faire périr & plaisant stratagème pour l'obliger à lever le siège. 121. 122. Surprend Tsiang-tchéou. Perd la bataille de Hoa-kéou, malgré toute sa valeur, & laisse sur le champ de bataille plus de 30,000 hommes & son Général Tchang-yu. *ib.* & 124. Prend sa revanche sur les bords du Hin-toho, & les Villes du Hopé se déclarent pour lui. 125. 126. Ses négociations pour parvenir à la paix. *ib.* & 127. 128. Brûle sur le Cha-ho les barques Impériales chargées de grains, d'armes & de munitions. 129. Victoires de San-tchéou. 132. Orouetché, son prisonnier, lui sauve la vie dans une action. 133. Ses Officiers rebutés par la perte qu'il fait près de la montagne Tsi-mei-chan demandent à retourner vers le Nord. 134. Grande victoire qui lui assure l'Empire. 135. 136. Se rend par ses succès non interrompus dans le voisinage de Nan-king où il répand la plus grande terreur. 137. L'Empereur lui fait proposer le partage de l'Empire. Ce qu'il répond à sa sœur aînée, l'Intendante de

l'Impératrice mère, chargée de lui faire cette proposition. 138. Obstacles inutiles qu'on lui oppose pour l'empêcher de passer le Kiang. 139. Entre sans peine dans Nanking par la défection de plusieurs Officiers Impériaux, & son neveu, prend l'habit de Hochang pour échapper à la faveur de ce déguisement. 142-145. Fait mourir les Ministres Hoang-tié-ting, Tsi-tai, & environ huit cents soixante-treize personnes. Sa férocité à l'égard du Philosophe Fang-hiao-ju & de Tsié-hiuen. 146-149. Fait mourir les femmes, les filles & les Eunuques du Palais qui avoient été attachés à son neveu & veut éteindre jusqu'à la mémoire de son règne. 150. 151. Voyez la suite au titre Yong-lo.

TCHU-TAI-HÉOU, fils de Chi-tsong, Empereur des *Ming*, lui succède l'an 1367, sous le titre de Mou-tsong. X. 331. Voyez Mou-tsong.

TCHU-TAO, Officier de Té-tsong, Empereur des *Tang*, n'est pas récompensé d'une victoire remportée sur les rebelles, & se jette dans le parti de Tien-yueï. VI. 325. 326. Défait les troupes de Sou-fang. *ib.* Refuse le titre d'Empereur que veut lui faire prendre Ting-yueï & se contente de celui de Prince de *Ki*. *ib.* & 327. Se voit sur le point de succomber & se soumet. 344.

TCHU-TCHANG-LO, fils de Chin-tsong, Empereur des *Ming*, nommé Prince héritier l'an 1601. X. 391. Risques qu'il court de la part du Prince de *Fou*, son puiné. 392. 404. Clémence dont il use à son égard & à l'égard de ceux qui tenoient son parti. *ib.* & 405. Monte sur le Trône l'an 1620 sous le titre de Kouang-tsong. 414. Voy. ce titre.

TCHU-TCHANG-SIUN, fils de Chin-tsong, Empereur des *Ming*, est créé Prince du premier Ordre sous le titre de Fou-ouang, ou Prince de *Fou*. X. 391. Augmente la garde de son Palais & est soupçonné de se faire un parti contre Tchu-tchang-lo, Prince héritier, son frère, & pourquoi. *ib.* Troubles à la Cour occasionnés par un libelle répandu par ses partisans. 392-394. Complot de la Reine Tching-chi, sa mère, pour faire périr le Prince héritier & le lui substituer. 404. 405.

TCHU-TCHI, ancien Officier de Sun-kien. IV. 3. Assiège Ou-kiun. 6. Gagne une bataille sur Hiu-kong, Gouverneur de cette Ville, & l'oblige à se sauver dans les montagnes. *ib.*

TCHU-TSI prend le titre de Général des six bannières; en quelle occasion. VI. 332. Envoie des troupes s'emparer de Fong-tien ou l'Empereur s'étoit retiré. 333. Traitement ignominieux qu'il reçoit de Touan-

fiéou-ché. 334. Fait mourir grand nombre de personnes de la famille des *Tang*; assiège Fong-tien. 335. Retourne à Tchang-ngan. 336. Siège de cette Ville. 342. Fuit chez les *Toufan* & est tué en route par un de ses Officiers. 343.

TCHU-TSIN-XIEN, Prince de *Tang*, se rend à Hang-tchéou, auprès du Prince de Loungan qu'il presse de monter sur le Trône de la Chine, & par quel motif. X. 531. Ses prétentions à l'Empire & sa puissance dans le Fou-kien, ayant le fameux Tching-tchi-long à la tête de son parti. 533. Proclamé Empereur; ses noms de règne & d'années; ses créations. 534. Vues secrètes & ambitieuses de Tching-tchi-long en se mettant à la tête de son parti. 540. Plusieurs Princes de la famille des *Ming* s'opposent à ses prétentions. *ib.* Une armée conduite par le Docteur Hoang-tao-tchéou son Ministre, & qu'il envoie contre les *Manchélous*, dans le Kiang-si, est battue. 541. N'ose répondre à la témérité de Tching-tchi-long qui le presse d'adopter son fils. 544. Veut mettre en campagne deux armées, une contre le Prince de *Lou* & l'autre contre les *Manchélous*; mais Tching-tchi-long qui avoit d'autres vues fait révoquer ses ordres. 545. Fait mourir l'Envoyé du Prince de *Lou* qui ne le reconnoit pas pour Empereur. 546. Apaise le ressentiment de ce Prince en choisissant son fils pour son héritier & son successeur au Trône Impérial. 547. Déchoit de sa puissance & est mal servi depuis qu'il est abandonné par Tching-tchi-long. 551. Défection de ses Officiers lors de l'invasion des *Manchélous*; ses plaintes amères à cet égard. 552. Son portrait; ses bonnes & ses mauvaises qualités. 553. Abandonne ses Etats à la discrétion des *Tartares* & fuit à Kantchéou. 554. Est surpris à Ting-tchéou & se jette dans un puits: son épouse est arrêtée & conduite à Fou-tchéou où on lui tranche la tête. 555. Divisions des Princes de la famille des *Ming* par rapport à la succession au Trône. Tchu-yué-ngao, son frère, est proclamé. 560.

TCHU-TSIUN, un des Généraux envoyés contre les *Bonnets jaunes*. Bat un détachement de leur armée, commandé par Tsié-tsai. III. 511. Tue Tchao-hong, un de leurs chefs, dissipe son armée, & reprend Ouantching. 516. 517. Perd sa charge par les intrigues & l'avidité des Eunuques. 518.

TÉ-KOUANG, second fils de Yéliu-Apaoki, Roi des *Khitans* ou *Leao*, lui succède l'an 926 par l'adresse de la Princesse Chouliu. VII. 257. Met en liberté un Envoyé Chinois. 258. Vole au secours de Ché-king-tang

pour l'aider à monter sur le Trône de la Chine, & à quelles conditions. 309. Gagne la bataille de Fen-kiu, & investit l'armée Impériale dans Tchin-ngan. 310. On propose, pour faire diversion, de reconnoître son aîné, Roi des *Khitans*. 311. Donne à Ché-king-tang des patentes d'Empereur de la Chine, & le fait saluer comme tel par l'armée. Cessions que ce nouvel Empereur lui fait. 312. 313. Balance beaucoup en faveur de Tchao-té-kiun, un autre concurrent à l'Empire qui lui fait les promesses les plus avantageuses, cependant il congédie son Envoyé. 314. 315. Les troupes Impériales, bloquées dans Tchin-ngan, se soumettent à lui, & avec leur secours il bat Tchao-té-kiun à Touan-pé, il le fait charger de chaînes ainsi que son fils & le fait conduire en Tartarie. 316. Retourne en Tartarie. 317. Révolte des Villes qui lui avoient été cédées. 322. 323. Se rend maître de tout le Leao-tong, fait suivre les coutumes de la Chine & préfère les *Chinois* pour occuper les emplois. 328. Avec quelle basse soumission l'Empereur rampe devant lui. Fait de Yéou-tchéou sa Cour du midi. 329. Démarches inutiles de Ngan-tchong-jong pour animer l'Empereur à secouer le joug honteux de ce Tartare. 335-338. L'Empereur lui envoie la tête de ce Gouverneur. 341. Fait des reproches durs à ce Monarque de ce que Lieou-tchi-yuen avoit reçu les *Toukouhoen* qui l'avoient quitté. 341. 342. Est choqué de ce que Tsi-ouang, nouvel Empereur de la Chine, ne lui marque plus les mêmes égards que son prédécesseur. 344. Menace de la guerre. 346. Y est excité par le rebelle Yang-kouang-yuen. 347. Et par Tchao-yen-chéou à qui il promet le Trône de la Chine. 348. Prend Péi-tchéou par trahison. 349. 350. Est battu à Tsi-tching & à Makia-kéou, & se venge en barbare sur les prisonniers qu'il avoit faits. 353. Son étonnement en voyant l'armée Impériale en bon ordre. Bataille de Tchen-tchéou. 354. Se retire humilié & furieux de ses pertes. 355. Revient & campe à Yuen-chi. 357. Ses Tartares sont battus à Yu-lin-tien. 358. Et à Yang-tching. 360. Coupe les vivres aux *Chinois* & les met dans la nécessité de combattre ou de périr. 361. Est encore battu & obligé de fuir sur un chameau pour n'être pas pris. 362. A quelles conditions il consent à la paix : elle n'a point lieu. 363. Son expédition de Heng-tchéou. 366. &c. Les *Chinois*, trahis par Tou-ouei qui se flatte de l'espérance de monter sur le Trône, lui sont livrés. 369. 370. Fait habiller de rouge Tchao-yen-chéou & Tou-ouei comme s'il

les destinoit à occuper le Trône. 371. L'Empereur lui envoie sa soumission. 373. Son entrée dans Ta-léang. 374. Comment il en agit avec l'Empereur déposé. Lui & tous ses Tartares s'habillent à la Chinoise. 375. Veut faire noyer tous les soldats Chinois qui s'étoient soumis à lui. 376. On le dissuade de ce dessein barbare, & comment. *ib.* & 377. Son caractère. 378. Laisse une garnison à Ta-léang & reprend le chemin de Tartarie avec des richesses immenses. Tombe malade en route & meurt à Cha-hou-lin. 381. On le sale, & les *Chinois* l'appellent *Tipa*, l'Empereur salé. Son neveu Ou-yu lui succède. 382.

TÉMANO, nom Chinois du Missionnaire Romain Hindéer. XI. 316.

TÉMOUR, petit-fils de l'Empereur Houpilai, est envoyé en Tartarie contre les partisans de Nayan. IX. 438. (Voyez à la Note les détails de cette expédition.) Remplace Péyen dans le Gouvernement de Holin. 456. Succède à Houpilai sous le nom de Timour-han ou de Tchin-tsong. 461.

TÉMOUR-POU-HOA perd une bataille contre Tou-kien. IX. 552. Devient premier Ministre. 578. Périt au siège de Péking qu'il défend courageusement. 657.

TÉMOUTAI, un des Généraux *Mongous*, occupé au siège de Po-tchéou. IX. 184. Est trompé par Poutcha-Koannou, Officier des *Kin* qui met son camp en désordre. 189. 190. Marche avec Tchang-jéou dans le pays de *Han*. 213. Pille Kiang-ling, enlève Tiao-yang, Té-ngan-fou. 216. Est battu par Meng-kong. 220.

TÉMOUTCHIN se voit, au commencement de son règne, abandonné d'une partie de ses sujets. IX. 10. Gagne une victoire contre la Horde de *Samoho*. 11. La douceur de son Gouvernement lui attire différentes autres Hordes. 12. Fait alliance avec Podou. 13. Désunion dans sa famille ; à quel sujet. 14. Défait Mécou-tchin-secou, chef des *Tartares*. 17. Tire vengeance d'une insulte à lui faite dans la personne de ses Envoyés. *ib.* Est battu par les *Kieliei* ; malheurs qui suivent sa défaite. 18. Succès contre les *Merkites*. 20. Se joint à Ouang-han pour faire la guerre aux *Naymans*. 21. Nouveaux succès contre différentes Hordes. 23. & suiv. Perfidie d'Ouang-han à son égard. 28. Met son armée en déroute. 29. Nouvelle victoire. 33. Entreprend de faire la guerre à Tayang-han, Roi des *Naymans*. 36. Défait ce Prince & soumet ses peuples. 39. Change son nom en celui de Tchinkis-han. 41. Voyez Tchinkis-han.

TEMPLES dédiés à l'esprit tutélaire, aussi

- anciens que la Monarchie. Voyez la Note. II. 54.
- TEMPLES** consacrés aux sept générations. Ce qu'on entend par ces générations. I. 185.
- TEMPLES**, étendue immense de ceux élevés à *Foé* par la Princesse Hou-chi, Impératrice des *Oueï*. V. 238.
- TENG-FOU**, Officier de Han-Tché-ti, fait une expédition heureuse contre Mamien & Hoa-mong révoltés qui s'étoient arrogés le titre d'Empereurs. III. 436.
- TENG-KANG**, frère de l'Impératrice Régente pendant la minorité de Han-Ngan-ti se retire de la Cour, piqué de ce qu'elle ne remet point les rênes du Gouvernement au jeune Empereur. III. 417. N'entre point dans la conjuration de ses frères contre l'Empereur 418.
- TENG-KIANG**, Général du Prince de *Tsin*, force Yao-siang à accepter la bataille. IV. 403. 404. Mène des troupes auxiliaires au Prince de *Yen*. 421. 422-431.
- TENG-LI**, fils de *Pikia*, *Kohan* des *Toukiueï*, lui succède l'an 734 avec la confirmation de la Cour Impériale de la Chine. VI. 222. 223. Est tué par un de ses Officiers. Troubles dont sa mort est suivie. 228. 229.
- TENG-LI**, fils de *Pikia-kiné*, *Kohan* des *Tartares Hocihé*, lui succède l'an 759. VI. 280. Fournit ses troupes à Taï-tsong des *Tang* contre *Sié-tchao-y*. 288. Pille Loyang & y met le feu. 289. Brigandage de ses *Hocihé* à leur retour en Tartarie. 290. 291. Est tué par *Tunmouho*, un de ses Généraux qui se fait reconnoître *Kohan* à sa place. 317. 318.
- TENG-MONG**, une des Reines de Han-Houon-ti, sauve les jours de sa mère contre l'attentat de Léang-ki, son beau-père, & comment. III. 449. 450.
- TENG-NGAI**, un des Généraux du Prince de *Oueï* fait lever le siège de *Titao*. IV. 121. Est vainqueur à *Toan-kou*. 122. Est rappelé avec ses troupes, & pourquoi. 123. Gagne une bataille sur les troupes Impériales, & menace la ville de *Tching-tou*. 132. 133. Han-Héou-tchu, dernier Empereur des *Han* se met à sa discrétion. 134. Sollicite l'ordre de soumettre le Prince de *Ou*. 135. Est calomnié par la jalousie & arrêté ainsi que son fils. 136. Sont tués l'un & l'autre, & comment. 137-146.
- TENG-OUAN**, nommé Gouverneur de *Nan-haï*, en prend possession les armes à la main. V. 96. Soulève les peuples en faveur de Liéou-tsé-hiun, confié à ses soins & que le barbare *Fiti*, Empereur des *Song*, son frère, veut faire périr. 119. Tente tous les moyens de faire valoir les droits de ce Prince au Trône. 122. Met dans son parti plusieurs grands départemens. 123. Mauvais succès de son entreprise. 127. Sa mort. *ibid*.
- TENG-TCHI**, oncle de l'Empereur Han-Ngan-ti, refuse le titre de Prince, & pourquoi. III. 402. Découvre une conspiration dont le but étoit de détrôner l'Empereur. 403. Fait refleurir les sciences en accueillant les Gens de lettres. 404. Demande à sortir du Ministère. 410. Voit sa famille dégradée & pourquoi. 418. Fin malheureuse de ce Prince. 419.
- TENG-TCHI**, mère de l'Empereur Han-Ngan-ti, est déclarée Régente. III. 401. Voyez Han-Ngan-ti.
- TENG-TSUN**, frère de l'Impératrice mère est envoyé par l'Empereur contre le rebelle *Lang-mou*. Le défait entièrement & est récompensé du titre de Prince du second Ordre. III. 414.
- TEOU-CHI** (l'Impératrice) crue mère de l'Empereur Han-Ho-ti, ses crimes. III. 396. son châtement. *ib*.
- TEOU-CHI**, Impératrice, nommée Régente à l'élévation de Han-Ling-ti sur le Trône. III. 483. Sa mort subite, attribuée aux Eunuques, est cause de la mort d'environ mille Lettrés. 497.
- TEOU-HIEN**, frère de l'Impératrice Régente, fait assassiner Liéou-tchang, Prince du sang Impérial, & pourquoi. III. 390. Est découvert & sa peine commuée en celle d'aller faire la guerre aux *Tartares*. 391. En soumet plus de deux cents mille. *ib*. Ses succès l'enhardissent aussi bien que sa famille à abuser de l'autorité & à multiplier les crimes. 392. Seconde expédition contre les *Tartares*. 393. Détruit presque entièrement les *Hiong-nou* du Nord. 394. L'Empereur lui ordonne, ainsi qu'à ses frères de se faire mourir, & pourquoi. 395.
- TEOU-YONG**, se fait chef de parti après la mort de Liéou-hiuen. III. 283. Sa conduite dans les districts qu'il gouvernoit. 284. Refuse d'entrer dans le parti de *Oueï-ngao* & se soumet à Liéou-siéou. 304. 305. Lui & ses Collègues sont établis Gouverneurs de Léang-tchéou & du *Hosi*. 306. Règle la succession à la Couronne de *Sou-ktu*, & est chargé de gouverner à son gré les Rois tributaires du *Si-yu*. 307. Conduit du renfort à l'Empereur contre *Oueï-ngao*. 311. Insiste sur la nécessité de réprimer les courses de *Hiong-nou*. 363.
- TEOU-KIEN-TÉ**, Prince de *Hia*, venge le meurtre de l'Empereur *Soui-Yang-ti*, quoiqu'il eût pris les armes contre lui. VI. 2. Soumet les Villes qui tenoient encore pour les *Soui*. 3. Déclare la guerre à l'Empereur des

- des *Tang*. Ses conquêtes. 5. Défait Li-chi-tsi. 6. Les habitans de Hoa-tchéou lui envoient les clefs de leur Ville, & pourquoi. *ib.* Vient au secours de Ouang-chi-tchong, & est fait prisonnier dans un combat. 15. Orne le triomphe du vainqueur. Sa mort. 17.
- TÉOU-KIENTSI, chef de rebelles. V. 537. échec qu'il reçoit. *ib.* Répare ses pertes. *ib.* S'arroge le titre de Prince de *Tchang-lo*. 538.
- TÉOU-KOU, son expédition dans le *Si-yu*, aidé de l'intrépide Pan-tchao, Commandant de la cavalerie. III. 363-373.
- TÉOU-KOUË, Officier de l'Empereur Han-Ho-ti est conservé seul dans la proscription de la famille, & pourquoi. III. 392-396.
- TÉOULOFOU-POTÉOU-FU-KOHAN, chef des *Géougen*. V. 229. Voyez Fôu-pa.
- TÉOULOUN, fils de Yu-tching, Empereur des *Géougen*, lui succède l'an 485. Perd une bataille contre un de ses Généraux révolté : est fait mourir & sa Couronne passe sur la tête de No-khai. IV. 565. à la Note.
- TÉOU-LUN, *Kohan* des *Géougen*. V. 164. Défait un autre chef de Horde qui s'étoit révolté. *ib.*
- TÉOUMË, homme de mérite & rempli de capacité que Houpilai s'attache. IX. 282. Entretient ce Prince sur le principal devoir des Rois. 283. Lui parle avec estime de Oueï-tching & de Sié-tien-tché. 291. Houpilai se loue du zèle avec lequel il lui donne de bons avis. 300. S'intéresse à la gloire du Collège Impérial. 334. Cultive les talens de Tchîn-kin, fils de Houpilai qui devint un modèle de vertus & de bonnes mœurs. 424.
- TÉOU-OU, un des Grands de la Cour de Han-Houon-ti, est nommé, avec Houkouang, Gouverneur de l'Empire, pendant la minorité de Han-Ling-ti. III. 482. 483. Veut détruire les Eunuques qui abusoient de leur crédit auprès de l'Impératrice Régente. 484. 485. Intrigues de ces sang-sues pour le perdre. 486. 487. 488. Se donne la mort pour ne pas tomber entre leurs mains. 489.
- TÉOU-PING, *Kohan* des *Géougen*. V. 384. Réponse fière qu'il fait au chef des *Tou-kiueï*. 385. Bataille qu'il perd contre lui. 391. Se tue de désespoir. *ib.*
- TÉOU-TAI, le meilleur des Généraux de Kao-hoan, Empereur des *Oueï* orientaux, assiège Tong-koan, dont les *Oueï* occidentaux étoient maîtres. V. 325. Est battu si complètement qu'il se tue de désespoir. 328.
- TÉOU-TAI-KOHAN, nom de règne que prend Chéloun, chef de la Horde des *Géougen* ; étendue de son Empire. IV. 523. Parvenu à la Monarchie universelle de la Tartarie par la rapidité de ses conquêtes, il est tué à la bataille de Niou-tchuen contre To-passé, Prince de *Oueï*. IV. 563. Houliu lui succède. *ib.*
- TÉ-TSONG, fils de Tai-tsong, Empereur des *Tang*, monte sur le Trône l'an 779 de l'Ere Chrétienne. VI. 314. Réforme les abus. 315. Etablit un Tribunal pour les placets. *ib.* Guerre contre les rebelles. 320. & suiv. Nouvelle révolte. L'Empereur est obligé de fuir de Tchang-ngan. 332. Assiégé dans Fong-tien où il trouve à peine le nécessaire. 335. Fait publier une amnistie générale qui fait rentrer les rebelles dans le devoir. 339. Revient à Tchang-ngan. 344. Perfidie des *Toufan* à l'occasion de la paix qu'il leur accorde. 348. Plaintes d'un paysan qui ne le connoissoit pas. 350. Tristes effets des ordres qu'il donne pour la levée des impôts. 364. Mort de cet Empereur. 365.
- TERTRE, son usage ; voyez la Note. II. 54.
- TEUKE, pièce de monnaie en usage chez les *Boucharès* équivalent à un taël d'argent. VI. 567.
- TEXEIRA (Gonsalve), Ambassadeur des Portugais de Macao à la Cour de Péking fait venir, dans cette Capitale, de l'artillerie & 400 Portugais pour servir les Chinois contre les *Mantchéous*. X. 408. à la Note. Ces secours sont renvoyés à l'instigation des négocians Chinois de Canton, & pourquoi. *ib.* & 409. à la Note.
- THIBET ou Tibet. Les Chinois font la conquête de ce Royaume. XI. 348.
- TI, Tartares du Nord attaquent & tuent Y-kong, Prince de *Oueï*. II. 113. S'emparent d'une partie de ses Etats. *ib.*
- TIAOCHIN, cérémonie religieuse des *Tartares*. XI. 470.
- TIAO-HIAÏ, un des Généraux des *Tsin*, sous le règne de Tsin-Yuen-ti. IV. 313. 315. 318.
- TICHOU, fils & successeur de Chao-kang. I. 151. Les Insulaires de la mer orientale viennent lui rendre hommage. 152. Rétablit l'Empire dans tout son éclat. *ib.*
- TICOUNAÏ, petit-fils d'Akouta, Prince colère, ambitieux, superbe & plein d'artifice, conjure pour enlever le Trône à Hôla, Roi des *Kin*. VIII. 546. 547. L'assassine & est reconnu, à sa place, Roi des *Kin*. 548. Jaloux de la puissance des fils & petits-fils de Oukimai, il les fait périr, sans motif d'équité, au nombre de soixante-dix. 549. 550. Eteint également la famille du fameux Niyamoho. *ib.* Fait périr Saliho & toute sa famille, ainsi que celle de Mouliyé, *ibid.*

Fait venir dans son Palais les femmes des Princes qu'il avoit fait mourir, donne des titres à celles qui lui agrétoient le plus, & met les autres au rang de ses concubines. 551. L'épouse de Oulou, Prince de *Ko*, qu'il demande à son mari, se poignarde pour n'être pas déshonorée. *ib.* Siao-yu, son premier Ministre & son gendre, auteur du massacre de tant de Princes, veut le faire périr & remettre la Couronne à Yenhi, descendant des Rois des *Leao*; mais la conspiration éclate & il est exécuté. 552. Ses débauches. *ib.* S'occupe du dessein de renouveler la guerre avec les *Chinois*. 555. Conversation qu'il a avec un de ses Officiers à ce sujet. 556. Veut joindre à son Empire celui des *Song*, ainsi que les Royaumes de *Hia* & de *Corée*. 557. Fait rebâtir le Palais de Pien-Léang que le feu avoit consumé. 558. Fait construire un grand nombre de vaisseaux à Tong-tchéou, lève des troupes, & fait fabriquer des armes. *ib.* & 559. Ce qu'il fait dire à l'Empereur par un de ses Envoyés. *ib.* & 560. Envoie un habile dessinateur lever secrètement le plan de Lin-ngan-fou & du lac qui est à l'ouest de cette Ville. 561. Pour irriter l'Empereur & avoir quelque prétexte plausible de lui faire la guerre, il lui fait faire des plaintes vagues, & demander les pays de *Han* & de *Hoai*. *ib.* Révolte des *Khians* ou *Leao* auxquels il fait demander des milices. 561. 563. Se venge sur tous ceux qui appartenoient à la Dynastie des *Leao* & même à celle des *Songs*. 564. Ses troupes montent à cinq cents soixante mille hommes. *ib.* Les fourages manquent dans le *Honan*, il ordonne de moissonner tout avant la maturité & occasionne le plus grand désordre dans cette Province. 565. Oueï-ching apprend les grands préparatifs, bat le Gouverneur de Haï-tchéou & se rend maître de cette Ville par un stratagème. 566. Les avantages de ce particulier engagent ceux du Chantong à secouer le joug de Ticou-naï. 567. Fait étrangler la Reine Touchanchi & plusieurs personnes de sa maison qui s'opposoient à son expédition contre les *Chinois*. *ib.* Après un nouveau dénombrement de ses troupes montant à 600,000 hommes qu'il divise en douze corps d'armée, il passe le Hoai-ho. 567. 568. Avantage des *Chinois*. *ib.* La défection se met dans ses troupes. 569. Tandis qu'il s'avance vers le midi le Prince Oulo, dans le nord, se fait proclamer Roi des *Kin*. *ib.* & 570. Victoire complète des *Chinois* dans un combat naval. 571. Se rend maître des rives septentrionales du Kiang, sacrifie un cheval noir au *Tien*, & jette un mouton & un cochon

dans ce fleuve. 572. Tente le passage du Kiang & est battu. 573. Apprend la révolte de Oulo; son indécision s'il doit tenter de nouveau le passage. *ib.* & 574. Second combat naval: on lui prend beaucoup de barques & on lui en brûle plus de 300. *ibid.* Ordres rigoureux qu'il publie, & sa barbarie envers ses Officiers. 575. Est assassiné dans sa tente. 576. On se saisit de ses femmes, on fait main-basse sur ses favoris, & tous les *Tartares* reprennent la route du Nord. *ib.* & 577.

TIÉ-CHÉ, Inspecteur général de l'Empire & fils adoptif de Tiémoutier, Ministre d'Etat des *Song*. IX. 531. La crainte d'être compliqué dans les malversations & les crimes de son père, lui font prendre le dessein de tuer l'Empereur Choutépala & de lui substituer Yéfun-Témour. 531. En donne avis à ce dernier Prince en Tartarie par une lettre signée de seize des conjurés & sans attendre sa réponse, assassine Choutépala, & Peï-tchou son Ministre. 532. 533. Le nouvel Empereur fait exécuter Tié-ché, ses complices & toutes leurs familles dont les biens sont confisqués. 534. 535.

TIÉLICHÉ, *Kohan* des *Toukiueï* occidentaux, partage ses Etats avec un autre *Kohan*. VI. 87. 88. Sa mort. Son successeur. 89. 90.

TIÉFOTI, nom que prend Lieou-hou, *Tchen-yu* des *Hiong-nou*, en montant sur le Trône. IV. 260. Se soumet au Roi de *Han*. Est taillé en pièces ainsi que les *Sienpi* & les *Pétou*, ses confédérés, par les Impériaux. *ib.*

TIÉLÉ ou **TIÉLÉ**, *Tartares*, tirent leur origine des *Hiong-nou*. V. 269-507. Les Hordes des *Poukou*, des *Tong-ho*, des *Kipi* & des *Sikyento*, incorporées dans leurs troupes, augmentent leur puissance. *ib.* *Sékin*, titre de leur chef. Leurs mœurs, leurs coutumes; leur différend avec Tchou-lo, *Kohan* des *Toukiueï*, &c. 508. Soumis l'an 619 par Touchehou-Kohan. VI. 4. L'Empereur Kao-tsong des *Tang*, donne à Tching-gin-tai, le titre de Grand-Général des *Tiélé*. VI. 139. Sont partagés en neuf Hordes; leurs noms. *ibid.* Ces *Tartares* dispersés par le Général Tching-gin-tai, puis rassemblés par Kipiholi qu'ils établissent leur chef & auquel ils livrent leur *Ché-hou* ou Commandans. 140. 141.

TIÉLÉANTAI, Général du Prince rebelle Haï-tou est défait entièrement par les troupes de l'Empereur Timour-han. IX. 469.

TIÉMOUTIER, un des Ministres d'Etat de Gin-tsong ou Aiyuli-palipata, Empereur des *Mongous*. IX. 505. Quarante Censeurs

- l'accusent de concussion & demandent sa mort. 520. L'Empereur ordonne de l'arrêter, & comme il se sauve dans un asyle sacré, chez l'Impératrice mère, il se contente de lui ôter le Ministère. 521. L'Empereur chagrin de ne pouvoir lui ôter la place de Gouverneur du Prince héritier en tombe malade & meurt. *ib.* & 522. L'Impératrice qui le protégeoit lui rend la charge de Ministre d'Etat. 523. Se venge indignement de ses ennemis, puis change tout-à-coup de conduite, & pourquoi. 524. 525. Moyen adroit mais inutile, dont il se sert pour ôter au nouvel Empereur (Chouté-pala) la connoissance des mémoires qu'on pouvoit faire contre lui. 527. 528. Ses projets de vengeance contre le Ministre Péi-tchou qui avoit toute la confiance du Souverain. 529. Meurt de chagrin de voir qu'on lui interdit l'entrée du Palais. 530. L'Empereur rend la liberté à tous ceux que ce Ministre vindicatif tenoit dans les fers. *ib.* Est dégradé de tous ses titres, après sa mort, son tombeau renversé & ses biens confisqués. 531. Tié-ché, son fils adoptif, craint pour lui-même & assassine Chouté-pala. *ib.* & 532. 533.
- TIEN**, Royaume qui comprenoit Yun-nan-fou & ses dépendances. III. 66. Ce petit Royaume soumis par Kou-tchang, Général de Han-Ou-ti, & érigé en Province sous le nom de Tchéou-kun. *ib.*
- TIEN** ou *Chang-ti*, qualifié de *Tsong-ming*, interprétation de ce terme. XI. 302.
- TIEN-FEN**, chef du Conseil de Han-Ou-ti, accorde sa protection aux gens de lettres. III. 7. Est destitué de ses emplois, & par quel motif. 8. Han-Ou-ti ne veut rien déterminer sans son avis. 10. Est rétabli dans ses emplois. 12. Fasté & magnificence de ce Seigneur. *ib.* Obtenoit ce qu'il vouloit par son éloquence; bon mot du Monarque à ce sujet. 13. Meurt premier Ministre. 25.
- TIEN-FONG** & Ouang-sé-tching qui tenoient le parti des rebelles du Chantong, s'étant soumis aux *Mongous*, mandent à Koukou-Témour de se rendre dans cette Province, disposée à rentrer dans l'obéissance. IX. 638. L'un & l'autre se rangent sous les étendards de ce Général *Mongou*, & sont accueillis avec amitié par Tchahan-Témour. *ibid.* Abusent de l'amitié de Tchahan-Témour, l'attirent dans leur camp & l'assassinent. 639. Sont faits prisonniers au siège
- **Y-tou** par Koukou-Témour qui venge leur trahison & offre leur cœur aux mânes de Tchahan-Témour, son père d'adoption. 640.
- TIEN-HING** succède malgré lui à Tien-kingan dans son Gouvernement. VI. 398.
- Appaise les troubles. *ib.* Donne, par sa conduite, aux autres Gouverneurs, l'exemple de l'obéissance. 401. Avec quel soin il avoit été élevé. 402. L'Empereur le fait Gouverneur de Siang-tchéou. *ib.*
- TIEN-HO** s'empare de la Principauté de *Tsf.* II. 257. En reçoit l'investiture de la part de l'Empereur Ngan-ouang. 258. Prend le titre de Roi. 263. Trait d'équité de sa part. 264.
- TIEN-HONG** de la famille des Rois de *Tsf.* II. 486. Donne son nom à une Isle où il se réfugie. *ib.* Se donne lui-même la mort. *ib.* Tous les habitans de son Isle suivent son exemple. *ib.*
- TIEN-HONG**, un des Officiers du Général Sieï-hiuen s'expose à la mort pour servir sa patrie. IV. 444. 445.
- TIEN-YONG**, comment il devient Roi de *Tsf.* II. 454.
- TIEN-YUEI**, Gouverneur de Province, se révolte avec plusieurs autres de son parti, & pourquoi. VI. 320. Tient Lin-ming bloqué. 322. Est complètement battu. 323. son camp est brûlé & ses troupes de nouveau taillées en pièces. 324. Deux Généraux de l'armée Impériale se rangent de son parti. 326. Rentre dans le devoir. 339. Marche contre Li-hoï-kouang. 345.
- TIEN-KI-NGAN** veut rendre son Gouvernement héréditaire. VI. 383. 384. Se ligue avec Ouang-tching-tsong. 386. Son portrait; son fils Tien-hoï-kien lui succède, mais bientôt le Gouvernement est déferé à Tien-hing. 397. 398.
- TIEN-KI-SSÉ** ou la mer Caspienne. IX. 223. à la Note.
- TIEN-KIUN**, Officier de Yang-hing-mi, fait prisonnier Sun-ju & obtient le Gouvernement Siuen-tchéou. VII. 16. Bat le pirate Fong-hong-to qui veut prendre cette Ville. 68. Assiège Hang-tchéou, mais il fait la paix avec Yang-hing-mi & se retire. 69. 70. Visite Yang-hing-mi à Kouang-liang, il se brouille avec lui, & pourquoi. 89. Gagne plusieurs de ses Officiers & cherche à se soustraire à son autorité. *ib.* La ville de Jun-tchéou se révolte en sa faveur & Yang-hing-mi se repent de ne l'avoir pas fait mourir comme on le lui avoit conseillé. 90. Ses liaisons avec le beau-frère de Yang-hing-mi. 91. Ce qu'il écrit à Li-chin-fou. 92. Ce dernier brûle sa flotte. 93. Est battu & investi dans Siuen-tchéou. Il veut se sauver. Il est pris, & on porte sa tête à Yang-hing-mi. *ib.*
- TIEN-KOUANG-MING**, un des Généraux de Han-Siuen-ti, envoyé à la tête de cent soixante mille chevaux pour secourir les *Ou-sun* contre les *Hiong-nou*, se coupe la

- gorge à son retour, ainsi que cinq de ses Collègues, & pourquoi. III. 118. 119.
- TIEN-LING-TSÉ**, homme de fortune, devient chef du Conseil privé sous le règne de Hi-tsong, des *Tang*. VI. 531. Quel nom ce Monarque lui donnoit. *ib.* Son avidité est cause des troubles qui désolèrent la Chine pendant plusieurs siècles. *ib.* Se sauve de Tchang-ngan avec l'Empereur. 548. 549-551. Fait ôter à Ouang-to sa charge de Généralissime. 559. Li-ké-yong demande sa mort. 570. Enlève de force l'Empereur, & pourquoi. *ib.* & 571. Abuse de l'ascendant qu'il avoit pris sur l'esprit de ce Monarque. 572. Est condamné à l'exil, & obtient de ne point s'y rendre. 575.
- TIEN-LIU**, un des Officiers du Général Pantchao. III. 371. Coup hardi qu'il fait en arrêtant un Roi Tartare au milieu de sa Cour. *ib.* & 372.
- TIEN-MING**, signification de ce mot. Voyez la Note (1). V. 563.
- TIEN-OUEN**, Ministre du Prince de *Tsin*. II. 310. Danger de la vie qu'il court. *ib.* Rufe d'un de ses amis qui le sauve. 311. Devient Ministre du Prince de *Tsi*. *ib.*
- TIEN-OUEN-KING**, Vice-Roi du Honan. XI. 473. Présente un plan à Yong-tching pour empêcher qu'il y eut des voleurs dans l'Empire. Yong-tching reçoit ses avis avec reconnaissance. 473. 474.
- TIEN-PAO-NOU**, fils de Tokous-Témour, Empereur des *Yuen* ou *Mongous*. X. 93.
- TIEN-TAN**, d'abord simple soldat, devient Commandant d'une place. II. 320. Stratagème singulier dont il se sert pour en faire lever le siège. 320. Est fait Général. 323. Son humanité. 325. Prend la ville de Leao-tching. 366.
- TIEN-TAN** de la famille des Princes de *Tsi*. II. 417. Stratagème dont il se sert pour s'emparer de la ville de Ti. *ib.* Rétablit cette famille sur le Trône. 418.
- TIEN-TCHONG-TSIN**, un des Généraux des *Song* dans la guerre contre les *Leao*. VIII. 98. Bat un de leurs partis, & ensuite leur armée. 99. Prend les villes de Fei-hou & de Ling-kieou. *ib.* Prend Oué-tchéou. 100. Est fait Général de la cavalerie & de l'infanterie de l'Empire. 107.
- TIEN-TCHU-TANG** ou le Temple du Maître du Ciel. Eglise des Jésuites François dans le Palais de l'Empereur. XI. 313.
- TIEN-TSI**, Dynastie établie l'an 379 avant l'Ere Chrétienne, dans la Principauté de ce nom par Tien-ho, sujet des Princes de *Tsi*, auxquels il enlève cette Couronne. II. 261. 262. Détruite l'an 211 avant la même Ere par les *Tsin*. 392. Voyez le Tableau Chronologique placé à la tête du premier Volume.
- TIEN-TSIEN-TSIOU**, un des Grands de l'Empire sous le règne de Han-Ou-ti, justifie l'innocence du Prince héritier que des intrigues de Cour avoient obligé à se donner la mort. III. 91. Est récompensé de son zèle. 92. Obtient la proscription des *Tao-sé*. 93.
- TI-FA**, fils & successeur de Ti-kao, règne 19 ans. I. 153.
- TI-FAN**, Livre composé par l'Empereur Tang-Taï-tsong pour instruire son fils qui devoit lui succéder. VI. 120. Sommaire de ses Chapitres. *ib.* Ce que le Monarque dit à son fils en le lui remettant. *ib.* & 121.
- TI-HOAI**, fils & successeur de Ti-choq, lui succède l'an 2040 avant l'Ere Chrétienne & règne 26 ans. C'est tout ce qu'on fait de ce Prince. 152.
- TI-Y**, fils de Taï-ting, lui succède l'an 1191. Révoltes sous son règne. I. 230 233. Comment Ouén-ouang, son Général, les apaise. *ib.* Bonnes & mauvaises qualités de ce Monarque.
- TI-KAO**, fils & successeur de Kong-kia, règne 11 ans. I. 153.
- TI-KI**, fils de Yu, succède à son père par la retraite de Pé-y. A cette époque la Couronne cesse d'être Elective. I. 123. Honneurs qu'il rend à Pé-y après sa mort. 124. Assemble les Grands, & pourquoi. *ib.* Marche contre le rebelle Yéou-hou-chi dans le pays de Kan. Harangue qu'il fait à son armée. 125. Rempporte la victoire & rétablit la paix. Sa mort. 126. Taï-kang son fils lui succède.
- TI-KIN**, succède à Ti-kiung l'an 1900 avant l'Ere vulgaire. I. 153.
- TI-KIUNG**, frère de Pou-kiang, enlève l'Empire des *Hia* à son neveu Kong-kia, l'an 1921 avant l'Ere vulgaire & règne 21 ans. I. 153.
- TI-KO**, sa naissance, est élu successeur de Tchuen-hio. I. 36. Ses vertus & ses belles qualités. Aimé de ses sujets. *ib.* Etablit des Ecoles publiques. *ib.* Marie la voix aux instrumens de musique qu'il met en usage pour porter le peuple à la vertu. 37. Ses femmes. Ses fils. Odes du Chi-king pour célébrer la naissance merveilleuse de Héou-tsié, l'un de ses fils. 38-41.
- TI-MANG**, fils & successeur de Ti-hoai, lui succède l'an 2014 avant l'Ere Chrétienne & règne 18 ans. C'est tout ce que l'Histoire nous en apprend. I. 152.
- TIMOUR-HAN**, deuxième Empereur de la Dynastie des *Mongous*, monte sur le Trône l'an 1194. IX. 461. (Voyez Témour) Rend contribuables les *Tao-sé* & les *Ho-chang* jusqu'alors exempts de tous impôts. 470.

- Expédition malheureuse dans le Royaume de Papéissou. 476. Les Princes rebelles du Nord rentrent dans le devoir. 482. Exempte, de toute imposition, les peuples du Tching-tchéou. 486. Maladie & mort de ce Prince. Son éloge. 487.
- TIMOUR-TACHÉ, fils du Ministre Toto, travaille avec son père & d'autres Collaborateurs à l'Histoire des *Song*, des *Leao* & des *Kin*, sous le règne de Chunti des *Mongous*. IX. 581. à la Note.
- TING, urnes que Yu fit fondre au nombre neuf. A quoi étoient destinées. I. 121.
- TING-KONG, Prince de *Lou*. II. 209. Moyen dont on se sert pour détruire le bien que Confucius avoit fait dans ses Etats. *ib.*
- TING-KONG, manque de fidélité à Pa-ouang qui l'avoit épargné au siège de Peng-tching; & il est puni de mort. IV. 338.
- TING-LING, Tartares occidentaux. V. 76.
- TING-NAN, Horde des *Mahan*. Leur Roi Ou-hiuen-ming accepte de se lier avec les *Chinois* contre les *Leao*. VIII. 84. Li-ki-pong qui possédoit quatre départemens de ce pays vient les offrir à l'Empereur. *ib.* & 91. Li-ki-tien son frère qu'il y avoit laissé pour les gouverner en son absence, se révolte. *ibid.* Est battu. *ib.* Se forme un nouveau parti plus formidable que le premier, & il ose assiéger Yn-tchéou dont il se rend maître par une perfidie. 92. Autres succès qu'il obtient. 93. Est enfin battu & se réfugie chez les *Leao*. 94. 95.
- TING-NGAN, excellent Officier, redoutable au Prince de *Yen*, par sa bravoure & son expérience. X. 118-120. Arrache une victoire à ce Prince. 123. 124. Son expédition contre Pé-ping. 128-130. Sa retraite à l'Affaire du Uo-ho. 132. Bataille de Tsi-meï-chan. 133. Est fait prisonnier. 135. Et reçu avec distinction du Prince de *Yen* qui le fait conduire à Péping. 136.
- TING-OUANG, vingt-unième des *Tchéou*. 157. Souffre que les Princes manquent à la dignité Impériale. 160. Reçoit un échec des Tartares de *Maou*. 164. Assemblée des Grands Vassaux. *ib.* Sa mort. *ib.*
- TING-OUEI, un des Ministres de l'Empereur Tchintsong, regardé comme un flatteur. VIII. 181. Son inimitié & ses intrigues contre Kao-tchun. *ib.* & 182. Parvient à le faire exiler. *ib.* Est accusé par Li-tié. 183. Est cassé du Ministère & fait Gouverneur de Honan-fou. *ib.* Manière dont il se rétablit sans un ordre exprès de l'Empereur. 184. Perd Ouang-kin-ju, & comment. *ib.* Veut altérer les dernières volontés de l'Empereur. 185. Devient le canal par lequel passent toutes les affaires du dehors. 186.
- Est convaincu de fortilèges & exilé. 187. Sa mauvaise réputation. 188.
- TING-SSE-LÉANG, un des meilleurs Officiers de Ou-yuen-tsi, est fait prisonnier. VI. 413. Sa fermeté héroïque. 414.
- TING-TAO (le Prince de) frère de l'Empereur Han-Tching-ti, est obligé de quitter la Cour par la jalousie de Ouang-tong, premier Ministre. III. 189. Son fils est nommé héritier du Trône. Succède à son oncle sous le titre de Han-Ngai-ti. 205. 206-209.
- TING-TCHONG, un des premiers Officiers de Sun-hao, Prince de *Ou*, envoyé à l'Empereur Tchin-Ou-ti, le presse, à son retour, de lui faire la guerre. IV. 140.
- TING-TA-TSIUEN, Ministre de Li-tsong, Empereur des *Song*, trahit son Maître en faveur des *Mongous*: on lui substitue Kia-tse-tao. IX. 277.
- TI-OUAN, Magicienne. V. 247. Moyen dont elle se sert pour se faire mettre au nombre des femmes du *Kohan* des *Géougen*. *ibid.* Sa fin. 248.
- TIPA ou Deva le nom du Vice-Roi qui gouverne le Tibet pour le grand Lama. XI. 223. Kanghi le crée *Tsoukapa*, ou premier Ministre de ce Pontife. *ib.* Trompe ce Monarque en faisant paroître à ses Ambassadeurs un Lama revêtu des habits du Pontife mort depuis plusieurs années. 223. Motifs de cette imposture. *ibid.* Reproches que Kang-hi lui fait. 227. &c. Soumission & réponse du Tipa. 258-260. Donne à ce Monarque le titre de *Fo-Mien-chu-chu-li*, à qui rien ne peut être caché. 259. Refuse de lui envoyer la fille du Kaldan, ses raisons. 260. Annonce à Kang-hi la mort du grand Lama arrivée depuis seize ans. Il lui en demande le secret, tandis qu'il publie cette mort ailleurs. 264. à la Note. Kang-hi furieux lui envoie l'ordre de faire partir pour Péking, la fille du Kaldan & le *Houtouctou* Pantchen. *ib.* Comment il se justifie d'avoir fait un mystère de la mort du grand Lama. 287. Défend tout acte d'hostilité à Tché-ouang-rabdan pendant cette année à cause de la mort du grand Lama. 267. Tipa, oncle du Kaldan. 276.
- TI-PAO-NOU, second fils du Tokous-Témour, Empereur des *Yuen* ou *Mongous*. X. 93. Est fait prisonnier par Lan-yu, Général des *Ming*. *ib.*
- TI-SIANG, fils & successeur de Tchong-kang. I. 135. Ôte à Yn-héou la charge de Général des troupes, qu'il donne à Ye. *ib.* Neuf bandes de barbares se révoltent sur les frontières. 136. Yéou-hou-chi à la tête de ces bandes est battu par l'Empereur en personne. *ib.* Et ses troupes incorporées

dans les six Bannières. *ib.* Les autres barbares se soumettent. 137. Ye se rend redoutable à l'Empereur qui va se mettre en sûreté chez des Princes de sa famille. *ib.* Revient à la Cour sur les protestations de Yé. 138. Est déclaré incapable de régner, & Yé usurpe le Trône. *ib.* Han-tiou aussi ambitieux que Yé mais plus politique, le fait assassiner à la chasse. *ib.* & 139. Fait entendre à Kiao, fils de Yé, que cet assassinat s'étoit fait par des ordres secrets de l'Empereur. *ib.* Ces deux traitres se réunissent, font périr Ti-siang dans une bataille. 140. Et se rendent maîtres de la Cour. *ib.*

TI-SIÉ, fils & successeur de Ti-mang, monte sur le Trône l'an 1996 avant l'Ere Chrétienne & règne 16 ans. I. 153.

TI-TCHI, fils & successeur de Ti-ko. I. 42. Ses mauvaises qualités. Son incapacité. Il est déposé, & le jeune Yao, son frère, élevé à sa place. 43.

TO, signification de ce mot. V. 185.

TOAN-CHI, nom d'une charge chez les *Mongous* : à quoi elle répond. IX. 254.

TOAN-HOÏ-TSONG, commandant Chinois sur les frontières du *Siyu*, sous le règne de Han-Tching-ti. 111-182.

TOAN-YNG, un des plus grands Généraux de l'Empire, fait un horrible boucherie des *Kiang*, qui s'étoient révoltés. III. 459. Est mis dans les fers, & pourquoi. 461.

TOAN-YNG, Général de Moti, Empereur des *Héou-Léang*, attaque Oueï-tcheou dans le Hopé. VII. 190. Il la prend par escalade. 191. Lui & Tai-sé-yuen prennent plusieurs autres Villes. *ibid.* L'Empereur le réprimande d'avoir laissé prendre Yun-tcheou. 195. Il est nommé Lieutenant du brave Ouang-yen-tchang. 196. Il supplante Ouang-yen-tchang & obtient le commandement de la grande Armée. 199. N'est point aimé des Officiers ni des Soldats. *ib.* Sans capacité & sans bravoure il ne doit son élévation qu'à la flatterie & à ses richesses. *ibid.* & 200-205. Se soumet lâchement à l'Armée des *Tang*. 207. Se rend le délateur de deux Ministres de Moti, que le fondateur des *Héou-Tang* fait périr. 208. Proposé pour l'expédition contre le Prince de Chou, puis ensuite rejeté, & pourquoi. 224.

TOAN-KENG, commandant du Leao-tong pour l'Empereur Han-Houon-ti, bat les *Sienpi*. III. 448. Insiste sur la nécessité d'intercepter la communication entre les *Kiang* & les *Hiong-nou*, & remporte deux victoires sur les *Sienpi*. 481-483. Nommé Directeur pour la recette de la Finance des charges rendues vénales à la sollicitation des Eunuques, 504.

TOAN-LEAO, chef des *Sienpi* ; accueil qu'il fait à Moujong-han. IV. 345. Défait Moujong-hoang, qui vouloit ravoir Moujong-han. *ibid.* Ligue entre Ché-hou & Moujong-han pour s'emparer de ses Etats. 353. Est battu par Ché-hou. 354. Sa perplexité entre ces deux Princes, auxquels il demande des secours. 358. On s'empare de ses troupes & on le fait mourir. 359.

TOAN-KOÛ, *Tchen-yu* des *Sien-pi*. IV. 184.

TOAN-PEN-TANG, nom d'une Salle destinée à l'éducation du fils de Chun-ti, Empereur des *Mongous*. IX. 588. Ouvrages composés pour l'instruction de ce Prince. *ib.* & 589.

TOAN-PITI, accablé de tristesse de la détention de l'Empereur Tchin-Min-ti par les *Tartares*, jure avec Lieou-koen de soutenir les *Tsin*, & presse Sié-ma joui de monter sur le Trône. IV. 292. 306-310. Est attaqué par Chélé. 311. Sa fermeté en paroissant devant Chélé. 312. Meurt de chagrin. 313.

TOAN-SOÛ, Officier de Moujong-tchong, Prince de Yen, est proclamé à la place de ce Souverain, assassiné par les *Tartares Sien-pi* qui étoient à son service. IV. 475. Est tué lui-même & remplacé par Moujong-y. *ib.*

TOCHAN-OUTIEN, Gouverneur de Tongkoan pour les *Kin*, condamne injustement Li-sien feng à mourir. IX. 157. Suites funestes de son entreprise contre les *Mongous*. 158.

TOTO, fils du Prince des *Yuen* ou *Mongous*, intimide le Prince de Léang, & l'empêche de se soumettre aux *Ming*. X. 69.

TOHAN-KOHAN, autrement Fou-tou, fils & successeur de Kou-tché, *Kohan* des *Géougen*, lui succède l'an 506. V. 225. Méprise les *Tartares Kao-tché*, & est battu & tué dans une bataille qu'il leur livre. 228. 229. Son fils Tchéounou lui succède. *ib.*

TOHOAN, Prince de Tchinnan & fils de l'Empereur Houpilai. IX. 420. Son expédition contre les *Tchentsching* & les *Ngannan* sans succès marqué. IX. 411. 422. Est plus heureux en attaquant pour la seconde fois le *Ngannan*, dont le Roi prend la fuite. 430. Déroute entière de son armée. 435. 436. Est disgracié. 437.

TOHOAN, fils de Mahamou, Prince de Chun-ning, lui succède l'an 1418, en vertu d'un diplôme Impérial. X. 178. Défait le *Kohan* Haloutai. 179. 180. Tue Haloutai & fait recevoir Toto-Pouha Prince des *Mongous*. 186. Élève Toto-Tiémour à la dignité de *Kohan*. *ib.* Les *Halarchan* & autres hordes *Tartares* se rangent sous ses drapeaux. 196. Lui & Sié-gin, son fils, regardés comme des ennemis à redouter

pour les *Chinois*. 203. 204. Meurt & Sfé-gin lui succède. 205. Les *Ouala* devenus puissans sous son règne, s'étoient emparés de *Hami*. 247.

TOHOAN-TÉMOUR, fils de Hochila, Empereur des *Mongous*, est appelé du Kouang-li, & succède à l'Empereur Ilintchépan, malgré les intrigues du Ministre Yen-Témour. IX. 559. Est relégué en Corée dans son enfance, & sa naissance mise en doute. 560. N'est proclamé qu'après la mort de Yen-Témour, & pourquoi. 561. Monte sur le Trône l'an 1333, & est connu sous le nom de *Chun-ti*. Voyez ce titre.

TOKI, fils de Kimin, *Kohan* des *Tou-kiueï*, lui succède l'an 609 sous le titre de Chipi-kohán, & obtient en mariage une Princesse Chinoise. V. 514. Voy. Chipi.

TOKOUS-TÉMOUR, ou Tokous-Témour, fils de Aïyeou-chilitala, Empereur des *Yuen* ou *Mongous*, lui succède l'an 1378, & est félicité par Hong-vou. X. 78. Son Général Nahatchu se soumet aux *Chinois*. 88-91. Deux de ses Ministres se sauvent vers Ho-lin. 92. Echec considérable qu'il éprouve, son fils Tipaonou & plusieurs autres Princes & Princesses, ainsi que plus de 80,000 tant Officiers que Soldats sont faits prisonniers. 93. S'enfuit chez Yessoutier, Prince de sa famille, qui le fait massacrer & prend le titre de Prince des *Yuen*. 94.

TOLÉI ou Touli-khan, quatrième fils de Tchinkis-han, accompagne ce conquérant dans son expédition contre les Royaumes du *Siyu*. IX. 97. Conduit un corps de son armée, & prend plusieurs Villes. *ibid.* Se rend maître de Tous, de Nischapour, de Heri, du pays des *Moulai* ou *Assassins*, & rejoint son père au siège de Talecan. 100. 101, & aux Notes. Sacrifie ses intérêts, à la mort de son père; est déclaré Régent en l'absence de Ogotai, qu'il fait proclamer *Han* des *Mongous*. 129. 131. 132. Offre la paix aux *Kin* avec de dures conditions. 133. Entre dans le Chen-fi, & enlève plus de soixante places aux *Kin*. 134. Moyen qu'il donne à Ogotai d'accélérer la ruine des *Kin*. 141. 142. Son courroux contre les *Song*, qui lui refusent le passage sur leurs terres, & font mourir son Envoyé; fait couler des flots de sang & se fraye un chemin dans le Ho-nan. *ib.* & 143. 144. Dirige sa marche vers Cai-fong-fou. 146. Est mal mené par les *Kin* au pied de la montagne de Yu, & cependant il leur enlève leurs équipages. 148. 149. Sa victoire à San-fong est suivie de la prise de Kiun-tcheou. 153-155. Réponse modeste qu'il fait aux louanges que lui donne Ogotai. 156. Meurt

l'an 1232, laisse huit fils héritiers de sa valeur, dont deux devinrent dans la suite Empereurs. 175. Note historique sur ce Prince. *ib.* Reçoit le titre de Jout-tsong dans le *Tai-miao*, élevé par Houpilai. 301. Sa mère, Purta-Cougine, fille du Chef de la horde *Hong-kila*. 426. à la Note.

TOLO, *Kohan* des *Toukiueï* Occidentaux, fait des ravages dans le Royaume de *My*, autrement *Kang-kiu*; est battu à son retour par Oulou-ou, & chassé de ses Etats par ses propres Sujets. VI. 96. 97. Se retire dans le Royaume de *Touholo*. *ib.*

TOLO, nom *Chinois* du Cardinal de Tournon. Voy. ce dernier.

TOMI, autrement Tacho, fils de Tchintchu, *Kohan* des *Siéyento*, lui succède l'an 645, après avoir tué Yémang, son frère. VI. 112. Est battu par les troupes du district de Hia-tchéou, où il étoit allé exercer ses brigandages. *ib.* & 113. Ses propres Tartares, révoltés de sa barbarie, & soutenus par les *Hoeï hé* & par la Chine, se défont de lui, & nomment à sa place Tomitchi. 114.

TONG-CHI, Impératrice, femme de Han-Ling-ti, est dégradée, & pourquoi. III. 522. Adopte le Prince Lieou-hieï, fils de la Reine Ouang-mei. *ib.* Est renvoyée dans sa patrie, où elle périt par le poison, & pourquoi. 523-525. 529.

TONG-HAI, frère de l'Empereur Kouang-ou-ti; sa tendresse pour sa mère. III. 348.

TONG-HIEN, favori de l'Empereur Han-Ngai-ti, qui épuise les trésors pour s'enrichir, & occasionne la disgrâce de plusieurs Officiers de la Cour. III. 214. Est créé Prince du premier Ordre. 216. Et Grand-Général de l'Empire. 219. Sa disgrâce. 223. Se donne la mort. 224. Ses richesses, montant à plus de 480 millions de taëls, sont confisquées au profit de l'Etat. *ib.*

TONG-HO, Tartares. V. 507.

TONG-HOEÏ-HO, communément appelé *Tatongho* ou le grand Canal; construit l'an 1192 par Houpilai, *Han* des *Mongous*. IX. 450. & à la Note.

TONG-HOU, Prince Tartare. II. 496. Demandes singulières qu'il fait faire à Mété, *Tchenyu* des *Hiongnu*. 497. Est puni de ses bravades. *ib.*

TONG-YEN-PI, Officier de Santé-tchao, rend service à l'Empereur Tchao-tsong contre les Eunuques qui le détrônent. VII. 55. Récompense qu'il reçoit de ce Monarque. 57. S'enorgueillit de son élévation. 61. Se joint au parti des Eunuques. 62. Met le feu au Palais. 63. On lui coupe la tête. 76.

TONG-YUEÏ ou les *Yueï* Orientaux, Princi-

- pauté dans le Fou-kien, réunie à la Chine sous ce nom par les armes de Han-Ou-ti. III. 16. Yu-chien, que ce Monarque y avoit établi en qualité de Gouverneur, ayant pris le titre d'Empereur, est tué par ses propres Sujets qui se soumettent, & qu'on transporte entre le Kiang & le Hoai-ho. 59.
- TONG-KIEN-KANG-MOU**, Histoire de la Chine très-estimée. Préf. 45. 46. Kang-hi la fait traduire en Tartare. *id.* 47. Le P. de Mailla la traduit en François. *id.* 48.
- TONG-KING**, ou *Ngan-nan* & *Kiao-tchi*; expédition de Ouleang-hotai, Général Mongou dans ce Royaume. IX. 264 & *suiv.* Ce Royaume faisoit partie de la Cochinchine. X. 153. Quand érigé en Royaume. *ib.* Tributaire de la Chine. 154. Ce Trône usurpé par Likimao. 155. Guerre des Chinois contre cet usurpateur. 156-163. Les Chinois le soumettent & le partagent en 17 Fou, 57 Tchéou & 57 Hien. 164. Dénombrement de ses Habitans en 1408: ses revenus. 165. Rébellion dans le Ngannan, qui donne beaucoup de tablature aux Chinois. 166-174. Elle finit par la prise des Chefs. 175. Autre guerre suscitée dans ce Royaume, & qui coûte encore plus de sang à l'Empire. 190-196. Nouvelles brouilleries pour la succession au Trône. 305-313. Ses Rois prêtent hommage à l'Empire. 340. Voyez le Mémoire Historique sur le *Tong-king*. XI. depuis la page 19 jusqu'à 60.
- TONG-KING-TCHIN**, né de parens obscurs, refuse la couronne Impériale qui lui est offerte sur le déclin des *Souï*, & pourquoi. V. 554-555.
- TONG-KOAN** (l'Eunuque) moyens dont il se sert pour rétablir le Ministre Tsai-king. VIII. 335. Est chargé de chercher & de faire faire pour l'Empereur Hoï-tsong des ouvrages curieux. 336. Tsai-king veut lui procurer un Gouvernement sur les limites. 340. Engage une partie des *Kiang* à se donner à l'Empire. 349. Est nommé Ambassadeur auprès du Roi des *Leao*, & pourquoi. 350. Est placé à la tête du Conseil-privé. 387. Est nommé Général d'une armée contre les *Leao*. 402. Malgré divers échecs il rentre dans le pays de *Yen*, & comment. 405. Est envoyé à la Cour des *Kin*, par quel motif. 416. Les *Kin* inquiets de ce qu'il exerceoit souvent les troupes du pays de *Yen*. 423. Est envoyé pour terminer la paix avec les *Kin*. 424. Est surpris des prétentions de ces *Tartares*. 425. Est élevé à la dignité de Prince contre les Loix de l'Empire. 426. Retourne à la Cour malgré les instances du Gouverneur de Tai-yuen. *ib.* L'Empereur Kao-tsong l'excepte ainsi que Tsai-king du pardon général qu'il accorde à l'Empire, & pourquoi. 456.
- TONG-KOAN**, pouvoir absolu que l'Empereur donne à cet Eunuque sur les troupes. VIII. 517.
- TONG-KOUANG-YÉ**, fils de Tong-tchang, est employé à la Cour. 272. Il y ménage les intérêts de son père qu'on force à se révolter. 273. Lui & toute sa famille deviennent la victime de l'autorité du Ministre de Ming-tsong. 276.
- TONG-MA**, chef de mécontents, sous le règne de Lieou-huïen, Empereur des *Han*. III. 272. 273.
- TONG-OUEN-PING**, fameux Capitaine Mongou fait passer, à la vue des Chinois, le Kiang à ses troupes. IX. 276.
- TONG-POU-SIAO**, un des Généraux de Chun-ti, Empereur des *Mongous*, est envoyé dans le Tché-kiang, contre l'usurpateur Siu-chéou-hoï. IX. 598. Met ses troupes en déroute & prend la Capitale. 599. (Voyez la Note.) Avec beaucoup d'autres places. 600. Nouvelle victoire. *ib.*
- TONG-SIÜEN**, chef du Tribunal des crimes, récompensé par l'Empereur Kouang-ou-ti, lors même que la sœur de ce Prince sollicitoit sa perte. III. 334.
- TONG-SSÉ-SIÜEN**, par quel moyen simple il dissipe un parti considérable de rebelles à Kan-tchéou, sous le règne de Timour-han, & récompensé qu'il en reçoit. IX. 466-468.
- TONG-TCHANG**, Gouverneur de Yuei-tchéou, demande le titre de Prince. VII. 30. On le refuse, & quoi qu'à peine maître de six Tchéou dans le Tché-kiang, il usurpe le titre d'Empereur. 31. Est déclaré rebelle & l'Empereur accorde son Gouvernement à Tsién-liéou qui l'investit dans Yuei-tchéou. 32. Il veut se tirer de la fausse démarche où il s'étoit engagé, & renoncer au titre d'Empereur, mais on lui coupe la tête. *ibid.* Richesses considérables qu'il avoit extorquées à ses vassaux. 33.
- TONG-TCHANG** est chargé par l'Empereur Moti d'attaquer Tai-yuen & plusieurs autres Villes. VII. 200. Est chargé du commandement des troupes à la place de Li-ling-té. 238. Se joint à Gin-hoang, & gagne une bataille contre le rebelle Li-chao-tchin. 241. 242. A du commandement dans l'expédition contre Kao-ki-hing. 261. Est fait Gouverneur d'une bonne partie du pays de *Chou*. 271. Soupçonné d'avoir dessein de se révolter, il est observé de près. 272. Fait alliance avec Mong-tchi-siang, aussi Gouverneur d'une partie du pays de *Chou*. Ce qu'il écrit à Tong-kouang-yé son fils, employé à la Cour. *ib.* Ne reçoit pas de satisfaction & se révolte. 273. Assiège Lang-tchéou

- Lang-tchéou qu'il emporte d'assaut. 274. Reproches durs que lui fait un Officier prisonnier. 275. Barbarie. *ib.* Autres Villes qu'il prend. *ibid.* On fait mourir toute sa famille. 276. Victoire qu'il remporte sur les Impériaux. 277. On punit un Ministre qui l'avoit forcé à se révolter. 281. Ne veut pas profiter de l'amnistie, & pourquoi. Cela le brouille avec Mong-tchi-liang. 282-284. Son expédition contre Tching-tou qui appartenait à ce Gouverneur. *ib.* Ses bonnes & mauvaises qualités. 285. Est battu au pont de Ki-tsong-kiao par Mong-tchi-liang. 286. Se sauve dans T'fé-tchéou où un de ses Officiers lui fait couper la tête. 287.
- TONG-TCHING, oncle de l'Empereur, se joint à Lieou-pey pour perdre Tsao-tsao ; la conjuration est découverte ; il perd la vie avec toute sa famille. IV. 27. 28.
- TONG-TEHING, sœur de l'Impératrice Tong-chi, partage avec Ho-tsin le commandement général des troupes. III. 524. Se donne la mort, & par quel motif. *ib.*
- TONG-TCHING, un des principaux Officiers de Han-Hien-ti. III. 579. Lui & Yang-fou sont battus à Tong-kien, & se sauvent à peine avec l'Empereur & l'Impératrice 580. Reçoit du renfort & prend sa revanche. Cependant il est inquiété dans sa marche. 581. Se joint avec Tsao-tsao, & est élevé à la dignité de Prince. 587.
- TONG-TCHO, succède à Liu-tchi dans le commandement de l'armée destinée contre les rebelles, & est battu par Tchang-kio. III. 514. Son différend avec Hoang-fou-song, son Collègue. 522. Son caractère, & comment il parvient aux dignités. 526. Ne veut pas quitter le Gouvernement du Chan si pour un emploi à la Cour, & par quel motif. *ib.* Se met en marche à la tête d'une armée pour punir les crimes des Eunuques. 527. Alarme que son approche occasionne à la Cour. 528. Le Monarque troublé par la frayeur ne peut lui faire aucune réponse, & il forme le dessein de lui substituer le jeune Liéou-hiei. 532. 533. Opposition qu'il éprouve de la part Yuen-chao. Fait trembler tous les Grands qu'il contraint de proclamer Liéou-hiei. 534. Prétexte dont il se sert pour empoisonner l'Empereur déposé & sa mère. 536. 537. Prend le titre de Gouverneur de l'Empire. Sa conduite dans le Palais. 538. Transporte la Cour de Loyang à Tchang-ngan & commet mille indignités à cette occasion. 540-542. Un détachement de son armée bat Tsao-tsao. 544. Est battu à son tour par Sun-kien. 545. Sa fureur contre Sun-kien qui remporte sur lui une nouvelle victoire. 546. Définition des Généraux confédérés contre lui. Fait bâtir
- la ville de Mei-ou ; son luxe ; sa cruauté inouïe. 553. 554. Est assassiné par Liu-pou son fils adoptif. 555. 556. Joie du peuple à cette occasion. *ib.* & 559.
- TONG-TCHONG de Kouang-tchuen. III. 2. Adresse un Mémoire à l'Empereur Han-Outi sur les qualités propres à un Souverain. *ib.* & 3-5. Fait changer de conduite par la sagesse de ses leçons à deux frères de ce Monarque. 6. 7.
- TONG-TOAN-SIAO, un des Généraux de Chunti, Empereur des *Mongous*, taille en pièces les rebelles du Chan-tong, & est fait Généralissime des troupes de cette Province. IX. 623. Est desservi à la Cour : périt les armes à la main. 624.
- TOPA, puissante famille parmi les Tartares *Soteou*, qui les gouverna dans la Tartarie, & se rendit formidable à la Chine même, dont elle posséda quelques Provinces Septentrionales. Voyez aux titres *Oueï*, *Soteou*, & le *Tableau Chronologique* mis à la tête du IV^e Volume.
- TOPA-CHAO, Prince de T'ingho, & fils de Topa-kouei, Prince de *Oueï*. IV. 554. Ses mauvaises inclinations. *ibid.* Assassine son père, & est puni par Topa-tsé, son frère, & Prince héritier. 555.
- TOPA-CHÉYKIEN, succède à Topa-yhoai, son frère, dans la Principauté de *Tai*, qu'il partage avec Topa-kou, un autre de ses frères. IV. 360. Copie le Gouvernement Chinois, & étend au loin les limites de ses Etats. 361. Son humanité & ses autres vertus. 416. Est tué par Topa-chékiun. 441.
- TOPA-CHÉKIUN, tue Topa-chéykien, Prince de *Tai*, & excite des troubles dans cette Principauté. IV. 441.
- TOPA-GIN, de la famille des Rois de *Oueï*. V. 72. Victoire qu'il remporte sur les Impériaux, & qui lui coûte cher. 74.
- TOPA-HÉNOU, frère de Topa-honou, lui succède à la Principauté de *Tai*. IV. 328. Est supplanté par Topa-yhoai, & comment. 337. 338.
- TOPA-HOANG, fils & héritier du Roi de *Oueï*. V. 48. Est déclaré par son père Chef & Président de tous les Officiers de ce Royaume. 49. Cause de sa mort. 80.
- TOPA-HONG, Empereur des *Oueï*. V. 114. 130-135. Ce qu'il dit lorsque son père lui remit la couronne. 137. Sa vigilance à surveiller ses Officiers. 144. Sa trop grande sévérité lui coûte la vie. *ib.*
- TOPA-HONG, fils de Topa-hong, Empereur des *Oueï*. V. 164. Donne du secours à un Rebelle contre l'Empire. 165. Echec qu'il reçoit. *ib.* Demande la paix. 166. Son respect pour l'Impératrice-Mère, dont il avoit à se plaindre. 167-170. Honneurs qu'il rend

- aux anciens Empereurs de la Chine & à Confucius. 171. Médite de faire la guerre à l'Empereur des *Tsi*. 173. Semet lui-même à la tête de son armée. 174. Contre-tems qui lui arrive, & dont il profite habilement pour transporter sa Cour à Loyang. *ibid.* Recommence la guerre contre les *Tsi*. 180. & *suiv.* Mauvais succès qu'elle eut. 183. Ordres qu'il donne pour l'éducation des enfans. 184. Change le nom de sa famille. 185. Acte de bienfaisance qu'il fait. *ibid.* Chagrin qu'il reçoit de la part de son fils. 186. Commande de nouveau en personne ses armées. 187. Sa mort. 196.
- TOPA-HONOU**, succède à la Principauté de *Tai* après Topa-yuliu, que sa mère fait assassiner. IV. 314. A pour successeur Topa-hénou son cadet. 328.
- TOPA-YEN**, Général de l'Armée de *Oueï*. V. 181. Echec qu'il reçoit. *ib.*
- TOPA-YENTCHAO**, chef des Peuples *Tang-hiang*, se rend redoutable. VII. 332. Il est retenu par le Gouverneur de Sou-fang, à qui il rend visite. *ib.*
- TOPA-YHOAI**, fils de Topa-yuliu, profite de l'absence de Topa-hénou, Prince de *Tai*, & se rend maître de ses Etats IV. 337. Laisse cette Principauté à Topa-chéykien, son puiué. 360.
- TOPA-YLOU**, neveu de Topa-lokoan, commande une des trois hordes des *Soteou*. IV. 203. Où il fixe sa demeure. *ib.* Se lie étroitement avec Moujong-hoëi, grand *Tchen-yu* des *Sienpi*. 255. Héritier des trois hordes des *Soteou*, il prend le titre de grand *Tchen-yu* des *Sienpi*. 255. Héritier des trois hordes des *Soteou*, il prend le titre de grand *Tchen-yu* des *Tartares*, après une célèbre victoire sur les *Péou* & les *Sienpi*. 260. Se rend maître du département de *Tai-kiun*. 261. Victoires qu'il remporte sur les *Han*, à la tête de 250,000 hommes. 271. 272. Troubles dans la famille, relativement à la succession au Trône; finit par être tué par un de ses fils. 287.
- TOPA-YNG**, Officier Général des *Oueï*. V. 181. Victoire qu'il remporte sur les Impériaux. 182. Est battu à son tour. *ib.* Belle retraite qu'il fait. *ib.* Répare son honneur. *ibid.*
- TOPA-YU**, succède à Topa-tao à la couronne des *Oueï*. V. 81. Epuise ses trésors pour gagner les grands. 82. Est étranglé par son premier Ministre, & pourquoi. 83. Topa-siun est proclamé après lui. *ib.*
- TOPA-YULIU**, neveu de Topa-ylou. IV. 260. Hérite des Etats de Topa-poukoen, son frère. 288. Ses conquêtes. 295. Est assassiné & par quel motif. 314.
- TOPA-KOUEI**, petit-fils de Topa-chéykien, Prince de *Tai*, est soustrait à la barbarie de Topa-ché-kiun, & il fonde une nouvelle Monarchie à laquelle il donne le nom de *Oueï*. IV. 479. Etablit sa Cour à Tching-lo. *ibid.* Son ressentiment contre Moujong-tchouï, Prince de *Yen*, son allié. 482. Rompt l'alliance qu'il avoit avec lui, & pourquoi. 486. Première conquête qui met l'abondance dans ses Etats. 487. 488. Trait de générosité à l'égard de ses ennemis, auxquels il renvoie 3000 prisonniers. 496. Met en déroute l'Armée de Moujong-pao à San-hopi: ce qu'il fait des *Chinois*, qui tombent entre ses mains. 497. Perd la ville de Ping-tching. 498. La mort de Moujong-tchouï lui facilite les moyens de rétablir ses affaires. 499. Les succès passent ses espérances. 501. Batailles gagnées & perdues: est forcé d'abandonner le siège de Tchong-chan. 503. Défaite entière de Moujong-lin, & prise de Tchong-chan. 507. Tourne les armes contre les *Tartares*. 509. S'occupe de l'intérieur de son Royaume, tandis que Topa-y continue ses conquêtes dans le Nord. 510. Fait la guerre aux *Tartares*, au sujet de Yao-hing, & pourquoi. 523. Quels en sont les événemens. 526. Refuse la paix à Yao-hing. 527. Sa mort funeste, circonstances qui l'accompagnent. 553 & *suiv.*
- TOPA-LIOUEI**, Prince des *Soteou*, envoie son fils Chamohan à la Cour de Tchin-Ou-ti, & pourquoi. IV. 160. Où établi sa puissance; son règne. *ib.* à la Note. Meurt de chagrin: son successeur. 163.
- TOPA-LOKOAN**, Roi des *Soteou*, partage sa Nation en trois Hordes dont il donne deux à gouverner à Topa-yto & à Topa-ylou ses neveux. IV. 203. Sa mort. 255.
- TOPA-LOUSIOU**, fils de Topa-ylou, est battu par les *Han*. IV. 271. Prend sa revanche. *ib.* & 272. Gagne une bataille sur son père, devient parricide, & pourquoi. 287. Comment il périt lui-même. *ib.*
- TOPA-LUN**, Général des *Oueï*. V. 183. Est obligé de lever le siège de Tché-yang. *ib.* Est batu. *ib.*
- TOPA-POUKOEN**, fils de Topa-ylou, Prince des *Soteou*, venge la mort de son père, tué par Topa-lousiou, son frère, & se fait reconnoître Prince de *Tai*. IV. 287. Meurt & laisse ses Etats à Topa-yuliu. 288.
- TOPA-SILOU**, fils de Topa-liouei, Roi des *Soteou*, lui succède l'an 277. IV. 163.
- TOPA-SIUN**, Empereur des *Oueï*. V. 83. Comment il est proclamé. *ib.* Interdit le vin à ses sujets. 107. Edit sévère qu'il donne à cette occasion. Déclare la guerre aux *Song*. 128. Conquêtes qu'il fait sur eux. 129. Donne dans les superstitions des *Tao-fist*.

135. Abdique la Couronne pour se faire *Hochang*. 137.
- TOPA-SSË**, fils de Topa-kouei, Prince des Tartares *Oueï*, fuit de la Cour après la mort de sa mère que Topa-kouei avoit sacrifiée à une sage, mais très-barbare politique. IV. 553. Venge la mort de son père assassiné lui-même par Topa-chao, un autre de ses fils. 555. Monte sur le Trône de *Oueï*. 556. Remporte une grande victoire à Niou-tchuen, en Tartarie, contre les *Géougen*. 563. Veut garder la neutralité entre les *Tsin* & les *Héou-Tsin*. 581. 582. Entretient la paix avec le Fondateur des *Song* qu'il craignoit, mais il se résout à faire la guerre à son successeur. V. 6-9. Prise de Hoa-tai. 10. Fait bâtir une muraille de deux mille *Ly* de longueur contre les *Géougen*. 11. Fait étrangler Kong-sun-piao, un de ses Généraux, & pourquoi. 14. Meurt de la fatigue & des inquiétudes que lui avoit donnée la prise de Hou-lao : Topa-tao lui succède. 16.
- TOPA-TAO**, fils de Topa-sé, Prince de *Oueï*. V. 10. Lui succède l'an 424. Son expédition dans les Etats de *Hia*. 21-26. Et contre les *Géougen*, dont trois cents mille familles se donnent à lui. *ib.* & 27. Punit les *Kaokiu*, & pourquoi. *ib.* Sa réponse aux Envoyés de Ouen-ti des *Song* qui lui redemandoit le Honan. 28. Les *Song* & les *Hia* ligués contre lui. 29. Recommence la guerre contre le Roi des *Hia*. 30. Recouvre la Province de Honan. 35. Envoie une ambassade à Ouen-ti. *ib.* Fait la paix avec lui. 36. Ambassades qu'il reçoit. 41. Fait la guerre en personne aux *Géougen*. 48. Edit sévère qu'il donne contre différentes sectes. 50. & *suiv.* Autre Edit concernant l'éducation des enfans de ses sujets. 53. & *suiv.* Déclare la guerre à l'Empire. 62. & *suiv.* Est obligé de lever le siège de Hiuen-hou. 65. Et celui de *Hiu-y*. 79. Sa fin tragique. 80.
- TOROU** ou Toupou, *Kohan* des *Toukiusi*. V. 438. Préfère son neveu à son fils pour en faire son successeur. 458. Troubles que cette disposition occasionne. 459.
- TORTSI**, titre que les *Tartares* donnent à quelques-uns de leurs Princes. XI. 4.
- TOTO** ou Todou, fils de Matchartaï, indigné de la conduite ambitieuse du Ministre Péyen, son oncle, en avertit Chunti, Empereur des *Mongous* qui l'exile dans le Honan, & donne la place à Matchartaï. IX. 572-576. Remplace, dans le Ministère, ce dernier qui obtient sa retraite. 578. Entreprend de rouvrir le canal de communication entre Tong-tchéou & Kin-kéou. 579. à la Note. Est honoré de la dignité de Prince & se fait remplacer dans le Ministère par Aloutou. 580. A part à l'Histoire des *Song*, des *Leao* & des *Kin*. 581. à la Note. S'exile volontairement pour suivre son père disgracié par les intrigues d'un nouveau Ministre. 584. Rentre en faveur auprès du Monarque par les bons offices du Ministre Tai-ping qu'il persécute, & pourquoi. 587. 588. Est nommé Surintendant de l'éducation du Prince héritier. *ib.* Rend service à Yésien-Témour, son frère, Général d'armée, accusé d'incapacité. 597. Marche contre les rebelles du Honan, les bat & prend la ville de Pé-siu-tchéou qu'il fait raser. 602. 603. Engage l'Empereur Chunti à se désigner un successeur. 605. Fait nommer Ministre d'Etat Hama, qui use d'ingratitude à son égard. 607. Ruine dans une bataille le rebelle Tchang-sé-tching, & fait rentrer plusieurs Villes sous l'obéissance des *Mongous*, tandis que Hama, le dessert à la Cour ainsi que Yésien-Témour qui sont exilés l'un & l'autre. 609. 610. Son exil accélère la ruine des *Mongous*. 611. Périt en exil par les basses manœuvres de Hama qui craignoit son retour. 614. Son portrait, ses bonnes qualités. 615.
- TOTO-POUHA**, descendant des *Yuen*, est proclamé, l'an 1435, Prince des *Mongous*. X. 196-217. Fait serment de ne plus faire d'incursion en Chine. 220. Ce que lui écrit King-ti, Empereur des *Ming*. 223. 224. Est tué par Yésien. 232.
- TOTO-TIÉMOUR** élevé à la dignité de *Kohan*, par Toboan, Souverain des *Ouala*. X. 186.
- TOU**, ce que c'est. II. 263.
- TOU-CHANG** bat les rebelles de Ngaï-hien. IV. 465. Ses soldats refusent d'aller à l'ennemi, & pourquoi. 466. Ruse ingénieuse pour les forcer. *ib.* & 467. Pousse les rebelles jusqu'aux limites du *Kiao-tchi*. 471. Fausse démarche qui le compromet à la Cour. 472. 473.
- TOUCHÉHOV**, frère de Chou-kouei, *Kohan* des *Toukiuei*, lui succède l'an 619 & soumet les *Tiéti*. VI. 4. Rend hommage au Fondateur des *Tang*. *ib.*
- TOUCHÉHOV**, titre que les Tartares *Toukiuei* donnent à leurs Grands du premier Ordre. VI. 4.
- TOU-CHI**, mère de Tchao-kouang-yn, en déclarée Impératrice. VIII. 8. Elle est marquée peu de satisfaction, & pourquoi. *ib.* & 9. Ses dernières volontés. 15-16.
- TOU-CHI**, habile Mathématicien, donne la Carte du Hoang-ho IX. 404.
- TOU-CHI**, femme d'un Gouverneur, donne la plus grande preuve de fidélité à son

- Prince. IX. 121. Plusieurs suivent généreusement son exemple. *ib.*
- TOUCHTOU**, *Han* des *Kalkas* de la gauche. XI. 95. Fait rentrer dans leur devoir des Princes *Kalkas* qui prennent parti pour le Kaldan. 115. Son fils Kaltan attaqué par le Kaldan. XI. 116. Sa femme & ses enfans se sauvent. 117. Perd ses Etats. 118. Se sauve à Onhin. *ib.* Regardé comme l'agresseur dans la guerre contre le Kaldan. 123.
- TOUFA-CHUXINENG**, Roi des *Sienpi*, fait des courses sur les frontières de la Chine, l'an 270 de l'Ere Chrétienne. IV. 149. Le Général Houliet envoyé contre lui par Tchin-Ou-ti, le bat, mais il perd la vie dans l'action. 150. Li-chi, envoyé contre ce Tartare, sept ans après, oblige plus de 200,000 *Sienpi* à se soumettre aux *Chinois*. 162. Emporte d'assaut Léang-tchéou, le Général Malong marche contre lui. 164. 165. Détail de cette expédition. Le Roi *Sienpi* périt dans le combat. 166. 167.
- TOUFA-JOTAN**, Prince de Léang, refuse sa fille à Hélien-popo qui lui déclare la guerre à cette occasion. IV. 547. Horrible massacre de ses soldats. 548. Remporte une victoire complète sur Yao-pi, Général de Yao-hing. 548.
- TOUFAN** ou Thibet (le Roi de) envoie faire à l'Empereur l'hommage de ses Etats : quels étoient les Peuples de ce pays. VI. 72. Est battu par les troupes de l'Empire : pourquoi cette guerre. 86. Epouse une Princesse Chinoise. 87. Fait la guerre à celui de *Toukouhoen*. 142. Redoute les armes de l'Empire, & demande la paix. *ib.* Ses conquêtes, dans le *Siyu* & le *Kiusé*, déterminent l'Empereur à envoyer des troupes contre lui. 147. S'empare du Royaume des *Toukouhoen* & de plusieurs autres du *Siyu*. 147. Maltraite les troupes Chinoises. 148. 149. Les *Toufan* rendent hommage à la Chine : coutumes de leur pays. *ib.* Les *Toukiuei* Occidentaux alarmés de leur puissance. 150. Les fréquentes courses des *Toufan* obligent l'Empereur à envoyer contre eux une armée de 480,000 hommes. 151. La mort du Roi de *Toufan* fait cesser la guerre de part & d'autre. 153. Défont les *Chinois*. 152. Vastes limites de leur Empire à l'époque de 680. de l'Ere Chrétienne. 155. Les *Toufan* sont battus & perdent quatre Royaumes. 167. Entrent en composition avec la Chine. 171. Evénemens intéressans à la Cour du jeune Roi de *Toufan*. 177. Les Méridionaux se révoltent & sont vaincus. 181. S'emparent du Royaume de *Pahanna*. 204. Envoyent à la Cour pour y faire un Traité de paix avec l'Empereur. 207. Sont battus par Tchang-sé-li. 211. Devenus plus puissans, ils secouent entièrement le joug de la Chine. 215. Sont battus par les troupes Impériales. 216. Prennent Koua-tchéou. *ib.* Sont défaits à leur tour, & perdent Ché-pou-tching. 218. Traitent de la paix. 219. La Cour Impériale lui envoie une Princesse & les Livres qui enseignent à bien gouverner. 220. Rompent avec la Chine, & pourquoi. 225. Remportent de grands avantages sur les Impériaux. 226. Comment ils perdent la ville de Ngan-yong-tching. 227. Puis celle de Ché-pou-tching. 233. Tirent parti des troubles qui agitoient l'Empire. 263. Se rendent maîtres du Ho-fi & du Long-yeou. 293. S'emparent de toutes les richesses de Tchang-ngan. 294. La crainte les force à se retirer. 295. Font alliance avec le rebelle Pou-kou-hoat-nghen. 302. Prennent la fuite dès qu'ils apprennent le Traité du Général Kouo-tfé-y avec les *Hoei-hé*. 306. Perte considérable qui les force à retourner dans leur pays. 308. Inquiètent de nouveau les frontières. 311. Sont vaincus par Kouo-tfé-y. 312. Viennent payer le tribut au nouvel Empereur. 317. Recomencent leurs courses, & sont battus par Li-ching. 346. Demandent la paix. *ib.* Usent de la plus noire perfidie. 348. Sont très-mal menés par les *Hoeiho* & par les Impériaux. 354. Défaits & forcés de fuir au siège de Yen-tchéou. 428. Grande révolution à la Cour des *Toufan*. 482. Leur estime pour le Lettré Chang-pipi. 485. Guerre intestine. 491. Sont battus par les Impériaux. 495. Perdent une partie des conquêtes qu'ils avoient faites sur la Chine. 499. Les Ministres Lun-kong-gé & Chang-pipi continuent d'être en guerre. *ibid.* Le premier fait sa soumission à la Chine. 500. Soufsélo, chef des *Toufan*, descendant d'un de leurs *Tsanpou* ou Rois. VIII. 172. Son premier Ministre Lilitun, après avoir éprouvé deux échecs, a la hardiesse de demander à l'Empereur Tchin-tsong, des Lettres-Patentes de *Tsanpou*. 172. 173. L'Empereur refuse les offres qu'il lui fait de l'aider de ses troupes pour la conquête de Hia-tcheou. *ibid.* Soufsélo est battu par Tsao-oueï, Gouverneur de Tsin-tcheou pour les *Chinois*. 174. Il bat & fait prisonnier Sounour, un des Généraux de Tchao-yuen-hao, Roi de Hia. 199. Les *Hia* lui enlèvent plusieurs Villes. 201. La horde *Panlotchi* & grand nombre de *Hoeiho* se donnent à Soufsélo. 203. Demeure ordinaire de Soufsélo ; communique avec les Royaumes de *Tsing-hai* & de *Kao-tchang*. Les *Chinois* le ménagent, & pourquoi. *ib.* Mou-tching, Prince Tou-

- fan , & petit-fils de Soufsélo , se soumet aux *Chinois* , & leur remet la ville de Houtcheou : comment & pourquoi. 250-252. Soufsélo meurt , & laisse pour héritier Toutchen , fils d'un second lit. *ib.* Nouveaux démêlés des *Chinois* avec ce pays. 325. Halicou , leur Roi , meurt , & son fils Hia-tching lui succède. *ib.* Il est détesté & abandonné de ses Sujets , de manière qu'il se donne à Ouang-chan , Gouverneur *Chinois*. 326. Lou-tia , fils de Mou-tching , reconnu à la place de Hia-tching , battu dans plusieurs rencontres , se soumet de nouveau. *ib.* Ouleang-hotai , un des Généraux de Houpilai sous le règne de Mengko , *Han* des *Mongous* , s'occupe de la conquête de ce pays. IX. 259. Sa fertilité & l'état de ses milices à cette époque. 260. Amitié de Houpilaihan pour Pasépa , jeune *Lama* du *Toufan* , qu'il fait chef de tous les *Lama* de son Empire. 287.
- TOUHAN-PITOUYÉ , facilite aux *Mongous* la conquête du Royaume de *Kolang* , & pourquoi. IX. 452. Leur donne sa soumission , puis tourne ses armes contre eux. 453.
- TOU-HOËI-LOU , Général & Gouverneur pour le premier Empereur des *Song*. V. 2. Respect & amour que les Peuples ont pour lui. 3.
- TOUYANG-NENG , Ministre de l'Empereur Tchao-tsong des *Tang* , s'oppose inutilement à la guerre que ce Prince veut faire à Limeoutchin. VII. 18. Il s'occupe des moyens de réussir dans cette expédition , mais il est trahi par un de ses collègues. 19. Limeoutchin demande sa mort , & il termine ses jours par le poison , pour rendre la paix à son Maître. 20. 21.
- TOU-YEN , l'aîné de soixante fils de Toukhouen , lui succède l'an 317 , & règne 13 ans. V. 13.
- TOUYHÉOU , fils de Chéyu , Roi des *Toukhouen* , lui succède l'an 481. V. 159.
- TOUYU , Officier de l'Empereur Tchin-Ou-ti , vient à bout de construire un pont sur le Hoang-ho , au-dessus de Mong-tsin , chose regardée jusques-là comme impossible. IV. 159. Faveur qu'il reçoit du Monarque. *ib.* & 160. Obtient les emplois de Yang-hou. 164. Est de l'expédition contre le Royaume de *Ou*. 168-171. Est créé Prince du troisième rang. 182.
- TOUJU-HOËI , Lettré habile que Lichimin entretient à la Cour des *Tang*. VI. 19. Est récompensé comme ayant contribué par ses talens à la réunion de l'Empire sous la puissance des *Tang*. 46. 47.
- TOU-KAO , Gouverneur de Ngan-fong , force les *Mongous* à lever le siège de cette Ville. IX. 226. Va défendre Liou-tcheou , dont il les force encore d'abandonner le siège. 227.
- TOUKARHA-RABDAN , allié du Kaldan , force les *Taiki-Kalkas* de se soumettre aux *Eleutes*. XI. 117. Brûle les Temples de *Fodé* , & renverse ses statues. *ib.*
- TOUKÉ , *Han* des *Hassacs* (ou *Cozaks*) prie Tséouang-rabdan de lui faire rendre son fils , que le Kaldan avoit fait prisonnier & envoyé au grand *Lama*. 294. Fait main-basse sur 500 hommes , dont Tséouang-rabdan avoit fait escorter son fils. *ib.* & 295. Fait périr un *Taiki* de ses Sujets , & enlève plusieurs familles. *ib.* Enlève son épouse , & pille une Caravane de Marchands qui revenoit de Russie. *ib.*
- TOU-KIAO , Ministre de Han-Houonti sous la régence de l'Impératrice Leang-ki. III. 439. Réforme qu'il propose de faire dans l'Administration rejetée. *ib.* Périt en prison victime de la politique barbare de Léang-ki. 440.
- TOUKICHI , horde des *Toukiueï Occidentaux* ; c'est aussi le nom d'une petite Dynastie fondée par Ou-tchilé l'an 703 , & usurpée sur Hou-tsé-lo. VI. 180. Ce *Kohan* meurt l'an 708 , & est remplacé par Soukou , son fils. 190 & *suiv.*
- TOU-KIEN (le Prince) se révolte dans un département du Yun-nan , qu'il s'érige en Souveraineté. IX. 552. Tou-Témour , Empereur des *Mongous* , envoie des troupes contre lui. *ib.* Les *Lolo* , joints à ce rebelle , battent les troupes Impériales. *ib.* & 553. 554. Est fait prisonnier , ainsi que ses fils & les frères. 557.
- TOUKIEN-TÉMOUR , marche contre le Prince Alou-hoëi-témour , & est mis en déroute. IX. 635. Accusé à la Cour de *Chunri* , il prend les armes ; & à quel dessein. 645. 646. Prend Chang-tou , & remporte une victoire sur les partisans du Prince héritier. Est enveloppé dans la disgrâce de Polotémour , & abandonné de ses Officiers. 650.
- TOUKIUEÏ , Tartares. V. 343 Reçoivent une ambassade du Prince des *Oueï Occidentaux*. *ib.* Origine de ces Peuples. Voyez la Note. *ib.* & *suiv.* Irruption qu'ils font sur les terres des *Souï*. 462. Motif de cette guerre. *ib.* Ceux du Nord refusent de reconnoître l'Empereur des *Tang*. VI. 3. Sont en guerre avec les *Toukiueï Occidentaux*. 4. Au nombre de 100,000 entrent en Chine , & avancent jusque sous les murs de Tchang-ngan. 41. Demandent les premiers la paix , & pourquoi. 44. Envoyent de riches présents à l'Empereur. 45. Se font la guerre entre eux. 59. Détails de cette révolution & de la révolte des *Siéyento* & des autres hordes.

- 61 & suiv. L'Empereur Tai-tsong leur donne un nouveau *Kohan*. 62. Plusieurs Royaumes voisins viennent rendre hommage à l'Empereur. 66. Traitement que Tai-tsong fait aux *Toukiueï* après la défaite de Kieïli-hohan. 67. Retournent en Tartarie, & pourquoi. 89. L'Empereur donne à leur *Kohan* une Princesse en mariage. 113. Prennent les intérêts de la Chine contre les *Kitan*, mais à quel prix. 173. Leur *Kohan* refuse l'alliance que l'Impératrice Ou-heou envoie lui demander. 176. Gagnent une bataille sur les Impériaux. 189. Se jettent de là sur les frontières, & y font un butin considérable. *ib.* Leur *Kohan* envoie son fils faire le siège de Pé-ting, ville de la Chine, & il y est tué. 201. Grandes révolutions parmi les différentes hordes des *Toukiueï*. 205. Mort de leur *Kohan*, *ib.* (Voy. *Pikieï-kohan*). & suiv. Révolution parmi les *Toukiueï* Occidentaux. 226. Se font une guerre sanglante. 228. Ceux de Tong-lo veulent profiter des troubles qui désoloient l'Empire, & sont repoussés par Kouo-tsé-y. 261. Les *Toukiueï* Orientaux & Occidentaux, l'an 941, veulent se donner à la Chine. VII. 336.
- TOUKOAN, titre du Grand-Maitre des Postes chez les *Bouchures*. XI. 566.
- TOUKOUHOEN, Tartares, leur origine. V. 11. Pourquoi Toukouhoen se sépare de son frère. 12. Fonde un Royaume sur les bords du lac *Kokonor*. *ibid.* Ces Tartares se reconnoissent tributaires des *Oueï* Orientaux. 337. Affligés, l'an 597, d'une guerre civile qui finit par la mort de Chifou, leur Souverain, & par l'élévation de Fou-yun qui fait hommage à Ouen ti, Empereur des *Soui*. 492. Le Roi ou *Tsanpou* des *Toufan* s'empare de ce Royaume, & le rend par les ordres de l'Empereur des *Tang*. VI. 147. Leur Roi accompagné d'un grand nombre de ses sujets se retire au sud de Ning-hia du Chensi, & abandonne son Royaume à la merci des *Toufan*. 149. Devenus sujets des *Khitans* par le traité fait avec ceux-ci, par le Fondateur des *Héou-Tsin*, ils sollicitent pour appartenir à la Chine. VII. 335. Les *Khitans* réclament contre leur émigration. *ibid.* Et on les renvoie. 336. Pé-tching-fou leur chef se range sous les drapeaux de Liéou-tchi-yuen. 340-377. Sont transférés plus avant dans l'intérieur de la Chine pour être à couvert des entreprises des *Leao*. VIII. 102.
- TOU-KOU-SIN, Officier-Général des *Oueï*. V. 327. Expédition dont il est chargé. 334. Succès qu'elle eut. *ib.*
- TOULA tente inutilement de perdre Hala-hafun. IX. 499. Sa conduite envers l'Empereur lui mérite la mort. 500.
- TOULAN, *Kohan* des *Toukiueï*. Fait mourir la *Cong-tchu* Tai-y, dont l'Empereur Ouen-ti des *Soui* avoit à se plaindre. V. 486. 487. Fait des courses sur les terres de l'Empire. *ib.* Réponse fière qu'il fait à l'Ambassadeur des *Soui*. 491. Leur refuse le tribut *ib.* Recommence ses hostilités. *ibid.* Ligue qu'il fait avec un autre *Kohan*. 493. Echecs qu'il reçoit contre les Impériaux. 494. Est tué par ses sujets. 495.
- TOULI KOHAN, autrement Gin-kan, fils de Tchulo-héou, *Kohan* des *Toukiueï* du Nord, Obtient de Ouen-ti, Empereur des *Soui*, une Princesse du sang en mariage. V. 486. 487. Perd son Royaume, l'Empereur l'en dédommage. 493. 494.
- TOULI-KOHAN, autrement Fou-popi, fils de Chépi-kohan, est créé *Kohan* des pays Orientaux par son oncle Kieïli-Kohan. VI. 26. à la Note. Lui & cet oncle unissent leurs forces pour faire des ravages dans la Chine. *ib.* & 27. Li-chi-min trouve le moyen de diviser ces deux *Kohan* en leur inspirant de se défer l'un de l'autre, & leur fait reprendre le chemin de la Tartarie après avoir battu Kieïli-kohan. *ib.* & 28. Lichimin devenu Empereur & connu sous le titre de Tang-Tai-tsong, se présente en Héros devant les deux *Kohan* qui menaçoient Tchang-ngan, sa capitale; les intimide & les oblige à renouer la paix avec l'Empire. 41-44. Toulukohan perd une grande bataille contre les *Sitéyento*, les *Hoeihé* & d'autres Hordes Tartares. 61. A son retour Kieïli-kohan l'enchaîne & le fait battre à coup de fouet. *ib.* Sollicite, pour se venger, un ordre de l'Empereur Tang-Tai-tsong, à l'effet d'aller rendre hommage à ce Monarque. 62. On lui assigne des terres dans la Chine, ainsi qu'à Kieïli-kohan, son oncle, dont on venoit de renverser la puissance en Tartarie. L'un & l'autre sont nommés Grands-Généraux des troupes Chinoises. 67. 68.
- TOUMANTIER, Seigneur *Mongou*, de concert avec le Prince Yéïen-Témour, se rend maître de Tong-tchéou. IX. 545. S'approche de Péking & son armée est taillée en pièces. *ib.* Est exilé sous le règne de Chunti, & on le fait périr en route. 605.
- TOUMEN, chef des *Toukiueï*, rend cette Nation formidable à ses voisins. V. 345. Reçoit une ambassade de l'Empereur des *Oueï* occidentaux, dont le dessein étoit d'arrêter ses hostilités. 346. Bat les *Tiélé*, dont cinquante mille se rangent sous ses drapeaux. 384. Enfié de ce succès il demande

- en mariage une Princesse *Géougen* qu'on lui refuse avec mépris. *ib.* & 385. Fait mourir les Députés des *Géougen*, & obtient en mariage une Princesse des *Oueï*. *ib.* Rempporte une victoire complète sur *Téouping*, *Kohan* des *Toukiueï* qui se tue de désespoir. 391. Prend le titre de *Yli-kohan* & donne à son épouse celui de *Khatoun*. *ib.* Sa mort. Son successeur. 393. Voyez aussi. IV. 566. à la Note.
- TOU-OUEÏ**, un des Généraux de *Tsi-ouang*, Empereur des *Héou-l'jin*. VII. 360. Soumet plusieurs places & bat les Tartares *Khitans*. *ib.* Pose mal son camp & se laisse couper les vivres 361. Rempporte sur eux une grande victoire. 362. Demande la permission de reprendre *Yng-tchéou* & *Mou-tchéou*. 365. N'est pas regardé comme un grand Capitaine. 366. Perd son tems à des occupations frivoles, & se laisse couper les vivres par les *Tartares*. 367. Ne secoure pas ses Officiers. 369. Se donne aux *Tortures* & met les armes bas. 370. 371. Le Roi des *Khitans* lui envoie un habit d'Empereur comme s'il le destinait à remplir le Trône de la Chine. 371.
- TOU-OUEN-SIÉOU**, un des principaux Officiers de *Ning-hia* se joint au rebelle *Popaï* contre le Vice-Roi de cette place. X. 348. 349. Echoue devant *Ping-lou* défendu par la femme du Gouverneur. 350. 351. Sa tête est envoyée au Général Chinois qui faisoit le siège de *Ning-hia*. 353-355.
- TOUPISSÉ**, *Kohan* des *Toukiueï*, voyez *Kieï-li-kohan*.
- TOUPOU**, *Kohan* des *Toukiueï*. VI. 438-459.
- TOURAKINAH** ou *Turkan-Khatoun*, appelée par les Chinois *Nai-ma-tchin-tsé*. Voyez ce dernier titre.
- TOURNON** (Charles-Thomas Maillard de) Archevêque titulaire d'Antioche, Envoyé de Clément XI, arrive à Canton. XI. 309. Est mandé à Péking & traité avec de grands honneurs. 310. Est goûté de *Kang-hi* qui lui accorde d'abord d'avoir un Résident de la part du Pape, ce qu'il lui refuse ensuite. *ib.* Piège qu'on lui tend & comment il s'en tire. *ib.* Retourne à Canton. *ib.* On lui fait manquer le tems propre au rembarquement, & pourquoi. 311. Publie le décret dont il étoit porteur pour parer à l'édit de 1706 en faveur de la doctrine de Confucius & des cultes Chinois. *ib.* On l'oblige de passer à *Macao* & d'y rester jusqu'au retour des PP. *Barros* & *Beauvolier* : désagréments qu'il y éprouve. *ib.* Sa promotion au Cardinalat. 312. Est emprisonné. Sa mort. *ib.*
- TOURS** singulières, bâties par l'Empereur *Héou-tchu* des *Tchin*. V. 466. Voyez la Note. *ib.*
- TOURTCHI**, est nommé premier Ministre. IX. 584. Envoie visiter les Provinces. 585.
- TOURTCHIPAN**, Membre du Tribunal des Ministres empêche l'Empereur *Chunti* de donner à un Comédien une place importante. 582. Marche avec avantage contre le rebelle *Fang-koué-tchin*. 586. Perd une bataille, avec la vie, contre les troupes de *Siu-cheou-hoëï*. 614.
- TOU-TAO**, ramasse une foule de vagabonds ; sa défaite. IV. 277.
- TOU-TCHONG**, Gouverneur de *Kien-kang*. VIII. 486. Ses soldats se dispersent à la vue de l'armée Tartare. 488. Cède la Ville à *Ou-tchou*, sur la promesse que ce Général *Kin* lui fait d'obtenir pour lui le Gouvernement de la Chine. *ib.* Est conduit en Tartarie, & présenté au Roi des *Kin*, qui le traite avec mépris. *ib.*
- TOU-TCHONG**. Voyez *Li-yun*.
- TOU-TCHONG-HOËI**, commande un corps de cavalerie à *Oueï-tcheou* pour *Kao-tsou*, Empereur des *Héou-l'jin*, contre le rebelle *Fan-yen-kouang*. VII. 324. Il quitte ce poste, vole au secours de *Fan chouï*, & taille en pièces 12,000 rebelles. 327.
- TOU-TÉ-MEÏ**, nom Chinois du Missionnaire *Jartoux*. XI. 314.
- TOU-TÉMOUR**, se fait proclamer Empereur, comment & pourquoi. IX. 543. & suiv. Remet le sceau de l'Empire à son frère *Hochila*. 547. Monte une seconde fois sur le Trône, l'an 1329 de l'Ere Chrétienne. 550. Sa vénération pour la secte de *Foë*. *ibid.* Changement notable dans le Ministère. 551. Demande, mais inutilement, à voir les Mémoires de son règne. 555. *Yuélou-témour* conspire contre lui. 558. Sa mort. *ibid.*
- TOUTOUHA**, marche en Tartarie contre les partisans de *Nayen* ; ses succès. IX. 438. Délivre des mains de *Haktou* le Prince *Kanmala*. 441.
- TOUTOU-TCHING-TSOÛÏ**, Eunuque & l'un des Grands de la Cour de *Hien-tsong* des *Tang*, fait élever un *Miao*, & promet une somme considérable pour une Inscription à la louange de l'Empereur. VI. 381. On l'oblige à détruire ce monument, & pourquoi. 382. Est nommé Général dans une expédition contre *Ouang-tching-tsong* ; difficultés qu'on fait contre cette nomination. 385. 386. Est battu. 387. Son retour triomphant à la Cour indigné tout le monde, & l'Empereur est obligé de le priver de ses charges. 388. Portrait désavantageux que *Li-kiang* fait de lui. 389.
- TOU-TSONG**, autrement *Tchao-ki*, fils de *Tchao-yu-ju*, Prince de *Jong*, & neveu de *Li-tsong*, Empereur des *Song*, succède à

- ce dernier l'an 1265. IX. 302. Desseins de Houpil-ai-han sur la ville de Siang-yang qui lui appartenait. 305. 306. 310. Une flotte qu'il envoie au secours de cette Ville est dissipée par les *Mongous*. 312. Sa foiblesse à l'égard du Ministre Kia-sé-tao, qui lui cache ce qui se passe dans ses Etats. 318. & *suiv.* Imprudence de Kia-sé-tao à son égard, à la nouvelle que Siang-yang venoit de céder aux efforts des *Mongous*. 333. Ce perfide Ministre prend un Empire absolu sur son esprit, & cet ascendant est une des principales causes de la ruine des *Song*. *ib.* Adonné aux femmes & au vin : sa mort. Tchao hien, son second fils, âgé seulement de 4 ans, est placé sur le Trône au préjudice de l'aîné, par le perfide Ministre, & pourquoi. 336. Voyez Kong-tsong.
- TOUTUN**, terme de la langue des *Toukiuei*, qui exprime un Lieutenant-Général. VI. 4.
- TOUTUNCHÉ**, nom du Chef des *You*. V. 513. Hommage qu'il rend à l'Empereur. *ibid.*
- TRAITS** d'amitié fraternelle. VI. 197-201. De désintéressement. 212. De probité. 410. De fermeté. 413. De modestie. 451. D'attachement. 494. De sévérité. *ib.* De bravoure. 514. D'amour filial. 566. D'héroïsme & de fierté d'une Princesse. VIII. 37.
- TREMBLEMENT** (furieux) en 1037, qui se fait sentir à la Cour & dans ses départemens. VIII. 201.
- TREMBLEMENT DE TERRE** dans le pays de Yeou-tcheou, qui fait périr plusieurs dizaines de 1000 hommes. VIII. 245.
- TREMBLEMENT DE TERRE** à Péking & à Po-tcheou en 1679. Nombre prodigieux des personnes qui y périrent. XI. 88. 89.
- TSAY**, Principauté tribulaire érigée l'an 1122 avant l'Ere Chrétienne, dans le Honan, par l'Empereur Ou-ouang en faveur de Choutou. I. 269. 270. Détruite l'an 447, avant la même Ere, par les *Tchou*. II. 241. Voyez la suite des Princes de *Tsai* dans le Tableau Chronologique mis à la tête du premier Volume.
- TSAY-CHOU**, oncle paternel de l'Empereur Tching-ouang ; bruits séditions qu'il fait courir contre la fidélité de Tchéou-kong. I. 286. Demande pardon à l'Empereur. 294. Est condamné à une prison perpétuelle. 299. On donne sa Principauté de Tsai à son fils Tsai-tchong. Sa mort. 327.
- TSAY-YONG**, Président du Tribunal des Historiens sous le règne de Han-Hien-ti, pleure la mort de Tong-tcho le plus grand ennemi des *Han*, & est mis en prison. III. 557. N'obtient pas la grace qu'il demande qu'on lui laissât achever l'Histoire des *Han*, & meurt le lendemain de sa détention. *ib.* & 558.
- TSAY-YONG**, Général Chinois envoyé contre les *Sienpi*, les défait. III. 334. Soumet à l'Empire les *Sienpi* & les *Ouhouan*, & par quel moyen. 341. Marche contre les *Hiong nou*. 365. Est mis dans les fers & pourquoi. Sa mort. *ib.*
- TSAY-YUEN TING** est exilé pour avoir secondé Tchui dans ses opérations magiques. VIII. 640. Notice historique de sa vie. 641. 642.
- TSAY-KING**, partisan du Ministre Ouang-ngan-ché, fait sa Cour à l'Empereur Hoéi-tsong en lui envoyant des curiosités. VIII. 335. Est bien servi à la Cour, & d'abord nommé Gouverneur. *ib.* Est mis dans le Tribunal des Docteurs. 336. Créé Ministre d'Etat. Il rétablit le Gouvernement de Chin-tsong. 337. Se brouille avec Tsai-pien, son frère. 339. 340. Est renvoyé du Ministère. 341. Puis rappelé. 343. Manière barbare dont il se venge de Liéou-koué. *ib.* & 344. Est accusé de porter ses vues jusques au Trône, & on demande sa mort. 345. Exile Fang-tchin, l'auteur de cette accusation. *ib.* Est soupçonné d'avoir empoisonné Tchang-kang-koué qu'il avoit pris en inimitié. 347. Est renvoyé du Ministère, & pourquoi. *ib.* Quatorze chefs d'accusation contre lui. 348. Est exilé à Hang-tchéou. 349. Est rappelé & demeure à la Cour. 351. Magnifique Palais qu'il fait bâtir. 356. 357. Est excepté du pardon Général que l'Empereur Kao-tsong accorde à ses sujets, & pourquoi. 456. Entretient l'Empereur Hoéi-tsong dans les superstitions des *Tao-sé*. 517.
- TSAYOU-KIÉOU**, homme du peuple se fait un parti dans le Kiang-si. Ses succès. IX. 513.
- TSAY-SANG-TOU-CHU**, ou Méthode de planter & de cultiver les mûriers, ouvrage distribué dans toute la Chine par l'ordre de l'Empereur Aiyuli-palipata. IX. 518.
- TSAY-TAO-KONG**, un des Généraux de Léang-Ou-ti. V. 215. Se distingue par sa bravoure au siège de Y-yang. 219.
- TSAY-TCHÉOU**, Ville dans laquelle Ninkiafou, dernier Roi des *Kin*, assiégé par les *Songs* & les *Mongous* réunis, se donne la mort. IX. 195-198. 200-207.
- TSAY-TCHONG**, fils de Tsai-chou, est créé Prince de Tsai à la place de son père, à quelle condition. I. 299.
- TSAY-TSI**, Général de l'Empire, est envoyé contre le Prince de *Nantchao*. VI. 512. Est assiégé dans *Kiaotchi*. 513. Force un quartier des assiégeans, & se jette dans une rivière pour ne pas tomber au pouvoir des ennemis. 514.
- TSAN-HOUAN-CHÉOU**, Général Chinois, passe au service des *Mongous*, après avoir défendu

- défendu inutilement le pays où il commandoit. X. 359.
- TSANG-KONG**, Général d'armée, sous le règne de Kouang-Ou-ti. III. 319. Sa victoire sur les rebelles. 320. Ville qu'il prend & fuite de ses succès. 322. 323.
- TSANG-TCHI**, Général des *Song*. V. 65. Marche au secours de Hiuen-hou, dont il fait lever le siège. *ib.* Railleries piquantes qu'il dit au Roi des *Oueï*. 76. & *suiv.* Vigoureuse défense qu'il fait dans la Ville de Hin-y. 79. Echec qu'il reçoit devant Tongkoan. 82. Service qu'il rend à l'Empereur Ou-ti. 93. Fait prisonnier son compétiteur à l'Empire. *ib.* Perd le mérite de ses services par sa révolte. 97. Sa fin. 102.
- TSANPOU-KILISOUTSAN**, fils du *Tsanpou* Kinouchilong lui succède l'an 702 de l'Ere Chrétienne, âgé seulement de sept ans. VI. 181. Fait un traité de paix avec la Chine. 207. Fier de sa puissance il se soustrait à la domination de la Chine. 215. Détail de ses guerres avec les *Chinois*. 216-218. Demande la paix & se soumet à payer le tribut. 219. On balance à la Chine si on doit lui remettre le *Chi-king* & autres Livres classiques qu'il fait demander par ses Ambassadeurs, & pourquoi. 220. Ses hostilités contre le Roi de *Pouliu*. 225. Rompt de nouveau avec la Chine. *ib.* & 226. 227. Siège meurtrier de Chépoutching. 233. Koloufong, Roi de *Nantchao*, mécontent des Officiers Chinois se soumet à lui. 235. 236. Meurt & son fils Tsanpou-Poussi lui succède. 245.
- TSANPOU-KINOUCILONG**, Roi de *Toufan*, périt dans une expédition contre ses Provinces méridionales révoltées. VI. 181. Tsanpou-kilisoutfan lui succède. *ib.*
- TSANPOU-POUSSI**, fils du Tsanpou-kilisoutfan, Roi de *Toufan*, lui succède l'an 755 de l'Ere Chrétienne. VI. 245. Envahit plusieurs départemens de la Chine l'an 763 sous le règne de Tai-tsong, Empereur des *Tang*. 293. Son armée composée de 300,000 hommes s'empare de Tchang-ngan, presque déserte par la retraite de l'Empereur. 294. Cette armée est chassée de cette Capitale & de Fong-siang, dont elle avoit entrepris le siège. 295. 296. Demande la paix qu'on lui refuse; se ligue avec le rebelle Pou-kou-hoai-ngen & des Hordes Tartares ennemies de la Chine. 303-306. Voyez *Toufan*.
- TSAO**, Principauté tributaire, érigée l'an 1122 avant l'Ere Chrétienne, dans le Chantong, par Ou-ouang en faveur de Cho-tchin ou Chou-tchong. I. 270. L'an 484 avant la même Ere, destruction des Souverains de *Tsao* par le Prince de *Song*. II. 216.
217. Voyez la suite des Princes de *Tsao* dans le Tableau mis à la tête du premier Volume.
- TSAO-CHÉ-KI**, chef de brigands. V. 536. Se révolte. *ib.* Victoire qu'il remporte. 537. Prend le titre d'Empereur. *ib.*
- TSAO-CHUANG**, Tsao-joui le déclare Gouverneur de ses Etats. IV. 109. Marche contre Han-Héou-tchu à dessein de réunir l'Empire sous un seul maître. 110. Succès de cette grande entreprise. 111. Son ambition qui le porte à ôter la Régence à la mère de Tsao-fang cause sa perte & celle de sa famille. 113. 114.
- TSAO-FANG**, Tsao-joui, en mourant, le déclare son successeur au Trône. IV. 109. Grands troubles à la Cour de ce Prince. 119. Est déposé. 120. Sa mort. 160.
- TSAO-FOU**, l'homme le plus habile de son tems à conduire un char. Présent de chevaux étrangers qu'il fait à Mou-ouang. I. 346. Conduit ce Prince dans toutes ses courses. Est créé Prince de *Tchao*. 348.
- TSAO-GIN**, Officier de Tsao-tsao, bat Liéoupey & fait rentrer sous l'obéissance plusieurs Villes qui n'avoient cédé à ce rebelle que faute de vivres. IV. 33. Valeur avec laquelle il défend Kiang-ling assiégée par Tchéou-yu. 56. 57. Est forcé d'abandonner Fan-tching & tout le pays de Siang-yang à la discrétion de Koan-yu. 72. 73.
- TSAO-HOAN**, fils de Tsao-ju, & petit-fils de Tsao-joui, est déclaré Prince de *Oueï*, l'an 260 de l'Ere Chrétienne. IV. 129. Et détrôné l'an 265 par Sémayen, Fondateur de la Dynastie Impériale des *Tsin*. 138. Meurt l'an 302 & est le dernier des Princes de *Oueï*. 326.
- TSAO-HONG**, un des Officiers Généraux du célèbre Tsao-tsao. IV. 34. Enlève 10,000 chariots à Yuen-chao. *ib.* Bataille de Yang-ou contre Yuen-chao, où ce dernier perd plus de 140,000 hommes tués ou faits prisonniers. 35.
- TSAOHOOUO**, belle défense qu'il fait au siège de Ho-tchong. IX. 145.
- TSAO-Y**, Général de Liéou-yuen, Roi de *Han*. IV. 259. Ses hostilités dans la Chine. *ib.* Perd une bataille contre les Impériaux. 262. Son origine illustre. S'empare des pays de *Tsi* & de *Lou* & s'en fait une Souveraineté. 286.
- TSAO-YANG** assiégée pour la troisième fois par les *Kin*, reste aux *Chinois*. Détails de ce siège. IX. 84.
- TSAO-YAO-TCHU**, Comédien que Gin-tsong, Empereur des *Mongous* vouloit mettre à la tête du Tribunal des *Rites*. IX. 508.
- TSAO-YEN** adresse un Mémoire à l'Empe-

- sur Hoëi-tsong contre le Ministre Tchang-tin. VIII. 332. Est avancé en grade. 333.
- TSAO-YEOU-OUEN**, Officier des *Song*, met deux fois les *Mongous* en fuite. IX. 213. Défend avec la plus grande valeur la Province de *Chou*, & périt dans une action où il marque le plus grand courage. 218. 219.
- TSAO-JOUÏ**, succède à son frère Tsao-pi, Empereur des *Oueï*. IV. 95. Envoie 150,000 hommes pour s'opposer à l'armée de l'Empereur. 96. Victoire importante due à l'expérience du Général ennemi. 96. Guerre contre le Prince de *Chou*. 98. Séma-y, affaiblit, en temporisant, l'armée de Tchoukouo-léang. 101. Tsao-joui marche contre Sun-kien que le bruit de son arrivée force à se retirer. 103. envoie contre Kong-sun-yuen une armée qui est bientôt battue. 105. Une seconde part sous les ordres de Séma-y. 106. Siège & prise de Siang-ping. 108. Désigne Tsao-fang, un de ses petits-neveux, pour son successeur. Sa mort. 109.
- TSAO-KING-TSONG**, un des Généraux de Siao-yen, Fondateur des *Léang*, bat l'armée de *Ys*. V. 106. Défait les *Oueï* au siège de Tchong-li. 126-128.
- TSAO-KI-TSIANG**, Eunuque; part qu'il a au rétablissement de Yng-tsong sur le Trône. X. 233. 234. Forme un complot contre ce Monarque pour mettre à sa place un de ses fils d'adoption. 239. 240. Est condamné & exécuté avec sa famille. 241.
- TSAO-MAO** succède à Tsao-fang. IV. 120. Va lui-même à la tête de ses gardes attaquer dans son hôtel Séma-tchao; à quel sujet. Tchang-tsi le tue d'un coup de pique. 128. Est déposé & sa mère condamnée à mort. 129. 130.
- TSAO-PAO** comparé à un renard, & pourquoi. IV. 341.
- TSAO-PI**, fils de Tsao-tsao lui succède dans le Ministère & dans la Principauté de *Oueï*. IV. 78. Adresse qu'il reçoit des Grands, par laquelle ils l'exhortent à se déclarer Empereur. 79. Accepte de l'Empereur Han-Hienti le Sceau & sa renonciation au Trône. *ib.* Met sa Cour à Loyang, & reçoit, au nombre de ses Reines, les deux filles de l'Empereur détrôné qu'il nomme Prince de Chan-yang. *ib.* Donne à Sun-kien, qui lui envoie une ambassade, la qualité de Prince de *Ou*. Envoie des Mandarins dans les Royaumes de *Chen-chen*, *Kiou tsé* & de *Yu-tien*. 88. Sa mort. Tsao-joui, son frère, lui succède. 95.
- TSAO-PIN**, envoyé de Chi-tsong, Empereur des *Héou-Tchéou*, auprès du Prince de *Ou-oueï*. VII. 475. Son désintéressement. *ib.*
- TSAO-PIN**, Lieutenant-Général dans l'expédition contre le pays de *Chou*. VIII. 29. S'oppose au pillage. 33. Bat des rebelles. 36. Sert au siège de Tai-yuen. 42. Bat les troupes du Kiang-nan. 56. Somme le Prince de Kiang-nan. 60. Feint d'être malade, & pourquoi. *ib.* Reçoit le Prince de Kiang-nan. *ib.* Sa fermeté & sa prudence. 61. Règle tout pour la conservation du Kiang-nan dont il emmène le Prince à la Cour. 62. Marche contre les *Leao* à la tête d'un corps d'armée. Li-ki-long qu'il détache en avant bat un parti de *Leao* & se rend maître de plusieurs Villes. 98. 99. On intercepte ses convois, & il est obligé de quitter Tchotchéou & de revenir sur ses pas. 100. Rejoint le Général Mifin, & retourne avec lui à Tchotchéou. 101. Sont harcelés dans leur marche, manquent de vivres & sont forcés de quitter de nouveau Tchotchéou. *ib.* L'armée Impériale est battue, lui & Mifin s'enfuient & sont surpris sur les bords du Chaho, dans lequel il périt beaucoup de soldats. 102. Sont rappelés par l'Empereur. *ib.* Et punis l'un & l'autre. 107. Meurt l'an 999; il nomme à l'Empereur ses deux fils comme capables de lui succéder dans le commandement des troupes. 133. Portrait de ce Général. *ib.*
- TSAO-SI**, Lieutenant de Ouang-ki-ngen, bat les rebelles du Sé-tchuen à Lao-ki. VIII. 122. Les bat de nouveau sous les murs de Tching-tou, fait prisonnier leur chef & s'empare de cette Capitale. *ib.*
- TSAO-TA-COU**, femme d'un rare mérite, corrige & continue les travaux historiques de Pan-kou, son frère, & publie l'Histoire des *Han* occidentaux. I. Préf. 28. 29. Contribue au rappel de l'illustre Pan-tchao, son frère, alors occupé de ses conquêtes vers la mer Caspienne. III. 398. 399. Fort estimée à la Cour de Han-Ngan-ti. 410.
- TSAO-TSAN**, premier Ministre du deuxième Empereur des *Han*. II. 525. Précautions qu'il prend pour bien remplir sa place. *ib.* Réponse qu'il fait à l'Empereur. *ibid.* La sagesse de son administration est l'objet des éloges publics. 526. Un des ancêtres du célèbre Tsao-tsao. III. 512.
- TSAO-TSAO** couche, à l'affaire de Tchang-chu, 20,000 Bonnets jaunes sur le carreau. III. 512. Son origine; ses qualités. *ib.* 513. Son sentiment pour abattre la puissance des Eunuques. 526. Escorte le grand Général Ho-tsin. 529. Refuse la place de Général de la cavalerie qui lui est offerte par Tong-cho, & vend ses terres pour lever des troupes contre ce Gouverneur de l'Empire. 539. Ses confédérés. 540. Ennuyé de leur inaction il s'en sépare & se fait battre à Yong-yang. 543. 544. Met à la raison Pé-jao & sa victoire lui vaut le Gouvernement de

Tong-kiun. 548. 549. Se rend maître de Yen-tchéou & à quelle occasion. 558. Use de stratagème contre les *Bonnets jaunes*, beaucoup plus forts que lui ; les bat & se trouve une armée forte de 150,000 hommes. 559. Venge la mort de Tiao-tsong, son père, qu'il croyoit avoir été assassiné par Tao-kien, & s'empare de plusieurs Villes. 563. 564. La défection d'un corps de son armée le contraint de suspendre cette expédition. *ib.* & 565. 566. Est battu à Pou-yang par Liu-pou. 568. 569. Sa victoire sur Liu-pou. Recouvre Yen-tchéou, Capitale de ses Etats, & prend Pou-yang. 570-573. Taille en pièces l'armée de Liu-pou, s'empare de Ting-tao & se voit assez puissant pour entreprendre de tirer l'Empereur de la servitude où on le tenoit. *ib.* & 574. Est nommé grand Général de l'Empire. 584-586. Vole au secours de Han-Hienti qui le crée son premier Ministre. *ib.* Rend la tranquillité à la Cour. 588. Transporta la Cour à Hiu-tchang dans le Honan, & par quel motif. IV. 8. 9. Sa politique pour gagner Yuen-cho. 10. Donne un Gouvernement à Liéou-pey. 12. Déclare Liu-pou Lieutenant-Général des armées de l'Empire. 16. Met en déroute l'armée de Yuen-cho dont les débris viennent se ranger sous ses étendards. 18. 19. Retourne à Hiu-tchang menacée par Liéou-piao, & Tchang-siou qu'il bat à Ngantchong. *ib.* Bat, en différentes rencontres, Liu-pou qui s'étoit retourné du côté de Yuen-cho, le force dans Hia-pey & l'envoie au supplice en versant des pleurs. *ib.* & 21-24. Gagne Tchang-siou & perd Liéou-pey, & pourquoi & comment. 26. 27. Remporte une victoire sur Liéou-pey, suivie de la prise de Siao-pey. 28. 29. Prend d'emblée Hia-pey ; bat Yuen-chao à Pé-ma. 30. 31. Trait de politique pour faire rentrer plusieurs Villes sous l'obéissance. Suite de ses succès contre Yuen-chao & Liéou-pey auxquels il brûle deux convois. 32-34. Leur tue plus de 70,000 hommes & fait autant de prisonniers. 35. Dissipe les nouvelles ressources de ces deux ennemis ; & Yuen-chao étant mort de chagrin il défait ses deux fils qui se disputoient sa Couronne, & rentre en possession des Provinces qu'ils avoient usurpées. 36-38. Sa politique à l'égard de Sun-kiuen qui possédoit, au midi du Kiang, un des plus puissans Etats de l'Empire. 40. 41. Pénètre dans le pays des Tartares *Ouhouan*, chez lesquels deux fils de Yuen-chao s'étoient réfugiés, & les bat à Pélang-chan. 43-45. S'arroge toute l'autorité en se prévalant des ordres du Souverain qu'il obtenoit comme il vouloit.

46. 47. Soumet le King-tchéou. 48. 49. Marche contre Liéou-pey qui fuit devant lui. 50. Et contre Sun-kiuen. 51-54. La contagion se met dans son armée ; savante retraite qu'il fait après l'affaire de Tchi-pi. 55. Ruse de Tchéou-yu & de Liéou-pey pour brûler sa flotte. 56. Gagne une bataille importante & reprend le Tong-koan. 60. Nouvelle campagne contre Sun-kiuen. 62. 63. La saison des pluies le force de se retirer. 64. Fait ériger son Gouvernement en Principauté du troisième Ordre sous le titre de *Ouei*. *ib.* Se rend maître de Yang-ping & de Han-tchong. 67. 68. Fait ériger son Gouvernement en Principauté du premier Ordre & usurpe les marques de la dignité Impériale. 69. Ses troupes sont battues à Ting-kiun-chan. 71. Se ligue avec Sun-kiuen contre Koan-yu & à quelles conditions. 73. 74. Reçoit une magnifique ambassade de Sun-kiuen & ses courtisans le pressent de monter sur le Trône : ce qu'il leur répond. 77. Sa mort. Son portrait. Son fils Tiao-pi lui succède. 78.

TSAO-TSIË, Eunuque & confident de l'Impératrice, sous le règne de Han-Ling-ti. III. 484. Echappe aux poursuites de Téouou par la protection de cette Princesse. 485. Est décrété de prise de corps. 486. Amuse l'Empereur à faire l'exercice du sabre tandis que les autres Eunuques conjurés arrêtent la Régente & font main-basse sur leurs ennemis. 487. 488. Fait entendre à l'Empereur que la Régente & d'autres avoient conspiré de le détrôner. 489. Accusé de la mort de l'Impératrice. 497. Avertit ses Collègues des placets présentés contre eux, & cela est cause de nouveaux abus. 504. & *suiv.*

TSAO-TSIUEN-TCHING, Gouverneur du Kiang-si, bat le rebelle Hoang-tsao & l'oblige à repasser le Kiang. VI. 542. 544. Se met à sa poursuite, puis abandonne la partie, & pourquoi. *ib.* Veut empêcher ce rebelle de passer le Hoai-ho, & en est battu. 547.

TSAO-TSONG, Gouverneur de Tun-hoang. III. 415. Le plan qu'il donne pour rompre la communication des Royaumes du *Si-yu* avec les Tartares du nord & arrêter leurs brigandages dans la Chine, est détruit. *ib.* L'avis ouvert par Pan-yong, fils de Pantchao est suivi & réussit. 416. 417.

TSE-YNG, dernier rejetton des *Tsin*. II. 439. Démarche humiliante à laquelle il est forcé. 441. Périt au sac de *Hien-yang*. 449.

TSE-HIONG-LONG, Prince de *Tchou*. II. 70. Attaque le Prince de *Souï*, Vassal de

- l'Empire. *ib.* La bat & le force à lui donner le titre de Roi. 72.
- Tsé-Y**, usurpateur de la Principauté de *Tching*. II. 95. Sa mort. *ib.*
- Tsé-YU**, fils de Siang-kong, Prince de *Song*; réponse qu'il fait à celui de *Tchou*. II. 130.
- Tsé-YU**, fils de l'Empereur Han-Tching-ti. III. 165. De deux imposteurs qui usurpent son nom, l'un est fait mourir par Ouang-mang, & l'autre est proclamé Empereur par les peuples du bas Léao-tong. *ib.* & *suiv.* Ce dernier est forcé dans Hantan & a la tête coupée. 269. 270.
- Tsé-YUEN**, de la famille des Princes de *Tchou*. II. 105. Son amour pour Si-koué. *ib.* Fait d'inutiles efforts pour lui rendre la liberté. *ib.* Sa mort tragique. 107.
- TSENKI**, fils de Patour-Taïki, & frère de Kaldan, est déclaré l'héritier de son père. XI. 79. Est tué par Kaldan, & pourquoi. 80.
- Tsé-KI**, du Royaume de *Tsi*, cité comme un homme dont le mérite avoit devancé l'âge. III. 428. & à la Note.
- Tsé-OUANG-RABDAN**, défait le Kaldan. XI. 135. Motifs de cette guerre. 153. Plaintes qu'il fait à Kanghi au sujet du Kaldan. 181. Reçoit de Kanghi des présents considérables, avec la permission d'envoyer à la Chine, pour le commerce, jusqu'à 300 personnes. *ib.* Le Kaldan enlève la Princesse Hohai, fille de Tché-tchin, *Han* des *Kalkas*, qui lui étoit promise en mariage. 224. Son frère Sounomou-rabdan meurt subitement, & il soupçonne le Kaldan de l'avoir empoisonné. *ibid.* Défait le Kaldan, enlève sa femme & une partie de ses Sujets. *ib.* Il épouse une des filles de Hayuki, Prince de *Tourkout*. 225. Kanghi lui mande de faire des perquisitions du Kaldan. 231. Envoie un détachement de 1000 hommes. 244. Le *Tipa* lui défend toute expédition militaire à cause de la mort du grand *Lama*. 267. Il étoit dans le *Tourkout* à la tête de 20,000 hommes, qu'il congédie. *ib.* Ses griefs contre le Prince de *Hami*, dont il arrête les Envoyés. 268. 269. Kanghi le presse de tenir la parole qu'il lui avoit donnée d'arrêter le Kaldan, s'il paroïssoit sur ses frontières. 277. Répond d'une manière vague. 283. Refus motivé qu'il fait à Kanghi de lui envoyer les os du Kaldan, & ce qui lui avoit appartenu. 292. Et il remet à ses Envoyés Tchén-fan-loup, fils de ce malheureux *Han*. 293. Ses griefs contre *Touké*, *Han* des *Hassacs*. 294. 295. Kanghi exige de lui les cendres du Kaldan, Tchén-ti-hai, fille de ce *Han*, & de faire arrêter tous les partisans, sous peine, en cas de refus, de lui interdire tout commerce avec la Chine. 296. Contente ce Monarque sur l'article du Kaldan seulement. 297. Étoit originairement chef d'une petite horde soumise aux *Eleutes*. 338. Se ligue avec le *Han* de *Latsang*, ensuite il se brouille avec lui, le fait périr & usurpe ses Etats. 341. Bat les chefs de *Horde* qui l'attaquent & s'opposent à son ambition. 341. Ceux-ci obtiennent des secours de *Yong-tching*. *ib.*
- TséOU-MA** (les) avoient soin des chevaux. I. 302.
- Tsé-TCHI**, Ministre ambitieux du Prince de *Yen*. II. 292. Exemple qu'on en fait. 294.
- Tsé-TCHI-TONG-KIEN**, titre de l'Histoire de la Chine par Sié-ma-kouang. X. 483.
- Tsé-TCHING-OUANG**, Prince *Mantcheou*, un des oncles de l'Empereur Chun-tchi, père de Kanghi. X. 505. Est nommé chef de la Régence. *ib.* Lettres qu'il écrit à Sié-kofa, principal Ministre de la Cour de Nanking, pour faire reconnoître Chun-tchi en qualité d'Empereur de la Chine. 512-519. Se résout à la guerre voyant qu'il ne pouvoit rien obtenir par la voie de la négociation. 520. Marche lui-même contre Kiang-tsaï, Gouverneur de Tai-tong, proclamé Prince de *Han*, Restaurateur de l'Empire, & de plus victorieux des *Mantcheoux*. XI. 13. Ses sages dispositions devant Tai-tong. Kiang-tsaï lui livre une bataille qu'il perd avec la vie. 14-16. Meurt l'an 1651. Eloge de ce Prince, à qui Chun tchi, qui l'appelloit *Ama-ouang*, ou *Pere-Prince*, étoit redevable du trône de la Chine. 37.
- TséTOU**, fils naturel de l'Empereur *Tchuang-ouang*. II. 99. Chef d'une révolte. *ib.* Est tué à la prise de *Lo-yang*. 100.
- Tsi**, extinction de cette Principauté. II. 393.
- Tsi**, une des femmes ou Reines de l'Empereur Kao-hoangti. II. 519. Tentative inutile qu'elle fait pour faire déclarer son fils Prince héritier. *ib.* humiliation où elle est réduite après la mort de l'Empereur. 523. Traitemens barbares & cruels qu'on lui fait. *ib.*
- Tsi**, autrement *Yung-kieou*, Principauté tributaire établie l'an 1122 avant l'Ere Chrétienne, dans le pays de *Tsing-tchéou-fou* du *Chantong*, par l'Empereur Ou-ouang, en faveur de Chang-fou, un de ses maîtres. I. 289. Détruite l'an 379 avant l'Ere Chrétienne, par le rebelle *Tien-ho*, qui établit celle de *Tien-Tsi*. II. 261. 262. Voyez le tableau mis à la tête du premier volume.
- Tsi**, neuvième dynastie Impériale, fondée par Siao-tao-tching, l'an 480 de l'Ere Chrétienne, n'eut que sept Empereurs, dont deux ne sont pas comptés; finit l'an 502, & est remplacée par celle des *Léang*. V. 155-212.

TSIANG-HIÛEN-MORI, espion que Tchouen avoit auprès de Tchao-tsong. VII. 99. Se charge de faire mourir cet Empereur. 100. Et tous ses fils, à l'exception du neuvième. 101. Est accusé avec d'autres d'avoir fait ferment de travailler à rétablir la dynastie des *Tang*, & le scélérat Tchouen le fait mourir. 106.

TSIANG-PING, excite une révolte dans le Hou-kouang. Sa défaite. IX. 578.

TSIANG-TCHUN, Gouverneur de Siho-tcheou pour les *Kin*, se perd, & cette place avec lui, par trop de présomption. IX. 139.

TSIAO-OÛEN-Y, *Tao-tsé*, présente un livre au moyen duquel il prétend faire venir les esprits. VIII. 180.

TSIAO-TSONG, Officier rebelle sous le règne de Tsin-Nganti, prend le titre de Prince de *Iching-tou* dont il se rend maître. IV. 542. Assiégé dans cette ville, & abandonné par les siens, il se pend de désespoir. 572-575.

TSIE-HIÛEN, chargé de défendre Tsinan contre Yonglo, alors seulement Prince de *Yen*, emploie divers stratagèmes, & l'oblige à se retirer. X. 121. 122. Bat un des Lieutenans de ce Prince, & le Prince lui-même. 133-136. Barbarie inouïe que le Prince de *Yen* exerce sur lui, parce qu'étant son prisonnier, il ne peut l'obliger à manquer de fidélité à son Souverain. 148. 149.

TSI-CHÂ, beau père de Selsaké, est enveloppé dans sa disgrâce. XI. 457. Est exilé à *Sining* en Tartarie, & meurt en route. 458. On déterre ses os que l'on réduit en cendre & jette au vent. *ib.* Ses biens sont confisqués & ses enfans emprisonnés. *ib.*

TSIEN-CHOU. Voyez *Ou-yueï*.

TSIEN-HONG-CHOU, Prince de *Ou-yueï*, se soumet à Chi-tsong, Empereur des *Heou-Tchéou* qui lui donne ordre d'attaquer le Prince de *Tang*. VII. 451. L'Empereur lui envoie des armes pour ses soldats. 475.

TSIEN-LIOU (ou *Tsien-lieou*) envoie des secours d'hommes & de vivres à Yang-hing-mi. VII. 15. S'oppose de tout son crédit à ce que Tong-tchang prenne le titre d'Empereur, quitte son service & donne avis de sa révolte. 32. L'Empereur lui accorde le Gouvernement de *Yueï-tchéou* que possédoit ce rebelle qu'il fait attaquer par Kou-tsiuen-ou son Général. *ib.* & 33. 34. Prend Sou-tchéou, Koen-chan; reproches qu'il fait à Tsin-peï qui avoit défendu cette dernière jusqu'à l'extrémité. 44. Son Général Kou-tsiuen-ou tombe dans une embuscade & est fait prisonnier au siège de Hang-tchéou. 65. 66. L'Empereur le crée Prince de *Ou-yueï*. 67. 68. Un corps

des troupes de Sun-ju qui se donne à lui, complotte de le faire mourir. 69. Le complot éclate & il se sauve. 70. Yang-hing-mi lui promet du secours & donne sa fille en mariage à son fils. *ib.* Donne son second fils en otage à Tien-kiun qui lève le siège de Hang-tchéou & le débarrasse des rebelles. *ib.* Est créé Prince de *Ou-yueï* par l'Empereur qui desiroit le gagner par ses bienfaits. 121. Le Prince de *Hoai-nan* assiège la ville de Sou-tchéou. 130. Prend à ce Prince Tong-tchéou pour faire diversion, tombe ensuite sur les troupes qui assiégeoient Sou-tchéou, les bat & les met en fuite. 131. 132.

TSIEN-TCHIN-SUN, Officier des *Song*, se donne à Péyen, Général des *Mongous*. IX. 345.

TSIEN-PIEN, ouvrage historique de Kin-lu-kiang, placé à la tête du *Tsé-chi-tong* kien. IX. 483. 484.

TSIÉOU-LONG, Roi de *Nan-tchao*, se venge sur la Chine de l'injure faite à son Envoyé par un Mandarin. VI. 524. 525. Son caractère guerrier. Son fils nommé Fa lui succède. 535.

TSIÉTIHÉOU, *Tchen-yu* des Tartares *Hiang-nou*, succède à Hioulihou, son frère, l'an 101 avant l'Ere Chrétienne. III. 75. Empêche, par sa prudence, que l'Empereur Han-Ou-ti ne lui fasse la guerre. 76. Fait arrêter Sou-ou, Envoyé Chinois, & pour-quoi. *ib.* & 77. Bat les *Chinois* & se retire chargé de butin. 81. Sa mort. Houloukou lui succède. 82.

TSILUN-PARHASSUN ou Chilon-palhatou, nom de lieu hors de la grande muraille. XI. 189.

TSIN, Principauté tributaire érigée dans le Chanfi, l'an 897 avant l'Ere Chrétienne, par l'Empereur Hiao-ouang en faveur de Feï-tsé, & pourquoi. II. 14. 15. L'an 249, avant la même Ere, les Princes de *Tsin* prennent le titre d'Empereurs, & fondent la Dynastie Impériale de même nom. 363. L'an 206, ces Princes perdent le sceptre Impérial qui passe entre les mains de Liéou-pang, autrement Kao-ti, Fondateur de la Dynastie Impériale des *Han*. 443.

TCHIN, Principauté tributaire érigée dans le Chanfi, par Tching-ouang, Empereur des *Tchéou*, en faveur de Cho-yu, son second fils, est détruite l'an 376 avant l'Ere Chrétienne par trois Princes, Vassaux de cette Couronne. II. 262.

TSIN (Tien) ou les premiers *Tsin*, Royaume fondé l'an 350, à Si-ngan-fou, par Fou-kien, & détruit l'an 395 par les *Si-tsin*. IV. 393-493.

TSIN (Si) ou les *Tsin* occidentaux, petite

Dynastie composée de trois Hordes de Tartares *Sienpi* commence l'an 385 dans le *Chané* & finit l'an 431. Est détruite par les *Hia*. Voyez le Tableau. IV. 1.

TÇIN, septième Dynastie Impériale fondée l'an 265 de l'Ere Chrétienne par Siéma-yen autrement Ou-ti. IV. 135. Fait place l'an 420 à la Dynastie Impériale des *Song* après avoir occupé le Trône l'espace de cent cinquante ans. 594.

TÇIN (Héou) ou second *Tçin*, petite Dyn. Impériale fondée par Ché-king-tang l'an 936 de l'Ere Chrétienne, ne compte que deux Empereurs & une durée de 12 ans : les *Héou-Han* leur succèdent. VII. 319-384.

TSINAN, Général de Yao-hing, Prince de *Tçin*, perd une bataille contre Hélienpopo, Prince de *Hia*. IV. 548 549.

TSIN-CHI-HOANG-TI, compté comme deuxième Empereur des *Tçin*. II. 367 Fait construire une partie de la grande muraille. 373. Ses conquêtes sur les Princes de *Han* & de *Ouei*. 374. Bat les grands vassaux ligués contre lui. 375. Se croit fils d'un Négociant. 381. Précautions qu'il prend pour empêcher ce soupçon de s'éclaircir. *ib.* Danger de la vie qu'il court. 387. Détruit les grandes Principautés. 388. & *suiv.* Titres fastueux qu'il se donne. 393. Veut qu'on se serve pour lui seul d'expressions particulières. 394. Rétablit l'astronomie. *ib.* Couleur affectée à sa dynastie. *ib.* Divise l'Empire en 36 Provinces avec des Vice-Rois & des Gouverneurs. 395. Règle les sceaux de leurs places. *ib.* Etendue d'un nouveau palais qu'il fait construire. 396. Donne dans les rêveries du secret de l'immortalité. 397. Nouveau danger qu'il court. *ib.* Fait brûler tous les livres. 401. Supplices cruels dont il use envers les Lettrés. 402. Massacre injuste qu'il fait faire de tous les habitants d'un district, & pour quel sujet. *ib.* Sa mort. 404. Liste des livres qui échappèrent à l'incendie. I. Lettre I. 115-118.

TSING. Titre Chinois que les *Mantcheoux* donnent à leur dynastie. XI. 1. Mémoires qui ont servi à la rédaction de leur Histoire. Voy. la Note. *ib.* & *suiv.* Leur Histoire fait connoître plus parfaitement la Tartarie. 3.

TSING-HAI, grand lac de Tartarie, nommé encore *Si-hai* ou mer Occidentale. Sa position. Produit un poisson moucheté sans écailles. VI. 152.

TSING-KIANG (le Prince de), de la famille Impériale des *Ming*, prend, l'an 1645, le titre de protecteur de l'Empire dans le Kouang-li, & s'oppose aux prétentions du Prince de *Tang*. X. 540. & *suiv.*

TSING-OUANG, titre que les *Mongoux* donnent à leurs Princes. XI. 4.

TSINGSANNOU, un des Généraux des *Kia*, se conduit avec autant de valeur que de fidélité pour son Prince. Sa mort. IX. 156.

TÇIN-HIAO-OU-TI, autrement Siéma-tchang-ming, treizième Empereur de la dynastie des *Tçin*, monte sur le trône de la Chine, n'étant encore âgé que de 10 ans. IV. 433. Prend le bonnet à 14. 438. Fou-kien recommence la guerre. 441. Echecs considérables. 444. & 445. Sié-hien défait entièrement l'armée du Prince de *Tçin*. 446. Nouvelle guerre à soutenir contre ce Prince. 450. Le seul Sié-ngan, qui avoit pourvu à tout, n'en paroît point alarmé. 451. Bataille perdue. 480. Après la mort du Ministre Sié-ngan & de ses fils, devient insensible sur ses propres intérêts, & ne s'occupe qu'à ses plaisirs. Lésordres dans l'administration. 483. & 494. Superstition. 496. Ce Prince meurt étouffé par une de ses femmes. Son fils lui succède.

TÇIN-HOAI-TI, autrement Siéma-tchi, III^e Empereur de la Dyn. des *Tçin*, succède à Tçin-Hoei-ti, & se met à la tête des affaires. IV. 251. Pour prévenir les troubles, il se choisit un successeur. 252. Alarmes à la Cour de ce Prince, à la nouvelle de l'approche de Lieou-yuen. 255-257. Le Général Ouangkouang est battu par les Tartares. 258. Défaite de l'armée Impériale; 48 Princes sont mis à mort. 263. Est fait prisonnier de guerre dans Lo-yang par les Tartares. Ce qu'il devient. 265. Trois Gouverneurs se réunissent pour venger l'Empereur; leurs succès. 267. Lieou-tsong le condamne à mort. 272-276.

TSIN-HOËI, premier Ministre de Kao-tsong, Empereur des *Song*, dissipe les soupçons de la Cour sur la sincérité des offres avantageuses que font les Tartares. VIII. 524. Règle le cérémonial pour la réception des Patentes apportées par leur Ambassadeur. 525. Ne craint point de deshonorer son maître, & lui fait accepter un traité honteux. 526. 527. L'Empereur reçoit des remontrances fort vives contre l'auteur de ce traité deshonorant. 527. Expédie un ordre au brave Yo-fei qui venoit de reconquérir le Honan, d'évacuer cette Province, sous prétexte que les conquêtes retardoient la paix. 536. Consent, d'après la condition expresse dictée par les Tartares, à faire mourir Yo-fei. 537. S'occupant à chercher des prétextes plausibles pour consommer cet acte d'iniquité & n'en trouvant pas, il le fait périr secrètement en prison. 537-541. Fait recevoir Tsin-hi, son fils, Président du Tribunal des Historiens publics, pour veiller à ce qu'il ne s'y fasse rien contre sa réputation, & il leur

- fait défendre d'écrire ce qui avoit rapport aux pays étrangers. 544. 545. Son dernier trait de vengeance contre Yo-fei. 553. Tombe malade & meurt, après que l'Empereur l'eut déposé ainsi que son fils. *ibid.* Caractère odieux de ce Ministre. 554-579.
- TÇIN-HOBI-TI**, autrement Sféma-tchong, deuxième Empereur de la Dynastie des *Tsin*, succède à Tçin-Ou-ti. IV. 192. Son caractère. 194. Excès auxquels se porte son épouse. *ibid.* & *suiv.* L'Empire jouit enfin de la paix. 202. L'arsenal est réduit en cendre. *ib.* Les Tartares se révoltent. 203. Les troupes qu'on envoie contre eux sont battues. 207. Mong-koen met fin à cette guerre. 208. Les troubles renaissent à la Cour. *ib.* Mort du Prince héritier. 212. De l'Impératrice. 214. Est déposé par Sféma-hin, qui le relègue à Kin-yong-tching. 218-251. Remonte sur le trône après la mort de l'usurpateur Sféma-hin. 222. Révolte des exilés. 223. Défaite de l'armée Impériale. 225. Déclare son petit-fils Prince héritier. 226. Envoie 30,000 hommes contre les exilés. 228. Leur défaite. 230. Les troubles renaissent à la Cour; Sféma-yng & Sféma-yong lèvent l'étendard de la révolte. 232. Est pris & conduit au rebelle Sféma-yng. 237. Les Tartares *Sienpi* & les *Ouhoan* embrassent ses intérêts. 238. Tchang-fang le ramène dans son palais. 245. Les troubles domestiques continuent. 247. & *suiv.* Ce Prince meurt, & Sféma-yuei est soupçonné de l'avoir empoisonné. 251.
- TÇIN-HONG-TI**, autrement Sféma-tchinté, dernier Empereur de la famille des *Tsin*, monte sur le trône par le crime de Lieou-yu. IV. 591. Y renonce bientôt après en faveur de ce même Lieou-yu, & pourquoi. 593.
- TÇIN-Y-TI**, autrement Sféma-y, onzième Empereur de la Dynastie des *Tsin*, monte sur le trône IV. 116. Envoie Hoan-ouen faire la guerre au Prince de Yen. 420. Déposé par Hoan ouen. 433.
- TÇIN-YUEN-TI**, autrement Sféma-joui, cinquième Empereur de la Dynastie des *Tsin*, succède à l'Empereur Tçin-Min-ti IV. 294. Ouang-tun, un de ses Officiers, se révolte 315. L'Empereur tente de le ramener par la douceur. 318. Le chagrin que lui donnent les troubles de l'Empire cause sa mort. 319. 320.
- TÇIN-KANG-TI**, autrement Sféma-yo, huitième Empereur de la Dyn. des *Tsin*, monte sur le trône de la Chine. IV. 362. 365. 372.
- TÇIN-KIEN-OUEN-TI**, autrement Sféma-yu, douzième Empereur de la Dynastie des *Tsin*, monte sur le trône avec répugnance & en meurt de chagrin. IV. 433.
- TÇIN-KONG-TI**, autrement Sféma-té-ouen, frère de l'Empereur Tçin-Ngan-ti, étranglé par les ordres de Lieou-yu, lui succède l'an 419. IV. 590. 591. Renonce au trône en faveur de cet assassin, & en lui finit la dynastie Impériale des *Tsin*, dont la durée ne fut que de cent cinquante ans. 593. 594.
- TSIN-LEANG**, Gouvernante de Ché-tchu. Exploits de cette héroïne. X. 420. & *suiv.*
- TÇIN-MIN-TI**, autrement Sféma-yé, quatrième Empereur de la Dynastie des *Tsin*. IV. 276. Voyez Sféma-yé.
- TÇIN-MING-TI**, autrement Sféma-tchao, dixième Empereur de la Dynastie des *Tsin*, vient à bout de pacifier les troubles de l'Empire. IV. 323. Belles qualités de ce Prince qui ne régna que trois ans. 327.
- TÇIN-MOU-TI**, autrement Sféma-tan, neuvième Empereur de la Dynastie des *Tsin*, proclamé à l'âge de 2 ans. IV. 373. Meurt à 19. 412.
- TÇIN-NGAI-TI**, autrement Sféma-pi, dixième Empereur de la Dynastie des *Tsin*, son entêtement pour la Secte des *Tao-ist*, rend inutiles toutes ses bonnes qualités & cause sa mort. IV. 414.
- TÇIN-NGAN-TI**, autrement Sféma-té-tsong, quatorzième Empereur de la Dynastie des *Tsin*, monte sur le trône & ne prend aucun soin du Gouvernement. IV. 500. Confusion extrême dans les affaires. 513. Brigandages exercés par les troupes de Sun-nghen. *ib.* Voyez Sun-nghen. Révolte du Gouverneur Hoan-huen. 520. Plusieurs autres suivent son exemple. 523. Ce Prince a la foiblesse de lui envoyer sa renonciation. 528. Confédération en sa faveur. 531. Le brave Fong-tien tue l'usurpateur, & Tçin-Ngan-ti remonte sur le trône. 539. D'autres révoltes s'élèvent encore, & sont étouffées par les Généraux Ho-ou-ki & Lieou-y. 542. Lieou-yu fait rentrer le *Nan-hiang* sous sa domination. 543. Guerre heureuse contre le Prince de Yen. 550. Contre Hou-sun. 557. Révoltes heureusement étouffées. 568. 572-574. Guerre contre le Prince de *Tsin*, qui dans les tems de troubles avoit envahi plusieurs Provinces de l'Empire. 576. Autre moins heureuse contre He-lien-popo Prince de *Ouei*. 587. Mort funeste de ce Prince. 590.
- TSINONG-NOYEN**, titre que les Tartares donnent à quelques-uns de leurs Princes. XI. 4.
- TÇIN-OU-TI** autrement Sféma-yen, premier Empereur de la dynastie des *Tsin*, changemens considérables qu'il fait en montant sur le trône. IV. 140. Forme le projet de s'emparer des Etats de *Ou*. 148. Récom-

penſes accordées à propos. 149. Les Peuples de Léang-tchéou ſe révoltent. 150. Grands préparatifs de guerre contre le Prince des *Ou*. 154. Un pont eſt conſtruit pour la première fois ſur le Hoang-ho, choſe jugée juſqu'alors impoſſible. 159. Le Prince de *Soteou* envoie ſon fils lui prêter hommage. 160. Ses viſs regrets à la mort de Hiang-hou. 164. Fameuſe guerre contre les Etats du Prince de *Ou*. 167. Cinq armées ſont miſes en campagne. *ib.* Détail intéreſſant de cette grande expédition. 168. & *ſuiv.* Bon nombre de Gouverneurs ſe ſoumettent. 171. Ses Généraux continuent leurs conquêtes. 173. & *ſuiv.* Se voit enfin maître des Etats de *Ou*. Sun-hao lui eſt amené. 178. Quel traitement il lui fait. *ibid.* On conduit à la Cour 500 femmes qui avoient appartenu à Sun-hao. Le mal qu'elles y font. 183. Licentie la plus grande partie de ſes troupes. 185. Remet le Gouvernement de ſes Etats à Yang-tſun. 187. Paſſe-tems bien peu digne d'un Empereur. *ib.* Ce qu'il fit pendant ſa maladie : ſa mort. 190. 191.

TSIN-TCHING-TI, autrement *Sféma-yen*, ſeptième Empereur de la dynaſtie des *Tſin*. Troubles occaſionnés au commencement de ſon règne par la jaloſie des Miniſtres. IV. 328. & *ſuiv.* Guerre malheureuſe & contre l'avis de ſon Conſeil. 361. Sa mort. Portrait de ce Prince. 365.

TSIN-TCHONG, Prince de *Tſin*, Général Chinois envoyé contre les Tartares *Jong*, ſ'acharne à leur poursuite. II. 31. Eſt tué dans cette action. *ib.* Laſſe cinq fils qui s'engagent à venger la mort de leur père. 32. *Tchoang-kong*, l'ainé, marche contre les Tartares, & remporte ſur eux une victoire complete. *ib.* L'Empereur Siuen-ouang lui donne pour récompene ſes pays de *Talou* & de *Kiuen-kieou*, il aggrandit cette famille qui, dans la ſuite, enlève à la ſienne le ſceptre Impérial. 33.

TSIN-TSONG-KIUEU, un des principaux Officiers de l'Empereur Hi-tſong des *Tang*, prend parti parmi les rebelles du Honan. VI. 560. Maux extrêmes qu'il cauſe par ſes ravages. Prend le titre d'Empereur. 565. Met la Cour Orientale à feu & à ſang. 567. Continue ſes cruautés dans le Honan & le Chantong. 576. Sa défaite au ſiège de Pien-tchéou. 577. Se remet de ſes pertes. 583. Eſt arrêté par un de ſes Gouverneurs & conduit à la Cour. VII. 2.

TSIOUANG, autrement *Ché-tchong-koué*, neveu de Kaotſou, Empereur des *Héou-Tſin*, lui ſuccède l'an 942. VII. 342. Grande autorité qu'il donne à King-yen-kouang à qui il devoit le trône. *ib.* Se brouille avec les *Khitans*, dont il ne veut

pas ſe dire ſujet. 343-346. Yang-kouang-yuen, Gouverneur de Pinglo, ſe révolte contre lui, & appelle à ſon ſecours les *Khitans*. 347-350. Affecté de la priſe de Pei-tcheou. *ib.* N'eſt point obéi de ſon Miniſtre, devenu intraitable par ſon orgueil. 351. Ne peut obtenir la paix des *Khitans*. *ib.* Ces Tartares ſont battus à Tſi-tching & à Makiakéou. 353. Renvoie King-yen-kouang du Miniſtère, & fait revenir Sang-oueï-han. 355. Réduit Yang-kouang-yuen. 356. Grande victoire qu'il remporte ſur les Tartares. 361. 362. Met à prix la tête du Roi des *Khitans*. 365. Son Général Tou-oueï ſe donne lâchement aux Tartares avec toutes ſes troupes. 369. 370. Forcé dans Taléang, il oblige ſes femmes à ſe précipiter dans les flammes ; il eſt fait priſonnier. 372. Se démet de ſa couronne, & envoie le ſceau de l'Empire au Roi des *Khitans* par ſes deux fils. 373. Eſt conduit en Tartarie. 375. Après lui vient Lieou-tchi-yuen ou Kao-tſou, fondateur de la dynaſtie des *Héou-Han*. Voyez ces titres.

TSI-OUANG, frère de Kin-tſong, Empereur des *Songs*, eſt député l'an 1126 aux Généraux des *Kin*, & pourquoï. VIII. 448.

TSI-OUAN-NIEN, chef des *Kiang*, eſt proclamé Empereur par ces barbares, révoltés contre les Chinois. IV. 203. 204. Redoute l'habileté du Général Tchéou-tchu, envoyé contre lui. 206. Remporte une victoire à la montagne Léang-chan ſur ce Général, ſacrifié par ſes collègues. 207. Eſt pourſuivi & taillé en pièces par Mong-koan *ib.* & 208.

TSIOU-KIU-MOU-KIEN, moyen odieux qu'il emploie pour enlever Tun-hoang au Prince de *Oueï*. V. 59.

TSI-PÉ. En faveur de qui ce Royaume eſt fondé. II. 452.

TSI-TAI & HOANG-TSÉ-TING, Grands de la Cour de Hong-vou, poſſèdent la confiance de ce Monarque qui leur recommande ſon ſucceſſeur. X. 103. Deviennent odieux aux frères de Hong-vou ſous le règne de Kien-ouenti, dont ils étoient le Conſeil. 105-108. Animofité du Prince de *Yen* contre eux. 109. Demandent à s'éloigner de la Cour, pour ôter au Prince de *Yen* les prétextes dont il couvroit ſon ambition, en demandant leur mort. 117. Sont rappelés & rétablis après une victoire remportée ſur les *Yen*. 124. Kien-ouenti, allarmé du progrès des *Yen*, exile ces deux Miniſtres, & conſiſque leurs biens pour donner ſatiffaction à ſon oncle. 126. Sont de nouveau rappelés & conſultés, ſur les moyens de garantir la capitale menacée par les *Yen*. 136.

TSIUEU-KOU, *Sou-ouen* ou Roi de Corée, s'unit

- s'unit avec les *Pé-ss*, pour ôter la communication des *Sialo*, autrement *Toulo-léang*, & des *Tchaosien* avec la *Chine*. VI. 102. L'Empereur Tang-Tai-tsong refuse les Ambassadeurs, & se prépare à lui porter la guerre. 103. 104. Détail de cette expédition. 105-113.
- TSIUN-POU-Y**, Président du Tribunal des crimes sous l'Empereur Han-Tchao-ti, dissipe une révolte par un stratagème ingénieux. III. 99. Extrême sensibilité de sa mère. *ib.* Découvre l'imposture d'un Avaturier qui se disoit le Prince héritier. 103.
- TSOCHEN**, nom qu'on donne aux contemplations religieuses des *Lamas*. XI. 263.
- Tso-HIANG**, excellent Ministre sous le règne de Han-Chun-ti. III. 427. Fait porter la loi de n'accorder des charges importantes qu'à ceux qui auroient atteint quarante ans. *ib.* & 428.
- Tso-yo**, Fils de Tso-ti, Gouverneur de Yong-kiéou, lui succède & se laisse enlever par Chélé, Prince de *Tchao*, les conquêtes que son père avoit faites. IV. 319. Mécontent du Ministère, il joint ses troupes à celles de Sou-tsiun. 330. Entre dans le Ministère. 331. Se sauve chez le Prince de *Tchao*, & comment il y est reçu. 333. Est condamné à mort avec toute sa famille. 339. Tso-tao-tchong son fils échappe à la proscription, & comment. *ib.*
- Tso-LEANG-YU**, Lieutenant-Général, se sauve à peine & couvert de blessures, en poursuivant avec trop de chaleur le rebelle Tchang-hien-tchong. X. 471. Bat ce rebelle en plusieurs rencontres. *ib.* & 472-474. Ses autres exploits contre Li-tsé-tching. 479-490. Et contre les Tartares *Mantcheoux*. 524.
- TSONG-CHOUKÉ**, Ministre de Tchong-tsong, Empereur des *Tang*, s'empare du Gouvernement & se laisse séduire par des présens. VI. 190-192. Condescendance du Souverain à son égard. 193. Travaille de concert avec l'Impératrice Ouei-chi à lui enlever le sceptre. *ibid.* Fait étrangler Yen-king-yong, qui éclaire l'Empereur sur sa conduite : & bientôt lui & l'Impératrice font périr ce Prince par le poison. 194. Le Prince Li-lohg-ki venge cette mort, & punit tous ceux qui avoient trempé dans ce complot odieux. 196.
- TSONG-NGAI**, Grand de la Cour de Oueï ; son caractère. V. 79. Auteur des injustices que ce Monarque commet. 80. Assassine son Souverain. *ib.* Lui fait élire un successeur à son gré. 81. Est fait premier Ministre. 82. Préviert sa disgrâce. 83. Ses vues ambitieuses. *ib.* Fin qu'elles eurent. 84.
- TSONG-PÉ**, premier Président du Tribunal des *Rites*. Son département. I. 313.
- TSONG-TAI**, commandant de King-tchéou sous le règne de Tçin-Hoeï-ti, périt dans une action contre les exilés de Y-tchéou. IV. 228-230.
- TSONG-TSE**, conseil qu'il donne au Prince Kang-ouang. VIII. 450. Il a la garde de Cai-fong fou. 460. Ecrit à l'Empereur pour le détourner de mettre sa Cour à Yang-tcheou. *ib.* Eloge que Tchang-kio fait de lui. 461. Ses précautions pour arrêter les Tartares au passage du Hoang-ho. 462. Joue tranquillement aux échecs, tandis que les Tartares, arrivés près de Cai-fong-fou, sèment l'épouvante dans cette Capitale. *ibid.* Les fait tomber dans une embuscade & les bat. 463. Niyamaho qui l'estimoit veut l'engager au service des *Kin*. *ib.* & 464. Fait couper la tête à deux Officiers qui lui font cette proposition de la part de ce Général. *ib.* Sa bravoure & son zèle pour l'Etat. 465. Son ardeur pour rétablir dans les Provinces la tranquillité troublée par les mécontents. *ib.* Hardiesse avec laquelle il va trouver, au milieu de son camp, l'un d'eux, qui vouloit surprendre Cai-fong-fou avec 70,000 hommes & 10,000 chars de guerre. 466. Ecrit inutilement à l'Empereur de revenir à la Cour. *ib.* & 467. Ses soins mal récompensés. *ibid.* Tombe malade de chagrin : ce qu'il dit à ses Officiers avant sa mort. 468.
- TSONG-TÉ**, succède à Pao-y, *Kohan* des Tartares *Hoeïho* l'an 821, & est confirmé par Mou-tsong, Empereur des *Tang*, qui lui donne sa sœur en mariage. VI. 434. Meurt l'an 824, & Tchaoli lui succède. 446.
- TSOU-Y**, fils de Hotan-kia, lui succède l'an 1525 avant l'Ere Chrétienne. & choisit pour Ministre Ouhien ; change sa Cour deux fois à cause du débordement du Hoang-ho : règne 19 ans. I. 195. 196.
- TSOTI**, Gouverneur de Yong-kiéou pour l'Empereur Tçin-Yuen-ti, ses excellentes qualités. IV. 309. Bat les troupes de Chélé, Prince de *Tchao* ; égards singuliers de Chélé pour lui. 310. 311. Meurt de chagrin, & pourquoi. 313. 314. Tso-yo, son fils, qui lui succède, perd les conquêtes qu'il lui transmet. 319.
- TSOUY-CHÉ**, fameux Lettré, est appelé à la Cour par Han-Houon-ti. III. 442. Refuse l'emploi que ce Monarque lui offre, & pourquoi ; son Traité intitulé, *Tching-lun*, sur la bonne administration. *ib.*
- TSOUY-CHOU**. II. 182. Fait mourir l'Historien des Etats de *Tsi*. *ib.* Raïson pourquoi il traite de même son successeur. *ib.*
- TSOUY-HAO**, Ministre du Roi des Oueï, Tartares. V. 7. Conseils sages qu'il donne à son Souverain. *ib.* & *suiv.*

TSOUÏ-HAO, Lettré du Royaume de *Oueï*. V. 45. Réforme le Calendrier. *ibid.* Edit rigoureux contre les *Ho-chang*. 57.

TSOUÏ-HOËI-KING, un des Généraux de Mingti, Empereur des *Tsi*. V. 191. Assiège Chun-yang. 194. Tourne casaque à son Souverain, & marche à Kien-kang pour le déposséder. 200. Défection dans ses troupes; ses propres gens lui coupent la tête. 201.

TSOUÏ-YEN-PÉ, Officier de réputation chez les *Oueï*. V. 261. Disposition qu'il fait pour battre les Rebelles. *ib.* Action meurtrière qu'il engage & dont il sort victorieux. 262.

TSOUÏ-YEN-TSENG, Commandant d'une garnison Chinoise, sur les limites du Royaume de *Nan-tchao*, périt victime d'une révolte, à laquelle sa dureté donne naissance. VI. 518-521.

TSOUÏ-HOËI-KING, Général des *Tsi*. V. 200. Se révolte ainsi que l'armée qu'il commandait. *ib.* Echec qu'il reçoit. 201. Sa fin. *ib.*

TSOUÏ-YN, renvoyé du Ministère, continue d'avoir le plus grand accès auprès de Tchao-tsong, qui le consulte sur les moyens d'abattre la puissance des Eunuques. VII. 50. Donne des soupçons à ce Monarque sur son premier Ministre Ouang-touan qui l'avait remplacé, & il rentre de nouveau dans le Ministère. 51. N'ose s'opposer à la révolution qui enlève le Trône à Tchao-tsong. 52. Ecrit en secret à Tchu-ouen & à Han-kien ce qui se passait à la Cour. 53. A la tête des Grands il tire Tchao-tsong de sa captivité & le rétablit sur son Trône. 56. Lui & Lou-y, son collègue, demandent qu'on ôte aux Eunuques le commandement des troupes. 57. Persuade à Li-meou-tchin de laisser une partie de ses soldats à Tchang-ngan, pour empêcher les Eunuques de remuer; & comme il en obtient l'inspection, il devient l'ennemi mortel de ces tyrans de l'Etat, qu'il propose d'exterminer. 58. Oppositions qu'il éprouve dans ce projet. 59. Les Eunuques concertent les moyens de le perdre, & lui font ôter l'inspection. 60. Perplexité dans laquelle il se trouve relativement à la haine que lui portoient les Eunuques, & à l'ambition démesurée de Li-meou-tchin & de Tchu-ouen. *ib.* Appelle cependant ces deux Gouverneurs au secours de l'Empereur. 61. Reste à Tchang-ngan, tandis que l'Empereur est conduit par les Eunuques à Fong-siang. 62. Réception qu'il fait à Tchu-ouen, & résultat de leur conférence. 64. Se rend dans le Ho-tchong, & presse Tchu-ouen d'aller rendre la liberté à l'Empereur. 70. Va trouver l'Empereur à Siang-yang, & conclut un arrangement.

77. Reçoit T. hang-ngan ce Monarque qui le rétablit dans ses places, & lui fait beaucoup d'amitié. 78. Appuyé par le parti de Tchu-ouen, il reprend le dessein d'exterminer les Eunuques: Mémoire qu'il présente à l'Empereur. 79. Exécute son dessein. 80. Sa jalousie & son ambition: sa conduite artificieuse inquiète l'Empereur. 81. Le Monarque devient l'esclave de ses volontés & de celles de Tchu-ouen. 82-84. Veut fortifier Tchang-ngan & pourvoir à sa sûreté contre Tchu-ouen, dont la puissance redoutable augmentoit de jour en jour. 94. Tchu-ouen instruit de ses intentions, & voulant transférer la Cour à Lo-yang, craint un obstacle dans le premier Ministre, & fait tenir secrètement un Mémoire à l'Empereur pour l'accuser & demander sa mort. 95.

TSOUÏ-YU, Lieutenant d'Ali-haiya. IX. 411. Cet Officier, distingué par sa droiture, fait connoître à l'Empereur Houpilai les malversations du Ministre Ahama. *ib.* Le perfide Ministre lui fait couper la tête. 412.

TSOUÏ KAI, Gouverneur de Yu-tchéou. V. 275. Sacrifie son bien pour le service de son Souverain. *ib.* Est forcé dans la ville qu'il défendoit. *ib.* Préfère la mort aux avantages qu'on lui offre. *ib.*

TSOUÏ-KIEN-YÉOU, un des Généraux du rebelle Ngan-lo-chan. VI. 243. Répand la terreur dans le pays de Chen, & plusieurs villes se rendent à son arrivée. *ib.* & 244. Victoire qu'il remporte sur un corps des troupes Impériales, à l'ouest de Ling-pao. 252. Prend le fort de Tong-koan. 253. Reçoit un renfort considérable, & s'empare de Tchang-ngan sans tirer l'épée. 255. Souffre un échec de la part du Général Kouo-tsé-y, & évacue le Ho-tong qu'il avoit en sa garde. 266.

TSOUÏ-KOUANG-CHAO, Général de la cavalerie des *Oueï*. V. 293. Avis qu'il ouvre & qui est utile au parti de son Souverain. 294.

TSOUÏ-LI, un des Généraux *Kin*, chargé de défendre Caï-fong-fou, trahit son Souverain, tue les deux autres Généraux, & se soumet aux *Mongous*. IX. 181. Fait périr plus d'un million d'Habitans de Caï-fong-fou, & s'empare de leurs richesses. 186. Envoie à Soupoutai les Princes & Princesses de la Famille Royale. *ib.* Ses trésors sont pillés par les *Mongous*. 187. Reçoit dans Caï-fong-fou la récompense de ses crimes. 209.

TSOUÏ-TCHAO-OUEÏ, Ministre d'Etat de Tchao-tsong, Empereur des *Tang*, trahit la confiance du premier Ministre, & informe les Rebelles de l'expédition qu'on préparoit contre eux. VII. 19.

Tsouï tso-ché, Envoyé du Général Oueï-kao vers Y-méou-siun, Roi de *Yunnan*. VI. 355. Ton d'autorité qu'il prend avec ce Monarque, & ce qu'il en exige. 356. 357.

Tsouï-tsong, Président du Tribunal des ouvrages publics, est envoyé par Kao-tsong Empereur des *Song*, pour traiter de la paix avec les Tartares de *Kin*. VIII. 484. Il se plaint de leur conduite, & les somme de rendre la liberté aux deux Eunuques qu'ils détenoient. 485. Les Tartares irrités l'exilent au fond de leurs déserts, où il meurt. *ibid.*

Tsou-kapa, titre du premier Ministre du grand *Lama*. XI. 223.

Tsou-keng, succède à Outing l'an 1265 avant l'Ere Chrétienne. I. 222. L'Empire décheoit de sa splendeur; avis que donne à ce Prince un de ses Ministres. 223.

Tsou-keng & Tsou-tchong-tchi, Astronomes sous le règne de Leang-Ou-ti. V. 231.

Tsoukia, frère & successeur de Tsou-keng, l'an 1258 avant l'Ere Chrétienne. I. 224. Se déshonore par ses excès; règne 33 ans. 226. Eloge que Tchéou-kong en fait. 329.

Tsou-sin, frère de Tsou-y, lui succède l'an 1506; règne 16 ans. I. 197.

Tsou-ta-cheou, Grand-Général des *Ming*,

assiégé dans Taling-ho par les *Mantchéoux*, est sollicité vivement par Tai-tsong, leur chef, de passer sous leurs étendards. X. 450. 451. 452. Se laisse ébranler par des Officiers *Chinois*, transfuges. 453. Signale sa défection en livrant aux *Mantchéoux* la ville de Kin-tchéou. 454. 455.

Tsou-ting, fils de Tsou-sin, monte sur le Trône l'an 1465 avant l'Ere vulgaire, & règne 32 ans. I. 197.

Tsuan-tchu, Machine propre à lancer des boulets, en usage à la Chine l'an 1232. IX. 164.

Tun-mouho, un des Généraux de Tengli, *Kohan* des *Hoihié*, s'empare de sa couronne l'an 780, & comment. VI. 318. L'Empereur Té-tsong lui accorde en mariage une Princesse. Demande que sa Nation porte dorénavant le nom de *Hoeiho*, motif de ce changement. 351. Est connu encore sous le titre de *Tien-tsin*; sa mort. 353. 354.

Turfan, Hali, *Soudan* de ce Royaume, fait une irruption sur les terres du Prince de *Hami*, qui implore le secours des *Chinois*. 247. 248. Hahéma, son fils, qui lui succède l'an 1478, s'empare de *Hami*, qu'il remet entre les mains des *Chinois*. 249. 255. 256. Nouvelles brouilleries entre ces deux Royaumes. 257-264. 285-288-302.

V.

VASSAUX (grands) de l'Empire, obligés de mettre leurs troupes sur pied, & de se rendre à la Cour quand on leur fait les signaux. II. 49. Dérision qui les pique sous le règne de Yéou-ouang. *ib.* Laisent ce Prince dans l'embarras. 50.

VERBIEST (Ferdinand), Jésuite, appelé en Chinois Nan-hoat-gin, est appelé à la Cour par Kanghi; expérience qu'il fait devant ce Prince, pour démontrer l'exactitude de l'astronomie Européenne. XI. 62. Devient Président du Tribunal des Mathématiques. 63. Fait réhabiliter la mémoire de Tang-jo-ouang, & rendre la liberté aux Européens. 64. Devient le maître de Kanghi en Astronomie & en Géométrie. *ib.*

VERTU, idée qu'on doit s'en former. I. 108. Comment on peut reconnoître un homme vertueux. *ib.* 109. &c. Chun, dans l'établissement des Collèges, veut qu'on ait plus d'égard à la vertu qu'à la science. 118. N'a point de modèle particulier qui en détermine l'objet. 185.

VIEILLESSE fort avancée, gratifiée par l'Empereur Aiyulipalipata. IX. 506.

VIEUX (le) de la Montagne, le même qui rappella, selon quelques-uns de nos Historiens, les assassins qu'il avoit envoyé pour ôter la vie à Louis IX. Digression sur le nom de ce Prince & sur le pays où il commandoit. IX. 100. & 101. à la Note.

VIDE, exposition de la doctrine du Vuide, enseignée par *Lao-tse*. IV. 325.

VOKIA, frère de Tsou-sin, lui succède l'an 1490 avant l'Ere Chrétienne, règne 32 ans. I. 197.

VOLEURS, moyen singulier de les dissiper. III. 328. Exemple de deux frères, dont le dévouement généreux rappelle des brigands à la vertu. 452. 453. Ne sont point à craindre dans une famille où il se trouve cinq filles, & pourquoi. 458. Moyens que Tchintien-siang donne à l'Empereur Timour-han ou Tching-tsong, de les détruire. IX. 466.

VOTING, fils & successeur de Tai-kia, gouverne avec sagesse. I. 187. Ne permet au Ministre Y-yn de se retirer qu'en lui choisissant quelqu'un capable de le remplacer. 188. Fait choix de Kieou-tan. *ibid.* Y-yn meurt. Honneurs extraordinaires qu'on lui

fait. Son désintéressement. Son extraction.
 189. Y-tché, fils de Y-yn est nommé Col-
 lègue de Kiéou-tan. *ib.* Entretien secret de
 Voting avec Tai-keng son frère. 189. 190.
VOUTCHI. II. 84. Devient Prince de Tjé
 par le meurtre de Siang-kong son frère:
ib. Est puni de son crime par la même mort.
ibid.
USAGES, comment on se présentait ancien-
 nement devant son Souverain. II. 130.

Fin de la Table des Matières.

406
 JL

**This book is under no circumstances to be
taken from the Building**

[illegible]

